

HISTOIRE DES PLANTES DE DAUPHINÉ.

TOME SECOND,

CONTENANT les *Especies*, les *Caractères*, les *Synonymes* & les *Vertus générales* des cinq premières classes; qui comprennent la *Monandrie*, les *Orchis*, les *Graminées*, les *Cyperacées*, les *Joncs*, les *Liliacées*, *Dipsacées*, *Rubiacées*, *Labiées*, *Personées*, *Borraginées*, les *Ombellifères* & les *Syngeneses non composées*.

Par M. VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble, Membre de la Société Littéraire de la même Ville, & de la Société Patriotique de Valence, Correspondant de la Société Royale de Paris, de l'Académie Royale des Sciences de Turin, de la Société Royale d'Agriculture de Paris; Professeur de Botanique.

Statuenda genera hactenus quæ per notas suas adgnoscas, multumque monendi non tirones soli, sed adulti & periti etiam Botanici, perfectionem artis in eo esse ut species ritè distinguantur; eas solas naturam constituisse; genera hominum esse monumenta. Hall. ad Sch.

PRIX, broché, 12 liv.; & 8 liv. pour les Souscripteurs; avec fig.



A GRENOBLE, chez l'Auteur & chez les Libraires.
A LYON, chez les FRERES PERISSE, & chez PIESTRE &
DE LA MOLIERE.
A PARIS, chez PREVOST, Quai des Augustins, &c.

M. DCC. LXXXVII.

Sous le Privilege de la Société Royale de Médecine.

EXTRAIT des registres de la Société Royale de Médecine.

NOUS avons examiné par ordre de la société royale de médecine, le second volume de l'histoire des plantes du Dauphiné, par M. Villars, docteur en médecine, correspondant de la Société, & professeur de botanique à Grenoble.

Dans le premier volume, l'auteur traite des généralités de la botanique ; il a expliqué les termes & le langage employés dans cette science ; il a tracé le plan de la méthode qu'il se proposoit de suivre, & décrit, suivant cette méthode, tous les genres de plantes qui existent dans le Dauphiné ; & cette exposition est terminée par la liste des plantes observées dans divers lieux de la Province.

M. Villars se proposoit de rapporter dans les deux volumes suivants, toutes les especes indigenes des genres déjà annoncés, de les décrire avec soin, d'insister sur les vrais caracteres distinctifs de celles que leur ressemblance a fait quelquefois confondre, de discuter l'opinion des auteurs sur chacune, de donner une synonymie exacte & motivée de leur nomenclature, & de faire connoître particulièrement, soit celles qui n'avoient encore été décrites ni observées, soit celles qui n'étant consignées que dans des livres anciens, étoient perdues depuis long-temps pour les botanistes modernes. C'est la moitié de ce travail qu'il présente aujourd'hui. Son second volume renferme les especes comprises dans les genres des quatre premieres classes de sa méthode, & d'une partie de la cinquieme. On y trouve beaucoup d'especes nouvelles recueillies dans la province, que l'auteur a parcourue avec le plus grand soin. Ces especes qui sont une acquisition précieuse pour la science, en augmentant le nombre des végétaux connus, sont rapportées chacune à leur genre, & suffisamment décrites pour être distinguées de toute autre. Cet ouvrage présente aussi divers changements dans le nom, le caractere & la synonymie des especes antérieurement connues. Quelques-unes détachées des genres dont elles faisoient auparavant partie, sont ici rangées sous d'autres genres, avec lesquels l'auteur leur trouve plus d'affinité. Il applique à quelques especes, des synonymes que ses prédécesseurs avoient plus généralement attribués à d'autres : nous ne déciderons point sur l'utilité & la valeur de ces reformes, plus ou moins exactes ; plus ou moins importantes ; comme elles sont ordinairement motivées, chacun pourra ou les adopter ou les rejeter, en appréciant les raisons qui les ont déterminées. Les descriptions spécifiques sont quelquefois longues & détaillées, quelquefois aussi elles sont trop circonscrites, & l'on regardera peut-être celles-ci comme insuffisantes dans un ouvrage donné comme élémentaire, c'est-à-dire, destiné plus spécialement pour l'instruction des élèves. Au reste, ce travail prouve que M. Villars est vraiment botaniste, qu'il connoît bien les plantes d'Europe, & sur-tout

celles de sa province; qu'il les a étudiées non-seulement dans la nature, en herborisant fréquemment, mais aussi dans les livres anciens & modernes, dont plusieurs paroissent lui être très-familiers. Nous l'invitons seulement à rendre dans le volume suivant ses descriptions plus uniformes & plus comparatives, à n'omettre aucun des caracteres principaux & distinctifs, en retranchant ou séparant les détails moins essentiels; & nous pensons que le volume enrichi de gravures qu'il présente aujourd'hui, mérite, comme le précédent, d'être approuvé par la Société royale de médecine, & imprimé sous son privilege.

Au Louvre, ce 23 janvier 1787. Signé, GEOFFROY. A. L. DE JUSSIEU, & l'Abbé TESSIER.

Je certifie la présente copie conforme à l'original & au jugement de la Société Royale de Médecine. VICQ D'AZIR, Secrét. perpét.

P R É F A C E.



P R É F A C E.

LA Botanique, en étendant son empire, semble faire naître chaque jour de nouvelles difficultés pour l'étudier avec fruit. L'homme, toujours curieux, ne fut jamais plus empressé d'être savant que dans ce siècle, & ne montra jamais moins de patience pour le devenir. Toutes les sciences se prêtent des secours mutuels; celle de l'histoire naturelle tient, pour ainsi dire, à toutes les autres, par l'étendue & l'extrême variété de ses branches; mais en cherchant à embrasser toutes ses parties, & en tâchant d'approfondir chacune d'elles, les ouvrages didactiques se sont nécessairement multipliés, & ils ont quelquefois embarrassé la science en voulant l'éclaircir. Cet inconvénient est attaché à la nature même des choses: les sciences, comme les arts, ne s'acquièrent que par des efforts constants & opiniâtres, que par un travail répété & soutenu qui change la manière d'être de l'homme avide de savoir, qui tourne ses études en habitude, ses travaux en exercices journaliers, & qui le conduit à pas lents jusqu'aux dernières bornes des connoissances humaines.

Celui qui s'adonne à l'histoire naturelle, commence par n'apercevoir que des vérités de fait que l'attention & l'expérience lui rendent palpables; mais ces vérités pratiques se fortifient de jour en jour à ses yeux, se lient les unes

aux autres en se développant , s'unissent par des rapports nouveaux , parviennent à former dans son esprit un corps , un système , & de quelques vérités d'abord isolées & stériles , l'élevent enfin à des découvertes grandes & fécondes. Notre nation vraiment ingénieuse , mais impatiente dans ses recherches , nuit à ses tentatives dans la science naturelle , par l'abondance & la mobilité de son imagination. Ces cabinets , ces collections si brillantes de toutes les productions de la nature , que le goût & le luxe étalent dans les grandes villes avec tant de splendeur & de vanité : ces dessins coloriés qui embellissent tout ce qu'ils imitent , & ravissent l'admiration : toutes ces ressources de l'art inventées pour affranchir ceux qui étudient de la peine des recherches , n'aboutissent souvent qu'à leur faire perdre le goût de l'étude , qu'à les écarter de la nature en essayant de leur en faciliter l'accès. L'esprit de l'homme profite mieux de son propre travail que de celui d'autrui , & il a besoin d'éprouver des difficultés pour pouvoir soutenir son émulation ; elles sont à l'esprit ce que les revers sont au cœur & l'exercice au corps : c'est en contrariant le génie qu'on l'a souvent fait éclore & briller ; les difficultés alimentent sa flamme & le poussent plus impétueusement vers les découvertes : si l'on pouvoit déterminer la quantité d'eau qui , jettée dans un feu ardent , l'irrite & l'augmente au lieu de l'éteindre , ce seroit l'image naturelle de l'activité que reçoit le génie par le choc des résistances qu'il éprouve.

Si je n'avois écrit que pour les savants dans

la partie que je cultive, j'aurois pu me dispenser de ces réflexions sur la nécessité d'étudier la nature dans la nature même, & de l'examiner d'abord dans ses productions réelles, avant de recourir aux imitations qu'on en présente. C'est le seul moyen propre à fortifier la mémoire ; on oublie difficilement ce qu'on a bien vu soi-même, la mémoire est indispensable dans une science qui a pour base une nomenclature nombreuse ; elle est indispensable pour en pouvoir faire l'explication & pour saisir & apprécier l'utilité d'une méthode que nous avons cru devoir offrir au public.

La classe des savants n'est pas très-nombreuse ; malheureusement l'utilité de leurs recherches n'est pas toujours prochaine. Les autres hommes ont droit d'exiger d'un auteur de la clarté, de la précision, mais sur-tout une méthode facile qui puisse les mettre à portée de l'entendre sans les détourner de la voie ordinaire & suivie par ceux qui ont traité la même matière. Je devois plus d'égard encore à une province qui a daigné faire pour moi des sacrifices. C'est en travaillant à mériter sa confiance que j'ai cru devoir ne rien épargner pour tâcher de me rendre utile & intelligible à tous ceux qui prendront la peine de me lire. D'après ces vues, un simple catalogue des espèces de plantes que renferme le Dauphiné, auquel j'aurois réuni des descriptions & la figure des plus rares, ne pouvoit remplir le plan que je m'étois proposé.

Ces considérations m'ont engagé dans un projet plus considérable : j'en ai rendu compte à la tête du premier volume. Si mon travail a

eu quelque succès , c'est après avoir éprouvé une critique de la part de MM. les Commissaires de la société royale de Paris , chargés d'en faire le rapport. C'est dans ce rapport même que MM. les Commissaires ont donné leur avis sur ma méthode , sur les classes , les genres & autres généralités qu'ils n'ont pas toujours approuvés.

La critique est le creuset d'épreuve de tout ouvrage littéraire : celle des commissaires de la société royale honore mon entreprise ; bien loin de me décourager , elle m'anime d'un nouveau zele pour tâcher de faire disparaître les défauts de mon travail , & m'engage à leur en témoigner publiquement ma juste & sincere reconnoissance. C'est à M. de Jussieu , juge compétant & integre , qui a rédigé ce rapport ; à M. de Jussieu , digne successeur d'un nom & de talens illustrés par la vertu & par des travaux utiles ; à M. de Jussieu enfin qui m'honore de son amitié & de ses conseils , que j'adresserai ma réponse aux observations que contient son rapport contre mon ouvrage.

MM. les Commissaires observent , 1°. *que le nombre des étamines n'étant pas uniforme dans beaucoup de familles , elles ne peuvent rester indivisées qu'au moyen d'exceptions multipliées.*

Je considere les familles reconnues comme des classes naturelles auxquelles il n'est plus permis de toucher ; elles font la base de ma méthode , & ce n'est que pour les conserver , que pour mettre de l'ordre entr'elles , que cette méthode a été imaginée.

Au lieu d'établir mes premieres divisions sur les *cotylédons* , sur la corolle , ses divisions sur la position des étamines & des germes , comme

M. de Jussieu, j'ai préféré le nombre des étamines qui m'a paru plus uniforme & plus facile pour les commençants; je fais que ce nombre n'est pas absolument constant, la variété tient à la nature, qui abhorre la monotonie, l'uniformité: il suffit que le nombre des étamines d'une classe soit constant dans la plupart des plantes qui la composent, pour qu'il puisse être employé à l'établissement de la classe: les exceptions qu'elle pourra avoir seront ramenées par les caractères de la famille. D'ailleurs, chaque méthode a des exceptions, celle qui n'en auroit pas seroit purement systématique & trop éloignée de l'ordre qui nous facilite des connoissances plus utiles que celles de la simple nomenclature. De 551 genres qui composent les plantes connues dans cette province, les familles naturelles en comprennent 420: les classes ne seront donc strictement nécessaires que pour les 131 genres restants qu'il faudra étudier avec plus de soin, & dont il faudra connoître les caractères par cœur, en distinguer même le nombre dans la table des genres mise à la tête du volume.

2°. *Il a réduit & non perfectionné le système de Linné.* Je n'ai dit nulle part que j'eusse prétendu à cette réforme. Le système de Linné ne sauroit être soumis à l'épreuve des plantes d'une province qui ne contient qu'environ un cinquième de celles qui le composent, mais une preuve que j'aurois pu réduire, abrégé ce système sans inconvénient, c'est que le fils de ce fameux Botaniste avoit déjà retranché la classe de la *polygamie*, &c. Thunberg (1) a supprimé

(1) Flor. Japonica. Lipsiæ. in-8°. 1784.

la *gynandrie*, la *monoecie* & la *dioecie*, pour les porter dans les classes où le nombre des étamines les ramene; je n'ai pu consulter ces savants, puisqu'en 1779, avant que leurs ouvrages parussent, j'ai fait imprimer un prospectus auquel je n'ai rien changé, & que dès 1774, j'avois communiqué mes idées & mes observations à un autre fils adoptif de Linné, à un de ses élèves chéris qui, malgré son attachement pour son illustre maître, ne m'avoit témoigné aucun mécontentement sur ma méthode.

3°. *S'il a eu raison*, disent MM. les commissaires, de supprimer ces classes, il n'en est pas de même de la *tétradinamie*, de la *syngénésie* & des trois classes fondées sur la réunion des étamines.

La *syngénésie* & la *tétradinamie* sont conservées entières dans ma méthode, l'une dans la cinquieme classe, l'autre dans la sixieme. Ces deux familles ont constamment cinq & six étamines: si deux ou trois especes en ont moins ailleurs, ces plantes n'existent pas dans la province, & je puis assurer que cette exception offre un moindre inconvénient que la difficulté de trouver sur la corolle même un caractère plus constant & plus uniforme; d'ailleurs n'ai-je pas conservé le caractère propre à ces deux familles? Je me suis convaincu que sur le petit nombre de plantes de cette province, la réunion des étamines seules ne pourroit caractériser la famille des fleurs composées, puisque plusieurs *gentianes*, plusieurs *solanum* portent ce caractère mieux que les violettes, que les *balsamines*, &c.

A l'égard des *malvacées*, des *légumineuses* & des *hypericum*, je n'ai pas cru devoir en faire

trois classes particulieres, elles auroient été trop peu nombreuses dans ce pays; en les multipliant ainsi, j'en augmentois le nombre & les divisions; au lieu que la réunion de leurs filets en un, deux ou plusieurs corps, m'a paru un moyen facile de sous-diviser cette classe, qui eût paru d'ailleurs peu naturelle sans les familles qui caractérisent ses divisions, & sans l'usage reçu qui les a adoptées & qui fait qu'on se recrie toujours sur les innovations qui viennent les contrarier & les interrompre. Je l'ai dit dans ma préface, page lxij, & répété dans plusieurs endroits de mon dictionnaire; le peu d'importance que je mettois à ma méthode, aux classes & aux sections a fait que ces parties m'ont moins occupé que la véritable distinction des especes. J'ai tout sacrifié pour la facilité & la clarté de cette méthode. L'essentiel du travail du botaniste commence aux genres & finit aux especes, quoiqu'il faille reprendre la science un peu plus loin pour y parvenir: il seroit facile de trouver des inconvénients plus forts dans le systéme de Linné, mais laissons en repos la mémoire du plus grand botaniste qui fût jamais; il a essuyé des critiques fondées, la méchanceté ne l'a pas toujours épargné; mais l'Europe, le monde entier a célébré sa gloire, même de son vivant, & aucun botaniste ne peut se passer de ses écrits.

4°. *Il faut qu'un systéme soit clair, que les classes soient précises, bien caractérisées, que l'ordre méthodique soit distribué d'après des caractères généraux bien choisis.*

Il me paroît que les exceptions sont dans la nature, & que le botaniste le plus ingénieux &

z

le plus consommé ne pourra jamais entièrement les applanir ni les éviter. Il pourra peut-être les placer de manière à moins embarrasser les commençants ; mais il les retrouvera toujours aux sous-divisions, aux genres aux espèces même, s'il veut les éviter dans les classes ; alors elles seront plus disséminées & de différentes natures, par conséquent plus difficiles à saisir.

5°. *Le dictionnaire des termes a été fait par plusieurs autres botanistes ; il offre une portion des connoissances déjà acquises.* Je ne connois de dictionnaire de ce genre que celui de M. Bulliard qui est très-volumineux & peu répandu dans notre province : les éléments de MM. de la Tourrette, l'abbé Rozier, de la Marck, Durande, Reuff, tiennent à leurs ouvrages & à d'autres plans. Si je n'avois pas mis, par ce moyen, la botanique à la portée de mes compatriotes, j'aurois essuyé des reproches de leur part, & la portion de connoissances que renferme ce dictionnaire m'a paru suffisante pour le but que je m'étois proposé.

6°. *L'exposition des familles & de leurs vertus générales est quelquefois un peu vague & insuffisante dans quelques points.* J'ai caractérisé les familles de manière à ne pouvoir confondre celles de la province, ni les plantes qu'elles renferment avec celles des familles voisines. Si j'ai donné une théorie hypothétique sur la manière d'agir des plantes, sur la nature de leur mucilage, c'est parce que j'ai cru cette æthiologie moins dangereuse pour les étudiants qui sont toujours portés à adopter ou à imaginer des explications théoriques. Un bon empirisme réfléchi eût sans

doute mieux valu ; mais il est un temps où l'esprit de la jeunesse, dépourvu de faits & de véritables connoissances, est exposé à s'égarer dans le vaste champ des théories erronnées ; j'ai cru lui rendre service en lui offrant une explication liée avec la science des plantes & leurs usages ; elle est d'ailleurs en partie démontrée par l'expérience.

7°. *Les caractères des genres sont ceux de Linné abrégés . . . il a oublié d'y faire les changements qu'exige sa méthode ; les sections ne sont pas assez caractérisées , le rapprochement des genres pour s'éloigner moins de la nature , est quelquefois forcé & il a recours à des exceptions trop fréquentes.*

Si MM. les Commissaires eussent daigné comparer mon ouvrage avec les autres du même genre , ils l'eussent peut-être trouvé moins défectueux. Ai-je pu m'attendre que les genres de Linné , adoptés sans réclamation par plus de deux cents ouvrages différents , seroient trouvés défectueux dans le mien ? n'ai-je pas lieu de croire au contraire que ces genres moins nombreux , la Province n'en ayant que le tiers , deviendroient plus saillants & plus faciles à distinguer étant plus isolés ? Est-ce le rapprochement des genres par les intermédiaires ou leur éloignement par leur réduction à un plus petit nombre , qui les rendront plus faciles & leurs caractères plus énergiques ? Il me paroît que la solution de cette question est naturelle & n'exige pas d'autres discussions. J'ai donc pu espérer que les caractères qui pourroient suffire à distinguer 1500 genres entr'eux , pourroient servir à distinguer 550 genres pris au hasard dans ce plus grand

nombre. Si j'avois cru pouvoir mieux faire , je l'eusse entrepris , mais non sans égard pour les caractères donnés par Linné : j'ai reformé un seul de ses genres & j'en ai introduit dix nouveaux : j'ai ajouté quelques caractères à près de la moitié.

J'ai employé beaucoup de temps à reconnoître plus de deux mille plantes sur pied dans la province ; vingt-cinq années d'étude ou de travail m'ont appris que je devois plus compter encore sur les caractères de Linné que sur les miens propres. Quel est le botaniste qui peut se flatter d'avoir vu autant de plantes que lui ? quel est celui qui , en voyant une nouvelle plante , pourra porter sur ses caractères un coup d'œil plus sûr & plus rapide ? Qu'on ne s'y trompe pas ; Linné seul équivaloit à tous les autres botanistes ; il est pour la botanique ce que Hypocrate est pour la médecine ; on ne peut même apprécier ces grands hommes qu'après plusieurs années d'étude & d'expérience , qu'après avoir goûté le plaisir de juger d'après soi-même de la solidité , de leur marche & de leurs principes. Qu'on ne se scandalise pas de cet éloge , il n'est pas outré ; les de Jussieu , les Tournefort , les Haller qui ont eu l'honneur de rivaliser avec Linné , n'ont pas eu autant d'avantage que lui sur la botanique.

Le digne successeur des plus grands botanistes françois qui a décoré mon ouvrage de sa critique veut bien faire des vœux pour qu'elle me devienne utile ; que ne puis-je m'en rendre digne & lui prouver que je desirois sincèrement pouvoir marcher un jour sur ses traces ! La diversité d'opinions dans le principe peut mener à la même

fin, sa méthode est plus vaste & plus savante, la mienne est plus facile (1), mais j'ai eu la satisfaction de m'accorder avec lui sur les caractères spécifiques qui sont le terme de nos communes études.

Les sciences naturelles ont ce privilège : les hommes qui les cultivent peuvent sortir du sentier commun, changer de méthode sans perdre le fruit de leurs observations. Les méthodes ne sont que l'introduction à la science ; tandis que celle-ci porte sur les caractères vrais des trois regnes, peint les individus qui les composent tels qu'ils sont & tels qu'ils seront toujours. La botanique jouit encore mieux de ces avantages, elle est la plus ancienne & la partie la plus cultivée des trois regnes. Dans le regne mineral, les formes se confondent avec les masses, les caractères manquent. Dans le regne animal, ils surabondent, il est vrai, mais l'organisation, la vitalité, l'instinct, les passions, les mœurs, donnent lieu à des variétés accidentelles qui altèrent les caractères spécifiques. Les végétaux placés entre ces deux extrêmes forment le lien intermédiaire ; ils nous intéressent comme le principal ornement du globe, le premier aliment de l'homme & des animaux, & comme décorés eux-mêmes d'une multitude de caractères plus constants, qui rendent l'étude de la botanique très-agréable. Ces caractères épars sur les qualités physiques des plantes, sur la forme, sur l'ensemble

(1) Voyez préface, vol. I, pag. lvij = lxvj. & Diction. des termes, pag. 74, où nous avons détaillé les motifs qui nous ont empêché d'adopter en entier la méthode de M. de Jussieu.

& sur la couleur ; sont variés à l'infini, & font l'objet de l'étude des botanistes. En vain leur reproche-t-on leurs nomenclatures & leurs méthodes nombreuses ; elles sont l'ouvrage du temps & le fruit du travail des hommes répandus dans les différentes contrées ; les noms divers ont leur source naturelle dans l'origine sociale & communicative des hommes. Les méthodes ont toutes pour base une partie de la plante : ainsi la connoissance des plantes par une méthode quelconque conduit facilement à la connoissance de toutes les autres méthodes, & à celle de la nomenclature ; au lieu que l'étude des méthodes sans la connoissance des plantes, effraye, rebute, au lieu de plaire & d'instruire.

Les botanistes ont fait tous leurs efforts pour abrégér la science en choisissant les caracteres qui distinguent une plante de sa voisine ; Linné a excellé dans cette partie, nous l'avons déjà dit, mais il n'a pu briller dans son entreprise qu'en introduisant un nouveau langage. C'est ce nouveau langage qui épouvante toujours ceux qui commencent l'étude des plantes. Pour lever cet obstacle, il faut connoître le plus de plantes possibles par une méthode quelconque, & le langage des botanistes se réduit, se simplifie & devient familier.

A ces généralités, nous pourrions ajouter quelques réflexions sur le plan & sur l'objet de ce volume. Le plan est le même que nous avons annoncé dans le premier ; quant à son objet principal, c'est la connoissance des especes, c'est même à cette partie que nous avons donné le plus de soin ; les classes, les familles & les genres

n'étant que des connoissances préliminaires à celles des especes; ces dernieres étant, par leur objet & par l'utilité des plantes, le terme qui arrête les botanistes, il a fallu nécessairement lui donner plus d'attention & plus de développement. Ce n'est pas qu'il ne reste après les especes, des choses importantes à connoître. Mais outre qu'il seroit peut-être imprudent de vouloir trop s'étendre sur les variétés, avant d'avoir fait connoître les especes; il est vrai aussi que les variétés sont plus arbitraires, plus au pouvoir de l'homme, de l'art & de l'agriculture. Ces moyens combinés avec la fécondité de la nature ont soustrait à ses loix constantes la détermination des variétés. Quant à la forme de ces variétés, quant à leur régénération & quant à leurs propriétés, elles ne sont pas plus constantes. Tandis que l'espece n'est reconnue pour telle qu'autant qu'elle se soutient & se perpétue; lorsque la nature refuse la prospérité aux plantes, lorsque de nouveaux développements altèrent leurs formes, leurs qualités ou leurs caracteres d'une maniere sensible, elle dégénere en variétés. L'agriculture, par le secours des greffes, des engrais, du mélange des seves, a modifié les fruits au point de les soustraire au caractere de l'espece primitive. En soutenant ainsi de semblables alliances, en perpétuant les individus dispersés sur différents sujets, le fruit se multiplie, l'espece devient commune, pour parler le langage des jardiniers, mais le botaniste plus sévere refuse ce nom à ces nouveaux êtres, parce que la nature ne les a pas faits, & parce qu'elle refuse de les soutenir. Regardons donc nos fruits délicieux comme

des préparations éloignées, données par une main adroite qui a su les assaisonner d'avance sans feu & sans autre addition qu'un degré de maturité, un mélange de nouveau suc muqueux qui a fait oublier leur caractère primitif.

Les propriétés & les usages des plantes ne m'ont pas, à beaucoup près, autant occupé que leur caractère distinctif. Le plus grand nombre de lecteurs eût peut-être désiré le contraire, mais je les prie de se rappeler que tout détail sur les vertus des plantes devient prématuré & souvent dangereux avant la véritable connoissance de l'espece; 1°. il fait négliger les caractères, 2°. il expose à des *quiproquo* funestes sur-tout dans la médecine. D'ailleurs nous avons d'excellents recueils de matiere médicale, & plusieurs sont au-dessus de ce que j'aurois pu faire moi-même, à moins de les transcrire. Je suis bien éloigné de pouvoir en dire autant de la connoissance des especes: il n'y a aucun ouvrage sur les plantes de cette province; le mien prouvera peut-être que les especes nouvelles ou qui lui sont particulieres, ne sont pas les seules qui méritoient d'être caractérisées. D'après ces assertions, il sembleroit que la connoissance des vertus des plantes est plus avancée que celle de leurs caractères: au contraire celle-là est le fruit de l'expérience répétée de plusieurs siècles; elle marche à pas lent, elle rétrograde quelquefois par de nouvelles tentatives & bien moins avancée, tandis que le bon observateur peut établir des caractères distinctifs qui résisteront aux épreuves de la postérité. Il faut donc attendre patiemment le progrès de la science des vertus des plantes, mais faire marcher à grands

pas vers sa perfection celle des caracteres qui doit souvent la diriger & toujours la précéder. Au lieu d'enrichir mon ouvrage de compilations fastidieuses, j'ai préféré de faire connoître quelques vertus générales moins connues, relatives surtout à l'économie & à l'agriculture. J'ai quelquefois mêlé la critique, rarement les usages, dans la description des especes; je ne me suis jamais piqué d'être rigoriste sur aucun point, si ce n'est pour la vérité autant que mes foibles lumieres ont pu me la faire appercevoir. D'ailleurs des descriptions pures & simples souvent répétées deviennent monotones; & si mes digressions les ont quelquefois étendues sans les rendre intéressantes; j'ose espérer aussi que la critique les rendra supportables.

F I N.

TABLE DES GENRES

Contenus dans ce Volume. (1)

CLASSE I^{re}. MONANDRIE.

	genres.	especes.	pag.	genres.	especes.	pag.
8	1 HIPPURIS.	1	1	3 Chara.	4	3
	2 Callitriche.	2	2	4 Zannichellia	1	4

CLASSE II. DIANDRIE.

Section I. Arbres.

	5 Olea.	1	5
	6 Phyllyrea.	1	6
	7 Ligustrum	1	6
	8 Syringa	1	6
5	9 Jasminum	1	7

Section II. Plantes herbacées.

	10 Veronica.	25	7
27	11 Circaea.	2	20

Section III. Monoecie.

	12 Lemna.	4	21
	13 Valisneria.	1	23

Section IV. Orchidées. 5

	14 Orchis.	20	24
	15 Satyrium.	5	40
	16 Ophris.	10	45
	17 Serapias.	5	50
	18 Cypripedium.	1	54

CLASSE III.

41

Section I. Graminées.

a - A épi simple.

	20 Antoxanthum.	1	56
	21 Nardus.	2	57
	22 Phalaris.	1	59
	23 Phleum.	5	59
	24 Panicum.	6	63
	25 Alopecurus.	4	66

b - A épi ramifié.

	26 Andropogon.	2	68
	27 Dactilon.	2	69.

c - Epi ramifié en panicule, bale uniflore

	28 Milium.	3	70
	29 Agrostis.	15	72

Calice biflore.

	30 Aira.	12	80
	31 Holcus.	2	81
	32 Melica.	4	88

Calice multiflore.

	33 Cynofurus.	2	91
--	---------------	---	----

(1) Les chiffres de la marge indiquent le nombre de plantes de chaque classe ou section.

genr.	esp.	pag.	genr.	esp.	pag.	
34	Sesleria.	1	92	63	Juncus. 23 229	
35	Festuca.	23	93	64	Aphyllantes. 1 243	
36	Bromus.	13	113	<i>Section V. Les Liliacées.</i> 26		
37	Poa.	15	124	65	Crocus. 1 244	
38	Briza.	3	136	66	Bulbocodium. 1 244	
39	Stipa.	3	138	67	Colchicum. 2 246	
40	Avena.	15	139	68	Leucojum, 1 247	
41	Arundo.	5	152	69	Narcissus. 2 247	
42	Triticum.	14	152 *	70	Tulipa. 1 248	
43	Secale.	1	168	71	Fritillaria. 1 249	
44	Hordeum.	6	171	72	Allium. 18 250	
45	Lolium.	3	175	73	Convallaria. 5 260	
46	Lagurus.	1	177	74	Hyacinthus. 2 263	
47	Cenchrus.	2	178	75	Scilla. 2 264	
48	Ægilops.	2	179	76	Asphodellus. 1 265	
49	Zea.	1	180	77	Anthericum. 4 266	
167	<i>Section II. Cyperacées.</i>			78	Ornithogallum. 5 268	
50	Cyperus.	6	181	79	Asparagus. 2 273	
51	Eriophorum.	3	183	80	Erythronium. 1 274	
52	Schœnus.	4	185	81	Uvularia. 1 274	
53	Scirpus.	10	186	82	Lilium. 3 275	
54	Typha.	2	191	83	Alisma. 4 276	
55	Carex.	43	192	84	Butomus. 1 278	
69	56	Sparganium.	2	222	85	Veratrum. 1 279
	<i>Section III. Les Iris.</i>			<i>Section VI. Triandrie, Monogynie.</i>		
57	Gladiolus.	1	223	86	Valeriana. 12 280	
58	Iris.	4	224	87	Polycnemum. 1 287	
59	Narthecium.	1	225	<i>Plantes ligneuses, sexes séparés.</i>		
60	Acorus.	1	226	88	Empetrum. 1 288	
7	<i>Section IV. Les Joncs.</i>			89	Osiris. 1 289	
61	Scheuchzeria.	1	227			
62	Triglochin.	1	228			

CLASSE IV. TÉTRANDRIE.

xxj

genr.	esp.	pag.
<i>Section I. Les Dipsacées.</i>		
90	Scabiosa.	11 290
91	Globularia.	4 296
92	Dipsacus.	3 299

18 *Section II. Plantes hermaphrodites tétrandres excepté le n^o, 95. isolées, &c.*

93	Plantago.	9 300
94	Sanguisorba.	1 306
95	Poterium.	1 306
96	Cornus.	2 307
97	Camphorosma.	1 308
98	Alchemilla.	3 309
99	Aphanes.	1 310
100	Cuscuta.	1 311
101	Isnardia.	1 312
102	Centunculus.	1 313

21 *Section III. Rubiacées.*

103	Rubia.	1 313
104	Asperula.	5 314
105	Crucianella.	1 316
106	Sherardia.	1 316
107	Galium.	25 317
108	Valantia.	2 334

35 *Section IV. Plantes ligneuses.*

96	Cornus.	voy. pag. 307.
109	Buxus.	1 336
110	Ilex.	1 336
111	Viscum.	1 337
115	Hippophae.	1 338

Section V. Plantes herbacées aquatiques, &c.

112	Trapa.	1 339
113	Potamogeton.	6 340
114	Hipecoum.	1 343
116	Urtica.	3 344
117	Parietaria.	2 345

Section VI. Labiées.

118	Ajuga.	4 347
119	Teucrium.	9 350
120	Thimus.	4 354
121	Mentha.	10 357
122	Verbena.	1 362
123	Lavendula.	2 363
124	Satureia.	2 364
135	Hyslopous.	1 364
126	Nepeta.	3 365
127	Melissa.	4 368
128	Glechoma.	2 370
129	Sideritis.	3 372
130	Stachis.	6 374
131	Betonica.	3 379
132	Lamium.	3 382
133	Galeopsis.	4 386
134	Ballota.	1 389
135	Marrubium.	1 389
136	Lycopus.	1 390
137	Leonurus.	1 391
138	Galeobdolon.	1 391
139	Phlomis.	2 392
140	Clinopodium.	1 393
141	Melitis.	1 394
142	Origanum.	1 395
143	Prunella.	4 395
144	Scutellaria.	2 398
145	Dracocephalum.	2 400

13

			genr.	esp.	pag.				genr.	esp.	pag.	
<i>Lab. à deux étamines.</i>						154	Melampyrum.	5	414			
						155	Scrophularia,	4	417			
146 Rosmarinus,						1		401				
136 v. <i>Lycopus</i> ,						1		390				
147 Salvia.						8		402				

88

sect. VII. Les personées.

148	Orobanche,	3	406
149	Lathræa.	1	408
150	Bartsia.	1	409
151	Euphrasia.	4	409
152	Tozzia	1	412
153	Rinanthus.	2	412

Section VIII. Personées à deux étamines.

162	Pinguicula.	3	444
163	Utricularia.	2	446

57

CLASSE V. PENTANDRIE.

Section I. Monogynie. Borraginées.

164	Plumbago.	1	447
165	Cerinte.	1	448
166	Echium.	2	448
167	Heliotropium.	1	449
168	Lythospermum.	3	450
169	Pulmonaria.	2	451
170	Symphytum.	2	452
171	Onofma.	1	453
172	Borrago.	1	454
173	Anchusa.	3	454
174	Cynoglossum.	4	456
175	Myofotis.	3	458
176	Lycopsis.	1	460
177	Asperugo.	1	460

26

Section II. Les mourois, primeveres, &c.

178	Anagallis,	3	461
179	Samolus,	1	462

180	Lyfimachia.	3	463
181	Coris.	1	464
182	Cyclamen.	1	464
183	Sodanella.	1	465
184	Primula.	9	466
186	Androfases.	9	471
186 *	Horttonia.	1	482
187	Menianthes.	1	483

30

Section III. Plantes farineuses.

188	Convolvulus.	3	484
189	Vinca,	2	485
190	Asclepias.	2	486

7

Section IV. solanacées.

191	Datura.	1	488
192	Hyofciamus.	1	488
193	Verbascum.	9	489
194	Solanum.	3	493
195	Physalis.	1	496
196	Atropa,	1	497

genr. esp. pag.

Section V. Monopetales campaniformes.

	197	Campanula.	23	498
	198	Phyteuma.	9	515
	199	Swertia.	1	520
53	200	Gentiana.	20	521

Section VI. Plantes ligneuses.

	201	Azalea.	1	533
	202	Lonicera.	1	533
	203	Rhamnus.	9	536
	204	Evonimus.	2	539
	205	Vitis.	1	540
	206	Helera.	1	541
24	207	Ribes.	5	541

Section VII. Plantes ligneuses trigynes.

	208	Viburnum.	2	543
	209	Sambucus.	3	544
	210	Rhus.	1	545
	211	Tamarix.	2	546
9	212	Pistacia.	1	547

Section VIII. Plantes herbacées à fleurs rosacées pentandres.

	213	Parnassia.	1	548
	214	Drosera.	2	549
	215	Linum.	7	550
	216	Statice.	1	552
	217	Myofurus.	1	553
	218	Sibbaldia.	1	554
	219	Cerriqiola.	1	554
	220	Telephium.	1	555

genr. esp. pag.

Section IX. Plantes apétales hermaphrodites.

	221	Herniaria.	3	555
	222	Illecebrum.	3	556
	223	Thesium.	2	559
	224	Salsola.	3	560
	225	Chenopodium.	9	561
	226	Beta.	1	565

Section X. Apétales, sexes séparés.

	227	Atriplex.	4	565
	228	Amaranthus.	2	567
	229	Spinacia.	1	568
	230	Cannabis.	1	569
	231	Humulus.	1	569

Section XI. Ombellifères.

	232	Buplevrum	12	571
	233	Seseli.	9	579
	234	Carum.	1	580
	235	Cicuta.	1	589
	236	Anisi.	2	591
	237	Vinaga.	1	594
	238	Cotium.	1	595
	239	Sium.	4	597
	240	Ægopodium.	1	599
	241	Apium.	2	599
	242	Æthusa.	1	600
	243	Bunium.	2	602
	244	Pimpinella.	4	603
	245	Sifon.	3	607
	246	Ligusticum.	10	608
	247	Phellandrium.	1	619
	248	Oenanthe.	3	620
	249	Laserpitium.	6	622
	250	Imperatoria.	1	627
	251	Angelica.	1	628
	252	Carvifolia.	1	629

XXIV

genr.	esp.	pag.	genr.	esp.	pag.
253	Peucedanum.	1	630	267	Hydrocotyle. 1 61
254	Anethum.	1	632		108
255	Selinum.	5	632	<i>Seç. XII. Plantes pentandres à antheres réunies, syngénésie monogamie.</i>	
256	Pastinaca.	1	636	268	Viola. 14 661
257	Heracleum.	4	637	269	Impatiens. 1 669
258	Tordilium.	2	641	270	Jasione. 1 670
259	Chærophyllum.	8	642	271	Brionia. 1 671
260	Scandix.	2	646	272	Cucurbita. 1 672
261	Athamanta.	3	647	274	* Momordica. 1 673
262	Daucus.	1	651		
263	Caucalis.	7	652		
264	Sanicula.	1	656		
265	Astrantia.	2	656		
266	Eryngium.	3	658		



ÉNUMÉRATION des Classes, Familles, Sections,
& du nombre des especes que renferme ce volume.

CLASSE I ^{re} .	contient.	8 especes
II.	SECT. I ^{re} 5	} 78
	II. 27	
	III. 5	
	IV. Orchidées. . . . 41	
III.	SECT. I. Gramin. . . . 167	} 343
	II. Cyperac. 69	
	III. Iris. 7	
	IV. Jonc. 26	
	V. Liliacées. 59	
	VI. 15	
IV.	SECT. I. Diptac. . . . 18	} 236
	II. 21	
	III. Rubiacées. . . . 35	
	IV. 4	
	V. 13	
	VI. Labiées. 88	
	VII. Personnées . . . 57	
V.	SECT. I. Borragin. . . . 26	} 337
	II, Mouron. 30	
	III. Sarment. 7	
	IV. Solanac. 16	
	V. Campanif. 53	
	VI Ligneuses. 24	
	VII. 9	
	VIII. Rosacées. . . . 15	
	IX. Apétales. 21	
	X. Sexes séparés. . . . 9	
	XI. Ombelles. . . . 108	
	XII. Syng. Monog. . . 19	

TOTAL 1002

HISTOIRE



HISTOIRE DES PLANTES DE DAUPHINÉ.

CLASSE PREMIERE. SECTION PREMIERE.

MONANDRIE, MONOGYNIE.

I. **H**IPPURIS. L. n. 111. La Pesse d'eau.
Ses fleurs sont aux aisselles des feuilles,
composées d'une étamine & d'un pistil,
sans calice ni corolle. Le fruit ne contient
qu'une semence un peu aplatie.

HIPPURIS vulgaris. L. spec. 7, Fl. lapp. 1, Syst. Reich:
I. 9. Céd. t. 87, Huds. p. 2.

Limnopoëce Cord. hist. 150. Hall. hist. n. 1572. Vaill.
mém. 1719, t. 1, f. 3.

Poligonum famina. Cam. épit. 689, Dod. pempt. 1131

Pinastella. Dill. giff. 168.

Cette plante ressemble à une espèce d'*equisetum*, ou
à un petit pin; ses feuilles sont verticillées, par étages,
autour d'une tige simple, qui nage presque toujours
dans l'eau, & qui a depuis quatre pouces, jusqu'à deux
pieds, sans divisions. On en trouve abondamment dans

2 Histoire des Plantes de Dauphiné.

les eaux croupissantes. Je l'ai cueillie dans les marais du Bourg-d'Oizans & ailleurs. Vivace.

Observ. Liottard en a trouvé une petite variété aux Alpes, hors de l'eau, qui n'avoit que deux pouces, avec un fruit axillaire, marqué d'un feul fillon, & de couleur noire.

Usag. Nous ne connoissons aucunes propriétés à cette plante. Elle remplit les fossés, en absorbe l'air inflammable, en rend de plus pur ainsi que les autres plantes des marais. Gmelin dit qu'elle sert de nourriture aux canards sauvages dans le nord.

2. CALLITRICHE. Vaillant. Bot. 190. L. n. 13. Morgeline aquatique.

Sa fleur a deux pétales sans calice. Le fruit est une capsule à deux loges, renfermant quatre semences.

1. CALLITRICHE *verna*. L.

CALLITRICHE foliis superioribus, ovalibus; floribus androgynis. L. spec. 6, Syst. Reich. 10, Œd. tab. 129. Neck. Gallob. 3. Thunb. japp. 16.

Stellaria foliis ad caulem angustis, superioribus subrotundis.

Hall. en. 198, n. 2, hist. n. 554. *

Alfne aquatica. Lugd. 1021. ed. franç. I. 89.

Cette plante est commune dans les fossés aux environs de Grenoble; elle est flottante dans l'eau, ses feuilles sont tendres & délicates; ses tiges ne se soutiennent pas, étant abandonnées à elles-mêmes; mais elles rampent par terre, si elles sont hors de l'eau.

B. CALLITRICHE. *Foliis omnibus subrotundis.* Hall. n. 553. Colum. ecph. 315.

2. CALLITRICHE *autumnalis*.

CALLITRICHE foliis omnibus linearibus apice bifidis; floribus hermaphroditis. Linn. spec. 6, Syst. Reich. 11. Gmel. III. 13, tab. 1, f. 2.

Stellaria foliis omnibus linearibus. Hall. hist. 555. Lœsel. icon. 38, Enum. helv. 198. 1.

Cette espèce est commune dans les fossés des environs d'Orange, & ailleurs dans les pays chauds; ses feuilles

Classe I. Sect. 1. Monand. Monog. 3

plus étroites, bifurquées à leur extrémité, la distinguent plus facilement; nous ne l'avons pas vue en fleur pour en examiner les sexes. L'espece des environs de Grenoble a des fleurs monoïques, femelles à la partie inférieure, mâles à son extrémité. Le savant Thunberg les a observées de même au Japon; & de plus, il les a vues mâles d'un côté, & femelles du côté opposé.

Observ. Le sieur Liottard en a trouvé une espece aux environs de Prémol, qui avoit à peine un pouce. Elle étoit hors de l'eau dans les lieux humides, ses feuilles étoient entières, arrondies & très-petites, mais le fruit étoit plus grand que celui des plantes de la plaine. Nous lui avons observé des fleurs hermaphrodites, le fruit plus noir; mais ces différences ne nous autorisent pas à en faire une nouvelle espece.

A Valence, dans les fossés, cette plante a des feuilles d'un pouce de large & plus, de sorte qu'elle varie, & fuit les métamorphoses des autres plantes qui diminuent dans les Alpes, tandis que leurs fleurs, le fruit & les propriétés augmentent. Les plaines produisent alors sur elles le même effet que les jardins sur les plantes sauvages.

CLASSE I^{re}. SECTION II.

Monandrie, Monoëcie.

3. CHARA. L. 1127. Charaigne ou Charraport.

Fleurs monoïques. Mâle, une étamine sans calice, & sans corolle. Anthère insérée sous le germe. Femelle, calice à quatre feuilles. Stigmate à trois ou à cinq divisions. Une semence solitaire.

1. CHARA *tomentosa*. L. Syst. Reich. IV. 89. Chloro Lugd. 27.

CHARA *aculeis caulinis ovatis*. L. Fl. Succ. 1132.

CHARA *caule subtomentoso fragili*. Hall. hist. n. 1683. *
Enum. 197. 2.

Ses tiges sont rampantes & fragiles, couvertes d'une

4 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

espece de fleur qui les rend cendrées ainsi que les feuilles: celles-ci sont veticillées & de même couleur. Elle vient sous les eaux douces & tempérées à Valence & ailleurs. Vivace.

2. CHARA *vulgaris*. L. Syst. IV. 90. Flor. Lapp. 469.

CHARA caulibus lævibus, frondibus internè dentatis.

Gmel. III. 37. Scop. Carn. n. 1419. Hall. 1681, &c.

Celle-ci est plus mince que la précédente; sa couleur est plus verte, & sa tige est lisse: elle vient par-tout dans les eaux mal-propres; elle répand une mauvaise odeur.

3. CHARA *hispida*. L. Syst. IV. 90, Syst. Murr. 839.

CHARA aculeis caulinis capillaribus confertis Fl. Suec.

1133. * Hall. 1682.

Celle-ci approche de la première espece par ses tiges épineuses, mais elle est peu cendrée, beaucoup plus mince & ses épines aussi. Elle vient aux environs de Grenoble & ailleurs, dans les eaux croupissantes.

4. CHARA *flexilis*. L. Syst. p. 90.

CHARA caulium articulis inermibus diaphanis supernè

latioribus. Fl. Suec. 1134. Poll. Palat. 1136. Hall.

1684, Enum. 197. 4.

Cette espece est lisse, verte, sans épines, & presque transparente; ses tiges & ses feuilles sont flexibles, au lieu que celles des especes précédentes sont fragiles, même étant vertes & sur pied. Elle vient sur les montagnes; parmi les ruisseaux, elle est moins commune.

Usag. Toutes les especes sont rejetées par les animaux: on s'en sert pour laver les vases de cuisine, & pour polir les bois travaillés, quoique moins dures que les *equisetum*.

CLASSE I^{re}. SECTION III.

4. ZANNICHELLIA. L. 1124. Mich. Hall. Scop. &c.

Ses fleurs sont mâles ou femelles sur la même plante; & à l'aisselle de la même feuille. La fleur mâle est une

Classe I. Sect. 3. Monand. Monoëc. 5

anthere unique & pédunculée. La femelle est composée de quatre à six germes arrondis en spatule, mais un peu rudes. Le calice renferme l'une & l'autre; il est campaniforme & bidenté.

ZANNICHELLIA *palustris*. Scop. n. 1141. * L. Syst. Reich. IV. 88.

ZANNICHELLIA. spec. 1375. Hall. hist. n. 1604. *
tubæ lingula integra. Enum. 198. *

Algoides vulgaris. Vaill. Act. Gall. 1719, p. 15, t. 1, f. 1.

Ses tiges sont foibles, ramifiées & géniculées; les feuilles sont fort étroites & semblables à celles des chiens-dent; mais deux à deux, quoique portées, pour l'ordinaire, d'un seul côté. Leur gaine embrasse le rameau à son origine; les fleurs sont axillaires & peu apparentes: elle vient dans les marais & les eaux croupissantes, à Allemont, dans l'Oisans, à Lempis, & le long du Rhône.

Observ. On prendroit facilement cette plante pour un potamogeton, sur-tout pour l'espece appelée *potam. marinum*. L.; mais ses fleurs à une seule étamine, la distinguent facilement des especes de ce genre qui en ont quatre.

CLASSE II. SECTION I.

Diandrie, Monogynie. Arbres.

5. OLEA. L. Syst. Reich. n. 20. L'Olivier.

Corolle divisée en quatre parties: le fruit est à noyau.

OLEA *Europæa*. L. Syst. 1, p. 19.

OLEA *foliis lanceolatis*. L. spec. 11. Mat. med. 10. Gron. oriental. 6.

Olea silvestris folio duro subtus incano. T. inst. 599.

Olea Dod. pempt. 821. Forsk. Ægypt. 202. * Scop. Carniol. n. 5.

L'Olivier est trop connu pour avoir besoin de description: on en trouve en pleine terre, aux environs du Buis & d'Orange.

L'huile d'olive est émolliente, lubréfiante & adoucissante; ses feuilles sont toujours vertes, & servent d'ornement

6 Histoire des Plantes de Dauphiné.

en hiver dans les pays où il n'est pas trop rigoureux pour le faire périr ; le bois est très-gras & très-inflammable.

6. PHILLYREA. L. 19.

Sa fleur est une rosette divisée en quatre parties. Le fruit, une baie qui renferme une seule semence.

PHILLYREA *angustifolia* L. Syst. I. 18.

PHILLYREA foliis lineari lanceolatis integerrimis. L. spec. 10. T. inst. 596. Gerard prov. 321.

Phillyrea cam. epit. 90. Clus. hist. 52.

Cet arbrisseau se trouve à Saint-Paul-trois-Châteaux, à Orange & ailleurs dans la partie australe du Dauphiné. Il ne s'éleve pas beaucoup, mais il est agréable en ce qu'il conserve ses feuilles pendant presque tout l'hiver. Ses feuilles & son bois sont astringents & résolutifs.

7. LIGUSTRUM. L. 18. Le Troesne.

La corolle est une rosette divisée en quatre. Le fruit forme une baie à quatre semences.

LIGUSTRUM *vulgare* L. spec. 10. T. inst. 596. J. B. I. 598.

Le Troesne a ses feuilles longues, lancéolées & lisses ; son bois est très-dur. Il s'éleve à huit jusqu'à douze pieds. C'est un arbrisseau fort commun dans les haies & les buissons. On en voit dans les bois de Chalemont au-dessus de la Tronche, dans les plaines, &c.

8. SYRINGA. L. 22. Le Lilas commun.

Corolle divisée en quatre parties : le fruit est une capsule biloculaire.

SYRINGA *vulgaris*. L. Syst. Reich. I. 20.

SYRINGA foliis ovato cordatis. L. Upf. 6. Dalib. Paris 2. Hall. n. 531.

Cet arbrisseau, cultivé d'abord pour la quantité & la durée de ses fleurs, est devenu si commun, qu'on peut le regarder aujourd'hui comme naturalisé dans presque tous les pays. Ses feuilles, par un beau lisse, res-

Classe II. Sect. 1. Diandrie, Monogynie. 7

Semblent peu cependant à nos plantes indigènes. On les regarde comme déterfives, on ne s'en sert presque pas extérieurement.

Observ. Le Lilas de Perse à feuilles lancéolées, n'est pas encore assez commun pour pouvoir le placer ici. Nous commençons à en multiplier une variété, ou peut-être une espèce à feuilles laciniées ou pinnatifides, qui est si semblable au Jasmin, qu'on les confond aisément avant l'apparition des fleurs. *Cornutus*, *C. Bauhin* & Linné, en ont parlé, quoiqu'il soit peu connu des cultivateurs.

9. JASMINUM. L. 17. Le Jasmin.

La corolle est un entonnoir découpé en cinq parties. Le fruit est à deux loges.

JASMINUM fruticans. L. Syst. I. 17.

JASMINUM foliis alternis, ternatis simplicibusque ramis angulatis. L. spec. 9. Sauvag. Monsp. 174. Gerard. prov. 320. Gouan. hort. 6.

Jasminum luteum, vulgo dictum *bacciferum*. C. B. pin. 398. T. inst. 597.

Polemonia Monspél. Eistet. vern. fol. II. f. IV.

Jasminum luteum. Lugd. 1187. éd. franc. II. 85.

On trouve cet arbrisseau aux environs de Vienne, près de Roche-Tailla, & sur les rochers le long du Rhône, près d'Orange & de Montelimar, même à Grenoble à la Bastille. Les fleurs jaunes de cette espèce, jointes à la facilité de la cultiver, rendent cet arbrisseau précieux pour les fleuristes.

CLASSE II. SECTION II.

Diandrie, monogynie. Plantes herbacées.

10. VERONICA. 26. La Veronique (1).

Cal. à quatre divisions profondes : Corolle monopétale

(1) La véronique offre un genre intéressant à connoître par

8 Histoire des Plantes de Dauphiné.

à quatre divisions inégales : capsule biloculaire à plusieurs semences.

1. VERONICA *spicata* L. Syst. I. 25.

VERONICA *spica terminali*, foliis oppositis crenatis obrufis, caule adscendente simplicissimo. L. spec. 14. Fl. suec. 10. Gmel. III. 221.

Veronica spicata minor. T. inst. 144. Vaill. Paris. T. 33. f. 4. C. Bauh. pin. 247.

Veronica recta minima. Lobellii Lugd. 1319. éd. franc. II. 208.

Cette Veronique est commune parmi les gazons des montagnes arides, exposées au soleil ; on en voit beaucoup le long des remparts de Grenoble, en montant à la Bastille. Sa tige est droite un peu velue, portant plusieurs feuilles elliptiques, obscures, opposées, & se termine par un épi bien garni de fleurs bleues, rarement par trois épis rapprochés.

2. VERONICA *Allionii*. Fl. Delph. p. 1.

VERONICA caule repente fruticuloso, spicis erectis foliis glabris.

Veronica spicis lateralibus, terminalibusque pedunculatis foliis oppositis subrotundis glabris, caule procumbente stolonifero. Ger. prov. 322. *

la variété des especes, & par leur utilité dans la médecine. Les dix-sept premières especes qui sont vivaces, peuvent être administrées indistinctement ; elles sont toutes légèrement ameres, stomachiques, béchiques & diaphorétiques ; leur différence est plutôt dans une odeur légère, un parfum plus agréable dans les especes, & même les individus qui naissent dans des endroits plus aérés ou élevés, que dans leurs vertus intrinsèques. Les animaux ne les mangent que rarement. Ce n'est pas qu'ils respectent les plantes médicinales, ni que les véroniques leur soient nuisibles, mais plutôt parce qu'ils n'aiment point les plantes trop sapides qui ont une odeur particulière : ils en mangent les fleurs, & craignent moins de manger les especes annuelles. Ils mangent les unes & les autres dans l'écurie, lorsque la servitude gêne la liberté de l'instinct qui les dirige, étant en pleine liberté & au champ.

Classe II. Sect. 2. Diandrie, Monogynie. 9

Veronica repens ex alis spicata, foliis rotundis firmis glabris, denticulatis. All. spec. I. p. 21. T. IV. f. 3.

Veronica pyrenaica. All. flor. 73 T. XLVI. f. 3.

Cette espece est aisée à connoître par ses tiges rampantes, dures, ligneuses qui tracent ou rampent sur la surface de la terre dans les gazons humides des Alpes; ses fleurs bleues forment des épis touffus, bien garnis d'un pouce de long; les divisions des petales sont souvent roulées obliquement. Je l'ai cueillie sur la montagne de Brande, près le lac blanc dans l'Oysans, sur celle de Gondran, près le Mont-Genevre & à Orciere dans le Champfaur.

B. VERONICA. Tournefortii. Prosp 20.

VERONICA caule repente, spicis erectis, foliis hirsutis.

Veronica mas repens pyrenaica folio rotundo hirsuto. T. Schol. bor. 46.

Observ. Il est surprenant que des Botanistes très-instruits regardent encore aujourd'hui ces deux plantes comme des variétés de l'espece suivante; on ne le conçoit qu'en imaginant qu'ils ne les ont pas vues ou pas examinées, car elles en different par leur port, par leur consistence, par la figure des feuilles, par leur tissu plus épais, par leurs crenelures & par les fleurs.

Elles sont connues dans ce pays sous le nom de Véronique de Briançon, parce que les bergers des environs de cette ville en ramassent beaucoup. On la vend dans les boutiques sans la connoître, elle n'en produit pas moins des effets toniques, pectoraux, incisifs, stomachiques & apéritifs. Son infusion a un parfum plus agréable & plus aromatique que l'espece suivante.

La variété B. differe de la précédente par les tiges moins dures, souvent un peu velues, ses feuilles sont plus allongées, velues & plus étroites, ses épis sont moins denses & la couleur moins foncée, est d'un bleu pâle, au lieu que celles de l'espece précédente sont d'un bleu foncé. Je l'ai cueillie abondamment sur la montagne de l'Alpe entre Venos & le Mont de Lans.

10 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

3. VERONICA *officinalis*. L. Syst. 26. Allion. flor. n. 264.

VERONICA spicis lateralibus pedunculatis, foliis oppositis, caule procumbente. L. spec. 14. Mat. med. 37. Neck. Gallobelg. 13. Hall. 530*.

Veronica mas supina (C. B. Math. 514.) & *vulgatissima*. Bauh. pin. 246. T. inst. 143. Camer. épit. 461.

La Véronique mâle, ou Thé de l'Europe, est une plante usitée en médecine; on la regarde comme un bon vulneraire pectoral & apéritif; on la trouve sur le sommet de Chalemont, près de Grenoble, dans les bois & ailleurs. Elle est rampante, verte, obscure; les feuilles sont creusées en gouttière sur leur côte moyenne, & dentées par des divisions à dents de scie, très-rapprochées sur les bords.

4. VERONICA *aphylla*.

VERONICA corymbo terminali, scapo nudo. L. spec. 14. Syst. I. 27.

Veronica parva, saxatilis, cauliculis nudis. Plukn. Almag. 384. t. 114. f. 3. Seg. veron. 241. t. 31. f. 2. T. inst. 144. Hall. n. 541.

Cette espèce varie considérablement. On la trouve pour l'ordinaire avec un simple gazon de feuilles velues, arrondies, sur les rochers presque nus & exposés au soleil; je l'ai vue ainsi sur les montagnes de la Grande Chartreuse, sur celles du Noyer en Champsaur, celles d'Orcières, &c.; quelquefois elle a plusieurs tiges rampantes de droite à gauche, qui forment des touffes çà & là, & portent seulement deux ou trois fleurs isolées sur chaque petite tige: on la trouve aussi dans les endroits plus froids, plus ombrageux & exposés au nord. Je l'ai une fois vue ressembler la Linnæa par ses feuilles arrondies deux à deux, comme celles du Serpolet, sur la montagne de Saint-Nizier, au-dessus des forges de Seiffin. Vivace.

5. VERONICA *bellidioides*. L. Syst. I. 27.

VERONICA corymbo terminali, caule ascendente di-

Classe. II. Sect. 2. Diandrie, Monogynie. 11

phyllo. Linn. spec. 15. Mantiff. alter. 316. Hall. énum. 531. t. xij. f. 1.

Veronica alpina, bellidis folio T. inst. 144.

Veronica caule simplici pauciflora, folis scabris serratis ovatis, spica pauciflora. Hall. hist. 543. t. 15.

Cette espece est ainsi appelée, parce que ses feuilles obtuses, assez grandes, ressemblent un peu à celles des *Bellis* ou Paquerettes. Sa tige est droite, longue de quatre à six pouces, velue, dure, garnie de feuilles à sa base, de deux ou trois paires, & d'autres plus petites d'espace en espace, elle se termine par un épi rapproché de fleurs rougeâtres, obscures, assez petites, auxquelles succèdent autant de capsules velues plus allongées dans cette espece. Elle vient sur toutes les hautes montagnes, parmi les prairies, les gasons, à la Grande Chartreuse, dans l'Oisans, le Briançonnais, le Champfaur & ailleurs. Vivace.

Usage. Elle est amere, stomachique comme les précédentes, quoiqu'elle ne soit pas usitée.

6. *VERONICA frutescens.* Scop. Carn. I. 19. n. 20. fructicans. Crantz. fasc. iv. 339. * N. vol. I. 353.

VERONICA corymbo terminali, foliis lanceolatis obtusiusculis, caulibus fruticulosis. Linn. spec. 15.

Veronica foliis ovatis crenatis, fructu ovali, floribus in summo caule purpurascens. Hall. Enum. 532. t. 9. f. 1. Hist. t. 16. nomencl. 545.

Veronica tertia. Clus. hist. 347. Pann. 620.

7. *VERONICA saxatilis.*

VERONICA corymbo terminali, foliis oppositis calicibus glabriusculis, pedunculis, folia floralia superantibus. Jacq. obs. 200.

Veronica saxatilis. J. B. III. p. 2. 284. Hall. nomencl. 50. n. 545. B. Floreæruleo. Scop. Carn. Ed. II. 9. Chaix Vapinc. 353.

Cette espece est ligneuse, sur-tout vers la partie inférieure des tiges qui sont un peu inclinées; elles s'élevent ensuite plusieurs ensemble à la hauteur de quatre à cinq pouces, & portent des fleurs rouges précoces dans la pre-

12 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

miere espece observée au Noyer, au Bourg-d'Oysans, à la Grande Chartreuse, &c. Celles de la seconde sont bleues, plus grandes & plus tardives; elle est moins commune en Dauphiné que la premiere. M. Chaix l'a trouvée sur les montagnes de Gap; nous sur celles d'Embrun, près le puits St. Guillaume, & ailleurs: on doit en faire deux especes comme M. Scopoli. Elles sont ameres, un peu aromatiques, ont les mêmes vertus des précédentes, mais elles ne sont pas usitées.

8. VERONICA *alpina* L. I. 28. *

VERONICA foliis oppositis, caule herbaceo, calicibus hispidis.

Veronica caule floribus terminato, foliis ovatis crenatis. L. lapp. 7, t. 9, f. 4. * *Teucrium Estcherianum.* Cluf. hist. 348, Pann. 616. Crantz. fasc. IV. 337. *

Celle-ci a sa tige inclinée par le bas; elle en a deux ou trois ensemble tout au plus, & le plus souvent qu'une; sa fleur est bleue, petite, rayée de blanc; la capsule du fruit est plus grande, plus noire, plus rude & plus allongée que celle des autres especes; elle aime les lieux humides, & s'éleve jusqu'à sept pouces. Je l'ai cueillie à Allevard, à Laut-du-pont, à Sept-Laus, au Bourg-d'Oysans, &c. Vivace.

Observ. J'ai vu des variétés intermédiaires à Laut-du-pont en 1774, qui rapprochoient cette espece de la suivante, au point qu'il étoit presque impossible de les rapporter plutôt à l'une qu'à l'autre; j'en ai pareillement vu qui rapprochoient l'espece, no. 6, Ver. *Bellidioides*, de celle-ci. Je présume que ces variétés se rapprochent extrêmement des deux especes de M. Allioni. *Veronica pumila*, t. xxij, fig. 5, & *V. tenella*, f. 1. Si toutefois elles en différent, voy. Flor. pedem. I, p. 75, n. 270 & 272. Nous avons vu au Montanvert, près de Chamouni en Savoie, la *veron. alpina* L., droite, robuste, dont les feuilles étoient toutes opposées, nerveuses à leur base, ovales, avec des dentelures rectangulaires bien prononcées; les bractées étoient noires, ciliées, ainsi que le calice; les

Classe II. Sect. 2. Diandrie, Monogynie. 13

Fleurs presque sessiles, bleues, sans veines, à divisions presque égales. La variété au contraire qui approche de la *V. serpillifolia*, & qui est peut-être le n^o. 270 de M. Allioni, a plusieurs tiges rampantes par leur base, des feuilles alternes à leur partie supérieure, luisantes, légèrement crenées; ses fleurs sont pédunculées, d'un bleu blanchâtre, à divisions arrondies, rayées de noir, & l'inférieure est beaucoup plus petite, le calice n'est point cilié, &c. Nous n'avons pas cru devoir en faire une espèce séparée, ayant observé des individus intermédiaires qui la réunissent à la suivante.

9. VERONICA *serpillifolia*. L. I. 29. *

VERONICA racemo terminali spicato, foliis ovatis glabris crenatis L. spec. 15 (superioribus alternis.)

Fl. suec. 16. Gmel. III. 223. * Hall. 546.

Veronica pratensis serpillifolia. T. inst. 144.

Veronica pratensis. Dod. pempt. 41.

Ses tiges rampent & jettent des feuilles rondes d'un verd luisant, assez semblables à celles du serpolet, mais lisses & plus grandes; ses fleurs sont petites, bleuâtres, mêlées de blanc : elle vient dans les montagnes & dans les plaines, sur les bords des chemins, dans les champs & dans les prés, dans les endroits humides. On en trouve presque par-tout Je l'ai cueillie près le Polygone, & le long des isles du Drac, près de Grenoble. Elle est vivace.

10. VERONICA *becabunga*. L. Syst. 30. Leers. p. 3. *

VERONICA racemis lateralibus, foliis ovatis planis, caule repente. L. spec. 16. Gerard prov. 423. Mat. med. 38. Scop. Ed. I. 305, Ed. II. n. 11.

Veronica aquatica major & minor folio subrotundo. T. inst. 144.

Berula seu anagallis aquatica. Tab. icon. 719.

Cette espèce vient dans les eaux boueuses & limoneuses, dans les fossés & les fontaines; ses tiges couchées par terre, & ses feuilles rondes, la distinguent aisément de l'espèce suivante, avec laquelle elle se trouve souvent mêlée. Vivace.

14 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

11. VERONICA *anagallis*. L. 30.

VERONICA racemis lateralibus, foliis lanceolatis ferratis caule erecto. L. spec. 16. Scop. Ed. II. n. 12.

Veronica aquatica major folio oblongo. T. inst. 145.

Celle-ci est la plus tendre de toutes les especes ; on la mange en hiver en salade. Ses feuilles sont alors arrondies, d'un verd jaunâtre, & flottent dans les eaux pures ; la plante se dresse en été hors de l'eau, ses feuilles s'allongent, deviennent vertes, & elle ne paroît plus la même. Elle vient dans les fossés de Grenoble avec la précédente. Annuelle.

Observ. Ces deux especes sont usitées : la premiere dans la Médecine, sous le nom de *becabunga*, comme altérante, favoneuse & antiscorbutique. Elle a peu de vertu, sinon celles du mucilage favoneux, tendre & détertif des végétaux en général. Les plus douces sont quelquefois les plus utiles dans les cas où des plantes plus actives deviendroient suspectes. Voyez les vertus générales des familles, tom. I. 126, 140, &c.

La V. *anagallis*, appelée cresson d'eau douce dans plusieurs endroits de la province, jouit à-peu-près des mêmes propriétés, mais elle est plus aqueuse, plus insipide ; & on la préfère dans les salades, quoique son suc puisse être employé aux mêmes usages.

12. VERONICA *scutellata*. Linn. 30.

VERONICA, racemis lateralibus pedicellis pendulis, foliis linearibus integerrimis. L. spec. 16. Fl. suec. 17.

Leers Herborn. 12. Scop. n. 22. Hall. n. 532.

Veronica aquatica angustifolia. T. inst. 145.

Anagallis aquatica angustifolia. J. B. III. p. 2. 780.

Cette espece a des feuilles aussi étroites qu'un grainen ; ses fleurs sont petites & ses fruits sont pendants. Je l'ai cueillie au-dessus de Revel dans des marais qu'on trouve en allant à la Lance ; elle vient aussi aux environs de Grenoble. Vivace.

13. VERONICA *teucrium* L. 31.

VERONICA racemis lateralibus longissimis, foliis ovatis

Classe II. Sect. 2. Diandrie, Monogynie. 15

rugosis dentatis obtusifusculis, caule erecto. L. spec. 16. Mantiff. 317.

Veronica supina facie teucrii pratensis. T. inst. 144.

Teucrium primum. Matthiol. Lugd. 1165. Ed. franc. II. 65. Matthiol. Valgr. 1311.

Cette espece varie beaucoup, son calice a souvent une cinquieme division plus petite. On la trouve communément droite à feuilles larges, un peu pointues, ensuite couchées par terre, souvent avec ses feuilles rondes en bas; d'autres pieds les ont blanches en dessous & plus étroites; elles approchent alors de celles de l'espece suivante. J'ai vu ses pétales se multiplier & devenir monstrueux à la montagne de la Bastille dans l'enceinte de Grenoble. Vivace.

14. VERONICA prostrata. L.

*VERONICA racemis lateralibus foliis ovatis-oblongis serratis, caulibus prostratis. L. spec. 17. Mantiff. alt. 317. Syst. Reich. 32. **

Chamædrys incana spuria minor, angustifolia. C. B. prodr. 117. J. B. hist. III. p. 2. 287.

Veronica minor angustifolia. Morif. hist. 321. S. 3. T. 23. 16.

Cette espece est fort petite; ses feuilles étroites pointues, sont plus blanchâtres; ses fleurs sont bleues; elle est blanchâtre & couchée par terre. Je ne l'ai trouvée que dans le Champsaur, devant la chapelle de Saint-Etienne de Polygni, & dans les pâturages écartés, au Pra-la-Chaup & ailleurs.

15. VERONICA Chamædrys. L. 33. N. I. 294.

*VERONICA foliis ovatis sessilibus rugosis dentatis, caule bifariam piloso. L. spec. 17. Mantiff. alt. 317. Hall. n. 536. Enum. 529. n. 5. **

Veronica minor foliis imis rotundioribus. Morif. hist. II. 220. T. inst. 144.

Chamædrys vulgaris fœmina Fuchsi. Lugd. 1163. Ed. franç. II. 62.

Celle-ci est des plus communes; on la trouve le long des haies, dans les prés où elle montre des fleurs d'un

16 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

beau bleu d'azur, au printemps. Nous la trouvâmes sur le Mont-Bovivant, montagne de la Grande-Chartreuse, avec M. Guettard, ayant des feuilles toutes arrondies, une tige droite comme à l'ordinaire, du pied de laquelle partoient plusieurs autres stolonifères qui rampoient de tous côtés. Elle est commune dans les prés de Grenoble, & dans toute la province. Vivace.

Observ. Je ne crois pas qu'on puisse réunir les trois espèces précédentes en une, comme quelques botanistes l'ont prétendu.

16. *VERONICA montana* L. Leers. p. 4.

VERONICA caulibus stoloniformibus, fructu biseutato.
Veronica racemis lateralibus paucifloris, calicibus hirsutis, foliis ovatis rugosis crenatis petiolatis caule debili. L. Amæn. acad. 4. 263. Spec. 17.

Veronica supino teucris folio. T. inst. 145.

Alifon dioscoridis montanum. Column. eccphr. 1. 286.

T. 288. Parkins. Theat. 589. *idem.* Merr. pin. 6.

Ovid. Montalb. 11.

Chamadry spuria foliis pediculi oblongi insidentibus. Rai. Angl. 11. 64.

Cette véronique est rare en Dauphiné ; je ne l'ai vue que dans les bois au-dessus de la Grande-Chartreuse, & dans ceux en revenant du château d'Entremont par le Mont-Bovivant ; elle approche un peu de la précédente, mais ses feuilles sont plus larges, plus obrusées, & ses tiges toujours rampantes la distinguent suffisamment. Ses fleurs sortent des aisselles des feuilles inférieures ; elles sont petites & clair-semées, mais le fruit qui leur succède est très-large & applati, semblable à celui des *Biscutella*. L.

17. *VERONICA latifolia*. L. 34. *

VERONICA racemis lateralibus, foliis cordatis rugosis dentatis caule erecto strito. L. spec. 18. Scop. n. 13. Hall. n. 536.

Veronica maxima. T. inst. 144. Lugd. 1165. ed. fr. II. 64. benè.

Cette

Classe II. Sect. 2. Diandrie, Monogynie. 17

Cette espece a les feuilles comme l'ortie, sa tige est droite, & s'éleve à un pied & plus; ses fleurs sont rougeâtres & clair-semées. On la trouve abondamment dans les bois de Saffenage, près les cuves, à la Grande-Chartreuse & ailleurs. Vivace.

Observ. La ver. *urticaefolia*. Jacq. Fl. austr. tab. 59. Syst. Murr. 60. L. fil. 83. diffère peu de cette espece.

Especies annuelles à fleurs solitaires.

18. VERONICA *agrestis*. L. 35.

VERONICA floribus solitariis, foliis cordatis incisif pedunculo brevioribus. L. spec. 18. Dalib. Paris. 6. Neck. Gallob. 7. Scop. n. 23. *

Veronica flosculis oblongis pediculis insidentibus chamædrios folio. Moris. Tour. inst. 145.

Asine media sive minor Dodonæi, major Fuchsi. Lugd. 1232. & *elatine altera*. Dod. pempt. 31. Lugd. 1239. ed. fr. II. 127.

C'est une plante annuelle qui se trouve en quantité dans presque toutes les terres cultivées; ses fleurs sont solitaires, pédonculées, & ses feuilles ovales crenées.

19. VERONICA *arvensis*.

VERONICA foliis cordatis incisif pedunculo longioribus. L. spec. 18. Syst. Reich. 36. Hall. n. 548.

Veronica flosculis cauliculis adhærentibus. T. inst. 145.

Elatine polyschides. Lugd. 1239. ed. fr. II. 134.

Cette espece ne rampe pas comme la précédente; les feuilles du calice sont inégales. M. Gouan, *bot. Monsp.* 65., l'a très-bien observée; elle est aussi plus verte, & aussi commune. Annuelle.

20. VERONICA *hederifolia*.

VERONICA foliis cordatis planis quinque lobis. L. spec. 19. Syst. 36.

Veronica cymbalariae folio verna. T. inst. 145.

Elatine prior. Dod. Lugd. 1238. ed. fr. II. 133.

Celle-ci a les feuilles plus grandes, plus velues, &

Tom. II.

B

divisées en trois ou cinq lobes , les tiges plus longues & traînant sur terre ; on la trouve dans les champs , parmi les bleds , le long des haies du Champfaur & ailleurs , pendant le printemps ; après quoi elle se flétrit & disparoît pour le reste de l'année. Annuelle.

21. VERONICA *triphyllus*. L. syst. I. 37. Scop. carn.

21. Crantz. fasc. 331.*

VERONICA foliis digitato partitis , pedunculis calice longioribus. Œd. Dan. 627. Neck. Gallob. 6. Matusk. Siles. n. 20.

Veronica foliis ovatis tripartitis & quinque partitis. Hall. n. 557.* Enum. 534. 18.

Ses tiges simples , droites , s'élevent à trois ou quatre pouces. Elles sont garnies de feuilles charnues , épaisses , souvent rouges en-dessous , divisées par trois ou cinq enfoncements qui sont plutôt des sinuosités que des digitations. Ses fleurs sont bleues , légèrement pédunculées , portées sur un épi clair semé , sous lequel se trouvent des feuilles alternes. Son fruit est alongé , un peu velu. Elle vient parmi les bleds , dans les champs du Champfaur , du Beaumont & ailleurs. Annuelle.

22. VERONICA *verna*. L. De la Marck. Fl. Franc. II. 446. * not.

VERONICA floribus solitariis , foliis digitato partitis , pedunculis calice brevioribus. Linn. Syst. I. 37. Poll. Palat. n. 21. Œd. tab. 252.

Veronica foliis ovatis tripartitis & quinque partitis , petiolis (pro pedunculis) unifloris brevissimis. Hall. n. 552.

Tige droite , de trois à quatre pouces , garnie d'un ou deux rameaux rapprochés ; feuilles velues , sessiles , non digitées , ni obtuses , ni charnues comme dans l'espece précédente , mais pointues avec deux sinus lateraux qui les rendent pinnatifides. Les fleurs sont sessiles , alternes , petites , d'un bleu clair ou blanchâtre. Elle vient parmi les bleds , le long des bois à Pariset , à Gap , à Die , &c. Annuelle.

Classe II. Sect. 2. Diandrie, Monogynie. 19

23. VERONICA acinifolia. L.

VERONICA floribus pedunculatis solitariis, foliis ovatis glabris, caule erecto sub piloso. Linn. Syst. I. 38. Poll. Palat. 22. Leers, herb. n. 20. *

Veronica caule sub piloso foliis ovatis glabris crenatis, pedunculis unifloris. Hall. n. 547.

Veronica minima clinopodii minoris folio glabro romana. Bocc. mus. 29. T. 102. Vaill. Bot. 201 T. 33. f. 3. opt.

Cette espece est droite, mais mince & très-petite. Ses feuilles ovales sont légèrement crenées sur les bords. Ses fleurs sont blanchâtres, petites, pédunculées & alternes. Elle vient dans nos jardins & autres terres cultivées. Annuelle.

24. VERONICA peregrina. L.

VERONICA floribus solitariis sessilibus, foliis lanceolato linearibus glabris obtusis integerrimis, caule erecto. Linn. I. 38. Fl. Suec. 24.

Veronica terrestris annua, folia polygoni flore albo. Morif. II. 332. S. 3. t. 34. f. 19.

Celle-ci ressemble à la précédente, mais ses feuilles sont droites & entières, & ses fleurs sont sessiles, sa tige est glabre. Elle vient dans les jardins près de Sisteron, au Buis, à Gap & dans le Champsaur. Annuelle.

Observ. Nous ne connoissons que la figure de Morif. qui soit applicable à cette espece; encore est-elle imparfaite, & ne représente que la partie supérieure de la tige ramifiée.

25. VERONICA romana. L. I. 38. * Allion. Flor. 79. n. 289. * tab. 85. f. 2.

VERONICA floribus solitariis subsessilibus foliis oblongis subdentatis, caule erecto. L. Mant. 317. Syst. Murr. 60.

Cette espece n'a que deux ou trois pouces. Sa tige est droite, simple, terminée par trois ou quatre petites fleurs d'un bleu clair, & légèrement pédunculées. Ses feuilles au nombre de deux à trois paires, sont petites, ovales, relevées avec deux ou trois crenelures legeres sur les côtés. Le fruit est un peu allongé, à deux lobes, comme dans les autres especes. Toute la plante est un peu velue, mais

20 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

très-légèrement. Elle vient auprès de Gap , aux Baux ; où elle a été trouvée par M. Chaix.

Observ. Cette espèce a quelque rapport avec la Veronique *acinifolia* L. ; mais cette dernière , trois fois plus grande , se ramifie dès sa base , est moins droite , ses feuilles sont pétiolées , plus arrondies , & les pédoncules des fleurs surpassent la longueur des feuilles florales même.

I I . CIRCÆA. L. 25 La Circée.

Le calice & la corolle ont deux feuilles le chacun ; le fruit est alongé , hérissé , à deux loges , renfermant une semence la chacune.

1. *CIRCÆA lutetiana. L.*

CIRCÆA caule erecto , racemis pluribus. L. Syst. I. 23.

Spec. 12. Lob. ic. 266. T. inst. 301. Gouan. hort. 9. *
Œd. t. ccx.

Circæa. Lugd. 1338. Ed. fr. 2. 226.

Cette plante est commune dans les bois aux environs de Grenoble ; je l'ai trouvée à St. Martin de Gieres , à la Gallochere , à Moretel , avec le calice coloré en rouge ; ce qu'elle a de commun avec la circée des alpes , comme M. Linn. l'a observé. Ses feuilles sont entières & velues ; sa tige est droite d'un pied environ. Vivace.

B. *Circæa intermedia foliis subcordatis glabris denticulatis. C. alpina. Ch. I. 363.*

Nous devons cette espèce ou variété de la suivante à M. Chaix , prieur des Baux. Sa tige a un pied de long ; elle est tendre , ses feuilles sont dentées , & son calice est coloré. M. Chaix l'a trouvée au bois du Pleine de Chaudun , & nous à Bouvante : elle a la grandeur de la précédente , & la forme de la suivante. Vivace.

2. *CIRCÆA alpina. Scop. Carn. 9. Œd. t. cclvj. vol. I. 290. **

CIRCÆA caule basi repente , foliis cordatis denticulatis , radice dentata.

Circæa minima. Col. Eccphr. 2. 79 , t. 80. L. spec. 12.

Cette espèce est très-petite ; elle n'a ordinairement que

Classe II. Sect. 3. Diandrie, Monœcie. 21

deux ou trois pouces, sa racine s'éleve obliquement; elle est garnie d'écaillés charnues en forme de dents, comme celle du trefle aigret ou *alleluya*, ou de *l'adoxa moschattellina*. Elle est commune dans les bois de Prémol & ceux d'Allevard; elle aime les endroits froids & humides des Alpes. Vivace.

Ceux qui croient que cette plante n'est qu'une variété de la *C. lutetiana* L., auront pris une variété de cette dernière pour elle: la petiteffe qu'elle acquiert dans les bois ombragés & froids, le calice coloré que Linné, Fl. lapp. §. 3, attribue à la Circée des Alpes, auront donné lieu à cette erreur; mais les feuilles minces, papiracées, en cœur, ayant des denticules pointues, irrégulieres sur leurs bords, un tissu plus fin, moins solide, la racine charnue, la distinguent aisément. La Circée commune a au contraire des feuilles entieres, épaisses, obscures, & la plante est dix fois plus grande.

CLASSE II. SECTION III.

Diandrie, Monœcie.

**I 2. LEMNA L. 1130. *Hydrophace.* Hall.
Lenticula. Scop., &c. Lentille d'eau.**

Son calice est monophylle: la fleur mâle porte deux étamines; la femelle une capsule ronde, uniloculaire, qui contient de trois à six semences demi-élliptiques, lisses & petites (1).

1. LEMNA *trifulca*. L. Syft. IV. 92.

LEMNA foliis petiolatis lanceolatis. L. spec. 1376. Syft. xij. 614.

Lenticula trifulca. Scop. n. 1143. * *Hydrophace.* Hall. n. 1901. *Lentibularia ramosa monorrhiza*, foliis oblongis pediculis longioribus donatis. Enum. 128, n. 2. * Mich. Gen. 16, t. 11, f. 5.

(1) Je donne ces caractères d'après les auteurs cités, car je n'ai pas vu fleurir ces plantes dans ce pays.

22 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Lemna foliis lanceolatis, extremis decussatis. Sauv. Meth. 91.

Hederula aquatica. Lob. icon. II. 36.

Cette espece ressemble à un lichen, ou à une *marchantia*; ses feuilles oblongues & lancéolées sont vivipares, & les folioles qu'elles produisent partent tantôt de leur pointe, tantôt de leur partie latérale, & forment une espece de croix ou T qui la rendent très-remarquable. Elle vient dans les eaux dormantes, dans les eaux extravasées de l'Isère, près de Grenoble, &c. Vivace.

2. LEMNA *minor.* Hill. Flor. t. IV, f. 2.

LEMNA foliis subrotundis sessilibus, utrinque planiusculis, radicibus solitariis. L. spec. 1376. Syst. 614.

Ger. prov. 122. Mant. alt. 494.

Hydrophace monorrhiza, foliis planis ovatis. Hall. Hist. 1900. *

Lenticularia minor. Scop. n. 1142. * Hall. Enum. 129, n. 3. *

Ses feuilles sont fort petites, deux à deux, ou trois à trois, n'ayant qu'une ligne de large, presque rondes, formant des gasons étendus, qui couvrent la surface des eaux dormantes & des fossés. Les racines sont des fibres foliaires & perpendiculaires. Elle vient dans les fossés & les eaux dormantes aux environs de Grenoble, par-tout.

3. LEMNA *polyrrhiza.* Hill. Flor. 467, t. IV, f. 1.

LEMNA foliis sessilibus radicibus confertis. L. spec. 1377.

Mant. 494.

Hydrophace polyrrhiza foliis ovatis planis. Hall. Hist. 1899. *

Lenticularia major polyrrhiza. Hall. Enum. 128, n. 1. *

Ses feuilles sont une fois plus grandes que celles de la précédente, & ses racines sont ramassées par paquets. Elle vient, comme la précédente, dans les eaux croupissantes & dans les marais, à Grenoble, en Oysans; mais elle est moins commune.

4. LEMNA *gibba.* L. Syst. IV. 93. La Tourr. Chlor. 27.

LEMNA foliis sessilibus subtus hemisphæricis, radicibus solitariis. L. Syst. Murr. Ed. XIV. 841 *

Je n'ai pu constater cette espece, ni la *lemna ariza* que

Classe II. Sect. 13. Diandrie, Monœcie. 23

je crois dans la province. La première y a été trouvée par M. de la Tourrette, excellent observateur, & auquel on peut s'en rapporter.

Ces plantes ne sont d'aucune utilité; elles incommode beaucoup les meuniers, & les autres personnes chargées de nettoyer les fossés qu'elles remplissent par leur nombreuse & prompte multiplication. D'un autre côté, elles servent de nourriture aux canards domestiques, font du fumier en retenant l'air inflammable des eaux putrides dont elles se nourrissent, & qu'elles changent en air vital, élastique, & propre à la respiration.

I 3. VALLISNERIA. L. 1199.

La fleur mâle est posée dans un spathe divisé en deux; sa corolle est divisée en trois, & contient deux étamines. La fleur femelle est semblable à la première, mais elle a un pistil à trois stigmates, auxquels succède une capsule uniloculaire, renfermant plusieurs semences.

VALLISNERIA *spiralis*. L. Syst. IV. 221. Lapp. 371, spec. 1441, Syst. nat. 647. Hall. hist. n. 1309. *

VALLISNERIA *palustris algæfolio*, &c. Mich. Gen. 2. 10, f. 1, 2.

La Vallisneria est une plante aquatique, très-mince, mais fort longue; ses feuilles sont flottantes, semblables à celles d'un chiendent, mais très-foibles, presque transparentes, & plissées transversalement. La fleur femelle est portée sur un scape plié en tire-bourre ou en spirale, de manière à pouvoir s'allonger ou se raccourcir, pour suivre l'élevation ou l'abaissement de la surface des eaux, en éloignant ou en rapprochant les tours qu'il fait en forme de vis. Elle vient dans le Rhône près d'Orange, &c.

SECTION IV. Les Orchidées. Voyez Vertus Générales des Familles. I. pag. 130.

Cette classe très-naturelle est aisée à connoître, 1°. par ses racines bulbeuses, tubereuses & succulentes; 2°. par ses feuilles simples, alternes & nerveuses; par ses fleurs

24 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

irrégulieres ; 4. par les étamines portées par le pistil ; 5°. par son fruit oblong à trois pans & en lanterne (1). Je préférerais les genres de Linné à ceux de Haller, à cause de leur briéveté & de leur facilité.

I 4. ORCHIS. L. n. 1094.

Le nectar de la fleur est un cornet postérieur fort étroit & cylindrique, plus ou moins long.

* *Especies à bulbes simples & arrondies.*

1. ORCHIS *bifolia*. Linn. Mant. * Syft. IV. 5. Scop. n. 1102. * Spec. plant. 1331. éd. I. 235.

ORCHIS *bulbis indivisis, nectarii labio lanceolato integerrimo, cornu longissimo, petalis patentibus*. Fl. Suec. 793. Mat. Med. 195.

Orchis radicebus oblongis labello linearl. Hall. hist. n. 1285. Tab. 35. Enum. 266. 12.

Orchis alba bifolia minor, calcari oblongo. T. Infst. 433. Bauh. Pin. 83.

Sa racine est faite de deux bulbes ovales (2) & blancs.

(1) Je ne m'étendrai pas beaucoup sur les caracteres de cette famille, que M. de Haller a traité supérieurement ; j'aurai seulement soin de réunir ici les synonymes, ou au moins la citation de la page & du nombre de sa premiere édition, & l'on aura dans cet ouvrage une collection complete de synonymes, pour réunir aux descriptions & aux figures très-détaillées de sa derniere édition.

(2) Une de ces racines est toujours plus ridée & flétrie, au lieu que l'autre est blanche & délicate. Celle-là est une image de la vieilleffe, dont la peau se fronce & se ride, parce que les chairs s'affaissent & diminuent ; celle-ci au contraire est arrondie & remplie de suc comme la chair des jeunes animaux. Aussi la premiere est mere de la tige actuelle ; au lieu que la seconde est un cayeu, du centre duquel doit sortir la nouvelle tige de l'année suivante. Telle est la marche des Orchis pour la propagation des especes ; tel est aussi le moyen dont la nature se sert pour disseminer les plantes, & leur faire changer de place ; car la seconde racine est toujours à un demi-pouce environ du centre de la premiere. En marchant ainsi par gradation, il arrive qu'au bout de vingt ans la nouvelle plante a fait dix pouces de chemin, & dans trois mille ans, un quart de lieue. L'on fait la même observa-

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 25

Les feuilles sont larges & obtuses (1), d'un verd foncé au nombre de deux ou trois. Ses fleurs sont blanches en épi clair-semé. Le nectar est très-long (de 10 lignes environ) & la levre inférieure de la fleur est linéaire & entière. Il vient par-tout dans les campagnes le long des fossés.

2. ORCHIS *pyramidalis*. L. Syst. IV. 6. Scop. n. 1105. *

ORCHIS *radicibus subrotundis, spica densa calcare longissimo, labello bicorni (2) æqualiter tripartito.* Hall. *Hist.* n. 1286. * T. 35. Linn. *Mant.* 484. * *Fl. Suec.* n. 798.

Orchis bulbis indivisis, nectarii labio trifido æquali integerrimo: cornu longo, petalis sub lanceolatis. Linn. *spec.* 1332. * Hall. *Enum.* 264. n. 8. * Ger. *Prov.* 127. n. 2.

Orchis spica purpurea pyramidali. Rai *Syn.* II. 246. éd. III. 377. *Tab. xvij.* Zannich. *Icon.* 64.

Ses bulbes sont ronds & ovales de deux à trois. Les feuilles sont lancéolées & les supérieures sont colorées. Les fleurs forment un épi médiocrement ferré, souvent pyramidal, d'un rouge clair. Le nectar est pointu plus long que le germe. La levre inférieure est divisée en trois parties égales. Les deux latérales ont à leur origine & près de leur réunion avec les pétales latéraux, deux bossertes arrondies comme deux glandes amigdales à côté du palais. Elle vient dans les prés & les pâturages, à Saint-Barthelemi, au Monetier de Clermont, à Beau-regard, à Pariset, &c. Vivace.

tion sur les racines palmées, & même sur les especes à racines fibreuses ; car les unes pourrissent & se perdent, tandis que d'autres plus tendres sortent d'entr'elles, s'allongent & se préparent pour l'année suivante. Ce moyen est très-nécessaire pour une famille sur-tout qui leve très-difficilement & presque jamais de graine ; aussi la nature y a-t-elle pourvu par un autre moyen.

(1) J'entends parler des feuilles principales, & non de celles qui, en forme d'écailles, naissent sur la partie supérieure de la tige, qui sont plus petites & en plus grand nombre.

(2) Ce sont deux éminences arrondies, posées sur les parties latérales de la levre inférieure près de sa commissure, qui sont le principal caractère de cette espece.

3. ORCHIS *globosa*. Scop. n. 1106. *

ORCHIS radicibus subrotundis spica densissima petalis exterioribus aristatis. Hall. *Hist.* 1272. T. 27. *Enum.* 265. n. 9. * *opuscul.* 226. - 228. * Linn. *Mant.* 484. * *Syst.* IV. 6.

Orchis bulbis indivisis, nectarii labio trifido medio trilobo cornu brevi, petalis apice subulatis. Linn. *Spec.* 1332. Jacq. *Vindob.* 292.

Orchis rotundus Dalechampii. Lugd. 1556. éd. franc. II. 427.

Ses racines sont rondes; les feuilles sont d'un verd cendré, & plus rapprochées de la tige que dans les autres especes. L'épi est fort serré & pyramidal, d'un rouge grisâtre ou cendré. Chaque pétale extérieur se termine par un filet souvent en forme d'anténe à son extrémité. Le nectar est court. La levre inférieure est divisée en trois parties, & celle du milieu est plus large & un peu échancrée. Ses fleurs sont obliques & non renversées chez nous. Elle vient sur les montagnes, même dans les endroits secs exposés au midi, aux environ de Die, à Corp, dans le Champfaur, à Cap, à Grenoble, parmi les prairies des Alpes.

4. ORCHIS *coryophora*. L Scop. n. 1107. * N. vol. I. 264.

ORCHIS radicibus subrotundis galea connivente, labellò trifido reflexo. Hall. *hist.* n. 1284. * *Tab.* 30. *Enum.* 264. n. 7. * *opuscul.* p. 94. * Linn. *Mant.* 485. *

Orchis bulbis indivisis nectarii labio trifido reflexo crenato, cornu brevi petalis conniventibus. Linn. *Spec.* 1332.

Orchis odore hirci minor. C. B. *Pin.* 82. T. *inst.* 433. Vaill. *Parif.* 149. *Tab.* 31. fig. 30, 31 & 32.

Ses bulbès sont exactement sphériques. Les feuilles sont courtes & obtuses. L'épi est purpurin, noirâtre ou verdâtre, oblong & clair-femé, porté sur une tige mince & élevée à huit pouces environ. Le nectar est oblong, parallèle au germe & de même longueur. Les pétales sont portés en devant & rapprochés. La levre inférieure est

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 27

divisée en trois parties égales, & les deux latérales sont réfléchies en arriere & crenées sur leur bord. Il vient dans les prés humides, à Corrie près de Gap, & à Grenoble, le long du Drac, rarement. Son odeur désagréable & sa petitesse la rendent remarquable.

5. ORCHIS *morio*. Scop. n. 1110. * *Æd. Tab. cclij. Ch. vol. I. 319.*

ORCHIS *bulbis indivisis nectarii labio quadrifido crenulato, cornu obtuso, petalis omnibus conniventibus.* Linn. *Spec. 1333. Ger. Prov. 127. n. 4.*

Orchis radicebus subrotundis galeæ petalis lineatis, labello trifido crenato, medio segmento emarginato. Hall. *hist. n. 1282. T. 33. Linn. Mant. 485. * Hall. Enum. 266. n. 11.*

Orchis morio femina. Bauh. *Pin. 82. Vaill. Paris. Tab. 31. f. 13, 14. seg. Ver. T. 15. f. 7. Zannich. Venet. 195. T. 28. T. inst. 433.*

Cette espece est plus grande du double que la précédente. Ses feuilles sont cependant un peu plus alongées, & la tige est plus robuste & plus grande. L'épi est clair-semé, purpurin & non verdâtre, excepté les pétales latéraux. La levre inférieure est très-légerement divisée en trois lobes superficiels, & celui du milieu est tronqué ou un peu échancré. Quelquefois elle est entiere & en cueiller (1). D'autres pieds ont les deux lobules latéraux réfléchis en arriere & crenés sur les bords. Les pétales supérieurs sont rapprochés & le nectar est obtus, souvent ridé ou applati & même sillonné en-dessus & en-dessous par une simple gouttiere, il est plus court que le germe. Il est très-commun dans les prés bas & humides aux environs de Grenoble, à Gap, à la Saulce, &c.

Observ. Haller, dans l'endroit cité de son dernier ou-

(1) Je n'ai connu que cette espece qui ait varié ainsi dans la forme des parties de sa fleur ; en général les autres especes sont constantes par la figure de la levre inférieure de la fleur : dans celle-ci je l'ai vu entiere ; ses divisions très-peu profondes, ont été oubliées quelquefois par la nature ; l'axe de l'épi est assez constamment coloré, purpurin ou noirâtre, ainsi que les bractées.

vrage, a donné une description complète de cette espece, & à laquelle il n'y a rien à désirer.

On emploie la racine de cette espece, & même indistinctement celles de forme arrondie, celles qui sont les plus grosses, les mieux nourries ou plus jeunes pour préparer le *salep*. On monde ces racines, on les fait cuire à l'eau pour atténuer le mucilage, l'empêcher de fermenter, alors elles se dessechent parfaitement & se conservent. Elles acquierent une demi-transparence, sont cassantes, légères, friables, & leur poudre ou farine, cuite dans le bouillon, à la dose de demi-gros, le rend pectoral, nourrissant, bon pour les gens épuisés, le marasme, les fievres lentes, &c. Voyez les généralités de notre premier vol. pag. 130 & suiv.

6. ORCHIS *mascula*. L. Scop. n. 1111. * Œd. T. cccclvij. Chaix. vol. I. 319. *

ORCHIS *radicibus subrotundis, petalis lateralibus reflexis, labello trifido, segmento medio longiori bifido*. Hall. *hist.* n. 1283. * T. 33. *Enum.* 265. n. 10. * Linn. *Mant.* 485. *

Orchis bulbis indivisis, nectarii labio quadrilobo crenulato: cornu obtuso, petalis dorsalis reflexis. Linn. *Spec.* 1338. Fl. *Suec.* n. 795. *

B. *Orchis foliis sessilibus non maculatis, flore lacteo*. vol. I. 257. (1) T. *inst.* 432. Bauh. *Pin.* 82. Cluf. *hist.* 268.

B. *Orchis morio foliis sessilibus maculatis*. Bauh. *Pin.* 82. T. *inst.* 432. Vaill. *Tab.* 31. fig. 11. 12.

Ses bulbes sont un peu ovales. Les feuilles sont larges, nerveuses, vertes ou tachetées; la tige est épaisse & robuste, terminée par un épi à fleurs grandes, presque isolées & d'un beau rouge ou purpurines pour l'or-

(1) La variété B. à fleur blanche ou jaunâtre, trouvée sur les rives du Drac à Grenoble par M. Liottard, est très-rare ailleurs. Je l'ai vue à Charve sur Voreppe; & cette variété que j'ai citée avec doute sous le nom d'Orch. *pallens*. vol. I. p. 257, m'a longtemps embarrassé pour la déterminer.

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 29

dinaire. Le nectar est à peu près de la longueur du germe, il s'épaissit un peu à son extrémité. La levre inférieure de la fleur est plus large que longue, divisée en trois lobes distincts, dont les deux latéraux sont plus larges, ce qui n'est pas ordinaire, & l'intermédiaire qui les égale en longueur, est un peu échancré au bout. Les deux pétales latéraux sont réfléchis en arriere, ce qui distingue bien cette plante de la précédente qui lui ressemble un peu (1). Elle vient dans tous les prés bas & humides, précoces; on la trouve à Grenoble, à Gap & ailleurs, &c.

Observ. On emploie les racines de cette espece & des deux suivantes, pour préparer le *salep*, aliment nourrissant, restaurant, connu des peuples orientaux.

7. *ORCHIS ensifolia.*

ORCHIS radicibus subrotundis, petalis reflexis, nectario labio bilobo crenato, foliis ensiformibus.

Orchis laxiflora. La Mark. FL. fr. III. 504. *

Orchis morio fœmina procerior, majori flore. Vaill. Bot. 150, * tab. 31, f. 33, 34.

Cette espece ressemble à un glayeul, ou à une elléborine, par ses feuilles étroites, creusées en gouttiere, & relevées. Sa tige s'éleve à un pied & demi, jusqu'à deux, & se termine par dix à douze fleurs d'un beau rouge, distinctes ou clair-semées; ce qui lui a fait donner le nom d'Or. *laxiflora*, par M. de la Mark. Le nectar est relevé de la longueur du germe, souvent bifide à son extrémité; la levre antérieure est rouge, avec une tache blanche sur son milieu; les côtés en sont réfléchis en arriere, & plus longs que la partie moyenne, tronquée, & légèrement échancrée. Les deux pétales supérieures sont réfléchis en arriere; celui du milieu est droit, & les deux latéraux se

(1) Celle-ci est plus robuste, & ses feuilles sont plus larges & obtuses; ses fleurs sont aussi plus grandes; l'espece suivante paroît tenir le milieu entre les deux, par la structure de sa fleur; quant aux feuilles, elles different beaucoup.

portent en devant , en se recourbant l'un sur l'autre. Il vient dans les prés humides , les marais , aux environs de Grenoble.

Observ. *Tabernamontanus* , Icon. 667 , testiculus xvj , avoit donné la première figure reconnoissable de cette espece. C. B. Pinn. 83 , lui donna le nom d'*Orch. angustifolia* ; Morif. III. 492 , la donna sous le même nom , & répéta la fig. de Tabernæ. à la tab. 13 de la section 12 , n. 18. Hall. Enum. 266 , n. 11 , la rapporte comme variété de l'*O. morio* L. , ainsi que dans son hist. n. 1282 , & M. Scopoli , n. 1110 , est du même avis. Ce dernier observe cependant que Seguier , II. 125 , tab. 15 , lui donna le nom d'*O. morio femina calcare extuberante , bifariamque diviso* : c'est donc à ce dernier auteur que nous devons le rétablissement de cette espece noyée dans la multitude de figures imparfaites des anciens. Vaillant ne l'avoit pas laissé échapper , & M. de la Mark , que nous avons cité , ne l'a pas ignoré. Elle ne sauroit être confondue avec l'*O. morio* L. qui a ses pétales réunis ou connivents , ses feuilles obtuses , &c. Elle a plus de rapport avec cette espece par son nectar , mais ses feuilles , son port , les autres parties de la fleur , ont plus de ressemblance avec l'*O. mascula* L. sur-tout avec la variété de Rivinus , citée par Haller , à feuilles de glayeul. Tournefort , envir. de Paris , Ed. I. 508 , Ed. II. T. II. 465 , en avoit parlé , mais il en a négligé ses synonymes & la critique ; ce qui a fait qu'on n'a pas profité de son observation.

8. *ORCHIS pallens*. L. Syst. IV. II.

ORCHIS radicibus subrotundis , petalis galeæ lineatis ,
labello trifido integerrimo. Hall. Hist. n. 1281. Labello
quadrifido. Tab. 30.

*Orchis bulbis indivisis nectarii labio trifido integerrimo , cornu
obtusio mediocri petalis patentibus.* L. Mant. 292. *

Orchis præcox alba barba luteola. Rupp. Jen. I. 281. Icon.
tab. 2 , Ed. Hall. 297. *

Cette espece est précoce ; ses bulbes sont ronds & inégaux ; les feuilles sont tendres , assez larges , relevées &

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 31

pointues; la tige n'a que six ou huit pouces. Elle est terminée par un épi jaunâtre, oblong, irrégulier, à fleurs isolées; le nectar est mince & cylindrique, de la longueur du germe; la levre inférieure de la fleur est divisée en trois lobes égaux. L'extrémité de ces lobes est subitement arrondie; les pétales supérieurs sont ouverts & réfléchis comme dans l'espece précédente. Il vient dans les bois aux Baux, près de Gap, dans le bois de M. Mondet, &c.

Observ. Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*Orchis mascula* L., mais les fleurs sont plus isolées, plus arrondies par leur extrémité, & elle a une mauvaise odeur que l'autre n'a pas. *Urina felis odore est, ut feminas teneras fere in animi deliquium precipitet.* Hall. p. 143 ad n. 1281. Je lui ai trouvé une odeur parfaitement semblable à celle des fleurs de sureau fraîches sur le Glandaz à Die; je la pris d'abord pour l'*Orch. sambucina* L.; mais ayant arraché les racines, je les trouvai rondes, & par conséquent différentes de cette espece.

9. ORCHIS *ustulata*. Scop. n. 1108. * L. IV. 9. N. V. I. 283.

ORCHIS bulbis subrotundis labello quadrifido, calcare brevissimo (1). Hall. *Hist.* n. 1273, * tab. 28, Enum. 263, n. 5. * L. *Mant.* 485. *

Orchis bulbis indivisis, nectarii labio quadrifido punctis scabro, cornu obtuso, petalis distinctis. L. *spec.* 1333, Fl. *Suec.* 797, Ger. *prov.* 128, n. 5.

Orchis militaris pratensis humilior. T. *inst.* 432. Vaill. *Parif.* 149, t. 31, f. 35, 36.

Orchis amana. Crantz. *fasc.* VI. 490. *

Orchis pannonica. IV. Clus. *Pann.* 236, 238. *Hist.* 268. *

Cette espece est des plus petites; ses feuilles sont étroites, d'un verd glauque ou argenté, & sa tige n'a que huit ou dix pouces de long; ses fleurs sont portées sur un épi

(1) M. de Haller a très-bien fait de faire entrer ici ce caractère que Linné avoit oublié, car il a été cause que j'ai cherché cette plante parmi les *Satyria*; & mon species m'a laissé dans l'erreur jusqu'à ce que la figure de Clusius m'en a tiré.

court, elliptique, assez ferré, mais petit, qui paroît noirâtre à son extrémité (1), & d'un rouge clair ou blanchâtre à sa partie inférieure. Le nectar est très-court, & presque scrotiforme (2); la levre inférieure de la fleur est plutôt à cinq lobes qu'à trois ou à quatre, car la division intermédiaire se sous-divise en deux plus courtes, qui ont un petit appendice obtus & très-court dans leur point de séparation, comme dans les *O. militaires*; les deux latérales sont plus courtes & oblongues: les unes & les autres sont blanchâtres, tacherées par des points sail-lants & hérissés, d'un rouge très-vif & très-agréable. Les pétales sont ouverts, lancéolés, blanchâtres en dedans, & d'un rouge noir, très-foncé en dehors. Il vient dans les montagnes, parmi les gasons & les prairies élevées; aux environs de Grenoble, à Lans, dans le Champfaur, à Gap, &c.

10. *ORCHIS tephrosanthos*. Prosp. 16.

ORCHIS radicibus subrotundis, nectario labio sub-quin-quesido angustissimo petalis confluentibus.

Orchis zoophora cercopithecum exprimens oreades. Col. *Ecphr.* I. 320. * Icon.

Orchis simiam referens. C. B. Pin. 82. Morif. III. 494, f. 12, t. 12, n. 3. Vaill. 148, 10, tab. 31, f. 25 & 26. Seg. t. 15, f. 9.

Orchis radicibus subrotundis labello quadrifido, laciniis fere convergentibus? Gmel. I. 14, n. 11.

Orchis militaris. E. *antropophora*. Chlor. Lugd. 26.

Ses feuilles sont petites, cendrées, inégales; la tige s'éleve de six pouces à un pied, & se termine par un épi court, elliptique, de couleur cendrée, comme son nom grec l'exprime; les bractées en sont blanches, cordifor-

(1) Ce noir-rouge vient de ce que les pétales supérieurs, qui s'ouvrent les derniers, sont d'une couleur très-foncée en dehors, & d'un rouge clair en dedans, contre l'ordinaire des autres fleurs; car les couleurs sont ordinairement moins vives sur les parties exposées à l'air qu'en dedans des fleurs.

(2) Caractère des *Satyria* de Linnæus.

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 33

nes, très-courtes, ayant à peine la huitième partie de la longueur du germe. Il est de couleur blanche ; la levre antérieure est divisée en cinq filets recourbés en avant, semblables aux quatre bras d'un finge, avec une queue plus courte : ceux-là ont de six à huit lignes, & celle-ci de deux à trois, sur un tronc de six lignes, qui en a à peine une de large. Les pétales sont réunis & rapprochés en avant, pointus, d'un blanc rougeâtre ; les deux latéraux sont plus petits & plus étroits ; les antheres sont jaunes, rondes, presque sessiles. Il vient aux environs de Grenoble, à Vizille & ailleurs, dans les endroits pierreux & incultes.

Observ. Cette espèce est très-distincte des deux suivantes très-certainement, quoique tous les Botanistes modernes les aient réunies, même Haller dans ses deux Editions. Voyez *hist. ad n. 1277*, & *pag. 241*, var. I. *Enum. 263*, *Columna* paroît être celui qui en a le mieux saisi les caractères, mais la multitude d'auteurs qui l'ont suivi, ne l'ont pas toujours apprécié.

II. ORCHIS *fimia*. Fl. franc. III. 507. *

ORCHIS *radicibus subrotundis spica, labello breviter quadrifido circum-ferrato punctato*. Hall. *Hist. n. 1275*, * t. 30. *Enum. 263*, n. 4. *Obiter*.

Orchis tridentata. Scop. *Carn. n. 1109* *.

Orchis militaris minor. T. *infl. 432*. *Vaill. bot. 250*. Hall. *jen. 295*, t. VI.

Cette espèce très-commune est inextricable chez nos anciens Botanistes, par le rapport qu'elle a avec les variétés plus basses de la suivante : on peut la regarder comme variété très-distincte. Ses bulbes sont ovales ; les feuilles sont de largeur médiocre (1), un peu cendrées ; la tige est haute de huit pouces jusqu'à un pied, terminée par un épi fort dense, mais court, épais, & ramassé en boule, d'un rouge pâle ou cendré ; le nectar est une

(1) Ce qui doit s'entendre relativement aux plantes de cette famille ; dont les plus larges ont chez nous deux pouces environ, & les plus étroites six lignes.

fois plus court que le germe; la levre inférieure est divisée en quatre lobes à peu près de même longueur; les deux latéraux sont découpés plus avant, & les deux moyens n'en forment, pour ainsi dire, qu'un une fois plus large, échancre dans son milieu, où se trouve un petit appendice, outre quelques dentelures sur les bords, qui ne se rencontrent pas toujours. Le dedans, ou le corps de ces quatre divisions est blanchâtre & ponctué de rouge; les lobes sont d'un rouge clair; les pétales supérieurs sont très-rapprochés & pointus, ou lancéolés, de couleur cendrée, rougeâtre, & leurs divisions sont beaucoup moins profondes que dans les autres especes. Elle est très-commune aux environs de Grenoble dans les endroits secs, parmi les bois & les pâturages exposés au midi; à la Bastille, à Seiffins, &c.

13. ORCHIS *militaris*. Scop. n. 1112. * Linn. Syst. IV. 10. *

ORCHIS radicibus subrotundis spica longa, labello quadrifido, brachiolis angustis crusculis latis ferratis. Hall. hist. n. 1276. * Tab. 31. Enum. 263. n. 3. Linn. *Mant.* 486. B. *

Orchis bulbis indivisis, nectarii labio quinquesfido punctis scabro: cornu obtuso petalis confluentibus. Linn. *Spec.* 1333. *Ger. Prov.* 128. n. 6. *Dalib.* 271.

Orchis militaris major. T. *inst.* 432. *Vaill. Paris.* 150. T. 31. f. 27, 28, 29.

Orchis magna latis foliis, galea fusca vel nigricante. J. B. II. 759. *Hill. Flor.* 443. *Morif.* III. 491.

Cette espece est d'une taille gigantesque: sa tige a jusqu'à deux pieds & demi; elle est forte & robuste à proportion. Ses bulbes sont ovales, les feuilles très-larges & souvent pendantes ou plissées. L'épi est oblong mêlé de blanc, de rouge & clair-semé. Le nectar est une fois plus court que le germe. La levre inférieure est grande, alongée, divisée en quatre parties qui représentent les quatre membres du corps humain; les inférieures ou les cuisses sont plus longues, plus larges & dentées ou comme rongées sur leur bord inférieur. Elles

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 35

ont à leur point de séparation une appendice oblongue ou triangulaire, très-apparente qui fait la cinquieme division selon M. Linn. Les pétales supérieurs sont réunis & portés en avant. Le dedans ou le tronc de la levre inférieure est blanc & ponctué de rouge, & ces points vus à la loupe sont des pinceaux de poils roides & réunis. Il vient à Die dans les montagne, à la Mure & aux environs de Grenoble dans les vignes, à la Roche près de Gap, &c.

Observ. Linné a réuni cette espece & les deux précédentes sous une seule, mais il est certain que la précédente a plus de rapport avec l'*O. ustulata* qu'avec celle-ci. Quant à l'*O. tephrosanthos*, elle differe des unes & des autres, & a plus de rapport avec l'*O. antropophora* qu'avec les *Orchis*.

* * *Especies dont les racines sont en bulbes terminés inférieurement par une (1), deux, trois ou quatre digitations ou prolongements en main ouverte.*

14. *ORCHIS latifolia*. L. (non Scop.) Œd. Tab. cclxvj.

Orchis comosa Scop. carn. n. 1120. * (2).

ORCHIS radibus palmatis, caule fistuloso, bracteis maximis, labello trifido ferrato medio segmento obtuso. Hall. hist. n. 1279. * Tab. 32. Enum. 271. n. 26. * p. 272. n. 27. & p. 273. n. 28. cum *Synonymis multis*. Linn. *Mant.* 486. *

Orchis bulbis sub palmatis rectis, nectarii cornu conico, labio trilobo, lateribus reflexo bracteis flore longioribus. Linn. *Spec.* 1334. *Fl. Suec.* 801. * *Ger. Prov.* 128. n. 7.

(1) L'espece suivante se trouve quelquefois avec deux bulbes allongés & napiformes : un botaniste commençant n'imagine pas alors qu'une telle racine puisse se trouver parmi celles dont la forme imite une main ouverte.

(2) Selon le synonyme de J. B., *Orchis angustifolia vilissimæ*, II. 776, rapporté par M. Hall. enum. 273, 27. R.

B. *Orchis palmata pratensis latifolia, longis calcaribus flore albo.* T. *inst.* 434. Magn. Hort. 149.

Cette espece fait ses racines palmées & ses tiges fort épaisses & peu élevées, à proportion de leur diamettre qui est creux. Les feuilles sont larges, souvent tachetées (1). Ses fleurs forment un épi conique purpurin, & elles sont dépassées par des bractées. Leur nectar est conique plus long que le germe (2). La levre inférieure est presque entiere, plus large que longue, divisée cependant en trois lobes, dont le moyen est plus petit, souvent denté, de même longueur que les lobes latéraux; mais ceux-ci sont réfléchis en arriere. Elle vient dans tous les prés humides & bas, parmi les joncs, les carex, au Sapey, &c.

Observ. Les anciens ont fait une foule de figures & de fynonymes des variétés de cette plante; M. de Haller en a recueilli une centaine, ce qui n'en fait pas la moitié.

15. ORCHIS *incarnata.* L. O. *latifolia.* Scop. Carn. n. 1118, * Ch. vol. I, 319. *

ORCHIS *bulbis palmatis nectarii cornu conico, labio obsoleto trilobo ferrato, petalis dorsalibus reflexis.* L. *spec.* 1335. Fl. Suec. n. 802. * *Syst.* Reich. IV. 12.

B. ORCHIS *sambucina.* L. Flor. Suec. Ed. II, n. 803. *

ORCHIS *radicibus palmatis, bracteis coloratis, labello circumferrato trilobato, lobo medio emarginato.* Hall. *hist.* n. 1280. * L. Mant. 486. *

Orchis bulbis sub-palmatis rectis, nectarii cornu conico (3), *labio ovato subtrilobo, bracteis longitudine florum.* L. *spec.* 1334. Fl. Suec. n. 803.

(1) Moins cependant que celles de l'*Orchis maculata* de Linné, qui les a d'ailleurs cendrées, plus étroites, & sa tige est plus haute, moins épaisse, & solide en dedans.

(2) Si on l'observe dans le temps de la fleur, car dès qu'elle se passe, le germe s'allonge, & le nectar se trouve alors plus court. Plusieurs auteurs ont dit cependant avoir trouvé cette partie plus courte que le germe; ce qui peut être relatif à certaines variétés.

(3) Il est ici *crassescens compressifuscula*.

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 37

Orchis pannonica viij. Clus. Hist. 269 & vij. Pann. 240.

Ses racines sont napiformes, bifurquées ou trifurquées; la tige est longue de demi pied, épaisse & solide; les feuilles sont larges, d'un verd clair; l'épi est oblong ou ovale, rouge & purpurin dans la première variété, blanc, jaunâtre dans l'autre. Les bractées ne surpassent pas les fleurs; le nectar est obtus, souvent plus épais & comprimé à son extrémité; il est plus court que le germe. La levre inférieure est large, convexe en devant, ou plane, crenelée à son bord inférieur, superficiellement divisée en trois lobes obscurs, ou avancée dans son milieu. Les pétales latéraux sont exactement réfléchis en haut en arrière & en dehors. Elle vient près de Die, à Solaure, sur le Glandas, & ailleurs sur les montagnes.

Observ. Cette espèce diffère de l'*Orchis latifolia* L., 1°. par ses bractées plus courtes que les fleurs; 2°. par la levre inférieure presque plane ou peu convexe, au lieu que les lobes latéraux sont réfléchis dans l'autre; 3°. par son nectar plus obtus & plus court; 4°. par ses pétales latéraux très-relevés comme s'ils étoient brisés, au lieu d'être simplement portés en devant & peu ouverts.

16. ORCHIS *maculata*. Scop. n. 1119. *

ORCHIS radicibus palmatis, caule solido, labello trifido-serrato, medio segmento acuminato. Hall. Hist. n. 1278. * *Tab.* 32. *Enum.* 273, n. 29. * *L. Mant.* 487. *

Orchis bulbis palmatis patentibus, nectarii cornu germinibus brevioribus; labio plano petalis dorsalibus patulis. L. *spec.* 1335. *

Celle-ci mérite de préférence le nom de *Palmata* & de *Maculata*, car ses racines sont véritablement une main ouverte, & ses feuilles sont constamment tachetées par des mouchetures transversales, sur un fond gris-verdâtre: elles sont oblongues & étroites; la tige est solide, haute d'un pied; l'épi est oblong ou un peu conique, assez fourni, d'un rouge gris, ou mêlé de blanc; le nectar est plus court que le germe; la levre inférieure est divisée en trois

38 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

lobes, dont les deux latéraux sont tronqués par une section oblique, un peu dentée, & l'intermédiaire est plus étroit & entier; les pétales extérieurs sont ouverts (non réfléchis.) Il vient dans les bois, sur les montagnes, & dans les prés des montagnes très-communément, presque jamais dans les plaines.

17. ORCHIS *odoratissima*. L. Syst. IV. 14. *

ORCHIS *radicibus palmatis*, flore concolore, labello obtusè trifido, calcare germine brevior. Hall. Hist. n. 1274. * Tab. 29. Enum. 271, n. 25. L. Mant. 487. *

Orchis bulbis palmatis, nectarii cornurecurvo, labio ovato acuto, foliis linearibus. L. spec. 1335. Gouan. Hort. 471.

Ses bulbes palmés sont prolongés d'une manière irrégulière, les feuilles sont étroites; l'épi des fleurs est oblong, d'un rouge pâle, mêlé de blanc, très-odorant; le nectar est de la longueur du germe; la levre inférieure est à trois lobes; les deux latéraux sont tronqués, à peu près égaux, & aussi longs que celui du milieu. Il vient dans les pâturages, les bois, à Seiffins, près de Grenoble, & dans les marais de St. Martin très-communément.

18. ORCHIS *suaveolens*. Tab. 1.

ORCHIS *radicibus palmatis, spica ovata, floribus semisupinatis, nectario labio semi-ovato bidentato, foliis linearibus*.

An. *Orch. bulbis fibrosis, calcare germine brevior, labio tripartito laciniis aequalibus integerrimis?* Œd. fasc. VI. 6. T. 333.

Ses racines divisées en deux ou trois petits pivots, tiennent un milieu entre les fibreuses & les palmées; sa tige s'élève à huit ou dix pouces; elle est garnie de trois feuilles vertes, presque linéaires, outre deux plus petites pointues sur la tige. L'épi est ovale, pointu, assez fourni, garni de fleurs rouges, à demi-contournées à gauche, de manière que leur levre inférieure se trouve sur le côté. Cette levre est semi-ovale, avec une dent rectangulaire, un peu ar-

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 39

ronde de chaque côté sur son milieu; le nectar est de la longueur du germe, les pétales sont ouverts & linéaires, de couleur uniforme; les bractées sont de la longueur du germe. Il vient sur les Alpes, dans les prairies herbeuses, à Palanfré, sous la Moucherolle, près de Grenoble.

Observ. Son port approche un peu de l'Or. *pyramidalis* & du *Satyrium nigrum* L. Si l'on pouvoit croire aux hybrides, sur-tout dans un genre qui se multiplie très-rarement de semences, il sembleroit qu'elle auroit pour parents l'Or. *odoratissima* L., & le *Satyr. nigrum* L., mais elle n'en fauroit être une variété; elle approche du dernier par la levre du nectar, par la forme & l'odeur de l'épi, quoique plus gros du double, mais il en diffère essentiellement par le cornet du nectar aussi long que le germe, par ses feuilles trois fois plus larges, par ses racines plus grêles, plus alongées, & par son odeur qui imite celle de l'Orch. *odoratissima*. Cette dernière a un épi très-longé, cylindrique, & un port tout différent: au reste, cette plante est très-rare, ne l'ayant cueillie qu'une fois pendant quinze années d'herborisations aux environs de Grenoble; & je la crois inconnue aux Botanistes.

19. ORCHIS *conopsea*. Scop. n. 1121. * *Œd. Tab.* cccxiv.

ORCHIS *radicibus palmatis calcare longissimo, labello trifido obtuso unicolore.* Hall. *hist.* 1287. * *T.* 29. *Enum.* 271. n. 26. * *Linn. Mant.* 487. * *Syst.* IV. 14.

Orchis bulbis palmatis nectarii, cornu fetaceo germinibus longiore: labio trifido, petalis duobus patentissimis. Linn. *Spec.* 1335. *FL. Suec.* 799. * *Dalib. Paris.* 275. *Ger.* 129. 9.

Ses racines sont palmées & épaisses. La tige est haute d'un pied terminée par un épi très-longé & cylindrique, d'un rouge clair & uniforme. Le nectar est beaucoup plus long que le germe, il est mince & recourbé. La levre inférieure est divisée en trois lobes à peu près égaux. Les deux pétales latéraux sont ouverts à angle droit. Il vient dans les endroits secs parmi les

40 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

bois & les pâturages , aux environs de Grenoble & presque par-tout.

20. ORCHIS *abortiva*. L. Mant. 487. * Syst. IV. 16. *

ORCHIS caule vaginoso aphylo , radicibus fasciculatis teretibus.

Epipactis aphylla , *calcare longo* , *labello ovato* , *lanceolato*.
Hall. *hist.* n. 1288. * T. 36.

Limodorum. Hall. *Enum.* 278. *Opusc.* 212. * *Austriacum*.
T. *inst.* 437. *Clus. Pann.* 241. * *Hist.* 270. *Vaill.* 117.

Orchis bulbis fasciculatis filiformibus , *nectarii labio ovato integerrimo*. Linn. *Spec.* 1336. *Dalib.* 275. *Gouan.* *Hort.* 471.

Serapias abortiva. Scop. *carn.* n. 1130.

Ses racines sont composées de fibres épaisses & horizontales , ridées transversalement. Sa tige est droite , toute bleuâtre & agréable à voir. Le nectar est mince & plus long que le germe. La levre inférieure est ovale & entiere (1) ; il vient aux environs de Grenoble , à la Tronche dans les vignes , & sur les montagnes basses exposées au midi , & escarpées. Vivace.

I 5 • SATYRIUM. Linn. 1095. Orchidis species. Hall. Scop. &c.

Le nectar est un sac arrondi & postérieur en forme de scrotum. (2).

(1) Cette forme singuliere distingue bien aisément cette plante du *nidus avis* , L. *Orchis abortiva fusca* , C. B. qui a cette levre prolongée & fendue en deux segmens à son extrémité , & qui s'écartent à angle droit. Il est étonnant que J. B. Zuinger , Gerard , Parkinf. & tous les anciens auteurs , aient pris la figure de cette dernière pour représenter le *Limodorum*. Clusius avoit sans doute donné lieu à cette méprise , ou plutôt l'éditeur de son histoire , car il n'a pas de figure dans son ouvrage des plantes de la Pannonie , qui fut imprimé de son vivant.

(2) Toutes nos especes affectent cette forme ; mais il ne faut pas rapporter à ce genre l'*Orchis ustulata* , L. , qui s'en approche extrêmement par ce caractère , comme nous l'avons dit ailleurs en parlant de cette plante.

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 41

1. SATYRIUM hircinum. L. Syst. IV. 17.

SATYRIUM bulbis indivisis, foliis lanceolatis, nectarii labio trifido : intermedia lineari elongata obliqua præmorfa. Linn. *Spec.* 1337.

*Orchis (hircina Scop. n. 1113. *) radicibus subrotundis, labello longissimo, tripartito, plicato. Hall. hist. n. 1268. * tab. xxv. calcare brevissimo. Enum. 267. n. 13. * Linn. Mant. 487.*

Telichus hircinus. Lob. obs. 88. Tab. icon. 671. Lugd. 1553. Ed. fr. II. 425.

Ses racines forment deux bulbes sphériques assez gros. Les feuilles sont larges, obtuses & grisâtres, quoique lisses. Les fleurs forment un épi alongé, souvent incliné & irrégulier, d'où pendent plusieurs languettes obliques, lineaires, souvent roulées. Ces languettes sont le prolongement de la partie moyenne de la levre inférieure. Cet épi est grisâtre, & de mauvaise odeur. Elle vient dans les endroits chauds exposés au soleil, à Grenoble & ailleurs.

2. SATYRIUM viride. L. Syst. IV. 18. Matusk. Siles. 239. n. 862.

SATYRIUM bulbis palmatis, foliis obtusis; nectarii labio lineari trifido; intermedia obsoleta. L. *Spec.* 1337. *Fl. Suec.* 804. *Ger. Gallopr.* 130. 2.

*Orchis virens, Scop. n. 1122 *, radicibus palmatis; galea connivente, labello trifurco; calcare brevissimo. Hall. Hist. 1269. Tab. 26. * Cœd. Tab. 77. Enum. 270. * n. 22. L. Mant. 488. **

Orchis palmata flore viridi. C. B. Pin. 86. T. inst. 435.

Orchis viridis. All. flor. n. 1846.

Ses racines ne sont pas palmées, à proprement parler, mais napiformes & divisées une ou deux fois en deux ou en quatre segments, *repetito-bifida*. Les feuilles inférieures sont elliptiques & en petit nombre. La plante ne s'éleve qu'à trois ou quatre pouces, & se termine par un épi verdâtre peu alongé & peu fourni; le nectar est court & comprimé; la levre inférieure est linéaire & pendante,

24 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

divisée en trois à son extrémité ; mais la division moyenne est si courte & si étroite , qu'on ne la voit souvent pas ; elle est cependant assez constante : elle vient sur les hautes prairies , sur les sommets des montagnes , à la Mure , à Senepe , à la Moucherolle , en Lans , à Orciere , dans le Champfaur , &c.

3. SATYRIUM *albidum* (1), Œd. T. CXV. L. IV. 19. Matusk. Silef. 240. n. 863.

SATYRIUM *bulbis fasciculatis , foliis lanceolatis , nectarii labio trifido acuto ; lacinia intermedia obtusa*. L. *Spec.* 1338. Fl. *Suec.* 806. Jacq. *Vindob.* 294. *

Orchis radicibus confertis teretibus , calcare brevissimo , labello trifido. Hall. *Hist.* n. 1270. Tab. 26. Enum. 270. n. 21. * L. *Mant.* 488. * Hall. *opusc.* 149. *

Orchis alpina Crantz. Fasc. VI. 486. *

Ses racines ont plusieurs fibres longues & épaisses , tantôt isolées , tantôt réunies , de manière qu'on peut quelquefois les regarder comme palmées ; ainsi que celles de la précédente peuvent être regardées comme fibreuses ; les feuilles sont oblongues & étroites , la tige s'éleve à un pied , l'épi est oblong , verdâtre , mince , mais assez garni de fleurs , le nectar est un peu alongé , mais fort étroit & obscur ; la levre inférieure est pour l'ordinaire divisée en trois parties égales & écartées (2) ; elle vient sur les montagnes , le long des ruisseaux & dans les endroits humides

(1) Ce nom est impropre ; car la fleur est plutôt verdâtre , & cette couleur en imposé , & elle est causé qu'on la prend pour l'espece précédente , & *vice versa* ; j'aimerois mieux appeller le premier *Satyr. lingulatum* , & celui-ci *Satyr. trifidum* , pour assigner par le nom une différence sensible & non équivoque.

(2) J'ai vu les deux segmens latéraux obliquement tronqués & plus larges , & celui du milieu lancéolé. J'ai vu celui-ci plus long , un peu plus large , & obtus ou tronqué , & ceux-là plus courts , plus étroits , lancéolés , d'une figure régulière. Cette fleur est presque toujours à demi renversée. Cette forme & son épi mince & bien fourni , joint à la plus grande longueur de la tige & des feuilles , la distingue très-facilement d'avec l'espece précédente.

Classe II Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 43

parmi les gazons, à Saint-Hugon, au Villard-de-Lans, à Saint-Nizier le long des chemins, &c.

4 SATYRIUM *nigrum*. L. Syst. IV. 18. *Orchis nigra*. Allion. flor. n. 1845.

SATYRIUM *bulbis palmatis, foliis linearibus, floribus resupinatis, nectarii labio indiviso ovato-acuminato*. L. Spec. 1338. Mant. 488. *

Orchis radicibus palmatis; spica densissima; flore resupinato calcare brevissimo. Hall. hist. n. 1271 *. Tab. 27. Enum. 270. n. 23. * opusc. 228 *.

Orchis miniata. Crantz. Fasc. VI. 487. * *nigra*. Scop. n. 1123. * Ann. hist. II. 64. *

Palma Christi minor. Matth. 886. Camer. Epit. 627. Dod. pempt. 241. Tab. icon. 681. Lugd. 1569. Ed. fr. II. 440.

Orchis palmata angustifolia alpina nigro flore. C. B. Pin. 86. T. Inst. 436. Mapp. Alsat. 222. *

B. *Orchis palmata angustifolia alpina, flore roseo*. T. inst. 436. Hall. ad Scheuchz. app. IV. n. 42. * Enum. 271. n. 24.

Cette espece porte deux racines qui représentent assez bien le métacarpe & les quatre doigts de la main. Ses feuilles sont étroites, presqu'aussi longues que la tige, relevées & presque graminées. L'épi est petit, conique, très-touffu, d'un rouge noir, & d'une odeur très-suave dans la premiere variété, d'un rouge clair ou mêlé de blanc, & peu odorante dans la variété B. (1). Le nectar est très-court. La levre inférieure se trouve ici supérieure, parce que la fleur est totalement renversée dans cette espece (2). Elle est ovale, entiere, peu dentée, & plus

(1) Celle-ci qui est très-agréable à la vue, n'a presque pas d'odeur; elle offre un mélange très-gracieux par la nuance de ses couleurs, comme l'autre recrée l'odorat par la bonne odeur de fleurs de Benjoin ou de Rosés. Il est étonnant combien la nature a attaché les odeurs à l'intensité des couleurs des especes. Voyez la Violette.

(2) Tous les *Orchis* ont une tendance à renverser ainsi la

grande que les autres pétales qui sont lancéolés & pointus : Il vient sur les hautes montagnes parmi les gazons, presque par-tout sur nos Alpes : mais on n'a pu encore la cultiver.

5. SATYRIUM *epipogium*. Tab. 1. Linn. Syft. IV. 19. Flor. Delph. 103. Ch. I. 319. *

SATYRIUM bulbis compressis dentatis, caule vaginato, corollis reflexis, nectarii labio albo indiviso. Linn.

Spec. 1338. Jacq. Vindob. 164. *

Epipactis caule aphylo, flore supinato, labello ovato lanceolato, calcare ovato turgido. Hall. hist. n. 1289. *

Emend. V. n. 18. * (1).

Epipogum. Ginel. Fl. Sibir. I. 11 & 12. T. 2. f. 2.

Sa racine est tendre, ramifiée comme un corail, d'un blanc de neige. La tige est très-tendre & sans feuilles, purpurine à la partie supérieure ; couverte de quelques écailles, haute de demi-pied environ, terminée par trois ou quatre fleurs blanches éloignées les unes des autres. Le nectar est court, comprimé & recourbé. La levre inférieure qui se trouve en-dessus, est ovale, entière, avec deux appendices latéraux, & deux lignes velues & colorées en-dedans. Les autres pétales au nombre de cinq, sont linéaires, lancéolés & jaunâtres. Elle vient dans les bois près la Chartreuse de Durbon, & à Bertaud, près de Chaudun.

fleur par la contorsion naturelle du germe. Ce phénomène dépend de quelque structure particulière des fibres que nous ne connoissons pas encore.

(1) M. de Haller observe très-bien dans cet endroit, qu'il n'est pas trop possible que les Orchis, malgré la disposition de leurs racines, aient pu s'étendre en traçant, pour venir de la Sibérie dans les montagnes de la Suisse, & traverser ainsi des plaines & des vallons immenses, souvent partagés par les rivières & les fleuves ; mais qu'il est plus probable que chaque plante, comme chaque animal, ont d'abord été créés dans tous les climats propres à leur végétation, à leur nourriture & à leur propagation : *Non ex aliquo centro paulatim in ambitum pullulasse stirpes, &c.*

Observ. Cette plante est rare ; nous la devons à MM. Chaix, Clappier & Liottard.

I 6. OPHRIS. Linn. 1096. Tournefort.

Ce genre n'a pas de réservoir particulier ou de nectar postérieurement. La levre inférieure à laquelle M. Linnæus donne ce nom, est une languette qui n'a ni sac postérieur comme les *satyrium*, ni gibbosité ou enfoncement comme les *serapias* & les *calceolus*. C'est donc par l'absence du nectar, ou par la levre inférieure plane, que nous pouvons reconnoître ce genre.

1. OPHRIS *nidus avis*. Œd. T. clxxxj. Scop. n. 1131. *
OPHRIS *bulbis friboso - fasciculatis*, caule vaginato
aphyllo, nectarii labio bifido. Linn. *Spec.* 1339.
Mant. 488. * Syft. IV. 21.

Epipactis aphylla, flore inermi, labello bicorni. Hall. *hist.*
n. 1290. T. 37. pag. 149. (1) Enum. 278. * n. 2.

Nidus avis. Lugd. 1073. Ed. fr. I. 938. Lob. *icon.* 195.
T. inst. 437. *

Le Nid-d'oiseau fait un gros paquet de racines fibreuses & embarrassées les unes dans les autres, d'où lui est venu son nom. La tige est haute d'un pied environ, terminée par un épi roussâtre, oblong, chargé de fleurs rapprochées. La levre inférieure est pendante, divisée en deux segments écartés à sa partie inférieure. Elle est sans feuilles comme les *orobanches*, ainsi que la suivante, & le *limodorum*. Cluf. Elle vient dans les bois à l'ombre, dans le Champsaur, à Durbon, au Sapey, à Uriage & ailleurs.

2. OPHRIS *Corallorrhiza*. Œd. tab. cccclj. Scop.
n. 1134.

OPHRIS *bulbis ramosis flexuosis*, caule vaginato,
nectarii labio trifido. L. *Spec.* 1339. Syft. IV. 21.

Corallorrhiza. Hall. *Hist.* n. 1301. * tab. 44. *Enum.* 278.
addend. 776. *

Dentaria aphyllas minor. Tab. *icon.* 848. J. B. II. 785.

(1) Ce numéro devrait être le 36°. dans l'ordre des tables de M. de Haller, car le 37°. est à la pag. 150.

46 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Dentaria coralloides radice III. Clus. Pann. 450. five

αουλλο ij. Hist. cxx.

Orobanche radice coralloide. Bauh. Pin. 88. *ruberrima alpina.* Mentz. pug. Tab. 9. n. 2.

Orobanche verna & autumnalis virginiana radice dentata. Pluckn. *Phytog.* ccxj. f. 1. 2.

La racine de cette plante comprimée & en forme de corail, d'un blanc de neige, & sa tige sans feuille, peuvent la distinguer : elle ressemble un peu au *Satyrium epipogium*, L. ; mais ses fleurs sont moins belles & n'ont pas de nectar ; la levre inférieure est courte, entiere, ovale, ou un peu dentée ; les autres pétales sont plus longs ; elle a en outre quatre étamines, au lieu de deux, comme toutes les especes précédentes : elle vient à Durbon, aux Baux, dans les bois sapin, au Noyer & ailleurs.

3. *OPHRIS spiralis.* Œd. tab. ccclxxxvij.

OPHRIS bulbis aggregatis oblongis, caule subfolioso, floribus secundis, nectarii labio indiviso crenato.

L. *Spec.* 1340. Ger. *prov.* 130. Mant. alt. 489.

Epipactis bulbis cylindricis, spica spiralis, labello crenulato.

Hall. *hist.* 1294. T. 38. *Enum.* 274. * 1.

Tetrorchis vel triorchis alba spiralis vel autumnalis Gemma.

Lob. *obs.* 93. icon. 186.

Testiculus odoratus. Dod. 239. *Lugd.* 1555. Ed. fr. II. 427.

Les racines sont oblongues & perpendiculaires au nombre de trois ou quatre ; les feuilles sont oblongues, linéaires & nerveuses, la tige haute de huit à dix pouces, se termine par un épi verdâtre tourné d'un seul côté, mais tordu en spirale sur son axe, de maniere qu'elle forme une espece de vis à deux tours, la levre inférieure est arrondie & dentée, les pétales sont pointus, velus & rapprochés. Elle vient dans les plaines, le long des bois en automne, au Pont-Beauvoisin, à Vienne, &c. Vivace.

4. *OPHRIS ovata.* Œd. tab. cxxxvij. L. *Syst.* IV. 22.

OPHRIS bulbo fibroso, caule bifolio, foliis ovatis, nectarii labio bifido. L. *Spec.* 1340. Mant. 489. Ger.

prov. 130. 2.

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 47

Ophris foliis binis ovatis, labello bifido. Hall. *hist.* 1291. *
tab. 37. *Enum.* 277.

Ophris Matth. 1225. *Lugd.* 1261. Ed. fr. II. 154. *Camer.*
epit. 943. *Fuchf.* 565, &c.

Bifolii exactissima effigies. Lob. *adv. app. obs.* 464.

La double feuille fait ses racines fibreuses & très-nombreuses ; ses deux feuilles sont larges, opposées, nerveuses, elliptiques & non ovales ; la tige est d'ailleurs nue, haute d'un pied, plus ou moins, terminée par un épi grêle, fort long, verdâtre clair-semé, la levre inférieure est pendante, oblongue & fendue en deux segmens paralleles au-delà du tiers de sa longueur ; les autres pétales sont courts & rapprochés. Cette plante est très-commune dans tous les bois humides & ombragés. Vivace.

5. OPHRIS *cordata.* L. *Syst.* IV. 23.

OPHRIS bulbo fibroso, caule bifolio, foliis cordatis.

L. *Spec.* 1340. *Gagneb. act. helvet.* 1. 170. tab. vj.

Epipactis foliis binis cordatis, labello bifido, postice bidentato.

Hall. *hist.* n. 1292, tab. 22.

Cette espece a deux feuilles comme la précédente, mais elles sont plus petites & en cœur ; la tige n'a que quelques pouces & se termine par sept ou huit fleurs distinctes de couleur verdâtre ; la levre inférieure est divisée en deux segments oblongs & pointus jusqu'à son milieu ; elle est beaucoup plus rare que la précédente. On la trouve au Sapey & dans les bois en allant de Grenoble à la Grande Chartreuse, à Durbon, &c. Vivace.

6. OPHRIS *lilifolia.* Linn. *Syst.* 23.

OPHRIS bulbo subrotundo scapo nudo, foliis lanceolatis, nectarii labio integro, petalis dorsalibus

linearibus. *Fl. Suec.* n. 811. *Gron. virg.* pag. 185.

Bifolium bulbosum. Dod. *Pempt.* 292.

Cette espece est fort petite ; sa racine n'a qu'un bulbe ; sa tige s'éleve à cinq ou six pouces, ayant à sa base deux feuilles lisses, vertes, nerveuses & tendres ; ses fleurs sont verdâtres, petites & en petit nombre à son extrémité.

48 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Elle a été trouvée aux environs de Grenoble dans les marais par le sieur Liottard.

7. OPHRIS *monorchis*. Œd. t. cij. L. Syst. IV. 23.

OPHRIS bulbo globofo scapo nudo, nectarii labio trifido cruciatio. Linn. Spec. 1342. Ger. 131.

Orchis bulbo unico subrotundo, labello cruciformi. Hall. n. 1262. t. 22. Enum. 269. n. 20. *

Sa racine fait un bulbe sphérique & petit, entourré par les fibres latérales de la tige. Les feuilles sont petites, au nombre de deux à trois étroitement lancéolées. La tige n'a que trois ou quatre pouces, & se termine par un épi d'un verd jaunâtre peu fourni, d'une odeur de miel. La levre inférieure est divisée en trois, mais la division du milieu est plus longue. Deux pétales latéraux & internes, sont aussi presque divisés en trois, caractère singulier; mais les deux divisions latérales sont très-superficielles, & ne présentent que deux bossertes latérales peu sensibles, néanmoins constantes. Elle vient dans les prés humides des montagnes, à Valjoffrey, au Lautaret, &c.

8. OPHRIS *alpina*. L. Œd. t. cccclij. Bona. Linn. Mant. 469. *

OPHRIS bulbis ovatis, scapo nudo, foliis subulatis, nectarii labio indiviso obruso utrinque unidentato. Linn. Spec. 1342. * Jacq. Vindob. 295. t. 9.

Orchis radicibus subrotundis, labello ovato, utrinque denticulato. Hall. hist. n. 1263. * t. 22. Enum. 269. n. 19. *

Sa racine fait deux bulbes ovales, dont la pointe est en haut. Les feuilles sont longues comme celles des *gramen*, également étroites & nerveuses. La tige n'est pas plus longue que les feuilles, & se termine par un épi de dix à douze fleurs verdâtres. La levre inférieure est ovale avec deux petites denticules latérales. Les autres pétales sont rapprochés & plus courts que la bractée ou feuille florale qui les accompagne. Elle vient sur les hautes montagnes; je crois l'avoir trouvée à Orciere dans le Champfaur, & à Allevard.

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 49

9. OPHRIS *anthropophora*. Cœd. tab. ciiij.

OPHRIS bulbis subrotundis scapo folioso, nectarii labio lineari tripartito : medio elongato bifido. Linn. *Spec.* 1343. Ger. *Prov.* 131. 3.

Orchis radicebus subrotundis spica longa flore inermi, labello angusto quadrifido. Hall *hist.* n. 1264. * tab. 28. Enum. 267. n. 14. * Linn. *Mant.* 469. *

Orchis anthropophora oreades. Col. *Ecphr.* 1. 320. Garid. 340. tab. 76 & 77.

Ses racines portent deux bulbes , la tige s'éleve à un pied plus ou moins , & se termine par un épi verdâtre fort allongé ; les feuilles sont larges , souvent plissées ou froncées sur les bords ; la levre inférieure de la fleur est pendante & divisée en quatre parties qui ressemblent un peu aux quatre membres du corps humain, d'où est venu le nom de la plante ; les deux divisions inférieures ont souvent un petit appendice à leur origine : on donne alors le nom de *mâle* à ces individus , & le nom de *semelle* dès que cette partie manque. Elle vient à la Bastille près de Grenoble , & ailleurs , sur les basses montagnes exposées au soleil.

10. OPHRIS *insectifera*. Linn. iv. 26. Tourrett. *Chlor.* 26.

OPHRIS bulbis subrotundis, scapo folioso, nectarii labio sub quinque lobo. Linn. *Spec.* 1343. Ger. *prov.* 131.

a. *Orchis musciflora.* Hall. n. 1265. tab. 24. Enum. 268. n. 15. & B.

b. *Orchis fuciflora.* Hall. n. 1266. tab. 24. Enum. 268. n. 16. * & 269. n. 17. *

Ses racines sont bulbeuses comme celles de la précédente ; mais ses feuilles sont moins vertes , ses fleurs fort éloignées les unes des autres, méritent à peine le nom d'épi par leur arrangement ; leur couleur & leur forme sont particulières ; la couleur mêlée de vert est plus ou moins nuancée par le noir velouté, le purpurin, le jaune, &c. qui couvre la levre inférieure. Ces variétés sont qu'on l'a comparée tantôt à une mouche , à une abeille , une guêpe , &c. : voyez les variétés de M. Linnæus. Sa forme

varie aussi ; cette levre est élargie & voutée en dedans, arrondie sur son bord inférieur, qui est quelquefois tridenté, ou divisé en deux lobes plus ou moins allongés ; il a aussi une dépression latérale, & plus ou moins profonde à sa partie supérieure. Enfin elle ressemble toujours plus ou moins à la peau d'un insecte par sa forme & sa couleur, comme la précédente ressemble aussi plus ou moins par sa forme & sa couleur à un homme nud ; l'une & l'autre sont curieuses à voir ; on les trouve ensemble aux environs de Grenoble, de Gap, à la Roche-des-Arnauds, & ailleurs.

Observ. J'ai trouvé à la Bastille près Grenoble, la variété *B. O. fuciflora*, bien représentée par Vaill. 146. I. Tab. 31. f. 15 & 16, portant les étamines sur la pointe du pétale supérieur, l'une en dehors & l'autre en dedans près de son extrémité, comme je l'ai représenté, Tab. II. n. 1 & 2. : j'en ai parlé aussi, Flor. Delph. pag. 104 ; ce qui semble prouver que ces plantes ont deux étamines indépendantes l'une de l'autre.

I 7. SERAPIAS. L. 1097. Scop. Elleborine. T. & Hall. Ed. I. Epipactidis species. Hall. Ed. II. &c.

La levre inférieure de la fleur (*Nectar*. Linn.) est ovale & pointue, mais concave à sa base en dedans ; ce qui forme une bosse semblable au gosier du Pellican, au dedans de laquelle est l'humeur nectarifère de la fleur.

1. *SERAPIAS latifolia*. Scop. *Carn.* n. 1128. * *Œd.* tab. cclxvii. Linn. *Syst. Murr.* 814. *

SERAPIAS bulbis fibrosis, foliis ovatis amplexicaulibus, floribus pendulis. Linn. *Syst.* 593. *

Epipactis foliis amplexicaulibus ovato lanceolatis : labella lanceolato. Hall. *Hist.* n. 1297. * Tab. 40. *Enum.* 275. n. 7. * Linn. *Mant.* 490. *

Epipactis amplexicaulis multiflora. Zinn. *Gott.* 86.

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 51

La racine est fibreuse (1), sa tige est droite, haute d'un pied ; elle est garnie de feuilles courtes & elliptiques à sa partie inférieure, lesquelles s'allongent un peu pour devenir lanceolées, & enfin laissent la tige nue, & celle-ci bientôt après se termine par un épi très-long, chargé de fleurs un peu pendantes, petites & verdâtres ; la levre inférieure est verdâtre, un peu purpurine & luisante, d'une figure ovale ou cordiforme ; elle est égale aux pétales qui le sont aussi entr'eux. Elle vient dans les bois, sur les montagnes communément. Vivace.

Observ. Cette espèce se distingue des suivantes ; 1°. Par ses feuilles plus larges ; 2°. sa tige plus haute ; 3°. son épi plus long ; 4°. par son plus grand nombre de fleurs ; 5°. par ses fleurs plus petites d'une couleur triste & peu apparente ; 6°. & par ses péduncules plus courts.

2. SERAPIAS *palustris*. Scop. n. 1129. *

SERAPIAS longifolia (2) bulbis fibrosis, foliis ensiformibus sessilibus, floribus pendulis. L. syst. xij. 593. *

Mant. 490. * Syst. 10. 1245. Syst. 14. 815. *

Epipactis foliis ensiformibus caulinis; floribus pendulis; labello obtuso, per oras plicato. Hall. hist. n. 1296. *
tab. 39, Enum. 275, n. 6. *

(1) Toutes nos espèces ayant leurs racines de même, nous ne répéterons pas ce caractère : nous avons vu celle-ci à fleur noirâtre très-fréquemment, avec des taches rouges cordiformes sur le nectar aux environs de Grenoble ; en Suisse à Bex, nous l'avons vue à fleurs blanches.

(2) Ce nom trivial de Linné est impropre, parce que les suivantes ont leurs feuilles plus longues que celle-ci. J'adopte celui de M. Scopoli, quoique cet auteur ait cru sa plante différente de celle de Linnæus, parce qu'il lui convient mieux, & que la différence qu'a cru voir M. Scopoli, n'est fondée que sur les espèces suivantes, que Linnæus a mal-à-propos rapprochées de celle-ci. On peut voir à ce sujet M. Haller, pag. 154. n. 1296, & ce qu'en dit Linnæus lui-même, Mant. alt. 490. Syst. 593, &c., l'on sera convaincu que c'est bien ici la plante que Linnæus a nommé *Serap. longifolia*.

52 *Histoire des Plantes de Daupiné.*

Serapias bulbis fibrosis, nectarii labio obtuso, longitudine petalorum. Ger. Prov. 132, n. 3

Helleborine angustifolia palustris, sive pratensis. C. B. pin. 87. 1. *infl.* 436.

Cette espece a ses feuilles velues, plus longues & plus étroites que la précédente. Sa tige est de même longueur, mais ses fleurs sont moins nombreuses, blanchâtres, pendantes sur un long péduncule recourbé. La levre inférieure est obtuse & crenée; elle vient dans les prés humides dans l'Oisans, le Valbonnois, aux environs de Grenoble. Vivace.

3. SERAPIAS *nivea*. *Serapias ensifolia*. Linn. *syft.* Murr. 815. * *suppl.* 404.

SERAPIAS *grandiflora* (1) *bulbis fibrosis, foliis ensiformibus, floribus erectis, nectarii labio obtuso petalis brevior.* Linn. *syft.* 12. 594. * *Mant.* 490. *

Epipactis caule pauciflora, lineis obtusi labelli levibus. Hall. *hist.* n. 1298. * *tab.* 41. *Enum.* 275. n. 4. *

Damafonium alpinum sive helleborine floribus albis. J. B. 516 (2).

Helleborine flore albo, vel damafonium montanum latifolium. C. B. pin. 187. T. *infl.* 436.

Sa tige est haute d'un pied environ; elle est souvent inclinée à sa partie inférieure; les feuilles sont étroites, oblongues, lancéolées, dures & nerveuses. La plante se termine par six ou sept belles fleurs blanches, isolées, aux aisselles des feuilles supérieures qui les soutiennent & les surpassent un peu. Ses fleurs sont droites, relevées,

(1) Je n'ai pas adopté ce nom trivial, parce que la fleur aussi grande dans l'espece suivante, pourroit induire en erreur. Sa couleur d'un blanc de neige, m'ayant paru constante, j'ai cru devoir la préférer. M. Chaix, vol. I. 320, lui donne le nom *S. nivea*, par la même raison.

(2) J. B. paroît avoir dans cet endroit une figure qui convient plutôt à l'espece précédente; mais sa description est propre à celle-ci. La figure de la page suivante de cet auteur, tirée de Dalechamp, convient peut-être à celle-ci; mais la description est plus louche & plus embrouillée.

Classe II. Sect. 4. Gynandrie, Diandrie. 53

d'un blanc de neige. La levre inférieure est obtuse & plus courte que les pétales : ceux-ci sont lancéolés & rapprochés. Elle vient sur les montagnes, parmi les bois dans les endroits plus herbeux & exposés au midi, dans le Champsaure, le Gapençois, &c. Vivace.

Observ. On la distingue des espèces précédentes par ses feuilles lisses, dures, nerveuses, & les fleurs plus grandes ; & de la suivante, par la couleur blanche des fleurs, & par la levre inférieure obtuse, & plus courte que les pétales

4. **SERAPIAS rubra.** Linn. Œd. T. cccxlv. Syst. Murr. Ed. 14. 816. *

SERAPIAS bulbis fibrosis, foliis ensiformibus, floribus erectis, nectarii labio acuto. Linn. Syst. 12. 594. *
Mant. 490. * Ger. Prov. 132. n. 2.

Epipactis caule pauciflora, labello lanceolato lineato, lineis undulatis. Hall. hist. n. 1299. *. tab. 42. Enum. 274. n. 2. *

Helleborine montana angustifolia purpurascens. Bauh. *Phytop.* 332. Pin. 187. Basil. 55. Moris. III. 487. Rai. hist. 1231 T. inf. 436. J. B. III. 516.

Epipactis longifolia paucis purpureis floribus. Zinn. Gott. 86.

Elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais ses feuilles sont plus étroites, plus longues ; ses fleurs sont plus rapprochées à l'extrémité, & d'une belle couleur rouge. La levre inférieure est allongée, pointue & pendante, finissant par un filet très-fin en pyramide. Cette partie est de la longueur des pétales : ils ont aussi une figure lancéolée fort pointue & allongée. Elle vient sur les montagnes comme la précédente, dans le Champsaure, aux environs de Grenoble, dans les bois d'Alleverd, &c. Vivace.

5. **SERAPIAS repens.** *Satyrium repens.* Murr. éd. 14. 812. *

SATYRIUM bulbis fibrosis, foliis ovatis radicalibus ; floribus secundis. Linn. spec. 1339. Syst. iv. 20.

Epipactis foliis petiolatis ovato lanceolatis, floribus tetra-

petalis hirsutis. Hall. *hist.* n. 1295. T. 22. Enum. 277, n. 1. * Linn. Mant. 438. Fl. Suec. n. 807.

Orchis repens. Eist. *Œst. ord.* iv. fol. v. fig. vi.

Orchis radice repente. Camer. *Hort.* 111. T. xxxv.

Ses racines sont fibreuses & traçantes. Sa tige est haute de six à huit pouces, elle est terminée par un épi d'un verd blanchâtre, tourné d'un seul côté. Les feuilles sont lancéolées, nerveuses, entières & couchées par terre comme celles du plantain. La levre inférieure est ovale & pointue, creusée en forme de vomer. Les autres pétales sont au nombre de trois seulement & sont velus. Elle vient dans les bois ombragés, sous les sapins dans le Champsaure, &c. Au Noyer & ailleurs. Vivace.

Observ. Cette plante diffère de tous nos Orchis, mais son nectar la rapproche des elléborines. Je l'ai trouvée une seule fois près des remparts de Grenoble, derrière la Bastille au-dessus de Saint-Martin.

I 8. CYPRIPEDIUM. L. 1100. Calceolus. Hall. Tournef. &c.

La levre inférieure forme une vessie renflée, ouverte sur la moitié supérieure de sa longueur comme un sabot, d'où lui est venu son nom. Elle a d'ailleurs les autres caractères des *Orchis*,

1. CYPRIPEDIUM *calceolus.* L. Murr. éd. 14. 817 *

CYPRIPEDIUM *radicibus fibrosis, foliis ovato lanceolatis caulinis.* Linn. Spec. 1346. Ger. Prov. 132.

Fl. Suec. n. 829 Gmel. I. 2. T. 1,

Calceolus radicibus fibrosis, foliis ovato lanceolatis. Hall. *hist.* n. 1300. T. 43, Enum. 276.

Calceolus marinus. Dod. *pempt.* 180. Magn. *charact.* 188.

T. *inst.* 437. Garid. 74. tab. 17. Lob. *icon.* 312.

Eistet. *vern.* viij. fol. 6. f. 1. Amm. *Ruth.* 133. &c.

Sanctæ Mariæ calceolus. J. B. pl. à div. 48. * *hist.* III. 518.

Elleborine ferruginea. Dalechampii *Lugd.* 1146. Ed. franc. II. 46.

Classe III. Sect. 1. Diandrie, Digynie. 55

Sa tige & ses feuilles ressemblent assez à celles des elléborines, mais sa fleur en est bien différente. Elle n'a que quatre grands pétales ouverts, oblongs, inégaux, contournés sur leur longueur & finissant par une pointe très-alongée. La levre inférieure fait le cinquième pétale; elle est toute jaune, au lieu que les autres sont de couleur de fer rougeâtre ou rouillé. Elle vient dans les bois sur les montagnes, dans le Champfaur au Noyer, à la grande Chartreuse, à Die sur le col qui va à Laut-de-Gras, à Rabou près de Gap, à Claix près de Grenoble, &c. Vivace.

Observ. Cette plante est très-curieuse à voir, mais elle ne vient que très-difficilement dans les jardins, & elle y fleurit bien rarement. Elle aime les endroits frais, peu herbeux, aérés, & craint également les terres trop fortes, trop légères, trop humides & trop seches. Elle réussit dans un terrain frais, dans le voisinage des autres plantes qui l'ombragent sans l'étouffer.

CLASSE III. SECTION I^{re}.

Graminées.

Cette famille très-naturelle est reconnue par tous les botanistes. Nous avons donné ses caractères abrégés, vol. I. p. 116., ainsi que ses vertus p. 131; nous ajouterons seulement ici que l'uniformité des feuilles & des tiges, la répétition des mêmes individus dans les promenades, les gazons, les prairies font que ses espèces paroissent beaucoup plus multipliées & plus difficiles à connoître qu'elles ne le sont réellement. Ceux qui désirent parvenir à se les rendre familières, doivent accoutumer leurs yeux à considérer les bales qui composent le calice & la corolle. On donne le nom de calice à la bale extérieure qui renferme les autres & qui est bivalve, ou composée de deux battants. Celles qui sont renfermées dans cette première enveloppe portent le nom de corolles, quoiqu'elles ne soient pas colorées, mais parce qu'elles en tiennent lieu & renferment les étamines. Elles sont au nombre

56 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

de deux, rarement une, & très-rarement trois. Si elles se répètent deux à deux formant un petit épi composé de plusieurs fleurs, le calice devient alors multiflore. Voyez notre dictionnaire, pag. 4.

Plusieurs personnes se font un vrai phantome de l'étude des graminées: M. Segulier en a recueilli des listes effrayantes dans sa biblioth. botanique; Petiver en a entrepris la concordance: Scheuchzer en a fait un traité si complet, qu'il en est devenu monotone & fastidieux par les répétitions de toutes les parties communes aux plantes de cette famille, parce que cet estimable auteur n'a pas assez restraint les vrais caracteres spécifiques. Ce n'est pas que nous n'apprécions infiniment le travail de ce patient & judicieux observateur, mais il est certain qu'avec le secours de son travail, notre siècle pourroit réduire son gros vol. in-4°. au quart, à un petit vol. in-12, sans rien retrancher d'essentiel. Le célèbre Haller a ajouté des suppléments & des caracteres génériques très-estimés à la fin de cet ouvrage qui, joints aux deux éditions que cet homme immortel a donné des plantes suisses, rendent les especes de Linnée plus claires & plus intelligibles. Néanmoins nous espérons que les personnes qui se donneront la peine d'étudier nos caracteres génériques, pourront facilement reconnoître tous les *gramen* de la province, sans le secours d'aucun autre ouvrage.

A épi simple.

20. ANTHOXANTHUM.

Ce nom est donné à une plante qui a son épi ramassé, composé d'un calice à deux valves qui renferment une fleur à deux bales, dont l'extérieure a une arête dorsale (1), mais qui ne renferment en dedans que deux étamines.

(1) Le nombre des étamines fait le caractere le plus palpable de ce genre. M. de Hall. hist. n° 1491, ayant égard aux autres

Classe III. Sect. 1. Diandrie , Digynie. 57

ANTHOXANTHUM odoratum. Leers herbom. 6. T. II.

ANTHOXANTHUM spica ovato oblonga flosculis sub pedunculatis arista longioribus. Linn. spec. 40. Syst. Reich. 74. * Gmel. I. 127. Scop. n. 38.

Gramen pratense spica flavescente. C. B. Theat. 44. Scheuchz. 88.

Gramen alpecurum vernum , spica flavescente. Morif. III. 193. S. 8. T. 7. f. 25.

Gramen antoxanthum spicatum. J. B. II. 466. T. inf. 518.

Ce gramen est aisé à connoître par son épi jaunâtre odorant , & par le nombre de ses étamines qui est de deux seulement. On le trouve dans les prés montagneux , à Saint-Nizier , à Lans , dans tous ceux du Champfaur & ailleurs ; on le voit même dans les Alpes , sa bonne odeur augmente alors considérablement, quoique la plante se trouve plus petite.

Observ. J'en ai vu une variété ou peut-être une espece différente parmi les campagnes sabloneuses & les terres cultivées de la plaine de Bievre , & ailleurs dans les terres froides. Elle est sans odeur , & a plusieurs chaumes sur une racine qui paroît annuelle , ses épis sont plus verdâtres & plus petits.

C'est en partie cette plante qui donne une odeur agréable au foin des alpicoles , comme l'a observé M. Linn. Fl. Suec. 2. n. 33. Les moutons la mangent , mais elle donne peu de fourrage , & d'ailleurs périt souvent avant la maturité des autres plantes , parce qu'elle est précoce.

2 I. NARDUS. Le Nard.

Ses épis sont très-minces , chaque fleur a une corolle bivalve sans calice.

I. **NARDUS stricta.** Linn. syst. 144.

parties de la fleur , l'a placée parmi les *aira* , & ce dernier genre parmi les *avena* , les *agrostis* , &c. ; mais un genre ainsi surchargé , devient à son tour très-embarrassant pour caractériser les especes

58 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

NARDUS spica fetacea recta secunda. Linn. *spec.* 77.

Fl. *Suec.* 52. Dalib. *Paris.* 18. Leers *Herbon.* 11. T. 1.

f. 7 flor. Delph. 4.

Gramen loliaceum minimum, foliis junceis, panicula unam partem spectante. T. *inst.* 517. Mont. *prod.* 43.

Gramen Sparteum capillaceo folio minus erectum Batavicum & Anglicum. Morif. III. T. 7. S. 8. n. 8.

Le nard des montagnes est une plante graminée des plus dures & des plus petites. Elle vient dans presque tous les paturages secs des montagnes & sur les sommets mêmes. Ses feuilles sont lisses, si dures qu'elles fléchissent souvent & échappent au tranchant de la faux ; ce qui fait que plusieurs alpicoles lui ont donné le nom de poil de loup. Il est vivace, & s'éleve seulement à quelques pouces.

Les troupeaux rejettent cette espece, parce qu'elle est très-dure & peu succulente.

2. **NARDUS** *aristatus.* N. Tab. II. Linn. *syft.* 145.

Flor. Delph. 4.

NARDUS corollis binis inæqualiter pedunculatis aristatis, squamula suffultis.

Nardus spica æquali incurva, calicibus gluma exteriore aristato acuminata floribus alternis distantibus. Gou. *hort.* 33.

Flor 114. Linn. *syft.* Ed. xij. 84. Ger. *Gallop.* 73.

Gramen loliaceum maritimum spicis articulatis. Morif. III. T. 2. sect. 8. n. 8.

Gramen exile arundinaceum minimum acumine reflexo. Bocc. *Muf.* T. 57. Scheuchz. *gram.* II.

Cette espece est très-mince ; ses feuilles se recourbent, se roulent comme des cheveux, se dessèchent & disparaissent en partie. L'épi qui termine la tige en fait à peu près le tiers ; il est recourbé à son extrémité, ce qui fait paroître les petites arêtes de ses fleurs ; car elle est si mince qu'elle ne paroît qu'à des yeux attentifs & exercés. Elles viennent, deux à deux, dans une écaille très-petite, qui leur tient lieu de calice, & qui pourroit faire placer cette plante parmi les *yvraies*. Ces fleurs sont très-légèrement pédunculées, bivalves, terminées par une petite

Classe III. Sect. 1. Tryandrie, Monog. 59

arête. Elle vient près de Sisteron, à Mizon, Laragne, parmi les terres sabloneuses, dans les champs maigres. Bifannuelle.

2 2. PHALARIS. Graine de canarie.

Le calice est bivalve, il renferme une seule fleur, dont les deux valves sont plus courtes que le calice.

1. PHALARIS *arundinacea*. L. Œd. T. 259. Leers.

19. T. vij. f. 3. Hudf. 23.

PHALARIS *panicula oblonga ventricosa ampla*. Linn. Syst. 86. Spec. 80.

Arundo locustis unifloris, fasciculatis imbricatis, glumis floralibus nitentibus subhirsutis. Hall. hist. n. 1524. *

Ses feuilles sont larges & dures. Son chaume est ferme, long de deux ou trois pieds & droit : ses fleurs viennent en épi ovale renflé à sa base, lequel s'ouvre en panicule par la floraison. Le calice est composé de deux bales lancéolées & nerveuses, d'une couleur brune ou rougeâtre. La corolle bivalve est d'un blanc net avec quelques poils sur le dos relevé, & à sa base : la semence est ovale comprimée de couleur brune & luisante. Elle vient dans les fossés parmi les plaines, à Valence, à Menteyer, à Grenoble, &c. Vivace.

Observ. J'ai trouvé cette plante près les Granges de Grenoble, de cinq pieds de haut avec une panicule plus ouverte, des fleurs plus petites, &c. qui la rendoient méconnoissable ; elle n'avoit sur-tout pas de rapport avec la variété des jardins à feuilles panachées que l'on connoit souvent sous le nom de *rubans*, mais le détail & l'analyse des fleurs est exactement la même. Ces plantes viennent dans les fossés les plus stériles, mais elles donnent un foin si dur, que les animaux ne le mangent pas volontiers.

2 3. PHLEUM. Linn. Hall.

Le calice est bivalve & tronqué à sa partie moyenne supérieurement, mais terminé par deux pointes dorsales,

60 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

égales entr'elles. La corolle est bivalve cachée dans le calice & plus courte, un épi cylindrique & très-garni, constitue le caractère propre à toutes nos espèces.

1. PHLEUM *phalarideum*. N. Tab. II. Phleum *paniculatum*? Hudf. Fl. 26. * Phl. *Micheli*. All. 2138.

PHLEUM culmo recto, glumis calicinis lanceolatis hirsutis, spica oblonga, utrinque attenuata palleſcente. *Gramen typhoides alpinum spica graciliori delicata & villoſa*. Scheuchz. 65. *

Phalaris panicula cylindrica spiciformis glabra, paſſim vivipara? Linn. Syſt. 86. Sp. 80.

Phalaris phleoides. Cæd. T. 531. Allion. ? Flor. n. 2140.

Phleum spicis paniculatis hirsutis calicibus lanceolatis. Hall. hiſt. n. 1532.

Cette espèce a bien le port de ce genre, mais les bales du calice ne sont pas subitement tronquées comme dans les espèces suivantes. Sa racine n'est point bulbeuse, mais simplement nouée; ses feuilles sont larges, moles, un peu velues. Ses chaumes s'élevont depuis un demi-pied (dans les montagnes arides) jusqu'à trois pieds (dans les prés humides) ils sont droits au nombre de trois à cinq sur une racine. Ses épis sont oblongs, un peu renflés sur leur partie moyenne, retrecis à chaque extrémité, depuis deux pouces de long jusqu'à cinq, sur quatre ou cinq lignes de diamètre; ils sont d'un verd pâle ou jaunâtre, composés de péduncules courts & rapprochés. Le calice est manifestement velu (1), composé de deux bales égales & lancéolées. La corolle est bivalve, inégale, plus courte que le calice & sans arête; la semence est très-petite & oblongue. Il vient dans les prés humides à la Mure, à Nyons près de la ville, sur les montagnes arides, à Venos en Oisans, dans le Champ-

(1) Ce n'est donc pas le *gramen typhoides asperum* 1. Scheuchz. 61. qui est totalement glabre; voyez la suivante. Au reste j'ai suivi le genre de Haller, qui dit, *species habitu simillimæ quamvis calicis foliola lanceolata sint*. Append. ad Scheuchz. III. 64. & IV. 4. 17.

Classe III. Sect. 1. Tryandrie, Digynie. 61

sauf sur les montages du Noyer, &c. Annuel ou bienne.

Observ. Cette plante ne me paroît pas suffisamment connue. Elle étoit dans le jardin royal sous le nom de *Phalaris phleoides*. L. en 1777; mais je donnerois plutôt ce nom à l'espece suivante, parce que Linné dit qu'elle a son épi glabre.

2. PHLEUM *asperum*. N. Tab. II. 4. an *Phl. viride*? All. Fl. n. 2133.

PHLEUM culmo recto spica composita, glumis calicinis glabris asperis.

Phleum culmo recto spicis cylindricis, glabris calicibus levissime mucronatis. Hall. Hist. n. 1531. *

Gramen typhoides asperum primum. C. B. Theat. 51. Scheuz. 61. * Tourn. herb. ficc.

Gramen instar limæ dentatum. Hort. Cath. ex D. Juss. &c.

Gramen spicatum, spica cylindracea tenuiori longa. T. herb. ficc. I. R. H. 520.

Phalaris aspera. JUSS. in prælection.

Gramen typhoides minus asperum annuum. Moris. III. 194. 5.

Phleum paniculatum? Hudf. flor. 26. *.

Cette espece est droite comme la précédente; ses chaumes se ramifient très-souvent dès leur base; ils s'élevent à un demi-pied pour l'ordinaire; ses feuilles sont d'un verd foncé; les épis sont de même couleur; & quoique souvent composés de spicules particuliers assez alongés, sont cylindriques; le calice est bivalve & tronqué, terminé par deux pointes fort courtes, un peu rude & denté sur le dos; toute la plante est glabre (1). Elle vient dans les vignes aux environs de Grenoble & ailleurs. Annuelle.

Observ. La corolle m'a paru velue dans cette espece, au lieu du calice dans les autres.

(1) Je crois avoir vu quelques poils sur les jeunes feuilles, mais le calice m'a toujours paru lisse excepté quelques aspérités sur le dos: d'ailleurs cette plante n'a qu'un rapport bien éloigné avec la précédente. Il est difficile de déterminer à laquelle de ces deux especes convient de préférence le nom de *Phalaris Phleoides* de Linné & de Hudf. Flor. Angl. 26. *

62 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

3. PHLEUM *pratense*. Linn. *Spec.* 87. Scop. n. 74.*
Ger. prov. 77.* Leers *herborn.* 17* Tab. III. f. 1.

PHLEUM caule recto, spicis cylindricis longissimis,
glumis (hirsutis) oblique truncatis. Hall. *hist.*
n. 1528.*

Gramen typhoides maximum spica longissima. C. B. *Theat.*
49. Scheuchz 65. T. *inst.* 519. *herb. succ.* Reig. fl.
Gedan. 35.*

Cette espece est aisée à connoître par son épi très-alongé ,
d'un diametre égal dans toute sa longueur, & par ses bales
garnies de cils. Elle vient dans les prés, & parmi le foin
très-communément. Vivace.

Observ. Je rapporte l'espece suivante séparément d'après
les auteurs ; mais je ne lui connois pas d'autre caractère
pour la distinguer de celle-ci , que la grandeur ; le bulbe
se trouve en partie dans le phleum *pratense*, & les fleurs
stériles à la base de l'épi ne se rencontrent pas toujours
dans le Phl. *bulbosum*. Linn.

Toutes les especes offrent un excellent fourrage, un foin
qui résiste à la faux, à la dent des animaux, & qui ne
tombe pas aisément en poussiere dans les granges & les
fenieres.

4. PHLEUM *bulbosum*.

PHLEUM spica cylindrica basi sterili culmo ascendente
radice bulbifera. Linn. *Spec.* 88. Reig. *Ged.* 35.*
Oed. tab. ccclxxx. *benè* Leers *herborn.* 17.* T. III
f. 2.

Gramen spicatum spica cylindracea brevi radice nodosa T. *inst.*
520. *herb. succ.*

Cette plante est très-commune dans les champs & parmi
les terres labourées des montagnes : on en voit beaucoup
dans les terres du Noyer. Elle ressemble à la précédente,
ses fleurs sont également velues, mais son épi est moins
vert & plus petit de la moitié.

5. PHLEUM *alpinum*. Tab. II. 5.

PHLEUM spica elliptico cylindracea culmo recto.

Gramen pratense spica purpurea ex utriculo prodeunte

Classe III. Sect. 1, Tryandrie, Digynie. 63

vel Gramen folio spicam amplexante. Tourn. herb. sicc.
I. R. H. 519.

Gramen typhoides alpinum spica brevi densa & velut villosa.
Scheuchz. gram. 64. Tab. 3.

Il differe des autres par les épis plus courts, plus velus & noirâtres ; comme M. Gerard, Gallo prov. 78, l'a très-bien remarqué. Je l'ai cueilli sur le sommet des montagnes du Bourg-d'Oisans, à Gondran, près le Mont-Genevre, & dans le Queyras, près le Col Lagnel, au Mont-Viso, &c. Vivace.

24. PANICUM. Le Panis.

Le calice a trois valves, dont l'une est très-petite & fendue à son extrémité : entre le calice & la corolle, se trouve un involucre de trois jusqu'à dix petites arêtes sétacées.

1. PANICUM *verticillatum*. Linn. 153.

PANICUM spica verticillata, racemulis, quaternis involucellis unifloris bifetis, culmis diffusis. Linn.
Spec. 82. * Poll. pal. 57.

Panicum spica unica paniculata, fetis perpaucis. Hall. n. 1543.*
Gramen geniculatum. Tab. Icon. 200.

Cette plante porte un épi rude, long d'environ deux pouces, composé d'autres plus petits qui s'étendent horizontalement par étage, & laissent peu de distance des uns aux autres. Cet épi est brun, le chaume est haut d'un pied à un pied & demi ; on le trouve dans les jardins, les vignes & les champs des environs de Grenoble, & de Gap. Annuel.

2. PANICUM *glaucum*. Leers herb. 12. T. II f. 2. opt.

PANICUM spica tereti, involucellis bifloris fasciculato setosis seminibus undulato rugosis (subtus compressis).
Linn. Spec. 82. Syst. 153.

Panicum cynosuroides. Scop. n. 68. Linn. Syst. 10. 870.

Panicum vulgare spica simplici & molliori. T. inst. 515.

Gramen panicum spica simplici levi. Rai, Hist. 1261. * T.
herb. sicc.

Je doute si la plante que nous avons ici est celle de M. Linné ; c'est celle de M. Tournefort, par la description de Rai, qui lui convient très-bien, & d'après l'exemplaire conservé dans son Herbar. Notre plante est haute d'environ un pied ; ses chaumes sont droits, excepté à la partie inférieure où ils sont le plus souvent ramifiés ; ses épis sont longs d'un pouce à un pouce & demi, cylindriques, entourés de plusieurs arêtes droites, qui sont colorées de jaune ou de purpurin, rarement vertes ; ces arêtes naissent par faisceaux, huit ensemble ordinairement ; les semences sont deux à deux inégales, cependant logées au centre des arêtes ; elles sont striées, nerveuses, verdâtres ou rougeâtres à leur extrémité : ce que Rai avoit très-bien observé ; ces semences sont un peu alongées, convexes en dessus & un peu applaties, imitant en quelque maniere la tête d'un petit oiseau en dessous ; les arêtes vues à la loupe, sont garnies de petites dents tournées vers la pointe. Cette plante est commune à Grenoble dans les champs, dans les vignes, & même dans les prés, ainsi qu'à la Roche-des-Arnauds. Annuelle.

3. *PANICUM reclinatam.*

PANICUM spica tereti involucellis bifloris fasciculato setosis seminibus nervosis ellipticis.

'An *gramen typhinum panicum utriculatum amplo utriculo.*
Barell. icon. 28 n. II ? (Cette figure ne représente pas mal notre plante).

Cette espece croit dans les champs, dans toutes les terres froides du Dauphiné ; il est moins commun à Grenoble qu'à Vienne ; il a le port du précédent ; mais les semences approchent de celles du suivant, dont il n'est peut-être qu'une variété. Son chaume se ramifie pour l'ordinaire. Ses épis sont verts, longs de deux pouces environ. Les fleurs naissent cinq ou six ensemble, sur environ autant d'arêtes un peu plus longues qu'elles. La balle extérieure est très-courte. Les deux autres sont obtuses, oblongues & nerveuses, renfermant la corolle.

4. *PANICUM viride.* Linn. Syst. 154. Leers 13. T. II. f. 2. **PANICUM**

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 89

PANICUM spica tereti involucellis bifloris fasciculatis pilosis seminibus nervosis (sub acutis compressiuvulvis.) Linn. *Spec.* 23.

Gramen panicum seu panicum sylvestre spica simplici. B. Pin. 81
Scheuchz. 46.

Cette espece est fort petite. Ses tiges se ramifient vers le bas, comme celles de l'espece précédente ; mais elles se relevent rarement. Ses arêtes sont un peu plus courtes aussi, & je ne les ai jamais vues colorées. Ses graines sont d'un verd foncé, striées, & moins obtuses que celles des autres. On la trouve dans les terres sablonneuses & parmi les bleds du Champaur & ailleurs. Annuel.

5. **PANICUM** *Crusgalli.* Linn. *Syst.* I. 155. Leers 13. *
T. II. f. 3.

PANICUM spicis compositis alternis conjugatisque spiculis subdivisis glumis aristatis hispidis rachi quinque angulari. Linn. *Spec.* 83.

Panicum spica ramosa setis nullis. Hall. n. 1544.

Panicum vulgare spica multiplici asperiuscula. T. *inst.* 515.

Celui-ci est d'une belle taille. Son chaume s'éleve souvent à trois ou quatre pieds ; ses arêtes varient ; elles se trouvent quelquefois plus longues dans les endroits gras. Il est commun le long des fossés aux environs de Grenoble, de Gap, &c. Annuel.

6. **PANICUM** *Cruscorvi.* Linn. *Syst.* 154. *

PANICUM spicis alternis secundis, spiculis subdivisis, glumis subaristatis hispidis rachi trigona. Linn. *Spec.* 84. * Scop. n. 71. *

Nous avons trouvé sur la montagne de Tressin, près de Vienne, cette espece, la premiere & les deux suivantes. Celle-ci a trois pieds de haut ; ses épis sont plus ramifiés, & ses semences plus isolées que celles de l'espece précédente ; elles sont aussi moins rudes. Le péduncule & les pédicules particuliers des épis, sont manifestement à trois angles, sont rudes & raboteux ; les petites arêtes qui sont au bas des semences, sont très-courtes. Annuel.

25. ALOPECURUS.

Le calice est bivalve ; la corolle univalve avec une arête à sa base ou sur le dos ; l'épi est cylindrique.

1. ALOPECURUS *Gerardi*. N. vol. I. 306. * Tab. II. n. 6. = Phl. *Gerardi*. All. n. 2135.

ALOPECURUS spica ovato subrotunda culmo recto basi bulbofo transverso. Fl. delph. 5.

Phleum spica subrotunda glumis ciliatis, caule simplici foliorum vaginis ventricosis. Ger. Gallop. 78. 4. *

Gramen montanum spicatum tuberosa radice. T. inst. 519. Hort. Sicc.

Gramen tuberosum, spica ex utriculo prodeunte alpinum & pyrenaicum. T. herb.

Son chaume est tubereux ; rampant & enveloppé de plusieurs membranes arides & roussâtres à la base : son épi est très-court, presque rond, souvent oblique à sa base, d'un verd roussâtre ou gris, jamais noirâtre. Le calice est composé de deux valves velues, comprimées, terminées par une arête courte, comme les *phleum* ; mais la corolle est univalve, ovale, nerveuse, avec une arête implantée sur le dos à sa base. Il vient souvent avec le *phleum* des Alpes ; mais il est plus rare : je l'ai cueilli au fond du Valgaudemar, à Orcières, sur le Mont-Genèvre. Vivace.

Observ. Ce ne peut pas être le *phleum capitatum* de M. Scop. n. 79, puisque la plante de cet auteur porte une arête courte, qui part de la division de la corolle bifide.

2. ALOPECURUS *pratensis*. L. Syst. 165. * Allion. Flor. II. 234.

ALOPECURUS culmo spicato erecto glumis villosis. L. Spec. 88. Ger. Prov. 75. Leers Herborn. n. 43. T. iij. f. 1.

Alopecurus spica ovata. Hall. hist. n. 1539.

Gramen spicatum spica cylindracea longioribus villis danata. T. inst. 520.

Sa tige s'éleve à un pied & demi ; elle est velue aussi

Classe III. Sect. 1. Triandrie , Digynie. 67

Bien que les feuilles. L'épi qui la termine est ovale & velu ou cylindrique. Il vient dans les prés & les campagnes aux environs de Vienne & de Valence ; mais rarement. Vivace.

3. ALOPECURUS *agrestis*. Linn. 165.

ALOPECURUS culmo spicato erecto glumis nudis. L. spec. 89.

Gramen spicatum spica cylindracea tenuissima longiore. T. inst. 520.

Celui-ci a l'épi glabre & plus mince que le précédent. Il vient dans les prés montagneux à Laffrey, Vizille, aux Baux, trop abondant parmi les froments. Annuel.

4. ALOPECURUS *geniculatus*. Linn. Syst. I. 165.

ALOPECURUS culmo spicato infracto Linn. spec. 89:

Ger. Prov. 75. Scop. 82. * Huds. Fl. Angl. 27.

Rai Syn. III. 397. *

Gramen aquaticum geniculum spicatum. T. inst. 520. Herb. sicc.

Gramen spicatum aquaticum, spica cylindracea brevi. T. Herb.

Cette espèce est rampante & vient dans les marais aux environs de Grenoble : j'en ai trouvé quelquefois dans les jardins & à Allevard dans les marais ; ses feuilles sont d'un verd cendré ; les épis sont glabres, cylindriques, se rétrécissant un peu à leur partie supérieure, comme la queue d'une fouris ; les anthers des étamines sont d'un jaune rougeâtre ; les valves du calice sont blanchâtres & glabres. Vivace.

Observ. Toutes les espèces de ce genre fournissent un fourrage excellent pour les terrains même les plus ingrats. Linné, *flor. econom. Aman. Acad.* I. 99, a observé qu'elles pouvoient s'accoutumer dans des terrains secs, humides, boueux, de toute espèce. Ces avantages ne sont pas à mépriser dans certains pays où le foin est rare.

b. *Especies à épi ramifié en digitations.*

26. ANDROPOGON. Linn. 1251. Barbon:

Calice uniflore, fleurs polygames; hermaphrodites, sessiles; corolle arêtée à sa base; fleurs mâles semblables, mais sans arêtes & sans pistils.

1. ANDROPOGON *ischæmum*. L. Syst. IV. 305.

ANDROPOGON *spicis digitatis hirsutis, floribus polygamis aristatis muticisque.*

Andropogon spicis digitatis plurimis, flosculis sessilibus aristato muticoque pedicellis lanatis Linn. *Spec.* 1483. Gouan. hort. 513. Ger. prov. 106. n. 3. Scop. n. 1237.* Neck. Gallob. 414. Forsk. *Ægypt.* 219.

Andropogon spicis villosis septenis, locustis bisfloris, floribus alternis sessilibus. Hall. n. 1414.*

Ses feuilles & ses épis sont velus, les fleurs sont aussi velues, deux à deux, alternes, dans un calice univalve, leurs corolles sont irrégulières, une d'icelles a une longue arête à sa base; elles sont d'ailleurs toutes velues en cet endroit. Il vient dans les pays secs & chauds, dans le Gapençois & ailleurs, aux environs de Grenoble presque par-tout. Vivace.

2. ANDROPOGON *grillus*. Linn. Syst. IV. 299.

ANDROPOGON *paniculæ pedunculis simplicissimis trifloris, flosculo hermaphrodito aristato ciliato basi barbato.* Amoen. Acad. IV. 332.* Gouan. *flor.* 513. Scop. Carn. n. 1235. Hall. *Hist.* n. 1412.*

Ægilops bromoides, juba purpurascente. Bauh. *Hist.* 436.

Cette espece est rare dans la province; je crois l'avoir vue à Montelimar; ses feuilles sont velues & naissent par faisceaux; ses chaumes s'élevent jusqu'à deux pieds, & se terminent par une panicule rousâtre de trois pouces de long, chargée de fleurs trois à trois irrégulières, dont les unes sont pédunculées & les autres sessiles; leur pédoncule est renflé d'une maniere singulière à sa base, celle des fleurs est lanugineuse. Vivace.

27. DACTILON. pied de Poule.

Ce genre (que je sépare des panis & des andropogons de Linnæus) a ses fleurs portées dans des épis particuliers, mais simples & filiformes, imitant les doigts de la main ou les serres d'un oiseau ; ses fleurs sont rangées alternativement sur un axe comme celle des bleds ; le calice est de deux balles inégales ; la corolle nous a paru univalve.

1. DACTILON *sanguinalis*. Linn. *Syst.* I. 157. * *Digitaria*, vol. I. 159. Allion. II. 239.

DACTILON spicis digitatis basi interiore nodosis flosculis geminis muticis vaginis foliorum punctatis. Linn. *Spec.* 84. *Poll. palat.* 60. Leers n. 42. Tab. II. f. 6.

Gramen dactilon folio latiore. T. *inst.* 520. Scheuchz. *Gram.* 101. C. B. *Theat.* 114.

Cette plante est très-commune dans les jardins de Grenoble & ailleurs où elle vient naturellement ; on la trouve aussi à la campagne ; elle se tient plus droite que l'espece suivante ; ses épis sont plus rouges, ses grains plus gros. Il est annuel.

2. DACTILON *officinale*. N. *digitaria dactilon* Allion. *flor.* II. 238.

DACTILON spicis digitatis patentibus basi interiore villosis floribus solitariis, sarmentibus repentibus. Linn. *Spec.* 85. *Gou. hort.* 35. n. 4.

Gramen dactilon radice repente seu gramen officinarum. T. *inst.* 520.

Gramen dactilon folio arundinaceo minus. Morif. III. Tab. 3. Sect. 8. n. 4. pag. 184. *

Gramen vulgare. *Lugd.* 421. éd. fr. I. 352.

Ce chiendent est commun dans les champs à Grenoble & ailleurs, où il nuit trop souvent à l'agriculture. C'est le gramen usité en médecine ; & cet usage n'est pas nouveau, car on voit par *Clusius* qu'il l'étoit déjà de son temps, puisqu'il l'appelle *Gramen legitimum*. *Hist.* ccxvij. Les synonymes de Dalechamp & de Tournefort, le prouvent aussi ;

mais je crois qu'on feroit mieux de lui préférer le *Triticum repens* de Linnæus, qui est plus doux, plus sucré, plus succulent & plus pectoral : il paroît même qu'il y a autant de différence entre la vertu des racines de ces especes, & celles du genre des *Triticum*, qu'il y en a entre les qualités nourrissantes de leurs farines. Voyez l'article des froments.

Observ. Ses racines qu'on rejette en purgeant les terres au moyen des herfes, des rateaux, tridents, &c., qu'on brûle, ou qu'on laisse périr sur les murs de clôture, sur les haies, pourroient être employées plus utilement pour la nourriture des animaux ; étant lavées, & un peu hachées & humectées, ils les mangent très-bien : on pourroit les mêler avec le son, l'avoine pour les chevaux ; elles rempliroient le double objet de les nourrir & les rafraichir, par les qualités mucilagineuses & apéritives de cette plante.

c. *Epi ramifié en panicule, balle uniflore.*

28. MILIUM. Linn. 85. Le Millet (1).

Calice bivalve, uniflore ; les pétales obtus au nombre de deux, la semence est luisante & aplatie.

1. *MILIUM effusum*. Linn. I. 168.

MILIUM floribus paniculatis dispersis muticis. Linn. *Spec.* 90. *Fl. suec.* 61. Leers 18. *Tab.* viij. f. 7.

Gramen sylvaticum panicula miliacea sparsa. B. *Theat.* 141.

T. inst. 523. *Morif.* III. *Tab.* 5. f. 10. *pag.* 196. n. 10.

Cette plante vient dans les bois noirs des montagnes ; je l'ai cueillie dans les forêts de la Grande-Chartreuse, dans celles d'Allevard ; M. Chaix, dans celles de Rabou,

(1) *Observ.* Il ne s'agit pas ici du vrai Millet *Panicum miliaceum* ; il n'est pas indigène dans notre province, quoiqu'il y soit assez cultivé pour être regardé comme plante usitée.

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 71

de Loubet & près de Gap ; sa panicule est fort ramifiée, ses balles sont sans arêtes, d'un verd foncé. Vivace.

Observ. Le *Milium confertum*. Linn. paroît n'être qu'une variété de l'espece précédente ; leur chaume est beau, élevé de quatre pieds, garni de feuilles larges & succulentes, que les moutons & les bœufs mangent avec avidité.

2. *MILIUM paradoxum*. Scop. n. 83. Tab. I.

MILIUM floribus paniculatis aristatis. Linn. *Spec.* 90.
Syst. 89.

Agrostis panicula patente petalorum arista terminali recurva,
Ger. Gallop. 81.

Agrostis racemis ternatis pendulis spicis aristatis, arista undulata longa. Scop. Ed. I. 186. *

Cette espece ressemble à un roseau ; les chaumes ont trois ou quatre pieds ; sa panicule est grande & ouverte ; le calice est blanchâtre, rayé de nervures & comprimé ; les petales sont nets, luisants, l'un desquels se termine par une longue arête ; la semence est ovale & luisante. Il vient à Orange, à Montelimart & ailleurs, dans les pays chauds. Vivace.

3. *MILIUM lendigerum*. Linn. Syst. I. 167.

MILIUM panicula sub spicata floribus aristatis. Linn.
Spec. 91. Gouan. *Monspel.* 117. *Hort.* 39. *App.* 547.
Tab. I.

Alopecurus ventricosus. Huds. *Fl. Angl.* 28. *

Gramen loliaceum panicula ramosa lutea. Magn. *App.* 297.
Morif. III. 182. T. 3. sect. 8. f. 12.

Gramen serotinum arvense panicula contractiore pyramidali.
Rai, *Hist.* 1288. (1) T. herb.

(1) Ce nom convient plutôt à un *Agrostis* ; mais la plante de Tournefort nous a paru être la nôtre.

Nous avons observé aux environs de Montelimart, *Alopecurus Monspeliensis*, que Hudson, flor. 28, rapporte ainsi que l'*Alopecurus Panicus* comme variété ; mais comme nous n'avons pu les examiner attentivement, nous n'avons pu les décrire ici.

72 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

C'est une plante fort petite & très-difficile à reconnoître ; par la difficulté de voir ses caractères ; les épis sont cachés par de petites arêtes, à travers lesquelles on aperçoit des semences très-petites, qui imitent par leur forme & leur couleur celles du *Panicum viride*, Linn. ; mais quatre ou cinq fois plus petites. Elle est rare ; j'en ai vu quelques plantes dans les champs sablonneux de Seiffins, & sur les digues du Drac ; j'en ai vu aussi à Aubesagne, dans le Champfaur le long du chemin. Annuelle.

29. AGROSTIS. Linn. 86.

Les Agrostis ont un calice bivalve & uniflore ; la corolle est bivalve, souvent l'une de ses balles a une arête sur le dos, leur épi forme une panicule ouverte, excepté dans la première espèce.

* *Especies sans arêtes.*

1. AGROSTIS *minima*. Linn. Syst. I. 175.

AGROSTIS *panicula filiformis mutica*. Linn. *Spec.* 93:

Gramen loliaceum minimum elegantissimum. T. inst. 517.

Gramen minimum. Lugd. 424. éd. fr. I. 355. Rai ;
Exter. 137.

Gramen sparteum spicatum capillaceo minimum. Dill. Nov.
Gen. App. 172. * Tab. xvj.

Gramen minimum paniculis elegantissimis. Bauh. Pin. 2.
Scheuchz. Gram. 48 Morif. III. 200. Sect. 8.
Tab. 2. f. 10.

C'est le plus petit graminé que nous connoissons ; son chaume a un pouce environ, & son épi a à peu près la même longueur ; les champs de Teichs, de Rosans, de Romans, & les environs de Valence, en sont tous rouges au premier printemps ; il fleurit au commencement de mars. Annuel.

Observ. M. Guettard, obs. sur les Plantes I. pag. 155,
a placé cette plante parmi les Nards.

2. AGROSTIS *pumila*. Linn. I. 175. *

AGROSTIS *panicula (expansa) sub secunda mutica*,

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 73

culmis fasciculatis erectis. Linn. Mant. 31. Syst. nat. xij. 90.

Poa monantha foliis setaceis calicibus dorso exasperatis. Hall. n. 1474.

Gramen minimum palustre, panicula spadicea delicata tenuifolium. Scheuchz. Gram. 131. *

Celui-ci n'a guere que deux pouces de hauteur, mais ses panicules se ramifient beaucoup, & ont plus de rapport avec l'*Agrostis Stolonifera* qu'avec l'*A. pumila* qui n'a qu'un épi très-mince en forme de filet. Je l'ai cueillie près de Mont-Dauphin, au plan de Phazi, parmi les dépôts topacés des eaux minérales; il m'a paru vivace.

3. AGROSTIS stolonifera. Linn. I. 173.

AGROSTIS paniculæ ramulis divaricatis muticis culmo ramoso repente calicibus æqualibus. Linn. Spec. 93. *Fl. Suec.* 66.

Poa monantha stolonifera calicibus subasperis. Hall. n. 1473.

Gramen caninum supinum minus. Vaill. Paris. 86. Scheuchz. Gram. 128.

Cette espece est souvent rougeâtre comme celle du n. 4; mais son chaume plus court, rampant, pousse des racines de ses nœuds. On le trouve dans les prairies humides des montagnes, le long des sentiers dans le **Champsaur** & ailleurs; il est très-commun par-tout. Vivace.

Observ. Cette espece vient par-tout dans les prés humides, parmi les gazons & les promenades; il peut servir pour les pâturages humides, mais son foin n'est pas abondant.

4. AGROSTIS capillaris. Scop. n. 87. * Linn. I. 174. * Leers n. 54. Tab. IV. fol. 3.

AGROSTIS panicula capillari patente, calicibus subulatis æqualibus hispidiusculis coloratis, flosculis muticis. Linn. Spec. 93. Royen. 59.

Poa monantha caule erecto, panicula diffusa, calicibus exasperatis. Hall. n. 1475. *

Gramen xerampelinum miliacea prætenui ramosa sparsa

74 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

panicula. Morif. III. Tab. 6. Sect. 8. n. 5. p. 199. * (1)

Cette espece est la plus commune dans nos montagnes; ses chaumes sont inclinés, hauts d'un pied & demi environ; la panicule est colorée en rouge, souvent en forme de pyramide; le calice a deux nerveures un peu rudes sur le dos. Il vient par-tout dans les endroits humides & le long des fossés. Vivace.

5. *AGROSTIS verticillata*. Prosp. pag. 16. *Agrostis alba*. Chaix. I. 317.

AGROSTIS panicula recta verticillis radiatis rigidis interrupta, flosculis muticis.

Agrostis panicula subspicata, subsecunda, verticillis in penicillum confectoribus. Chaix, Vap. Mscr.

Je ne connois aucun synonyme certain à cette espece; son chaume est un peu incliné à sa partie inférieure: il est long de deux pieds environ, dur & épais; ses feuilles sont planes, un peu rudes; ses panicules sont roides, oblongues, presque en forme d'épi, séparés d'espace en espace par des rayons ou verticilles très-garnis; le calice est dur, bivalve & nerveux, d'un verd noirâtre; la corolle est bivalve, sans arêtes. Il vient à la Saulse, dans les prés humides près la fontaine salée. M. Chaix l'a aussi observé aux Baux sa patrie. Vivace.

Observ. Ses panicules ont quelque rapport avec celles de

(1) Ce synonyme tiré des illustrations de Lobel, pag. 14; auquel cet auteur a ajouté de plus *Gramen minutissimo semine*, ne devoit pas être appliqué au *Gramen arvense panicula crispæ*. B. Pin. 3. qui est le *Poa bulbosa*, comme l'a fait Tournefort. *Plantes des environs de Paris*, Ed. L. pag. 87. Ed. de M. de Jussieu, I. p. 150. I. R. Herb. Vaillant, Botan. 87. avoit déjà averti de cette erreur de son maître; mais son suffrage ne devoit prévaloir que dans l'esprit des Botanistes, qui pourroient examiner les synonymes & les descriptions de Lobel, & les rapporter de sang froid aux *Agrostis*, auxquels ils conviennent certainement. J'ai cru devoir relever cette erreur du prince des Botanistes françois, quoiqu'elle fût peu importante, ne voulant rien épargner pour découvrir la vérité, & ne devant rien craindre pour la réputation de Tournefort, déjà appuyée par tant de titres,

Classe. III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 75

certains panis, tels que le Pan. *Cruscorvi*, &c. ; la plante n'a aucune ressemblance avec l'*Agrostis interrupta*. Linn. celle-ci a des arêtes, & ses fleurs sont trois ou quatre fois plus petites que dans notre nouvelle espece. M. Chaix croit qu'elle ne differe pas de l'*Agrostis alba*. Linn. Je ne connois pas cette derniere ; mais comme Hudson, Fl. Angl. 31 & 32, l'a réunie comme variété de l'*Agrostis capillaris*. Linn. , il est impossible que ce soit la même espece. Au reste, Hudson réunit *Agrostis pumila*, *Agrostis stolonifera* & *Agrostis sylvatica*, aux deux précédents comme variétés de son *Agrostis polymorpha* ; mais la réduction est trop forte, car ces especes différent, au sentiment de plusieurs auteurs. Quant à la nôtre, ses feuilles sont rudes, larges comme celles du *Dactylis glomerata*. Linn. ; c'est-à-dire quatre fois plus que celles des especes ci-dessus ; le chaume est robuste, épais à proportion, & les fleurs très-nombreuses, sont rapprochées en épi verticillé ; elles sont plus petites que celles des autres especes à calice bivalve lancéolé, ou plutôt cariné, avec une côte verte un peu dentée ou velue, & des marges membraneuses : la corolle est obtuse, plus courte d'un tiers que le calice, & la balle intérieure est très-étroite.

*** Especes dont la corolle porte une arête sur le dos.*

6. AGROSTIS rubra. Linn. I. 172. *

AGROSTIS paniculæ parte florente patentissima petalo exteriori glabro terminato arista tortili recurva.

Linn. *Spec.* 92. Fl. *Suec.* 64.

Agrostis panicula lanceolata spiciformi, calice flosculo triplo longiore, petalorum arista dorsalis recurva. Hudf. Angl. 26. Linn. *Mant.* Alt. 324.

Cette plante est vivace ; ses panicules sont rouges, rapprochés en forme d'épi, mais elles s'épanouissent dans le temps de la floraison, en commençant par la partie inférieure. Il est commun dans les terres le long des fossés à Grenoble & ailleurs.

73 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

7. *AGROSTIS canina*. Linn. I. 173.

AGROSTIS calicibus coloratis, petalorum arista dorsalis recurva, culmis prostratis sub ramosis. Linn. *Spec.* 92. Leers 54. T. 4. f. 2.

Gramen supinum caninum paniculatum folio varians. Bauh. *Theat.* 12.

Cette espece est peu différente de la précédente ; elle est peu rampante, plus ramifiée à sa base, & aime les lieux humides. Sa balle du calice est fortement dentée sur le dos, & l'arête est portée sur le milieu de la corolle. Vivace.

8. *AGROSTIS setacea*. N.

AGROSTIS foliis setaceis rigidis, panicula erecta flosculis aristatis.

'An *avena monantha paniculata gluma calicina exasperata* (1) *arista flori aquali* ? Hall. *hist.* n. 1477.

'An *agrostis alpina* ? Scop. n. 86 (2), an *Æd.* T. 161.

Cette plante a deux ou trois pouces de hauteur ; ses feuilles ont un pouce environ ; elles sont roides, recourbées, imitant un peu celles du *festuca duriuscula*, mais plus minces. Ses panicules ont un demi pouce, & sont ramifiées. Ses balles n'ont qu'une fleur ; elles sont noirâtres & luisantes ; la corolle est de la longueur du calice ; elles ont une arête posée un peu plus bas que leur milieu, laquelle se termine au double de sa hauteur. Elle vient sur les plus hautes montagnes, telles que Chaillot-le-Vieux, &c. Vivace.

9. *AGROSTIS festucoides*. Prosp. 16. * vol. I. 317.

Agrostis alpina ? Allion. 2160.

AGROSTIS foliis setaceis mollibus, panicula parula arista inflexa, calice duplo longiore, corollæ basi inserta. Chaixi Mscr. *Stirp.* Vap.

Avena monantha, paniculata foliis setaceis gluma calicina

(1) Je n'ai pas observé ce caractère à la nôtre.

(2) La figure donnée par Scheuchz. *Prod.* T. IV. représente sa panicule plus allongée & plus rapprochée que dans la nôtre.

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 77

exasperata arista flore duplo longiore ? Hall. hist. n. 1478. (1).

Cette espece forme des touffes de gazon par le nombre de ses chaumes & de ses feuilles très-étroites & sétacées, mais tendres, flexibles & d'un beau verd. Le chaume est long de quatre à six pouces ; il porte une panicule fort délicate & ouverte. Les balles du calice sont aiguës, violettes, & deviennent rouffâtres par la maturité. Une arête pliée dans son milieu, & qui surpasse de beaucoup le calice, est insérée à la base de la corolle. La semence est oblongue, très-petite. Elle vient sur les montagnes fort élevées du Valgaudemar. Vivace.

10. *AGROSTIS spica venti*. Linn. I. 169.

AGROSTIS petalo exteriori exserente aristam rectam strictam longissimam. Linn. *Spec.* 91. *Poll. Palat.* 68. *Royen. Prod.* 59. *Guett. I.* 177.

Avena monantha panicula ascendente, multiflora calice lavi florali arista longissima. Hall. n. 1480. *

Gramen capillatum (J. B. II. 462.) *paniculis rubentibus.* T. *inst.* 524.

Cette graminée est peu commune dans les endroits où j'ai herborisé : j'en ai vu quelques plantes parmi les bleds aux environs de Grenoble, &c. du côté de Vif, près le pont de Claix, au Pont-en-Royans, dans le Valgaudemar. Annuelle.

Observ. L'*agrostis interrupta* L. nous a paru assez différent pour faire une espece séparée. L'arête est insérée un peu plus bas que l'extrémité de la corolle, au lieu que dans celle-ci elle est implantée à son extrémité.

11. *AGROSTIS interrupta*. Linn. I. 179.

AGROSTIS petalo exteriori aristato, panicula attenuata

(1) *Observ.* On aperçoit sur le dos du calice des petites dents en forme de cils, qui lui ont fait donner l'épithete d'*exasperata*, par M. de Haller, à supposer que cette espece soit celle dont parle cet auteur ; car il n'a point parlé des feuilles tendres, longues, vertes, ni de la panicule rouffâtre, qui caractérisent notre plante.

78 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

coarctatâ interrupta, Scop. *Carn. ed. II. n. 85.* *
Guett. I. 177. Varietas Agr. *spica venti. a.*

Gramen capillatum paniculis interruptè angustioribus. Vaill.
Bot. 88. Tab. 17. f. 4.

Cette espece est mince & grêle ; ses feuilles capillaires font peu de gazon, d'où s'élevent un ou deux chaumes à la hauteur de demi-pied, qui sont terminés par une panicule étroite, verte ; divisée par étages, ses arêtes sont plus courtes que celles de la plante précédente, & partent d'un peu plus bas que l'extrémité ; sa panicule est plus rapprochée. Il vient aux environs du Pont-en-Royans, à Valence & ailleurs. Annuel.

12. AGROSTIS *filiformis.* N.

AGROSTIS foliis culmisque filiformibus, panicula
aproximata flosculis basi aristatis glabris.

Celui-ci ressemble à l'*Aira montana* par son port ; sa panicule est très-mince, verte, luisante ; ce qui le distingue du précédent, c'est que l'arête de la corolle part de sa base ; ses fleurs sont glabres & luisantes. Cette plante vient dans les chemins près de Briançon. Annuelle.

13. AGROSTIS *calamagrostis.* Linn. Syft. I. 171.

AGROSTIS panicula incrassata, petalo exteriore, toto
lanato apice aristato, caule ramoso. Linn. Spec. 92.

Gramen arundinaceum panicula densa viridi argentea splendente aristata. Scheuchz. *Gram.* 146. Hall. Enum. 222.
Hist. n. 1521. Seg. Ver. III. 163.

Calamagrostis. Lob. *observ.* 12. *advers.* 3.

Cette espece est des plus communes, on la trouve dans toutes les terres mouvantes & escarpées, au bas des montagnes, le long des torrents & sur les couches ou premiers lits schisteux des rochers ; on en voit à la Tronche, à Montfleury, à Gap, à Embrun, dans le Champfaur, à la Roche, &c. ; ses panicules blanchâtres & lanugineuses vers la fin de l'été, la font assez connoître. Vivace.

Observ. Les feuilles & les tiges de cette plante sont si dures, si peu succulentes, que le mouton les rejette pres-

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 79

que toujours ; la chèvre plus vorace , la mange au premier printemps , étant une des plantes les plus précoces de cette saison : le bœuf atteint rarement les côteaux rapides où elle abonde , mais elle n'en fournit pas moins une ressource pour le nourrir. Les paysans connoissent cet *Agrostis* sous le nom de *Bauche* , & le ramassent en quantité avec leurs faucilles en automne pour nourrir leurs bestiaux durant les hivers longs & rigoureux de nos vallées : la faux ne peut servir à cette opération , la plante étant toujours isolée , habitant les bords des torrents , des précipices , & jamais les prairies des Alpes.

14. *AGROSTIS arundinacea*. Linn. I. 171 *

AGROSTIS panicula oblonga , petalo exteriori basi villoso arista torta calice longiore. Linn. *Spec.* 91. *Fl. Suec.* 63. * Gmel. I. 126. *

Arundo locustis unifloris glumis ex imo dorso aristatis. Hall. 1522.

Gramen avenaceum montanum panicula angusta à dilutissimo fusco albicante & paposa. Scheuchz. *Gram.* 507. Hall. *Enum.* 222. 5. *

Cette espèce vient dans les bois , ses balles sont applaties & un peu velues ; la corolle est velue à sa base , & porte une arête sur son dos , dont l'insertion varie depuis son milieu jusqu'à sa partie inférieure ; ses panicules se ramifient & sont plus larges à leur partie inférieure ; les chaumes ont deux ou trois pieds de hauteur , & ses feuilles en sont fort larges , de trois lignes environ. Vivace.

15. *AGROSTIS villosa*. Chaix , vol. I. pag. 378. *

AGROSTIS panicula oblonga , petalo exteriori aristato villis obsito.

M. Chaix a donné dans l'endroit cité une note qui distingue cette espèce de l'*Agrostis arundinacea* , n. 14 , avec lequel elle a du rapport ; ses feuilles & le bas des chaumes sont velus ; la panicule est rouffâtre , moins cendrée , & le duvet qui enveloppe la corolle à sa base , est plus abondante & surpasse sa longueur ; l'arête dorsale est si petite , si enveloppée dans ce duvet , que souvent

80 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

on ne la voit pas. Nous l'avons cueillie à Vallouise, en montant à l'Echauda, dans le Briançonnais parmi les prés, au lieu que sa voisine vient dans les bois. Vivacé.

Observ. J'ai vu à Meylan près de Grenoble, une variété intermédiaire entre ces deux espèces, qui nous ont paru distinctes; elle étoit cendrée comme l'*Agrostis arundinacea* Linn., mais plus dure à feuilles étroites, à panicule rapprochée, ayant un faux air de l'*Holcus mollis*. Linn. C'est de l'espèce de Vallouise que nous avons parlé dans la préface de notre premier Volume, pag. xxxix.

d. = *Epi ramifié en panicules, balle biflore.*

33. AIRA.

Les aira n'ont que deux fleurs souvent obtuses dans chaque balle ou calice. Ce caractère & les fleurs plus petites, distinguent ce genre des *avena*. La transparence des balles membraneuses les distingue des *agrostis*, qui d'ailleurs ont les fleurs plus petites, & n'en ont qu'une dans chaque calice.

Especies sans arête.

1. AIRA *aquatica.*

AIRA foliis planis panicula patentè, floribus muticis lævibus calice longioribus. Linn. *Spec.* 95. Scop. n. 94. *

Poa locustis bifloris glabris, florali gluma majori plicata serrata. Hall. 1471.

Gramen aquaticum miliaceum. T. inst. 512 Vaill. Paris. 89. T. xvij. Fig. 7. Scheuchz. *Gram.* 176. Rai. Syn. III. 402. Hall. *Enum.* 218. 30.

Elle vient dans les endroits humides, le long du Rhône à Vienne, & à Grenoble le long des fossés des chemins, sur le limon & les eaux superficielles. Ses feuilles sont planes, tendres, un peu velues & obtuses. Le chaume est droit, long de deux pieds, mais incliné à sa base, & souvent comprimé. La panicule est ouverte, les balles sont luisantes.

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 81

luisantes, & elles surpassent une fois le calice par leur longueur. Vivace.

Observ. Cette espece flotte souvent dans les eaux dormantes superficielles, comme le *festuca fluitans*, ou le *poa aquatica* dans les eaux plus profondes; les unes & les autres retiennent le limon, l'air inflammable des marais, s'en nourrissent & concourent tout à la fois à les remplir & à rendre leur voisinage moins mal-sain. C'est ainsi que la nature, toujours prévoyante, remédie à leur infection, lorsque nous négligeons de les repurger.

2. *AIRA miliacea*. N. vol. I. 303. *A. Brigantiaca*. Chaix 378.

AIRA foliis glabris striatis, flosculis ternis obtusis distinctis, panicula numerosissima.

b. *Aira aquatica*. Flor. delph. 6.

Cette espece rare n'a été cueillie qu'aux forts de Briangon, où elle se trouve abondamment. D'une racine chevelue s'élevent plusieurs chaumes inclinés d'un pied environ : les feuilles ne sont pas très-multipliées ; elles sont larges, striées & obtuses. Les caulinaires ont à leur base une gaine très-peu membraneuse qui enveloppe la tige & en cache les nœuds au nombre d'un ou deux seulement ; elles sont lisses, ainsi que les tiges ; celles-ci un peu détournées ou coudées à chaque nœud, se terminent par une panicule ouverte, de trois à quatre pouces, semblable à celle du millet des bois, *Mil. effusum* L., composées de péduncules inégaux qui partent trois à trois, & sont rarement sous-divisés, mais garnis de balles très-courtes inégales, qui sont des épis partiels : chaque calice en a deux obtuses, vertes, membraneuses à la pointe, dont une très-petite, l'autre concave : deux ou trois fleurs inégales, distinctes & cylindriques, dont la balle extérieure est concave, verte ou brune, échancrée & membraneuse à son extrémité, & une intérieure ovale, plus petite, sont portées dans ce calice. La semence est très-petite, brune, elliptique, striée, terminée par une houe blanchâtre : rien de velu, excepté sur les péduncules un peu détés, étant

vus à la loupe. Elle nous a paru bienne, quoique chaque pied eût souvent plus de dix à douze tiges en faisceau.

Observ. Cette plante pourroit être placée parmi les *poa*, ainsi que la suivante, à cause du nombre de leurs fleurs, mais leur petitesse & ces mêmes fleurs très-obtuses & distinctes, nous en ont empêché.

3. *AIRA cœrulea*. Linn. *Spec. Ed. I.* 63. *Ed. II.* 95.

AIRA panicula coarctata (elongatissima) floribus cylindricis. Linn. *Mantiff. Alter.* 325. *Æd. T.* 239. sub *melicâ.* Leers 22. *T. IV.* f. 7. *Gmel. I.* 94. 25. *

Arundo locustis bifloris conicis petiolis sub villosis. Hall. 1518.

Gramen paniculatum autumnale, panicula angustiore, viridi nigricante. T. *inst.* 521. *Scheuchz.* 207. *Tab. iv.* f. 11.

Hall. Enum. 216. 21. *

Poa distans. Linn. *Mant.* 32. *Syst. xij.* 94. *Hudf. Ed. I.* 34.

Gramen arundinaceum enode montanum panicula longissima locustis angustissimus. *Scheuchz. Gram.* 208.

Celle-ci est de belle taille. Ses chaumes ont quelquefois jusqu'à cinq pieds de long; ils sont droits, rudes & presque sans nœuds: ses panicules sont très-longues & très-ramifiées, mais les rameaux latéraux se rapprochent de l'axe, de manière que toutes les fleurs se touchent pour ainsi dire. Ces fleurs sont petites, d'un bleu noirâtre, souvent trois à trois. Elle vient dans les prés humides des montagnes, à Grenoble, au Noyer, &c. Elle fleurit fort tard. Vivace.

Observ. La même raison qui nous a empêché de rapporter la plante précédente aux *poa*, nous engage à remettre celle-ci dans les *aira*, quoique Linné l'ait placée parmi les *melica*, & Haller dans les roseaux. Ses fleurs obtuses, cylindriques, sont plus souvent au nombre de deux que de trois, comme l'ont observé Linné, Scheuchzer, &c., ou d'une, comme M. Scopoli, &c. Elle fournit un foin dur & ingrat, mais abondant dans les marais froids, le long des bois humides, trop ombragés par les autres plantes. Son port élevé, la largeur & la durée de ses feuilles, lui donnent plus de rapport avec les roseaux que ses fleurs.

Classe III. Sect. 3. Triandrie ; Digynie. 83

** *Especies dont la balle est pourvue d'une arête.*

4. *AIRA caespitosa*. Linn. Syst. I. 178. *

AIRA foliis planis panicula patente petalis basi villosis aristatifque : arista recta brevi. Linn. Spec. 96: Fl. suec. 70. Scop. n. 93. * Œd. Tab. ccxl. Gmel. I. 95. Poll. palat. n. 78. Leers , r. 59. Tab. IV. f. 8.

Avena diantha panicula ampliissima patula bicolor. Hall. 1487.

Gramen segetum panicula arundinacea. Scheuchz. 244. T. V. fig. 2. 3. non. C. B. nec. T. (1). Hall. Enum. 229. 8.

Gramen pratense paniculatum altissimum , radiatum. Tourn. herb. sicc.

Cette graminée est des plus apparentes ; ses feuilles & ses chaumes forment des gazons fermes & épais ; ceux-à s'élevent jusqu'à quatre pieds ; ses panicules sont souvent longues de six à huit pouces ; elles sont larges & luisantes ; les fleurs sont petites relativement à la grandeur de la plante , mais elles sont très-nombreuses ; chaque calice porte deux fleurs , dont l'une est sessile & l'autre pédunculée ; le pétale extérieur a une arête implantée à sa base , laquelle se termine à sa hauteur. Elle vient dans les montagnes & les prés humides , à la Grande-Chartreuse , à Saint-Nizier de Grenoble , dans le Champsaür , parmi les marais , à la Cou , &c. Vivace.

5. *AIRA flexuosa*. Linn. Syst. I. 179.

AIRA foliis setaceis culmis subnudis panicula divaricata pedunculis flexuosis. Linn. Spec. 96. * Œd. T. clvij.

Gramen avenaceum capillaceo folio , panicula ampliore locustis splendentibus aristatis. T. inst. 525. Scheuchz. Gram. 218. T. 6. fig. 1.

Les feuilles sont rondes en forme de filets ; celles d'en-

(1) *Observ.* Scheuchzer s'est trompé en adoptant ce synonyme de C. B. pin. 3. Theat. 35. qui convient à l'*Agrostis spica venti* Linn. L'excellente description de ce premier auteur le prouve ; ce gramin d'ailleurs ne vient point dans les bleds , comme nous l'avons dit. Tournefort lui a donné un nom plus convenable dans son herbier , mais ce nom n'est pas dans ses ouvrages imprimés.

84 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

bas souvent séches : la plante est cependant vivace ; les péduncules des fleurs fléchis & courbés en zigzag en tout sens, suffisent pour la caractériser ; l'arête est tortillée comme celle des avoines. Elle vient dans les bois & parmi les pierres, sur les montagnes, par-tout. Vivace.

6. *AIRA montana.* Linn. I. 179.

AIRA foliis setaceis panicula angustata flosculis pilosis basi aristatis: arista tortili longiore. Linn. *Spec.* 96. Hudf. Fl. 35. (1)

Gramen avenaceum capillaceum minoribus glumis. Tourn. *inst.* 524. C. B. *Theat.* 155.

Je ne vois pas que cette plante diffère beaucoup de l'*Aira flexuosa*, comme le dit très-bien M. Gerard. Peut-être n'ai-je pas l'espèce qu'il décrit lui-même, Gallo, *prov.* 86 ; la nôtre a ses panicules plus resserrées, ses fleurs beaucoup plus grandes, quelquefois noirâtres. La plante est plus petite ; je l'ai cueillie sur les montagnes du Valgaudemar, du Mont-de-Lans, & sur celles du Champaur. Vivace.

7. *AIRA caryophyllea.* Linn. I. 180.

AIRA foliis setaceis, panicula divaricata floribus aristatis distantibus. Linn. *Spec.* 97. *Œd. Tab.* ccclxxxij. Leers, n. 62. *Tab. V. F.* 7.

Gramen paniculatum argenteum locustis parvis annum Morif. III. *Tab.* 5. *Sect.* 8. pag. 200.

Gramen paniculatum minimum. Molle, Tourn. *inst.* 522. *Magn. Monsp.* 296.

Caryophyllo arvensi glabro similis sed minor. C. B. *Matth.* 708. *Prodr.* 105.

Cette espèce est fort petite & fort ramifiée à sa partie

(1) Cet auteur, ainsi que Haller, n. 1486, *Enum.* 223. 3. regardent cette espèce comme une variété de la précédente : nous n'avons trouvé de différence que dans les fleurs plus grandes, moins nombreuses, plus ramassées, & dans les péduncules plus droits & moins ondulés ; ce qui ne peut suffire à des Botanistes rigoureux,

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 85

Tupérieure ; ses panicules sont rouffâtres, fort écartées, & ses feuilles sont capillaires. Elle vient dans les champs, au bord des bois sablonneux ; on en trouve beaucoup dans le Vaulnavey, en allant à Prémol. Annuelle.

8. AIRA *festucoides*. N. Prosp. 16.

AIRA foliis filiformibus teneris panicula erecta floribus coloratis ultra medium aristatis.

An *avena diantha panicula sparsa erecta floribus auratis basi villosis* ? Hall. *hist.* n. 1488. * Emend. V. n. 17. *

Ses feuilles tendres très-fines, d'un verd foncé, forment une espece de gazon, d'où partent quelques chaumes qui ont un peu moins d'un pied de longueur ; les feuilles caulines sont rondes comme les radicales, mais elles ont un étranglement en forme d'articulation entre la gaine qui entoure la tige & la partie de la feuille qui s'en éloigne ; le calice est luisant, purpurin & biflore ; la panicule est ovale ; les fleurs, au nombre de deux, sont de la longueur du calice ; la balle extérieure a une arête implantée sur son dos, un peu plus haut que son milieu ; & la portion qui reste au-delà de l'arête, est purpurine. Elle vient dans le Valgaudemar. Je ne l'ai pas trouvée ailleurs. Vivace.

Observ. Cette plante a le plus grand rapport avec notre *Agrostis festucoides* & avec notre *Avena setacea*, par ses feuilles & sa grandeur, même par son calice, mais elle en differe par le nombre de ses fleurs, par leur grandeur moyenne entre les deux autres & par ses caracteres ; au surplus, elle n'a pas été assez vue pour constater la réalité de l'espece sur un grand nombre d'échantillons.

9. AIRA *canescens*. Linn. *Spec.* 97. Reig. *Gedan.* 39. *

AIRA foliis cinereis, panicula spicata, arista è basi, in medio articulata ciliata longitudine calicis.

Avena diantha foliis setaceis, panicula stricta aristis clavatis. Hall. n. 1483. *

b. *Aira, præcox, foliis setaceis, vaginis angulatis, floribus paniculato spicatis flosculis basi aristatis.* Linn. *Spec.* 97. Neck. *Gallobelg.* 42. † *Fl. suec.* n. 75. Hill.

Fl. 43. Tab. xxij. fig. 2. LaTourr. Chlor. 2. Hudf. flor. 36. *

Gramen montanum parvum minimum spicatum. T. inst. 519.

Gramen parvum præcox spica laxa canescente. Rai, Syn. III. 407. n. 10. Tab. xxij. fig. 2. Vaill. Bot. 84. Rai, Syn. II. 260. Plukn. alm. 177. Tab. 33. fig. 9.

Cette espece est petite & blanchâtre ; ses feuilles sont dures & couchées par terre , souvent par faisceaux cendrés ; les panicules sont d'un blanc argenté & luisant , ramassées en forme d'épi ; le calice contient deux fleurs qui ont à leur balle extérieure une arête implantée à leur base ; cette arête est noirâtre à sa partie inférieure ; son milieu est incliné & marqué d'un pinceau de cils très-courts ; son extrémité supérieure est blanchâtre , plus mince ; mais un peu renflée à son extrémité. Elle vient à Crest , le long de la Drome , au Pont-en-Royans & ailleurs , dans les plaines sabloneuses. Annuelle.

Observ. J'ai réuni avec doute l'*Aira præcox* Linn. , parce que je ne lui ai pas trouvé de différence sensible pour les séparer. Les descriptions comparées & le lieu natal de l'*Aira præcox* , nous ont forcé à cette réunion. M. de Haller décrit l'*Aira canescens* , & lui assigne exactement les mêmes caracteres que nous avons trouvé à l'*Aira præcox* , cueillie aux environs de Paris , à Bellevue , &c.

10. *AIRA juncea.* N. vol. I. 317. Fl. delph. 6.

AIRA foliis subulatis , panicula patente obtusissima , arista è basi longitudine calicis. Prosp. 16.

An *Aira media* ? Gouan. *illust. Bot.* 3. An *Gram. junceum* ? Dalech. *Lugd.* 425. ed. Gall. I. 356 *. Si ce nom lui convient , cette espece revendiquera une partie des synonymes de l'*Aira canescens*. Voyez C. B. pin. 3. &c.

An *Gramen caninum paniculatum molle* ? T. inst. 522. Rai, *hist.* 1285. Vaill. *Bot.* 88. *

Je n'ai pu trouver de synonyme à cette plante très-commune ; sa racine fibreuse jette plusieurs feuilles roides , droites & rondes comme des soies , formant un gazon

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 87

considérable par leur réunion : du centre de ses feuilles, sortent deux, trois, ou même plusieurs chaumes longs, d'un pied environ, ayant un ou deux nœuds chacun, & autant de feuilles un peu plus larges & plus courtes que celles d'en-bas ; les fleurs sont portées dans une panicule brune ou roussâtre, presque tronquée en corymbe à sa partie supérieure, & dont les rameaux s'ouvrent presque à angle droit ; le calice biflore (1) est composé de deux valves oblongues, lacerées ou dentées à leur extrémité, qui paroît obtuse ; le pétale extérieur est velu à sa base ; de cette partie part une arête mince, égale, simple, fragile, qui tombe facilement, laquelle se termine un peu au-dessus de la corolle, & atteint à peine la longueur du calice ; cette même corolle extérieure se termine par trois pointes irrégulières ; le pétale intérieur est glabre, plus étroit & fendu en deux à son extrémité. Elle vient parmi les pâturages humides sur les montagnes dans le Champ-saur, sur le Mont-Bayard près de Gap, sur Corric, aux Baux, à la Roche, à Sisteron & ailleurs. Vivace.

11. AIRA *holcus lanatus*.

AIRA foliis planis tomentosis, panicula ovata, floribus polygamis, aristis oculatis.

Avena diantha, floribus ovatis, perfecto mutico, imperfecto aristato. Hall. hist. n. 1484. *

Holcus glumis bifloris villosis, hermaphrodito mutico, masculo aristâ recurvâ. Linn. Syst. IV. 308. spec. 1483.

Reig. Gedan. 239. * Schreiber. *gramin.* T. xx. fig. 1.

Gramen pratense paniculatum. Molle. T. herb. sicc.

Cette graminée est des plus communes & des plus utiles dans les prés de nos vallées. Ses feuilles larges, douces & velues, ses chaumes tendres, velus, ses panicules rougeâtres & un peu cotonneuses, sont autant de caractères qui lui sont propres. Le calice est nerveux, comprimé sur les côtés. Il renferme deux fleurs ; l'inférieur est hermaphrodite & sans arête ; le supérieur est mâle & a une arête

(1) Je l'ai quelquefois vu à trois fleurs, mais bien rarement.

88 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

sur le dos de la partie supérieure de la balle externe de la corolle : la semence est luisante. Elle vient dans tous nos prés. Vivace.

Observ. Je n'ai pas cru devoir faire de ces plantes un genre séparé des *aira*, parce qu'elles ont une fleur qui reste inféconde. Nous avons des espèces d'*avena* qui sont dans le même cas, & ce caractère peut à peine servir pour établir les différences spécifiques ; mais il ne peut servir aux caractères génériques.

12. *AIRA holcus mollis.* N.

AIRA foliis planis sub hirsutis, floribus polygamis, aristis exsertis.

Holcus glumis bifloris nudiusculis : flosculo hermaphrodito mutico masculo arista geniculata. Linn. Syst. iv. 308.

Leers 218. *. T. vij. f. 7.

Avena. Hall. 1485.

Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente. Ses feuilles & ses chaumes sont plus isolés, & ne forment pas de gazons, & sont moins velues & plus étroites. La balle du calice est aussi moins velue, plus pointue, & laisse appercevoir une arête qui le dépasse d'un quart ou d'une demi ligne : au reste, il est aisé de les confondre. Elle vient aux environs de Grenoble, dans les campagnes, les champs même, rarement dans les prés humides. Elle m'a paru annuelle.

e. = *Calice multiflore.*

32. *MELICA.* Linn. 88.

Les *Melica* ont deux fleurs complètes dans chaque balle, outre le rudiment d'une troisième imparfaite, qui est tronqué à son extrémité.

1. *MELICA ciliata.* Linn. I. 181. Gmel. I. 99. 32. *

MELICA flosculi inferioris petalo exteriori ciliato. Linn.

Spec. 97. Scop. n. 96. Poll. palat. n. 83.

Arundo locustis bifloris spicatis gluma florali exteriori ciliata.

Hall. n. 1517.

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 89

Gramen avenaceum montanum lanuginosum. T. inst. 524.
Mont. prod. 58. icon. 88. Scheuchz. it. 37. T. IV.
fig. I. *Agrostogr.* 174. T. III. f. 16. G. I. K. Hall.
Enum. 217. 24.

Gramen sparteum alopecuroides, spica sericea. Barr. icon. 13.
fig. 2.

Cette graminée a un pied de haut environ ; ses épis sont cylindriques , à demi paniculés , tous blancs par le velouté , affaîssé sur les pérales , lesquels deviennent hérissés par les mêmes poils relevés par la maturité , au point que cette plante ne paroît plus la même. Elle est commune dans les endroits pierreux exposés au soleil , aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

2. *MELICA nutans*. Tab. III. Linn. Syst. I. 182. M.
montana Hudf. *Flor.* 37.

MELICA petalis imberbibus panicula nutante simplici.
Linn. *spec.* 98. *Flor. Suec.* 76. *Flor. Lapp.* 36. Leers
herborn. n. 63. T. III. f. 4.

Melica flosculis glabris, summo inæqualiter curtato. Gmel. I.
97. *

Gramen montanum avenaceum locustis rubris. C. B. Theat.
155. T. inst. 524. Barrel. icon. 96. 1. 2.

Cette espèce a une racine superficielle , fibreuse & peu traçante. Ses chaumes quarrés sont un peu rudes , élevés à un pied environ , garnis de trois à quatre feuilles planes , médiocrement échancrées à la partie supérieure de leur gaine qui entoure la tige. Les fleurs sont portées sur une panicule simple en épi simple , penchées ou pendantes sur un peduncule mince très-court. Le calice biflore est de la longueur de deux fleurs qu'il renferme : celles-ci sont nerveuses , obtuses , composées d'un pétale concave en nacelle , & d'un autre plane plus petit. Le troisième rudiment est blanc & ombiliqué à sa partie supérieure , de manière à ne pas ressembler aux autres fleurs. Elle vient sur tous les côteaux parmi les bois , aux environs de Grenoble , & dans toute la province. Vivace.

3. *MELICA lobelii*. N. Tab. III. Flor. delph. 6.
vol. I. 274.

MELICA panicula ramosa, foliorum vagina acuminata
oppositifolia radice repente.

Gramen avenaceum rariore grano nemorense danicum. J. B.
II. 434. Lob. adv. app. alt. 465.

Gramen avenaceum gluma mutica montanum, locustis rubris.
Morif. III. Tab. 7. Sect. 8. n. 48.

Gramen avenaceum locustis rarioribus. C. B. pin. 10.
Theat. 155.

Melica nutans? Hudf. Flor. Angl. ed. II. 37.

*Gramen avenaceum nomoreuse glumis rarioribus ex fusco
xerampelinis.* Rai, Syn. ed. II. 262. 12. Ed. III.
403. 6. *

Cette espece confondue avec la précédente par tous les Botanistes modernes, excepté Hudson, L. C., en differe très-certainement ; racine fibreuse & traçante ; tige élevée à un pied environ, terminée par une panicule de quatre à six pouces, évidemment ramifiée par trois ou quatre étages de péduncules filiformes, qui naissent deux à deux ou trois à trois, & dont les inférieurs ont près de deux pouces ; les feuilles, après avoir formé une graine quarrée, velue & moins rude que la précédente, fournissent une pointe ou stipule triangulaire à la partie supérieure de la graine opposée à la feuille qui part de la tige & s'en éloigne : caractere frappant & singulier : les fleurs sont peu différentes de celles de l'espece précédente. Elle vient dans les bois, parmi les plaines, les bas coteaux, presque par-tout. Vivace.

Observ. Cette espece est plus commune que la précédente ; nous l'avons vue sous les arbres du jardin royal à Paris, sur le Mont-Affrique en Bourgogne, en Suisse, dans les bois des salines de Bevieux, en Savoye, dans la Provence, &c. Lobel l'avoit trouvée dans le Nord, & il paroît par les Botanistes Anglois, qu'elle n'est pas rare dans leur isle : on l'a toujours confondue avec le *Melica nutans* Linn., quoique Lobel, J. B., & son frere dans son Theatre L. C., en eussent donné d'assez bonnes figures. Comme Lobel a été l'inventeur de cette espece, nous avons préféré le nom de cet auteur à celui de Hudson,

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 91

qui ne l'a pas assez caractérisée, & qui d'ailleurs lui a donné le nom de *Melica nutans*, qui nous paroît mieux convenir à la première que Linné a nommé ainsi d'après sa *Flora Japonica*, où il a dû la trouver plutôt que l'autre qui vient dans les plaines, comme nous l'avons dit.

4. MELICA *ramosa*. N. an *Melica minuta* ? Linn. I. 182.

MELICA culmo ramoso, panicula patula, foliis involutis.

Melica strobilus inferioribus gluma exteriore ciliatis; summo depili ovali. Gmel, Sibir I. Tab. xix. fig. 1.

Gramen avenaceum saxatile panicula sparsa, locustis angustioribus candicantibus & nitidis. Tourn. herb. sicc. Vaill. mscr. & herb. sicc. (1).

Ses chaumes se ramifient à leur base, & s'élevent ensuite à la hauteur d'un pied; les feuilles sont dures, un peu obscures & roulées en dedans sur elles-mêmes; les fleurs naissent sur une panicule, dont les rameaux sont ouverts à angle droit, les spicules viennent trois à trois à une hauteur inégale pour l'ordinaire; la corolle est toute glabre chez nous; elle vient dans les pays chauds, sur les rochers & parmi les pierres, au Buis, &c. Vivace.

33. CYNOSURUS. Linn. 93.

Ces plantes sont ainsi appellées, parce que leurs balles sont tournées d'un seul côté, & imitant la queue du chien que ce nom grec exprime: l'épi a un involucre latéral & pinnatifide dans les deux espèces.

I. CYNOSURUS *cristatus*.

CYNOSURUS bracteis pinnatifidis. Linn. Spec. 105.

(1) M. le chevalier de la Mark, qui a reçu cette plante de M. Liottard neveu, l'a nommée Flor. françoise, *Melica pyramidalis*: nous ne faisons pas usage ici de ce nom, parce qu'il ne rend pas le caractère des chaumes ramifiés, que nous croyons plus utile que le mot pyramidal qui n'exprime rien de relatif à cette plante.

92 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Syst. I. 198. Leers 99. T. vij. f. 4. Gerard. prov. 102.
 Œd. Tab. 238.

Gramen spicatum glumis cristatis. T. inst. 519.

Gramen cristatum. Bauh. prod. 8. J. B. II. 468.

Cette plante est facile à connoître par son épi long d'un pouce, uni & cylindrique, dont les balles sont toutes tournées d'un même côté. Elle vient dans les prés, communément aux environs de Grenoble, à Laffrey principalement. Vivace.

Observ. Cette espèce fournit un foin excellent.

2. CYNOSURUS *echinatus.* Linn.

CYNOSURUS *bracteis pinnato paleaceis aristatis.* Linn.

Spec. 105. Ger. prov. 102.

Gramen spicatum echinatum, locustis unam partem spectantibus.
 T. inst. 519.

Gramen alopecuroides spica aspera. C. B. prod. 10. T.
 herb. sicc.

Je ne fais pourquoi les auteurs ont tous appelé celui-ci *Echinatus*, car son épi est plutôt lanugineux qu'hérissé de piquants dans ce pays-ci; il vient quelquefois fort haut parmi les bleds des environs de Grenoble; & je l'ai vu n'ayant que deux ou trois pouces, près de Corp sur un rocher appelé *Pierre-taillée.* Annuel.

34. SESLERIA. Scop. 30. Hall. n. 1446.

Son épi est ramassé & bleuâtre; ses fleurs viennent trois à trois; la corolle extérieure est terminée par trois pointes égales; l'intérieure est divisée en deux parties plus profondes.

1. SESLERIA *carulea.* Arduin. mem. 18. Tab. 6.
 fig. 3. 4. & 5.

SESLERIA *spica lobata colorata exteriore trifurcata majoreque.*

Sesleria locustis trifloris imbricatis flore tricorni. Hall. hist.
 n. 1446. Gouan. illust. 4.

Cynosurus bracteis integris. Linn. Spec. 106. Syst. nat. 95.
 Sauv. Meth. 310. n. 17.

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 93

Nardus foliis densis fasciculatis, spica tereti. Sauv. *Meth.* 26. n. 142. & 35. n. 39.

Gramen glumis variis. T. *inst.* 519. Bauh. *prod.* 21. Scheuchz. *gram.* 83.

Cynosurus spica dysticha, calice mutico, gluma florali tridentata. Hall. *emend.* VI. n. 16. *

Aira scapo tenui, fragili glabro subspicato, spica continua glumis aculeatis inæqualibus, spiculis paucifloris. Hoffer. *Ad. Helv.* I. 13.

Cette plante est commune dans tous les endroits humides & montagneux ; ses épis sont irréguliers, colorés de bleu noirâtre ; ses balles ont trois fleurs, chaque fleur est composée d'une corolle bivalve ; l'extrémité est bifurquée avec une petite arête au milieu ; l'intérieure est plus petite, elle se termine aussi par deux pointes pour l'ordinaire ; ses feuilles sont aussi longues que le chaume ; elles ont un pied environ ; c'est de tous les *Gramen* celui qui fleurit le premier dans les montagnes, où il fait des gazons considérables que le mouton mange avidement. On le trouve à l'Hermitage des PP. Augustins de Grenoble & ailleurs. Vivace.

Observ. Nous en avons une variété à épi rond & ramassé dans les Alpes, qui diffère peut-être peu du *Sesleria sphaerocephala*. Arduin, *animadv.* xx. Tab. 7.

35. FESTUCA.

Le calice est bivalve, les balles sont lancéolées, renfermant trois ou plusieurs fleurs terminées par une pointe plus ou moins longue en forme d'arête.

1. *FESTUCA cristata.* N. *Aira, cristata.* All. *Flor.* II. 242. Gmel. I. 93. 24. *

FESTUCA spica lobata sub hirsuta versicolore.

Poa cristata, panicula spicata, calicibus sub pilosis subquadristloris pedunculo longioribus, petalis aristatis. Linn. *Syst.* 94. *Aira cristata, Spec. pl.* 94. Reiger. *Gedan.* 40. n. 5. *

94 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Gramen spica cristata sub hirsutum. T. inst. 519. Scheuchz. Gram. 166.

b. *Gramen spicatum secalinum foliis angustissimis brevissimis mucronatis glaucis, spica divulsa breynii.* Scheuchz. 168.

c. *Gramen valesianum tenuifolium, panicula spicata viridi argentea splendente.* Scheuchz. 169.

d. *Festuca locustis bifloris spicatis calicibus glabris, floribus villosis.* Hall. hist. n. 1445. *

Gramen pumilum hirsutum, spica purpurea argentea molli. D. Dale., Raii, Scheuchz. Gram. 167. *

Cette plante varie par sa forme, par sa couleur & par sa grandeur ; en général son épi luisant est toujours plus ou moins velu, & d'une figure cylindrique ; les feuilles sont dures, un peu glauques, rayées en-dessus, lisses en-dessous ; les deux premières variétés se trouvent sur les rochers de la bastille près de Grenoble ; la troisième vient dans le Champsaur, à Briançon, à Embrun, &c. Scheuchzer a donné les différences de ces trois premières avec un détail fastidieux ; la quatrième variété est plus rare, on la trouve parmi les prairies élevées de la Grande-Chartreuse, à Charmançon, au trou du Glaz, &c. ; son épi est plus délicat, velu & d'un rouge tendre ; ses feuilles sont plus élargies & moins rudes, Vivace.

2. *FESTUCA dura.*

CYNOSURUS durus spiculis alternis secundis sessilibus rigidis obtusis appressis. Linn. Spec. 105. app. 1677. *
Syst. nat. 95.

Gramen arvense, polipodii panicula crassiore Barr. icon. 50.

Lolium procumbens, spica disticha, locustis teretibus trifloris. Hall. hist. n. 1419. * app. ad Scheuchz. II. 46. *

Celle-ci est petite & couche par terre ; ses épis ou panicules sont souvent aussi longues que le chaume ; il vient aux environs de Gap, de Grenoble, &c. dans les endroits secs ; il n'a pas tous les caractères du genre, on pourroit le faire entrer parmi les Poa, mais ses balles dures & pointues, le rapprochent mieux du Festuca. C'est une espèce de plus basses, des moins succulentes & des plus inutiles.

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 95

3. *FESTUCA phleoides*. N. Tab. II. n. 7. vol. I. 249.*
Flor. delph. 7.*

FESTUCA panicula spicata, calicibus subtrifloris dorso
ciliatis, corollis subapice aristatis.

Poa panicula spicata, spiculis compressis villosis sub aristatis.
Ger. prov. 92. n. 13.

Gramen typhoides molle. Scheuchz. *Gramin.* 246. Tab. V.
F. 5. (1) Tourn. herb. Hall. enum. 229. 7.

*Avena foliis hirsutis panicula stricta locustis trifloris gluma
interiori bifida, arista exterioris floris longitudine*. Hall
ad Scheuchz. app. II. n. 53.*

Gramen spicatum spica cylindracea molli & densa. Tourn.
herb. I. R. herb. 520.

(1) La plante de C. B. Pin. 4. Theat. 50. Basif. p. 7., pour laquelle fut fait le synonyme, a été jugée différente par M. de Haller, hist. n. 1539, & par Linn. spec., qui l'ont rapportée à *Palopecurus pratensis* de ce dernier. Scheuchz. a pensé autrement; & après y avoir réfléchi, puisqu'il décrit cette plante à la page 70 de son livre, sous le nom de *gramen myurum spica molli caudicante*, où il fait peu de cas de ce synonyme déjà rapporté par Breinius. M. Haller, dans sa première édition, Enum. stirp. 229, dit seulement que la plante de C. B. dont il parle, porte un arête un peu plus bas que la sommité de la corolle; au lieu que dans son nouvel ouvrage, il dit que cette arête est implantée à sa base. Tout ceci me feroit présumer que Scheuchzer peut bien avoir raison: au reste il est très-possible que C. B. n'ait pas distingué ces deux plantes qui sont si ressemblantes, qu'il ne faut rien moins que compter leurs fleurs presque imperceptibles, ou voir l'endroit où se trouve implantée l'arête pour les distinguer. Je ne crois pas que cette plante puisse être le *phleum arenarium* L. *phalaris arenaria* Hudf. 23, ni le *phalaris ciliata* de Gerard (flor. Gallo prov. 77. T. 1.), puisque ce sont des plantes à calice uniflore, à corolle sans arête; au lieu que la nôtre a son calice constamment multiflore, & la balle extérieure de la corolle garnie d'une arête. La figure de Barrel. icon. 115. f. 1. *Gramen alopecurus minus*, &c., me paroît représenter assez bien notre plante; mais comme Linn. a rapporté cette figure à son *alopecurus panicus*, & que Barrel. n'a pas fait graver de caractère en détail, on peut laisser cette figure à celui qui l'a d'abord adoptée le premier. Hall. append. ad Scheuchz. I. 21, se plaint de ce que les Botanistes modernes ont oublié cette plante; & dans l'appendix 11, 53, il observe, avec raison, qu'elle rapproche le *bromus* des *avines*.

96 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

B. *Gramen spicatum spica cylindracea molli & laxa.* Tourn. herb. I. R. herb. 520.

Gramen spicatum circa romam spica strictiori & laxiori
D. Sherard. Tourn. herb. inst. R. herb. 520.

Gramen alopecurinum. Tab. icon. 208.

Gramen alopecuroides. Lob. icon. 8.

Je n'ai presque rien à ajouter à la description de Scheuchzer, sous le synonyme cité ci-dessus, si ce n'est que la corolle est constamment garnie de cils sur son dos : ce qui est cause que j'ai pris ce synonyme comme douteux plutôt que de suspecter cet auteur exact, en le soupçonnant d'avoir oublié ce caractère ; sa racine est fibreuse & annuelle ; de son collet part une ou deux tiges qui se divisent presque toujours en plusieurs autres, qui souvent même se sous-divisent plus haut, en produisant des jeunes chaumes de l'aisselle de leurs feuilles ; ces chaumes se terminent à la hauteur de six ou huit pouces, leurs feuilles sont larges, molles, velues sur-tout en-dessus & à la base ; L'épi mérite à peine le nom de panicule ; il est renflé d'abord à sa partie inférieure, où elle se trouve composée d'autres spicules qui le rendent inégal & bosselé : sa partie supérieure se termine en cylindre ou cone alongé, oblong comme le *Phleum* ; cet épi est formé par une infinité de spicules composés d'un calice bivalve oblong, concave & pointu ; sa balle intérieure est un peu plus petite & plus velue ; il renferme trois, quatre jusqu'à cinq fleurs de deux valves la chacune : la balle extérieure est plus grande, surpasse même un peu celle du calice ; elle est étroite, & se termine par une pointe fendue en deux parties difficiles à voir, au bas desquelles est implantée une arête très-fine qui paroît à son extrémité : la balle intérieure est très-étroite, pointue, aussi fendue fort avant à son extrémité ; la semence est très-fine & oblongue. Elle vient dans les pays sablonneux, à Grenoble, à Nions & ailleurs, le long des rivières. Annuelle.

4. *FESTUCA glomerata.* Allion, Flor. n. 2239.
Bromus, glomeratus. Scop. n. 111.

DACTYLIS

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 97

DACTYLIS glomerata, panicula secunda glomerata. Linn.
Spec. 105.

Gramen paniculatum spicis crassioribus & brevioribus. Tourn.
inst. 521.

Gramen spicatum folio aspero. Bauh. prod. 9. pin. 3.
Scheuchz. 299. Morif. III. Tab. 6. Sect. 8. n. 38.

Cette plante vient dans tous les prés fertiles des montagnes, elle est moins commune dans la plaine; elle s'éleve à la hauteur de trois ou quatre pieds; ses panicules sont rudes & tournées du même côté; ses balles sont pointues, mais sans arêtes. On ne sauroit trouver une plante plus propre à fournir du bon foin & en abondance; ses feuilles sont fort larges, & tous les bestiaux la mangent avec avidité. On ramasse sa graine dans le Champ-saur, en moissonnant les cimes de l'*Avena elatior* Linn., qu'on vend sous le nom de *Fenasse*: les marchands se plaignent de ce mélange, parce qu'elle pese davantage que le fromental, & que son grain est plus petit; mais la fraude leur est sans doute avantageuse, ou au moins à ceux qui achètent ces grains pour les semer, & en faire des prairies artificielles. Vivace.

5. *FESTUCA ovina.* Scop. carn. 112. *

FESTUCA panicula secunda coarctata aristata, culmo summo tetragono nudiusculo foliis setaceis. Linn.
Spec. 108.

Festuca foliis perangustis panicula stricta locustis subhirsutis quinque floris. Hall. hist. n. 1442. * Gmel. I. 107. 42. *

Gramen loliaceum minus capillaceo folio spica longissima. Tourn. *inst.* 517.

Les feuilles sont longues de quelques pouces, vertes, minces, flexibles comme des filets, aussi épaisses à la fin qu'au commencement. On la trouve dans les pierres, les pâturages écartés fort communément. Vivace.

C'est à ses feuilles tendres, sucrées, à l'empressement des moutons pour les manger, qu'est dû ce nom d'un bien faible produit pour leur nourriture.

6. *FESTUCA duriuscula*. Hudf. Flor. 44. *

FESTUCA panicula secunda oblonga, spiculis sex floris oblongis lævibus foliis fetaceis. Linn. *Spec.* 108. Ger. prov. 94.

Festuca foliis perangustis panicula stricta locustis distichis aristatis glabris septifloris. Hall. hist. n. 1437. *

Gramen pratense panicula duriore laxa unam partem spectante. Tourn. inst. 522.

Gramen foliis junceis brevibus majus radice nigra. Tourn. herb. *Exile gramen durius*. Lob. observ. 9.

Ses feuilles sont plus courtes, plus dures, & plus minces que celles de l'espece précédente ; elles sont longues de trois à quatre pouces, & forment des touffes ou gazons dans les lieux herbeux : je n'ai vu aucun vestige de poil ni d'arête sur les balles. Elle vient à la Mure & ailleurs parmi les pâturages. Vivace.

7. *FESTUCA fusca*.

FESTUCA foliis glaucis rigidis, paniculis spadiceis contractis, spiculis trifloris muticis.

Poa panicula erecta spiculis trifloris glabris corollis acuminatis, calice duplo longioribus. Ger. prov. 91. n. 11. Tab. II. fig. 1.

An gramen alpinum latifolium panicula heteromalla spadicea, locustis pennatis ? Scheuchz. 278. n. 6.

Il me paroît que la figure de M. Gerard ne représente pas mal la plante dont nous parlons ici ; mais la corolle de la nôtre n'est pas du double plus longue que le calice ; le panicule est aussi un peu plus rapproché ; elle a un pied de haut environ ; ses feuilles sont dures, médiocrement longues entre les deux especes précédentes ; ses épis sont plus gros, de couleur rouffâtre. Nous l'avons cueillie à Venosc dans l'Oysans. Vivace.

Observ. Tous les *Festuca* sont un pâturage excellent pour les moutons, qui en mangent impunément sans que la plante péricisse, mais elle ne produit pas beaucoup.

8. *FESTUCA cinerea*. N. Flor. delph. 8.

FESTUCA foliis subulatis recurvis, panicula subsecunda

Classe. III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 99

spiculis subhirsutis & aristatis quinque floris.

Festuca foliis perangustis panicula stricta, locustis teretibus hirsutis longius aristatis? Hall. hist. n. 1441. *

Gramen parvum junceum cinereum. J. B. Fors. Boll. IV. 160. *

Gramen pratense panicula duriore laxa, unam partem spectante. Rai. Vaill. herb. (1)

Gramen loliaceum foliolis junceis brevibus minus? Morif. III. Tab. 3. Sect. 8. 13. pag. 182. *

Gramen foliolis junceis secundum? C. B. Phytop. 9.

Cette espece est la plus commune parmi nos pâturages secs : par ses caracteres on le rapprochera plutôt du *Festuca ovina* Linn., mais ses feuilles en different beaucoup ; elles sont dures, roides, épaisses, obliquement contournées, peu élevées, mais formant un gazon ras de quelques pouces ; ses panicules sont un peu cendrées, mais moins que les feuilles ; ses spicules sont presque tous tournés d'un seul côté, ils sont velus ; chaque corolle extérieure se termine par une arête qui a à peine le tiers de la longueur de la balle. Il vient dans les pâturages secs, au bas des montagnes & sur les coteaux, dans le Champfaur & ailleurs. Vivace.

(1) Le synonyme de Rai a été appliqué au *Festuca duriuscula* Linn. ; mais la plante de Vaillant étoit véritablement celle-ci. Elle differe du *Festuca duriuscula* Linn., par ses balles velues, terminées par une arête ; au lieu que l'autre les a glabres & sans arête sensible. J'aurois donné à celle que je viens de décrire, le nom de *Festuca glauca* qui lui conviendrait assez à cause de sa couleur cendrée ; mais j'ai cru que ce nom conviendrait encore mieux à une espece plus blanche & maritime du jardin du Roi, laquelle a ses feuilles plus droites, plus longues, plus blanches, &c. elle m'a paru inconnue aussi. Les habitants de nos montagnes appellent la Grexe nos deux *Festuca duriuscula* & *rigida* indifféremment. J'en ai vu une espece à feuilles glauques, mais droites & plus minces dans le fond du Valais en Suisse, qui differe encore des deux dont nous venons de parler : il n'y a rien de si commode que de les réduire toutes sous le *Festuca ovina*, comme Gmel Sib. I. 107 ; mais lorsqu'on les examine de près, la chose devient plus difficile,

Observ. C'est à cette espece que conviendrait le nom de *Festuca ovina* ; car c'est la seule ressource des moutons pendant le mois de mars ; l'autre espece n'est pas si précoce ni si commune.

9. *FESTUCA heterophylla*, D. Juss. *Festuca nemorosa*, la Tourr. Chlor. 3.

FESTUCA foliis radicalibus setaceis, caulinis planis, panicula erecta, glumis subhirsutis margine scariosis subaristatis.

Festuca foliis radicalibus setaceis, caulinis latioribus, locustis septifloris. Hall. *hist.* n. 1438.

Gramen nemorosum foliis præter culmum junceis, in culmo latioribus. Scheuchz. Hall.

Les feuilles radicales sont tendres, minces, longues & pendantes comme celles du *Festuca ovina* Linn. ; les chaumes s'élevent à deux pieds ; les feuilles qui l'accompagnent sont larges, planes & totalement différentes des premières ; la panicule est grande, droite, presque tournée d'un seul côté ; ses pédicules partent deux à deux, ils sont inégaux & portent, l'un qui est plus court, une spicule & l'autre deux ; le calice est bivalve, pointu & membraneux à sa marge, portant trois ou quatre fleurs, dont les balles sont très-légerement velues, & l'extérieure est terminée par une pointe en forme d'arête aussi longue que la balle. Il vient dans les bois parmi les plaines, dans les terres froides, &c. Il est très-commun aux environs de Paris. Vivace.

Observ. Cette espece differe du *Festuca ovina* Linn., par ses chaumes plus élevés, par leurs feuilles plus larges, par ses spicules plus minces, plus verts, & par ses arêtes plus longues ; elle differe du *Festuca amethystina* (1), par ses

(1) Je n'ai pas cru devoir la rapporter à cette espece peu différente du *Festuca ovina* Linn., quoique M. Haller la rapporte comme variété de cette plante & avec raison : il est certain que j'ai trouvé le *Festuca amethystina* peu différente, mais l'espece m'a aussi paru déjà trop surchargée de variétés ; elle a ses spicules colorés, rougeâtres ou bleuâtres, avec ou sans arête. M. Scopoli, *Fl. carn.* n. 112, a aussi rapporté plusieurs variétés à son *Bromus ovinus*, qui nous paroissent convenir, savoir ; la troisième au *Festuca*

Classe III. Sect. 3. Triandrie , Digynie. 101

mêmes feuilles caulines , plus larges , & par ses feuilles radicales plus étroites , par ses spicules plus petits non colorés , & par ses tiges & ses arêtes une fois plus longues. Elle diffère aussi du *Festuca dumetorum* , N. vol. I. 262 , par ses feuilles caulines plus larges , tandis que les radicales sont plus étroites.

10. *FESTUCA rubra*. Allion. Flor. n. 2244. Leers 33.
T. viij. f. 1.

FESTUCA panicula secunda scabra spiculis sex floris aristatis : flosculo ultimo mutico culmo semi tereti.
Linn. *spec.* 109. *Syst.* I. 203. * *Fl. Suec.* n. 92. *

Celle-ci diffère des autres par son épi rougeâtre , & par ses feuilles un peu plus étroites & plus dures que celles de l'espece précédente. Il vient dans les pâturages des montagnes , dans les lieux secs , à Allemont , Embrun , à Briançon , dans le Valgaudemar , &c. Vivace.

Observ. Les balles de la corolle sont luisantes ; elles nous ont paru glabres (1).

amethystina , &c. Il est vrai que M. Scopoli n'a pas rapporté de synonyme , la raison en est , sans doute , que la description de ces variétés ou especes si voisines , ne peuvent jamais être véritablement bien appropriées à ces plantes. Scheuchzer a outre le *Festuca amethystina* , pag. 276 , les n^{os}. 1 , 2 , 3 , 4 , 5 , 6 , 7 & 8 , pag. 279 , ad. 289 , qui sont si voisins , que les descriptions minutieuses sont compliquées & embarrassantes ; il est certain que ces plantes ne diffèrent que du plus au moins ; ce sont tantôt des feuilles grêles , très-vertes , très-unies dans les endroits ombrageux & parmi les bois ; ailleurs ce sont des feuilles plus dures , plus épaisses , qui commencent à devenir cendrées dans les pâturages ; les mêmes formes se soutiennent dans les prés montagneux , mais la plante est plus verte & plus élevée ; sur les murs des jardins auprès des villes , la plante réunit ces dernières différences sur un seul pied ; les feuilles sont ici plus dures , plus cendrées , & se rapprochent de celles de notre *Festuca cinerea* ; il seroit même possible de rapprocher cette dernière encore par ses variétés intermédiaires. Je ne suis pas éloigné de croire que le *Festuca heterophylla* de M. de Jussieu ne fût dans le même cas : à l'égard du *Festuca duriuscula* Linn. , elle nous a paru très-différente , quoique les auteurs aient souvent tergiversé dans les synonymes.

(1) M. Haller , dont les observations s'accordent presque

11. *FESTUCA amethystina.*

FESTUCA panicula flexuosa, spiculis secundis inclinatis sub muticis, foliis setaceis. Linn. *Spec.* 109. Allion. Flor. 2231.

Cette plante a des feuilles minces comme le *Festuca ovina*, dont elle differe peu ; elles sont d'un verd foncé ; ses panicules sont rougeâtres, & les épis un peu plus larges que ceux de l'espece précédente. Elle vient sur les sommets des montagnes, dans les lieux froids & herbeux. Je l'ai cueillie sur la montagne de Riontort, dans le Bourg d'Oysans, au Mont-Genèvre, &c. Vivace.

12. *FESTUCA pumila.* Ch. Vol. 1. 316. *

FESTUCA foliis setaceis duriusculis, paniculâ collectâ, spiculis teretibus subquadrifloris subaristatis. Chaix. Vap.

Festuca panicula stricta, locustis teretibus quadrifloris. Hall. hist. n. 1439.

C'est l'espece la plus élégante que nous connoissons. Sa racine pousse plusieurs gazons droits & assez épais. Le chaume long de quatre à cinq pouces, ne surpasse gueres les feuilles qui sont sétacées, un peu rudes & droites ; la panicule est ramassée ; les spicules oblongs, cylindriques s'ouvrent un peu en fleurissant, sont composés de trois fleurs avec le rudiment imparfait d'une quatrieme ; les balles terminées par une pointe très-petite, sont fort luisantes, mêlées de verd, & d'un violet obscur. Elle

toujours avec la vérité, m'a embarrassé au sujet ds cette plante : je n'ai pu me fixer sur le choix de ses nos. 1439 & 1440 ; le dernier convient à notre plante, eu égard au synonyme de Scheuchzer qu'il a adopté ; mais la description des fleurs & des arêtes que M. Haller donne au numéro précédent, conviendroient mieux à la nôtre. Au reste, les feuilles roides & dures de notre plante, celles de la tige semblables aux radicales, & par leur finesse & par leur verd-luisant, jointes à ses fleurs d'un rouge brun & luisant, la distinguent des variétés innombrables des especes précédentes : la figure de Scheuchzer représente sa panicule plus ouverte que de raison.

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 103

vient sur les rochers des plus hautes montagnes, à Chaudun près de Gap, au Champfaur. Vivace.

13. **FESTUCA Halleri.** All. Flor. 2245.

FESTUCA foliis perangustis, panicula stricta, locustis teretibus hirsutis, longius aristatis. Hall. hist. n. 1441. nomencl. 1311

Cette espece est si petite, que ses feuilles dures & sétacées sont ordinairement ensevelies parmi les gazons des plantes voisines. Ses tiges ont deux ou trois pouces, & sont terminées par une panicule courte & ramassée, composée de cinq à sept spicules grisâtres, peu velus, composés de quatre à cinq fleurs, dont les arêtes terminales égalent la longueur. Il vient à Chaillot-le-Viel, à Embrun, Briançon, & sur les montagnes élevées. Vivace.

Observ. Tous les *festuca* servent de nourriture aux moutons, mais principalement les huit especes incluses, depuis la troisieme jusqu'à la treizieme, qui sont vivaces, & ne craignent pas d'être broutées & rongées très-frequeument & très-avant; elles varient prodigieusement, & nous aurions pu en décrire un plus grand nombre, comprises dans Scheuchzer, depuis la page 275 jusqu'à 289, au nombre des douze: mais, comme il est difficile de limiter leurs caracteres, nous avons cru pouvoir nous borner aux especes ou variétés plus saillantes & plus remarquables. Nous en avons retranché une des plus élevées, à panicule divariquée, ayant des arêtes, qui tient le milieu entre le *festuca ovina* L., & le *festuca heterophylla* de M. de Jussieu. Elle est commune sur nos montagnes, parmi les bois pierreux.

14. **FESTUCA myuros.** Linn. Syst. I. 105.

FESTUCA panicula spicata nutante, calicibus minutifimis muticis floribus scabris longius aristatis. Linn. spec. 109.

Festuca foliis setaceis paniculata recta locustis glabris, longius aristatis. Hall. hist. n. 1443. enum. 211. n. 11.

Gramen festuceum myurum minus spica heteromalla. Barr. icon. 99. f. 1. Hall. opusc. 6. n. V. Scheuchz gram. 194.

Cette plante est d'une couleur ferrugineuse ou d'un verd noirâtre ; elle vient dans les champs , parmi les bleds des environs de Grenoble , communément elle s'éleve d'un demi-pied environ. Son épi n'est pas pendant , mais seulement incliné sur son dos , c'est-à-dire , du côté opposé aux fleurs. Annuelle.

15. *FESTUCA bromoides*. Linn. Syst. I. 202.

FESTUCA panicula secunda spiculis erectis lævibus , calicis altera valvula integra altera aristata. Linn. *specier.*

110.

Gramen paniculatum bromoides minus panicula unam partem spectante. Vaill. *herb.*

Festuca avenacea, sterilis spicis erectis. Ray. Syn. II. 261.
Plukn. *alm.* 174. T. 299. f. 2. Hill. fl. 54. T. xvij. f. 2.

Festuca myuros glumis glabris ? Læfl. *hisp.* 288.

Gramen festuceum pumilum , panicula heteromalla locustis majoribus longius aristatis. Scheuchz. 298 (1).

Il s'éleve à la hauteur d'un demi-pied ; ses chaumes sont inclinés , ses feuilles sont minces & glabres , subitement desséchées à la partie inférieure ; ses panicules se ramifient à leur base ; ils sont composés de spicules glabres , applatis , contenant six ou sept fleurs , dont la balle extérieure se termine par une longue arête. Le calice a sa base extérieure très-petite ; l'autre est grande , & se termine en arête comme la corolle. Elle vient dans les endroits maigres , le long des terres , parmi les sables , à Crest , à Lille , le long de la Drome & ailleurs. Annuelle.

Obserr. Il me paroît que le *gramen bromoides panicula heteromalla longioribus aristis donata*. Scheuchz. 290, le *gramen bromoides pumilum juncifolium longius aristatum* , p. 291 , le *gramen angustifolium glabrum locustis majoribus longius aristatis* , p. 292 , le *gramen festuceum myurum elatius spica heteromalla gracili* , 293 , & enfin le *gramen bromoides* &

(1) Voyez plus bas plusieurs répétitions de cette plante.

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 105

paniculatum, pag. 266 & 267, font autant de synonymes & de descriptions qui répètent cette plante cinq ou six fois; aussi M. Haller, dans ses notes sur Scheuchz. p. 24, app. 1, n'a pu déterminer ces synonymes.

16. *FESTUCA sylvatica* N. Tab. II. n. 8. vol. I. 271. *

FESTUCA foliis planis acutis, panicula divaricata, spiculis quadrifloris distantibus acutis, subaristatis.

An *Poa panicula stricta foliis calicino altero setaceo, locustis sexfloris floralibus glumis glabris acutè mucronatis*? Hall. ad Sch. app. II. 48. n. 33. *

An *Gramen paniculatum nemorosum latifolium glabrum, panicula nutante non aristata*? Mich. hort. pif. 75.

Cette espece très-distincte, paroît avoir échappé à la sagacité de Scheuchzer. Ses feuilles rudes à la marge, sont vertes, fermes, larges de trois lignes, longues d'un pied environ, finissant par une pointe mince, alongée, souvent desséchée, & formant des gazons assez forts: les chaumes en petit nombre, s'élevent à trois ou quatre pieds; ils sont au nombre de deux ou trois, durs, fermes, lisses & blanchâtres, excepté la gaine des feuilles qui les recouvre, qui est verte. La panicule longue, débile, est composée d'un grand nombre de petites fleurs ou spicules rousâtres, si minces, qu'ils ne paroissent avoir aucun rapport avec une plante aussi robuste & aussi élevée: chaque spicule a trois, quatre ou cinq fleurs dans un calice bivalve, filiforme, très-pointu & inégal: les balles des fleurs sont étroites, pointues *subulatae*; l'intérieure est plus étroite, mais de même longueur: les antheres sont plus courtes que les balles, & sont jaunâtres. Elle vient dans les bois aux environs de Grenoble, sur le sommet de Chalemont, &c. Vivace.

Observ. Les feuilles & le port de cette plante ressemblent au *festuca arundinacea*, ou au *festuca elatior*, mais les fleurs rousâtres sont six fois plus grêles; de sorte qu'elle constitue une espece remarquable très-distincte. Ses feuilles sont succulentes, mais dures & coriaces.

106 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

16. *FESTUCA arundinacea*. Vol. I. 262. Flor. delph. 8. *
FESTUCA panicula rigida, spiculis compressis aristatis
 subsexfloris.

An *bromus panicula laxa*, locustis quadrifloris brevissime
 aristatis? Hall. hist. n. 1511. *

Gramen arundinaceum, locustis viridi spadiceis, loliaceis bre-
 vius aristatis. Scheuz. gram. 266. * T. v. f. 18. Hall.
 Enum. 210. n. 5. III. n. 45.

An *gramen arundinaceum aquaticum*, panicula avenacea?
 Ray. fyn. I. 186. II. 254. III. 411.

An *bromus triflorus*? Cœd. T. 440. Linn. syst. I. 115.

Cette espece est des plus grosses & des plus robustes; ses racines souvent traçantes poussent des feuilles planes, larges de trois lignes, fort longues, dures, sillonnées en dedans, rudes sur les bords, qui se soutiennent pendant un certain temps. Les chaumes sont inclinés à leur base; ils sont durs, roides, épais, & s'élevent à la hauteur de plusieurs pieds (de 3 à 5 pour l'ordinaire.) Ils soutiennent une panicule écartée, souvent à spicules pendants, mais peu nombreux; elle a jusqu'à un pied de long. Ses spicules sont glabres, mais rudes, assez petits, relativement à la plante. Ils sont un peu comprimés, composés de cinq à sept fleurs dans un calice à deux valves, inégales, très-étroites, la corolle sans membrane apparente, de couleur verdâtre, un peu rouffêâtre, ou autrement colorée, mais terne & jamais luisante, terminée par une arête constante, d'une ligne ou une ligne & demie de longueur; la bale intérieure est très-étroite, mais plus longue & bifide; la semence est petite, velue, oblongue & comprimée. Il vient dans les endroits pierreux, parmi les sables & les cailloux, sur les bords des rivières & des torrents, à Grenoble, aux Baux, à Gap, à Die, à Lech, à Crest, &c. Vivace.

Observ. Cette plante differe de la suivante par sa grandeur, par ses feuilles & ses tiges rudes, & par la couleur terne de ses spicules plus petits, quoique la plante soit plus grande de plus de la moitié. Enfin elle en differe par ses arêtes que je n'ai pas vu manquer, & par

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie: 107

La corolle pointue, au lieu d'être échancrée. Ses bales tombent facilement, au point qu'on ne peut les conserver dans un herbier. Je n'ai pu employer que des synonymes, la plupart douteux faute de bonnes descriptions. Hudson, *Flor. Angl.* 47, a réuni à cette plante le *F. elatior*, & a été tenté d'en rapprocher encore le *F. fluitans*, qui n'a avec eux aucun rapport.

18. *FESTUCA elatior*. Linn. *Syst.* I. 207.

FESTUCA panicula subsecunda erecta, pedunculis flexuosis spiculis compressis submuticis quinquefloris.

Festuca panicula secunda erecta, spiculis sub aristatis exterioribus teretibus. Linn. *spec.* 111. *fl. suec.* 93. * Neck. Gallobelg. 60. *

An *Poa panicula spicata stricta, spicis oblongis erectis multifloris submuticis?* Gmel. I. 109. n. 43. *

Gramen paniculatum elatius spicis longis muticis squamosis? Vaill. bot. 92. n. 68.

Festuca locustis teretibus, multifloris, glumis semi-membranaceis, breviter aristatis. Hall. *hist.* n. 1433. *

Gramen loliaceum spica multiplici pratense majus. Morif. III. 183. T. 2, f. 8, 15.

Cette espece est très-commune, & en même temps peu connue; sa racine dure, souvent traçante, jette plusieurs feuilles planes, rayées en dessus, lisses en dessous, d'une consistance assez ferme pour se soutenir d'elles-mêmes. Elles sont longues de six ou huit pouces, d'un verd clair, glabres, mais rudes (1). Du centre de ces feuilles naissent deux ou trois chaumes d'abord inclinés, & ensuite relevés, portant deux ou trois feuilles, longs d'un à deux & même jusqu'à trois pieds. La panicule est plus ou moins ramifiée; quelquefois elle est avec une spicule pédonculée, & une sessile à sa base; ordinairement il y en a trois inégaux, ensuite deux, & insensiblement

(1) Je distingue les poils des plantes, de ces crochets en dents de scie, qui rendent les parties des graminées plus ou moins rudes.

elle devient un épi simple & loliacé (1), incliné ou coudé à chaque nouvelle insertion des spicules. Ces spicules sont un peu applatis, ordinairement colorés, glabres, mais durs, composés de quatre à huit fleurs, dont les bales sont un peu membraneuses, terminées par une petite échancre, où se trouve souvent une petite arête. Elle vient dans tous les prés, sur les bords des fossés, & parmi les pâturages secs; à Paris sur la *Bute de Seves*, dans le Champ-saur, à Gap, à Grenoble, &c. Vivace (2).

19. *FESTUCA phœnix.*

POA phœnix spiculis octofloris, teretibus compressis, pendulis. Scop. Fl. carn. Ed. I. 196. n. 10. * Ed. II. n. 107. *

Poa foliis latis asperis, locustis teretibus muticis, glumarum oris membranaceis. Hall. hist. n. 1451. *

Gramen loliaceum panicula multiplici & spicata. T. inst. 516. Scheucz. 200. T. iv. f. 6.

Phœnix longius spicata. Park. Theat. 1146.

Gramen paniculatum elatius spicis longis muticis squamosis T. herb. ex manu Vaill. (3)

An festuca elatior? Schreber. T. II.

Poa panicula nutante laxa, spicis oblongis multifloris sèpè aristatis? Gmel. I. 110. 44. T. 21.

(1) Ressemblant aux épis de l'Ivraie ou *Lolium*.

(2) Je ne garantis aucun synonyme, pouvant tous être applicables aux deux espèces voisines, excepté celui de Haller.

(3) Ce synonyme fait voir que Vaillant, dans son *Botan.* pag. 92. n. 68, entendoit parler de cette espèce, & non du *Festuca elatior* Linn., auquel nous avons rapporté, d'après lui-même, ce synonyme comme douteux. Nous ne doutons nullement de la différence réelle entre ces deux espèces & la précédente, mais nous ne savons pas si nous avons bien rencontré l'espèce de Linnæus, ou si c'étoit à celle-ci que le nom de *Festuca elatior* devoit être appliqué. Il est certain que les synonymes nous auroient dû faire pencher pour ce dernier sentiment; mais comme cette dernière n'a jamais d'arête chez nous, nous avons cru devoir appliquer les phrases de Linné à la première qui en a quelquefois, parce que sa phrase l'exprime ainsi. Au reste, Linné & avant lui Vaillant, avoient confondu ces trois espèces par la réunion de

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 109

b. *Gramen paniculatum elatius, paniculis seu spicis muticis squamosis.* Ray. *hist.* 1286. *syn.* 258. Scheucz 202. *

c. *Poa locustis distichis, spicatis muticis.* Hall. *hist.* n. 1452. *
Gramen pratense majus locustis tumidis. Buxbaum. *Cent.* v.

41. T. 16.

Celui-ci a plus de rapport avec le *F. fluitans* Linn., ou avec le *Poa aquatica* Linn., qu'avec les especes précédentes. Ses feuilles sont larges, médiocrement dures & lisses; ses chaumes s'élevent à un pied & demi ou deux. Ils sont droits, terminés par une panicule rougeâtre ou noirâtre, composée de plusieurs spicules oblongs, cylindriques, ou peu applatis, dont les bales sont colorées, membraneuses sur leurs bords, aiguës à la vérité (1), mais sans aucune arête à leur extrémité. Ces spicules ont sept, huit ou neuf fleurs la chacune. Il vient dans les prés bas & humides, dans le Champsaur, à Gap, à Paris près les Invalides & ailleurs. Vivace.

20. **FESTUCA** *spadicea.* Linn. *Syst.* 205.

FESTUCA *floribus paniculatis secundis quinquefloris flosculo ultimo sterili, foliis lævibus.* Linn. *Syst. add.*

732. Gouan *illustr.* 4. * An? Ger. *prov.* 91. II. T. 2.

Poa foliis junceis panicula stricta locustis quadrifloris calicibus flore brevioribus. Hall. *ad Scheucz. app.* II. 49.

35.

Gramen alpinum latifolium panicula heteromalla spadicea, locustis pennatis. Scheucz. *gram.* 278.

Gramen montanum panicula spadicea crassiflora. T. *herb.*

Cette espece est des plus rares & des plus apparentes; ses feuilles sont longues d'un pied, dures, vertes, larges

leurs synonymes; il falloit les distinguer & les caractériser séparément pour pouvoir se faire entendre. Hudson, *Flor. Angl.* 46. réunit cette espece au *Festuca fluitans* Linnæi; il pourroit se faire qu'étant sortie hors de l'eau, la nature lui eût donné un port particulier; cependant la différence des balles & des spicules de l'une à l'autre, est constante.

(1) Ce caractere nous autorise à la placer plutôt parmi les *Festuca* que parmi les *Poa*.

d'une ligne & plus, & lisses en dessous, canelées, rudes & cendrées en dessus. Elles sont épaisses, solides, & forment un gazon très-solide, d'où s'élevent trois ou quatre tiges à la hauteur de quatre pieds, qui soutiennent des panicules rouffeâtres, dont les bales des épis sont écartées à leur partie supérieure. Elle croît dans les prés humides, sur les sommets des Alpes, où quelques habitants l'appellent *Coutelles*. Elle se fait observer de tout le monde, à cause de sa dureté singulière, & de sa taille gigantesque, & ses feuilles, quoique moins nombreuses, ont quelque rapport, par leur dureté, avec celles de l'*avena sempervivens*. Vivace.

21. *FESTUCA gigantea*. N. *Bromus giganteus*. Vol. 1. 285. *

BROMUS giganteus panicula nutante spiculis quadrifloris aristis brevioribus. Linn. Syst. I. 214. Spec. 114. fl. suec. 99. * Schreiber gram. T. xj. Scop. carn. n. 116. * Veigel. obf. bot. 11. T. 1. f. 5.

Bromus glaber locustis quadrifloris, nutantibus, aristis longissimis. Hall. hist. n. 1510

Gramen bromoides aquaticum latifolium panicula sparsa tenuissimè aristata. Scheuchz. 264. T. v. f. 17.

Gramen sylvaticum glabrum panicula recurva. Vaill 93. T. 18. 5.

Cette espece me paroît mieux placée parmi les *festuca*, parce que son arête termine la bale. Elle est entièrement glabre (1); ses feuilles sont très-larges; elles sont un peu froncées à leur base, sans membranule. Son chaume ordinairement feul, s'éleve à quatre ou cinq pieds; il est robuste, garni de deux ou trois nœuds & de trois à quatre

(1) La variété velue dont parle M. Scopoli, nous paroît appartenir plutôt à une autre espece que nous avons appelée *Bromus giganteus*; Weigel est tombé dans le même inconvénient, & a entraîné Reichard, qui a réuni en conséquence le n°. 1506 de Haller, que nous rapporterons à notre *Bromus nemorosus*; elle n'est pas plus grande chez nous que celle dont nous venons

Classe III. Sect. 3. Triandrie, Digynie. 111

feuilles très-larges. Sa panicule a dix à douze pouces, elle est droite, avec des rameaux ou pédicules longs, mais grêles, portant plusieurs spicules glabres, assez minces, relativement à la plante. Chacun d'eux a quatre ou cinq fleurs, jusqu'à sept. La bale extérieure se termine par une arête fort mince, qui a plus de demi-pouce de long, au lieu que le spicule approche à peine de cette longueur. Toute la plante est d'un verd foncé. Elle vient dans les bois; elle est rare en Dauphiné. Je l'ai cueillie dans les bois de la Chartreuse, dans ceux de celle de Bouvante, & dans les bois de Saint-Prix à Paris, &c. Vivace.

* Espèces à balles obtuses sans arête.

22. FESTUCA *fluitans*. Linn. Syst. I. 207.

FESTUCA *panicula ramosa erecta, spiculis subsessilibus teretibus muticis*. Linn. Spec. 111. Ger. prov. 95.

Reiger. Gedan. 51. n. 7. * Œd. T. 237.

Gramen paniculatum aquaticum fluitans. T. inst. 521.

Gramen loliaceum fluviatile, longissima panicula. Morif. III. 183. T. 3. 16.

Gramen fluviatile. Park. Theat. 1275 Tab. icon. 216. Rai. hist. 1281. Ger. Emac. 14.

Gramen mannae. Hall. Gott. 44.

Cette plante fait des feuilles larges, vertes, tendres & délicates, qui flottent presque toujours sur l'eau, comme le nom de la plante le désigne. Ses panicules sont fort ramifiées, ses spicules arrondis; les corolles obtuses, bien examinées, feroient sans doute placer cette plante parmi les *Briza* ou les *Poa*. On la trouve dans tous les fossés de la Province.

de parler; ses spicules sont plus gros & moins nombreux; ses arêtes sont beaucoup plus épaisses & plus écartées; la figure de Vaillant rend bien notre *Festuca gigantea*, mais il ne faut pas lui joindre la partie inférieure des feuilles & tiges du *Bromus perennis*, notée a, qui en est tout proche; car cet auteur n'a fait graver que la partie supérieure du *Festuca gigantea*: celle-ci est glabre, ayant à peine des asperités visibles à la loupe

112 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Observ. Il est singulier que la semence aussi petite d'un gramin relégué dans les eaux boueuses & croupissantes, fournisse une nourriture saine & recherchée des peuples du Nord. Voyez Linné, *fruct. esculent.* Amæni. III. 190. & II. p. 21, où il dit que ce grain ramassé en Pologne, est transporté en Allemagne, & servi sur les meilleures tables.

23. *FESTUCA decumbens.* Linn. *Œd. Tab.* clxij Linn. *Syst.* I. 206.

FESTUCA panicula erecta, spiculis subovatis muticis, calice flosculis majore culmo decumbente. Linn. *spec.* 110 *Fl. suec.* 93. * Neck. *gallobelg.* 60. *

Festuca locustis teretibus muticis octifloris, flosculis alternè imperfectis. Hall. *hist.* n. 1434.

Gramen avenaceum parvum procumbens, paniculis non aristatis. Rai. *syn.* III. 408. *hist.* 1288. T. *Herb. Plukn. Phytogr.* T. 34. f. 1. (Monti *icon.* 77. ex Hall.) Monti *prod.* 54. T. II. n. 1.

Gramen triticeum palustre humilium spica brevior. Morif. III. T. I. f. 8. f. 6. p. 177. *

Ses feuilles sont larges, dures, un peu ressemblantes à celles du *Sestertia* Scop. (1), mais d'un verd plus clair. Celles qui naissent sur les chaumes sont velues à leur base sur les côtés (2); l'épi est une panicule rapprochée, droite,

(1) *Cynofurus caruleus.* Linn. *Spec.* 106.

(2) Ce caractère semble rapprocher cette plante du *Festuca calicina* Linn. que nous n'avons pas ici; il est certain qu'elle s'éloigne beaucoup des autres *Festuca*, elle seroit peut-être mieux placée avec les *Bromus* Linn., mais le port & la durée de la plante repugne aussi à ce genre: d'ailleurs s'il falloit n'admettre de *Festuca* que ceux qui ont l'arête vraiment terminale, il nous en resteroit peu ou peut-être point; chaque balle ayant une membrane, plus ou moins sensible, qui de la marge se prolonge un peu de chaque côté de l'arête & au-delà, tandis que d'un autre côté cette arête est toujours terminale, à la considérer dans le *Bromus* les *Avena* même, abstraction faite de cette membrane qui ne porte jamais l'arête, & qui n'est pas une partie essentielle à la balle; nous avons cru dans ce cas, & dans plusieurs autres, nous devoir éloigner des principes rigoureux de la méthode; &

mais

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 113

mais pesante sur le chaume ; ses spicules sont oblongs , d'un verd blanchâtre , composés d'un calice à deux grosses valves inégales , plus longues que les spicules , composées de cinq à six fleurs à deux balles , dont l'extérieure est échancrée à son extrémité , & porte une petite arête dans cet endroit (1). La balle intérieure est plane , plutôt concave en dehors qu'en dedans. Il vient à Neron , à Saint-Martin près de Grenoble , à Sisteron , &c. Vivace.

36. BROMUS. Linn. Gen. n°. 95.

Les *Bromus* ont leurs épis plus gros que les *Festuca* , & leur arête est implantée sur le dos , près le bord supérieur de la corolle externe qui est obtuse.

1. BROMUS *secalinus*. Linn. Syst. I. 208. Bromus *multiflorus*. Weig. obs. 2. T. I. f. 1.

BROMUS *panicula patente* , spiculis ovatis aristis rectis. Linn. spec. 112. Leers herb. 36. T. II. f. 2. Flor. suec. n. 96.

Bromus foliis glabris locustis duodecim floris. Hall. hist. n. 1502. *

Gramen avenaceum, locustis villosis crassioribus. T. inst. 526. Ger. 96. Hall. En. 227. 2.

Cette espece s'éleve à un ou deux pieds tout au plus. Ses feuilles sont un peu velues , & se dessèchent vers le bas ; la panicule est ouverte ; ses spicules sont larges , mous , un peu velus , portant de sept à neuf fleurs , rarement jusqu'à onze dans notre pays. Il vient par-tout dans les pays humides , parmi les bleds , sur-tout les seigles , qu'il infecte par la mauvaise qualité de son grain , qui communique

il nous a paru plus convenable de n'admettre les caracteres généraux que pour ce qu'ils valent , & avec des restrictions convenables en certains cas , que de les astreindre à des regles de logique , à des définitions rigoureuses , qui n'auroient lieu que pour une ou deux especes.

(1) Ce caractère sembleroit devoir faire un genre particulier de cette plante & de notre *Avena calicina*.

une faveur amere & désagréable au pain, sans être nuisible. Voyez Linné, *amén. Acad.* vol. II. 21. & 576. Annuelle.

Observ. Cette espece paroît abondamment dans les prairies artificielles, la premiere & la seconde année, mais elle périt bientôt dès que la terre s'affaïsse; d'ailleurs c'est le plus mauvais de tous les foins, étant peu succulente & très-précoce; ce qui fait qu'elle se fane & tombe en poussiere.

2. *BROMUS mollis.* Linn. *Syst.* 209.

BROMUS panicula erectiuscula, spicis ovatis pubescentibus, aristis rectis foliis mollissimè villosis. Linn. *spec.* 112. Neck. *Gallob.* 65. Poll. *Palat.* n. 110. Leers. *Herborn.* n. 82. T. II. f. 1.

Bromus panicula erecta spicis ovatis compressiusculis, glumis pubescentibus marginatis imbricatis, aristis capillaribus rectis. Weig. *obs.* 7. T. I. f. 4.

Bromus hirsutus, locustis septifloris ovato-conicis. Hall. *hist.* n. 1504.

Cette espece est plus basse que la précédente. Elle est plus velue & beaucoup moins fréquente, quicqu'elle ne soit pas rare. Sa panicule est plus droite, plus ramassée, composée de spicules de 7 à 9 fleurs, ovales, pointus, manifestement velus, dont les arêtes sont souvent rapprochées, & plus courtes que la balle. Elle vient le long des maisons, & parmi les champs. Annuelle.

Observ. Le *Bromus hordeaceus* Linn. *fl. suec.* Ed. I n. 87. *Bromus nanus* Weigel. *obs. bot.* 8. T. I. f. 9. paroît tenir un juste milieu entre les deux especes précédentes. Il est certain que la facilité qu'ont ces plantes de se multiplier dans les terres humides & froides, donne lieu à des variétés plus ou moins marquées, en raison de l'ingratitude ou de la fertilité du terrain. Ces multiplications importunes ont fait croire aux anciens, & successivement au peuple, qui observe aujourd'hui comme les naturalistes ont quelquefois observé il y a deux siecles, qu'il se faisoit des changements dans les especes.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 115

3. BROMUS *squarrosus*. Linn. Syst. I. 210.

BROMUS panicula nutante spicis ovatis aristis divaricatis;
Linn. spec. 112. Ger. prov. 99.

Avena locustis teretibus novem floris aristis reflexis. Hall.
hist. n. 1501 (1). *

*Gramen avenaceum locustis amplioribus candicantibus glabris
& aristatis*. Vaill. bot. 93. Hall. Enum. 227. I. Tourn.
inst. 525.

Celle-ci est plus robuste que les précédentes, & ses épis glabres sont plus gros, & leurs arêtes s'en écartent plus ou moins, en raison de l'âge de la plante & de la sécheresse de l'atmosphère. Il vient dans les campagnes, parmi les bleds, dans les vallées, aux environs de Grenoble, de Gap, &c. Annuel.

4. BROMUS *sterilis*. Linn. Syst. 212. Brom. *grandiflorus*. Weigel. obs. 9. T. I. f. 6.

BROMUS panicula patula, spiculis nutantibus distichis;
aristis rectis. Linn. spec. 113. Leers. herbon. 37. T.
xi. f. 4.

Gramen avenaceum panicula sparsa, locustis majoribus & aristis. T. inst. 526. Scheuchz. 258. T. v. f. 14. Hall.
Enum. 228. hist. n. 1505. *

Bromos herba. Dod. pempt. 540. Lob. obs. 20. Lugd. 405. *
Ed. fr. I. 338.

Festuca avenacea sterilis elatior. C. B. pin. 9. spicis dependentibus. Morif. III. 212. f. 8. T. 7. f. 11.

Ægilops. Math. valgris. 1205. C. B. Theat. 146. J. B. hist. II. 439.

Cette espèce est la plus commune de toutes; ses chaumes s'élevent à un pied environ, sont garnis de feuilles obs-

(1) Il est étonnant qu'un Botaniste aussi peu systématique que Haller, qui a toujours donné plus de confiance aux caractères naturels tirés du port de la plante, de l'ensemble des parties de la fructification, qu'aux caractères génériques fondés sur une partie en raison d'une convention arbitraire, soit venu placer cette plante parmi les *avena*. J'ose à peine le séparer des variétés du *bromus scabellus* L. Comment le transporter alors dans un autre genre, en raison de l'écartement de l'arête qui varie comme le temps?

cures, mais peu velues. La panicule qui termine est grande, penchée, garnie de spicules oblongs, linéaires, peu aplatis, composés de sept à neuf fleurs, dont les balles extérieures sont terminées par des longues arêtes, plus longues que la balle, & presque aussi longues que l'épi partiel. Elles sont presque terminales, placées à l'extrémité d'une balle étroite, rude, mais glabre, dont la membrane est très-peu sensible. Elle vient auprès des maisons, dans les champs, parmi les bleds, les décombres, le long des chemins. Annuelle.

Observ. Une variété plus considérable ou une espèce très-voisine vient au Buis, à Orange & ailleurs. Ses spicules sont plus grands & moins nombreux, tandis que la plante est plus basse; elle est connue de Monti, de Micheli & de Scheuchz., sous le nom de *gramen bromoides locustis maximis lanuginosum italicum*. *Agrostograph.* 261. hort. flor. 45., &c. Je n'ai pu le décrire exactement, ne l'ayant vu qu'en voyageant; il a les caractères du précédent, & il en approche assez pour en être peut-être une variété.

5. *BROMUS arvensis*. Linn. *Œd.* T. 293. Leers 38. T. xj. f. 3.

BROMUS spiculis ovato oblongis glumis aristatis glabris marginatis foliis hirsutis.

Gramen avenaceum pratense, squamosa gluma longiore glabra. Morif. III. T. 7. n. 19. 223.

Bromus glaber locustis glabris nutantibus octofloris, glumis marginatis, glabris teretibus. Hall. hist. n. 1509.

Festuca graminea effusa juba. C. B. pin. 9. prod. 19. theat. 144. J. B. II. 479. Scheucz. 262. T. V. fig. 15. Hall. apend. 22.

Gramen avenaceum pratense glabrum panicula contracta foliis angustioribus. T. herb. Vaill. herb.

Festuca elatior paniculis minus sparsis locustis oblongis strigosis raris purpureis splendentibus. Rai. syn. Vaill. herb.

Ses tiges ont un ou deux pieds; elles rampent par le bas; ses feuilles sont velues de chaque côté; ses panicules sont ramifiées & circonscrites; les péduncules sont minces;

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 117

Les spicules médiocres, glabres, obtus de six à huit fleurs, qui portent le chacun une petite arête d'un tiers de leur longueur, ou souvent aussi longues que la bale. La marge de ces fleurs est bordée d'une membrane sèche, à demi-transparente. Je l'ai vu près de l'ancien château de Moretel, sur le chemin d'Allevard, à Gap, le long des chemins & des champs. Annuelle.

Observ. Linné & Haller ont transféré plusieurs synonymes entre cette espèce & le *B. nemorosus* N. Plusieurs Botanistes ont méconnu cette espèce, ou l'ont confondue avec le *B. secalinus*, mais ses tiges sont plus grandes du double, au lieu que ses spicules, une fois plus nombreux, sont plus petits de la moitié, plus ovales, ayant un plus grand nombre de fleurs.

6. *BROMUS tectorum*. Linn. Syst. I. 213.

BROMUS panicula nutante spiculis linearibus. Linn. *spec.*

114. Ger. prov. 99.

Bromus muralis. Hudf. flor. 50. Hall. *hist.* n. 1508. apend. ad Scheuchz. II. 58. 64.

Gramen avenaceum panicula sparfa locustis minoribus & aristatis. T. herb.

Gramen avenaceum locustis villosis angustis candicantibus & aristatis. T. inst. 526.

Bromus sterilis altera minor. Lob. T. herb. Lugd. Gal. I.

338.

Il s'éleve d'environ un pied ; ses feuilles & ses épis sont des plus étroites. Il vient le long des murs, sur les débris des édifices, les sables, &c. Annuel.

Observ. Je crois que l'on ne peut réunir cette espèce au *Br. sterilis* Linn., que faute de les connoître l'un & l'autre.

7. *BROMUS nemorosus*. N. *B. nemoralis* Hudf. 51.

B. asper. Murr. ed. 14. 119. Prod. Gott. 42.

BROMUS hirsutus, panicula subnutante ramosissima, spiculis oblongis villosis longius aristatis decem floris.

Bromus panicula nutante scabra, spiculis villosis aristatis foliis scabris. Linn. Syst. 211.

Bromus foliis hirsutis oris asperimis, locustis glabris teretibus novemfloris. Hall. n. 1503.

Gramen avenaceum villosum, locustis amplioribus viridantibus margine argenteo cinctis. Scheuchz. 253. Hall. Enum. 228.

Il s'éleve de quatre pieds de hauteur, & approche de l'espece suivante, mais il a un plus grand nombre de fleurs; ses spicules sont oblongs, cylindriques, à sept, huit ou neuf fleurs; les arêtes sont de la longueur de la corolle; toute la plante est velue. Elle vient dans les bois à la Grande Chartreuse, à Bouvante, avec le *festuca gigantea*, duquel il differe par ses feuilles velues, ses fleurs plus grosses, & ses arêtes plus courtes. Annuelle.

8. BROMUS *giganteus*. N.

BROMUS panicula nutante spiculis quadrifloris, aristis longioribus.

An *Bromus montanus*? Poll. 116.

An *Bromus glaber panicula nutante, locustis quadrifloris glumis subhirsutis*? Hall. hist. n. 1506.

Gramen avenaceum dumetorum juba longiore spica divisa. Morif. III. 213. n. 27. T. 7.

Il s'éleve à la hauteur de trois ou quatre pieds; ses feuilles sont larges d'un demi-pouce, & sa panicule a huit à dix pouces de long. Il vient dans les bois & dans les campagnes. Il n'est pas rare dans ce pays. Annuel ou bienne.

Observ. Il est possible que ces deux especes ne soient que des variétés; cependant le premier a ses épis plus gros & un plus grand nombre de fleurs, tandis que le *bromus giganteus* qui a ces deux parties plus petites & en plus petit nombre, a ses feuilles & ses chaumes si grands, que MM. Scopoli, Weigel, Leers, Reichard, &c. l'ont pris pour le vrai *bromus giganteus* de Linné, que nous avons placé parmi les *festuca*. Ils en different par le velouté de toutes les parties, & parce qu'elles sont annuelles. Ceux qui, comme Haller, les ont rapprochés des *bromus sterilis*, & du *bromus tectorum*, se sont moins éloignés de la vérité,

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 119

parce qu'elles ont beaucoup de rapport avec ces plantes par les parties de la fructification ; mais il y a bien loin du *bromus tectorum* qui a à peine un pied de haut , dont les feuilles n'ont que demi-ligne , au *bromus nemoralis* qui a presque six pieds & six lignes de largeur dans ses feuilles. Au reste, nous ne les donnons que pour ce qu'elles valent. Elles ne sont point rares dans nos bois : si leur grandeur dans le feuillage se soutenoit hors des bois , leur patrie naturelle , ces plantes pourroient fournir le plus beau fourrage.

Hudson, flor. *Anglica*, p. 48, 49 & 51, qui a réuni les *bromus mollis*, *secalinus*, *squarrosus*, *bromus erectus* ou *racemosus* Linn., *bromus arvensis* Hudf., qui est notre *bromus perennis* ; *bromus madritensis*, & le *bromus sterilis*, sous une seule espece, n'a pas cru devoir réunir les *bromus giganteus* L. avec le *bromus asper* de Murr. ; ce qui semble prouver la différence de nos deux dernieres especes : il est vrai qu'une reforme de cette espece ne doit pas inspirer beaucoup de confiance envers un auteur. Il a fallu que M. Hudson, dont l'ouvrage présente d'ailleurs des vues utiles, n'ait pas vu ces *bromus*, ou qu'il en ait trop vu les individus intermédiaires, pour oser les en séparer.

9. *BROMUS dumosus*. N. *Br. gracilis*. Weig. obs. 15.
Tab. I. f. 11.

BROMUS spica nutante, spiculis ovato oblongis subhirsutis & aristatis.

Triticum spicis distinctis locustis teretibus hirsutis aristatis duodecim floris. Hall. hist. n. 1431. *

Festuca dumetorum. C. B. *Theat.* 148.

Gramen quoddam in dumetis. J. B. *Fon. Boll.* 159.

Gramen avenaceum dumetorum. Rai, *Tourn. herb.*

Gramen loliaceum corniculatum spicis villosis. *Tourn. herb.*

Bromus pinnatus. *Æd. tab. clxiv.*

Festuca sylvatica. Hudf. 48.

Gramen spicæ brizæ simplicij majus. *Morif. III. tab. 6. sect. 8.*

n. 4.

Gramen sylvaticum hirsutum spica nutante. Dill. Giff. app. 62. *

Ses feuilles sont velues, d'un verd jaunâtre, moins sensible cependant que dans l'espece suivante ; ses épis qui en approchent aussi, sont velus ; leurs arêtes qui sont d'une longueur moindre que celle des épis, se rapprochent à l'extrémité de l'épi, & s'entre-croisent comme si elles avoient été assujetties par un lien artificiel ; la plante s'éleve d'un pied environ ; elle vient sur les rochers garnis d'herbe, & parmi les pâturages exposés au nord ; à Grenoble près de la Porte de France, dans les bois de la Bastille, ceux de la Tronche, &c. Vivace.

10. *BROMUS pinnatus.* Linn. I. 216.

BROMUS spiculis alternis subfessilibus teretibus culmo indiviso. Linn. *Spec.* 115. aristis brevissimis. Ger. prov. 98.

Gramen loliaceum altissimum, spica brizæ per longâ aristis brevibus donata. Tour. inst. 517.

b. *Gramen loliaceum corniculatum spicis teretibus angustis glabris.* Scheuchz. gram. 36.

Cette plante remplit les pâturages pierreux du Champ-saur, où elle n'est mangée des moutons qu'au premier printemps à cause de la dureté de ses feuilles ; elles sont courtes, larges, jaunâtres & couchées par terre : quand la plante se trouve dans un pays plus chaud, elle devient plus dure, & ses épis plus rudes & recourbés en forme de corne ; ce qui fait la variété notée par la lettre B. ; elle vient presque par-tout. Vivace.

Observ. Hall. hist. n. 1431, 1432, 1433. Enum. 208. 7. & 8. 209. 9. & 10. *append. ad Scheuchz.* III. 64. &c. place ces especes parmi les *Triticum* en raison de leurs spicules sessiles ; mais comme nous avons adopté l'insertion de l'arête, près le bord supérieur de la balle externe de la corolle, nous avons pu les placer dans le genre des *Bromus* sans inconvénient. Scheuchz. *Gram.* 36. 38. les avoit classé comme Haller.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 121

11. BROMUS *ramosus*. Linn. (1) Syst. Reich. I. 216. *

BROMUS culmo basi ramoso, spiculis oblongis sessilibus, glumis subaristatis lævibus.

Bromus spiculis sessilibus, culmo ramosissimo, foliis involuto subulatis. Linn. Mant. 34. * Syst. 98.

Gramen juncifolium loliaceum corniculatum, veluti frutescens giabrum orientale. Scheuchz. Gram. 38.

a. *Gramen loliaceum corniculatum spicis glabris*. T. Herb. spicæ. 4. ad. 6.

b. *Gramen loliaceum foliis angustissimis, veluti fruticosum* T. Herb. spicula 2. seu 3.

Gramen loliaceum minus spica brizæ prælonga, capillaceo folio. T. Herb. spicula 2

Cette espece a beaucoup de rapport avec le *Bromus pinnatus* Linn. ; on en peut juger par la variété *b* de cette espece, & par la variété *a* de cette dernière, qui portent le même nom. Celle-ci est cependant plus roide, plus dure ; ses spicules sont au nombre de cinq dans les variétés les mieux nourries ; elles sont glabres, & n'ont qu'une arête très-courte qui manque même entièrement pour l'ordinaire aux fleurs inférieures ; les autres variétés sont aisées à connoître par leurs tiges ramifiées à la base, par leurs feuilles roulées & leurs spicules en très-petit nombre. Le *Bromus pinnatus* & ses variétés, ont au contraire leurs feuilles plus douces, leurs chaumes simples ; & leurs spicules au nombre de huit à douze, avec des arêtes plus ou moins longues à chaque fleur. Celle-là vient dans les pays chauds, au Buix, à Nions & ailleurs. Vivace.

12. BROMUS *racemosus*. Linn. ? Syst. I. 215.

BROMUS racemo simplicissimo, pedunculis simplicibus

(1) C'est du *bromus ramosus* du Mantissa, pag. 34, que j'entends parler ici, & non de celui du *systema nat.* Ed. xiiij, donné par M. Murray.

floribus sexfloris lævibus aristatis. Linn. Syst. 98.
Spec. 114. (1)

Bromus hirsutus spicis sexfloris spicatis. Hall. app. II. 57. 60.

Je ne suis pas sûr de l'existence de cette espece, encore moins du synonyme de Linnæus. La plante que j'ai sous ce nom, approche un peu du *Bromus mollis* Linn., mais ses spicules sont si rapprochés, que sa panicule ne forme qu'une espece de grappe ronde & ramassée; ils sont glabres & oblongs, peu renflés à leur partie inférieure. Je l'ai cueillie à Crest, à Nions, à Piegon, &c. Annuelle.

13. *BROMUS perennis* N. vol. I. 249 & 253. *Brom. pratensis.* Ch. 316. *Brom. agrestis.* All. n. 2224.

BROMUS foliis duris, culmis rectis, panicula erecta subtruncata, spiculis oblongis hirsutis, aristatis sub quinquefloris.

Bromus hirsutus angustifolius, locustis quinquefloris, aristis folliculo brevioribus. Hall. hist. n. 1507.* *Bromus erectus.* Hudf. Flor. 49.

Gramen bromoides pratense, foliis præter culmum angustioribus, rara lanugine villosis. Scheuchz. 255. Tab. V. f. 13. Hall. Enum. 210. n. 6. Append. ad Scheuchz. 120.

Festuca pratensis lanuginosa C. B. Theat. 148. Prod. 19. Basil. 13. Rai, hist. 1291. Vaill. 93.* Tab. xvij. f. 2.

Festuca elatior paniculis minus sparsis, locustis oblongis strigosis, aristis purpureis splendentibus. Rai, syn. III. 414. Hudf. 50.

Poa panicula nutante laxa spicis oblongis multifloris sæpè aristatis. Gmel. I. 110. Tab. xxj.

Festuca avenacea sterilis spicis erectis. Rai, Syn. II. 261. Syn. III. 413.*

(1) Le synonyme de Rai, rapporté par Linnæus à cette plante, nous paroît plutôt convenir à l'espece que nous avons nommé *bromus arvensis* L.; il ne sauroit convenir à celle dont nous parlons ici; elle est des pays chauds; je doute qu'elle puisse être indigene en Angleterre.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 123

Gramen spica hirsuta, ad gramen du Gros accedens. J. B. II. 438. * (1) Tourn. Paris. II. 374..

Bromus panicula coarctata, spiculis complanatis. Guett. stamp. I. 185. n. 7. * Dalib. Paris. 33. n. 6.

Festuca gramina spicis erectis. Morif. 3. Tab. 3. Sect. 8. 13.

Je me suis étendu sur les synonymes de cette espece, parce qu'elle avoit échappé à Linnæus, & en quelque maniere à Tournefort, dans ses environs de Paris, quoiqu'elle y soit très-commune ; ses racines vivaces, comme J. B. l'avoit déjà observé, poussent plusieurs tiges hautes d'un pied à deux, qui sont environnées par des feuilles longues, dures, rayées, & un peu roulées en-dessus, unies en-dessous, mais couvertes de quelques poils longs & isolés ; le panicule est ramassé, composé de plusieurs spicules oblongs, un peu aplatis & velus ; chaque épi a six ou sept fleurs, ou même davantage, dont la balle extérieure est grise, verte, brune ou rougeâtre, avec une membrane sur son bord ; cette balle se termine par une arrête droite, mais courte, implantée très-près de son extrémité (2) ; elle vient dans tous les prés secs, parmi les pâturages, dans le Champsaur, à Gap, à Grenoble, à Paris ; & en général dans tous les pays où j'ai eu occasion de passer, j'ai trouvé cette plante. Vivace.

Observ. Vaillant a donné une très-bonne description de cette plante ; elle est même très-détaillée, quoiqu'elle le soit moins que celles de Scheuchzer : les caracteres spécifiques ainsi noyés, échappent souvent au lecteur, avec d'autant plus de raison, que ces longues descriptions

(1) Tournefort, plant. des environs de Paris, I. 157, rapporte ce synonyme au *bromus secalinus* Linn., mais mal-à-propos.

(2) Des Botanistes très-instruits ayant rapporté cette plante au *bromus sterilis*, d'autres au *bromus arvensis* de Linné, nous lui avons donné l'épithete de *bromus perennis*, nom qui frappe davantage à raison des plantes voisines qui sont annuelles. Celle-ci est très-vivace ; elle peut servir dans les prairies & les pâturages artificiels, avec d'autant plus de raison, que ses feuilles résistent souvent à l'hiver dans les endroits secs, où la plante se plaît de préférence.

les font peu ressortir. Scheuchzer n'a manqué que la couleur des antheres, ou plutôt il a pris le change, en ce qu'il dit que de jaunes elles deviennent pourpres en se passant, au lieu que je les ai constamment observé pourpres dans les balles, & d'un très-beau jaune après leur épanouissement.

37. POA. Linn. 89. *

Les *Poa* ont plus de deux fleurs dans chaque balle; ses fleurs forment des spicules aplatis & cordiformes, sans pointe ni arête à leur extrémité.

1. *POA aquatica*. Linn. Syst. I. 184. Leers. herb. 26.
T. V. f. 5. bona.

POA panicula diffusa, spiculis sexfloris linearibus. Linn. spec. 98.

Poa altissima foliis latissimis locustis distichis multifloris. Hall. n. 1454. Enum. 213. 6.

Gramen aquaticum paniculatum latifolium. T. inst. 523.
Muller Fridrichd. 16. * Moris III. 200. T. 6. f. 8.

Gramen arundinaceum paniculatum. T. icon. 211.

Il vient de la hauteur de plusieurs pieds; ses feuilles sont d'un verd jaunâtre, assez larges. Il vient dans les fossés, le long des rivières, dans les boues & les étangs, parmi le *festuca fluitans* qui lui ressemble beaucoup. On en trouve aux îles du Drac, à sa jonction avec l'Isère, à Lyon sur le Rhône, à la Saulce, &c. Vivace.

2. *POA alpina*. Linn. Syst. I. 185.

POA panicula diffusa ramosissima. spiculis sexfloris cordatis. Linn. spec. 99. flor. suec. 79. Dalib. Paris. 28.
Hudf. Angl. 39.

Gramen alpinum paniculatum majus, panicula speciosa variegata. Scheuchz. Gram. 186. Hall. Enum. 214. Nomencl. 1456.

Cette espèce n'a guère que demi-pied de haut; ses tiges rampent par le bas, ses spicules sont larges, rayés

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 125

de verd & de rougeâtre. On la trouve dans les bois & les pâturages élevés. Vivace.

Observ. Hudf. flor. 39, la regarde comme variété du *Poa pratensis* : chez nous ils sont différents ; les balles de la corolle ont quelques cils sur les côtés, & le chaume est souvent comprimé.

3. POA *trivialis*. Linn. Syst. I. 185.

POA (*trivialis*) panicula subdiffusa, spiculis trifloris basi pubescentibus culmo erecto tereti. Linn. *spec.* 99. *fues.* 70. 80. fl. œcon. ex amæn. 100. Neck. Gallob. 55. Leers 66. T. vi. f. 2.

Poa stolonifera, locustis trifloris folliculis villosis. Hall. *hist.* n. 1464.

Gramen pratense paniculatum medium. T. *inst.* 521. C. B. Th. 30. Hall. *En.* 214. 12.

Gramen pratense secundum. Dod. *pempt.* 560.

Cette plante vient dans les prés ; on la trouve aux environs de Grenoble, dans le Champfaur & ailleurs. Vivace.

Observ. Autant les *Bromus* infectent les champs en pululant & se multipliant parmi les grains par leur maturité plus précoce, autant les *Poa* sont utiles dans les prés humides & gazonnés, sous les arbres & à l'ombre des maisons. Ils fournissent à l'herbe des prés la plus commune, celle qui est la plus innocente, la moins capricieuse, la plus généralement aimée des animaux ; celle enfin qui tient lieu de toutes les autres, tant relativement aux différents sols particuliers, que relativement au goût, & aux différentes especes d'animaux. Peu importe la véritable connoissance des especes entre elles ; elle est souvent très-difficile par la multiplicité des individus intermédiaires, peut-être hybrides, qui les rapprochent ; mais il importe beaucoup d'en distinguer le genre pour l'agriculture & même pour la médecine vétérinaire.

4. POA *angustifolia*. Linn. Syst. I 186. Leers 27. T. vi. f. 3.

POA panicula diffusa spiculis quadrifloris pubescentibus

culmo erecto tereti. Linn. *spec.* 99. Gerar. *prov.* 89.
Gmel. I. 104.

Poa foliis convolventibus locustis villosis quadrifloris Hall.
hist. n. 1460.

Gramen pratense paniculatum majus angustiore folio. Bauh.
theat. 29. Hall. *En.* 215. 15.

Cette espece a les feuilles étroites, & s'éleve davantage que la précédente, quand les semences mûrissent; ses spicules sont velus. Il vient le long des terres & dans les prés. Vivace.

Observ. On en trouve une variété dans les bois & les endroits secs & pierreux, qui a ses feuilles roides & dures, & toute la plante est un peu cendrée. Je crois que le n°. 1459 de Haller, appartient à cette variété. On en trouve d'autres plus cendrées, plus rudes, dans les montagnes.

5. POA *cinerea* foliis caulinis erectis involutis, spiculis trifloris basi ciliatis acutis.

Il est de la hauteur du précédent; ses feuilles sont beaucoup plus longues, mais roulées sur elles-mêmes, striées & cendrées en dedans; ses panicules sont d'un purpurin agréable à voir; la corolle est lancéolée, couverte de quelques poils à sa base, en forme de cils; ses épis sont comprimés. Il vient au même endroit que le précédent. Vivace.

Observ. Ces deux plantes ressemblent au *Poa angustifolia* Linn. Il est possible qu'elles en soient une variété.

6. POA *brizoides* panicula contracta, spiculis teretibus quadrifloris muticis.

Il s'éleve à un pied de haut environ; ses feuilles sont étroites, souvent arides dans le temps de la fructification; ses panicules sont resserrés, blanchâtres, mêlés de purpurin; ils sont composés d'épis qui naissent deux à deux, portés sur des pédoncules ondulés en maniere de serpent, dont l'un est long, l'autre plus court, & plus rapproché de l'axe. Chaque petit épi est oblong, presque

Classe III. Sect. I. Triandrie, Digynie. 127

cylindrique , composé d'un calice bivalve , & de quatre fleurs ou corolles également bivalves. Les uns & les autres sont obtus & concaves en dedans; les corolles sont purpurines à la base , & non le calice; ces épis imitent un peu la forme de celles du *Festuca fluitans* Linn. Je l'ai trouvé au-dessus d'Embrun , dans un vallon , entre le puits Saint-Claude & une chapelle qui est bâtie sur le haut de la montagne. Vivace.

7. POA *divaricata* foliis planis striatis, spiculis sexfloris acuminatis, panicula divaricata.

Cette espece croît à la hauteur de deux pieds; ses feuilles ne sont point roulées , & sont plus larges; ses panicules plus ramifiées & plus ouverts, ses spicules oblongs, aigus, glabres, quoiqu'un peu rudes, composés le chacun de six fleurs. Il vient, avec les précédents, dans des endroits pierreux, parmi les *rhododendrum* & autres plantes alpines. Vivace.

8. POA *pratensis* panicula diffusa spiculis quinquefloris glabris culmo erecto tereti. Linn. *spec.* 99. fl. *suec.* 82. Leers. *herb.* 28. T. vi. f. 4.

Gramen pratense paniculatum majus latiore folio. Bauh. *theat.* 28. T. *inst.* 521.

Gramen pratense (Dod. *pempt.* 560.) *vulgatius.* Lugd. 422. éd. fr. 1354.

Celle-ci a ses feuilles plus larges, ses épis glabres, & ses antheres bleuâtres. Il vient dans les prés fertiles. Vivace.

Observ. Cette espece est très-commune; ses feuilles larges, & sa panicule ouverte la distinguent du *Poa trivialis* Linn. Le *Poa dubia* Leers p. 28. T. vi. f. 5, n'est pas rare dans les endroits écartés & arides. Il differe des autres especes par une panicule en pyramide, dont les rameaux inférieurs sont un peu pendants & réfléchis vers la racine. Il a d'ailleurs les mêmes caractères du *Poa pratensis*, qui est beaucoup moins commun.

9. POA *annua.* Linn. *Syst.* I. 187.

POA *annua* panicula diffusa angulis rectis spiculis ob-

tufis culmo obliquo compresso. Linn. *spec.* 99. Ger. prov. 89. Leers. 29. T. vi. f. 1.
Gramen pratense paniculatum minus album & rubrum. C. B. pin. 2. theat. 31. J. B. II. 465. T. inf. 522. Vaill. *Parif.* 91. n. 61. Tab. icon. 206. 208.
 Il est plus petit, & vient par-tout dans les sentiers & les promenades. Annuel.

10. *POA compressa.* Linn. I. 190. Leers. 30. T. v. f. 4.
POA compressa panicula coarctata secunda culmo obliquo compresso. Linn. *spec.* 101.
Poa culmo compresso declinato locustis distichis sexfloris. Hall. n. 1455.

Gramen paniculatum radice repente culmo compresso. Vaill. *Parif.* 91. T. xviii. fig. 5.

Celui-ci est plus haut que le précédent ; son chaume est plus dur & moins couché, un peu applati ; ses racines sont souvent traçantes, ses panicules sont étroites, mais ses fleurs sont larges. Il vient sur les vieux murs qui se dégradent, à la Tronche, & par-tout.

11. *POA sylvatica.* N. Tab. III. Chaix. vol. I. 136. * (1)
 fl. Delph. 6.

POA foliis planis obtusis, culmo obliquo compresso, paniculæ diffusæ spiculis ovatis subquinquefloris levibus.

Elle a les caractères de l'espece précédente, mais elle en differe par son chaume trois fois plus fort & plus élevé, par ses racines non traçantes, & par ses feuilles larges, dures, glabres, applaties conjointement avec la tige, de maniere que la partie inférieure de la plante ressemble

(1) Quoique M. Chaix ait adopté dans cet endroit les synonymes de M. Allion. *Poa Gerardi*, n. 2201. Tab. 2. Hall. 1463. Pollich. 87. &c., il m'a écrit depuis qu'il se départoit de cette opinion, qu'il rapportoit plutôt la figure de Gerard au *festuca spadicæ*, ainsi que nous. A l'égard de la plante de MM. Allion. Hall. &c., nous ne la connoissons pas ; mais il nous paroît qu'elle a plus de rapport avec notre *festuca sylvatica*, n. 16, qu'avec les deux autres plantes dont nous venons de parler.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 129

un peu aux *Iris* ou au *Pseudo asphodelus alpinus* Tournef. (*anthericum caliculatum* Linn. &c.) Ses chaumes ont deux ou trois pieds : ils sont comprimés, garnis de deux ou trois nœuds, & d'autant de feuilles larges de près de demi-pouce, obtuses à leur extrémité. Le panicule a trois à quatre pouces ; il est rapproché en épi, composé de cinq ou sept demi-étages ou verticilles, qui ont de trois à cinq pédoncules le chacun. Les plus longs de ces pédoncules ont un pouce, & sont sous-divisés & terminés par plusieurs petits épis ovales, aplatis, assez durs, d'un verd noirâtre, glabres, qui ont cinq fleurs le chacun. Le calice & la corolle sont parfaitement glabres, un peu rudes, avec un filet membraneux, presque imperceptible, à leur marge. Les anthères des étamines sont de la longueur de la corolle ; mais les filets sont fort courts. Les feuilles sont couvertes de glandes corticales, blanchâtres, très-fines, comme celles du *Poa compressa* ; ce qui, joint à la tige aplatie & aux caractères des fleurs, me fait regarder cette espece comme très-voisine.

Observ. Je n'ai rien trouvé ni dans Scheuchz., ni dans les ouvrages de M. Haller, qui puisse convenir à cette plante ; je présume qu'elle n'est pas connue. Elle vient dans les bois de Chaudun près de Gap, à la Morte près de Lavardens, dans les bois de Taillefer, &c. Vivace.

12. *POA nemoralis*. Linn. Syst. I. 191.

POA panicula alternata spiculis sub-bifloris mucronatis scabris culmo intricato. Linn. *Spec.* 162. *Leets.* 30. T. v. f. 3.

Gramen sylvaticum panicula rava tenui & variis locustis composita. Dill. nov. *Spec.* 57.

Gramen nemorosum panicula laxa radice repente. Vaill. *Paris.* 90.

B. *Gramen cirrhosa & villosa spongia ad singula panicula donatum, paniculatum minimum alpinum*. Boccon. *Mus.* 2. 70. T. 59. Hall. *hist.* n. 1469. *Enum.* 218. 29.

C'est de toutes les especes celle qui a les fleurs plus

Tom. II.

petites & en plus petit nombre. Ses panicules ouverts sont écartés, ses chaumes sont foibles, & ses feuilles sont glabres. On le trouve dans les bois, le long des ruisseaux, & parmi les pierres à l'ombre; au-dessus de Chalemont, à Allevard, à Montfleuri, dans les plaines du Bas-Dauphiné, & parmi les bois. Vivace.

Huds. fl. Angl. 40 & 41, réunit cette espèce comme variété du *Poa angustifolia* Linn., mais cette dernière a un plus grand nombre de fleurs qui ne sont point cachées par le calice de chaque spicule, tandis que les fleurs du *Poa nemoralis* ne paroissent pas. Cette dernière est glabre, si ce n'est quelques aspérités sur le bord des feuilles, qu'on voit à peine avec une loupe.

13. *POA bulbosa*. Linn. Syst. I. 191. Allion. Flor. n. 2205.

POA panicula secunda patentiuscula spiculis quadrifloris. Linn. Spec. 102. Ed. I. pag. 70. Ger. prov. 91, * Scop. carn. n. 103.

Poa panicula secunda patente, spiculis ovatis, flosculis acutis glabriusculis, culmo erecto basi bulboso. Huds. flor. 41.

Poa foliis bulbosis, panicula diffusa locustis quadrifloris subvillosis. Hall. hist. n. 1461.

Poa culmorum basi tuberosa. Guett. Stamp. I. 168. Dalib. Paris. 29.

Gramen vernum rudice ascalonitis. Vaill. Paris. 91. tab. xvij. f. 8.

b. *Gramen arvense panicula crispa*. C. B. pin. 3. phytop. 6. in Matth. 710. Theat. 32. prod. 6. &c.

Poa spiculis quadrifloris, flosculis superioribus foliolis terminatis. Scop. carn. ed. I. 194. 6.

Gramen cum panicula molli rubente. J. B. hist. II. 464.

Gramen montanum panicula foliacea crispa. Morif. hist. III. 200. n. 14.

Gramen bulbosum Dalechampii. Lugd. 427. ed. fr. 358.

Gramen xerampelinum miliacea pratenui ramosaque sparsa panicula, seu xerampelino congener arvense æstivum, gramen minutissimo semine. Lobel. illustr. 14. Rau, supp. 609. Tourn. herb. sicc.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 131

Cette espèce n'a que demi-pied ou huit pouces environ ; ses racines fibreuses donnent naissance à plusieurs tiges bulbeuses à leur base comme des petits oignons, souvent de couleur rouge ; les feuilles sont courtes, cendrées, mais glabres, en goutières & obtuses ; elles sont de la longueur de la moitié ou des deux tiers de la tige ; il en naît deux pour l'ordinaire sur la tige qui sont plus courtes ; son panicule est court, ramassé, tourné d'un seul côté, composé de spicules ovales, presque triangulaires, grises ou rougeâtres, garnies de trois à quatre fleurs ; les balles extérieures de la corolle sont très-peu velues, quelquefois elles sont lisses. Elle est rare ; on en trouve dans les campagnes aérées, exposées aux vents du nord, à la Mure, à Vizille, dans le Champsaur, à Aubesagne, aux environs de Gap & ailleurs. Vivace.

La variété prolifère notée B, n'est que trop commune parmi les seigles dans le Champsaur, les environs de la Mure, de Corps, de Gap, & ailleurs, où elle infecte les grains : elle a peut-être donné lieu par son abondance à la figure grotesque du Gramen commun de Mathiole, comme nous le dirons en parlant du *Triticum repens* Linn., qui est le Gramen usuel. Cette méprise, peu essentielle en apparence, a peut-être été causée que les Apothicaires & même les Médecins, ont rarement connu le vrai Gramen qu'ils devoient employer. Ces inconvénients, joints à la méprise de plusieurs auteurs qui ont adopté mal-à-propos le synonyme de Lobel, ainsi que Tournefort, au sujet de notre plante, nous engageant à discuter ici une erreur radicale de ce chef des Botanistes françois, qui y fut entraîné par l'autorité de C. Bauhin, comme nous le dirons plus bas.

La variété B. ressemble si peu au vrai *Poa bulbosa*, que nous aurions eu bien de la peine à les rapprocher, sans des individus à demi-fertiles & à demi prolifères, c'est-à-dire tenant le milieu entre ces deux plantes, trouvés à Aubesagne au-dessus d'un village appelé Lapeyre ou Lapierre ; les feuilles sont plus dures, plus fines, & roulées comme celles du *Festuca vivipara* Linn.,

qui est très-rare chez nous ; au lieu d'un panicule, elle porte une touffe hérissée de fleurs prolifères, dont les balles ou corolles sont devenues charnues ou bulbeuses à leur base, & se prolongent en pointe tendre, lisse, médiocrement pointue, qui a plus de trois ou quatre fois sa longueur naturelle ; ces balles prolifères sont ordinairement colorées en rouge, elles sont luisantes ; ce qui a pu confirmer Tournefort dans l'erreur commise par C. Bauhin. Le Botaniste françois, dans ses herborisations de Paris, compare ces balles prolifères aux fleurs de la petite Bistorte des Alpes & avec raison. Nous n'avons pas cru au reste devoir refuser notre critique à une erreur devenue pour ainsi dire célèbre par le grand nombre d'auteurs savants qui l'ont adoptée. Nous avons saisi cette occasion avec d'autant plus de plaisir, qu'il est plus rare que Tournefort en ait commis dans le choix de ses synonymes.

Observ. Lobel, dans ses *Illustrationes stirpium*, ouvrage plein d'emphase & de reproches contre Parkinson, &c., souvent un peu vain, quelquefois utile, parle sept fois de *Gramen xerampelinum*. 1^o. Pag. 11, où il décrit l'*Agrostis capillaris* Linnæi, selon Vaillant, Bot. 87 : *Sic à panicularum & stipularum exilitate elegantissimo colore nitente purpureo, qui in Gallia Narbonensi aut galloprovincia profertur, &c.* ; caractères qui ne peuvent convenir qu'aux espèces de ce genre : ce qu'il dit de net, luisant, *panicula mollicula nitida sericea lucente*, ne peut s'entendre que de la couleur & non du velouté. Il dit, pag. 13, Boelius assure que le *Gramen xerampelinum* prolifère alterum alteri innatum, se change souvent en *Gramen xerampelinum* vulgaire ou commun. Cet auteur, pag. 13, dit aussi, qu'il entend par *xerampelinus*, une couleur moyenne entre le rouge & le gris de feuille de vigne tombante ; ce que ces deux mots grecs *xeros ampelos* (vigne sèche), expriment d'ailleurs, ainsi que l'usage les a consacrés. Il se plaint de ce que son copiste Parkinson, ignorant la langue latine, n'a pas parlé de ces plantes communes aux environs de Londres : il ne pouvoit pas dire que Parkinson eût oublié les *Poa*,

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 133

puisqu'il en a fait figurer quatre especes à la page 1156 de son *Theatrum botanicum*, & d'autres à la page 1158, notamment le *Gramen panicula crispa* de C. Bauh., que ce dernier auteur a pris pour le *xerampelinum* de Lobel. 2°. Pag. 14, *Gramen xerampelinum miliacea prætenui ramosaque sparsa panicula*, &c. *Gramen minutissimo semine*, qu'il dit plus grand que le précédent, ayant plus d'un pied, demiaune même de grandeur. 3°. Pag. 15, *Xerampelini facie elatius Gramen maximum udorum & rivulorum*, qu'il croit le même que le précédent, mais plus grand, plus robuste, peut-être à cause du lieu natal, an *Agrostis stolonifera* Linn. ? la racine trace, il s'éleve à deux coudées, &c. 4°. Pag. 15, *Gramen pratense durius xerampelini graminis prætenui sparsa gluma*, à chaume plus épais de trois coudées, racine traçante, feuilles étroites, an *Agrostis alba* Linnæi ? 5°. Pag. 16, *Xerampelino arvense congener minutissimo semine annuum*, an *Agrostis spica venti* Linnæi ? 6°. Pag. 16, *Alterum arvense æstivum*, &c. ; an *Varietas præcedentis* ? 7°. Pag. 33, *Gramen tenuifolium exile Britannicum ex genere xerampelini*, qui est l'*Agrostis minima* Linn., selon Hudf. Flor. Angl. 32., Dans le petit catalogue des plantes douteuses ajouté au *synopsis Raii*, ed. Dillenii, pag. 16 ; ce même Gramen est indéterminé, quoique Dillenius l'eût très-bien fait connoître dans son supplément aux plantes de Giessa, imprimé six années auparavant sous le nom de *Gramen sparteum minimum*, pag. 172. tab. xvj.

D'après ces especes multipliées de *Gramen xerampelinum*, il est clair que Lobel n'a pu entendre parler de la variété prolifere du *Poa bulbosa* Linnæi, ou *vivipara*, comme C. Bauh. *phytop.* 6. xiv. in Math. 710, pin. p. 3. *Theat.* 32. prodr. 6. n. xj. & après lui Magnol *Bot.* 113. *Charat.* 66. *Tourn. inst.* 522. *Parif. edit.* II. p. 150. *Dalib.* 29. *Guetr.* I. 168. *Hall. Enum.* 214. 9. *hist.* n. 1461. &c., l'ont ctu. Je crois au contraire que cet auteur a voulu désigner sous ces noms les especes d'*Agrostis*. 1°. Hudson & Vaillant l'ont cru contre l'opinion des auteurs les plus célèbres. 2°. Les racines de ce *Poa* ne tracent pas chez nous, voyez l'art. 3 ci-dessus. 3°. Les *Poa* ne jaunissent pas en

automne, ne prennent pas autant la couleur des feuilles de vigne morte que les *Agrostis*. Les especes de ce dernier genre, très-multipliées le long des chemins, des fossés, des terres où elles tracent, persistent avec cette couleur, tandis que les *Poa* habitent les prés, les gazons plus fournis sont moins isolés, moins durables, plus souvent mangés par les animaux, & ne prennent pas cette couleur de feuilles mortes des *Agrostis*. J. B., qui dans son histoire, tom. II. 464, a donné une excellente description du *Poa bulbosa vivipara* Linn., en adoptant avec doute le synonyme de Lobel seulement, peut-être parce que cet auteur avoit trouvé sa plante aux environs de Montpellier, où J. B. a pris les liennes; fut peut-être aussi la cause de l'erreur de son frere, & de celle d'une infinité de Botanistes, qui, entraînés par les Tournefort, les de Jussieu, les Scheuchzer, l'auront suivi, sans se donner la peine de remonter à son origine. Il étoit réservé à Scheuchzer de nous apprendre les détails minutieux des *Gramens*, que Linné a sçu restreindre: Lobel ne connoissoit que le port extérieur & les couleurs les plus apparentes; en se prêtant à sa maniere de voir, on peut entendre ce qu'il a voulu dire, mais il faut avoir le courage de renoncer à l'opinion de nos maîtres.

14. *POA rigida* Linn. Syst. I. 190. * Hudf. fl. 42. *
Syst. Murr. Ed. 14. 114. *

POA panicula secunda coarctata culmo obliquo compresso. Linn. spec. 101. Syst. nat. 93. * Gerard. prov. 90.

Gramen paniculatum minus, radice repente, panicula duriore. T. inst. 521.

Gramen filiceum rigidiusculum. Vaill. Paris. 92. n. 73.
T. xvij. f. 4.

Cette espece est très-petite; elle est souvent couchée par terre dans ce pays-ci; ses épis & toute la plante sont d'une dureté singuliere, & d'une couleur rougeâtre, uniforme par-tout. On en trouve sur les rochers aux environs de Grenoble; M. Chaix en a trouvé aux Baux près de Gap. Il est peu commun. Annuel.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 135

15. POA *eragrostis* Lin. Syst. I. 188.

POA panicula patente (1) pedicellis flexuosis, spiculis ferratis decemfloris, glumis trinerviis. Gmel. fib. I. 106. n. 40.

Poa locustis distichis decemfloris, calicibus acutis. Hall. hist. n. 1450.

Gramen amoris alterum, paniculis minoribus & angustioribus magisque sparsis. Rai. Syll. exter. 136. T. herb. sicc.

Gramen paniculis elegantissimis minimum. Scheuchz. Gram. 192. T. IV. f. 2.

Cette plante, quoique annuelle, jette plusieurs chaumes inclinés sur une racine fibreuse, qui forment un gazon d'un verd obscur. Ils s'élevent de six à dix pouces, & se divisent, en fournissant plusieurs rameaux latéraux, qui portent des panicules à leur partie inférieure. Les feuilles sont ouvertes, planes, d'un verd obscur, ayant un pinceau de poils à leur base de chaque côté. Le panicule terminal est ovale, relevé, long de deux à trois pouces, composé d'un grand nombre de ramifications filiformes & droites, & d'une infinité de spicules linéaires, rougeâtres, très-étroits, presque cylindriques, composés de huit à dix fleurs le chacun, dans autant de balles lisses, rougeâtres ou brunes, avec une marge blanchâtre & légère à leur extrémité.

Observ. Lorsque les épis du panicule supérieur sont mûrs, ses grains tombent d'abord, & successivement ceux de la partie moyenne & de la base du chaume. Cette

(1) Chez nous le panicule n'est point ouvert, les peduncules sont bien peu fléchis en zig-zag, & les balles n'ont pas de nervures sensibles. On trouve ces caracteres au *briza eragrostis*, qui ressemble un peu à notre plante; mais ses spicules larges aplatis, sont trois fois plus grands, & trois fois en plus petit nombre: d'ailleurs les trois nervures sont si marquées, que celle du milieu fait la carène, rend les spicules distiches & aplatis, tandis que les deux latérales laissent entr'elles & cette nervure dorsale, un île courbe & enfoncée. Les spicules du *poa eragrostis* au contraire sont presque cylindriques, parce qu'ils sont très-étroits, & n'ont pas de nervure.

chûte caduque ou prompte des balles, fait que l'on peut souvent observer des fleurs vierges s'épanouissant à la base, tandis que celles de la partie moyenne sont dans leur entier développement, & que les supérieures tombent, présentent une graine mûre, d'une finesse peu commune, quoique accompagnée de la balle interne, & souvent de toutes les deux.

38. BRIZA. Linn. gen. 90.

Les *Briza* ont leurs épis partiels, triangulaires, en cœur, tronqués à leur base, & leurs balles beaucoup plus larges que celles du *Poa*. Ils sont obtus & courts les uns & les autres.

1. BRIZA *eragrostis* Linn. Syst. I. 193.

BRIZA *spiculis lanceolatis flosculis viginti*. Linn. *spec.* 103.

Gramen paniculis elegantissimis. T. *inst.* 522. Scheuchz.

Gram. 194. *sive eragrostis majus*. T. *herb.*

Gramen elegans. Ger. *emaculat.* 9.

Gramen eranthemum seu *eragrostis phalarides paniculatum*, *multiplici & tenui brizæ spica*. Barr. *ic.* 43. & *icon.* 744.

Gram. eranthemum supinum, &c.

Gramen filicinum paniculis elegantissimis. Morif. III. 204. T. 6. l. 8. n. 52.

b. *Gramen phalaroides sparsæ brizæ panicula minus*. Barr. *icon.* 44. n. II.

Cette plante varie beaucoup; elle est ordinairement petite & couchée par terre, comme la figure de Barrel, 744, la représente; quelquefois elle s'éleve à quelques pieds, Barrel l'a ainsi représentée, 43; d'autres fois enfin elle se trouve d'une grandeur médiocre, ses spicules plus étroits, plus allongés: telle est la figure du même auteur, 44, n II. La première variété est commune ici à Grenoble; la seconde à Vienne & à Saint-Paul-Trois-Châteaux, où elle vient mêlée avec la troisième. Annuelle.

Observ. Les balles comprimées sur les côtés ont une nervure saillante, en forme de carene sur le dos, outre

Classe III. Sect. I. Triandrie, Digynie. 137

Deux autres nervures très-sensibles sur les côtés, qui laissent un espace vuide entre elles & la nervure dorsale. Ce caractère est frappant, & nous à paru suffisant pour distinguer cette espece du *Poa eragrostis*, avec lequel il est d'ailleurs aisé de la confondre, sur-tout par ses variétés à épis plus étroits & moins applatis. Cependant ils le sont toujours plus ou moins; sont bien moins nombreux & plus verdâtres. Au reste, le *Briza eragrostis* seroit tout aussi bien placé parmi les *Poa*; mais j'ai mieux aimé suivre Linné, que de le réformer.

2. BRIZA *minor*. Linn. Syst. I. 193.

BRIZA *spicis triangulis*, calice flosculis longiore. Linn. spec. 102. Royen. Lugd. 63.

Gramen tremulum seu phalaroides minus lata sparsa panicula. Barr. ic. 16.

Gramen paniculosum. Lob. obs. 12.

Gramen paniculatum minus locustis parvis tremulis. T. inst. 523.

Ses panicules sont fort ramifiées; ses chaumes ont un pied & demi environ. On le trouve par-tout, le long des terres, sur les bords des champs dans les pays chauds. Annuelle.

3. BRIZA *media*. Linn. Syst. 193. Leers. 25. * T. vij. f. 2.

BRIZA *spiculis ovatis*, calice flosculis (7) brevior. Linn. sp. pl. 103. fl. suec. 86.

Briza petiolis tenuissimis, locustis ovatis. Hall. hist. n. 1448.

Gramen tremulum majus. C. B. pin. 2.

Gramen tremulum vulgare minus. Moris. III. T. 6. f. 8. n. 45. (1)

Les amourettes tremblantes, que les habitants des cam-

(1) Comment est-il possible qu'un Botaniste aussi instruit que M. Reichard, soit venu appliquer le nom & la figure du n° 47 de la même planche de Morison au *Poa eragrostis*. Elle appartient évidemment au *briza minor* qu'elle représente très-bien. Voyez syst. I. pag. 188.

pagnes des environs de Gap appellent *pain d'oiseau*, sont une espèce de graminée à tiges hautes d'un pied ou un pied & demi ; les feuilles sont larges d'environ une ligne ou une ligne & demie, terminées par une extrémité obtuse. Son panicule est très-ouvert, formé par des pédoncules ramifiés, minces comme des cheveux ; les spicules à sept fleurs sont aussi larges que longs, aplatis, & les balles du calice sont plus courtes que celle de la corolle : les unes & les autres sont ovales & obtuses. Elle vient dans les prés, sur les coteaux peu élevés. Vivace.

Observ. On en observe deux variétés, 1^o. à feuilles étroites, à panicule très-ramifié, dans les endroits méridionaux ; 2^o. sur les montagnes, parmi les bois, les prairies, à feuilles plus larges, à panicule plus rapproché.

39. STIPA. Linn. gen. 96.

Les *Stipa* se distinguent des autres graminées par une grande arête entée sur la corolle. Cette arête est fort épaisse, fragile, & articulée à sa base, roulée en spirale à sa partie supérieure.

1. *STIPA pennata*. Linn. Syst. I. 218. Scop. carn. n. 122. *

STIPA aristis lanatis. Linn. spec. 115. Ger. prov. 83. Poll. palat. 120.

Gramen spicatum aristis pennatis. T. inst. 518. Scheuchz. 153.

Spartum austriacum. Clus. pann. 720. hist. ccxxj.

Gramen pinnatum Dalechampii. Lugd. 481. éd. fr. I. 362.

Cette graminée vient sur les rochers de la Bastille près de Grenoble. On la voit aussi abondamment sur les collines des Alpes, exposées au soleil, où elle fait un bel effet par la beauté de ses arêtes plumeuses, qui offrent des paysages couverts de ce duvet satiné. Cette singularité, jointe aux caractères généraux, nous dispense de la décrire. Vivace.

2. *STIPA juncea*. Linn. Syst. I. 218.

STIPA aristis nudis rectis, calicibus femine longioribus. Linn. spec. 116.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 139

Festuca juncea folio. C. B. pin. 9. theat. 145. Scheuchz. Gram. 151.

Celle-ci differe de la précédente par les arêtes nues ou sans barbe, & parce que la plante est plus petite. On la trouve dans les mêmes endroits, à la Bastille près de Grenoble & ailleurs. Vivace.

3. *STIPA capillata.* Linn. Syst. I. 219 (1).

STIPA aristis nudis curvatis, calicibus femine longioribus, foliis pubescentibus. Poll. palat. 121.

Festuca longissimis aristis. C. B. pin. 10. theat. 153. fig.

Quoique Scheuchzer gram. 151, & Hall. hist. n. 1513, aient réuni cette espece à la précédente, nous avons cru devoir les présenter séparément d'après Linné. Celle-ci porte plusieurs chaumes de deux pieds environ, durs & solides, entourés de feuilles roides & droites comme un jonc à leur base. Les feuilles sont velues en dessus, principalement à leur base. Celles de la tige, au nombre d'une ou deux, forment une graine qui se roule autour de la tige, à contre-sens du soleil, & la rend plus épaisse dans cet endroit. Le panicule ne s'épanouit pas chez nous, comme le représente la fig. de C. B. ; il reste comprimé près de la gaine de la feuille, d'où sortent des fleurs brunes, membraneuses, composées d'un calice bivalve, terminé par deux longues arêtes de demi-pouce & plus la chacune & d'une corolle à deux valves, une fois plus courte que celles du calice, dont l'extérieure se prolonge en arête droite d'abord, qui se recourbe ensuite à un pouce & demi, pour retomber en bas comme si elle étoit brisée vers son milieu. Cette arête est simple & non plumeuse ; elle vient dans le Champsauc, le long du Drac, à Saint-Jullien, à Buiffart, &c. Vivace.

40. AVENA. Linn. gen. 97.

Les avoines ont plus de deux fleurs dans chaque calice ; les arêtes qui sortent sur le dos de la corolle, ne sont

(1) Reichard a rapporté un synonyme de Rai & de Vaillant, qui appartient à l'*avena pratensis* L. à n'en pas douter.

jamais à l'extrémité, mais sous le bord, souvent sur son milieu, coudées, roulées & tordues à leur base en spirale ou en tire-bourre.

1. AVENA *elator*. Linn. Syst. I. 221. Leers. herb. 40. Tab. x. f. 4. *Le Fromental*.

AVENA *paniculata* calicibus bifloris, flosculo hermaphrodito sub mutico, masculino aristato. Linn. Syst. 99. spec. 17. Ger. prov. 98. Œd. T. clxv. flor. succ. 102. Ed. I. 98.

Gramen avenaceum panicula densa, locustis majoribus aristatis. T. inst. 525.

Gramen avenaceum elatius, juba argentea longiore. Morif. Pl. T. 7. f. 8. n. 37.

Avena calicibus bifloris, panicula laxè spicata, pedunculis prioribus fasciculatis. Guett. stamp. I. 182.

Avena diantha folliculis basi villosis, majoris arista geniculata. Hall. n. 1492.

b. *Gramen nodosum avenacea panicula*. T. inst. 525. Scheuchz. gram. 237. Mont. prod. ic. 76.

Cette graminée fait la fertilité des prés artificiels du Champfaur, où on l'appelle *Fenasse*. On la ramasse, on en fait un commerce considérable pour ce canton de la Province. Elle vient aussi naturellement le long des terres, dans les pâturages, le long des ruisseaux. La variété B. vient parmi les bleds, qu'elle infecte dans le Vaulnavay & ailleurs. Elle ne diffère de l'autre que par ses racines tubereuses & par ses panicules plus ouverts, plus ramifiés, & par ses fleurs plus petites.

Observ. L'arête est insérée au-dessous du milieu de la balle; la balle du calice a trois nervures.

2. AVENA *sempervirens*. N. Tab. V. Prosp. 17. Flor. delph. 10. *

AVENA *paniculata*, calicibus trifloris hermaphroditis basi lanatis, foliis rigidis acutis involutis sempervirentibus.

Celle-ci ressemble à la précédente, quant à la grandeur du chaume & du panicule; mais ses épis sont plus gros, ses balles plus luisantes, & portent souvent

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 141

trois fleurs, avec un rudiment stérile, sans arête qui termine. Ses feuilles forment des gazons solides & éminents, épais d'un pied environ. Elles sont longues d'un pied, roides, pointues, droites & un peu cendrées, roulées sur la face supérieure qui se trouve striée. L'inférieure est lisse, ses feuilles sont d'une dureté si considérable, qu'en voulant les arracher, pour peu qu'elles glissent, elles blessent la main de celui qui les tient, plutôt que de se casser. Ses tiges sont au nombre de quatre à six seulement dans chaque gazon : elles sont hautes de trois à quatre pieds ; les deux ou trois feuilles qui les accompagnent ne sont point roides, ni aussi longues que celles d'en bas, mais planes, horizontales, & semblables à celles des autres espèces. Cette plante est commune dans les montagnes moyennes, exposées au soleil & déclives ; elle vient rarement dans les endroits bas. On la trouve dans le Champaur, le Gapençois, &c. Les moutons ne peuvent la manger qu'au printemps à cause de sa dureté, quoiqu'elle soit succulente & savoureuse : c'est même une ressource pour eux en hiver, car elle pousse de très-bonne heure, & les feuilles de l'année précédente persistent & accompagnent celles qui viennent l'année suivante ; & passent ainsi l'hiver sans se flétrir, bravant les frimats & les neiges des lieux déserts où habite cette plante, de même que les fondrières ou les lavanges immenses qui passent dessus sans les emporter.

Observ. La fleur supérieure avorte pour l'ordinaire ; elle est cependant munie d'un germe, mais il est plus petit que celui des deux inférieures ; ses arêtes sont noires, recourbées, & beaucoup plus fortes que celles de l'espèce précédente. La semence est noire comme celle de l'*Avena fatua*. Cette plante paroît inconnue aux Botanistes ; nous ne l'avons point vue en Savoye ni en Suisse ; il n'est donc pas surprenant qu'elle ait échappé à la sagacité des Allioni, Scheuchzer, Haller, &c.

3. AVENA *pubescens* N. flor. delph. 9. * prosp. 17.
Leers, herb. 43. F. 4. f. 2.

AVENA subspicata, calicibus trifloris basi pilosis, foliis planis pubescentibus. Linn. app. spec. 1665. Mantiss. alt. 327. Hall. hist. n. 1498. syst. nat. 99. varietas B. A. pratensis. Neck. Gallobelg. 67. *

Gramen avenaceum hirsutum panicula purpureo argentea splendens. Scheuchz. gram. 226. Rai, hist. 1909. * synopf. II. 252. Ed. III. T. 21. f. 2. (1) Linn. spec. 119. n. 11. B. T. herb. Hall. Enum. 226. 13.

Festuca dametorum. C. B. T. herb. (2).

Cette plante s'éleve à la hauteur de deux à trois pieds ; son chaume est rampant sous le premier nœud ordinairement unique ; ses feuilles sont courtes, velues, obtuses, d'un verd obscur, & ne forment point de gazons ; son panicule est rapproché, ses épis sont oblongs, argentés & purpurins, à trois fleurs. Le calice est purpurin à sa base, de meme que la corolle ; elle porte une arête longue, recourbée, implantée sur le milieu du dos, souvent plus haut, & se termine par un bord membraneux, comme frangé ou déchiré, si la plante est belle & bien nourrie ; mais entier, si elle est dans un terrain maigre. Cette plante est commune dans les prés bas aux environs de Grenoble, à Paris dans le jardin des chartreux, à Fontainebleau, &c. Annuelle.

Observ. Je l'ai trouvé à feuilles glabres sur la montagne de Cenepe à la Mure ; d'ailleurs elle étoit peu différente.

4. AVENA versicolor N. Tab. iv. Vol. I. 315. Avena Scheuchzeri. All. 2259.

AVENA panicula spicata flavescens, spiculis sex floris distinctis, rachis hirsutis, pedunculis longitudine spicularum.

Avena petiolis ramosis, locustis teretibus quinquefloris basi pubescentibus. Hall. hist. n. 1500. * Enum. stirp. 226. 16.

(1) Hill. Fl. Britann., a répété l'ancienne fig. pag. 57. T. xxj. f. 2. ; mais il a appliqué à cette plante le nom de l'*avena elatior* L. n. 7, qui ne lui convient pas.

(2) Ce synonyme paroît mieux convenir au *Bromus dumosus* ; 119. 9.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 143

Festuca avenacea humilior alpina locustis varicoloribus majoribus aristatis. Scheuchz. itin. alp. 455. T. 19.

Gramen avenaceum paniculatum alpinum, locustis varicoloribus, majoribus aristatis. Scheuchz. agrofit. 231. T. III.

L'arête part de la partie supérieure des balles ; elle est trois fois longue comme la corolle : elle a la couleur de l'*avena flavescens*, mais ses épis sont plus grands du double, en plus petit nombre, aplatis comme le *bromus* ; & les fleurs séparées les unes des autres naturellement, laissent voir le réceptacle qui les soutient, *rachi* L., couvert d'un duvet très-court : les arêtes sont fort épaissies. Elle a environ un pied de haut & plus ; ses feuilles sont obtuses. On la trouve dans les prés des montagnes, aux environs de Grenoble. Vivace.

Observ. L'*avena aurata*, Hall. n. 1488. app. ad Scheuchz. II. 56. n. 58. Allion. flor. n. 2254, a ses feuilles & ses tiges plus courtes & ses arêtes plus grandes ; elles diffèrent peu entr'elles, mais elles sont différentes de l'*avena flavescens* L. très-certainement.

5. **AVENA** *flavescens*. Linn. syst. I. 224. Leers 44. T. x. f. 5. Hall. n. 1497. *

AVENA *panicula laxa, calicibus trifloris brevibus, flosculis omnibus aristatis.* Linn. spec. 118. syst. xij. 99. Fl. suec. 103. mant. alt. 326.

Gramen avenaceum pratense elatius panicula flavescente, locustis parvis. Rai, hist. 1284. T. inst. 525. Scheuchz. gram. 223.

Gramen avenaceum spica sparsa flavescente. Morif, III. T. 7. f. 8. 42.

B. *Gramen avenaceum pratense elatius, panicula densa flavescente, locustis majoribus villosis.* Scheuchz. gram. 225. Hall. nomencl. 1497.

Cette espece est commune parmi les prés des montagnes. Elle vient auprès des maisons dans les endroits herbeux & humides du Champsaure. Ses épis jaunâtres, velus & plus petits que ceux d'aucune autre espece, & son panicule ouvert, la font assez connoître. Vivace.

6. AVENA *setacea*. N. Tab. v. flor. delph. 9.*
prosp. 16.

AVENA foliis setaceis, panicula purpurascens, calicibus trifloris, aristis nigris recurvis.

Gramen avenaceum alpinum minimum perenne capillaceis foliis, caule lanuginoso canescente, panicula argentea splendens, glumis villosis cum aristis longioribus tortilibus.

Mich. Hort. pif. 64. Hall. app. ad Scheuchz. II. n. 55.

An *Festuca avenacea humillima, alpina, locustis varicoloribus splendentibus, in purpureas aristas desinentibus, caule hirsuto*? Scheuchz. itin. 456. (1).

An *Avena diantha gluma florali exteriori apice lacera, petiolis papposis*? Hall. ad Scheuchz. app. II. n. 55.*

Les feuilles radicales sont minces comme des soies ; elles sont lisses, d'un verd foncé comme celle du *festuca rubra* L. ; celles de la tige sont au nombre d'une à deux ; elle s'éleve à un pied environ, & porte un panicule penché à son sommet qui se trouve garni d'épis qui naissent deux à deux sur des pedoncules inégaux, & contiennent deux ou trois fleurs le chacun ; ces épis sont assez épais relativement à la plante ; ils surpassent de la moitié ceux de l'espece précédente, sont d'un rouge noirâtre, & les arêtes implantées sur le milieu de la balle, y sont noirâtres à sa base. Cette plante est rare ; je ne l'ai vue que sur une montagne du Noyer en Champsaur, appelée le Chastela., & à Die sur le Glandaz. M. Chaix l'a trouvée aux Baux au rocher de Bure.

7. AVENA *distichophylla*. Tab. iv. Prosp. 16.

AVENA culmis basi ramosis, foliis fasciculatis distyche patentibus paniculae spiculis binatis trifloris.

Avena diantha, foliis planis patulis, petiolis floralibus villosis. Hall. hist. n. 1489.* app. II. ad Scheuchz. n. 59.

(1) Notre plante a sa tige velue principalement à sa base ; ce qui fait adopter ce synonyme. Ce velouté n'est pas formé par des poils distincts & ordinaires, mais par un duvet fin & cotonneux, très-difficile à discerner, & particulier à cette espece.

Classe. III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 145

Avena foliis brevibus patulis, locustis teretibus bifloris, intus papposis. Hall. Emend. III. n. 135. * (1)

Cette plante est fort basse, elle ne s'éleve qu'à un demi-pied environ ; ses feuilles & ses tiges naissent par faisceaux, parce que la racine traçante se ramifie beaucoup à sa partie supérieure ; elles ne forment cependant pas de gazon solide ; les feuilles naissent sur des tiges stériles par paquets comprimés, comme si elles avoient déjà été assujetties par une presse & préparées pour un herbier, de manière qu'elles sont sur deux côtés opposés & parallèles entr'elles ; elles sont un peu roulées sur leur face supérieure d'un verd obscur, longues de trois ou quatre pouces environ ; les supérieures (ce qui est particulier à cette plante) plus longues que les inférieures ; les chaumes rampent par leur partie inférieure, s'élevent ensuite & portent des panicules fort rapprochés d'un verd blanchâtre & luisant, où se trouvent deux ou trois paires d'épis à trois fleurs le chacun, qui sont portés sur des pedoncules inégaux & tortus, qu'on n'apperçoit qu'en les écartant ; l'arête de chaque balle extérieure est implantée au-dessus du milieu du dos & près de son extrémité ; cette arête est une fois plus longue que les balles ; le réceptacle des fleurs est velu. Elle vient sur les colines nues de nos Alpes, le long des torrents de Bure, aux Baux, à Chaudun, au Noyer. Vivace.

Observ. J'ai vu cette plante sous le nom d'*Avena spicata* Linn., dans l'herbier d'un savant Botaniste ; mais elle

(1) Je suis sûr des synonymes de M. Haller, parce que je lui ai communiqué ma plante ; & je l'étois déjà par les trois descriptions qu'il en a donné dans les ouvrages cités. Elles annoncent la force de son pinceau & la fécondité de sa plume, puisque sans se ressembler ni par l'étendue ni par les termes, elles peignent cette plante de manière à ne pas s'y tromper. Chaque fois que cet homme célèbre m'a parlé de cette plante dans ses lettres, il l'a toujours désignée par le nom d'*avena foliis arundinacis*. Cette épithete lui servoit de nom trivial ; elle en prouve la nécessité ; il l'empruntoit sans doute de la ressemblance de ses feuilles avec celles du *panicum dactylon* L. ainsi représentées dans la fig. de Morison, tom. III. tab. 3. sect. 8. n. 4. pag. 184.

n'en a pas les caractères, car les pétales ne sont point fendus en deux jusqu'à l'insertion de l'arête, elle n'a pas non plus ses autres marques distinctives.

8. AVENA *fragilis*. Linn. Syst. I. 225. *

AVENA *spicata*, flosculis subquaternis calice longioribus. Linn. *Spec.* 119. Mant. Alter. 326. * Ger. prov. 99. n. 4. Schreb. Gram. tab. xxiv. f. iij.

Gramen loliaceum lanuginosum spica fragili articulata, glumis glabris aristatum. Scheuchz. 33.

Cette plante s'éleve à la hauteur d'un pied environ ; son épi est égal, long de trois ou quatre pouces, glabre & fragile, d'un verd rouffâtre étant mur. Cette plante est annuelle & vient dans les champs maigres, parmi les bleds, aux environs de Grenoble & ailleurs.

Observ. Je ne fais ce qui en a pu imposer à M. Scopoli sur la distinction des especes d'*Avena* de Linn. qu'il a voulu réunir. Il dit, Fl. carn. ed. II. p. 86, que l'*Avena flexuosa* (1), l'*Avena flavescens*, la *fatua*, l'*Avena nuda*, l'*Avena pratensis*, & l'*Avena fragilis*, &c., ne sont pas différentes ; elles le sont si bien, qu'elles mériteroient peut-être de faire trois genres séparés. D'abord l'*Avena fragilis* Linn. porte ses fleurs dans un véritable épi *loliacé* à spicules sessiles (2). L'*Avena fatua* Linn. ressemble aux avoines cultivées, mais non pas aux sauvages. Quelques-unes de ces dernières, il est vrai, se ressemblent, ou plutôt se rapprochent par le moyen de leurs variétés intermédiaires : telles sont l'*Avena pratensis* Linn., l'*Avena bromoides* & l'*Avena sesquiteria* du même auteur ; mais elles diffèrent grandement des premières, & un peu trop pour être du même genre : elles diffèrent encore assez de l'*Avena flavescens* Linn., qui d'un autre côté se rapproche de quelques especes de nos Alpes, telles que de notre *Avena setacea*, de notre *Avena*

(1) Je ne connois pas d'*avena flexuosa* dans les ouvrages de Linné : ce nom est peut-être encore une faute d'impression, & concerne l'*aira flexuosa* L.

(2) *Est vera spica quod singulare in avena genere.* Linn. *maniff.* pl. 326.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 147

versicolor, *Avena fasciculata*, &c. Je ne prétends pas ici critiquer mal-à-propos M. Scopoli, mais sentant le poids de ses observations en histoire naturelle, il seroit dangereux de les laisser tacitement sans les apprécier : ici le sentiment de ce naturaliste auroit prévalu sur le mien, il falloit donc prévenir le lecteur qui auroit peut-être négligé & même méprisé les différences spécifiques des *Avena* que j'ai donné.

9. AVENA *fativa*. Linn. Syst. I. 222.

AVENA paniculata calicibus dispermis, seminibus lævibus. Linn. Spec. pl. 118.

a. *Avena nigra*. b. *Avena alba* C. B. pin. 23.

L'Avoine cultivée est connue de tout le monde ; la production de son grain que les cultivateurs vendent, & la paille qui sert à nourrir les bestiaux, leur font quelques revenus ; ils en savent tirer un gruau qui leur donne une soupe fort légère, fort saine & de bon goût. Il est des pauvres gens qui, dans le temps de disette, s'en font du pain pour l'entretien de leur famille ; on l'emploie aussi dans le traitement des malades. On la sème depuis le mois de février jusqu'au mois de juin, selon la diversité des climats. Annuelle.

Observ. Je n'ai pas appris qu'on sème dans notre province l'*Avena nuda*.

10. AVENA *fatua*. Linn. Syst. I. 223. Schreb. gram. T. xv.

AVENA paniculata calicibus trifloris, flosculis omnibus basi pilosis, aristis lævibus. Linn. Syst. 99. spec. 118. *Avena triantha locustis patulis folliculis villosis*. Hall. *hist.* n. 1495. *

Avena sylvestris grano multa lanugine obducto. Cæsalp. 177. Monti prod. 6.

Cette espèce ressemble par ses feuilles, ses tiges, & par son port extérieur, à l'avoine commune ; elle en diffère, parce qu'elle a un plus grand nombre de fleurs dans son calice, & parce que ces fleurs ou la balle

qui les renferme sont velues. Elle vient dans les champs parmi les grains, à Romans, à Beauvoir, à Gap, aux Baux, &c. Annuelle.

Observ. L'avoine folle est ainsi appelée, parce que son grain soulevé par l'élasticité du duvet qui le recouvre, s'échappe souvent de tous côtés.

11. AVENA *triaristata*. Tab. iv. Flor. delph. 9. Avena *strigosa*. Matusck. filef. 26. 99. Avena *dubia*. Leers. T. ix. f. 3.

AVENA foliis hirsutis, panicula patula, spiculis angustis, corollis basi hirsutis profundè bifidis.

An Avena *diantha petiolis papposis, gluma florali sub hirsuta, aristis prælongis?* Hall. *app.* ad Scheuchz. n. 45. *

Gramen *avenaceum sive avena sylvestris, locustis duplo minoribus, seminibus non nihil hirsutis?* Micheli ex. Hall. L. C.

Celle-ci est très-mince; ses feuilles sont étroites & velues, mais tendres & foibles. Les inférieures se dessèchent d'abord sur la tige. Celle-ci, ordinairement seule, s'élève environ d'un pied; elle est mince, tendre & filiforme. Le panicule est ouvert, composé de deux ou trois étages de spicules minces, naissant deux à deux, ou trois à trois, en longueur inégaux. Leurs spicules sont minces, d'un verd blanchâtre, un peu ressemblants à ceux du *Bromus tectorum* Linn., mais plus courts & garnis d'une, deux, rarement de trois fleurs seulement. La balle extérieure se termine par deux pointes minces, séparées jusqu'au milieu de sa longueur, de la division desquelles part une arête un peu écartée & coudée, qui est une fois plus longue que la balle. Elle vient dans les pays secs & chauds, au Poet, à Laragne, à Mizon dans le Champ-saur. Annuelle.

12. AVENA *calicina*. N. Tab. II. n. 9. Flor. delph. 10. * Chaix. Vol I. 315.

AVENA foliis planis basi pilosis, panicula simplici spiculis quinque floris longitudine calicis.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 149

An *Avena spicata* ? Linn. Syst. I. 225. *

Gramen avenaceum locustis parvis in amplo calice reconditis.

Monti, Chaix. 225. *

Les chaumes & les feuilles forment un gazon médiocre ; ceux-là ont jusqu'à deux pieds, sont grêles & blanchâtres ; les feuilles sont planes, pointues, velues à leur base sur les côtés. Le panicule est composé d'un seul rang de quatre à cinq spicules portés sur un péduncule de demi-pouce, & tournés d'un même côté. Ils sont composés d'un grand calice bivalve, assez grand pour qu'il surpasse la spicule. Celle-ci est composée de cinq à six fleurs bivalves, dont la balle extérieure, velue à sa base, se termine par deux pointes qui représentent les deux côtés d'un croissant qui auroit une arête implantée sur son milieu, près de son bord. La balle intérieure est plane & elliptique ; la sémence est brune & aplatie. Il vient près de Sisteron, à Corrie près de Gap & ailleurs, quoique assez rare. Vivace.

13. AVENA *bromoides*. Linn. (1) Syst. I. 226.

AVENA panicula spicata stricta, spiculis binnatis, altera pedunculata, altera sessili aristis divaricatis, calicibus octo floris. Gouan. Hort. 52. * Flor. 125.

Linn. spec. app. 1666. * Ed. xij. 99.

Gramen avenaceum montanum spica simplici, aristis recurvis.

T. herb. (2)

Cette espece fait une espece de gazon dur & desséché ; ses feuilles sont courtes, rudes, obtuses, planes, striées,

(1) Tournefort ne distinguoit pas les trois especes suivantes : il leur réunissoit même notre *avena pubescens*. Vaill. dans son Mscr. sur ses instit. p. 579, avoit déjà fait cette observation.

(2) Ce synonyme convient à l'espece suivante. L'*avena bromoides* vient dans les pays chauds ; elle ne se trouve ni à Paris, ni en Angleterre, ni en Suisse, mais bien les variétés de la suivante, qui ont toujours un plus petit nombre de fleurs dans leur calice. Il faut lui retrancher le synonyme de Scheuchz. p. 228, que lui avoit donné M. Gouan, parce que cet auteur l'a trouvée dans les grisons, & qu'elle n'a que cinq fleurs dans son calice, au lieu de huit, comme celle de M. Gouan.

d'un verd cendré; du centre d'icelles s'élevent trois ou quatre chaumes qui ont à peine un pied de long. Ils ont deux nœuds & autant de feuilles sur leur longueur. Celles-ci sont rudes, obtuses, & n'ont qu'un pouce ou deux de long. Les fleurs forment un panicule, ou en quelque façon un épi composé de deux ou trois étages de spicules, naissant deux à deux, rarement trois ensemble, dont l'une est pédonculée, l'autre adhérent à la tige. Ils ont le chacun sept à huit fleurs outre leur calice. Chaque balle extérieure de la corolle porte une arête droite, un peu recourbée en dehors, qui lui est implantée près de son sommet. Elle vient à Crest, au Buis dans les endroits secs. Vivace.

Observ. Je n'ai pas rapporté le synonyme de Scheuchz., parce que notre plante ne vient pas sur les Alpes, & parce que Haller a rapporté ce synonyme à l'espece suivante.

14. AVENA *pratensis*. Linn. Syst. I. 225.

AVENA panicula spicata spiculis quinque floris cylindricis, culmo appressis. Guett. *stamp.* I. 182. Linn. *spec.* 109. Hill. *flor.* 59. T. xxj. f. 1.

Gramen avenaceum montanum, spica simplici, aristis recurvis.
Rai. *syn.* 252. T. 21. f. 1. *hist.* 1290. Moris. 213.
T. 7. f. 2. Monti *prod.* 55. T. n. 66.

Avena petiolis unifloris brevibus, locustis teretibus quinque floris basi pubescentibus. Hall. *hist.* 1499. * *Enum. stirp.* 226. n. 15.

b. *Gramen avenaceum alpinum angustifolium, locustis aristatis in spicam dispositis.* Scheuchz. *gram.* 220. T. iv. f. 21. 22. Hall. *Enum.* 226. n. 14. *hist.* ad n. 1499.
var. B.

Elle differe peu de la précédente, peut-être qu'elle n'en est qu'une variété. Ses feuilles sont plus longues & plus pointues; ses spicules sont plus nombreux, portés sur des pédicules; ils n'ont que trois ou cinq fleurs tout au plus; ses feuilles sont souvent velues. Elle vient dans les endroits secs, & sur les montagnes, dans le Champ-

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 151

Saur, à la Mure, à Grenoble, à Veyne, à Montelimar, au Pont de Baret près la fontaine minérale, & ailleurs. Vivace.

15. AVENA montana. N.

AVENA foliis planis subhirsutis rigidis, panicula erecta; spiculis pedunculatis subtrifloris.

Avena triantha locustis teretibus erectis petiolis sericeis, gluma exteriori lacera? Hall. hist. n. 1498 (1).

Gramen avenaceum distichum, locustis longioribus, cum aristis nigricantibus inflexis & gramen avenaceum erectum. Park. Tournef. herb.

Avena calicibus trifloris panicula nutante foliis planis. Gmel. I. 129. n. 66 (2).

Gramen avenaceum panicula purpuro-argentea splendente.

Doody. Rai. hist. 1903. Monti prod. 55. T. n. 65.

Cette espece est très-embarrassante pour la synonymie, à cause de sa ressemblance avec l'*Avena pubescens* Linn., avec l'*Avena pratensis*, & l'*Avena bromoides*. D'abord elle differe de la premiere, en ce qu'elle est vivace, que ses feuilles sont beaucoup plus longues, plus pointues, plus roides, & forment des gazons plus ou moins épais. Elle en differe encore par le nombre de ses tiges. Elle differe des deux autres par ses feuilles velues, plus longues, plus pointues, & par ses panicules plus écartés. Elle vient dans toutes les prairies de nos montagnes, à la Grande-Chartreuse, à la Mure, même dans les plaines, le long des torrents, & parmi les pâturages secs. Vivace.

Observ. Il est possible que cette plante soit l'*Avena pubescens* Linn., comme le synon. de Gmelin le feroit soupçonner. Elles ont leurs feuilles velues l'une & l'autre: il n'est pas possible de se tirer de cet embarras. Elle est

(1) Comme M. de Haller n'a pas parlé ni de la durée de sa plante, ni du nombre des tiges & des feuilles, & qu'il a pris pour synonyme celui de Scheuchzer que nous avons rapporté à l'*avena pubescens*, celui-ci est douteux.

(2) Gmelin rapporte ici le synonyme de l'*avena pratensis* L.; & celui de l'*avena pubescens* de Rai; ce qui rend le sien douteux.

152 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

très-différente de l'espece que nous avons décrite sous ce nom, qui a ses feuilles courtes, larges, obtuses, son chaume unique, sa racine annuelle ou bienne, au lieu que celle-ci (*Avena montana*) les a pointues; elle a plusieurs chaumes, sa racine vivace, & plusieurs fleurs dans son calice. Elle seroit plutôt une variété de l'*Avena pratensis*, comme nous l'avons déjà dit, parlant de l'*Avena bromoides* Linn. Il est certain que ces trois dernières ont plusieurs caracteres communs; tels que la racine, la couleur & la consistance des feuilles; mais elles different par leurs épis, sur-tout par leur nombre de fleurs. Ce nombre diminue à mesure que les especes sont plus grandes, & qu'elles croissent dans un sol plus gras & plus succulent; ce qui paroît contraire à la marche ordinaire des autres plantes.

42. TRITICUM. Linn. Gen. 105. Le Froment.

Le Froment porte un épi (1) composé de plusieurs spicules lateraux multiflores, qui présentent la face & non les bords à l'axe moyen qui les supporte.

Le Froment, sans contredit le plus précieux de tous les *Gramen*, est un genre très-connu de tout le monde, & néanmoins difficile à caractériser par les Botanistes, à cause des variétés que la culture, la variété du climat & de terrain, ont introduites. A mesure que les grains sont devenus communs & indispensables, les hommes plus occupés de les faire réussir que de les connoître, ont oublié leur patrie & leur origine. Disons-nous avec Hypocrate (2), que les plantes ont toutes été sauvages, mais que la main de l'homme, en les apprivoisant, les a fait changer de nature, ou que, sorties telles de la main

(1) *Festuca à tritico non flore, sed sede floris in petiolis ramosis differt.* Hall. app. ad Scheuchz. III. 64.

(2) *Et mihi sanè videntur hæ omnes planta silvestres fuisse; verum homines ipsas mansuefecerunt.* Hypp. de morb. IV. Ed. Vauderlind. II. 54. n. 5.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 151

faur, à la Mure, à Grenoble, à Veynes, à Montelimar ; au Pont de Barer près la fontaine minérale, & ailleurs. Vivace.

15. AVENA montana. N.

AVENA foliis planis subhirsutis rigidis, panicula erecta ; spiculis pedunculatis subtrifloris.

Avena triantha locustis teretibus erectis petiolis sericeis, gluma exteriori lacera? Hall. hist. n. 1498 (1).

Gramen avenaceum distichum, locustis longioribus, cum aristis nigricantibus inflexis ; & Gramen avenaceum erectum. Park. Tournef. herb.

Avena calicibus trifloris panicula nutante foliis planis. Gmel. I. 129. n. 66 (2).

Gramen avenaceum panicula purpuro-argentea splendente.

Doody. Rai. hist. 1903. Monti prod. 55. T. n. 65.

Cette espece est très-embarrassante pour la synonymie, à cause de sa ressemblance avec l'*Avena pubescens* Linn. avec l'*Avena pratensis*, & l'*Avena bromoides*. D'abord elle differe de la premiere, en ce qu'elle est vivace, que ses feuilles sont beaucoup plus longues, plus pointues, plus roides, & forment des gazons plus ou moins épais. Elle en differe encore par le nombre de ses tiges. Elle differe des deux autres par ses feuilles velues, plus longues, plus pointues, & par ses panicules plus écartés. Elle vient dans toutes les prairies de nos montagnes, à la Grande-Chartreuse, à la Mure, même dans les plaines, le long des torrents, & parmi les pâturages secs. Vivace.

Observ. Il est possible que cette plante soit l'*Avena pubescens* Linn., comme le synon. de Gmelin le feroit soupçonner. Elles ont leurs feuilles velues l'une & l'autre : il n'est pas possible de se tirer de cet embarras. Elle est

(1) Comme M. de Haller n'a pas parlé ni de la durée de sa plante, ni du nombre des tiges & des feuilles, & qu'il a pris pour synonyme celui de Scheuchzer que nous avons rapporté à l'*avena pubescens*, celui-ci est douteux.

(2) Gmelin rapporte ici le synonyme de l'*avena pratensis* L. ; & celui de l'*avena pubescens* de Rai ; ce qui rend le sien douteux.

très-différente de l'espece que nous avons décrite sous ce nom, qui a ses feuilles courtes, larges, obtuses, son chaume unique, sa racine annuelle ou bienne, au lieu que celle-ci (*Avena montana*) les a pointues; elle a plusieurs chaumes, sa racine vivace, & plusieurs fleurs dans son calice. Elle seroit plutôt une variété de l'*Avena pratensis*, comme nous l'avons déjà dit, parlant de l'*Avena bromoides* Linn. Il est certain que ces trois dernières ont plusieurs caractères communs; tels que la racine, la couleur & la consistance des feuilles; mais elles diffèrent par leurs épis, sur-tout par le nombre de fleurs. Ce nombre diminue à mesure que les especes sont plus grandes, & qu'elles croissent dans un sol plus gras & plus succulent; ce qui paroît contraire à la marche ordinaire des autres plantes.

4 I. ARUNDO Linn. gen. 99. Le Roseau.

Les roseaux sont des géants parmi les plantes graminées; leurs fleurs varient dans le nombre & leur disposition; elles sont en panicule fort alongé dans nos especes, excepté dans l'*Arundo arenaria*: leur calice est diphyllé, très-pointu, & la corolle est environnée de poils lanugineux à sa base. Elle est tantôt solitaire, tantôt multiflore.

1. ARUNDO *donax*. Linn. I. 227.

ARUNDO *calicibus trifloris panicula diffusa*. Linn. *spec.*
120. *Syst. nat.* 100.

Arundo sativa quæ donax Dioscoridis. T. *inst.* 526. Bauh.
theat. 27.

Le roseau cultivé est connu de tout le monde. On le trouve dans les marais, à Saint-Paul-trois-Châteaux, à Orange & même à Montelimar, le long du Roubion. Vivace.

2. ARUNDO *phragmites*. Linn. *Syst.* I. 227. Leers.
herborn. 45. T. vii. f. 1.

ARUNDO *calicibus quinquefloris panicula laxa*. Linn.
spec. 120. *Syst. nat.* 100.

Classe III. Sect. 1. Triandrie Digynie. 252 bis

Arundo vulgaris sive phragmites Dioscoridis. T. inst. 526.
Lob. *obf.* 28.

Celui-ci est une ou deux fois plus petit que le précédent ; ses chaumes sont assez durs, on en fait des balais & d'autres ouvrages ; il remplit tous les marais, les mares d'eau croupissante, & les fossés abandonnés. Il est commun dans toute la province.

3. ARUNDO *calamagrostis*. Linn. *Syst. I.* 228.

ARUNDO *calamagrostis calicibus unifloris culmo ramoso.*

Linn. *spec.* 121. Ger. *prov.* 104. *Æd. T.* cclxxx.

Gramen paniculatum arundinaceum, panicula densa spadicea.
T. *inst.* 523.

Cette espece est moins commune que la précédente ; il est à peu près de la même grandeur ; ses panicules sont fort claires & plus alongés ; ses fleurs sont solitaires. Il vient dans les marais de Grenoble, dans l'ancien lit de l'Isere, près de la Gallochere. Vivace.

4. ARUNDO *epigeios*. Linn. *Syst. I.* 228.

ARUNDO *calicibus unifloris, panicula erecta foliis subtus*

scabris. Forsk. *Ægypt.* 23. n. 82. Scop. n. 125.

Arundo locustis unifloris sericeis muticis panicula stricta. Hall.
hist. n. 1520. enum. 221. 3.

Cette espece est plus petite, & son panicule est ramassé en bouquet ovale. Elle vient dans les endroits secs, parmi les bois. Je crois l'avoir vue aux environs de Montelimar. Vivace.

5. ARUNDO *arenaria*. Linn. *Syst. I.* 228. *Syst. Murr.*
Ed. 14. p. 123.

ARUNDO *calicibus unifloris, involutis mucronato pun-*

gentibus. Gort. *ingric.* 18. Reyg. *gedan.* 38. n. 3.

Weber. *gætting.* 5. Hudf. *fl. angl.* 54. *spec. pl.* 121. †

Gramen spicatum secalinum maritimum maximum spica lon-

giore. T. *inst.* 518. Scheuchz. *gram.* 138. *. Ray. *syn.*
Ed. III. 393.

Cette espece ressemble à une espece de bled, plutôt qu'à un roseau ; ses fleurs naissent dans un grand épi cylindrique, blanchâtre, & un peu renflé vers son milieu,

Il vient parmi les sables de l'Isère, à Romans, & le long du Rhône. Vivace.

Observ. Tous les roseaux ont des racines fort épaisses & traçantes, qui s'emparent des terres les plus stériles & les plus mobiles, qu'ils raffermissent & garantissent contre l'impétuosité des eaux. Le dernier principalement jouit de cette propriété. Voyez Linné, *œconomia naturæ aman.* I. 283. Les autres sont sucrés, nourrissants, diurétiques & éménagogues. Ils sont estimés sur-tout pour provoquer les urines & la sécrétion du lait des nouvelles accouchées, par cette voie. Linné dit, *flor. œconom.*, que l'épi de la seconde espèce donne une couleur verte. Elle sert quelquefois à faire du fourrage, plus souvent à couvrir les maisons, à faire de la litière.

42. TRITICUM. Linn. Gen. 105. Le Froment.

Le Froment porte un épi (1) composé de plusieurs spicules latéraux multiflores, qui présentent la face & non les bords à l'axe moyen qui les supporte.

Le Froment, sans contredit le plus précieux de tous les *Gramen*, est un genre très-connu de tout le monde, & néanmoins difficile à caractériser par les Botanistes, à cause des variétés que la culture, la variété du climat & de terrain, ont introduite. A mesure que les grains sont devenus communs & indispensables, les hommes plus occupés de les faire réussir que de les connoître, ont oublié leur patrie & leur origine. Disons-nous avec Hypocrate (2), que les plantes ont toutes été sauvages, mais que la main de l'homme, en les apprivoisant, les a fait changer de nature, ou que, sorties telles de la main

(1) *Festuca à tritico non flore, sed sede floris in petiolis ramosis differt.* Hall, *app.* ad Scheuchz. III. 64.

(2) *Et mihi sanè videntur hæ omnes plantæ silvestres fuisse; verum homines ipsas mansuesecerunt* Hypp. de morb. IV. Ed. Vanderlind, II. 54. n. 5.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 153

du créateur, & consacrées de bonne heure à notre nourriture, elles nous ont forcé à respecter ses ordres & à les cultiver, sous peine d'en perdre la race. Il semble qu'elles ont été créées pour la domesticité, qu'elles auroient autant de peine à subsister sauvages ou abandonnées, que l'homme naissant au milieu des bois dans l'état actuel, auroit de la peine à échapper à sa foiblesse, à la rigueur des éléments, & aux animaux meurtriers qui se dévorent mutuellement.

Les naturalistes ne sauroient croire à la transmutation des especes; leur existence & leur reproduction successives bien établies depuis plusieurs siècles, existence & reproduction que l'étude & l'observation peuvent constater en peu d'années, les forcent à nier cette transmutation: elle coûte moins aux philosophes qui n'étudient la nature que dans leurs cabinets; mais la nature semble se moquer de leurs systèmes, & ménager seulement ses attraits aux vrais naturalistes qui l'étudient & l'observent de bonne foi.

1. TRITICUM *vulgare*. N. Froment. Tourn. tab. 293. TRITICUM calicibus floribusque quaternis aristatis, ultimo imperfecto muticoque. *Triticum spica & granis rubentibus*. Raii, syn. III. 386. hist. 1237. Vaill. 197. *Triticum aristis munitum*. Morif. III. sect. 8. Tab. 1. inter n. 1. & 2. *Triticum*. Dalech. Lugd. 377. ed. fr. I. 316. Camer. epit. 185. Math. Valg. 391. ed. I. 248. ed. C. B. 317. & Robus Columell. II. cap. v. C. B. pin. 21. Theat. 354. *Triticum aristis circumvallatis*. Lob. icon. 26. obs. 14. Magn. Bot. 272. *Granis & spica rubentibus, glumis lavibus & splendentibus*. Raii, syn. ed. II. 244. Tourn. 512. Raii, syn. III. 387.
- b. *Triticum aristis longioribus spica alba*. C. B. pin. 21. Vaill. 197. * Hall. hist. 1422. B.
- c. *Triticum aestivum* Linn. Spec. 126. syst. Reich. I. 238. Tr. trimest. Morif. III. 175. sect. 8. tom. I. n. 10.
- d. *Triticum spica mutica*. Ger. Raii, Syn. III. 386.

Triticum hybernum aristis carens. C. B. pin. 21. Hall. hist. n. 1422. Morif. III. 175. sect. 8. Tab. 11. fig. 1.

Son calice se termine par une pointe plus ou moins allongée ; il est lisse, jaunâtre & luisant, à peine aussi long que la corolle, divisé inégalement par une nervure dorsale ; les fleurs, au nombre de trois ou quatre, dont la dernière avorte pour l'ordinaire, sont renfermées dans une corolle bivalve ; l'extérieure concave porte une arête dorsale qui part près de son extrémité, où se trouvent deux fossettes & une marge comme dans les *Bromus* ; elle est lisse de la longueur du grain ; l'intérieure plane est lisse à trois nervures ; l'épi a de trois à quatre pouces ; son axe est comprimé, un peu velu, coudé en zig-zag, avec une fossette courbe vis-à-vis l'épi partiel ; le grain est dur, solide, rougeâtre, ovale, renflé à sa base, avec une pointe obtuse presque tronquée & garnie d'un pinceau arrondi, plus large dans cette espèce.

Observ. Cette espèce ou variété, car peu importe le nom, se soutient certainement bien distincte des deux suivantes ; elle produit moins de paille & moins de grain, mais ils sont l'un & l'autre de meilleure qualité ; le bled le plus fin & le meilleur, est le plus pesant, le plus rond, le plus uni, celui dont la couleur est d'un rouge de chair approchant du rouge ; le moindre est celui qui est ridé, mince, de couleur livide, noirâtre ou mollasse.

Je ne m'arrêterai ici ni sur ses usages, ses préparations, ni sur ses maladies ; j'ai rapporté à cette espèce les variétés que j'ai cru devoir lui convenir par l'affinité & par leur cohabitation ensemble ; ces observations me paroissent suffire dans un ouvrage spécialement destiné à faire connoître les plantes de cette province.

2. TRITICUM *rouzelle.* Gouan hort. 57.

TRITICUM spiculis quadrifloris muticis seminibus albescentibus.

Triticum spica & granis albis. Rai. syn. III. 386.

Triticum filigineum. C. B. pin. 21. Theat. 255. Tournef. inst. 512.

Classe III. Sect. I. Triandrie, Digynie. 155

Triticum hybernum. Linn. *spec.* 126. Chaix I. 313.

Siligo. Lob. *icon.* 25; *obs.* 14. Cæsalp. 173.

Blad & annono. Solier. ad act. 277.

Solina bianca. Anguill. 97.

Celle-ci ressemble à la précédente. Son chaume est plus ferme & très-rarement rouge; son épi est plus quarré, contenant un plus grand nombre de grains. Ceux-ci sont blancs, plus délicats, ayant la peau plus fine, & sont plus arrondis. Ces différences n'empêchent pas qu'elles ne se rapprochent extrêmement, & qu'elles ne puissent être regardées comme variété de la même espece. Cette dernière aime les terres chaudes argilleuses, exposées au midi, telles que celles des confins de la Provence, les environs de Gap, de Veynes, &c. On le sème pareillement en automne, & il meurt plus tard. Les boulangers & les *vermicheliers* le préfèrent à cause de la blancheur, quoiqu'ils avouent qu'il ne peut être employé seul.

3. TRITICUM *turgidum*. Linn. *syft.* I. 239. Bled barbu.

TRITICUM calicibus corollisque hirsutis floribus quaternis duplo calice longioribus.

Triticum calicibus quadrifloris ventricosis villosis imbricatis obtusis? Linn. *syft.* Murr. éd. 13. 108. éd. 14. 126.

Hort. Upf. 21. 3.

Triticum spica villosa quadrata brevioris & turgidioris. Morif. III. 176. f. 8. T. I. f. 14.

An *Triticum cinericeum maximis aristis donatum*? J. B. II. 408. Rai, *hist.* 1238. 7. *syn.* III. 387. Garid. 473.

An *Triticum typhinum*? &c. C. B. pin. 21. theat. 395.

Gallis, bled barbu. Morif. III. 175. f. 8. T. I. n. 3.

Cette espece differe essentiellement des précédentes & du suivant, quoiqu'il ne soit pas facile d'en séparer les synonymes. Son chaume est plus épais, plus ferme, quoique l'épi soit penché pour l'ordinaire. Il est grand, quarré, velu, bien fourni de grains, ayant deux ou trois pouces de long, souvent stérile à sa base & plus épais à son extrémité. Ses spicules ont quatre fleurs, dont une est stérile. La corolle est presque une fois plus longue,

également velue , souvent béante à son extrémité , où l'on apperçoit le grain ; la balle extérieure a deux nervures , & se termine par une arête qui a souvent trois pouces ; elle n'est pas sensiblement membraneuse à son bord ; l'intérieure est plane & lancéolée ; le grain est plus court & plus arrondi que le froment ordinaire , plus blanc , plus tendre & sculpté à sa base. On le sème aux environs de Grenoble , où il porte le nom de bled d'abondance , ou de Moutin blanc.

4. TRITICUM *maximum*. Gros Bled.

TRITICUM spiculis quadrifloris glabris , exterioribus oblongis longissimè aristatis.

Triticum levissimum locustis trifloris , floribus calicem excedentibus compressis longissimè aristatis? Hall. *hist.* n. 1423.

Comment. Gott. T. 5. p. 17. T. 1. f. 16.

An *Triticum polonicum* ? Linn. *syft.* I. 238.

Triticum longioribus aristis spica oblonga cærulea. C. B. pin. 21. *phytop.* 47. *theat.* 372.

Triticum speciosum grano longo. J. B. II. 410. Rai, *hist.* 1238. 5.

An *Triticum spica villosa quadrata longiore aristis munitum* ?

Morif. III. 176. f. 8. T. 1. f. 13. Ray. *syn.* 387.

Triticum cinereum maximum , &c. J. B. prod. 49. *hist.* II. 408.

Cette espece est connue à Grenoble sous le nom de Grossien ou Gros Bled , & sous celui de Regagnon , Bled barbu ailleurs dans la province. Il s'éleve jusqu'à six pieds ; il est plus fort & plus robuste que toutes les autres especes ; son épi a de quatre à six pouces ; il est fort épais , d'un gris cendré , quoique glabre. Son calice a une carene oblique , deux nervures en dehors , & une pointe courte. Les balles de la corolle sont plus longues ; les deux extérieures sont terminées par une grande arête de quatre à cinq pouces , cendrées , un peu nerveuses à leur extrémité : les deux intermédiaires sont terminées par une pointe courte en place d'arête ; sa semence est plus allongée & un peu velue à sa partie inférieure.

Classe III. Sect. 1. Triandrie , Digynie. 157

Observ. Cette espece la plus robuste & la plus productive, est précisément celle qui est la moins délicate & la moins blanche. Son grain est d'un brun noirâtre ou livide, & fournit beaucoup de son & peu de farine.

Elle réunit les caracteres du bled de Pologne, mais les balles en sont moins grandes que ne les représente la figure de Morison, tab. 1. f. 8. n. 8. ; d'ailleurs elle a quatre fleurs dans chaque spicule, au lieu de deux que Linné lui donne : Haller, au reste en a trouvé trois, & sa plante paroît se rapprocher davantage de notre espece.

5. TRITICUM *compositum*. L. syst. I. 239. Bled de miracle.

TRITICUM calicibus quadrifloris ventricosus spicâ composita. Linn. syst. *veget.* 108.

Triticum spica basi ramosa. Hall. n. 1422.

Celle-ci est très-aisée à reconnoître par son épi ramifié à sa base ; ses grains sont plus ronds & plus serrés. On le sème dans les pays chauds en bonne terre, aux environs de Gap & ailleurs.

Observ. La qualité de son grain est tendre, délicate, & le rend propre à certaines préparations de pâtisserie, la pâte en étant plus blanche, plus fine & moins susceptible de fermenter : un autre avantage, c'est que cette espece produit beaucoup plus qu'aucune autre ; mais ce dernier est balancé, par la difficulté qu'elle a de mûrir dans nos climats, par la quantité d'engrais, & par le choix du sol gras qu'elle exige. L'Italie offre une partie de ces avantages, aussi la plante y est-elle cultivée depuis longtemps.

Observ. Outre le noir & la carie, les froments sont encore exposés à une maladie terrible, connue sous le nom de la *rouille*. Elle consiste dans des points grisâtres, comme une rouille de fer, disséminés sur la paille & quelquefois sur l'épi ; ces grains, vus à la loupe, sont des especes de champignons ou des plantes parasites de cette classe, qui absorbent tellement le suc propre de la plante, qu'elle en est desséchée, altérée même, au point que le grain en

devient pour ainsi dire hœctique, d'aussi médiocre qualité que la paille. Ces petits champignons vus à la loupe, ressemblent à des glandes ovales souvent pédunculées, de l'espece que M. Guettard nomme glandes en soucoupe. Ils sont dus aux temps pluvieux, aux endroits resserrés, aux bleds versés, & en général aux causes qui privent les bleds d'une libre circulation de l'air. Le seul moyen d'en prévenir les tristes effets, c'est de les faire moissonner de très-bonne heure; car il est prouvé qu'un retard de quatre jours fait plus de tort au grain, que huit jours d'anticipation sur la maturité. Voyez Hall. *biblioth. botan.* II. 583.

6. TRITICUM *spelta*. Linn. Syft. I. 240.

TRITICUM calicibus quadrifloris truncatis, flosculis aristatis hermaphroditis intermedio neutro. Linn. *Spec.* 127. H. Upl. 21.

Triticum floribus quaternis duobus fecundis glumis adherentibus. Hall. *hist.* n. 1424.

Zea dicoccos vel spelta major. C. B. pin. 22. Theat. 412. Morif. III. sect. 8. tab. 6. fig. 1. & 3. Raii, *hist.*

1242. 1.

On donne le nom d'Epeaute blanche à cette espece de froment; son chaume est ferme & presque solide; son épi est ferme, blanc, chargé de spicules appliqués contre son axe, composés d'un calice bivalve & tronqué, & de quatre fleurs, dont les deux latérales sont fertiles & garnies d'une longue arête très-rude, & les deux moyennes sont stériles & sans arête; la balle ne se sépare que très-difficilement; & au moyen des moulins ou battoirs destinés à l'en dépouiller; elle est sujette au charbon, ainsi que le froment, mais la poussiere des grains gâtés s'introduit tellement dans les balles, que la farine en est très-viciée, noire, acre & mal-saine. On ne la cultive que pour faire des gruaux de la soupe, après en avoir mondé le grain, comme nous l'avons dit; le noir ne devient pas alors aussi dangereux, parce que l'eau l'entraîne après que le moulin l'a mis facilement en poudre.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 159

L'Épéaute blanche se sème au printemps, elle aime un terrain gras & fertile ; elle épuise les terres légères, mais elle devient utile lorsqu'on veut en détruire les mauvaises herbes que son chaume droit & robuste a la force de suffoquer. On la sème au printemps dans les vallées des montagnes, dans le Trieve, le Champsaur, le Gapençois, &c. Elle meurt en juillet & août ; Forskael en a remarqué une espèce ou variété en Egypte, dont les balles étoient velues & avoient un pouce & demi de long. Voyez Flor. Arab. Ægypt. p. 26. Nous ignorons sa patrie, ainsi que celle des autres espèces.

7. TRITICUM *monococcum*. Linn. Syst. I. 240.
Épéaute rousse.

TRITICUM *calicibus trifloris, primo aristato, intermedio sterili*. Linn. *Spec.* 127.

Triticum spica distycha floribus ternis, fertili unico, glumis tridentatis florali aristato. Hall. *hist. n.* 1425.

Zea briza dicta seu monococcus germanica. C. B. *pin.* 21.
Raii, *hist.* 1242.

Monococcum. Dod. *Cereal.* 24. *optim.* Pempt. 493.

Briza. Dod. *Gall.* 313. Lob. *icon.* 31.

Cette espèce se sème en automne, même avant les bleds, & murit plus tard ; de sorte qu'elle est de tous nos bleds celui qui reste le plus long-temps en terre. On l'a vue souvent y passer l'année entière, & même plus, dans les montagnes ; son épi est plus mince, plus grêle & luisant ; il n'a qu'un seul rang de grain, ce qui distingue aisément cette plante ; sa paille tale beaucoup, il faut la semer très-clair, & le plus mauvais sol lui suffit, s'il n'est pas trop humide ; elle pousse des brins de feuilles en automne, qui ont l'air d'un Gramen languissant, tandis que la racine se fortifie & donne jusqu'à vingt-cinq ou trente tiges au printemps, qui sont si fermes, si dures, que les animaux n'en mangent pas ; on l'emploie pour couvrir les maisons en chaume, à quoi elle est très-propre par sa fermeté & par son usage ; son grain est moins sujet au noir que celui du froment ; l'on s'en sert aux mêmes

usages que l'Épéaute, mais elle est de meilleure qualité; son grain fait un pain léger, quoique brun, mais on le réserve pour faire du gruau de la première qualité.

8. TRITICUM *repens*. Linn. *fyft.* I. 241. * Gramen usuel ou Chiendent.

TRITICUM *calicibus subulatis quadrifloris acuminatis, foliis planis*. *Spec. plant.* 128. *fyft.* 12. Leers *herborn.* 45. T. xij. f. 3.

Triticum radice repente foliis viridibus. *Flor. lapp.* 33. *succ.* 114. *Mat. med.* 48. *Royen. prod.* 70.

Gramen loliaceum radice repente sive gramen officinarum. *Tourn. inst.* 516. *Garid.* 211.

Triticum radicibus repentibus vaginosis, foliis hirsutis, locustis quinquefloris. *Hall. hist. n.* 1426.

Gramen caninum arvensis, sive gramen dioscoridis. C. B. *pin.* 1. *Scheuchz.* 5. *Hall. enum.* 207. 2.

Gramen caninum vulgatius. *Morif. III.* T. 1. f. 8. f. 8. p. 178. *

Gramen repens officinarum spicae triticeae aliquatenus simile? J. B. II. 457. *Rai hist.* 1255. * *syn.* II. 247. éd. III. 390. I.

b. *Gramen latifolium spica triticea compacta*. C. B. *pin.* 8. *Theat.* 131. *Scheuchz.* 4. *Parkin. theat.* 1173. *Rai, hist.* 1257. *Hall. enum.* 207. 1. *hist. n.* 1427.

Gramen avenacem dumetorum spicatum. *Dill. giff.* 237. *nov. gen. app.* 169. (1)

(1) Il paroît que le savant *Dillenius* s'est trompé dans l'acceptation de ce synonyme de *Rai* que *Scheuchz. gram.* 36. a appliqué aux variétés du *Bromus pinnatus* L., ainsi que *Hall. enum.* 208. 8. *Rai*, dans son *historia pl.* p. 1262, réunit à son synonyme celui de *festuca nemoralis latifolia mollis* C. B. *theat.* 144. *pin.* 9. que nous croyons appartenir au *Bromus asper*. *Murr. fyft.* 14. 120. qui est le *Bromus giganteus* de notre ouvrage; tandis que dans son *methodus plant.* p. 177., il le rapproche de l'*avena pratensis* L., le place dans la série des avoines; ce qui seroit croire que ce nom désigne ici ou une de ses variétés, ou le *Bromus dumosus* Nob. dans son catalog. *plantar. Angliæ*, éd. II. *Rai* décrit sous ce nom

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 161

c. *Gramen loliaceum radice repente, sive gramen officinarum arifis donatum.* Vaill. *parif.* 81. T. 17. f. 2.

a. *Bromus glaber.* Scop. *carniol.* n. 120.

b. *Bromus villosus,* ejusd. n. 119. *

Le gramen usuel est un chiendent à feuilles larges, très-commun parmi les terres les plus meubles & les mieux cultivées. Ses racines végétent & tracent sous terre, de manière à empêcher souvent la plante de fleurir & à la rendre très-importune à l'agriculteur & au jardinier. Elles ont une pointe en forme de dard, qui en traçant horizontalement, perce les racines des plantes voisines, ce que j'ai vu plusieurs fois sur des pommes de terre, sur des racines de raiponce, &c. Les chaumes s'élevent à deux pieds environ, & se terminent par un épi d'un verd d'herbe, un peu applati, long de trois ou quatre pouces, chargé de dix à douze spicules triflores ou quadriflores, dont les faces regardent l'axe qui les supporte, & celle du côté opposé. Ces fleurs sont pointues, mais sans arête pour l'ordinaire, excepté dans la variété qui est désignée c. qui en prend quelquefois. La variété b est un peu velue. Elle vient par-tout, & les deux variétés préfèrent les endroits opaques, chargés de bois, de buissons, &c.

Ce seroit ici le cas de donner l'histoire détaillée des moyens propres à détruire une plante aussi importune, & des usages économiques & médicaux auxquels elle

notre *Bromus dumosus*, à n'en pas douter, quoique dans le synopsis éd. I. 181., il ait oublié le port & la forme des spicules : quoi qu'il en soit, ce nom ne peut convenir au *Triticum repens*, L. comme l'a cru *Dillenius*. Cet estimable auteur avoit mieux vu dans son *catalog.* pl. giff. p. 117., en prenant le nom de *Tournef.* *Gramen loliaceum corniculatum spicis villosis.* inst. 516., pour l'associer à celui de Rai, & ce nom convient au *Bromus dumosus*; mais il a encore laissé échapper une contradiction, en adoptant les termes de Rai dans le synopsis. éd. III. p. 415. n. 10, où il compare le gramen *dumetor. spicat.* &c. *Raii*, avec le *festuca nemoralis latifol. mollis.* C. B.; ce qui fait voir que Rai distinguoit ces deux plantes, & induiroit à conclure que *Dillenius* compare la plante avec elle-même; ce qui prouve que les synonymes sont mal rapprochés par cet auteur.

peut servir. Le plan de notre ouvrage, ou plutôt la multitude des espèces de la province nous interdisent les trop grands détails ; mais nous devons des aperçus sur tous les objets aussi intéressants. Les meilleurs moyens de détruire le graminé, c'est moins de le trier avec les râteaux, les fourches, de le brûler, de l'exposer au soleil sur les clôtures, moyens pénibles, dispendieux, souvent impraticables, que de le suffoquer par la culture du chanvre, des épeautes, de l'orge, de l'avoine, ou de lui fermer le passage à travers les terres, en les rendant compactes par les prairies artificielles, les arrosements, selon les circonstances de localité.

Le célèbre Miller, dict. des jardiniers II. 664, a vu, comme nous, des bulbes de safran traversés par les racines de chiendent, & il a soupçonné que ces racines avoient été prises & enveloppées par l'accroissement du bulbe. mais ce grand cultivateur à qui la nature a dévoilé tant de secrets, lui a refusé celui-ci. La pointe du chiendent est bien plus propre à percer un oignon tendre, que celui-ci parti d'un centre arrondi ne paroît disposé à roder autour, pour se rejoindre exactement, & ne laisser que la place juste à cette racine. Ce fait plus propre à intéresser le génie observateur que l'intérêt du citoyen, ne paroît pas d'ailleurs exiger d'autres preuves.

Le chiendent n'est pas utile comme aliment ni pour l'homme, ni pour les animaux. Le chien par son instinct, en se purgeant avec ses feuilles qu'il ne mange & ne digère qu'imparfaitement, auroit dû nous engager à en faire plus d'usage comme apéritif, savoureux, débarrassant, à l'exemple du célèbre Tronchin qui l'a employé tant de fois pour les obstructions du foye & autres. Le suc crud sert à cet effet. Les racines sont moins désagréables, mais elles sont moins actives : on les emploie dans presque toutes les tisanes ; elles sont douces, sucrées, pectorales & apéritives. On en peut tirer un extrait gélatineux qui se conserve, & qui est bon à manger. Linné, plant. *asculentæ amenit.* II. 22., dit que ses racines rejetées par le laboureur hors du champ, pourroient, après avoir été lavées

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 163

& passées au moulin, offrir une farine propre à faire du pain. Ces racines au reste doivent être préférées à celles du pied de poule ou *dactilon*, qui sont ramifiées, arides, ligneuses, désagréables, peu actives, tandis que celle du vrai chiendent sont sucrées, douces, simples, sans rameaux, très-agréables & plus utiles.

9. TRITICUM *junceum*. L. Syst. I. 241. *

TRITICUM calicibus quinquefloris truncatis, foliis involutis. L. spec. 128. syst. 12. 102.

Triticum radice repente culmo duro foliis hirsutis locustis quinquefloris. Hall. 1428.

Gramen loliaceum spica simplici & densa. Tourn. *inst.* 516. Vaill. 81. *

Gramen spica mutica tritici simile angustifolium. C. B. *pin.* 9. Prod. 18. *theat.* 132. Scheuchz. 7. Morif. III. 178. f. 8. T. 1. f. 5. Hall. *enum.* 208. 3.

Cette espece est très-voisine de la précédente ; peut-être n'en est-elle qu'une variété : voici en quoi elle m'a paru différente. Ses feuilles sont dures, roulées sur elles-mêmes ; elles sont d'une couleur cendrée ou glauque, ainsi que toute la plante. Son épi est bien moins long & plus ramassé, souvent renflé : il a d'ailleurs la même structure, & les différences des balles obruses, & du nombre plus grand des fleurs, n'ont pas été constantes dans cette province. Mais les feuilles dures roulées, la couleur glauque, peuvent-elles constater une espece ? Elle vient dans les endroits secs & pierreux, le long des chemins exposés au midi. Vivace.

10. TRITICUM *caninum*. Linn. *spec.* éd. I. 86. Hudf. *flor.* 58. *

TRITICUM calicibus subulatis quadrifloris aristatis L. Ger. *prov.* 101.

Triticum radice fibrosa foliis hirsutis locustis quinquefloris aristatis. Hall. *hist.* n. 1429.

Gramen caninum aristatum. Morif. III. Tab. I. f. 8. f. 1.

Elimus caninus. Linn. *spec.* éd. II. 124. syst. 12. 100. éd. 13. p. 90. éd. 14. 125.

Cette espece que Linné seul a placé parmi les *elimus*, est un vrai *triticum*, d'après le rapport des Scheuchz. *Vaill. Morif. Hall. Schreber, Gerard, Gmelin, &c.* ; elle avoit été vue de même par Linné dans ses premiers ouvrages : & d'après nos propres observations, nous sommes obligés d'avouer que sa racine fibreuse non traçante, & les balles terminées par des arêtes de deux ou trois lignes, sont les seules différences qui la distinguent de la variété du chiendent usuel marquée *c.* Nous avons seulement remarqué que dans le *triticum caninum* la balle intérieure de la corolle, plus longue que l'extérieure qui porte l'arête, fait paroître cette dernière fendue à son extrémité comme les *bromus* ; ce qui n'est plus de même lorsqu'on les a séparées ; il s'éleve à trois ou quatre pieds : son épi penché de quatre à six pouces, composé de douze à quinze spicules alternes, sessiles, à cinq fleurs le chacun. Toute la plante est rude sans être velue. Elle vient dans les bois aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

11. TRITICUM *tenellum*. Linn. *syft.* I. 242. Allion. *flor.* n. 2269. *flor. delph.* 11.

TRITICUM *calicibus sub quadrifloris, flosculis muticis acutis foliis setaceis.* L. L. C. *Gou. bot.* 127.

Triticum radice fibrosa foliis angustissimis, locustis muticis ovatis obefis. Hall. *hist.* n. 1430.

Gramen loliaceum minus spica simplici. C. B. *prod.* II. *theat.* 129. *Magn. bot.* 120. *hort.* 92.

Cette espece s'éleve de trois à quatre jusqu'à six pouces ; ses feuilles sont sétacées ou roulées en-dedans sur elles-mêmes : les chaumes sont durs, solides, droits, au nombre de deux ou trois ordinairement ramifiés à leur base : ils se terminent par un épi de la moitié de la longueur de la tige, qui est composé de spicules ovales, sessiles, distincts & alternes, qui laissent un espace vide entr'eux à peu-près égal à leur longueur. Leur calice est bivalve, très-pointu : chaque épi est ovale, pointu aussi avant son développement, ensuite comprimé & même distique, composé de sept fleurs dans chaque calice, dont la balle extérieure

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 165

est lisse, cylindrique en dehors & obtuse : l'intérieure est plane, très-légerement ciliée sur les côtés, & bifide à son extrémité. Il vient en quantité dans la vallée de la Valdens, le long de la rivière jusqu'à la Valette. Je ne l'ai pas vu ailleurs, quoique très-certainement il ne soit pas rare dans la province. Annuel.

Observ. M. Gouan m'ayant envoyé la plante de *Bauhin*, de Montpellier, je ne puis pas douter de l'espece. Cependant ses échantillons sont plus grêles que les nôtres qui se rapprochent plus de ceux de Haller, comme on peut en juger par son synonyme qui exprime les spicules renflés, &c. Je me suis arrêté à cette différence, pour qu'on ne confonde pas cette plante avec les deux especes suivantes, qui, quoique très-différentes, ne sont pas très-aisées à distinguer pour des Botanistes peu exercés à saisir les caracteres des graminées. On verra en parlant de l'espece suivante, pourquoi je n'ai pas fait usage des synonymes de Tournefort & de Morison.

12. TRITICUM *unilaterale*. Linn. Syst. 243. Allion. flor. n. 2270.

TRITICUM *spiculis unilaterialibus* (quadrifloris). Linn. Mant. 35. Syst. 102.

Gramen exile duriusculum maritimum. Raii, *hist.* 1287. Scheuchz. *Gram.* 272. * tab. vi. fig. 4.

Cette plante s'éleve à trois ou quatre pouces ; l'épi fait la moitié de sa longueur ; il est mince & tourné d'un seul côté, composé de spicules sessiles très-rapprochés, contenant quatre ou cinq fleurs dans un calice bivalve, les inférieures sont sans arête, & les supérieures ont des arêtes courtes & terminales ; il vient dans les pays chauds & secs, au Buix, à Vaureat, à Nions, rarement aux environs de Grenoble. Annuel.

Observ. Scheuchzer & Linnæus n'ont pas remarqué d'arêtes sur les balles de cette plante ; cependant comme elles sont fort courtes, & à ses fleurs supérieures seulement, il peut se faire que ces auteurs ne les aient pas apperçues, peut-être qu'elles n'y sont pas toujours ; au reste la plante

est trop bien caractérisée d'ailleurs pour la méconnoître, il me paroît que le synonyme de M. Gerard, Flor. Gallopr. 96. 9. que Linné, entraîné par les synonymes adoptés par cet auteur, a rapporté au *Triticum tenellum*, n. 11. convient mieux à cette espece. La figure de Morif. III. 182. n. 6. tab. 2. sect. 8. représente aussi plutôt cette espece que le *Triticum tenellum* Linn. Au reste, ces deux especes different entr'elles en ce que les épis partiels du *Triticum unilaterale*, sont non seulement tournés sur un même côté, mais encore en ce que les feuilles en sont plus larges, moins dures, & l'épi une fois plus petit ainsi que les balles, d'ailleurs plus distinctes en plus petit nombre, terminées par une pointe ou arête toujours sensible.

13. TRITICUM *maritimum*. Linn. Syst. I. 242.

TRITICUM calicibus multifloris, flosculis mucronatis; spica (basi) ramosa. Linn. *Spec.* 128. Royen, *prod.* 274. Loeff. *hisp.* 44. * &c.

Poa loliacea, spicata; spiculis secundis erectis sessilibus. Hudf. *Fl. angl.* 43. *

Festuca panicula coarctata secunda spiculis rigidis pedicellis acutangulis. Ger. *prov.* 94.

Cette espece fait des touffes ou gazons cendrés, composés de faisceaux de feuilles roides, dures, cendrées, roulées sur elles-mêmes, d'où partent des chaumes souvent ramifiés vers le bas, terminés par des épis durs, cendrés, ramifiés en panicule à leur partie inférieure; leurs spicules sont durs, un peu comprimés, composés d'un calice bivalve, & de trois, quatre, rarement cinq fleurs bivalves, obtuses, tenant le milieu entre celles du *Triticum junceum* & celles du *Triticum tenellum* quant à la grandeur. Il vient auprès de Romans en-delà du Pont de l'Isere, le long du Rhône, &c. Vivace.

Observ. Cette plante bien décrite par MM. Linné, Gerard, Hudson, après avoir été gravée par les Bauhin, Boccone, Morison, Scheuchzer, &c., auroit pu être placée parmi les *Poa* relativement à ses spicules obtus & ses épis ramifiés; mais ces spicules ressemblent trop à

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 167

ceux des *Triticum* pour pouvoir les en séparer : d'ailleurs ils ne sont point ovales comme ceux des *Poa*, & leurs balles ne sont pas assez pointues pour en faire un *Festuca*. Linné, enfin l'immortel Linné, dont les premiers aperçus ont si souvent fait regretter sa déference pour les autres Botanistes, lorsqu'ils l'ont engagé à changer d'opinion d'après des nouvelles observations, l'avoit ainsi placé; la moitié, les deux tiers supérieurs même de l'épi, ne sont pas ramifiés : pourquoi donc ne pas reconnoître les caracteres d'un *Triticum* dans une plante qui repugne davantage aux deux autres genres ?

14. TRITICUM *biunciale*. N. *Triticum gracile* ? Chaux ; vol. I. 314. *

TRITICUM spicis basi ramosis, spiculis compressis acuminatis subquadrisfloris.

Gramen pumilum loliaceo simile. Raii, Syn. I. 182. ed. II. 250. ed. III. 395. Scheuchz. *Gram.* 272. tab. vj. fig. 3.

Festuca spica secunda, spiculis compressis subaristatis ? Ger. prov. 96. 9.

Cette espece, apperçue par la sagacité de Rai & de Scheuchzer, a été oubliée par les Botanistes modernes ; ses chaumes isolés n'ont que deux ou trois pouces, & l'épi en occupe le tiers supérieur ; les feuilles sont tendres, striées & très-étroites : les spicules inférieurs sont portés sur un péduncule filiforme d'une ligne environ ; les supérieurs sont sessiles ; les premiers sont isolés, & les seconds sont si rapprochés, qu'ils s'entre-croisent en anticipant vis-à-vis les uns des autres, au point qu'on en compte dix à douze sur l'espace d'un pouce, dont les supérieurs paroissent opposés ; ils sont très-petits, ayant trois, quatre ou cinq fleurs filiformes, dans un calice bivalve très-étroit ; leurs balles sont si pointues, qu'elles paroissent avoir une arête à leur pointe, comme dans la figure de Scheuchzer ; mais étant vues à la loupe avec attention, elles sont lisses, cylindriques & sans arête. Elle vient auprès de Vienne, de Montelimart & ailleurs, sur les murs, & dans les endroits secs. Annuel.

Observ. Je ne m'arrêterai pas à refuter le sentiment de Hudson, *Fl. angl.* 43. par lequel il rapporte le synonyme de Rai au *Triticum maritimum* Linn., dont nous avons parlé à l'article précédent : s'il étoit possible qu'il eût raison, la plante de Rai seroit alors différente de la nôtre. Comment imaginer que le *Triticum maritimum*, plante dure, robuste, vivace, quoique basse, deviendra un *Gramen* annuel filiforme, à balles pointues, ressemblant plutôt au *Triticum unilaterale* Linn. par son port, mais en différant certainement par son épi ramifié, au lieu que le *Triticum unilaterale* a ses spicules si sessiles, qu'ils sont pour ainsi dire enchassés dans l'axe qui les supporte, comme ceux des *Lolium* Linn. Enfin, les *Triticum maritimum* & *biunciale* N., se rapprochent autant des *Festuca* Linn. que les *Triticum tenellum* & *unilaterale* se rapprochent des *Lolium* Linn.; ils prouvent de plus en plus l'affinité des genres par les especes moyennes qui souvent réunissent les caractères de deux genres voisins.

Tous ces petits froments sont parfaitement inutiles jusqu'à présent; ils servent à recouvrir les terres incultes les plus ingrates, à nourrir les moutons, soit par leur facilité à repousser dès qu'ils sont vivaces, soit par celle avec laquelle ils produisent des grains, se sement & se reproduisent lorsqu'ils sont annuels; ils offrent enfin de nouveaux appas aux Botanistes qui ont le courage de suivre les productions naturelles jusques dans les especes minimales les plus difficiles à observer.

43. SECALE. Linn. Gen. 103. Le Seigle.

Le Seigle porte ses fleurs en épi, composé de fleurs latérales, dans un calice diphyllé & double sur un même rang. Le chacun porte une corolle bivalve, dont la balle extérieure se prolonge en arête terminale & rude.

1. SECALE *cereale*. Linn. *Syst.* I. 234.

SECALE *glumatum ciliis scabris*. Linn. *Spec.* 124. Hort. *Upf.* 22. Hall. *hist.* n. 1421.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 169

a. *Secale hybernum vel majus*. C. B. pin. 23. Theat. 425.

b. *Secale vernum vel minus*. C. B. L. C. 23.

Le Seigle est une espece de bled très-utile dans les vallées froides & humides des montagnes ; ses feuilles plus vertes, plus larges, un peu velues, forment une touffe ou gazon plus considérable que celles du froment qui sont relevées, minces & jaunâtres ; ses chaumes sont plus foibles & plus élevés que les froments, excepté dans le gros bled & le bled d'abondance, il verse aussi plus facilement ; son épi est plus quarré, plus velu, mieux fourni, ayant quatre rangs de grains dans les endroits où il réussit bien ; chaque épi en contient de 60, 80 ou 120, & une mesure en produit 20 pour l'ordinaire ; mais comme il réussit mieux dans les terrains froids & élevés qui, relativement à la température du climat, ou à la qualité du sol, ne portent que de deux années l'une, cette production est réduite au dix pour un ; ce qui est suffisant pour dédommager le propriétaire ; la culture en est d'ailleurs aisée, & les trois mesures de seigle en valent deux de froment, tant pour le prix que pour l'usage. On le sème en automne ; il passe huit mois en terre dans les pays tempérés de la province ; neuf mois dans les vallées ; dix mois dans les montagnes ; onze mois, une année même dans le Dévoluy, sur le Mont-Genèvre, & on en a vu des pieces couvertes par des lavanches à Molines, en Champsaür & dans le Valgaudemar, qui n'ayant pu fondre la première année, l'ont été la seconde, le seigle a mûri après avoir passé deux années revolues en terre : ce fait a été attesté par des gens dignes de foi. La plante est cependant annuelle, mais sa durée peut être prolongée ou abrégée en retardant son développement, sa fructification, ou en l'accélération, comme cela est arrivé, par les lavanches dans le premier cas, & comme le contraire arrive au seigle de mars, à la variété *b* semée au printemps. Celle-ci produit moins que la première, son grain est plus mince, plus léger, moins nourrissant, le pain en est plus brun & moins blanc, tant il est vrai que les corps naturels

ont une époque fixe essentielle à leur accroissement & à leur perfection.

Le seigle se conserve plusieurs années dans les greniers aérés, ainsi que le froment ; il craint de s'échauffer s'il n'est pas bien sec, s'il est mal logé, ou si le tas est trop considérable ; il contracte alors une très-mauvaise qualité, devient noir, amer, incapable de germer ; les paysans connoissent cette altération à la mauvaise odeur, & la désignent sous le nom d'odeur de *riche* ; ce bled sent le riche ; cette expression signifie que le riche, usurier, ou spéculant pour ses intérêts, a laissé gâter son grain au lieu de le vendre à prix modique.

Le Dévoluy, pays fertile en seigles & en avoines, dont le sol élevé à six & à huit cents toises au-dessus du niveau de la mer, dédommage le cultivateur de la disette des fourrages & des bois par l'abondance des grains, réunit encore la faculté de les conserver au champ pendant deux ou trois ans, en tas ou gerbiers, en moules composés de quatre cents, six cents, jusqu'à mille gerbes entassées en rond, présentant le bas du chaume aux injures des éléments, tandis que l'épi qui contient le grain est caché & réuni dans le centre. Ces gerbiers ont l'air de petits dômes ; le grain dans sa balle se conserve ainsi, pourvu que le bled soit sec avant que de le mettre en gerbiers, & que la paille ne soit pas mêlée d'herbe ; ce grain est beau, bien nourri & propre aux semences après trois ou quatre ans ; il acquiert une couleur jaune, il paroît mieux nourri & quitte cette couleur blême ou pâle que lui donnent les hautes montagnes, & qui n'est due qu'au défaut de chaleur ou de maturité : il est cependant de très-bonne qualité. Aguerri comme les hommes & les animaux qui habitent ces climats, il est plus propre aussi à supporter le transport, les épreuves d'émigration, à fournir des semences précieuses aux pays plus fortunés où le seigle est infecté d'herbe, dénaturé par l'air étouffé des plaines qui le fait verser, & rend le grain débile, hectique ou ergoté. *Secale populis alpinis*, la nature a donné le seigle aux habitants

Classe III. Sect. I. Triandrie, Digynie. 171

des Alpes, dit le célèbre Haller (1), & vraiment c'est la ressource commune, souvent unique, de ces hommes précieux à la population & à l'état, puisqu'ils sont les plus sains, les plus robustes, les plus maltraités, pour la levée des impositions, par la longueur des hivers, par la dureté du climat & l'inégalité du terrain. Ce peuple courageux & bienfaisant seroit heureux, si, privé des ressources du numéraire qui se précipite vers le séjour du trône, vers les grandes villes, il pouvoit un jour être à l'abri des abus, des chicanes & des persécutions qu'exercent sur lui les bas-officiers des tribunaux subalternes, en dépit des loix, & à l'insu des cours souveraines & des magistrats.

L'ergot est un prolongement, un accroissement maladif qui rend les grains du seigle noirâtres ou bruns, & plus gros du triple ou du quadruple; il est presque inconnu dans les montagnes & assez rare dans la province, pour que nous soyons à l'abri de ses ravages. Le célèbre Pallas ne l'a pas trouvé dangereux en Russie (2), on le croit produit par une plante parasite du genre des *Lycoperdon* (3), d'autres par la phalène nocturne (4) du seigle.

Quant aux usages du seigle, ils sont les mêmes que ceux des bleds en général, il est moins nourrissant, plus susceptible de fermentation, plus rafraichissant & un peu laxatif.

44. HORDEUM. Linn. Gen. 104. L'Orge.

L'épi de l'Orge est composé de fleurs parallèles posées trois à trois sur les deux faces opposées de l'axe, dont la chacune est bivalve & pointue, renfermant une corolle dont la balle extérieure est prolongée en arête; de ces trois fleurs, les deux latérales sont souvent mâles, & celle du milieu seule hermaphrodite; dans ce cas l'épi n'a

(1) Biblioth. botan. II. 588.

(2) Voyages en Perse, IV. 280.

(3) Otto, de Munchausen ex Hall. biblioth. botan. II. 375.

(4) Aq. Suec. 1752. Biwald. Amæn. fele&. II. 268.

qu'un grain sur chaque rang, & lorsqu'ils sont tous fertiles, il en a trois.

1. HORDEUM *vulgare*. Linn. Syft. 235.

HORDEUM flosculis omnibus hermaphroditis aristatis ordinibus duobus erectioribus. Linn. *Spec.* 125.

Hordeum spica subdisticha calice folioso setaceo floribus omnibus hermaphroditis longe aristatis. Hall. hist. n. 1533

a. *Hordeum polystichon hybernum.*

b. *Hordeum polystichum vernum* C. B. pin. 22.

L'Orge commun se sème ou en automne, & alors c'est le premier des grains qu'on moissonne, ou au printemps, la récolte alors en est plus tardive : son épi est court, aplati, muni de fort longues arêtes ; il aime les terrains gras & fertiles : comme il croit fort vite, il craint la sécheresse, & ne réussit pas mieux les années trop humides.

2. HORDEUM *hexastichon*. Linn. Syft. I. 236.

HORDEUM floribus omnibus hermaphroditis aristatis feminibus sexariam æqualiter positis. Linn. *Spec.* pl. 125.

Hordeum spica polysticha, floribus omnibus hermaphroditis longe aristatis. Hall. n. 1534.

Il ne diffère du premier que par les rangs de ses fleurs, qui sont au nombre de six, ainsi que son épi qui fait trois rangs de chaque côté ; ce qui le fait nommer orge anguleux, ou à six rangs ; on l'appelle encore orge quarré. On le sème plus rarement & en automne.

3. HORDEUM *distichon*. Linn. Syft. 236.

HORDEUM floribus lateralibus masculis muticis, feminibus angularibus imbricatis. Linn. *Spec.* pl. 125.

Hordeum distichon. C. B. pin. 23. Theat. 440. Hall. hist. n. 1535.

Celui-ci diffère essentiellement des deux précédents ; son épi est très-long, orné d'arêtes droites, aussi fort longues ; sur les deux côtés aplatis se trouvent deux rangs de fleurs mâles, par conséquent stériles, dont les balles extérieures sont linéaires & obtuses, tandis qu'un

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 173

seul rang de grains occupe la partie moyenne de l'épi. On le sème au printemps.

Observ. De quelle manière qu'on se serve de l'orge, il n'échauffe pas, mais il humecte & nourrit médiocrement, selon la différente manière de le préparer ; il humecte pris en tisane, & il dessèche réduit en farine après l'avoir fait sécher au four ; on l'emploie beaucoup pour les tisanes dans les maladies aiguës, principalement celles de la poitrine.

On cultive depuis peu un orge dont le grain plus gros, mieux nourri, du poids & de la grosseur du froment, se sépare de sa balle ou de son écorce, ce qui l'a fait nommer *Orge nud* ; il est plus délicat pour le terrain, plus difficile à cultiver, mais il produit davantage, il est de meilleure qualité & se vend toujours au prix du froment : sa rareté, il est vrai, entretient ce prix, car il ne le vaut pas pour le goût ni pour la qualité ; il est meilleur de sa nature que les autres espèces d'orge, & parce que n'étant pas enveloppé de la balle, il ne contraste ni l'acreté que cette écorce communique à la farine, ni la couleur noire du grain niéle occasionée par la poussière charbonneuse qui s'attache plutôt à l'écorce qu'au grain qui en est dépouillé.

L'Orge nud m'a paru une espèce voisine, ou si l'on veut une variété de l'orge commun, *Hordeum distichon* Linn. B. *nudum*, il n'a qu'un rang de grains de chaque côté, & il se sème au printemps comme lui.

Il est des pays où l'Orge commun fait le grain principal. Telle est la communauté ou paroisse d'Orciere à l'origine du Drac ; son territoire est très-élevé, au niveau des sapins, c'est-à-dire à six cents toises au-dessus du niveau de la mer ; mais son exposition au midi, l'abri des grandes Alpes au nord, temperent ce climat élevé, & le mettent à l'abri des vents du nord qui parcourent ne pas s'élever au-dessus de treize à quinze cents toises ; ce pays est favorable à l'Orge comme le Dévolui au Scigle & à l'Avoine. C'est ainsi que l'expérience des Alpicoles leur a appris à connoître les grains propres à chaque sol parti-

culier ; c'est ainsi que la nature féconde varie & proportionne ses ressources avec une sage économie ; & que le physicien pourra , en l'observant attentivement, l'interroger à propos & profiter de ses leçons.

4. HORDEUM *murinum*. Linn. syst. I. 237.

HORDEUM flosculis lateralibus masculis aristatis , involucris intermedicis ciliatis. Linn. spec. 26. syst. nat. 12. 102. Ger. prov. 101.

Gramen secalinum spicatum vulgare. T. inst. 517.

Hordeum spica crassa longe aristata , calicinis glumis aristatis. Hall. hist. 1536.

Cette plante ressemble au premier coup d'œil à un seigle sauvage très-petit. Ses chaumes n'ont qu'un pied environ. Il vient le long des murs , dans les chemins sablonneux auprès des villes. Il est commun par-tout. Annuel.

5. HORDEUM *pratense*. Hudf. flor. 56. Hord. maximum. flor. delph. 10. *

HORDEUM flosculis lateralibus masculis aristatis , calicinis corollarum longitudine.

Hordeum spica disticha folliculo brevi , glumis calicinis aristatis. Hall. hist. n. 1538.

Gramen secalinum (Rai , syn. éd. III. 391. *) *minus pratense*. Morif. III. 179. T. 2. f. 6. Tourn. inst. 518. Scheuchz. gram. 17. *

Cette espece est très-différente de la précédente , quoique des Botanistes modernes n'en fassent qu'une variété. La plante est plus verte , plus grêle , une fois plus élevée , ayant un épi plus vert , une fois plus petit , carré , dont les arêtes du calice sont aussi longues que celles des balles de la corolle , caractère frappant. Les antheres des étamines sont d'ailleurs trois fois plus longues , jaunes , au lieu que celles de l'espece précédente sont presque carrées & bleuâtres. Il vient dans les prés & les campagnes fertiles , parmi les champs négligés , chargés d'herbe , à Quirieu , à Cremieu , aux environs de Vienne. Je l'ai vu à Paris , en Suisse & ailleurs. Il m'a paru annuel , quoique Hudson l'ait cru vivace dans son pays.

Classe III. Sect. 1. Triandrie, Digynie. 175

6. HORDEUM *sylvaticum*. Hudf. *flor.* 57. *Hordeum europeum*. Allion. *flor.* n. 2276.

HORDEUM flosculis omnibus hermaphroditis aristatis, involucris basi connatis arista brevioribus. Hudf.

L. C. *

Hordeum spicis rigidis cylindricis calicinis glumis aristatis.
Hall. *hist.* n. 1537.

Hordeum cylindricum. Murr. *prod. gott.* 43.

Elimus europæus. Linn. *syst.* I. 233. *Mantiss.* 35. *syst.*

Murr. éd. 14. 125. &c.

Cette espece s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses racines fibreuses, non traçantes, poussent deux ou trois chaumes chargés de feuilles planes, pendantes, un peu velues, & se terminent par un épi de deux à trois pouces, un peu renflé sur son milieu, de couleur verte, d'ailleurs semblable au feigle, quant à la figure extérieure; mais les trois calices de front qui constituent le caractère de l'*hordeum*, le distinguent aisément. Il vient dans presque tous les bois de haute futaie; il se plaît à l'ombre & dans les endroits isolés; ce qui fait croire qu'on auroit de la peine à en tirer parti parmi les grains & les fourrages. Il y auroit peut-être des terrains humides & froids, tels que la Berarde en Oysans, la Ferriere à Allvard, le fond du Valjoffrey, du Valgaudemar, &c. où les bleds ne grainent pas, qui pourroient tirer parti de l'orge des bois. Les bestiaux le mangent volontiers.

45. LOLIUM. Linn. Gen. 101. L'Ivraie.

Les Ivraies ont leurs épis comprimés, & n'ont qu'une balle au calice, laquelle soutient un épi partiel opposé par le côté à l'axe de l'épi qui lui tient lieu de calice d'un côté.

1. LOLIUM *perenne*. Linn. *syst.* I. 230. *Leers herb.* n. 97. Tab. 12. f. 1. le Rai-graff.

LOLIUM *spica mutica, spiculis compressis multifloris.*
Linn. *spec.* 122.

Gramen loliaceum angustiore folio & spica. T. inst. 516.
Scheuchz. gram. 25.

b. *Gramen loliaceum spica lata à pluribus spicis duplici versu
dense dispositis constante.* Scheuchz. gram. 29. T. II.
benè.

Scheuchzer a décrit & fait graver plusieurs variétés de cette plante avec exactitude ; nous en avons trois ou quatre ; il importe peu d'en parler ici , puisque nous n'y avons rien remarqué de particulier. La variété *b.* que nous observons ici , est commune à Prémol , dans les sentiers parmi les terres. Les promenades de Grenoble sont également tapissées des autres , qui semblent aimer à être foulées sous les pieds. Cette plante est vivace ; ce qui la distingue des suivantes.

2. *LOLIUM tenue.* Linn. Syst. I. 230.

LOLIUM spica mutica tereti , spiculis trifloris. Linn.
Spec. 122.

Gramen loliaceum foliis & spicis tenuissimis. Vaill. Paris. 81.

Celui-ci est plus petit que le précédent ; il vient à Quaix le long des terres , le long de l'Isere , à Saint-Roch près de Grenoble & ailleurs ; ses chaumes & ses épis très-grêles , le font reconnoître. Il nous a paru annuel.

3. *LOLIUM temulentum.* Cæd. Dan. tab. clx. Linn.
Syst. I. 231.

LOLIUM spica aristata , spiculis compressis. Linn.
Spec. 122. Ger. prov. 100. Spielm. de venen. Alfat.
diff. 59.

Gramen loliaceum spica longiore aristas habens. Tourn. inst.
515. Garid. 212.

Il seroit à souhaiter qu'on ne connût pas cette plante en Dauphiné , où elle n'est que trop commune : tout le monde sait que l'ivraie infecte les bleds , & l'on ne sauroit prendre trop de précaution pour l'expulser : la chose ne seroit pas impossible , si tout le monde pouvoit se soustraire à une crédulité aussi ancienne que dénuée de fondement. Plusieurs personnes d'ailleurs éclairées croient encore au-
jourd'hui

Jour d'hui que c'est le mauvais grain de froment qui se change en ivraie. Je ne connois rien de si peu fondé que cette opinion, ni rien de plus impossible ; les especes se détruisent, mais elles ne changent jamais que pour produire des monstres, des êtres neutres & incapables de se régénérer, ni même de se perpétuer de bouture. Il faut donc penser à détruire l'ivraie, ou à l'expulser de nos semences, & nous serons sûrs de n'en point avoir. Le pain où entre l'ivraie donne des envies de vomir, donne des migraines horribles, & d'autant plus violentes, qu'il est mangé plus chaud ou plus récent. Le remede souverain c'est le vomissement, & quand on ne peut l'exciter, il faut avoir recours au vinaigre ou même au vin ; car l'ivresse occasionnée par l'ivraie, est d'une nature différente de celle que peut occasionner le vin. Linné, *plantæ osculentæ*, Amæn. II. 22., a observé que le grillage ou l'ustion légère du grain, faisoit perdre à l'ivraie sa qualité malfaisante.

La premiere espece est le *Ray-Grass* des Anglois (Rai, *synopf.* III. 395. 2.), qu'on sème dans cette île, pour servir de pâturage aux chevaux. Un sol plus humide, une variété plus considérable de cette plante, peuvent la rendre utile, moins par le produit ou par la qualité de l'herbe, que par sa verdure constante, & par la propriété singuliere qu'elle a de préférer un sol foulé par les pieds des animaux, ou par les promenades publiques, à une terre meuble. Chez nous, elle vient d'elle-même, & forme des tapis ras que les animaux abandonnent pour se nourrir des *poa*, du *dactylis glomerata*, des *agrostis*, des *avena* & des *festuca*, &c. Voyez notre premier volume, pag. 264, not. 3, où nous avons rapporté le nom des plantes qui forment les pâturages des environs de Grenoble.

46. LAGURUS. Linn. Gen. 98. Queue de Lievre.

Le lagure ou lagurus fait en épi cylindrique composé de fleurs rapprochées dans un calice bivalve, uniflore, terminé par des arêtes velues qui renferment une corolle

178 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

bivalve, dont l'extérieure se termine par deux pointes alongées & latérales, séparées par une arête dorsale recourbée en dehors.

1. LAGURUS *ovatus*. Linn. Syst. I. 226.

LAGURUS *spica ovata aristata*. Linn. Cliff. 25. Schreb. Gram. 143. Barrel. icon. 126. fig. 1. 2.

Gramen spicatum tomentosum longissimis aristis donatum. Tournef. inst. 517. Scheuchz. Gram. 58. tab. II. fig. 4. B. C.

Le *Lagurus* est un Gramen sauvage qui est tout velu & blanchâtre par le duvet qui le recouvre; son chaume s'éleve de six à dix pouces; ses feuilles sont planes & velues; son épi est cylindrique, long d'un pouce environ, dense, totalement environné par le duvet cotonneux des balles qui le composent. Il vient dans les pays chauds, au Buix, à Orange & ailleurs. Annuel.

** *Sexes séparés.*

47. CENCHRUS. Linn. Gen. n. 1255:

Les *Cenchrus* ont un involucre lacinié sous les fleurs; ces fleurs sont de deux sortes, les unes mâles & les autres hermaphrodites sur le même épi. Voyez vol. I. 162.

1. CENCHRUS *capitatus*. Linn. Syst. IV. 314.

CENCHRUS *spica ovata simplicis*. Linn. *spec.* 1488. Syst. 671. Loess. hisp. 172. * Ger. prov. 107.

Gramen spica subrotunda echinata. Tour. inst. 519. Scheuchz. Gram. 74. Mont. 1c. 102.

Ce Gramen est fort petit, il n'a que quatre ou cinq pouces de haut; son épi est arrondi comme une petite boule hérissée de piquants. Il vient dans les endroits secs & chauds, près Gap, à Veynes, à Vienne, &c. Annuel.

2. CENCHRUS *racemosus*. Linn. Syst. IV. 312. *

CENCHRUS *panicula spicata, glumis muricatis, setis ciliaribus*. Linn. *spec.* 1487. Syst. nat. 671. Mantiss.

Classe III. Sect. 1. Triand. Polyg. Monoëcie. 179

alt. 501. * Guett. *stamp.* 2. 188. Gouan. hort. 514.
Bot. 114.

Gramen spicatum locustis echinatis. Tourn. *inst.* 519.

Tragus, Hall. *hist.* n. 1413. *

Celui-ci a son épi alongé, tout hérissé de petites pointes ; il devient rouge dans sa maturité ; il naît sur les rochers près de Grenoble, à Valence, Vienne & ailleurs, dans les endroits secs exposés au soleil. Annual. M. Gerard, fl. Gallop. 83. en fait un *Agrostis* : il a peut-être raison, car cette espèce n'a pas l'involucre propre au genre, mais seulement un calice bivalve chargé d'aspérités.

48. ÆGILOPS. Linn. Gen. 1256.

Son épi est ramassé ; la balle extérieure du calice a trois arêtes & l'intérieure en a deux ; la corolle a également deux ou trois arêtes ; mais l'intérieure n'en a pas.

1. ÆGILOPS *ovata.* Linn. Syst. iv. 316.

ÆGILOPS *spica ovata aristis brevior.* Linn. *Spec.* ed. I.

1050. Ger. *prov.* 108. Gouan. Hort. 515. *flor.* 132.

Gramen sive festuca altera capitulis duris. Magn. Bot. 122.

Hort. 92. C. B. *Theat.* 151.

Ses feuilles sont un peu cendrées & velues ; les chaumes s'élevent à un demi-pied environ ; ses épis n'ont ordinairement qu'un demi-pouce de long. Il vient dans les pays chauds parmi les grains, à Gap, à Veynes & ailleurs. Annual, ou bisannuel.

2. ÆGILOPS *triuncialis.* Schreb. *Gram.* Tab. 23. fig. 1.

Linn. Syst. iv. 316.

ÆGILOPS *spica subulata scabra, aristis longitudine*

spicæ. Linn. *Spec.* ed. I. 1051. Ger. *prov.* 108.

Gouan. Hort. 515. * *flor.* 132.

Gramen spicatum durioribus & crassioribus locustis, spica longissima. Tourn. *inst.* 519 Schenckz. *Gram.* 12. *

Festuca altera capitulis duris spica longiore. Magn. Bot.

app. alt. 311. *

Son épi est deux ou trois fois plus long que celui de

l'espece précédente ; le nombre des arêtes varie dans l'une & dans l'autre espece de deux à quatre. Celle-ci vient dans les pays plus bas & plus chauds , au Buix , à Nions , &c. Bisannuelle.

Ces plantes infectent les bleds des pays chauds , comme les *Bromus* ceux des pays froids. On prétend que ceux-là nuisent aux pigeons , qui en voulant manger leur grain chargé d'arêtes , en sont étranglés.

49. ZEA. Linn. 1133. Le Maï ou Bled de Turquie.

Le Maïs porte des fleurs mâles & femelles sur le même pied ; les premières forment un épi ramifié en panicule à l'extrémité de la plante , composé d'un calice bivalve & biflore à balles obtuses , renfermant deux corolles de même nature qui contiennent trois étamines sans pistil la chacune.

Les fleurs femelles naissent plus tard au bas de la plante en deux, trois, ou plusieurs épis de même structure , dont les pistils très-longs sont sans étamines , & se changent en une grappe cylindrique très-ferrée , dont les grains triangulaires à leur base arrondis à leur sommet , sont châtonnés dans leur réceptacle.

ZEA Mays. Linn. *Syst.* iv. 97. *Hort. Ups.* 281.

Frumentum indicum Mays dictum. Bauh. Pin. 25. Theat. 490.

Frumentum indicum. Camer. Epist. 186. Dod. Pempt. 509.

Le Maïs est originaire de l'Amérique ; sa culture s'étend de jour en jour ainsi que ses usages ; il aime un sol gras , limoneux , léger & fertile ; il veut être isolé , & craint les endroits trop froids exposés au nord.

Observ. Les especes dont nous venons de parler offrent toutes un excellent fourrage pour les animaux. L'*Avena triaristata* seule , nous paroît être inutile par son aridité & sa petitesse ; plusieurs autres especes rares ne sont pas plus utiles , mais elles pourront le devenir par la suite ; telles

Classe III. Sect. 2. Triand. Polyg. Monoëcie. 181

sont l'*Avena dystichophylla*, l'*Avena aurata* Hall., & l'*Avena setacea*. Les plus excellentes sont l'avoine cultivée, l'avoine folle, pour le grain & le fourrage. L'*Avena elatior* ou le fromental fournit des prairies artificielles très-excellentes sur les coteaux, à l'abri de la trop grande humidité; surtout s'ils sont exposés au midi. Son foin se coupe trois ou quatre fois l'année, & la prairie dure huit années environ. Si on veut rendre le foin plus nourrissant, on y mêle le fain-foin *hedyсарum onobrichis*, que le fromental empêche de verser, de pourrir, d'étouffer la prairie, tandis qu'il corrige d'un autre côté la flatuosité du fain-foin, le rend plus léger, plus apéritif. Il en est d'autres especes précieuses pour les pâturages, les prairies moins précieuses; telles sont l'*Avena pratensis*, l'*Avena montana*; quant aux *Avena sempervirens* & *Bromoides*, nous laissons la première aux coteaux arides escarpés des montagnes élevées; & la seconde aux basses montagnes, aux buttes des plaines. Elles résistent à la dent des animaux, repoussent même lorsqu'elles sont broutées; & leurs racines fermes & enchassées dans les pierres, les interstices des rochers, les empêchent, dans tous les temps, de les arracher. Il y auroit une infinité de spéculations à faire en étudiant la nature de chaque sol, & les plantes qui lui conviennent; nous pourrions, dans un autre temps, nous en occuper; mais comme la connoissance des especes doit précéder leurs usages pour éviter les méprises, nous nous en tiendrons à ces observations générales dans cette occasion.

Sect. II. Les Cypéracées. Fam. III.

50. CYPERUS. Linn. Gen. n. 72. Le Souchet.

Le calice est composé d'écaillés solitaires, qui, avec celles du côté opposé, forment un épi aplati, distique ou à deux rangs. Dans chaque écaille se trouvent trois étamines, un pistil, auquel succede une semence nue dans l'écaille du calice.

1. *CYPERUS glaber*. Linn. *Syst.* I. 126. * Allion. *Flor.* n. 2358.

CYPERUS culmo triquetro nudo lævi, umbella triphylla, floribus glomeratis, inferioribus brachiatis, foliis glabris. Linn. *Mant.* 179.

Cyperus parvus panicula conglobata, spicis compressis spadiceo viridibus. Seguier *Suppl.* 66. tab. 2. f. 1. *

Cette espece s'éleve à un pied environ ; elle est triangulaire, presque nue, partant d'une racine fibreuse, superficielle, d'où partent des feuilles carinées en lame d'épée, de couleur jaunâtre, & un peu rudes ; les fleurs forment un panicule irrégulier, soutenu par un involucre de trois feuilles inégales, composé de spicules aplatis, dont les inférieurs sont ramifiés & les autres simples, de couleur brune. Il vient dans les isles du Drac, près de Fontaine, aux environs de Grenoble. Annuelle ou bis-annuelle.

2. *CYPERUS longus*. Linn. *Syst.* I. 124. Tourr. *Chlor.* 2.

CYPERUS culmo triquetro foliosa, umbella foliosa supra decomposita, pedunculis nudis, spicis alternis. Linn. *spec.* 67. Ger. *prov.* 118. *mat. med.* 29.

Cyperus odoratus radice longa, seu cyperus officinarum. T. *inst.* 522. Scheuchz. 378.

Cette espece a une grande tige triangulaire, à angles fort tranchants. Ses fleurs sont en une espece d'ombelle soutenue par trois feuilles. On la trouve à Grenoble, & dans presque tous les marais des terres froides. Vivace.

3. *CYPERUS esculentus*. Linn. *Syst.* I. 124.

CYPERUS culmo triquetro nudo umbella foliosa, radicibus ovatis zonis imbricatis. Linn. *spec.* 67. Royen. 51.

Cyperus rotundus esculentus angustifolius. C. B. *pin.* 14. *Theat.* 222. Scheuchz. 382. Morif. III. 236. f. 8. T. 11. f. 10.

Cette espece differe de la précédente par sa tige nue, & par les tubercules arrondis de ses racines ; ses feuilles sont larges, dures & triangulaires ; son ombelle est moins

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 183
ouverte. Il vient dans les marais, aux environs de Vienne
& de Montelimar. Vivace.

4. **CYPERUS flavescens.** Linn. Syst. I. 127.
CYPERUS culmo triquetro nudo, umbella triphylla;
pedunculis simplicibus inæqualibus, spicis confertis
lanceolatis. Linn. spec. 68.

Calamagrostis. III. Lugd. 1006. Ed. fran. I. 877.
Cyperus minimus panicula sparsa flavescente. T. inst. 527.
Scheuchz. gram. 385.

Il n'a que trois ou quatre pouces de longueur & souvent moins; ses épis sont noirâtres, aplatis, & de forme lancéolée. On le trouve dans les prés, le long des chemins, à Gap, Chorges, Embrun, & aux environs de Grenoble.

Observ. Cette espèce est plus petite que la suivante; les angles de sa tige sont arrondis, ses épis sont noirâtres, & les involucreux sont planes.

5. **CYPERUS fuscus.** Linn. Syst. I. 127.
CYPERUS culmo triquetro nudo, umbella trifida pedunculis simplicibus inæqualibus, spicis confertis linearibus. Linn. spec. 69. Œd. Tab. clxxix.

Cyperus minimus panicula sparsa nigricante. T. inst. 527.
Scheuchz. gram. 384.

Il est un peu plus grand que le précédent; sa tige exactement triangulaire a près d'un pied, & les feuilles de l'ombelle sont en gouttière; les épis sont petits, ovales, noirâtres & non lancéolés. Voyez Hall. n. 1349, & C. B. theat. 89. On le trouve dans les prés marécageux, à Grenoble, au Bourg-d'Oisans, à Gap & ailleurs. Vivace.

5 I. ERIOPHORUM. Linn. Gen. n. 74.

Il a un ou plusieurs épis écaillés sans corolle; mais la semence est environnée par un coton soyeux & blanc, qui sont plus ou moins hors les écailles de l'épi.

1. **ERIOPHORUM vaginatum.** Linn. Syst. I. 142.
ERIOPHORUM culmis vaginatis teretibus, spica scariofa.
Linn. spec. 76. Œd. T. ccxxxvj.

Juncus alpinus capitulo lanuginoso, seu schenolaguros. Bauh. pin. 12. prod. 7. Scheuchz. prod. 26. T. 7. 1. 2. gram. 302.

Cette espece vient dans les prairies des montagnes, parmi les joncs, dans les eaux tophacées. On en voit beaucoup à Villeneuve, dans le Champfaur; son épi est unique & semblable à ceux de l'espece suivante, mais terminal; d'ailleurs il est droit & non penché. Vivace.

2. **ERIOPHORUM** *polystachion.* Linn. Syst. I. 143.

ERIOPHORUM culmis teretibus foliis planis spicis pedunculatis. Linn. spec. 76.

Linagrostis panicula ampliore. T. inst. 664.

Gramen pratense tomentosum, panicula sparsa. Bauh. pin.

4. Garid. 217, T. 45.

Cette plante est commune dans les marais & les gazons flottants des environs de Grenoble. On la trouve à Gieres, à Sassenage & ailleurs. Vivace.

3. **ERIOPHORUM** *alpinum.* Linn. Syst. I. 144.

ERIOPHORUM culmis nudis triquetris, spica pappo brevior. Linn. spec. 77.

Linagrostis juncea alpina, capitulo parvo, tomento rariore. Scheuchz. gram. 308. T. 7. f. 4.

Cette plante n'a qu'un seul épi à son extrémité; cet épi se tient droit, & son duvet est fort court; son chaume est peu triangulaire chez nous. On le trouve dans les prairies humides des Alpes, parmi les joncs; On le voit aussi quelquefois dans les gazons extrêmement élevés, exposés au nord. J'en ai vu beaucoup au Bourg-d'Oisans, au Mont-de-Lans, & au Lautaret.

Observ. Il ne m'a pas été possible de bien constater la différence entre ces trois especes. La seconde a plusieurs épis pendants & lanugineux qui la caractérisent; mais la première & la troisième n'ont qu'un épi terminal, plus grand dans la première, & plus petit dans la troisième. La tige triangulaire dans cette dernière est plus arrondi dans la première; mais cette différence varie, ainsi que le nombre des fleurs.

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 185

Le duvet des *eryophores* peut servir à faire des coussinets & des matelats. Linn. *flor. aconom. ex select.* 99.

5 2. SCHÆNUS. Linn. 71.

Ses épis sont écailleux ; ces écailles sont multivalves , en faisceaux , renfermant une semence nue presque ronde , sans enveloppe , & plusieurs d'entr'elles sont stériles , ne renfermant point de semence.

1. SCHÆNUS *mariscus*. Linn. *syft.* I. 117.

SCHÆNUS *culmo tereti, foliis margine dorsoque aculeatis*. Linn. *spec.* 62. *flor. suec.* 38. Neck. *Gallob.* 21.

Hall. *hist.* n. 1343. *

Scirpus palustris altissimus, foliis & carina ferratis. T. *inst.* 518. *Mariscus*, Hall. *Enum.* 251.

Cyperus longus inolorus. Park. *Theat.* 1264.

Gramen foliis & carina ferratis. Bocc. *ficul.* 72. T. 39. f. 11. benè.

Cette plante porte une tige droite , ferme , de quelques pieds de haut ; on voit aux aisselles des feuilles plusieurs especes d'ombelles latérales tout le long de la tige ; ce qui la distingue aisément des autres especes. Elle vient dans les marais , à Chassin , à Cremieu & ailleurs. Vivace.

2. SCHÆNUS *nigricans*. Linn. *syft.* I. 118.

SCHÆNUS *culmo tereti nudo capitulo ovato, involucri diphylli, valvula altera subulata longa*. Linn. *spec.* 64.

Ger. *prov.* 119. *flor. suec.* 39. *

Cyperus spicis conglomeratis calice multifolio. Hall. n. 1347. *

Gramen spicatum junci facie, lithospermi semine. T. *inst.* 518.

Garid. 213.

Juncus lithospermi semine. Moris, *Bles.* 106. *magn. bot.*

145. T. 144. Rai *hist.* 1305. *

Son chaume est nud ; il a à son sommet un épi aplati & noirâtre , qui s'élargit un peu en maniere d'éventail , & qui est composé de sept à neuf spicules à peine distincts , qui ont une double balle du même côté le chacun , & trois étamines sans filets foyeux à la base du germe. Il vient dans les marais desséchés , & le long des chemins où l'eau a

186 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

croupi autrefois; j'en ai vu à Montelimar, à Saint-Paul dans les pâturages, & par-tout aux environs de Grenoble. Vivace.

3. SCHŒNUS *ferrugineus.*

SCHŒNUS culmo tereti nudo, spica duplici involucris; valvula majore spicam equante. Linn. *spec.* 64. flor. suec. 40. * syst. I. 118.

Gramen cyperoides minimum caryophylli proliferi capitulo simplici squamato. Morif. III. 245. f. 8. T. 12. f. 40.

Cette espece est moins haute; ses feuilles sont plus petites que celles de la précédente; elle en a une qui embrasse la tige; son épi est plus noir & comme séparé, d'une manière peu sensible, en deux ou trois lobes; les deux feuilles qui la soutiennent sont plus courtes que l'épi. J'en ai vu dans les environs de Grenoble, à Prémol, & sur les Alpes, à Lancey, &c.

4. SCHŒNUS *compressus.* Linn. syst. 121.

SCHŒNUS culmo triquetro nudo spica disticha, involucro monophyllo. Linn. *spec.* 65. Ger. prov. 119. Poll. palat. n. 38. T. 1. f. 2. Leers herb. 9. T. 1. f. 1.

Cyperella montana spicata, radice repente, caule rotundo triquetro, spica fusca compressa disticha femine cinereo. Mich. gen. 53.

Gramen cyperoides spica simplici compressa disticha. Pluckn. phyt. t. xxxiv. Scheuchz. gram. 490.

Il vient parmi les joncs, le long des sentiers où les plantes sont foulées aux pieds, & dans les endroits limoneux: on en voit beaucoup dans le Champsaur; je ne fais s'il differe du *carex uliginosa* L. flor. suec. n. 836.; mais son chaume est plutôt rond que triangulaire; on apperçoit seulement quelques angles peu saillants à sa partie supérieure.

Observ. Sa semence est entourée de six filets à sa base.

53. SCIRPUS. Linn. Gen. 78.

Ses spicules sont ovales ou oblongs, arrondis & écaillés en tout sens. Les semences sont posées à leurs aîs-

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 187.
selles & sont solitaires & entourées de quelques poils
soyeux.

1. **SCIRPUS palustris.** Linn. Syst. I. 130.

SCIRPUS culmo tereti nudo, spica subovata terminali.

Linn. spec. 70. Œd. T. cclxxiiij. Scop. éd. 11. n. 56.

Scirpus equiseti capitulo majori. T. inst. 528. Scheuchz.

Gram. 160.

Juncus clavatus Dalechampii. Ludg. 986, éd. fr. I. 860.

C'est une espèce de jonc de marais qui s'éleve souvent dans l'eau, à la hauteur de plusieurs pieds ; son chaume est tout uni, sans feuilles & sans nœuds, & porte un seul épi ovale à son extrémité. Il vient par-tout dans les marais aux environs de Grenoble, &c.

2. **SCIRPUS caespitosus.** Vol. I. 306. * Linn. Syst. I. 131.

SCIRPUS culmo striato nudo, spica bivalvi terminali longitudine, calici radicibus squamula interstinctis.

Linn. spec. 71. Flor. Suec. 43. Neck. 26.

Scirpus montanus capitulo brevior. T. inst. 528. Scheuchz.

Gram. 363. T. I. f. 18.

Juncus parvus palustris cum parvis capitulis equiseti. Rai.

Pluckn. Phyt. xl. f. 6. Juss. Herb.

C'est une petite espèce qui vient le long des eaux des montagnes, où elle forme des gasons assez solides. On en trouve beaucoup dans les montagnes de l'Oisans & du Valgaudemard, sur le Mont-Genève, dans le Champ-saur parmi les prés. Vivace.

3. **SCIRPUS acicularis.**

SCIRPUS culmo tereti nudo fetiformi, spica ovata terminali bivalvi seminibus nudis. Linn. Spec. 71. Mant.

Alt. 321. Œd. cclxxxvij.

Mariscus foliis setaceis mollibus, spica nuda pauciflora. Hall. hist. 1346. Append. ad Scheuchz. II. 39 *.

Juncus mutilis seu chamaeschenus. Bauh. Theat. 183.

Juncellus omnium minimus capitalis equiseti. Rai. Pluck Phyt.

tab. xl. f. 7. Juss. Herb. Morif. III. T. 10. f. 8. 37.

Celui-ci est très-petit, il n'a que deux ou trois travers de doigt de long. Il vient sur les Alpes exposées au nord où les neiges se perpétuent, quelquefois il descend le long des ruisseaux & des chemins. Ses feuilles & ses tiges sont tendres, molles, & son port approche plus celui de la première espèce, mais il est vingt fois plus petit.

4. SCIRPUS *setaceus*. Linn. Syst. I. 134. Leers. herb. 10. T. I. f. 6.

SCIRPUS *culpo nudo setaceo spica terminali sessili*. Linn. Spec. 73. Mantiss. alt. 321. * Æd. T. cccxj. bona.

Scirpus culmo nudo spicis lateralibus subsolitariis sessilibus. Fl. Suec. 45.

Scirpus omnium minimus, capitulo brevior. T. inst. 528.

Scheuchz. Gram. 358. * Hall. hist. n. 1345.

Juncellus omnium minimus. Moris. hist. III. 232 T. 10. f. 23.

Cette espèce est commune en Dauphiné; on en trouve à Prémol, & dans les montagnes le long des eaux. Elle a deux ou trois petits épis presque au bout de ses petites tiges, au lieu que les deux précédents n'en ont qu'un qui termine la tige. Elle vient sur les montagnes dans les endroits humides, à Prémol, &c.

Observ. Les observations du Mantissa de Linn. p. 321, semblent faire présumer qu'il avoit oublié cette espèce, car la phrase des *species*, des *flores*, de Suede, des voyages de Scanie, &c. valent infiniment mieux que celle qu'il leur substitue, & l'épi n'est pas du tout terminal, mais latéral. Murray, Syst. 14, pag. 99, n'a pas corrigé cette faute de son illustre maître. Ses semences sont nues & sans filets à leur base.

5. SCIRPUS *Halleri*. *Scirpus Scheuchzeri*. Hartm. inst. 84. n. 7. & n. 159.

SCIRPUS *foliis teretibus, culmi vagina truncata, spica terminali triflora, feminibus villis paucis circumvallatis*.

Scirpus caule tereti spica nuda pauciflora, glumis calicinis longiore. Hall. hist. n. 1335. *

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 189

Scirpus spica bivalvi spadicea obefiori. Hall. enum. 249. 9:
Scirpus minimus; capitulo squamoso brevior & grassiore fusco.
Scheucz. 366. T. vij f. 21.

Cette espece ressemble beaucoup au *scirp. capitosus* L. Il est un peu plus robuste, mais plus court. Ses feuilles sont rondes, minces & courtes; son chaume n'a que trois à quatre pouces, il est sans feuilles, mais revêtu d'une gaine cylindrique à sa partie inférieure; son épi est petit, composé de trois fleurs qui surpassent un peu le calice. La semence est ovale un peu triangulaire, garnie de trois filets outre ceux des étamines qui persistent quelquefois à sa base. Il vient dans les marais parmi les bois des montagnes, le long des fources vives, dans le Champfaur, au Noyer, &c. Vivace.

Observ. Cette plante nous a paru peu différente du *Schænus ferrugineus*; L. & comme nous n'avons pu examiner attentivement les parties délicates de leur fructification, nous ne sommes pas très-sûr que les especes de ces genres voisins conviennent véritablement la chacune à celui dans lequel elles sont placées. Nous aurions pu préférer les genres de Haller qui nous ont paru mieux faits, mais nous nous sommes contentés d'en indiquer les synonymes & d'y joindre nos propres observations sur chaque espece.

A tige ronde à plusieurs épis.

6. SCIRPUS *lacustris.* Linn. Syst. I. 132.

SCIRPUS culmø nudo tereti, spicis ovatis pluribus pedunculatis terminalibus. L. Spec. 72.

Scirpus culmo molli furcto, paniculæ laterali spiculis ovatis villis semine longioribus plumosis.

Scirpus palustris altissimus. T. inst. 528. Scheucz. Gram. 554. Œd. T. cclxxij.

Holosehanos Theophrasti altera. Lugd. 987. benè.

Celui-ci croît d'une hauteur prodigieuse, & porte plusieurs épis ovales, droits ou pendants en partie à son extrémité; les feuilles restent souvent stériles & flottantes au gré des eaux. Il vient abondamment dans les marais,

les étangs, dans les abandons de l'Isère près de la Galochère & ailleurs. Vivace.

7. *SCIRPUS holoschanus* Linn. I. 133.

SCIRPUS culmo nudo spicis subglobosis glomeratis peduncularis involucro diphylo inæquali mucronato. Linn. *spec.* 72. *Ger. prov.* 116. *Æd. T.* ccccliv.

Scirpus maritimus, capitulis rotundioribus glomeratis. T. *inst.* 528.

Cyperus longus inodorus latifolius, spicis rotundioribus. Morif. T. *Herb.*

Holoschanus. Lugd. 987. éd. fr. I. 861.

Cette espèce ne vient pas dans l'eau comme la précédente; sa tige est plus roide & plus basse, ses épis sont ronds. Nous l'avons trouvée allant de Laureol à Montelimart, & près le pont de la Drôme, & ailleurs le long des fossés, des chemins, dans les pays chauds. Vivace.

8. *SCIRPUS maritimus*? Linn. *Syst.* I. 138.

SCIRPUS culmo triquetro, paniculæ spicis ovatis squamis trifidis, villis seminum plumosis brevioribus.

Cyperus culmo triquetro, panicula foliacea pedunculis simplicifimis, spicis confertis. Royen *prod.* 50.

Cyperus vulgatiior panicula sparsa T. *inst.* 527.

An *Cyperus rotundus littoreus inodorus anglicus alter*. Park. *Theat.* 1264?

Gramen cyperinum majus. Tab. *icon.* 221.

Gramen cyperoides vulgatiior aquaticum. J. B. II. 495.

Son épi est plus ramifié que celui de la précédente; sa tige est triangulaire, ses spicules sont ovales, composés de sept à dix écailles ovales, trifides, qui renferment les semences. Celles-ci sont entourées de trois filets plumeux, outre ceux des étamines. Cette plante est commune dans presque tous les marais. Vivace.

9. *SCIRPUS sylvaticus*. Linn. *Syst.* I. 139. Leers. *Herb.*

10. T. I. f. 4.

SCIRPUS culmo triquetro folioso, umbella foliacea, pedunculis nudis supra decompositis spicis confertis. Linn. *spec.* 75. *Æd. T.* cccvij.

C'asse III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 191

Cyperus gramineus. T. *inst.* 527. J. B. II. 504 Rai *hist.* 1301. *

Gramen arundinaceum, *foliis acutissimis*, *panicula multiplici c. peri facie*. Loef. Prussl. 119. T. 33.

Cette espece fait une ombelle surcomposée fort ample; sa tige est épaisse, haute de trois à quatre pieds; son ombelle est inégale, large de six ou huit pouces. Ses semences sont entourées de foies; elle est commune le long des eaux, dans les prairies des montagnes & ailleurs, mais elle est plus rare dans la plaine; les prés humides du Champsaur en sont remplis, ce qui fait un mauvais foin. Vivace.

10. **SCIRPUS mucronatus**. Linn. *Syst.* 1. 135.

SCIRPUS culmo triquetro nudo acuminato laterali, spicis conglomeratis. Linn. *spec.* 72.

Cyperus maritimus capitulo glomerato. T. *inst.* 527.

Scirpo-cyperus panicula glomerata à spicis imbricatis composita. Scheuchz. Gram. 404. T. 9. f. 14.

Cette plante a une tige triangulaire, en forme de carlet, ses épis sont au nombre de quatre à six au haut près de l'extrémité; la tige s'incline en cet endroit & les surpasse d'un pouce environ. On la trouve dans les marais, le long des eaux près de Cremieu & ailleurs.

Observ. Les Scirpes, habitants des marais & des eaux crouissantes, tendent à peupler, à combler ces pays ingrats pour les hommes & pour les animaux. Leurs racines & le bas des tiges se changent en tourbe & en terreau par la suite, & cette partie plus qu'inutile du globe, devient un jour propre à notre chauffage & à féconder celles qu'une longue culture a épuisé pour fournir à notre subsistance.

54. TYPHA. Linn. *Gen. n.* 1131. Hall. &c.
La Masse d'eau.

Ses fleurs forment un épi très-fourni, cylindrique, épais & touffu, dont la partie supérieure contient les

192 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

étamines & l'inférieure les pistils, séparées les unes des autres sur le même axe, sans écailles ni bractées intermédiaires.

1. *TYPHA latifolia.* Scop. n. 1144. *

TYPHA foliis subensiformibus, spica mascula foemineaque approximatis. Linn. *spec.* 1377. *Syst. Reich.* iv. 94. *Syst. Murr.* ed. 14. 841.

Typha clava unica. Hall. *hist.* n. 1305, * *Enum.* 260. n. 1. *

Ses feuilles sont larges & triangulaires; la tige a six pieds de haut; l'épi mâle est contigu à l'épi femelle sans interruption. Il vient aux environs de Grenoble & ailleurs, dans le bas Dauphiné, dans tous les étangs & les marais. Vivace.

2. *TYPHA angustifolia.* Scop. n. 1145. *

TYPHA foliis semicylindricis, spica mascula foemineaque remotis. Linn. *spec.* 1377. *Ger. Gallop.* 120. n. 2.

Typha clava mascula à foeminea remota. Hall. *hist.* n. 1306, *Enum.* 260. n. 2* & 3* B. *Tourr. Chlor.* 27.

Cette espèce est plus petite, & la carene des feuilles n'est point tranchante; l'épi est plus grêle & interrompu par un intervalle entre les fleurs mâles & femelles. Elle vient dans les marais & les endroits limoneux, dans le Champfaur, &c. Vivace.

55. *CAREX.* Linn. *Gen.* n. 1137. Scop. *Hall. Cyperoides,* *Tourn.* 299.

Les fleurs sont portées dans un épi plus ou moins allongé, mâles ou femelles sur la même plante, souvent androgynes, rarement hermaphrodites dans le même épi, quelquefois séparées sur des pieds différents, toujours contenues par des écailles simples & solitaires; les étamines au nombre de trois; deux ou trois stigmates sur un seul pistil; le fruit est une capsule ovale, pointue, uniloculaire, plus ou moins

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 193
moins renflées, que Linné appelle Nectar, & qui renferme une seule semence triangulaire.

* *A épi simple.*

1. CAREX *dioica*. Œd. Tab. 369. Linn. Syst. iv. 98.

CAREX *spica simplici dioica*. Linn. *spec.* 1379. Flor. suec. 746. 933. Neck. *Gallob.* 378.

Caperoides parvum, caulibus & foliis tenuissimis triangularibus; spica longiore capsulis oblongis. Mich. *Gen.* 56. Tab. 32. fig. 1.

Ses feuilles forment des gazons considérables, elles sont minces & longues comme des soies de Sanglier; les fruits ne sont point pendants comme dans l'espece suivante, mais simplement ouverts. Elle vient très-communément dans les marais des montagnes, & fleurit dès le printemps. Vivace.

Observ. On trouve souvent quelque épi hermaphrodite;

2. CAREX *pulicaris*. Œd. tab. clxvj. Scop. n. 1147. *
Leers *herb.* 194 * tab. xiv. fig. 1.

CAREX *spica simplici androgyna supernè mascula, capsulis divaricatis reflexis.* Linn. *spec.* 1380. *
Ger. prov. 108.

Carex spica unica, terete, feminibus rostratis. Hall. *hist.* n. 1350. Emend. III. n. 152. Enum. 242. (ulva)*,
Gramen cyperoides pulicare. Merr. *pin.* 52. * (1)

Ses feuilles & ses tiges ressemblent à celles de la précédente, mais elles ne forment pas de gazons sensibles; les capsules sont aussi plus pendantes & plus alongées. Elle vient comme l'autre dans le Champfaur & ailleurs, dans les marais froids & humides. Vivace.

(1) Si je ne cite pas ici les excellents synonymes de Scheuchzer; ni ceux des autres auteurs, c'est parce que MM. Linné, Haller, Scop., &c. que je cite, & que tous les botanistes connoissent, les ont employés dans leurs ouvrages. Je cite seulement ici quelques synonymes oubliés par ces hommes célèbres, & je joins une courte description en françois qui est plus que suffisante pour faire connoître l'espece à celui qui a la moindre idée du genre.

Observ. J'ai une espèce voisine de celle-ci qui en diffère par ses feuilles planes & non cylindriques, par ses épis verts, roussâtres, clair-semés, au lieu d'être noirs & toufus, par ses capsules qui au lieu d'être noires, patentes, recourbées, sont vertes, droites, lisses, pendantes & rondes; leur capsule est triangulaire: je la croirois être *Carex leucoglochis*. Linn. fil. suppl. 413.

3. CAREX *myosuroides*. N. tab. vi.

CAREX spica unica lineari hermaphrodita foliis culmisque setaceis: seminibus denudatis.

Carex Bellardi? Allion. n. 2293. tab. 92. fig. 2.

Sa racine fibreuse fournit plusieurs faisceaux de feuilles enveloppées par les membranes des anciennes, & forment des gazons semblables à ceux du *Nardus stricta*, de l'*Avena setacea*, &c.; les feuilles sont très-minces, rondes, lisses, dures, longues de six à huit pouces; du centre d'icelles naissent les tiges de même figure & grandeur, mais un peu plus longues; elles sont en très-petit nombre relativement aux feuilles, & se terminent la chacune par un épi oblong, roussâtre & très-mince; les écailles inférieures sont isolées & alternes, terminées par une pointe; les supérieures sont plus rapprochées & obtuses; les unes & les autres sont roussâtres avec une petite membrane sur leur bord, & très-peu de verd sur leurs dos: la chacune contient supérieurement trois étamines à anthers oblongues & pendantes; le germe est renfermé dans une membrane supérieure, c'est-à-dire placée entre l'axe de l'épi & le germe, il en est recouvert dans le premier temps, mais elle s'ouvre vers sa partie supérieure par une fente longitudinale lors de l'accroissement du fruit qui se trouve à demi nud par ce moyen; la graine est un peu allongée, triangulaire, convexe en dehors & aplatie en dedans, terminée par une pointe qui devient un style plus long que la graine, divisé en trois stigmates, quelquefois deux; la graine est grisâtre, obscure & cartilagineuse, renfermant un noyau blanchâtre qui est séparé de son écorce. Il vient sur les montagnes du Noyer, en Champaur,

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Ciperac. 195

au-dessus de Beau-Serre, & sur celles du Dévoluy ; je l'ai aussi cueilli sur les rochers qui bordent le Lautaret. Vivace.

Observ. Cette espece hermaphrodite m'a étonné dans un genre où elle est seule ; les étamines m'ont paru placées entre le nectar & la semence sur des échantillons cueillis sur le Lautaret, l'Echauda, la Vallouise, &c. ; leur épi est aussi plus court que celui de ceux cueillis dans le Champfaur, sur les montagnes du Noyer, à Fontcouverte, à Palettes, &c. C'est sur ces derniers que j'ai dessiné la plante, la semence me parut plus allongée aussi ; ce qui me feroit croire que les individus du Briançonnais pourroient être une espece différente, & peut-être celle de M. Bellardi.

J'ai vu aussi un *Carex* mâle ressemblant à ce dernier, à feuilles plus tendres, un peu plus larges, à tiges plus épaisses, noirâtres au lieu d'être roussâtres vers la racine, n'ayant pas ses écailles ou gaines dures. Comme je n'ai pas vu la femelle, je ne l'ai pas portée ici comme espece ; il approche du *Carex Bellardi* par son port, mais il ne diffère que par ce que nous avons dit, & par l'épi plus fauve presqu'jaunâtre.

4. *CAREX foetida*. Vol. I. 312. Allion. flor. 2297.

CAREX foetida spica fusca conglomerata. Hall. hist. n. 1355. * Emend. III. n. 156. *

Carex spicis plurimis in latissimam spicam arcuè congestis. Enum. 244. n. 4. *

Gramen alpinum enode spica parva subrotunda ferruginea: Scheuchz. 495. * T. IV. Hall. app. I. ad Scheuchz. 36.

Gramen alpinum parvum latifolium spica subrotunda ferruginea. Scheuchz. itin. 458. f. 18.

Sa racine est noire, dure & traçante, couverte d'écailles ; ses feuilles ne forment pas un gazon considérable, mais un faisceau relevé & robuste ; elles sont dures, assez larges de deux à trois lignes (1), avec un dos rude & relevé

(1) Il faut lire dans la description de M. Haller, *tres lineas latas*, au lieu de *tres uncias*, &c. ; ce qui est une faute d'impression.

en forme de carene ; la tige un peu inclinée est un peu plus longue que les feuilles. Elle est triangulaire, nue, ou avec une seule feuille à sa base, terminée par un épi noirâtre, ovale, bosselé ou irrégulier, mais plutôt simple que composé ; un peu réfléchi sur la tige ; les fleurs sont androgynes, à trois étamines comme à l'ordinaire, & deux stigmates tant seulement ; la capsule est ovale & lisse, aplatie d'un côté & convexe de l'autre, renfermée par une écaille presque triangulaire. Elle vient sur les hautes montagnes, à Allevard, en Oisans, &c. Vivace.

*** Epi terminal composé ou sous-divisé en spicules.*

5. *CAREX baldensis*. Tab. VI.

CAREX spicis ternis congestis sessilibus ovatis triquetris androgynis involucro diphylo. Linn. *Aman.* IV. 331. *
Syst. Reich. IV. 100. *

Gramen junceum montanum capite squamoso. C. B. pin. 6. prod. 13. Phytop. 27. n. 71. Theat. 79.

Gramen junceum à monte Baldo. J. B. II. 509.

Carex spica terminali tripartita ? Hall. *hist.* n. 1356. *Enum.* 243. 3. Scheuchz. 493. Tab. xi. f. 8.

Ses feuilles & ses tiges approchent beaucoup des deux especes voisines ; leur différence consiste dans l'épi : celle-ci en a deux séparés, composés le chacun de trois autres épis partiels, qui les rendent plutôt lobulés que composés. Ils sont enveloppés par une bractée ou feuille plus longue, & leurs écailles sont noirâtres & lancéolées. Il vient à Allevard, à Laut-du-Pont, & à Sept-Laux. Vivace.

Observ. Cette plante est si rare, que je n'en ai vu que trois échantillons. J'ai peine à croire qu'elle soit le *Carex baldensis* de M. Seguiet, *Veron.* I. 125, qu'il dit à épis blancs ; car ceux du nôtre sont noirs ; cependant les fig. de C. B. le représentent assez. Nous n'avons pu reconnoître notre especie dans les ouvrages de MM. Allioni & Hall. ; autre embarras qui nous feroit présumer qu'elle pourroit n'être

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cypérac. 197

qu'une variété des deux especes voisines ; cependant , comme ce genre varie moins que bien d'autres , nous avons cru devoir faire connoître cette plante , en attendant de nouvelles observations.

6. CAREX *lobata*. N. an *C. tripartita*? Allion. 2298.
Tab. 92. f. 5. Hall. 1356.

CAREX spica conglomerata ex 12 ferè spiculis atrofuscis subaristatis.

Cette espece porte des feuilles larges , vertes , avec une carene relevée en-dessous ; sa tige est triangulaire , un peu plus longue que les feuilles , un peu recourbée. Elle se termine par un épi brun ou noirâtre , bosselé par dix à douze petits épis , qui , étant vus de près , sont vraiment distincts. Chaque petit épi est femelle à sa base , & mâle dans les deux tiers supérieurs ; une bractée brune dilatée , avec une nervure verte , sert d'involucre , & surpasse à peine la longueur de l'épi. Les écailles en sont brunes , pointues (*acuminata*) deux ou trois fois plus longues que larges.

Il vient à Sept-Laux , à Allevard , dans l'Oisans , le Briançonnais , sur Challiol-le-viel , & autres montagnes plus élevées.

Observ. Cette espece n'est pas absolument rare ; mais elle aura été confondue avec le *Carex fatida* par les Botanistes.

7. CAREX *curvula*. Chaix. vol. I. 312. Allion. n. 2295.
T. 92. f. 3.

CAREX culmo foliisque duris curvulis spica unica glumis aristatis. Hall. *hist.* n. 1353: *app.* II. ad Scheuchz. 40. 5. *

Cette espece forme de petits gazons composés de feuilles dures , rondes , un peu jaunâtres , en forme de jonc , peu différentes de leur tige , qui la surpasse un peu par sa longueur. Celle-ci se termine par un épi simple androgyne , composé de spicules très-rapprochés , ayant deux grandes valves brunes à sa base , outre les balles propres

des fleurs, qui sont pointues & lancéolées, de couleur fauve. Il vient sur les plus hautes montagnes, à Challiolle-viel, à Allevard, à Laut-du-Pont, à Sept-Laux, &c. Vivace.

8. CAREX *uliginosa*? Linn. Syst. IV. 101, fl. suec. p. 325. n. 836. *

CAREX spica composita androgyna, inferioribus spicis remotis oblongis, folio longiori instructis, foliis planocarinatis, culmo triquetro.

Cette espece approche beaucoup du Schænus *compressus* Linn. par sa grandeur, & par la forme de son épi rouf-sâtre & applati. Cet épi est composé à sa base; simple, alongé à sa partie supérieure; les bractées sont vertes, sétacées, très-minces, plus longues que l'épi; les écailles sont brunes ou fauves, avec une nervure verte, à peine visible sur le dos. Elle vient sur les Alpes.

Observ. J'ai trouvé une espece plus grande & plus grêle à l'Epine, à Rosans, près de Serres dans le Gapençois, qui avoit un pied & plus; sa tige étoit cylindrique, terminée par quatre ou cinq épis rapprochés, mais plus noirs & ferrugineux; ils avoient six ou huit lignes de long; androgynes, à deux stigmates. Je ne l'ai pas vue en quantité, pour assurer si c'étoit là vraiment l'espece de Linné, ou une variété du Carex *arenaria* Linn.; cet auteur paroît se plaindre à tort, *maniff.* 322 & 494, de ce qu'on a réuni les synonym. du Schænen. *compressus*, avec ceux de cette plante. Il me paroît au contraire que c'est lui-même qui a rapporté ceux du Schænen. *compressus* au Carex *uliginosa*. Voyez Hall. n. 1342. Enum. 248. n. 4. App. ad Sch. 35. n. 490. & Scheuchzer, p. 490. Tab. xj. f. 6, où le Schænen. *compressus* est décrit & gravé de maniere à ne pas s'y méprendre.

9. CAREX *arenaria*. Chaix. vol. I. 312. Leers. *herborn.* 195. * Tab. xiv. f. 2.

CAREX spica composita spiculis androgynis (ad 15 = 18) inferioribus remotioribus, folio longiori instructis, culmo triquetro. Linn. 131. *spec. Ger. prov.* 109. *

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cypérac. 199

Carex spicis in summo caule congestis, imis foliolis insidentibus. Hall. hist. n. 1362. * Enum. 245. n. 8. *Carex spica composita ex plurimis, &c.* an & n. 1363?

Sa tige est triangulaire, haute d'un pied ou deux, ayant trois ou quatre feuilles à sa base, terminée par 9 ou 12 épis alternes & séparés, ronds, mous, un peu alongés; les feuilles sont dures & triangulaires; il y en a une qui surpasse l'épi. Il vient sur le bord des marais, le long des rivières sur le limon, à l'Épine près de Serres, à Allevard, &c. Vivace.

Observ. Cette plante est dans l'herbier de T. sous le nom de *Gram. cyperoides spicis rarioribus minusque compactis*; mais comme ce nom ne s'est trouvé ni parmi le *Cyperoides* de cet auteur, inst. R. herb. 529. 530, ni parmi ceux de Vaill. bot. 44, ni parmi les *Scirpoides*, pag. 78 de ce dernier, je n'ai pas cru devoir faire usage d'un pareil synonyme, qui, peut-être, fut un nom jetté au hasard sur son herbier. J'ai vu quelques fleurs hermaphrodites vers le milieu des épis de cette espèce; j'ai vu aussi deux filets ou soies qui accompagnoient les étamines & le germe de ces fleurs. Il auroit été difficile de les confondre avec les filets des étamines, ceux-ci étant bruns ou gris, tandis que les filets ou soies étoient blancs, légers, soyeux, à demi-transparents. Cette observation sembleroit nous autoriser à placer dans le genre des *Carex* le *Schænus compressus* Linn.

10. **CAREX** *brizoides.* Linn. *Syst.* IV. 102. Scop. *carn.* n. 1170. *

CAREX spica composita disticha nuda, spiculis androgynis oblongis contiguis, culmo nudo. Linn. *spec.* 1381.

Carex spicis distichis teretibus repandis. Hall. *hist.* n. 1358. * *app.* II. ad Scheuchz. 40. * Enum. 244. n. 5. * alio nomine.

Carex fibrata radice angustifolia caule exquisitè triangulari. Mich. 70. Tab. 33. f. 17.

Les feuilles sont d'un verd pâle, un peu velues, longues

& étroites; le chaume est haut d'un pied; il est nud; mince & triangulaire, terminé par trois, quatre ou cinq, jusqu'à douze épis alternes, bruns, mous, presque ronds & obrus, isolés, mais rapprochés & nuds; leurs écailles sont un peu blanchâtres & obtuses. Il vient à Alleverd, dans les bois & sur les montagnes. Vivace.

Observ. La crainte de multiplier les especes sans nécessité, fait que je réunis peut-être ici deux plantes différentes: la première vient aux Alpes, parmi les gazons frais, & n'a que cinq ou six pouces, sa tige triangulaire, & autant d'épis ovales, un peu cylindriques, renflés sur le milieu, rétrécis à leur pointe; ce qui distingue, au premier aspect, cette espece du *C. leporina* Linn. La seconde vient dans les vallées humides, parmi les marais, & sa tige d'un pied, plus grêle, moins anguleuse, revêtue de trois ou quatre feuilles à sa base; & a jusqu'à 14 spicules plus pâles, non pas bruns, mais jaunâtres. Elles ont de commun, 1^o. une bractée de la longueur des épis; 2^o. la forme des spicules; 3^o. les bractées marginées, brunes; 4^o. les balles pointues, avec une ligne verte sur le dos. Elles approchent plus du *C. arenaria* Linn., que de toute autre; mais leurs spicules sont sur deux rangs, quoique moins distiques & bien plus distincts que dans le *Car. uliginosa* Linn.

II. *CAREX leporina* Linn. *Syst.* IV. 101. *Leers. herb.* 195. * *T.* xiv. f. 6.

CAREX spica composita spiculis ovatis sessilibus approximatis alternis androgynis nudis. Linn. *Spec.* 1381. *Ger. prov.* 109. n. 3. *Gmel. sib.* I. 147.

Carex spicis nudis subrotundis, distinctis in summo caule congestis. Hall. *hist.* n. 1361. * *Enum.* 244. n. 7. * *Cyperoides spicis obesis subrotundis, &c.*

Gramen cyperoides spica à pluribus spicis mollibus composita. Ray. *hist.* 1296. Scheuchz. *gram.* 456. * *T.* x. f. 15. Hall. *app.* I. ad Scheuchz. 34.

Gramen cyperoides palustre majus. T. herb. Morif. III. 244. f. 8. *T.* 12. f. 29.

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 201

Sa tige est triangulaire, dure, haute d'un pied; elle se termine par six ou huit épis ramassés, doux, arrondis, dont les écailles sont pointues & écartées supérieurement. Les deux inférieurs sont un peu éloignés, & les autres sont très-rapprochés; les feuilles sont rudes, & ont une ligne de large. Il vient dans les marais, & le long des fossés, dans les prairies, à Allevard, &c. Vivace.

Observ. J'ai observé que la couleur grise, mêlée de verd sur le bord des balles, & de brun sur les bords, varie dans cette espece; la longueur des bractées varie aussi, quoique ces deux caracteres m'aient paru constants dans le plus grand nombre; les capsules pointues, un peu écartées à l'extrémité des épis, comme dans les variétés des especes suivantes, *Carex vulpina*, &c. en conservant la moitié de sa couleur brune & de la douceur des épis qui, au tact, les distingue assez bien, sont de cette espece l'intermédiaire entre les especes qui précédent, & celles qui suivent. Les capsules sont marginées & rudes à leur partie supérieure.

12. *CAREX vulpina*. Scop. n. 1169. * Linn. *Syst.* IV. 102.

CAREX spica supra decomposita infernè laxiore, spiculis androgynis ovatis sessilibus glomeratis, supernè masculis, Linn. *spec.* 1382. *Ger. prov.* 109. n. 4

Carex spicis subrotundis echinatis supremis confluentibus, capsulis rostratis bifidis. Hall. *hist.* n. 1364. * *Enum.* 245. n. 9. * *append. ad Sch.* II. 41. n. 10. *

On devoit plutôt le nommer *Car. caespitosa*, car ses feuilles en gros tas, forment des gazons élevés & incommodés pour les prairies; ses tiges sont triangulaires, hautes d'un pied, terminées par un gros épi verdâtre, divisé par lobes en spicules, androgynes pour la plupart, hérissés de pointes écartées les unes des autres. Il vient dans les prés humides des montagnes, presque par-tout, même dans les plaines, parmi les prés. Vivace.

13. *CAREX muricata*. Linn. *Syst.* IV. 102. *Carex loliacea*?

Linn. L. C. & *Carex canescens*. L.

CAREX spiculis subovatis sessilibus remotis androgynis,

202 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

capsulis acutis divergentibus spinosis. Linn. *spec.* 1382.
fl. *suec.* 839. Guett. I. 149.

Carex caule foliisque asperis echinatis subrotundis, supremis congestis. Hall. *hist.* n. 1365.

Variet. carices Micheli gen. 68. ord. V. 1. 2. 3. 4. 5. 6.
Tab. 33. f. 8. 9. 10. 11. 12 (1).

b. *Carex* Hall. 1366. *Enum.* 245. 10. & *hist.* n. 1367 ?
App. ad Scheuchz. II. 42. n. 11. *

Cette espece varie beaucoup ; ses feuilles sont plus minces, plus étroites, & souvent plus longues que celles de l'espece précédente ; son épi est plus allongé, & les spicules inférieurs sont très-éloignés même d'un pouce & plus ; quelquefois ils se ramifient, comme Micheli les a représentés, fig. 10. Le caractere le plus constant, sont les capsules divergentes, faisant, de l'extrémité des épis, une pointe obtuse, hérissée de pointes. Les écailles sont vertes, à peine un peu brunes à la marge ; les capsules sont de même couleur, voutées en-dessous, planes en-dessus, avec un bec allongé, plus ou moins bifide, quelquefois seulement tronqué. Il vient parmi les bois taillis, le long des haies des fossés, & sur les coteaux. Vivace.

14. *CAREX paniculata.* Linn. *Syst.* IV. 105.

CAREX racemo composito, spiculis androgynis. Linn.
Amen. IV. 294. *spec.* 1383. Hudf. fl. *Angl.* 403.

Carex spica paniculata. Hall. *hist.* n. 1368. *Enum.* 246. *
n. 12 Poll. *palat.* 882.

Carex radice repente caule exquisitè triangulari, spica mul-

(1) Linné, *syst.* iv. 103, rapporté la fig. 10 de Micheli à son *Carex loliacea* L. ; mais j'ai vu des gradations intermédiaires qui m'engagent à les réunir. Hudson, *flor. Angl.* Ed. II. 405, rapporte au contraire cette figure au *Carex canescens* L. que le comte de Matuska, fl. Siles. p. 248. n. 886, a très-bien décrit. Il paroît donc, d'après ces synonymes, & même d'après les descriptions, que l'on peut sans inconvénient réunir ces trois especes comme variétés, quoique Haller, *hist.* n. 1360. ad Scheuchz. *app.* II. 40. n. 7, paroisse décrire l'espece que nous avons appelé *Carex pilulifera*, comme nous le dirons ci-après.

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cypérac. 203

tiplici, ferruginea. Mich. gen. 68. ord. IV. n. 1 & 2.
Tab. 33. f. 7.

Cette espece forme des gazons d'un pied de diametre, & de quatre pouces d'élévation ; ses feuilles sont dures, longues d'un pied ; les tiges sont un peu plus longues, triangulaires, terminées par un panicule composé d'épis ramifiés une seconde fois, & divisés en spicules arrondis, bruns, qui deviennent verdâtres par le développement des capsules très-pointues & brunes. Les capsules ont une pointe verte, très-allongée. Il vient dans les Alpes & les prairies les plus froides des montagnes, dans le Champ-saur, parmi les marais, même auprès des villages.

Observ. M. Scopoli, fl. carn. n. 1169, a fait voir que cette espece approche un peu du *Car. vulpina* Linn. ; mais l'épi de ce dernier est bien moins divisé, & les capsules sont beaucoup plus grosses : il n'est pas aussi facile de distinguer le *Car. vulpina*, ou ses variétés, de celles du *Car. muricata* ; les fig. 3. 4. 12 & 14 de la tab. 33 de Micheli, représentent ces variétés.

*** *A plusieurs épis séparés, distincts ou éloignés les uns des autres.*

15. *CAREX pedata.* Linn. *Syst.* IV. 106.

CAREX spicis femineis sessilibus oblongis, inferiore axillari, foliis sub-filiformibus. Linn. *spec.* 1384.

Gramen cariophyllatum nemorosum spica multiplici. C. B. *pin.* 4. *theat.* 47. *prod.* 22. Scheuchz. *gram.* 450. Hall. *app.* II. 34. *hist.* n. 1375. * *Enum.* 236. n. 11. * &c.

Sa tige n'a que six travers de doigt ; ses feuilles étroites & dures forment de petits faisceaux peu fournis. Elles sont étroites & aussi longues que la tige ; ses épis, au nombre de quatre ou cinq, terminent la plante. Le mâle paroît le premier, & à côté des femelles qui partent à peu près du même point, s'élevent à la même hauteur & même plus. Les uns & les autres sont oblongs, assez minces. Les femelles portent six ou huit grains distincts ou séparés les uns des autres par des écailles blan-

châtres, renflés & velus à leur extrémité. Il vient dans les bois, dans le Champsaür & ailleurs. Vivace.

16. CAREX *digitata*. L. Syft. IV. 106. Leers herb. 199. * tab. 16. f. iv. Scop. n. 1149.

CAREX spicis linearibus erectis, mascula breviora inferioraque, bracteis aphyllis capsulis distantibus. Linn. *spec.* 1384.

Gramen caryophyllatum montanum spica varia. C. B. Pin.

4. *Prod.* 9. Scheuchz. *Gram.* 448. Hall. app. II. 34. *hist.* n. 1376. *enum.* 236. n. 10. * &c.

Ses feuilles sont médiocrement larges, applaties & un peu rouges à la base : sa tige est basse, un des épis femelles s'éleve au-dessus du mâle ; des deux autres, l'un en est plus éloigné, l'autre est plus bas & axillaire. Ces épis sont luisants & rougeâtres, leurs capsules sont isolées comme dans l'espece précédente & velues, ils ont encore de commun l'épi mâle qui reste plus bas, mais les épis femelles du *C. digitata* sont plus éloignés, comme nous l'avons dit, & il fait moins de gazon. Il vient dans les bois & sur les montagnes, parmi les cailloux, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

17. CAREX *verna*. Chaix. vol. I. 312. * Carex *præcox*.

Allion. *flor.* n. 2337. Carex *cariophyllea*. la Tourr. Chlor. 27.

CAREX foliis cespitosis, brevibus, spicis confertis, petiolis erectis, brevibus capsulis ovato-triquetris. Hall. *hist.* n. 1381.

Cyperoides alpinum cariophyllata foliis, spicis tenuibus è fusco rufescentibus Scheuchz. 433. *

Carex spicis paucissimis foliis caryophylleis. Hall. ad Scheuchz. II. 43. n. 15. *

Cyperoides minimum vernum. T. Herb. Rai *hist.* 1294. n. 42 Michel. 64. n. 70. *

Ses feuilles sont dures, coriaces, un peu recourbées & souvent desséchées à leur extrémité ; elles forment des gazons épais, d'où sortent quelquefois des racines traçantes qui percent dans les environs. Les tiges n'ont que trois

Classe III. Sect. 2. Triand. 1. Gyn. Cyperac. 205

ou quatre pouces ainsi que les feuilles, & sont en petit nombre. Elles sont en quelque façon triangulaires, terminées par trois épis rapprochés, dont le supérieur est mâle. Leurs écailles, au nombre de six à sept sur chaque rang, sont rouffâtres avec une ligne verte peu sensible sur le dos. Les épis femelles sortent d'une gaine longue de six lignes & blanchâtre à l'inférieure, noirâtre & plus courte à la supérieure. Leurs écailles de six à sept sur chaque rang, sont plus vertes sur le dos & fort pointues à leur extrémité. Le germe est ovale, applati d'un côté, un peu velu & presque triangulaire. Il vient aux environs de Grenoble, sur les montagnes, dans les pâturages secs, & fleurit au printemps, en avril, &c.

Observ. Le *Carex conglobata* de M. All. n. 2314. & le *Cyperoides* de Mich. 63. n. 67. T. 32. f. 4. approchent beaucoup de cette plante. Hudf. fl. Angl. 408, le prend pour le *C. saxatilis*. Linn.

18. *CAREX humilis*. Chaix. vol. I. 312. * an *Carex prostrata*? All. n. 2312.

CAREX subacaulis, spicis femineis ternis sub dispermis, foliis cæspitosis.

Carex culmo subfessili, spiculis ovatis aggregatis, foliis caryophyllæis. Chaix.

Carex spica mare unica, fæmininis adpressis, calicinis glumis maximis caule senescente. prostrato. Hall. n. 1379. enum. 234. I.

Carex spicis sessilibus, approximatis ovatis? Hall. hist. n. 1371.

Ceux qui rencontrent cette espece, la distinguent facilement des autres. Sa tige est courte, ensevelie dans ses feuilles qui surpassent trois fois sa longueur; elles sont roides & de la largeur d'une ligne & demie. Les épis qui la terminent sont fort rapprochés l'un de l'autre, oblongs, chacun soutenu par sa foliole; les écailles en sont très-noires, & ont néanmoins souvent une raie blanchâtre sur leur dos. Elle vient sur les coteaux les plus froids des Alpes, comme en Valgaudemar dans le Champ-saur, &c. Vivace.

206 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

19. * *CAREX argentea*. Chaix. *Carex alba* Scop. n. 1148. * Allion. n. 2322. Hall. n. 1377. * la Tourr. Chlor. 27.

CAREX spicis femineis sessilibus submonospermis, macula terminali oblonga, squamulis membranula pelucida, ipsis latiora auctis, foliis persistentibus.

Sa racine est rampante, dure & noirâtre; les feuilles sont étroites, dures, persistantes, formant des gazons fermes, couchées par le séjour des neiges en hiver & sont plus longues que les tiges. L'épi mâle est linéaire, argenté, composé d'écaillés elliptiques, membraneuses & transparentes à leur bord, brunes dans leur partie moyenne. Les femelles sont sessiles au nombre de deux ou trois, souvent cachées par une feuille membraneuse renfermant une ou deux capsules lisses, nerveuses, chargées de stigmates blancs. Il vient aux Baux, à Charance, près de Gap sur les montagnes, & fleurit au printemps. Vivace.

20. *CAREX flava* Linn. Syst. IV. 106. Hall. 1380. Leers. tab. xv. f. 6.

CAREX spicis confertis subsessilibus subrotundis macula lineari capsulis acutis recurvis. Linn. *spec.* 1384. Dalib. 284.

Ses feuilles dures & jaunâtres sont larges & recourbées en dehors, une fois plus courtes que la tige. Celle-ci est haute de six pouces, terminée par trois ou rarement quatre épis, dont le mâle le plus élevé est oblong, & les autres sont fermes & sphériques, chargés de capsules recourbées vers la racine. Il vient dans les endroits écartés, auprès des fontaines exposées au soleil, dans le Champfaur & ailleurs. Vivace.

Observ. On en trouve des variétés dont les capsules sont moins épineuses.

21. *CAREX gynobasis*. an *Carex filiformis* Linn.? Gouan. *illustr. Bot.* 76. * (1). *Carex alpestris*. All. n. 2429.

(1) Je n'ai pu me déterminer à donner à cette plante ce nom de Linné, par la raison qu'il ne porte sur aucun caractère, & que cette plante est mal connue. Je lui en substitue un tiré de deux

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 207

Carex spicis paucifloris, inferiori ex pedunculo radicali fluitante, squamis fuscis margine argenteo cinctis.

Carex spica femina infima radicali, capsulis triquetris elongatis. Hall. *hist.* n. 1385. app. ad Scheuchz. II. 43. n. 14. *

Carex femina infima radicali, capsulis ovatis? Halk. *hist.* n. 1386. * (1).

Cette espèce est des plus petites : ses feuilles viennent par petits faisceaux, mais elles ne forment pas de gazon ; elles sont dures, lisses, plus courtes que la tige. Celle-ci a trois ou quatre pouces, elle est garnie de deux ou trois feuilles à sa partie inférieure, d'où naît un péduncule très-mince & peu proportionné à l'autre tige quant à son épaisseur, mais qui l'approche en longueur, & se termine par un épi femelle qui ne porte que trois jusqu'à cinq capsules. Sa partie supérieure se termine par un ou deux épis femelles semblables au premier, mais presque sessiles, & par un épi mâle roussâtre, mêlé de blanc & peu de verd. Les écailles sont pointues, un peu vertes sur le dos, blanches sur le bord & roussâtres dans leur plus grande étendue. La capsule est un peu ovale & alongée, élargie en forme de poire un peu triangulaire & velue à sa partie supérieure. Il croit dans les endroits secs & montueux, & sur les montagnes dans le Champaur, à Grenoble, &c. Vivace.

22. CAREX pilulifera. N. an Linn. ?

CAREX spicis terminalibus subrotundis minoribus capsulis obtusissimis.

Sa tige a un pied ou un pied & demi ; elle est mince, triangulaire, accompagnée par des feuilles très-minces de même longueur ; l'épi terminal est composé de cinq

mots grecs, γυνη femelle, βασις base, parce qu'un épi femelle part de la base de la tige.

(1) Le n° 1386 de M. Hall., est aussi très-voisin de notre plante. M. Gouan en rapproche encore les n°s 1383, 1387 & 1388 ; mais ce dernier me paroît différent ; je n'ai pas vu les autres,

ou six spicules sessiles très-rapprochés, fort petits, n'ayant que trois lignes de diamètre sur quatre de longueur, composés de petits grains ou capsules presque rondes, obtuses, glabres, nerveuses, semblables aux semences du *Panicum viride* Linn., de couleur verd-pâle, ainsi que les petites écailles qui les soutiennent; ces épis sont accompagnés d'une bractée, tantôt plus longue, tantôt plus courte que les épis de la couleur des feuilles. Il vient dans les bois humides, parmi les montagnes fort rarement. Vivace.

Observ. J'ai trouvé des épis monoïques & androgynes sur différents pieds. Je ne vois pas d'espece chez nous qui puisse mieux mériter le nom de Linné que celle-ci; cependant n'ayant pas le Pluknet, le seul auteur qui l'ait fait graver, je ne puis l'affirmer. Outre une ressemblance que le nom & la phrase de Royen, Prod. 75, rendent probable, il est une autre raison plus forte, celle du synonyme de Vaillant, rapporté, Botan. 12. pag. 30. fol. pag. 44., où cet auteur renvoie aux Scirpoides (especies de Carex à épis androgynes) n. 8. pag. 113 & 178 de ses deux ouvrages, & l'identité de la plante que je décris, que j'ai trouvée aux environs de Paris dans les bois de Saint-Prix.

23. CAREX *distans*. Linn. Syst. iv. 112.

CAREX spicis remotissimis subsessilibus bractea vaginante, capsulis angulatis mucronatis. Linn. *spec.* 1387.

Carex spicis brevissime petiolatis distans. Hall. *hist.* n. 1382.

Enum. 237. 13.

Cyperoides spicis parvis longe distantibus. Tourn. *inst.* 530.

Scheuchz. *Gram.* 431. * Hall. *app. ad Scheuchz.* I.

33, &c.

Sa tige est longue & triangulaire; ses feuilles sont un peu rudes; l'épi mâle est oblong & obtus; les femelles au nombre de deux ou quatre, sont sessiles ou sur des péduncules courts, principalement les inférieurs, & portés à des distances égales fort éloignés les uns des autres depuis le milieu ou le tiers inférieur de la tige;

le

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 209

ses capsules sont lisses, triangulaires, un peu applaties ; la semence est blanche dans cette espece, d'ailleurs triangulaire, un peu renflée supérieurement. Il vient dans les endroits humides, parmi les marais, à la Grande-Charreufe, & près de la Fontaine ardente, ainsi qu'aux environs de Grenoble. Vivace.

24. *CAREX remota*. Linn. *syft.* IV. 103. Leers 197. tab. xv. fig. 1. Matusk. n. 884.

CAREX spicis ovatis subsessilibus remotis androgynis bracteis culmum æquantibus. Linn. *syft.* 12. 704.

Cyperoides angustifolium spicis sessilibus in foliorum alis. Tourn. *herb. inst.* 530.

Ses feuilles sont très-étroites, de demi-ligne environ, longues de près d'un pied, droites, d'un verd jaunâtre, formant un gazon assez considérable ; au centre d'icelles est placée la base de la tige, qui est pour ainsi dire bulbeuse ; elle est soutenue par une racine mince & fibreuse (1) ; cette tige droite s'éleve ainsi jusqu'à la hauteur des feuilles, où elle se détourne alternativement par des inflexions latérales sur les côtés, lesquelles servent d'appui à une feuille plus longue que le reste de la plante ; à l'aisselle de ces feuilles se trouvent quatre ou cinq épis sessiles, dont les derniers sont hermaphrodites ou mâles ; ils n'ont les uns & les autres que cinq ou six fleurs ou capsules isolées, & les mêmes épis sont portés au bout de la tige, & sont fort près les uns des autres. Elle vient à Allevard, à Saint-Hugon & à Durbon, dans les bois, parmi les eaux.

Observ. Cette espece differe de toutes celles que nous connoissons ; 1°. par les racines fibreuses peu profondes ; 2°. par les feuilles tendres & minces, mais aussi longues que la tige ; 3°. par cette même tige fléchie & terminée par quelques épis très-clair semés ; les capsules sont lisses, petites, pointues, brunes à leur base, un peu ciliées sur les côtés près de la pointe ; les épis sont tous ou

(1.) Cette plante ressemble par ce caractère & par un faux air de la tige, aux *Juncus Buffonius* Linn.

210 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

presque tous androgynes ; c'est ce qui a fait que Vaill. Bot. in fol. 178 & 44. Bot. in 12. pag. 31 & 113, l'a répété sous les Cyperoides monoïques, & sous les Scirpoides ou Carex androgynes.

Je n'ai pas rencontré ou j'ai confondu avec cette espece le Carex *elongata* Linn. qui lui ressemble un peu.

25. CAREX *pallefcens*. Linn. *syft.* IV. 110. * Leers. 203. * tab. xv. fig. 4.

CAREX spicis pendulis, mascula erecta femineis ovatis imbricatis, capsulis confertis obtusis. Linn. *Fl. suec.* 852. * Scop. ed. II. n. 1153. Matusk. n. 892. * Gmel. I. 139. 78. Neck. *Gallob.* 390.

Carex spicis fœmininis pendulis capsulis ovato conicis. Hall. n. 1393. *Enum.* 237. 13.

Cette espece est aisée à reconnoître par ses feuilles molles, pâles, un peu velues & par ses épis cylindriques, quoique courts, garnis de petites capsules elliptiques obtuses comme des semences de *Panicum viride* Linn. ; elles sont lisses & renferment des semences triangulaires vertes. Elle vient dans les bois humides, au Sapey, près de Grenoble, dans le Champfaur & ailleurs. Vivace.

Observ. Cette plante varie quant à la grandeur, depuis quatre pouces jusqu'à dix-huit & vingt ; ses épis femelles sont aussi plus ou moins pédunculés : il n'est plus possible alors de la reconnoître sans le caractère tiré des capsules lisses, petites & obtuses.

26. CAREX *tomentosa*. Linn. *syft.* IV. 107. Allion. *flor.* n. 2317.

CAREX spicis fœmineis subpedunculatis, capsulis subglobosis tomentosis. Linn. *Mant.* 123. *syft.* Murr. 14. 844.

Sa tige est foible & mince, haute d'un pied environ ; terminée par deux ou trois épis elliptiques, dont le supérieur est mâle & plus mince ; les écailles en sont pointues, vertes sur le dos, & fauves ou rouffâtres à la marge ; les capsules forment une figure en poire atténuée à la base ;

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 211

très-arrondie à son extrémité, avec une très-petite pointe au milieu ; elles sont très-velues, blanchâtres même & cotonneuses par leur duvet, de quinze à vingt dans chaque épi. Il vient dans les vallées des montagnes, dans le Champsaur & ailleurs.

Observ. Je n'ai rapporté aucun synonyme de Micheli, pag. 63. n. 65. 76., ayant reconnu que la plupart appartenoient aux variétés du *Carex verna* N., du *Carex montana* Linn., &c. ; ses figures d'ailleurs le prouvent, tandis qu'aucune ne ressemble au *Carex tomentosa*, si ce n'est celle de la tab. 32. n. 13, excepté que ses capsules sont glabres, qui représente le *Carex pallescens* Linn., avec lequel le *Carex tomentosa* a le plus grand rapport par son port, par la figure des épis & de ses capsules ; par la même raison je n'ai pas adopté les synonymes de Haller, n. 1373, ni celui de Scheuchzer, pag. 432, ni celui de M. Scopoli, n. 1151, qui appartiennent au *Carex montana* L., comme nous le dirons ailleurs. Ce dernier approche plus du *Carex verna* N., & Scheuchzer l'a décrit avec la dernière exactitude.

27. CAREX globularis. N. non Linn.

CAREX spicis foemineis binis subrotundis superne echinatis, marem filiformam attingentibus, sessilibus.

La tige a un pied environ ; elle est trigonne & striée, garnie de feuilles à sa base, terminée par trois épis brun-noirâtres, hérissés par les écailles, & par les capsules pointues qui leur donnent cette couleur ; les capsules ont une marge latérale de chaque côté sur leur col allongé ; l'épi mâle est très-petit, court, filiforme, & ne porte que quatre ou cinq écailles brunes. Je l'ai cueillie dans les montagnes des environs de Briançon ; mais j'ai oublié l'endroit particulier.

28. CAREX montana. L. syst. IV. 107. * Leers herb.

199. T. xvj. f. 6.

CAREX spicis foemineis sessilibus subsolitariis ovatis, masculæ approximatis, culmo nudo capsulis pubes-

centibus. Fl. suec. 845. * Matufck. n. 888. Gouan.
illustr. 75.

Cyperoides angustifolium montanum, folliculis seminum villosis
Scheuchz. gram. 423. * (1)

Cyperoides montanum vernum foliis angustis, superna parte
pillosis, caule tenuissimo rotundo triquetro, spicis parvis
atris capsulis oblongis crassioribus sub hirsutis trilatis
teris turbinatis. Mich. 64. n. 68.

Ses feuilles sont longues, vertes, dures, néanmoins flexibles, minces, un peu velues par quelques poils clair semés partant d'un petit gazon, d'une base rouge, de six à huit pouces de longueur. Les tiges, au nombre de deux ou trois, sont filiformes, souvent inclinées par le poids des épis. Ceux-ci, au nombre de deux femelles noirâtres, presque ronds & si rapprochés de l'épi mâle, qu'ils semblent adhérer à sa base. Leurs écailles sont noires, nettes, avec une très-légère nervure verte sur le milieu. Leurs capsules sont en forme de poire un peu renflées, un peu triangulaires, manifestement velues, & non cortoneuses, comme dans le *Carex tomentosa* L. Ces grains sont souvent attaqués d'une maladie qui grossit le grain, le charbonne, ainsi que la capsule, & qui tient par-là de l'ergot & de la nielle ou charbon.

J'en ai des individus à feuilles plus larges, à capsules moins velues, à tige ferme & droite, qui approchent du *Carex verna* N. ; cependant les deux espèces n'en sont pas moins très-distinctes. Il vient sur les montagnes parmi les bois, aux environs de Grenoble, à Eybens, à Sassenage, au Sapey & ailleurs. Vivace.

(1) Je n'ai pas rapporté les synonymes de cet auteur, 419 & 421, qui appartiennent aux n^{os} 1372 & 1371 de Haller, &c., à des variétés ou espèces très-voisines du *Carex verna*, n. 17, ou *Caryophyllis foliis* des anciens, Hall. 1381, &c., qui est très-différent, comme on peut en juger par la description, & par le n^o 70 de Micheli, p. 64. Il me paroît aussi que Linné a rapporté, avec raison le synonyme de Mich. n. 69, ainsi que sa figure, T. 32. n. 32. au *Carex montana*, qui, comparées au n^o suivant & à sa figure, sont voir leur différence.

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 213

**** *Especies dont les épis inférieurs sont pédonculés.*

29. CAREX *capillaris* ? Chaix. Vol. I. 378. Linn. *Syst.* IV. 110. Allion. n. 2339. Scop. n. 1152. Tab. 59.

CAREX *spicis femininis raris, pendulis, capsulis ovato conicis mucronatis.* Hall. *hist.* n. 1394. * *ad* Scheuchz. *app.* II. 43. n. 17. *

Cyperoides alpinum spicis seminiferis pendulis, binis in summo caule. Seguier. *veron.* III. 83. T. III. f. 1.

Cette plante forme un petit gazon, & s'éleve à trois ou quatre pouces (1); les feuilles n'ont qu'un pouce & demi de long, sur demi-ligne de large, sont planes, pointues & noirâtres; les tiges sont nues, filiformes, & se terminent par trois ou quatre petits épis rapprochés en panicules, dont les femelles inférieures sont pédonculées, & surpassent souvent le mâle qui termine. Les feuilles florales ont un pouce environ, longueur des pédoncules; les balles des fleurs sont blanchâtres desséchées; les capsules sont distinctes, en très-petit nombre, oblongues, triangulaires, d'un brun noirâtre, un peu hérissées par quelques aspérités latérales près de leur extrémité; la semence est brune, triangulaire, & remplit la capsule; ce que je n'ai vu dans aucune autre espee: il est rare. Nous l'avons cueilli aux environs de Briançon, sur le col de l'Echauda, avec M. Chaix.

(1) L'espee de Linné (*flor. lapp.* 254, §. 326. *flor. succ.* n. 851) vient sur le bord de la mer, s'éleve à un pied: il lui rapporta d'abord le synonyme de Plucknet & de Merif. tab. 12. f. 8. n. 16. que Linné rapporte aujourd'hui au *Carex pallescens* avec raison: la figure de M. Scop. L. C., se rapproche aussi des descriptions de Linné, & des figures des auteurs Anglois: tout cela me feroit présumer que ces savants ont une autre plante sous le nom de *Carex capillaris*; peut-être n'est-ce que la petite variété des montagnes du *Carex pallescens*. Quoi qu'il en soit, la nôtre est très-petite, très-rare en Dauphiné, & ne descend pas des Alpes. Nous l'avons décrite exactement sur des notes prises sur trois journaux différents de nos voyages, & comparées avec les échantillons secs de nos herbiers.

214 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

30. CAREX *patula*. Chaix. I. 313. Allion. n. 2340. Scop. n. 1160.

CAREX *spicis linearibus pendulis, capsulis, basi distinctis, acuminatis regularibus.*

Carex spicis femininis pendulis, raris prælongis, capsulis rostratis bifidis. Hall. *hist.* n. 1395.

Cyperoides sylvorum tenuis spicatum. T. *inst.* 530. Scheuchz. 418. Lob. *illust.* 60. Parkins. *theat.* 1171. Ray. *hist.* 1295. Syn. 419. Moris. III. 243. f. 8. t. 12. f. 9. Hall. *enum.* 238. 23. Vaill. 44. &c.

Carex spicis pluribus viridibus quasi aristatis... Gmel. I. 141. 81. *

Cette espece s'éleve à deux ou trois pieds dans les bois; ses feuilles sont vertes, des plus larges de ce genre après celles du *Car. maxima*. Elles sont pendantes & carinées; ses épis sont fort longs, & toujours pendants ou recourbés vers la racine par leur poids. Le mâle est droit, linéaire, blanchâtre; les écailles ont, sur un fonds de cette couleur, une nervure verte sur le milieu; les capsules, renflées à leur base, se prolongent en forme de bouteille à long col, sont glabres, régulières, parce qu'elles ne sont point rapprochées les unes des autres. Elle est très-commune dans tous les bois.

Observ. Linné a réuni les synonymes de cette espece à ceux du *Car. vesicaria*; mais elles sont très-différentes très-certainement. Leers l'a fait graver sous le nom de *Car. capillaris*, & l'a décrite exactement.

31. CAREX *sempervirens*. N.

CAREX *foliis duris perennantibus dense cæspitosis, spica mascula oblonga, femineis binis laxis omnibus atrofuscis.*

An *Carex ferruginea*? Scop. n. 1159. an Hall. n. 1389?

An *Carex spicis paucissimis, foliis caryophylleis.* Hall. ad Scheuchz. *app.* II. 43. n. 15.

Cette espece fait des gazons considérables sur les hautes montagnes exposées au nord; les bergers la nomment *la Barbe de pere*, à cause de la tenacité singulière de ses

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 215

feuilles, & de la propriété qu'elles ont de blanchir (1). Elles sont longues, flexibles, & passent l'hiver jusqu'à ce que l'accroissement des nouvelles les fait dessécher, en oblitérant les canaux de leur sève. Du centre de ces gazons s'élevent deux ou trois chaumes durs, minces, longs de huit à dix pouces, qui se terminent par trois épis noirâtres, dont les deux inférieurs sont femelles, pédonculés & plus courts : le dernier est mâle & alongé. Il vient dans le Champfaur, le Queyras, le Briançonnois, &c. Vivace.

Observ. Ses écailles sont noirâtres, avec une ligne verdâtre sur le dos ; les inférieures se terminent par une arête, & les supérieures sont obtuses. La capsule est triangulaire, noirâtre, lisse, avec quelques aspérités latérales près de sa partie supérieure ; sa semence est triangulaire, grise, & plus alongée dans cette espece. L'épi mâle a une couleur noirâtre, marbrée de gris par les nervures de ses écailles. Il n'y a rien de si commun que cette plante.

32. *CAREX frigida*. Allion. flor. 2344.

CAREX spicis foemininis ternis distichis cernuis, capsulis longè mucronatis. Hall. hist. n. 1391. Emend. III. 149. * app. ad *Scheuchz.* II. 43. 16. *

Cette espece differe peu de la précédente. Ses épis sont moins bruns, & ses feuilles ne sont pas de gazons considérables. Les écailles des fleurs sont rouffâtres, pointues & distinctes. Il vient sur les plus hautes montagnes des environs de Lautaret & en Oysans. Vivace.

Observ. M: Chaix, Vol. I. 312, a observé un *Carex saxatilis*, Hall. n. 1389, que je n'ai pas rencontré.

(1) Elle est telle que cette plante reste intacte, à moins que les moutons ou les chevres n'en mangent dans le premier printemps, ce qui arrive très-rarement : la raison en est que ses nouvelles feuilles ne paroissent qu'à la fin de mai, temps auquel les autres plantes sont déjà venues : d'ailleurs celle-ci est des plus dures, des moins favoureuses que je connoisse ; elle ne laisse d'autre impression sur la langue que celle d'une feuille de hêtre bien lavée & bien desséchée lorsqu'on la mâche. J'ai souvent vu l'*ustilago* à cette espece.

216 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

33. CAREX *panicea*. L. *syft.* IV. 111. Leers 203.
T. xv. f. 5.

CAREX *spicis pedunculatis erectis remotis, foemineis linearibus capsulis obtusifculis inflatis*. Linn. *fl. suec.* 853. Matusk. *Siles.* n. 893. Genel. I. 136. Linn. *fl. lapp.* §. 333.

Carex spica mare unica pluribusve, femininis petiolatis erectis capsulis raris maximis ovato-triquetris bidentatis. Hall. n. 1405.

Ses tiges ne font pas de gazon ; elles naissent isolées dans les prés humides assez fréquemment , font un peu glauques , ainsi que les feuilles : les épis font au nombre de quatre : le mâle terminal est oblong & blanchâtre par ses écailles blanches à la marge : les femelles font pédunculées ; leurs écailles font brunes , jaunâtres sur le dos : les capsules font vertes , glabres , isolées , pointues ou ovales ; la semence est ovale & grise , non triangulaire.

34. CAREX *atrata*. Linn. *Syst.* IV. 109.

CAREX *spicis androgynis terminalibus pedunculatis, florentibus erectis fructiferis pendulis*. Linn. *spec.* 1386. *fl. suec.* 849. Scop. 1155.

Carex spicis ovatis petiolatis congestis, senescendo nutantibus. Hall. *hist.* n. 1369. * *ad Scheuchz. app.* I. 35. n. 481. *

Sa racine est grosse & traçante ; ses feuilles font larges & rudes , un peu cendrées ; ses tiges font longues de huit pouces environ , & se terminent par quatre , cinq ou six épis oblongs & noirâtres. Le plus haut est mâle & se soutient droit ; les autres font femelles , ou quelquefois mâles à leur partie supérieure , & font plus ou moins pendants ou inclinés , à raison du degré de maturité , & de la bonté ou de la stérilité du sol , qui alonge ou raccourcit , ramollit ou endurecit les péduncules. Elle vient sur les montagnes , dans les endroits humides & battus des vents , dans l'Oisans , le Champsaure , le Valgaudemar , &c. Vivace.

Observ. Ses capsules font noires , luisantes ; la semence

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 217

est trigone, grisâtre, parsemée de points brillants. On en trouve une variété à épis relevés dans les Alpes.

35. *CAREX limosa*. Linn. *Syst.* IV. 110. Leers. 2014
T. xv. f. 3.

CAREX spicis ovatis pendulis, mascula longiore erectiore, radice repente. Linn. *spec.* 1386. fl. suec. 850.

Carex spicis femininis pendulis, capsulis ovatis compressis.

Hall. *hist.* 1392. app. ad *Scheuchz.* I. 33. n. 443.

Enum. 239. n. 24. *

Ses tiges sont portées sur une racine traçante, & sont longues d'un pied ; les feuilles sont larges & relevées sur leur dos ; les épis sont oblongs de deux à trois. Les femelles sont composées de capsules peu ouvertes, relevées, pointues & applaties ; ce qui fait le caractère de cette espèce. Elle vient dans les endroits humides, auprès des lacs, le long des rivières, parmi les sables du Rhône, de l'Isère, du Drac, &c. Vivace.

***** *Especies à plusieurs épis mâles.*

36. *CAREX pseudo cyperus*. Linn. *Syst.* IV. 112. Matusk.
filef. 894.

CAREX spicis pendulis, pedunculis approximatis, capsulis aristatis.

Carex spicis femininis pendulis asperis capsulis longè aristatis retroverfis. Hall. *hist.* n. 1397.

Cyperoides spica pendula brevior. Scheuchz. 440. T. *inst.*
529. C. B. *pin.* 6. theat. 86. Moris. III. 242. f. 8.
T. 12. f. 5.

Pseudo Cyperus. Dod. *pempt.* 339. Lob. *icon.* 76. J. B.
II. 496.

Ses tiges s'élevent à deux pieds environ ; elles sont un peu triangulaires, chargées de feuilles larges, carénées & rudes, d'un verd pâle ; les épis mâles, de deux à trois, souvent un seul, terminent, sont linéaires, rousâtres, & un peu triangulaires, chargés d'écaillés blanchâtres & pointus ; deux, rarement trois épis femelles, pédonculés,

oblongs & pendants, sont placés au-dessous, & si rapprochés, que Linné les a crus sortir du même point de la tige. Leurs capsules sont ouvertes ou réfléchies en bas, un peu ressées à leur base, terminées par deux ou trois pointes sur un col allongé. Il vient dans les marais, aux environs de Grenoble, à la Gallochere & ailleurs. Vivace.

37. *CAREX maxima*. Allion. flor. n. 2341. Scop. caen. n. 1166. * *Carex pendula*. Hudf. 411.

CAREX culmo triquetro, foliis spicisque crascescentibus, pendulis, longissimis capsulis acutis.

Carex spicis femininis pendulis longissimis, capsulis mucronatis ovatis. Hall. hist. n. 1396. *

Cyperoides latifolium, spicis feminalibus semi-masculis ex petiolis pendulis. Hall. enum. 239. n. 26. *

Gramen cyperoides spicâ pendulâ longiore. Theat. 1267. Ray. hist. 1294. syn. 420. T. inst. 529. Mich. gen. 59. Scheuchz. 445. C. B. Theat. 85. prod. 42. J. B. II. 497. Moris. III. 242. f. 8. t. 12. f. 4. Barrel. icon. 45. Ray. II. 144. * Monti. prod. 19.

Ses tiges sont longues de deux à trois pieds, droites, épaisses, triangulaires, & garnies de feuilles qui sont rudes, glauques, pendantes, une fois plus larges que le diamètre de la tige; ses épis sont au nombre de quatre à cinq, & ont un ou deux mâles cylindriques, longs de trois à quatre pouces, quelquefois de six, très-garnis de fleurs, & plus épais à leur partie supérieure. Ils sont pendants, stériles à leur base, & leurs capsules sont pointues, lisses, sur une base ovale, un peu comprimée. Il vient près de Grenoble, dans les fossés, & près de Sassenage, à Saint-Hugon & à Durbon, dans les bois. Vivace.

Observ. M. Linné a oublié cette espèce, qui est la plus grande de toutes; elle n'a pas de rapport avec le *Carex pseudo cyperus* Linn., quoique leurs noms diffèrent peu chez les anciens. Elle est d'un verd cendré, au lieu que le *Carex pseudo cyp.* est d'un verd clair, tirant sur le jaune;

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 219

les capsules pointues & bifides ne font point piquantes non-plus (1).

38. CAREX *acuta*. Linn. *syst.* IV. 113. B. Ruffa. Matusk. *filef.* n. 896.

CAREX *spicis masculis pluribus foemineis subsessilibus, capsulis obtusuculis.* Linn. *spec.* 1388. Fl. *suec.* 857.

Carex spicis masculis ternis, foemininis numerosis erectis brevissime petiolatis capsulis bicornibus. Hall. *hist.* n. 1404. ad Scheuchz. *app.* I. 34. n. 458. *Enum.* 239. n. 29. *Carex foliis latis & asperis, spicis plurimis, &c. cum synonymis.*

Ses feuilles sont larges, glauques & triangulaires. Sa tige est plus ou moins grosse, triangulaire à angles obtus. Ses épis sont noirâtres, les mâles oblongs de deux à trois, & les femelles de trois à quatre, de figure oblongue, portés sur des péduncules courts. Leurs écailles sont brunes, étroites, avec une ligne verte sur leur dos. Le fruit est une capsule brune, elliptique, rayée, terminée par deux petites divisions très-courtes. Il est le plus commun de tous. On le trouve sur le limon dans tous les marais & les prés humides qui forment des petites îles que cette plante occupe pour l'ordinaire.

39. CAREX *acuta* Linn. *nigra*. Scop. n. 1158.*

CAREX *spicis maribus ovatis, foemininis gracilibus erectis, capsulis triquetro-conicis.* Hall. *hist.* n. 1406.*

Cyperoides nigro luteum vernum minus. T. *inst.* 529. Scheuchz.

Gram. 460, Mant. 19. Hall. ad Scheuchz. *app.* I. 34.

Enum. 240. n. 31. * *C. spicis obestis, &c.*

M. Linneus regarde cette espece comme une variété de la précédente. Elle en differe, 1°. par sa tige plus basse; 2°. par ses écailles plus larges & obtuses; 3°. par sa capsule un peu brune à son extrémité, légèrement velue. Elle vient pat-tout dans les prés humides & sur les montagnes. Elle est précoce.

(1) *Aculeata spica agnoscitur.* Hall, *Gott.* 53. de *pseudo cypero* L.

40. CAREX *glauca*. Scop. n. 1157. * Chaix. vol. I. 313.

CAREX culmo subtriquetro, spicis pendulis pedunculatis fuscis capsulis obtusis. Scop. éd. I. 214. 8.

Carex spicis maribus, una pluribusque femininis pendulis, capsulis ovato-triquetris, confertis. Hall. 1408.

Cyperoides foliis caryophylleis, caule exquisite triangulari, &c. Mich. 62. 52. tab. 32. f. 12.

Ses feuilles sont larges, glauques ; les épis au nombre de cinq à sept dont une ou trois supérieures mâles & les trois ou quatre inférieures femelles, quelquefois androgynes. Les capsules sont ovales striées & surpasse leur écaille. Celles-ci sont obtuses sur les épis mâles & plus pointues sur les épis femelles. Il vient par-tout dans les prés humides, le long des fossés.

41. CAREX *vesicaria*. Linn. syst. IV. 114. Scop. n. 1164. *

CAREX spicis maribus pluribus, foemininis pedunculatis, capsulis inflatis acuminatis. Linn. *suec.* 1388. Fl. *suec.* 856. *

Carex spicis maribus una pluribus, femininis teretibus pendulis, capsulis conicis rostratis, bicornibus. Hall. *hist.* n. 1409. * *enum.* 241. n. 37. *Carex spicis masculis, &c.*

Ses feuilles très-longues souvent pendantes, sont vertes & rudes. Les épis femelles sont remplis de capsules renflées en vessie, prolongées en un col mince qui se termine par deux pointes. Il vient dans les prés humides le long des eaux, dans le Champsaur & ailleurs fort communément. Vivace

Observ. Linné. *Amæn.* I. 123. observe que les Carex sont la triste ressource des bestiaux obligés de paître dans les marais.

42. CAREX *hirta*. Linn. syst. IV. 115. *Æd. tab.* ccclxxix. Leers *herb.* tab. xvj fig. 3.

CAREX spicis remotis : masculis pluribus foemineis subpedunculatis erectis capsulis hirtis. Linn. *spec.* 1389. fl. *suec.* 858. * *lapp.* 335.

Classe III. Sect. 2. Triand. 1-Gyn. Cyperac. 221

Carex caule foliis , capsulisque hirsutis. Hall. *hist.* n. 1403. *

Cyperoides polystachion laguninosum. T. *inst.* 529. Scheuchz.

Gram. 478. * Hall. *Enum.* 242. n. 39. * ad Scheuchz.

app. 1. pag. 35.

Cette espece est plus basse que les précédentes , elle a un pied ou un pied & demi ; elle est aisée à connoître par les poils blancs qui sont longs & isolés sur toutes ses parties. On la trouve communément dans les endroits sablonneux & humides , à Gap , dans le Champfaur , &c.

43. CAREX *hordeistichos.* N. Tab. VI. Chaix , vol. I. 313. (1) Flor. Delph. 107.

CAREX foliis cœpistosis rigidè triangularibus , spicis inferioribus subterraneis , masculis ternis linearibus.

Prospect. pag. 18.

An *Gram. cyperoides palustre Bayonense* ? Parkins. *Theat.* 1268. C. icon.

Cette espece est basse , mais forte & robuste ; ses feuilles sont rudes , triangulaires , une fois plus longues que la tige ; celle-ci ne s'éleve qu'à six ou huit pouces ; la racine trace souvent ; ses épis sont ordinairement au nombre de cinq ; les trois inférieurs sont femelles , sessiles , ovales &

(1) Cette plante n'est pas commune ; nous n'avons trouvé aucun synonyme ni aucune figure qui lui convienne. M. Chaix craint qu'elle ne soit une variété du *Carex hirta* L. ; mais je suis sûr du contraire. 1° Celui-ci est plus velu , plus mince , plus élevé , les feuilles sont plus étroites , plus tendres , d'un verd ordinaire , un peu glauque ; ses capsules sont manifestement velues , presque régulières & séparées les unes des autres. 2° Les écailles des épis mâles sont également velues & obtuses. Le *Carex hordeistichos* au contraire est très-robuste , ayant des feuilles jaunâtres , rudes , mais glabres , une tige basse , robuste , des épis rapprochés , dont le premier est souvent caché dans la terre , tandis que plus courts , ils sont trois fois plus épais , les grains en sont très-rapprochés ; les capsules sont grandes , ovales , avec une pointe allongée , convexes en dessous , planes , recourbées en dessus , avec une marge , rude , dentée , latéralement près de leur col. Les écailles des épis mâles sont plus pâles , d'un jaune blanc , glabres , terminées par une pointe.

renflés ; ils ont un pouce de long sur plus de six lignes de diamètre , ayant quelque ressemblance à un épi d'orge par leurs écailles rapprochées ; les supérieures sont mâles au nombre de trois plus minces & plus allongés ; les capsules sont convexes en-dessous , applaties en-dessus , velues ou rudes , allongées à angles tranchants , & légèrement dentés sur les côtés. Il vient à Saint-Jullien dans le Champfaur , à Buiffard dans les marais , &c. Vivacc.

56. SPARGANIUM. Linn. Gen. 1132. Scop. II. 215. * Ruban d'eau.

Les fleurs forment des boules sphériques portées sur des rameaux écartés ; les supérieures sont mâles à trois étamines ; les inférieures sont femelles à deux pistils ; celles-ci deviennent des capsules uniloculaires , qui forment par leur réunion un fruit rond tout hérissé.

1. SPARGANIUM *erectum*. Linn. *Syst.* IV. 95. Scop. n. 1146. *

SPARGANIUM foliis erectis triquetris. Linn. *Spec.* 1378. Hall. *hist.* n. 1303. * *Enum.* 259. n. 1. * *Ger. prov.* 120. Linn. *Mant. alt.* 494.

Phleas fæminea. Lugd. 1017. ed. fr. I. 886.

Cette plante est tendre , mais droite , épaisse , forte & robuste ; elle ne ressemble pas mal au *Scirpus sylvaticus* Linn. avant sa floraison. Elle vient dans les marais & les fossés , parmi les joncs & les carex , dans le Champfaur , &c. Vivace.

2. SPARGANIUM *natans*. *Syst.* IV. 95.

SPARGANIUM foliis decumbentibus planis. Linn. *Spec.* 1378. Hall. *hist.* 1304. *Enum.* 260. n. 2. * *flor. lapp.* 345.

Sparganium non ramosum minus. Dill. *nov. spec.* 58. *

Sparganium minimum. C. B. *pin.* 15. *prod.* 24. *theat.* 232.

J. B. II. 541. T. *inst.* 531. Moris. III. 247. Rai *hist.*

1312. *syn.* III. 437. &c.

Cette espèce a si peu de rapport avec la précédente ,

Classe III. Sect. 3. Triand. I-ginie. Les Iris. 223

qu'on la croiroit appartenir à tout autre genre , avant l'apparition des fleurs. Ses tiges sont droites presque toujours sous l'eau. Les fleurs sont petites , peu ramifiées , d'ailleurs semblables à celles de la précédente espece ; elles sortent hors de l'eau : les feuilles sont couchées sur sa surface , à demi cylindriques , très-lisses & tendres , fort longues , d'un verd rougeâtre. Elle vient ici dans les lacs & marais des montagnes , à Prémol , dans l'Oysans , &c. , & ailleurs le long des chemins , aux environs de Paris.

Section III. Les Iris.

57. GLADIOLUS. Linn. *Gen.* 63.

Les glayeuls & les iris ont des fleurs irrégulieres ; mais on les reconnoît plus facilement par la disposition de leurs feuilles qui sont comprimées à leur base , comme si elles avoient passé à la presse.

Les racines fraîches des iris sont âcres , nauséabondes ; purgatives & même émétiques ; desséchées , elles perdent en partie leurs vertus ; elles sont alors incisives , antiasthmatiques , diurétiques & diaphorétiques. Celles qui viennent dans les marais ont une odeur virulente & désagréable ; tandis que celles qui viennent dans les endroits secs , ont en partie l'odeur de violette , comme l'iris de Florence.

1. GLADIOLUS *communis*. Linn. *fyft.* I. 100.

GLADIOLUS foliis ensiformibus , floribus distantibus.

Linn. *spec.* 32.

Gladiolus floribus uno versu dispositis , major & procerior flore purpureo rubente. T. *inst.* 365. *Garid.* 208.

Gladiolus narbonensis. Lob. *obs.* 32. *advers.* 47.

Le glayeul commun est une plante haute d'un pied environ. Ses feuilles sont applaties , & sortent comprimées sur deux côtés de la tige ; ses fleurs rouges sont irrégulieres & presque toutes tournées d'un côté. On le trouve sur les montagnes arides , basses & exposées au soleil. Il y en a sur la montagne de la Bastille , & parmi les bleds aux environs de Grenoble.

58. IRIS. Linn. *Gen.* 65.

Corolle à six pétales, réfléchis alternativement ; trois grands stigmates en forme de pétales, couvrent les étamines.

1. IRIS *germanica* Linn. *syft.* I. 105.

IRIS corollis barbatis, caule foliis longiore multiflora, floribus inferioribus pedunculatis. Linn. *spec.* 55. *Mat. med.* 24.

Iris vulgaris germanica fide silvestris. T. *inst.* 358.

Iris silvestris. Matth. Lugd. 1611. Ed. fr. II. 478.

L'iris qu'on nomme quelquefois glayeul, est connu de tout le monde. Cette plante se trouve presque dans tous les jardins, sur les murs, les pierres, &c. On le trouve rarement dans des lieux champêtres ; j'en ai vu près de Saint-Paul-Trois-Châteaux, & aux environs d'Orange.

Sa racine récente est purgative & hydragoge ; desséchée, elle est incisive, antiasthmatique, diurétique & apéritive : on l'emploie à la dose d'un scrupule ou de demi dragme.

2. IRIS *pumila*. Linn. *syft.* I. 106.

IRIS corollis barbatis, caule foliis brevioris uniflora. Linn. *spec.* 56.

Iris humilis flore luteo & pallide luteo. T. *inst.* 362.

b. *Iris humilis saxatilis gallica.* T. *inst.* 362.

Chamaeiris. Bauh. *Math.* 17. Cam. *epit.* 4.

Cette espèce est très-petite : la variété b se trouve sur les rochers découverts des environs de Vienne. Vivace.

Les deux pétales sont sans velouté aux deux suivantes.

3. IRIS *pseudo acorus*. Linn. *syft.* I. 107.

IRIS petalis interioribus stigmatibus minoribus, foliis ensiformibus. Linn. *spec.* 56. *Mat. med.* 25. *Œd. dan.* T. cccxciv.

Iris palustris lutea. T. *inst.* 361. *Tab. icon.* 643.

Acorus luteus falsus. Matth. Lugd. 1621. éd. fr. II. 488.

Cette

Classe III. Sect. 3. Triand. I-ginie. Les Iris. 225

Cette espece vient dans les marais; sa fleur est glabre & totalement jaune. On la trouve dans tous les fossés de Grenoble, & dans les marais de la Matisfine.

4. IRIS *fatidissima*, Linn. *sysl.* I. 107.

IRIS petalis interioribus patentissimis, caule uni angulato foliis ensiformibus. Linn. *spec.* 57.

Iris fatidissima sive xiris. T. *inst.* 360.

Xiris. Cam. *epit.* 733. Lobellii *Lugd.* 1621. éd. fr. II. 488.

Les feuilles de celle-ci sont d'un verd plus foncé: lorsqu'elles sont arrachées depuis peu, elles ont une odeur mauvaise & nauséuse qui approche de la fécule de Bryone. Nous l'avons vue près de Saint-Rambert, à Hauterive & ailleurs. Vivace.

59. NARTHECIUM. Vol. I. 322. Anthericum caliculatum. L. Gen. n. 455.

Corolle à six pétales linéaires, portant six étamines à leur base: fruit, trois capsules oblongues rapprochées.

b. A six étamines.

NARTHECIUM *iridifolium*. Hall. *hist.* n. 1205.

Allion. *flor.* n. 1905.

NARTHECIUM foliis ensiformibus compressis, racemo erecto, pedunculis brevissimis bracteolatis.

Anthericum (caliculatum) foliis ensiformibus, perianthiis trilobis, filamentis glabris, pistillis trigynis. Linn. *spec.* 447.

Lapp. 100. T. x. f. 3. * *Fl. suec.* 288. Gmel. *sibir.* I.

T. xviii f. 2. *Oed.* T. 36.

Scheuchzeria pseudo asphodelus. Scop. *carn.* n. 445. * éd. I. p. 227.

Anthericum pseudo asphodelus. Jacq. *obs.* 233. * *Clus. hist.* 198. *bona*, Pann. 262.

Asphodelus lancastriæ verus? Ger. *Emac.* 96.

Phalangium alpinum palustre iridis folio. T. *inst.* 368. Segu. *veron.* 61. T. xiv. *optima plum. deff.* Vol. I. bené.

Tosfeldia palustris. Hudc. *Fl. Angl.* 175. *

Tom. II.

P

Sa racine est fibreuse. Les feuilles en fer de lance viennent par paquets comprimés & très-applatis, comme celles des iris. La tige naît aussi du milieu de ses feuilles. Elle s'éleve à la hauteur de quelques pouces ; elle est garnie de quelques feuilles plus courtes d'un verd foncé, comme celles d'en bas, & se termine par une grappe fort serrée en forme d'épi garni de fleurs fort rapprochées, portées sur des péduncules courts qui ont une bractée & des écailles courtes, obtuses, d'un verd jaunâtre, quelquefois trois, distinctes si la plante est grande, d'autrefois si rapprochées de la fleur & entr'elles, qu'on les prend pour un calice tridenté qui n'est pas aisé à voir. Les fleurs sont composées de six pétales oblongs, ouverts, obtus & verdâtres, de six étamines, à peine plus longues que les pétales dont les antheres sont courtes ; les pistils sont peu apparents, mais l'on voit dans le fond un germe à trois lobes qui deviennent autant de capsules allongées, moins pleines & moins écartées que celles de la *Scheuchzeria* : elles renferment plusieurs semences applaties la chacune. Elle vient sur les montagnes élevées dans les endroits humides, parmi les gasons, dans l'Oisans, le Briançonnais, le Champsaur, le Gapençois, &c. Vivace.

Observ. Cette plante, comme l'a très-bien dit M. Scopoli, diffère de tous les *anthericum* de Linnæus, & cet auteur en donne une bonne description, qui jointe à celle de M. Jacquin aux figures de M. Seguiet, Linné, Clusius, &c., ne laissent rien à désirer au sujet des caractères qui distinguent cette plante. On trouve dans le journal de physique, mai 1785, p. 332, un mémoire de M. Gleditsch, où l'auteur prétend que cette plante est une variété de l'*Anthericum ossifragum* L. ; mais les filets des étamines sont velus dans cette dernière ; la plante est deux fois plus grande que le *Narthecium*, dont les filets sont glabres, petits, &c.

60. ACORUS. L. Gen. n. 468. l'Acorus vrai.

Ses fleurs sont en épi très-rapproché & incliné, ayant

Classe III. Sect. 4. Exandrie. Les Joncs 127

six pétales très-petits, six étamines & une capsule trilobulaire.

ACORUS *calamus*. Linn. *syst.* II. 92. *Fl. suec.* 297; *Mat. med.* 96. Hall. *hist.* n. 1307. *Enum.* 259. *Camer. epit.* 5. Hudf. *Flor. Angl.* 147.

L'*Acorus* est une plante de marais que nous n'avons pas vue indigène; mais M. le Beau de Côte-Brune nous a dit qu'elle commence à se rendre commune dans les environs du Pont de Beauvoisin. Elle est basse, rampante, ayant des feuilles vertes, comprimées comme les glayeuls. Elle fleurit assez rarement chez nous. On n'emploie que la racine; elle est stomachique, amère, anti-acide, anti-astmatique & fébrifuge.

Sectiön IV. Les Joncs.

Cette famille a ses tiges simples, comme les graminées; mais elles sont sans nœuds. Les fleurs sont régulières à six pétales ou six feuilles au calice, mais petites, rarement colorées.

61. SCHEUCHZERIA. Linn. Gen. 487.

Son calice est de six feuilles, dans lequel se trouvent six étamines dont l'anthere est plus longue que le filet. Le fruit est composé de trois capsules écartées qui ne renferment qu'une semence la chacune.

SCHEUCHZERIA *palustris*. Linn. *syst.* II. 129. *spec.* 482. *Fl. lapp.* T. 10. f. 1. Hall. *Enum.* 258. *Gmel.* I. 73. 38. Hall. *hist.* 1310. *Œd.* T. 76.

Gramen junceum aquaticum semine racemoso. Loef. *pruss.* 114. f. 28.

Juncoidi affinis palustris. Scheuchz. *gram.* 336.

Juncus floridus minor. C. B. *prod.* 43. *theat.* 190.

La *Scheuchzeria* est une plante approchante des joncs articulés; ses racines sont épaisses, trainantes en partie, & chevelues à leur extrémité; la partie supérieure est con-

fondue avec la tige par le moyen d'une infinité d'écaillés chevelues & lanugineuses, qui sont les côtes ou les squelettes des anciennes feuilles (1); la tige s'éleve à un pied environ; elle a deux ou trois nœuds où naissent les feuilles: celles-ci sont fermes, roulées sur elles-mêmes, un peu recourbées, pointues & cylindriques: les fleurs viennent en bouquets ramifiés à la partie supérieure des tiges; ces divisions portent des fleurs solitaires composées de six pétales oblongs & lancéolés, de couleur jaune-vert, de six étamines à filets très-courts, & antheres deux fois plus longues: les pistils au nombre de deux ou trois, auxquels succèdent autant de capsules renflées & écartées les unes des autres, renfermant une semence assez grosse la chacune.

Cette plante est rare. On la trouve dans un marais renfermé dans un bois au-dessus de la montagne de Prémol, allant à Gavet. M. Jullien en a trouvé aussi dans les terres froides, dans les marais de Lemps. Vivaca.

62. TRIGLOCHIN. L. Gen. 488.

Son calice est de six feuilles, dont trois imitent la forme des pétales; elle a six étamines, & le fruit est de trois capsules rapprochées les unes des autres.

TRIGLOCHIN *palustre*. Scop. carn. 446. Ed. T. 490.

Linn. syst. II. 129.

TRIGLOCHIN *capsulis trilocularibus sub linearibus*.

Linn. *spec.* 482.

Juncago palustris & vulgaris T. *inst.* 266.

Calamagrostis. IV. Dalech. *Lugd.* 1006.

Le Triglochinn est une plante filiforme qui s'éleve à la hauteur d'un pied environ; ses feuilles sont étroites & flexibles; ses fleurs n'ont pas de pétales; elles naissent dans un calice peu évasé. Il vient dans les eaux croupissantes & les marais, parmi les joncs. Biene.

(1) Scheuchzer, L. C. les décrit exactement.

- * *Especies à feuilles rondes, dont les capsules renferment plusieurs semences.*

63. JUNCUS. Linn. Gen. 451. Le Jonc.

La fleur est de six pieces ; elle renferme six étamines ; le fruit est une capsule ovale ou un peu triangulaire & uniloculaire.

1. JUNCUS *acutus*. Scop. *carn.* n. 430. Linn. *syft.* II. 93.

JUNCUS culmo subnudo tereti mucronato, panicula terminali, involucro diphylo spinoso. Linn. *spec.* 463.

Ger. *prov.* 138.

b. *Juncus acutus panicula sparsa*. Morif. III. T. 10. f. 8. n. 13.

Juncus acutus capitulis Sorghi. T. *inst.* 246. Garid. 258.

C. B. *pin.* 11. J. B. II. 520. Scheuchz. 338.

Ses feuilles sont rondes & dures ; la tige est nue & finit par une membrane ailée & plumeuse ; elle est ronde, dure & lisse ; il porte à sa partie supérieure plusieurs épis ronds & latéraux, dont les uns sont stériles & les autres pédunculés ; la tige se prolonge au-dessus, & finit par une pointe dure & piquante. Il vient à Orange, à Courteison, le long du Rhône. Vivace.

Observ. J'ai vu un jonc droit, verd, tendre, lisse, une fois plus petit, aux environs de Grenoble, qui paroît tenir le milieu entre cette espece & la suivante.

2. JUNCUS *conglomeratus* Scop. *carn.* 427. Linn. *syft.* II.

94. Leers *herb.* 86. T. xij. f. 1.

JUNCUS culmo nudo stricto, capitulo laterali. Linn. *spec.* 464. Ger. *prov.* 238. 2.

Juncus caule nudo, foliis teretibus, mollibus ; panicula conglomerata. Hall. *hist.* n. 1312.

Juncus laevis (Lugd. 984. éd. fr. I. 859.) *panicula non sparsa*. Bauh. *theat.* 183. T. *inst.* 246.

Juncus Mathioli Dioscor. 659. J. B. II. 520. Camer. *epit.* 780. Morif. III. T. 10. f. 8. n. 5.

230 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Ses tiges sont un peu moins hautes que celles du précédent, & les fleurs sont ramassées comme une petite boule sur leur partie latérale. Il vient dans les endroits humides, le long des rivières, à Gap, &c. Vivace.

Observ. Ses pétales sont inégaux ; la capsule un peu triangulaire, très-obtuse, à trois rangs de semences obovales, striées & rudes.

3. *JUNCUS effusus.* Vol. I. 318. Scop. carn. n. 428.

Linn. syst. 94. Leers herb. 87. T. xiiij. f. 2.

JUNCUS culmo nudo stricto, panicula laterali. Linn.

spec. 464. Fl. suec. 299. Morif. III. T. 10. f. 8. n. 4.

Juncus lavis panicula sparsa major. C. B. theat. 182. T. inf.

246. Scheuchz. 341.

Juncus lavis Dod. pempt. 606. Lugd. 985. ed. fr. I. 859.

b. *Juncus culmo nudo acuminato ad basim squamato floribus sessilibus.* Linn. lapp. 85. n. 116. Hall. Enum. 254. 7.

Ses tiges sont roides, hautes d'un pied & demi environ, & cendrées ; les fleurs sont dispersées en panicule, branchue sur le côté : ses pétales sont égaux & sont soutenus par deux bractées ; la capsule est obtuse, élargie à son extrémité arrondie sans angles ; ses semences sont lisses, ovales & blanchâtres. Il vient par-tout le long des eaux. Vivace.

Observ. La plante notée b m'a parue une espèce différente. Haller, n. 1316, l'a séparée, & Linné lui avoit d'abord attribué les synonymes du *juncus Jacquinii* ; ce qui semble établir une grande différence entr'elle & le jonc commun. Elle vient dans le Briançonnais, à Vallouise, sur les montagnes, & ailleurs.

Ces joncs servent à faire des corbeilles, des paniers, des cors, des mêches à brûler, &c. Voyez Linn. flor. aconom. Aman. p. 107.

4. *JUNCUS inflexus.* Scop. carn. 429. Linn. syst. II.

95 Leers herb. 87 T. xiiij. f. 3.

JUNCUS culmo nudo apice membranaceo incurvo, panicula laterali. Linn. spec. 464.

Classe III. Sect. 4. Exandrie. Les Joncs. 231

Juncus acumine reflexo major. C. B. Pin. 12. Barr icon. 204. Hall. enum. 252 T. inst. 246.

Juncus melancranis. Lugd. 985. éd. fr. I. 860.

Cette espece est dure, cendrée, plus élevée quoique plus mince que la précédente. La partie supérieure de la tige qui surpasse les fleurs, est aplatie & élargie. Elle se courbe un peu, d'où est venu son nom; sa capsule est plus petite & elliptique. Il vient dans les pays chauds, au Buis, à Nions & ailleurs. Vivace.

5. *JUNCUS filiformis*. Linn. syst. II. 95. Tourr. chlor. 9.

JUNCUS culmo basi squamoso, filiformi nutante. Linn.

spec. 455. panicula laterali. Flor. suec. 300. Royen. 44.

Juncus caule nudo foliis mollibus teretibus panicula laterali pauciflora Hall. hist. n. 1313. *

Juncus levis panicula sparfa minor. C. B. theat. 183.

Scheuchz. 347. T. vij. f. 11.

Cette espece ressemble un peu à la précédente par l'extrémité de son chaume, aplatti & incliné, mais elle est beaucoup plus petite & moins dure; elle ne fait qu'un gazon imparfait & petit. Il vient dans les marais parmi les autres especes, dans la vallée du Monetier près de Briançon, & dans le Champfaur parmi les prés & aux environs de Grenoble. Vivace.

Observ. Sa capsule est obtuse, arrondie & souvent rougeâtre.

6. *JUNCUS trifidus*. Scop. carn. 432. * Œd. T. 107.

Linn. syst. II. 96. Flor. suec. 301.

JUNCUS culmo nudo, foliis floribusque tribus terminalibus. Linn. spec. 465. Hall. enum. 253. 6.

Juncus acumine reflexo, trifidus. Hall. hist. n. 1315. T.

inst. 246. C. B. prod. 22. Theat. 185. Gunn.

Flor. norv. 2. 484. Gefn. facicul. tab. iv. f. 16. Mich. 40. ord. ix.

Ses feuilles & ses tiges sont minces comme des filers. Celles-ci se terminent par une division en trois, au centre de laquelle se trouvent une, deux ou trois fleurs. Il

232 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

vient sur les rochers froids, couverts de gazons, & dans les près montagneux, assez communément, dans le Champfaur & ailleurs. Vivace.

Observ. J'ai vu dans les près humides des montagnes, l'espece de Micheli L. C. mais celle des Alpes que cet auteur cite ord. x. à fleurs noires, dures, n'en est peut-être qu'une variété.

7. *JUNCUS squarrosus* L. *Œd. T.* 430. *Linn. syst. II.* 96. *Barkauf. spec.* 14. *

JUNCUS culmo nudo, capitulis glomeratis aphyllis.
Linn. spec. 455. *Fl. suec. n.* 302. *

Gramen junceum maritimum. *Lob. icon.* 18.

Juncus montanus palustris. *Rai. hist.* 1303. *Linn. lapp.* 121.

Juncus acutus cambrobritanicus. *Park. theat.* 1193.

Cette espece ressemble au *Juncus articulatus* L. mais ses feuilles & ses tiges sont plus roides. Ses fleurs sont luisantes, latérales & ramifiées. Leur capsule est pointue & piquante aussi bien que les feuilles. Il vient dans le Champfaur le long du Drac, dans les endroits froids. Vivace.

8. *JUNCUS sylvaticus.* *Ch. vol. I.* 318. de la Tourr. *chlor.* 9.

JUNCUS foliis articulatis teretibus panicula repetito ramosa. *Hall. hist. n.* 1323. *enum.* 255. *n.* 12.

Gramen Junceum folio articulato sylvaticum. *C. B. Pin.* 5.

Theat. 75. *Scheuchz gram.* 334. *Morif. III.* 257.

T. 9. *f.* 8. *f.* 1.

Ses feuilles sont articulées d'espace en espace; ses tiges s'élevent jusqu'à un pied & demi & se terminent par un panicule très-ramifié en ombelle prolifere & confuse dont les divisions, répétées deux ou trois fois, finissent par des bractées roussâtres & par des pétales très-pointus. La capsule est petite & pointue aussi vers son extrémité. Il vient par-tout dans le bois, le long des lacs, des marais. Vivace.

Classe III. Sect. 4. Exandrie. Les Joncs. 233

9. **JUNCUS** *articulatus* a. *aquaticus*. Linn. *Syst.* II. 97.

Willich. *observ.* 13 n. 27. *

JUNCUS *foliis nodoso-articulatis*, *petalis obtusis*. Linn.

Spec. 465. *Ger. prov.* 139.

Juncus foliis articulatis panicula semel ramosa Hall. *hist. n.*

1322. *enum.* 255. II.

Juncus foliis articulosis, *floribus umbellatis*. T. *inst.* 247.

Cette plante a non-seulement des feuilles sur la tige qui la distinguent, mais des nœuds très-nombreux aux feuilles ; ce qui les rend rudes & inégales. Il vient le long des eaux, presque par-tout.

Observ. Ce sont les capsules ou le fruit qui est obtus, & non les pétales.

10. **JUNCUS** *alpinus*.

JUNCUS *foliis sessilibus articulatis*, *panicula simplici*,

glumis aristatis. Hall. *hist. n.* 1321. *enum.* 256. 13.

ad Scheuchz. *app.* 27.

Juncoides alpinum folio articulato. Scheuchz. *gram.* 333.

La racine de cette espece est rampante ; ses feuilles sont pointues, rarement articulées ; les tiges n'ont que cinq à six pouces, & se terminent par une ombelle simple de fleurs noires, luisantes en dehors, terminées par une pointe dure & lancéolée ; la capsule est courte & plus obtuse que dans les précédentes especes. Il vient sur les plus hautes montagnes du Briançonnois, sur le col de l'Echauda, en Vallouise & ailleurs. Vivace.

11. **JUNCUS** *bulbosus*. Linn. *Syst.* II. 97. Leers. *herb.*

89. T. xij f. 7.

JUNCUS *foliis mollioribus*, *carinatis* *panicula multipli*

& ramosa. Gmel. I. 67. Tab. xxvij. f. 2. Hall. *enum.*

254.

Juncus bulbifer, *foliis teretibus*, *non articulosis*. Mich. *gen.*

39. n. 1. 2. 3.

Il differe du précédent par ses tiges droites, minces & foibles, terminées par une ombelle latérale qui porte des fleurs très-petites, auxquelles succedent des capsules plus

134 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

arrondies que dans aucune autre espece ; elle ressemble d'ailleurs assez au *J. filiformis*. Elle vient dans les vallées humides assez communément.

12. *JUNCUS buffonius*. Scop. *carn.* 433. Linn. *Syst.* II. 98. la Tourr. *chlor.* 9.

JUNCUS caule dichotomo foliis angulatis, floribus sessilibus. Linn. *spec.* 466. Gort. Fl. ingr. 52. *

Juncus palustris humilior erectus. T. *inst.* 246. Ray. *cat.* angl. II. 147.

C'est une plante basse & fort ramifiée ; ses fleurs axillaires & par paquets, ont des pétales en pointe alongée. Elle vient dans tous les marais, & sur les sentiers humides. Il paroît aimer la terre ferrée & foulée aux pieds. Annuelle.

** *Especies à feuilles planes, dont les capsules ne renferment que trois semences.*

13. *JUNCUS pilosus*. Scop. *carn.* n. 435. *Œd.* T. 441.

Junc. nemorosus. Ch. vol. I. 318. *

JUNCUS foliis planis pilosis, corymbo ramoso. Linn. *spec.* 468.

Gramen nemorosum hirsutum latifolium majus C. B. *theat.* 101. T. *inst.* 246.

Juncus foliis planis hirsutis, floribus paniculatis fasciculatis. Hall. *hist.* n. 1324. *

Il est haut d'un pied à deux ; ses feuilles sont planes, larges de deux lignes & plus, velues en-dessus, sortant d'une gaine aussi longue qu'elles ; les fleurs sont portées sur une fausse ombelle ; elles sont trois à trois, de couleur brune, ayant deux bractées blanches & six pétales lancéolées, avec une pointe courte en forme d'arête ; les capsules qui leur succèdent sont disposées par paquet sur une ombelle irrégulière & ramifiée, de couleur roussâtre, ou d'un rouge-noir obscur. Il vient dans les bois montagneux, dans les Alpes, par-tout. Vivace.

Observ. On peut rapporter à cette plante les variétés suivantes.

Classe III. Sect. 4. Exandrie. Les Junces. 235

- b. *Gramen hirsutum latifolium minus*. C. B. theat. 102.
c. *Gramen hirsutum angustifolium majus*. C. B. theat. 105.
d. *Juncoides nemorosum villosum, latifolium majus flore minore*. Mich. gen. 41. 1.

Quant aux autres variétés de Linné, elles nous paroissent appartenir à la suivante, qui a ses fleurs & ses capsules solitaires, plus grandes, moins ramifiées, & en plus petit nombre. Il sera plus aisé de les réunir toutes, que de vérifier ces différences ; mais elles existent très-certainement.

14. **JUNCUS** *luzulinus*. Junc. *pilosus*. z. Chaix. vol. I. 318. Junc. *pilosus*. g. Linn. *lapp.* 5. 124.

JUNCUS foliis pilosis strictis, floribus rotundis solitariis. *Juncus foliis gramineis hirsutis floribus umbellatis solitariis, petiolatis aristatis*. Hall. *hist.* n. 1325.

Gramen luzulae medium. J. B. II. 493.

Juncus foliis planis latisque panicula sparsa ramosa. Hall. *enum.* 256. 15.

Gramen sylvaticum pilosum. Tab. *icon.* 227.

Ses feuilles sont plus étroites que celles de l'espece précédente ; ses fleurs sont solitaires, arrondies, & plus grandes. Il vient dans les bois. Vivace.

Observ. M. Linné regarde cette espece comme une variété de la précédente ; il a raison, s'il en faut juger par les individus intermédiaires qu'on peut rapporter à l'une & à l'autre ; mais cette raison ne suffit pas, puisqu'il paroît probable que toutes les plantes ont une même liaison, comme nous l'avons fait voir ailleurs.

15. **JUNCUS** *luteus*. Allion. *Flor.* n. 2085. *Juncus spadiceus*. N. *prosp.* 18 *flor. delph.* 34.

JUNCUS planifolius glaber, panicula nitente floribus obtusis. Hall. *hist.* n. 1329. *

Juncus foliis planis laevibus, panicula nuda umbellata flava. Hall. *enum.* 257. n. 18. *

Juncus foliis planis glabris, spicis oblongis pluribus. Ger. *prov.* 140. n. 11.

Juncus campestris varietas E. Linn. *spec.* 469.

Juncoides latifolium alpinum glabrum panicula lutea splendente. Scheuchz. *gram.* 314 (1).

M. de Haller se plaint de ce que, mal à propos, M. Linné l'a regardée comme une variété de la 17^e.; elles n'ont en effet aucun rapport. Elle a ses feuilles larges de trois lignes, rougeâtres, glabres & unies; ses fleurs sont d'un roux clair, tirant sur le blanc ou le jaune. Elles ont des bractées membraneuses lacérées, mais glabres à leur base; les pétales sont vraiment obtus, & ont une ligne & demi de long sur une ligne de large. Elle vient sur les sommets les plus élevés des Alpes, parmi les pâturages battus des vents. On peut en voir les descriptions détaillées dans Hall. L. C. & Scheuchzer, itin. Alp. IV. p. 33. *agrostogr.* 314. Hall. *emendat.* III. 169. &c.

16. JUNCUS *spadiceus.* Allion. *Flor.* n. 2083.

JUNCUS foliis planis ex vagina pilosis, floribus minimis corymbosis solitariis subaristatis.

Juncus foliis gramineis floribus umbellatis petalis æqualibus. Hall. *hist.* n. 1327. *nomenclat.* 120.

Juncus foliis planis latioribus panicula umbellata floribus minimis. Hall. *enum.* 258. 20.

Les feuilles naissent d'un petit gazon d'écaillés brunes & membraneuses; elles sont planes, nerveuses, fermes, graminées; celles de la tige, au nombre de quatre à cinq, diminuent insensiblement, & naissent d'une gaine aussi longue qu'elles, qui produit des pinceaux de poils longs & soyeux à sa séparation de la tige (2). Les fleurs sont très-nombreuses, portées sur une fausse ombelle, dont les pédoncules sont filiformes, & vont en diminuant

(1) Il semble que Scheuchzer ait décrit les fleurs de l'espece suivante, avec les feuilles & les bractées de celle-ci.

(2) Ce caractère joint aux bractées velues, aux arêtes des pétales, rapprochent cette plante des variétés du *juncus pilosus*, autant que les feuilles glabres, planes, jaunâtres, graminées, la couleur des fleurs jaunâtres, & ses graines le rapprochent du *juncus luteus* All., de sorte qu'elle tient le milieu entre ces especes vraiment distinctes.

Classe III. Sect. 4. Exandrie. Les Joncs. 237

de longueur, à mesure qu'ils naissent plus haut; de manière que les inférieurs montent plus haut que les supérieurs. Ils ont à leur base des bractées velues, lancéolées & roussâtres; les fleurs sont rudes, petites, solitaires, en très-grand nombre. Elles sont composées de six pétales courts, qui n'ont que deux tiers de ligne de long, & moins de demi-ligne de large, terminées par une pointe ou arête courte, sur une extrémité arrondie; elles sont blanchâtres, roussâtres, jaune-pâle ou brunes, variant dans la couleur; mais jamais dans la forme ni la grandeur. Il vient sur les sommités des Alpes, auprès des glaces, à Sept-Laux, à Allevard, à Taillefer, sur Challiol-le-viel, en Queyras, dans le Briançonnais, &c. Je l'ai cueilli sur le Mont Saint-Bernard aussi, & sur le Mont-Blanc en Savoie.

17. *JUNCUS campestris* Scop. *car.* n. 434. Linn. II.

101. Barkauf. *specim.* 14. Leers. *herb.* 91. T. xiiij. f. 5.

JUNCUS foliis planis subpilosis, spicis sessilibus pedunculatisque. Linn. *spec.* 468. *flor. suec.* n. 309. Gmel. I. 64.

Juncus villosus capitulis psyllii. T. *inst.* 246.

Juncus foliis gramineis hirsutis, spicis petiolatis nutantibus, petalis aristatis. Hall. n. 1330. *enum.* 256. 14.

Cette espèce a ses feuilles planes & velues; elle est aisée à connoître par ses épis inégaux, arrondis & fort courts. Le nom de Tournef. est très-bon; la définition de Linn. est exacte; mais je crois qu'il faut retrancher de ces synonymes les trois dernières variétés d. e. z. E. qui conviennent aux espèces précédentes ou à la suivante. Ses fleurs sont portées sur des épis arrondis; les bractées sont blanches & lacérées, souvent plus longues que les fleurs; les pétales sont noirâtres, terminés par une arête; les capsules presque rondes, s'ouvrent en trois valves, renferment trois semences obovales, noires, luisantes, blanches à leur base & arillées. Il vient dans les montagnes les plus élevées, & dans les plaines les plus basses, sur les coteaux. Je l'ai vue au Lautaret, à Grenoble, à Eybens, & à Saint-Rambert, près de Vienne, &c. Vivace.

18. JUNCUS *pediformis*. Tab. VI. * Chaix, vol. I.
318. J. *nutans*. flor. delph. 34.

JUNCUS foliis plano-carinatis pilosis floribus oblongis
in spica lobata nutantibus.

Juncoides quod J. *alpinus latifolius*, *panicula racemosa nigri-*
cante pondula. Mich. pisan. 91. Nov. Gen. 42. n. 7.

Cette espece part d'une touffe de feuilles robustes, planes, nerveuses, ayant plus de deux lignes de large & des poils longs clair-semés, comme dans le J. *pilosus* Linn. avec lequel il a quelque affinité ; les feuilles de la tige de cinq à sept, sont glabres en dehors, carinées, velues en-dessus ; la tige est droite, haute d'un pied environ, terminée par un épi fort épais, lobulé à sa base, simple à sa partie supérieure, ayant deux ou trois pouces de long sur huit à dix lignes de diametre, de couleur brune, marbré de blanc par les bractées qui le recouvrent : cet épi est composé de six ou sept globules ou faisceaux de sept à neuf fleurs le chacun, presque sessiles, les bractées sont velues d'un blanc de neige ; les pétales sont oblongs & très-pointus, bruns avec une marge blanchâtre, ayant près de deux lignes & demie le chacun ; de sorte qu'ils sont plus longs que dans aucune autre espece de ce pays ; les antheres sont grandes, moins longues que les pétales, portées par un filet très-court ; la capsule est très-alongée & pointue : je ne l'ai pas vue dans sa parfaite maturité ; le pistil est simple, long & distinct, terminé par trois stigmates. Il vient sur les hautes montagnes de la province, à Briançon, sur le Mont-Genèvre, sur Chaillol le vieux, dans le Champfaur, & ailleurs. Vivace.

Observ. Cette espece vraiment distincte, a pu être prise pour le Juncus *spicatus*, par les Botanistes qui n'ont pas vu cette dernière beaucoup plus rare, comme nous le dirons à l'article suivant : nous lui rapporterons avec doute les synonymes suivants.

An Juncus *villosus panicula compacta* ? Vaill. Bot. IIo.

An Juncus *campestris spica solitaria ramosa erecta* ? Gmel. I.
65. tab. xvij. fig. 1.

An Gramen *nemorosum spica sub nigra recurva* ? C. B.

Classe III. Sect. 4. Exandrie. Les Joncs. 239

Theat. 98. ex fide herb *ficc.* Hall. ad n. 1330. seu
J. *campestris*. Linn. B. (1)

An *Gramen hirsutum elatius panicula juncea compacta* ?
Raii, Syn. III. 416. * Dill. Giff. 54. *

An *Juncoides montanum nemorosum villosum latifolium elatius*,
capitulis florum candidis & splendentibus ? Mich. Gen.
42. 1.

19. JUNCUS *spicatus*. Linn. *Syst.* II. 102. Chaix, vol. I.

379. * Murr. *Syst.* 14. 341.

JUNCUS *foliis planis (angustissimis) spica racemosa nutante.*

Linn. *lapp.* 98. §. 125. tab. x. fig. 4. Spec. 469. ed. I.

330. fl. *suec.* n. 310. * Ger. *prov.* 140. 9. * Allion 2087.

Ses feuilles sont petites, carinées, ce qui les rend cylindriques ; celles de la tige sont au nombre de deux seulement, non compris la feuille florale qui ressemble assez aux autres ; elles sont lisses avec un pinceau de poils à leur insertion sur la tige ; celle-ci est très-grêle & ne s'éleve qu'à trois jusqu'à six pouces ; on en trouve deux ou trois sur le même gazon ; elles sont droites, terminées par un épi penché, séparés en trois ou cinq lobules à sa base, simple, rond & obtus à sa partie supérieure. Cet épi n'a que demi-pouce, ou huit lignes de long sur quatre de large ; chaque lobule a six ou sept fleurs soutenues par des bractées blanches membraneuses, courtes & velues ; les fleurs sont très-petites, brunes, composées de six pétales arrondis, avec une petite pointe à leur extrémité, ayant à peine

(1) On ne peut méconnoître quelques indices propres à cette plante, dans la description de C. B. : *feuilles velues, épi divisé par lobes, semences brunes dans une capsule*, &c. ; mais la figure tirée de Tabernæ *icon.* 221, représente évidemment le *carex atrata* L., ou une espèce de ce genre. La figure de J. B. II. 468, est encore tirée des planches de Tabernæ., & représente le *juncus campestris* L., tandis que la description de J. B. paroît convenir à notre plante. Il en est de même de la figure de Parkins. *theat.* 1186 ; mais cet auteur n'étoit que compilateur. Les Bauhins étoient des botanistes distingués ; mais leurs ouvrages sont posthumes, & se ressemblent de leur perte.

demi-ligne de longueur en tout ; les antheres sont courtes & blanchâtres ; la capsule est obtuse , à peine triangulaire , & les stigmates sont sessiles , sans pistil dans cette espece ; les semences au nombre de trois , sont grisâtres , rondes en dehors , un peu anguleuses & assemblées en dedans. Il vient sur les sommets les plus élevés , à la Grande-Chartreuse , aux environs de Briançon , sur le Lautaret , à Largentiere , à Chaillol le vieux , &c. Vivace.

Observ. Cette espece a quelque rapport avec le *Juncus campestris* Linn. , par la forme des pétales , des capsules , & par la forme des lobes de l'épi , mais il en differe par les feuilles , par le port , par la petitesse de toutes ses parties , même par les semences , par leur forme , & par leur couleur , comme on peut le voir en comparant leurs descriptions ; elle differe aussi essentiellement du *Juncus pediformis* N. , avec lequel tous les Botanistes paroissent l'avoir confondu. Il paroît même que Linné n'a pu éviter cette erreur , en lui réunissant le synonyme de Tilli & de Micheli. Le savant Dillenius , auquel il communiqua ses planches avant de faire imprimer son *Flora Laponica* , auroit dû le rendre réservé , puisqu'il lui observe , pag. 89 , que la plante de Micheli differe de la sienne par ses feuilles plus larges. Haller a rapporté l'une & l'autre espece comme une seule variété du *Juncus campestris* de Linné , sans doute parce qu'elles avoient échappé à la sagacité des deux Scheuchzer ; elles sont rares.

Les Botanistes qui ne font que quelques voyages aux Alpes , reviennent chargés de plantes plus apparentes par la beauté de leurs fleurs ; ce n'est qu'après des voyages répétés qu'on parvient à ramasser les Graminées les plus basses & les moins apparentes , les lichen , les mouffes , &c. Il n'y avoit qu'un Linnæus qui fût capable d'observer les productions des trois regnes dans un seul & même voyage : les mœurs , l'économie , la religion des Lapons ; les pierres , les mineraux , les insectes , les plantes , les mouffes , les lichens , les champignons , tout fut recueilli avec une sagacité & un tel succès , que l'ouvrage seul atteste & conserve , en dépit même de quelques négligences postérieures

Classe III. Sect. 4. Éxandrie. Les Joncs. 241

rieures. Préoccupé par une multitude d'objets, par une grande réputation à laquelle ce livre avoit contribué efficacement, son illustre auteur dût moins concentrer son génie sur chaque objet particulier des trois regnes d'un monde entier sur lesquels il s'est exercé.

20. JUNCUS *niveus*. Scop. *curr.* n. 436. Linn. *Syst.* II. 101. Leers. *herb.* 90. T. T. xij. f. 9.

JUNCUS foliis planis subpilosis, corymbis folio brevioribus, floribus fasciculatis. Linn. *spec.* 468. *Matuse. filef.* n. 329.

Juncus planifolius, paniculis umbellatis, petalis interioribus duplo longioribus. Hall. *hist.* n. 1328. *enum.* 257. 19. Scheuchz. 320. T. vij. f. 7.

Juncus angustifolius villosus, floribus albis paniculatis. T. *inst.* 247.

Cette espece, bien nommée à cause de la blancheur de ses fleurs, est, par-là même, aisée à connoître. Elle vient dans les bois exposés au soleil, parmi les pierres & les buissons. Vivace.

21. JUNCUS *Jacquini*. Linn. *mant.* 63. *

JUNCUS caule unifolio, petiolis bifloris floribus umbellatis. Hall. *hist.* n. 1316. *emend.* III. 167. *

Juncus folio subulato, capitulo terminali subquadrifloro. Jacq. *observ.* 237. T. IV. f. 2. *

Juncus alpinus capitulo glomerato, nigro splendente. Scheuchz. *itin. alp.* 40. T. V. f. 2. *gramin.* 323. T. vij. f. 9.

Ses feuilles sont filiformes; la tige n'en a qu'une; elle s'éleve à un demi-pied, & se termine par trois ou quatre fleurs séparées les unes des autres, soutenues par des calices ou bractées noirâtres, luisantes & obruses. Les pétales sont très-pointus, & les intérieurs sont plus petits; les étamines sont très-courtes, & ne sortent pas hors des fleurs; les stigmates du pistil sont contournés en spirale sur le côté gauche, & sont apparents. Cette plante est rare; je l'ai cueillie avec M. Guettard sur le Mont-Vizo, en Queyras & ailleurs, sur les Alpes. Vivace.

Observ. Cette espece de jonc prouve bien le passage &

242 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

l'affinité des *Schænus* avec ce genre. Il a des écailles stériles comme eux, & les fleurs régulières comme les joncs; le chaume a aussi des écailles obtuses au nombre de deux ou trois à leur base au lieu de feuilles. Celles-ci ressemblent aux tiges: ce caractère, joint à la manière dont les fleurs sortent latéralement de la tige par une fente longitudinale, qui laisse le quart de la feuille en-dessus, & les pétales très-pointus, réunis en pointe avant leur développement; leur couleur noire, luisante, la dureté de la plante, sans aucun velouté, tout annonce que cette espèce appartient à la première division, ou aux véritables *Joncs*, quoique je n'aie pu voir ses semences.

22. *JUNCUS trifidus*. Linn. *Syst.* II. 96. *Syst. Murr.* 14. 340. Scop. n. 432.

JUNCUS culmo nudo, foliis floribusque tribus terminalibus. Linn. *lapp.* 119. flor. *suec.* 302. Gesn. *fascic.* Schmied. Tab. IV. n. 16. Hall. *enum.* 253. 6.

Juncus acumine reflexo trifidus. Hall. *hist.* n. 1315. C. B. *theat.* 185.

Cette espèce forme de petits gazons composés de feuilles & de tiges minces, lisses, dures comme des foies de sanglier; les tiges ont six ou huit pouces, sont garnies de deux feuilles, une plus courte à la base, & une autre à la partie supérieure, qui a quelques poils à sa base, sur une membrane opposée à la feuille; caractère singulier que nous n'avons trouvé que dans le *Melica lobelii* N. Outre cette feuille qui sert de bractée opposée à la fleur, il y en a deux autres inégales, dont une plus longue forme une gaine au pédoncule même; & l'autre plus courte forme, avec les deux autres, les trois pointes qui caractérisent l'espèce. Les pétales sont très-pointus, souvent inégaux, ayant deux lignes de long, bruns, avec une marge blanchâtre; les étamines n'arrivent qu'au milieu des pétales; leurs anthers sont roulées à gauche, ou suivant le cours du soleil; les stigmates sont portés sur un pistil alongé; ils sont grisâtres, chargés d'aspérités verruqueuses. Il vient sur les alpes dans la fente des rochers assez communément,

Classe III. Sect. 4. Éxandrie. Les Joncs. 243

dans les endroits escarpés, granitiques, exposés au nord, dans l'Oisans, le Valgaudemar & ailleurs.

Observ. J'ai vu un jonc trifide parmi les prés humides des montagnes, même dans les vallées du Champfaur, dont les tiges étoient très-grêles, mais longues d'un pied. J'ai peine à croire que ce puisse être la même espèce; car l'autre est vraiment des Alpes, même des rochers. Je n'ai vu que le port de celle des prés humides, sans en faire l'analyse.

23. *JUNCUS triglumis*. Linn. *Œd.* T. cxxxij. an *biglumis*? T. cxx. Linn. *Syst.* II. 100.

JUNCUS foliis planis, gluma triflora terminali, culmum terminante. Linn. *spec.* 467. Flor. *suec.* n. 306. * Flor. *lapp.* 83. T. x. f. 5. Gmel. I. 67. 29. *

Juncus caule bifolio, foliis teretibus, floribus terminantibus ternis. Hall. *hist.* n. 1314. *

Juncus exiguus montanus mucrone carens. C. B. *prod.* 22 (1).

Cette espèce ressemble à un *scirpus*; les tiges sont petites, longues de trois ou quatre pouces, recouvertes par les feuilles à leur base, terminées par trois fleurs sessiles, rarement quatre. Il vient sur les plus hautes montagnes, à Revel. près de Grenoble, à Allevard, au Gleizin, & dans le Briançonnais, à l'Echauda, près de Vallouise, &c. Vivace.

64. APHYLLANTES. Linn. Gen. 441.

Corolle de six pétales obus, portant les étamines; capsule supérieure, semences petites, noires, arrondies.

(1) Le savant Dillenius voulut (d'après les échantillons de son herbier) contester le synonyme de C. B.; mais Linné en soutint l'autenticité, d'après l'herbier de Burser qui avoit fourni la plante à C. B. Elle est singulière! Les capsules sortent à moitié hors du calice; elles sont prismatiques à trois sillons; les anthers sont très-petites, & les semences sont atténuées à chaque extrémité en forme de pointe; caractère singulier, & qui éloigne cette espèce du genre des joncs!

244 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

APHYLLANTES *Monspeliensium*. Linn. *Syst.* II. 28.

Spec. 422. Lob. *advers.* 190. J. B. III. 336. T. *inst.* 657.

Caryophyllus cœruleus Monspeliensium. B. B. *pin.* 209.

Morif. II. 562. sect. 5. tab. 25. fig. 12.

Cette plante a une tige simple comme un jonc, sans aucune feuille, ayant seulement des écailles à sa base ; la fleur un peu inclinée sur le côté, termine cette tige. Elle est de six pétales alongés & obtus, d'une couleur purpurine ou rougeâtre. Elle vient dans les endroits chauds & secs, exposés au soleil, aux environs de Vienne, à Montelimar, aux Fauries, près de Veyne, &c. J'en ai vu quelques pieds au-dessus des vignes de la Bastille près de Grenoble. Vivace.

Section V. Les Liliacées.

a. = *A une Capsule.*
65 • CROCUS. Linn. Gen. 61. Le Safran.

La corolle est divisée en six parties, portant trois étamines ; le pistil se divise en trois stigmates roulés ou en spirale ; le germe est inférieur, devient une capsule triangulaire, trilobulaire & trivalve, remplie de semences arrondies.

CROCUS *vernus*. Linn. *syst.* I. 97.

CROCUS *tuba brevissimè trifida*. Hall. *hist.* n. 1257. *

Scop. n. 47.

Le Safran sauvage est une plante très-précoce qui fleurit de très-bonne heure dans les endroits humides & ombragés parmi les bois & sur les montagnes ; ses feuilles au nombre de trois pour l'ordinaire, sont linéaires, obtuses, planes, avec une grande nervure blanche sur le milieu ; la fleur est une petite cloche blanche ou bleue, divisée en six parties elliptiques ouvertes. Cette plante diffère très-certainement comme espèce de Safran cultivé, quoique Linné la regarde comme variété.

66 • BULBOCODIUM. Linn. Gen. n. 440.

Ses fleurs sont monopétales, divisées jusqu'à leur base

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 245

en six divisions séparées jusqu'à la racine, chaque pétale a entre le limbe & l'onglet une fente longitudinale d'où sort l'étamine.

BULBOCODIUM *vernum*. Tab. II. Linn. *spec.* 422.
Syst. II. 28.

BULBOCODIUM. Linn. Cliff. 133. * *foliis lanceolatis*.
Royen *prod.* 41.

Colchicum vernum, *Hispanicum*. Bauh. *pin.* 69. T. *inst.* 350.

Clusii, *hist.* 200. *append. alt.* 10. *cur. post.* 22,
J. B. II. 652.

Colchicum vere & autumno florens. T. herb. *fcc.* (1)

Le Bulbocodium de Linnæus ne diffère du Colchique que parce qu'il est plus petit de la moitié dans toutes ses parties, & parce que ses pétales sont fendus ou séparés en six parties jusqu'au collet de la racine ; cette racine est petite & toute enveloppée par des membranes sèches, d'une couleur de châtaigne ; ses feuilles sont au nombre de trois pour l'ordinaire ; elles sont petites, étroites de deux ou trois lignes, plus ouvertes que celles du colchique, & accompagnent la fleur qui paroît au printemps ; celle-ci est faite d'un seul pétale, si on le considère à son insertion, & se divise tout de suite en six pétales particuliers, qui ont un ongle filiforme, long de deux pouces, pour se dilater ensuite, en s'élevant & former le limbe de la fleur qui est bleu ou purpurin, souvent rayé par des lignes longitudinales plus foncées ; les étamines sont au nombre de six, insérées sur l'onglet de chaque pétale, qui sont roulés sur eux-mêmes en cet endroit ; le pistil unique porte sur un germe situé sur l'oignon de la racine ; il devient une capsule triangulaire qui ne sort jamais hors de terre, & qui est beaucoup plus petite que celle du colchique.

Observ. Cette plante est de la grosseur & du port du Safran sauvage ; mais ses feuilles moins longues, sont un peu plus larges. Nous la devons à M. Chaix, Prieur des

(1) Ce nom est donné à une autre plante dans les *inst.* 349. Voyez le genre suivant.

Baux ; il l'a trouvée sur un rocher près du bois de M. Mondet près des Baux. M. Charmeil, Chirurgien-major du Fort-Queyras, m'en a donné quelques échantillons, cueillis dans les prés de ces vallées. Vivace.

67. COLCHICUM. Linn. Gen. n. 492. Colchique.

Le Colchique a une fleur de six pétales, portés sur un tuyau long & d'une seule pièce ; cette fleur sort longtemps avant les feuilles & en automne pour l'ordinaire ; le fruit est supérieur ; le pistil est divisé en trois jusqu'à sa base, & Linné le regarde comme trigyne.

1. COLCHICUM *autumnale*. Scop. *carn.* 448. Linn. *syft.* II. 129.

COLCHICUM *foliis planis lanceolatis erectis*. Linn. *spec.* 485.

Colchicum flore folium longe precedente. Hall. *hist.* n. 1255.

Colchicum Fuchf. *Hist.* 356. Camer. *Epit.* 845. Dod.

Pempt. 460. *anglicum* Lob. *Lugd.* 1571.

Colchicum commune. C. B. *pin.* 67. T. *inst.* 348.

Le Colchique est commun dans tous les prés humides ou ombrageux, où il fleurit en automne ; ses fleurs viennent sans feuilles ; elles forment un tuyau allongé, divisé en six segments ovales ; à sa partie supérieure le fruit triangulaire paroît au printemps suivant. Vivace.

2. COLCHICUM *montanum*. Linn. *spec.* 485. *syft.* II. 129. Læfl. *it.* 19.

COLCHICUM *flore cum foliis conjuncto, petalis linearibus*. Hall. *hist.* 1256. *

Colchicum montanum angustifolium. C. B. *pin.* 68. T. *inst.* 348. Sheuchz. *it.* II. 132.

Colchicum vernum. C. B. *phytop.* 96. Hall. *enum.* 283.

Je ne connois pas assez cette plante pour bien déterminer l'espece : je doute même si elle est différente du *Bulbocodium* Linn. M. de Haller ne dit pas si les pétales sont séparés ou s'ils sont réunis comme ceux du Colchique. M. Charmeil, chirurgien-major au Fort-Queyras, a cueilli

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 247

cette plante dans les près des montagnes de ces vallées; elle m'a paru différente du Colchique ordinaire par ses feuilles très-étroites, jointes aux pétales aussi plus étroits; la plante dont j'ai parlé sous ce nom, vol. I. 259, me paroît plutôt une variété de la précédente espece; elle est singuliere en ce que ses feuilles sont une ou deux fois plus étroites, & en ce qu'elle vient sur les rochers de Chalemont dans des endroits secs.

68. LEUCOIMUM. Linn. Gen. n. 434. Le
Perce-neige.

Sa fleur est blanche, de six pétales égaux, un peu plus épais & de couleur d'herbe à leur extrémité. Le fruit est oblong, inférieur à trois loges, séparé des pétales par un corps blanc spongieux traversé par le pistil.

LEUCOIMUM *vernum*. Scop. *carn.* n. 392. Linn. *yst.* II. 15.

LEUCOIMUM *spatha uniflora*, *stilo clavato*. Linn. *spec.* 414.

Narcissoleucoium vulgare. T. *inst.* 387. tab. 208. AA.

Galanthus uniflorus, *petalis sub æqualibus* Hall. *hist.* n. 1253.

Narcissus vij. Cam. *epit.* 957. benè. Matth. *Valgr.* 1246. benè.

C'est une des premières fleurs qui font l'ornement du printemps; ses feuilles sont droites, sa tige simple, & porte une seule fleur penchée ouverte de six pétales obtus avec une pointe verdâtre, sur un fond blanc de neige à chaque extrémité. Il vient dans les endroits ombragés & humides, parmi les bois & dans les antres, les grottes des rochers, sous les balmes de Seiffins près de Grenoble & ailleurs. Vivace.

69. NARCISSUS. Linn. Gen. n. 436. Le
Narcisse.

Sa fleur est de six pétales ouverts, au dedans desquels se trouve un nectar circulaire qui imite une seconde fleur.

1. NARCISSUS *poeticus*. Scop. *carn.* n. 394. Linn. *syft.* II. 17. Leers *herb.* 242.

NARCISSUS *spatha uniflora*, nectario rotato brevissimo scarioso crenulato. Linn. *spec.* 414. Ger. *prov.* 146. Hort. *Upf.* 74.

Narcissus uniflorus foliis ensiformibus, scypho brevissimo. Hall. *hist.* n. 1250. *Enum.* 284. I.

Narcissus medio purpureus Dodonæi. Lugd. 1517. ed. fr. II. 393. Dod. *pempt.* 223. J. B. II. 600.

Ce narcisse est très-commun parmi les prés humides des montagnes ; ses racines viennent par faisceaux, d'où naît un paquet considérable de feuilles étroites, perpendiculaires, d'un verd cendré : sa tige ne porte qu'une fleur, rarement deux, penchée à son sommet ; elle est ouverte, composée de six pétales lancéolés, séparés les uns des autres, avec un petit cercle rouge, ondulé ou froncé, qui est le nectar, & qui porte les étamines.

2. NARCISSUS *pseudo-narcissus*. Scop. *carn.* n. 395. Linn. *syft.* II. 17. Leers *herb.* 243.

NARCISSUS *spatha uniflora*, nectario campanulato erecto crispo, æquante petala ovata. Linn. *spec.* 414.

Narcissus sylvestris pallidus, calice luteo. C. B. *pin.* 52. T. *inst.* 356.

Narcissus foliis ensiformibus scapo unifloro, scypho undulato serrato, petalis æquali. Hall. *hist.* n. 1252.

Ce narcisse est aisé à connoître par son nectar alongé, qui imite un gobelet frangé & ondulé sur les bords, au milieu des pétales : ceux-ci sont plus ouverts que le nectar, de la même longueur cependant, d'un jaune moins foncé. Il vient sur les côteaux, & le long des bois aux environs de Grenoble, à Seiffins, à Bresson, à Brié, &c. Vivace.

70. TULIPA. Gen. n. 448. La Tulipe.

Sa fleur est jaune, de six pétales égaux & pointus. Son fruit est prismatique.

TULIPA *sylvestris*. Scop. *carn.* n. 407. * *Æd.* T. 375. Linn. *syft.* II. 50.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 249

TULIPA flore subnutante, foliis lanceolatis. Linn. *spec.* 438. Hall. *hist.* 1236.

Tulipa minor lutea gallica. T. *inst.* 376. C. B. *pin.* 63.

Narbonnensis lilio-narcissus luteus montanus. Lob. *obf.* 63.

b. *Tulipa italica* C. B. Chaix. Vol. I. 322. *

La tulipe sauvage a ses feuilles d'un verd obscur & blanchâtre, plus étroites que celles de la tulipe des jardins; sa fleur est aussi plus petite, d'un jaune tirant sur le rouge, composée de six pétales, dont les trois extérieurs sont plus solides, rayés de verd, & servent comme de calice aux trois autres qui sont plus colorées & plus minces. Cette observation se vérifie sur les fleurs de la plupart des liliacées, d'où naît la difficulté de trouver les limites entre le calice & les pétales qui paroissent ici ne faire qu'un même corps. Elle vient sur le sommet de Chalemont près de Grenoble, & ailleurs dans les petits bois, aux environs de Gap, sur les montagnes de Die, & ailleurs. Vivace.

Observ. Linn. *Amæn. select.*, dit que sa racine qui se multiplie avec importunité, est bonne à manger comme les oignons, étant cuite à l'eau, avec du sel & du poivre. II. p. 26.

7 I • FRITILLARIA. Linn. Gen. n. 444. La Fritillaire.

Ses pétales réunis à leur base, d'abord évafés, se ferment un peu en se rapprochant; ils ont le chacun des fosses à leur base en dedans, qui tiennent lieu de nectar.

FRITILLARIA meleagris. Scop. *carn.* n. 405. Linn. *sysf.* II. 47. Chaix, vol. I. 322.

FRITILLARIA caule subuniflora, foliis omnibus alternis. Linn. *spec.* 436. Fl. *suec.* 283.

Fritillaria caule pauciflora, foliis caulinis gramineis alternis. Hall. *hist.* n. 1235. * *Enum.* 290. 1.

Fritillaria præcox purpurea variegata. T. *inst.* 377. Bauh. *pin.* 64.

Meleagris flos Dodonæi. Lugd. 1530. ed. fr. II. 404.

250 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

La Fritillaire est une petite plante liliacée qui s'éleve à la hauteur d'environ six pouces ; sa racine est petite , blanche, tendre, ronde & tubereuse ; sa tige est simple, elle a plus de feuilles à sa partie supérieure que vers le bas ; dans cet endroit elle se courbe pour obéir au poids de la fleur qui est pendante en forme de cloche ; cette fleur est toute tachetée ou quarrelée de marques blanches, souvent régulières & quadrilateres, sur un fond purpurin roussâtre (chez nous). Elle vient dans les bois aux Baux près de Gap, dans la forêt près de Loubet, &c. Vivace.

Liliacées à tige multiflore.

72. ALLIUM Linn. Gen. 442. L'Ail sauvage.

Ses fleurs sont portées en ombelle ; elles sont petites à six pétales, dont la couleur est presque toujours mélangée, le fruit est triangulaire, ils ont une spathe multiflore.

* *Especies à feuilles planes ou carinées, ombelle sans bulbes.*

1. ALLIUM *porrum*. Linn. *syft.* II. 29. Camer. *epit.* 321.

ALLIUM caule planifolio umbellifero, staminibus tricuspidadis radice tunicata. Linn. H. *Upl.* 77. *Mat. med.* 92.

Allium radice ambeunte tunicata foliis gramineis spica spherica, staminibus alterne trifidis Hall. *hist.* n. 1217. de All. *opusc.* 348. 7.

Le Poireau commun est cultivé par-tout ; le bulbe de la racine est unique ; ses feuilles glauques, carinées & alternes, sont larges & plus ou moins dures selon l'âge de la plante & la nature du terrain.

Les différentes parties du Poireau sont âcres, mucilagineuses, nourrissantes, diurétiques & diaphorétiques : la partie chevelue des racines est très-vermifuge ; on en prend le jus exprimé à la dose d'un gros ou deux pour les adultes, ayant soin de diminuer la dose relativement à

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 251

Âge des enfants : l'Oignon peut être employé pour les cataplasmes émoliens & maturatifs : il remplit d'autant mieux cette double indication, que la partie âcre stimule, irrite, vivifie la peau, tandis que l'eau enchaînée par le mucilage retient la transpiration, offre un bain local qui ramolit les fibres de la peau, l'amincit & amène les abcès à suppuration. Comme aliment, il irrite plus ou moins, selon qu'il est crud ou cuit, & que les personnes sont plus délicates ou plus robustes ; il est un peu stomachique, diurétique & pectoral incisif ; la semence est vermifuge.

Observ. Nous aurions pu rapporter ici l'Ail commun *Allium sativum* Linn. syst. II. 32. Hall. de All. opusc. p. 331 ; ainsi que l'All. *ascalonicum*, Chaix, vol. I. 320., qu'on cultive ; mais ils sont trop connus l'un & l'autre pour les décrire, & leurs vertus, quoique plus fortes, ne s'éloignent pas essentiellement de celles des autres espèces : l'Ail est regardé comme diaphorétique, antiseptique, & comme un excellent prophylactique contre la contagion ; mais on doit l'employer avec modération, car il agite, échauffe, rend l'haleine désagréable & cause des insomnies. On peut manger les feuilles & les racines de toutes les espèces, en observant de choisir celles qui sont moins âcres, ou de leur enlever cette âcreté par une forte décoction. *Voy.* Linn. Amæn. sel. pl. œscul. II. 26.

2. ALLIUM rotundum. Linn. syst. II. 30.

ALLIUM caule plani folio umbellifero, staminibus tricuspidatis, umbella globosa, floribus lateralibus nutantibus. Linn. spec. 423.

Allium radice multiplici, foliis gramineis, spica spherica, staminibus alterne irisdés. Hall. hist. n. 1219. de All. n. 8. opusc. 350. enum. add. 778.

Allium montanum capite rotundo. C. B. pin. 76. ex Hall. T. inst. 384.

Cette plante s'éleve à la hauteur d'un pied & demi à deux ; ses feuilles sont applaties, ce qui la distingue de l'All. vineale Linn. ; elles sont aussi plus larges que celles de cette espèce : ses fleurs forment une grosse tête arrondie

252 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

un peu alongée d'un rouge purpurin ; la membrane qui leur a servi de calice est courte. Il vient dans les endroits montagneux près de Grenoble & dans les vignes. Vivace.

3. *ALLIUM viçtoralis.* Linn. *syft.* II. 30.

ALLIUM caule planifolio umbellifero, umbella rotundata, staminibus lanceolatis corolla longioribus ; foliis ellipticis. Linn. *spec.* 424. *Mat. med.* 163.

Allium radice oblonga reticulo obducta foliis ovato lanceolatis umbella spherica. Hall. *hist.* n. 1229.

Allium anguinum. G. B. *Math.* 422. n. 2. *Camer. epit.* 329.

Allium alpinum. Gesn. *hort.* 245.

Les feuilles de cette espece sont très-larges , semblables au Plantain , & accompagnent la tige ; elles sont quelquefois tacherées de blanc. Il vient sur les montagnes élevées parmi les gazons peu fréquentés & à l'ombre , à la Grande-Chartreuse, &c. Vivace.

4. *ALLIUM urfinum.* Linn. *syft.* II. 40.

ALLIUM scapo-nudo triquetro, foliis lanceolatis petiolatis, umbella fastigiata. Linn. *spec.* 431. *Mant. alter.* 364.

Allium urfinum. Bauh. *Math.* 422. n. III. *Camer. epit.* 330. *Fuchf. hist.* 739. *Muller flor. fridrichsdal.* 61.*

Cette espece n'acquiert que la quatrieme partie de la hauteur de la précédente ; ses feuilles sont aussi larges , mais elles ne quittent pas le collet de la racine ; celle-ci est trainante & velue ; la plante est d'une odeur insupportable ; elle infecte le lait des animaux qui la mangent. On la trouve abondamment parmi les pierres sous les rochers des environs de Grenoble , à Sassenage , à Voreppe , au Sapey , dans le Champsaur , le long du Drac , &c. Vivace.

Linn. *Amæn.* pag. 107. , observe que son odeur infecte le lait des animaux , chasse les taupes des prés & les souris des maisons.

5. *ALLIUM roseum.* Linn. *syft.* II. 32.

ALLIUM caule planifolio umbellifero, umbella fastigiata petalis emarginatis staminibus brevissimis simplicibus. Linn. *syft.* *Murr.* 13. 266. ed. 14. 321.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 253

Allium sylvestre S. *moly minus, roseo amplo flore.* Magn. bot. 11. tab. 10.

Cette espece est basse ; ses feuilles sont d'un verd glauque , & les fleurs d'un rouge de chair ou rose , un peu cendré , forment une ombelle assez agréable. Il vient au Buis parmi les vignes , & ailleurs dans les pays chauds.

**** Feuilles planes , ombelles , portant des bulbes parmi les pédoncules.**

6. **ALLIUM** *scorodoprasum.* Scop. *carn.* 236. n. 396. *Oed. T.* 290. Linn. *Syst.* II. 32.

ALLIUM caule planifolio bulbifero , foliis crenulatis , vaginis ancipitibus , staminibus tricuspidatis. Linn. *Spec.* 425. flor. *suec.* 103. n. 278. Hall. de *Allio.* n. 2. *Allium montanum bicornis angustifolium , flore purpurascens.* Bauh. *pin.* 74. T. *inst.* 383.

La tige de celui-ci est ferme & solide ; elle se contourne souvent pour faire un anneau à sa partie supérieure ; le spathe est de deux pieces , dont l'une surpasse l'ombelle d'un pouce environ , & l'autre est plus courte. Ce spathe tient long-temps l'ombelle renfermée , après quoi elle s'ouvre ou se déchire latéralement ; les fleurs sont petites & en petit nombre , mais l'ombelle a plusieurs bulbes verdâtres & solides. Il vient dans les terrains pierreux , & parmi les vignes ; on en trouve à Durbon , dans les prés. Vivace.

7. **ALLIUM** *carinatum.* Linn. *Syst.* II. 33.

ALLIUM caule planifolio bulbifero , staminibus subulatis. Linn. *Flor. suec.* n. 281. Scop. *carn.* 397.

Allium umbella bulbifera , vagina bicorni foliis carinatis. Hall. de *Allio opusc.* 391. 27. *hist.* n. 1224.

Cette espece a des feuilles étroites , striées en-dessous , un peu rudes & charnues , finissant par une pointe obtuse ; elles semblent , par leurs côtés arrondis & leur peu de diamètre , tenir plutôt de la division suivante à feuilles fistuleuses ; cependant elles sont planes. Le spathe est diphyllé ,

très-alongé; l'ombelle courte, les pétales obtus. Il vient dans les prés, aux environs de Grenoble & ailleurs, même sur les montagnes assez communément.

8. *ALLIUM arenarium* Linn. *Syst.* II. 33. Chaix vol. I. 320.

ALLIUM caule planifolio bulbifero, vaginis teretibus spatha mutica staminibus tricuspidatis. Linn. *Flor. suec.* 104. n. 279. *

Allium foliis ciliatis, umbella bulbifera, staminibus alternè trifidis. Hall. *hist.* 1222. ad Rupp. 154. Tab. 2. de *Allio.* p. 336. 3.

Cette espèce ressemble au poireau, mais il est sauvage. Il vient même dans les prés; ses feuilles sont un peu velues sur les bords, & ses fleurs sont purpurines. Il vient dans le Champsaure, à Saint-Leger, aux environs de Gap & ailleurs.

*** *Feuilles fistuleuses.*

9. *ALLIUM pallens.* vol. I. 303. *. Linn. *spec.* ? 427. *Syst.* II. 35. Allion. *flor.* n. 1875.

ALLIUM caule teretifolio umbellifero floribus pendulis truncatis, staminibus simplicibus, corollam æquantibus. Linn. *Ger. prov.* 152. *

Allium montanum bicorne, flore pallido odore. C. B. *pin.* 75. T. *inst.* 384.

Allii montani IV. species I. & fortè II? Clus. *hist.* 194. *pann.* 217. 218 ?

Ses ombelles n'ont pas de bulbe parmi les fleurs; celles-ci sont pendantes, de couleur blanchâtre, avec trois lignes roussâtres sur chaque pétale; les pétales sont obtus, de la longueur des étamines; le spathe est de deux feuilles inégales, dont l'une est très-longue, & l'autre plus courte; ses feuilles sont cylindriques, ou peu anguleuses & fort étroites. Je l'ai trouvée près le fort des trois têtes à Briançon. Vivace.

10. *ALLIUM paniculatum?* Linn. *spec.* 428. *Syst.* II. *ALLIUM* caule teretifolio umbellifero bulbifero, flori-

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 255

bus pendulis truncatis breviter sexfidis, staminibus simplicibus.

Cette espece ressemble beaucoup à la précédente; ses fleurs sont également pendantes, mais leurs divisions vont à peine jusqu'au milieu du pétale; elles sont blanches, avec trois lignes purpurines sur le dos; les étamines sont de la longueur des pétales; l'ombelle a des bulbes à l'origine des pédoncules des fleurs. La description de l'*Allium paniculatum* L. & celle de l'*Allium montanum bicornis, floribus triquetris purpureis, pedunculis longis & reflexis*. Seg. Pl. Veron. II. 70, ne conviennent pas mal à cette plante; mais M. Seguier dit expressément que le sien n'a pas de bulbes à l'ombelle, & que ses fleurs sont purpurines; ce qui ne convient pas à la nôtre. Elle est commune à Moulines & à Saint-Veran, en Queyras, parmi les terres. Vivace.

II. **ALLIUM** *sphaerocephalon*. Linn. *Syst.* II. 34.

ALLIUM caule teretifolio umbellifero, foliis semi-teretibus, staminibus tricuspidatis corolla longioribus.

Linn. *spec.* 426. Ger. *prov.* 152. n. 6.

Allium radice gemella foliis fistulosis, capite sphaerico, staminibus alternè trifidis. Hall. *hist.* n. 1220. * *opusc. Bot.* 353. n. 10. * *Enum.* 295. n. 4.

Scorodoprasum montanum juncifolium, capite rotundo dilutè hiantino floribus paucis. Mich. *nov. gen.* 25. T. 24. f. 2.

Son bulbe est simple (1), ses feuilles sont minces &

(1) MM. Haller & Willich. *obs.* 17. n. 33, réunissent cette espece à l'*allium descendens* Linn. *spec.* 427, qui a deux bulbes, l'un au-dessus de l'autre. Notre espece paroît avoir les fleurs plus grandes que celles de la figure de Micheli; elles approchent plutôt de celle de M. Hall. *opusc.* Tab. II. f. I. *allium stam. alternè trifidis*, &c. Voyez Hall. L. C. Ces deux especes m'ont paru avoir beaucoup de rapport entr'elles & avec l'*allium vineale*, n. 12. Ce dernier differe des deux autres par plusieurs petits bulbes latéraux, à côté du bulbe principal de la racine: par ses têtes toujours proliferes & ses tubercules alongés en forme de crin flottant. L'*allium sphaerocephalon* a chez nous un double oignon à sa racine, quelquefois triple; il y a quelquefois des bulbes à l'ombelle, souvent ils manquent ou sont petits. L'*allium descendens* a deux oignons,

256 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

fistuleuses; ses fleurs sont purpurines ou noirâtres, ramassées en boule, sans bulbe; le spathe est diphyllé, mais court & membraneux; les pétales, principalement les trois plus grands, sont dentés ou bosselés en-dehors; les étamines sont une fois plus longues que la corolle; le pistil surpasse un peu les étamines. Il vient dans les terres, parmi les vignes, à Grenoble, à la Mure, au Pont en Royans, &c. Vivace.

12. **ALLIUM vineale** Vol. I. 3. 20. Linn. *Syst.* II. 364

ALLIUM caule teretifolio bulbifero staminibus tricuspidatis. Ger. *prov.* 152. Linn. *spec.* 428. *

Porum silvestre vinearum. C. B. *pin.* 72. T. *inst.* 382.

Allium radice multiplici foliis fistulosis, capite sphaerico bulbifero staminibus alternè trifidis. Hall. *hist.* n. 1221. * *opusc.* 338. n. 4. * *cum synonym.* Enum. 295. 3.

Cette plante n'est que trop commune parmi les terres & les vignes: on la trouve aux environs de Grenoble & dans le Champfaur, parmi les bleds. Elle diffère de l'*All. sphaerocephal.* par ses têtes bulbeuses, souvent divisées en deux; de l'*All. oleraceum*, par son spathe court, par ses fleurs rouges, ses bulbes alongés en forme de filets, &c.

13. **ALLIUM oleraceum.** Vol. I. 320.

ALLIUM caule subteretifolio bulbifero, foliis scabris semi-teretibus subtus sulcatis. Ger. *prov.* 152. staminibus simplicibus. Linn. *Syst.* 239. *spec.* 429.

Allium bulbo simplici, foliis fistulosis, spatha bicorni, umbella bulbifera. Hall. *hist.* 1223. * *opusc.* 387. n. 26.

Tab. 1. f. 2. Enum. 296. n. 4. *

Cepa tenuifolia bicornis flore obsoleto. T. *inst.* 383.

Allium seu molli montanum. III. Cluf. *pam.* 213. 215. *hist.* 194.

l'un au-dessus de l'autre; les bulbes de l'ombelle sont plus gros & plus fréquents; le spathe est court dans l'un & dans l'autre, & les pétales sont les mêmes, excepté qu'ils nous ont paru plus grands dans le premier. Ces détails nous dispensent de rapporter ici l'*Allium descendens* L. *syll.* 34.

Les

Classis III. Sect. 5. Ægyptus. Les Liliagées. 257

Les feuilles ont de sept à neuf nervures en-dessous ; ces nervures sont rudes , & les étamines sont réunies , inclinées ; le bulbe de la racine est unique ; les bulbes de l'ombelle se terminent par une pointe verte , mais très-courte ; les fleurs sont souvent pendantes & tronquées au bout. On le trouve dans toutes les terres cultivées. Vivace.

Observ. L'espece que nous avons décrite sous le nom d'*All. pallens* , a plus de rapport avec celle-ci qu'avec l'*All. flavum* Linn. , avec lequel M. Gérard l'a réuni : il peut donc se faire que le nôtre soit ou une espece nouvelle , ou une variété de celle-ci.

14. ALLIUM *parviflorum*. Linn. *Syst.* II. 34. *

ALLIUM caule subteretifolio umbellifero , umbella globosa , staminibus simplicibus corolla longioribus , spathe subulata. Linn. *spec.* 427. *

Cette espece ressemble un peu à la précédente , mais ses têtes ont des bulbes prolifères ; ses étamines sont simples , & la corolle est plus petite. La fig. de *Micheli* , tab. 24 , f. 3 , rend le port de cette plante ; mais les deux feuilles de la spathe sont inégales dans la nôtre ; la plus grande a cinq nervures à la base , ou elle est membraneuse ; l'autre est plus petite. Sa racine est simple & solide ; la tige a un pied & demi : elle est ronde ; les feuilles sont rondes en dessus , & applaties des deux côtés à leur extrémité. Il vient dans les prés , à Durbon , à Piegon & ailleurs. Vivace.

15. ALLIUM *flavum*. Linn. *Syst.* II. 35.

ALLIUM caule teretifolio umbellifero , floribus pendulis , petalis ovatis , staminibus corolla (duplo) longioribus. Linn. *spec.* 428. Mant. 363. *

Allium foliis teretibus , vagina bicorni , umbelba lutea pendula. Hall. *opusc.* 385. n. 24. *

Les fleurs jaunes & pendantes de cette espece , jointes aux caracteres énoncés dans les phrases , la sont assez connoître : elle est des plus grêles , & ses feuilles sont cendrées. Elle vient aux environs de Die , au Clot-la-Peyre , &c. Vivace.

*** *Especies à tige nue.*

16. **ALLIUM** *narcissifolium*. Scop. *cam.* 238. n. 400. *
ALLIUM radice lignosa transversa, foliis radicalibus
 gramineis, floribus umbellatis. Hall. *hist.* II. 109.
 n. 1227. * *opusc.* 370. n. 19. *enum.* 297. n. 2. *
 a. *Allium angulosum*. Linn. *Syst.* II. 39. *spec.* 430. n. 25.
staturæ minoris. Scop. 239. *All. petræum*. . . J. B. II.
 566. Hall. a.
 b. *Allium senescens* Linn. 430. n. 27. *Allion.* n. 1879.
staturæ majoris. Scop. 238. *All. narcissinis foliis*. Cluf.
 Hall. b.
 c. *Pratenſe amplius majori*. Hall. n. 1227. c.

Haller réunit ici les deux especes que Linnæus avoit séparées par la grandeur & la convexité des feuilles anguleuses dans l'une, & arrondies dans l'autre. M. Scopoli est du même sentiment ; je l'ai été malgré moi avant de connoître leurs ouvrages, en ce que je me voyois obligé de rapporter ces variétés, tantôt à l'*Allium angulosum* Linn., d'autres fois à l'*Allium senescens* Linn. La tige de cette espece est anguleuse & sans feuilles, haute de huit à dix pouces ; l'ombelle est relevée ; les fleurs sont d'un rouge pâle ou violet, & les antheres sont bleuâtres, le filet élargi à sa base. Le spathe est court, membraneux & desséché ; les étamines sont une fois plus longues que la corolle. Il vient par-tout, sur les pâturages, à Prémol, dans l'Oisans, le Champfaur, aux environs de Briançon, &c.

Observ. La racine traçante de cette espece, bien représentée par la fig. de Barrel, n. 1022, offre un caractère qui la distingue, quoique souvent on le remarque sur celle de l'espece suivante.

17. **ALLIUM** *narcissiflorum*. Tab. VI. * *All. Grandiflorum*. Chaix, I. 220 * & 267.
ALLIUM caule nudo tereti, umbella terminali inclinata petalis lanceolatis, staminibus simplicibus brevioribus.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 159

Allium alpinum radice oblonga, magniflore. Tourn. herb. Vaill. mscr. 400. (1)

Cette espece est plus grande que la précédente ; ses racines oblongues, simples, viennent plusieurs ensemble, ce qui produit des gazons de feuilles & de tiges considérables ; ces racines sont adhérentes par le bas, mais on y voit rarement cette racine dure, ridée & transversale, qui caractérise la précédente, & semble plutôt appartenir à des plantes d'un autre genre (telles que les Iris) ; la tige est nue, simple & ronde ; les feuilles sont droites & semblables à celles du Narcisse commun (*N. poeticus* Linn.), mais plus vertes ; les fleurs en ombelle, terminent cette tige ; elles sont deux ou trois fois plus grandes que celles de l'espece précédente, d'une couleur rouge plus foncée, & toujours inclinées ou un peu pendantes ; les étamines simples ne sont pas si longues que la corolle ; leur filet n'est point dilaté à sa base comme dans la précédente ; le spathe est court, obtus, blanchâtre & membraneux.

J'ai envoyé cette plante à M. Gouan ; il m'écrivit qu'elle ressembloit l'*All. nigrum* Linn., sans être lui ; je ne lui connois d'autre synonyme que celui de l'herbier de Tournefort & du manuscrit de Vaillant. Il vient sur les montagnes élevées du Champsaur, parmi les graviers humides & ombragés, par les sommets des rochers, le long des torrents des Alpes, dans les terrains mobiles peu chargés d'herbe, & sur les atterrissements des ruisseaux, à la Moucherolle, & ailleurs. Il differe de l'*All. nigrum*, dont je lui ai donné le nom *Flor. delph.*, p. 32. *Voy. Allion.* n. 1881. tab. 25. fig. 1.

18. *ALLIUM schanoprasum. A. palust. I.* 367. 321.
Linn. *spec.* 432. Excluse synonym. *Gmelin* (2), n. 35.

(1) *Magn. Bot. app.* 389. *Rei syllog. exterar.* 55. *Hall. Enum.* 297. n. 2. *opusc.* 371. *hist. stirp.* n. 1227, &c., ont rapporté ce synonyme du prodr. de C. B. p. 27. à l'*allium angulosum* de Linn. ; mais Tourn. l'avoit appliqué à la nôtre, car elle existe dans son herbier.

(2) L'*Allium schanopras.* envoyé par M. Allion à M. Guétard,

260 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Dod. *pempt.* 689. Hort. *ingr.* 49. Scop. *Ann. hist.* II.
49. (1)

ALLIUM scapo nudo folia adæquante, foliis teretibus
subulato filiformibus. Hort. *Upf.* 78.

Allium montanum sphærocephalum purpureum. Scheuchz. *it.*
alp. 24. tab. 3. fig. 2. Vaill. *mscr.* 398.

Cæpa scetilis juncifolia perennis Tourn. *inst.* 383. ex fide
herb. *sicc.*

Cæpa palustris altissima buxbaum. Cent. IV. tab. 46.

b. *Cæpa alpina palustris tenuifolia.* T. Ger. *prov.* 154.
Gort. Hall. *hist.* 1226. II. Vaill. *mscr.*

Allium capite rotundo-palustre Tourn. herb. *sicc.*

Cette espece vient indifféremment dans les prés humides
des vallons & sur les montagnes : ici il est plus petit, &
sa fleur qui ailleurs est d'un purpurin foncé tirant sur le
noir, se trouve souvent d'un blanc de neige ; ses fleurs
sont oblongues & presque fermées par leur partie supé-
rieure ; les étamines sont simples. Je l'ai cueilli dans
l'Oysans, au Mont-de-Lans, à Gondran près le Mont-
Genevre, &c. On le trouve aussi dans les prairies de
Villeneuve en Champsaur, où les gens des villages la
ramassent pour la manger au printemps, comme les feuilles
des oignons communs.

73. CONVALLARIA. Linn. Gen. 459. Le Muguet.

La corolle est courte, monopétale, vraiment colorée,
courte, découpée en quatre ou six segments ouverts. Son
fruit est une baie sphérique & tachetée.

I. CONVALLARIA *majalis.* Scop. *carn. n.* 418. Linn.
syft. II. 73.

étoit différent de celui-ci. Ses fleurs étoient une fois plus petites
& plus nombreuses ; le spathe est plus long

(1) Les pétales sont ouverts, au lieu qu'ils sont fermés dans la
pâtre. Gmelin lui-même s'en est plaint.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 261

CONVALLARIA scapo nudo. Linn. *spec.* 451. Fl. *suec.* 292. *Mat. med.* 167. *Cliff.* 124.

Lilium convallium (Lugd. 838. ed. fr. I. 126.) *album* C. B. *pin.* 304. *T. inst.* 77. T. 14 *Garid.* 285. T. 34.

Le muguet ou lys des vallées est assez connu. On en trouve beaucoup dans les endroits pierreux parmi les bois, & sur les montagnes exposées au soleil. Vivace.

Cette plante a donné au savant Linné une juste méfiance concernant les caractères génériques. Voyez *flor. lappon.* 81. n. 113. *Fundam. Bot.* §. 170.

2. CONVALLARIA *verticillata*. Linn. *syft.* II. 73. *Scopol.* 419. *Œd.* T. 86.

CONVALLARIA foliis verticillatis. Linn. *spec.* 451. Fl. *suec.* 293.

Polygonatum angustifolium. Eistet. æstiv. ord. IV. f. 7. f. 8. II. *benè.*

Polygonatum angustifolium non ramosum. C. B. *pin.* 303. T. *inst.* 78 *Lugd.* 1623. ed. fr. II. 489.

Polygonatum minus, rubia foliis ambitu stellato. Penæ *adversf.* 358. (*bonum nomen*) *Lob. obsf.* 468.

Le sceau de Salomon à feuilles étroites, est caractérisé par ses feuilles qui viennent quatre à quatre par intervalle le long d'une tige simple. Ses fleurs sont blanches, monopétales & tubulées, auxquelles succèdent des bayes charnues, arrondies, souvent rougeâtres par la maturité, & semblables à celles des autres espèces. Elle vient dans les montagnes sur les rochers découverts, & parmi les précipices. Vivace.

3. CONVALLARIA *polygonatum*. L. *syft.* II. 74. *Scop.* 420. *Œd.* T. 377.

CONVALLARIA foliis alternis amplexicaulis, caule ancipiti, pedunculis axillaribus subunifloris. Linn. *spec.* 451. *Philos. bot.* 222. *Mat. med.* 168.

Polygonatum latifolium vulgare. T. *inst.* 78.

Polygonatum majus Matth. *Lugd.* 1623. ed. fr. II. 489.

Le sceau de Salomon a une racine tortue & noueuse :

on a cru appercevoir quelques marques caractéristiques par la section verticale qu'on en faisoit ; ce qui lui a fait donner ce nom. Les tiges simples sont toujours un peu inclinées. Les feuilles sont alternes, obtuses, glabres, nerveuses & elliptiques. Les fleurs sont axillaires comme celles de la seconde espece. Elle vient sur les montagnes escarpées & dans les bois. Vivace.

Observ. Tous les livres anciens ont recommandé les vertus astringentes de cette plante ; mais elle est résolutive, émoliente extérieurement, & purgative intérieurement. M. de Haller, *hist. stirp.* n. 1243, a réduit ses vertus à leur juste valeur. Nous aurions une infinité de reformes semblables à faire sur la matiere médicale tirée des plantes. Il seroit à souhaiter que les botanistes médecins s'occupassent de cet objet important ; il mérite d'autant mieux leur attention, qu'il est plus difficile à remplir.

Sa racine a quelquefois servi d'aliment dans les temps de disette. Cruelle nécessité ! dit Linné, *Amæn. select.* I. 107. Les Turcs ont plus d'avantages à manger ses jeunes tiges comme nous mangeons les asperges, *Linn. plant. esculent.* *Amæn.* II. 26. Son odeur est cependant virulente. L. C. II. 59.

4. CONVALLARIA *multiflora*. Linn. *Syst.* II. 74. Scop. *carn.* n. 421. *Œd.* T. 152.

CONVALLARIA foliis alternis amplexicaulibus, caule tereti, pedunculis axillaribus multifloris. Linn. *spec.* 452. *Syst. nat.* 12. 247.

Polygonatum latifolium maximum, C. B. *pin.* 303. T. *inst.* 78.

Polygonatum caule simplici cernuo, follis ovato-lanceolatis, petiolis multifloris. Hall. *hist.* n. 1243. *enum.* 287. 4.

Cette espece differe de la précédente par sa grandeur & par ses péduncules qui soutiennent plusieurs fleurs plus petites ; les filets des étamines sont velus, au lieu que ceux de la précédente sont glabres. Il vient dans les montagnes moins élevées, & dans les bois aux environs de Grenoble, à Fontaine & dans le Champsaure, à l'entrée du Valgaudemar. Vivace.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 263

5. CONVALLARIA *bifolia*. Linn. *Syst.* II. 75. Scop. *carn.* 422. *Æd.* T. 291. *Unifolium quadrifidum*. Allion. 475. *

CONVALLARIA *foliis cordatis, floribus tetrandris*. Linn. *Syst.* 12. 247. *spec.* 452.

Smilax unifolio humillima. T. *inst.* 654.

Monophylla Dal. *pharm.* 186.

Unifolium Hall. *hist. n.* 1240. Lugd. 1260. Ed. fr. II. 153. *unifolio* Cast. Dur. 481. *Gramen Parnassi*. Camer. *epit.* 744.

Le muguet ou gramen du Parnasse n'a ordinairement que deux feuilles en cœur ; sa tige est simple ; ses fleurs sont blanches , divisées en quatre segments écrasés ou réfléchis sur leur péduncule. Il vient au pied des montagnes , le long des ruisseaux , & parmi les mousses. Vivace.

74. HYACINTHUS. Linn. gen. 461. La Jacinte sauvage.

Sa fleur est une corolle monopétale en tube allongé , découpée en six segments réfléchis en-dehors à son extrémité ; laquelle est portée sur le germe , qui devient un fruit triangulaire à plusieurs semences.

1. HYACINTHUS *comosus*. Scop. *carn.* n. 423. Linn. *Syst.* II. 79.

HYACINTHUS *corollis angulato-cylindricis, summis sterilibus longius pedicellatis*. Linn. *spec.* 455. *Syst.* 247. Mant. alt. 366. *

Muscari arvense, latifolium purpurascens. T. *inst.* 347. Garid. 318.

Hyacinthus Camer. *epit.* 798. *comosus, spurius tertius*. Dod. *pempt.* 218.

Le muscari est une plante bulbeuse qui infecte les terres cultivées des montagnes ; ses feuilles sont larges ; ses fleurs forment une grappe allongée , dont le deux tiers inférieurs se transforment en semences ou capsules trian-

264 . *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

gulaires, tandis que le tiers supérieur est garni de fleurs plus longues, plus droites & stériles, qui représentent une tête chevelue, d'où est venu le nom de la plante. Vivace.

2. *HYACINTHUS racemosus.* Linn. mant. alt. 367. *
Syst. II. 80.

HYACINTHUS corollis ovatis, summis sessilibus foliis laxis. Linn. spec. 455.

Hyacinthus comosus minor, bulbine Plinii. Lugd. 1511.
Ed. fr. II. 386.

Hyacinthus botryodes. I. Clus. hist. 181.

Hyacinthus racemosus. Dod. pempt. 217.

Muscari arvense juncifolium caruleum minus. T. inst. 348,
Garid. 319. Ger. prov. 156.

Les bulbes de cette espèce sont fort petits; les feuilles très-étroites, cylindriques, roulées & tortillées sur elles-mêmes de plusieurs manières; les fleurs forment une petite grappe serrée, uniforme, d'un bleu foncé & noirâtre. Elle vient par-tout, dans les bleds, aux environs de Grenoble & ailleurs. Elle fleurit au premier printemps. Vivace.

75 • *SCILLA.* Linn. gen. n. 452. La Scille sauvage ou Jacinte étoilée.

Sa fleur est de six pétales linéaires & ouverts; les filets de ses étamines sont simples & ronds; sa capsule est à trois angles arrondis, à trois rangs de semences séparées, arrondies, plusieurs dans chaque loge.

I. *SCILLA bifolia* Linn. Syst. II. 58. Œd. T. 568.
Scilla verna. Hudf. flor. 142. *

SCILLA radice solida, floribus erectiusculis paucioribus.
Linn. spec. 443.

Ornithogalum bifolium germanicum caruleum. T. inst. 380.

Hyacinthus caruleus mas minor. Fuchf. hist. 837.

Le lis-jacinte sauvage est une petite plante qui, d'une racine blanche & bulbeuse, pousse deux ou trois feuilles

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 265

larges avec une tige ou scape au milieu, terminée par trois ou quatre fleurs bleues, étoilées, tournées du même côté. Elle vient dans les bois ombrageux, aux environs de Grenoble, à Eybens, aux Balmes de Seiffins, à Sasse-nage, & fleurit au mois de février ou de mars. Vivace.

2. *SCILLA autumnalis*. Linn. *Syst.* II. 59. Gouan. *Hort.* 174. Allion. n. 1897.

SCILLA foliis filiformibus linearibus, floribus corym-bosis, pedunculis nudis ascendentibus longitudine floris. Linn. *spec.* 443. *Ger. prov.* 149.

Ornithogalum autumnale minus, floribus caruleis. T. *inst.* 381.

Scilla radice solida, foliis setaceis, floribus fastigiatis, pe-dunculis arcuatis, ex ala tuberculi mammillaris. Guett. *stamp.* 131. Dalib. *Paris.* 102.

Hyacinthus autumnalis minor. Cluf. *hist.* 185.

Ses feuilles sont beaucoup plus étroites que celles de la précédente; ses tiges sont plus hautes, & portent une infinité de fleurs plus petites, qui ne se développent qu'à la fin de l'été. Elle vient dans des endroits pierreux, & sur les rochers couverts de gazon. Elle est commune à Grenoble, au-dessus de la porte de France & ailleurs. Vivace.

76. ASPHODELUS. Linn. Gen. n. 454. L'Asphodele.

Sa corolle monopétale, divisée en six parties, a des fosses nectarifères à sa base en dedans, sur lesquelles sont implantés les filets des étamines.

ASPHODELUS ramosus. Scop. *carn.* n. 412. * Linn. *syst.* II. 60.

ASPHODELUS caule nudo, foliis ensiformibus carinatis lævibus. Linn. *Mat. med.* 172.

Asphodelus albus non ramosus Tourn. *inst.* 343.

Asphodelus. II. Cluf. *Hist.* 197.

L'Asphodele est une plante aisée à connoître par sa

266 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

belle taille, ses épis très-longs couverts de fleurs blanches, par ses feuilles longues touffues, & par ses racines qui forment plusieurs navets. Elle vient dans les endroits montagneux exposés au soleil. Vivace.

Observ. Je l'ai vue à Montpellier sur le bord de la mer à côté du *Cachris*, à Grenoble au-dessus de la Tronche parmi les *Laserpitium gallicum*, *Siler*, & *Latifolium* Linn., & dans les montagnes du Noyer en Champfaur à côté de l'*Hedysarum alpinum* Linn., *Phaca alpina* Linn., & peu éloignée du *Diapensia Helvetica* Linn. Quelle émigration, quelle variété de sol & de climats ! Ceux qui ont vu sur les lieux ces différentes plantes, pourront en juger : dans le premier endroit, la neige n'habite jamais ; dans le second, elle n'y reste point ; mais dans le troisième, elle y passe souvent six mois de l'année. Cette plante est une de celles qui nous a paru varier davantage à ce sujet ; ce qui fait voir qu'on ne peut rien statuer de certain sur les climats relativement à quelques plantes qu'on y rencontre.

Les filets des antheres sont lanugineux à leur base, & entourent un germe triangulaire.

77. ANTHERICUM. Linn. Gen. n. 455.
Anthericum, ou les lys de St. Bruno.

La corolle est de six pétales ouverts ; les filets des étamines sont un peu aplatis, le fruit ovale.

I. ANTHERICUM *serotinum*. Linn. II. 61. *

ANTHERICUM foliis planiusculis, scapo folioloso unifloro. Linn. *spec.* 444. *mant.* alt. 365. * *syst.* 244.

Phalangium foliis crassulis scapo unifloro. Hall. *hist.* 1209.

Hemerocallis radice oblongo-rotunda, reticulo obnupta, culmo folioso unifloro Hall. *enum.* 291. n. 3.

Narcissus autumnalis minor. Lob. *obs.* 62. icon. 122. Dod. 228. cluf. 162. Lugd. 1522. ed. fr. II. 377. J. B. II. 662.

Bulbocodium alpinum pumilum juncifolium, flore intus

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 267

albo extus squalide rubente. Rai, synops. III. 374.
tab. xvij. fig. 1.

Elle s'éleve à la hauteur de deux ou trois pouces ; sa racine est entourrée de vieilles membranes roussâtres & desséchées ; ses feuilles radicales sont étroites comme des filets, larges d'un pouce ou deux au nombre de trois ou quatre ; plusieurs autres plus courtes accompagnent le scape jusqu'à la fleur : celle-ci est petite, blanchâtre en dedans, verd-rougeâtre en dehors ; elle est ouverte, composée de six pétales obrus, & d'autant d'étamines simples ; elle vient sur les rochers froids exposés au nord, sur les sommets des Alpes, dans l'Oysans, au-dessus de la plaine de Miraud proche Allemont, à Rioutort, au Mont-de-Lans, à Chantelouve, &c. Vivace.

2. **ANTHERICUM ramosum.** Linn. syst. II. 62. Scop.
car. n. 413. Hall. enum. 292. 2.

ANTHERICUM foliis planis scapo ramoso, corollis
planis, pistillo recto. Linn. *spec.* 445.

*Phalangium radicebus teretibus, foliis gramineis caule ramoso
laxe paniculato.* Hall. hist. 1208.

Phalangium parvo flore ramosum. Tourn. *inst.* 368.

Phalangium. Cam. *epit.* 580. *ramosum.* Lob. *obs.* 27. benè,
Lobell. Lugd. 852. ed. fr. I. 740.

La tige, dans cette espece, se ramifie, & ses fleurs blanches sont plus petites que celles de la suivante. Elle vient dans les bois taillis exposés au soleil, à Seiffins, au-dessus de Saint-Martin, à Chalemont, &c. Vivace.

3. **ANTHERICUM liliago.** Linn. syst. II. 63.

ANTHERICUM foliis planis, scapo simplicissimo, corollis
planis pistillo declinato. Linn. *spec.* 445. Guett.
stamp. 1. 188.

Phalangium parvo flore non ramosum. Tourn. *inst.* 868.

Lob. *obs.* 27. *advers.* 18. icon. 48.

Elle a la tige simple, les fleurs plus grandes & moins ouvertes que l'espece précédente, de même couleur. Elle vient dans les mêmes endroits & sur les montagnes plus communément. Vivace.

4. ANTHERICUM *liliastrum*. Linn. *Mant. alt.* 365. *fyft.* II. 63.

ANTHERICUM foliis planis, scapo simplicissimo, corollis campanulatis, staminibus declinatis Linn. *spec.* 445.

Hemerocallis floribus spicatis secundis Hall. n. 1230. *enum.* 290. 1.

Phalangium Dalechampii. Lugd. 852. ed. fr. I. 740. *Flore lilii*. J. B. Raii, *hist.* 1192. *Magno flore allobrogicum*. Morif. Volk. *norib.* 327.

Ses fleurs sont grandes & tournées d'un seul côté (1); sa tige est simple comme celle de la précédente, mais ses fleurs moins ouvertes & plus grandes du double, la distinguent assez. Il vient abondamment sur les montagnes des environs de Grenoble & à la Grande-Chartreuse, d'où lui est venu le nom des Allogroges ou de S. Bruno. Vivace.

78. ORNITHOGALLUM. Linn. gen. 451.

Les Ornithogallum.

La fleur est de six pétales; les filets des étamines sont dilatés à la base.

1. ORNITHOGALLUM *luteum*. Scop. *car.* n. 410. *Æd. T.* 378. *Flor. succ.* n. 285.

ORNITHOGALLUM scapo anguloso diphylo, pedunculis umbellatis simplicibus. Linn. *spec.* 439.

Ornithogallum luteum Bauh. *pin.* 71. Basil. 20. T. *inst.* 379. Lobel. *obs.* 72. *icon.* 149. *sive bulbus silvestris*. Dod. *pempt.* 222. *coron.* 187. Lugd. 1583. Ed. fr. II. 452. J. B. II. 623. Camer. *hort.* 311. Tabern. *icon.* 633. Ray. *hist.* 1154. Syll. 194. *Gesfn.* Coll. 94. *hort.* 251. Trag. 737. Fuchf. 169. Cluf. *pann.* 190. *hist.* 188. Morif. II. 381. f. 4. t. 13. f. 12. Col. *Ecphr.* 324. &c.

(1) Les étamines déclinent sur un seul côté, & s'éloignent du pistil.

Class. III. *Seçt.* 5. Exandrie. Les Liliacées. 269

2. ORNITHOGALLUM. *minimum*. Linn. *Syst.* II. 53 Gmel. *Flor. sib.* I. 46. *

ORNITHOGALLUM. scapo angulato diphylo, pedunculis umbellatis ramosis. Linn. *spec.* 440.

Ornithogallum luteum minus. C. B. *pin.* 71. J. B. II. 624 T. *nst.* 379.

Ornithogallum panonicum luteo flore. Cluf. *hist.* 189. *pann.* 19c.

Phalangium radice bulbosa, stipulis maximis hirsutis, floribus umbellatis, petiolis multifloris. Hall. *hist.* 1241. *

Ces deux plantes different peu l'une de l'autre. M. Scopoli croit même qu'elles ne sont que des variétés de la même espèce ; Gmelin est du même sentiment. La première a ses fleurs jaunes & plus grandes, portées sur des pédoncules qui ne se sous-divisent point ; les feuilles sont au plus larges & plus vertes. La seconde a ses fleurs plus petites, plus nombreuses, d'un jaune verd ou cendré, portées sur des pédoncules sous-divisés ; les feuilles sont petites, l'un verd cendré : celle-ci est beaucoup plus rare. Je les ai trouvées dans les bleds, le long des haies & sur les Alpes dans les endroits gras, auprès des jats des animaux. Elles fleurissent de bonne heure au printemps. Vivace.

Observ. Le sieur Liottard neveu, Botaniste aussi instruit qu'intrépide pour la découverte des nouvelles espèces, a apporté des Alpes, de Taillefer, &c. un *Ornithogallum luteum* qui diffère des deux précédents. Voici sa description :

Bulle assez gros, revêtu d'écaillés brunes, souvent accompagné d'un cayeux latéral.

Feuille radicale, unique, rarement deux, verte, plus longue que la tige, fistuleuse, cylindrique en bas, striée ou appatie à sa partie supérieure, très-lisse.

Tige simple, portant une ombelle simple, souvent pédonculé ou élevée de trois à quatre lignes sur un involucre diphyllé, verd, lisse & inégal.

Pédoncules très-simples, verds, terminés par une fleur jaune, avec en-dessous, à six pétales ou à quatre, même à trois, obus, avec avant d'étamines jaunes plus courtes.

Germe triangulaire , court, avec un pistil de la longueur des étamines , dont les filets sont simples dans cette espèce.

Fruit , capsule triangulaire , à angles aigus , entourée de pétales persistants , décolorés , rétrécis.

Une variété fréquente que je nommerai volontiers , *Ornithogallum fragiferum* , n'a point d'ombelle , & un groupe de petits grains rougeâtres ou bruns forment comme une petite mure ou fraise arrondie , & en tiennent la place. Ces grains sont gros comme des semences de choux , très-rapprochés en dessus de l'involucre , souvent triphylle dans cette variété.

Jamais ces grains n'ont paru en-dessous ni à côté des feuilles de l'involucre. Columna *Ecphraf.* 323. Morison. II. 381. f. 4. tab. 13. f. 13 , ont décrit & gravé une variété de l'*Ornith. minimum* , qui approche de celle dont nous parlons. La sagacité ingénieuse de ce premier fondateur des vrais caractères botaniques , l'a porté à semer les bulbes en question , d'où sont venues des plates semblables , gravées avec leur première feuille en orme de crin , à côté de la figure de la plante. Il n'a pas oublié le velouté court des involucres de l'*Ornith. minimum* Linn. ; de sorte que ce caractère , joint au port , joint à la connoissance qu'il avoit de l'*Ornith. luteum* Dod , ne permettent pas de douter que la plante de Cl. ne fût différente de la nôtre. Celle-ci vient des Alpes ; & Morison avoit observé près de Blois celle de Columna ; Hall. dans sa première édition , *enum.* 293. 5 , avoit réuni toutes ces plantes comme variétés : dans son *histor. stirp.* t. 1212 & 1213 , il les distingue d'après Linné , mais le dernier numéro auquel il rapporte les synonymes de *Ornith. luteum* Linn. , qui croît sur le grand Saint-Bernard , voyez *Emendat.* iv. n. 23 , a les feuilles de l'involucre velues. Nous avons vérifié cette observation sur les lieux , & elle ne peut être applicable à notre *Ornith. fragiferum* , qui est totalement glabre verd ; il a ses pétales plus grands que la variété jaune de l'*Ornith. minimum* qui les a pointus , moins jaunes , tenant le milieu entre celui-là & l'*Ornith. minimum* des plaines quant à la grandeur.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 271

La figure de Tabernæmont. *icon. Ornith. majori*, pag. 632, ainsi que le n°. 12 de la tab. 13 de Morison, tirée du Florilegium de Swert, représentent assez bien notre plante; & depuis Cordus, hist. 122, b, & Cæsalpin, 405, qui ont décrit les variétés de l'autre espece jusqu'aux modernes, il seroit difficile de débrouiller le mélange des noms & des figures de ces plantes voisines, calquées les unes sur les autres pour le plus grand nombre. Quant à Linné, ses caracteres tirés de la simplicité ou de la division des pédoncules, les distinguent peut-être; mais je compte plus encore sur les feuilles vertes fistuleuses, sur l'involucre lisse d'un verd foncé sur la grandeur des pétales, sur leur forme & sur celle du fruit pour les distinguer.

Cette plante est assez commune en Suede, pour l'employer comme racine en temps de disette. *Voy. Linn. Aman. I. 107. & II. 26.*

3. ORNITHOGALLUM *Pirenaicum*. Scop. *çarn.* 409.
Clus. *curæ post.* 21. Linn. *syst.* II. 54.

ORNITHOGALLUM racemo longissimo, filamentis lanceolatis, pedunculis floriferis patentibus æqualibus: fructiferis scapo approximatis. Linn. *spec.* 440. Ger. *prov.* 150. Allion. n. 1899.

Ornithogallum angustifolium minus floribus ex albo virescentibus. C. B. 70. Tourn. *inst.* 379.

Sa tige est haute d'un pied & demi, & son épi en occupe le tiers supérieur; ses fleurs sont verdâtres, moins blanches, plus étroites que celles de l'Ornit. *Narbonense* L., qui lui ressemble beaucoup. Il vient dans les petits bois aux environs de Grenoble: j'en ai vu à Chalemont & dans la forêt de Seissin près le Mont-Eguille, dans le Trieve, &c. Vivace.

Observ. L'Ornithog. *nutans* Linn. *syst.* II. 56. se trouve souvent aux environs de Grenoble, à Fontaine, à Sassenage, &c. Je doute s'il est indigene ou s'il est échappé des jardins où il a été cultivé anciennement.

4. ORNITHOGALLUM *umbellatum*. Linn. *syft.* II, 56.
Scop. *carn.* n. 408. * (1)

ORNITHOGALLUM *floribus corymbosis, pedunculis scapo altioribus, filamentis basi dilatatis (non emarginatis, ut in)* Spec. 441. Ger. *prov.* 150.

Ornithogallum umbellatum medium angustifolium. Bauh. *pin.* 70. T. *inst.* 375.

Bulbus leucanthemus minor, sive Ornithogallum. Dod. *pempt.* 221. Bod. à Stap. 872.

Ornithogallum pediculis florum imis, supremos superantibus. Hall. *enum.* 294. n. 1. *hist.* n. 1215.

Cette espece est la plus commune dans ce pays-ci ; on la trouve au printemps sous les arbres fruitiers, dans les prés un peu élevés, & sur les côteaux humides ; ses fleurs forment une ombelle supérieurement, quoique les pédoncules ne partent pas d'un même point, de maniere que les supérieurs sont les plus courts, les autres s'allongent successivement à mesure qu'ils naissent plus bas, & ils se trouvent alors tous de même hauteur. Vivace.

5. ORNITHOGALLUM *lacteum*. N.

ORNITHOGALLUM *racemo oblongo, filamentis lanceolatis, petalis alternatim apicè glandulosis*.

Ornithogallum italicum spicatum flore albo ? Vahl. *Hort. Reg.* 5. tab. 38.

Ornithogallum panonicum majus flore lacteo ? Ejsd.

An *Ornithogallum Narbonense* ? Linn. *syft.* II. 54. Dod. *pempt.* 222. Dalech. *Lugd.* 452.

Sa tige est ronde, verte, haute de trois pieds ; ses feuilles blanchâtres ont un demi-pouce de large, & sont molles & flasques ; l'épi d'abord incliné, se relève, étale une vingtaine de grandes fleurs blanches comme la neige, sur autant de pédoncules de deux pouces environ, ouverts,

(1) Ses étamines sont simples chez nous, à filets simplement dilatés à leur base, tels que les a observés M. Scopoli : Magn. *charac. plant.* 182, les décrit aussi de même : cependant Linnæus dans ses ouvrages, Van-Royen, M. Haller, Gouan, &c., en font trois, échancrés ou bifurqués.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 273

soutenus par une bractée plus courte ; les pétales sont blancs , ouverts , excepté les trois extérieurs qui se terminent par une glande verte , qui se montre autant en dedans qu'au dehors sur le dos du pétale ; les étamines sont la moitié plus courtes que les pétales. Il vient rarement aux environs de Grenoble ; il a été trouvé auprès de Claix par le sieur Liottard.

79. ASPARAGUS. Linn. Gen. n. 457.
L'Asperge sauvage.

La corolle est de six pétales en rose ; son fruit une baie ronde triloculaire , renfermant une seule semence dans chaque loge.

1. *ASPARAGUS officinalis.* Scopol. carn. 416. Linn. syst. II. 68.

ASPARAGUS caule herbaceo erecto foliis setaceis , stipulis duabus interioribus , una exteriori. Linn. spec. 448. syst. 12. 245.

Asparagus foliis filiformibus , stipulatis. Hall. hist. 1239.
Asparagus sylvestris tenuissimo folio. C. B. pin. 490. T. inst. 300.

L'Asperge sauvage differe de l'Asperge cultivée par ses feuilles très-fines , & plus écartées de la tige ; elles sont aussi moins longues , plus droites & d'une couleur plus verte. Elle vient dans les montagnes exposées au soleil ; dans les lieux pierreux , parmi les buissons. Vivace.

Nous ne parlons pas ici de l'Asperge cultivée ; plante potagere trop connue pour entrer dans un ouvrage de Botanique ; mais nous avons rapporté les caracteres qui nous paroissent distinguer la sauvage & en faire une especé.

2. *ASPARAGUS corruda.* Scopoli carn. n. 417. *

ASPARAGUS acutifolius caule inermi fructicoso , foliis aciformibus rigidulis perennantibus mucronatis æqualibus. Linn. spec. 449. syst. II. 70.

Asparagus foliis acutis. C. B. pin. 490. T. inst. 300;

Garid. 45.

Tom. II.

S

Asparagus sylvestris. Camer. *epit.* 260. Math. *Dioscorid.* 349.

Corruada. J. B. III. 726. *prior*. Cluf. clxxvij.

L'Asperge piquante est un sous-arbrisseau branchu , tout couvert de feuilles roides , plus étroites & moins piquantes que celles du Genievre. Elle vient dans les pays chauds , à Orange , à Saint-Paul-Trois-Châteaux , & ailleurs. Vivace.

80. ERYTHRONIUM Linn. Gen. n. 447.

L'Erythronium a sa fleur à six pétales recourbés en dehors ; ces pétales ont à leur base deux tubercules nectarifères ; le fruit est ovale , un peu triangulaire à trois loges.

ERYTHRONIUM *dens-canis*. Scop. *carn.* n. 406.

Linn. *spec.* 437. H. *cliff.* 119. T. *inst.* 378. T. 202.

Cluf. *hist.* 266. Dod. *pempt.* 203. Hall. n. 1234.

Satyrium rubrum Dalechampii Lugd. 1567. ed. fr. II. 437 & 438.

La dent de chien n'a ordinairement que deux feuilles lanceolées & couchées par terre , souvent tachetées , qui partent d'une racine oblongue en oignon ; sa fleur hexapétale purpurine , est portée sur un scape nud , foible & incliné ; le fruit qui lui succede est une capsule triangulaire à trois loges & trois battants. Elle vient sur les montagnes aux environs de Die , à Crest & ailleurs. Vivace.

81. UVULARIA. Linn. Gen. 445. Le Laurier Alexandrin des Alpes.

Sa fleur est à six pétales elliptiques , qui ont des fossettes nectarifères à leur base interne ; le fruit est une baie oblongue , trilobulaire , colorée , renfermant des semences un peu alongées.

UVULARIA *amplexifolia*. L. *Mant.* alt. 364. *syft.* II. 48.

UVULARIA *foliis amplexicaulibus*. Linn. *spec.* 436. Hall. *hist.* 1237. *

Polygonatum latifolium ramosum. C. B. *pin.* 303. IV. Cluf. *hist.* 276. III. *pannon.* 266. 267. Hall. *enum.* 287. 2, *app.* ad Scheuchz. IV. 72. * J. B. III. 530,

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 275

Polygonatum latifolium ramosum, floré albo minore germanicam. Barr. icon. 720. & *polygonatum perfoliatum luteum alpinum*. Icon. 719. ex Hall. & loco natali.

Laurus Alexandrina Cam. epit. 936. *Hyppoglossum*. Lugd. 207. ed. fr. I. 174.

Polygonatum latifolium III. Tab. icon. 756.

L'Uvulaire ou Sceau de Salomon à tige ramifiée, est une plante rare ; sa tige est ramifiée & velue ; ses feuilles en cœur l'entourent par leur base divisée par une fente ; les fleurs naissent aux aisselles des feuilles sur des pédoncules, brisés sur leur milieu par un angle obtus ; elles sont peu ouvertes, jaunes ou blanchâtres, ce qui a trompé Barrelier (1) ; les segments de ces fleurs se réfléchissent cependant un peu en dehors.

Elle naît à la Grande-Chartreuse sur la grande-vache, à Revel au pied de la grande Lance, à Allevard à l'Haut du Pont, à Saint-Hugon à *Pra-nouvel*, au-dessus de la chapelle du Valgaudemar, &c. Vivace.

82. LILIUM. Linn. Gen. n. 443. Le Lis.

Sa fleur est grande à six pétales sillonnés & garnis de lignes saillantes en dedans ; la capsule est alongée avec six enfoncements, dont trois superficiels & trois plus profonds ; les semences sont applaties.

1. LILIUM *bulbiferum*. Linn. syst. II. 43. *spec.* 433. Scop. n. 404. * *Lilium croceum* Chaix I. 322. *

LILIUM caule filioso foliis fulcatis, gramineis, floribus campani formibus, intus floccosis. Hall. *hist.* n. 1232. *

(1) Barrelier a donné deux figures différentes de cette plante. La première, n° 719, est tirée de *cornutus* ; elle représente l'*uvularia perfoliata* Linn. que nous n'avons pas en Dauphiné, quoique Barrelier, n° 59, dit l'avoir vue à Saint-Hugon, &c. La deuxième, n° 720, est tirée de Clusius ; elle est bonne & convient à notre plante. C'est celle-ci qui est à Saint-Hugon & ailleurs en Dauphiné, comme nous avons dit, & jamais l'autre.

276 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Lilium foliis sparsis corollis campanulatis erectis intus scabris.
H. cliff. 120. Ger. prov. 147.

Lilium purpureo croceum majus & minus. T. inst. 369.

Lilium purpureum majus. Dod. Lugd. 1493. ed. fr. II. 370.

Le Lis orangé est une plante de montagne ; ses fleurs sont d'un jaune d'or, plus larges & moins ouvertes que celles du lis blanc ; ses feuilles sont en plus grand nombre & fort étroites. Il vient sur les rochers à Saint-Eynard près de Grenoble, & ailleurs. Vivace.

Observ. M. Chaix n'a jamais vu, ainsi que nous, les bulbes aux aisselles des feuilles qui ont fait donner son nom à cette espèce, nous lui avons néanmoins conservé le nom de Linné relativement à l'usage.

2. *LILIUM martagon.* Scop. carn. 239. n. 402. Math. Lugd. 1493. ed. fr. II. 379. Camer. 617.

LILIUM foliis verticillatis, floribus reflexis, corollis revolutis. Spec. pl. 435. syst. II. 45. Hall. enum. 289. hist. n. 1233.

Lilium floribus reflexis montanum, flore rubente. T. inst. 370. Garid. T. 66.

Le Lis martagon diffère des autres par ses feuilles inférieures opposées & verticillées autour de la tige ; ses fleurs sont d'un rouge gris & pointillées ; les pétales sont étroits & roulés sur leur dos. Il vient dans les bois & dans les prés humides, sur presque toutes les montagnes.

Les Tartares & les Kamtschadales, préparent ses racines & les mangent de diverses manières, après les avoir fait cuire seches ou en bouillie. Voyez voyage des Russes, IV. 131. Voyag. au Kamtsch. I. 191. Gmel. flor. Sibir. I, 44. & suiv.

3. *LILIUM pomponium.* Linn. spec. 434.

LILIUM foliis sparsis subulatis, floribus reflexis, corollis revolutis. Ger. prov. 148.

Lilium rubrum angustifolium. T. inst. 371. Bauh. pin. 77.

Je n'ai pas eu occasion de voir cette espèce que je crois rare en Dauphiné ; le sieur Liottard neveu, l'a vue à Chichilienne, au-dessus de Vizille allant en Oysans,

* b. *A plusieurs capsules.*

83. ALISMA. Linn. Gen. n. 495. Le Plantain d'eau.

Le Plantain aquatique a un calice à trois feuilles qui renferme trois pétales, plusieurs étamines, six ou douze, & plusieurs pistils, auxquels succèdent autant de capsules ou de semences.

1. ALISMA *plantago*. Linn. *syft.* II. 132. Scop. n. 449. Camer. *epit.* 264.

ALISMA foliis ovatis acutis, fructibus obtusè trigonis. Linn. *spec.* 486.

Damaſonium foliis ellipticis lanceolatis capitulo rotundè triquetro. Hall. *hiſt.* n. 1184.

Damaſonium panicula verticillata, petiolis ramiſis ſiliquis monospermis Hall. *enum.* 300. 1.

Le Plantain d'eau est une plante très-commune dans tous les fossés; ses feuilles ressemblent à celles du Plantain; mais les tiges élevées, ramifiées, en cône alongé, en différent beaucoup.

2. ALISMA *damaſonium*. Linn. *Syft.* II. 132.

ALISMA foliis cordato oblongis floribus hexagynis, capsulis subulatis. Linn. *spec.* 486.

Plantago aquatica stellata. C. B. *pin.* 190.

Cette espece est rampante; ses feuilles sont cordiformes, & son fruit est hérissé en étoile: elle est d'ailleurs très-petite en comparaison de la précédente. Elle vient le long du Rhône, dans les marais. Vivace.

3. ALISMA *natans*. Linn. *Syft.* II. 133.

ALISMA foliis ovatis obtusis, pedunculis solitariis. Flor. *suec.* n. 324.

Damaſonium repens, potamogetonis rotundifolii folio. Vaill. *mem.* 1719. pag. 29. tab. 4. fig. 8.

Cette espece est rampante comme la seconde, ou plutôt flottante; mais ses tiges sont plus longues & ses feuilles

278 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

plus obtuses. M. de la Tourrette l'indique aux environs de Lyon, nous n'avons pas eu occasion de la rencontrer.

4. *ALISMA parnassifolia.* Linn. Syft. II. 134. De la Tourr. *Chlor.* 10. *Pilat.* 140.

ALISMA foliis cordatis acutis, petiolis articulatis. Linn. *Mant.* 371. * Syft. Murr. ed. 14. 350.

Cette espece, quoique beaucoup plus petite, se tient droite, ainsi que la premiere ; elle est moins ramifiée & ses feuilles sont cordiformes. Elle vient dans les marais des Avenieres près le Pont-de-Beauvoisin, & ailleurs. Vivace.

Observ. La ressemblance des *Alisma* avec la *Fleche d'eau* ou *Sagittaria*, auroit pu m'engager à rapprocher ces plantes, mais le nombre des étamines les éloigne ; leur port & leurs fleurs m'ayant paru tenir autant à la famille des liliacées qu'à celles des renoncules ; j'ai suivi l'ordre où le nombre des étamines m'a paru les appeler ; je n'ai pas agi de même à l'égard du *Butomus*, qui ayant un rapport plus décidé avec les Lis, m'a paru se rapprocher de cette classe, quoique le nombre des étamines le portât dans la neuvieme.

84. BUTOMUS. Linn. Gen. n. 550. Le Jonc fleuri.

Ses fleurs forment une ombelle ; elles ont six pétales & neuf étamines (1) ; son fruit est composé de six capsules uniloculaires, qui s'ouvrent en dedans & renferment plusieurs semences la chacune.

BUTOMUS umbellatus. Linn. Syft. II. 233. Scop. *carn.* 475. * Linn. *spec.* 532. Fl. lapp. 159. *syft.* 12. 281. Hall. *hist.* n. 1186. *enum.* 299.

(1) Ce nombre auroit dû le faire placer avec les plantes de la neuvieme classe. Nous le laissons ici à cause de l'affinité qu'il a avec les liliacées, dont le nombre des étamines varie de trois à trois jusqu'à neuf, & même douze.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 279

Juncus floridus (major. C. B. pin. 112.) Math. valgr. 659.
Lugd. 989. ed. fr. I. 862.

Butomus flore roseo. Tourn. inst. 271.

Le jonc fleuri est une belle plante de marais ; ses tiges sont simples, droites, hautes de trois pieds ; les feuilles sont étroites & longues ; les fleurs sont jaunes, disposées en ombelles & terminent la tige ; chaque fleur est composée de six pétales, de neuf étamines, & des six pistils ; le fruit est formé par six petites capsules uniloculaires remplies de semences. Il vient dans les marais, à Virieu, à Montelimar, &c. Vivace.

**85. VERATRUM. Lin. Gen. n. 1249. Hall.
Scop. &c. L'Ellebore blanc.**

Ses fleurs sont mâles, femelles & hermaphrodites sur le même épi ; elles sont portées dans un calice coloré à six feuilles, qu'on peut prendre, avec Linné, pour des pétales ; les mâles & hermaphrodites ont six étamines ; les derniers ont comme les femelles trois pistils, auxquels succèdent autant de capsules remplies de plusieurs semences menues.

1. VERATRUM *album.* Linn. Syft. IV. 296. Scop.
n. 1233. * Dod. Purg. 114. * J. B. III. 633. Spielm.
difert. 68.

VERATRUM *racemo supradecomposito, corollis erectis.*
Linn. Spec 1479 * Ger. prov. 142.

Veratrum spica paniculata, floribus maribus & fœminis. Hall.
hist. n. 1204. *

L'Ellebore blanc fait une tige simple, haute de deux ou trois pieds ; elle est garnie de feuilles alternes, larges & lancéolées, qui sont plissées sur leur longueur par des nervures qui vont de la base à la pointe ; les fleurs sont d'un verd blanchâtre, obscures & velues, portées sur des épis ramifiés à l'extrémité de la tige. Il vient sur les hautes montagnes parmi les prairies, dans l'Oisans, le Champfaur, &c. Vivace.

Cette espece est un violent émétique & un mochlique dangereux : nous avons vu des chèvres & des brebis vomir violemment , & mourir même pour en avoir mangé par mégarde ou par voracité ; son usage extérieur en lotion pour détruire les poux , la gale , &c. , n'est pas sûr : si on l'emploie à forte dose , il fait enfler les animaux , ainsi que les poisons minéraux. Les Russes ont fait la même observation , Gmel. Sib. I. 75. : pourquoi donc osent-ils employer cette plante contre l'hydropisie & les maladies vénériennes ? C'est sans doute parce que les maladies incurables inspirent souvent le désespoir , & portent les malades à tout tenter , résolus de vaincre ou mourir. L'éditeur des *Selectæ Amæn.* Linn. II. 256. , a observé , comme nous , les funestes effets du *Veratrum* sur les animaux. Linné a dit , *Odor. medicamentor.* Amæn. II. 63 , que des personnes ont vomi pour avoir arraché cette plante : si elle est le *Veratrum* d'Hypocrate , il a dû produire bien des ravages , quoique administré par une main habile & exercée. Voyez *Ætius* par Solier , Haller , &c.

Section VI. Plantes isolées qui n'appartiennent à aucune famille , dont la plupart ont trois étamines.

86. VALERIANA. Linn. Gen. n. 48. La Valeriane.

La fleur de la Valeriane est portée sur un calice imperceptible ; elle est irréguliere , avec une gibbosité , qui dans quelques especes forme un éperon ou un tuyau aveugle en forme de cornet à sa base. La semence solitaire porte ordinairement une aigrette.

1. VALERIANA *monandra* foliis linearibus , flore calcarato.

VALERIANA foliis integris longissimis & angustissimis , flore calcare donato. Hall. *Enum.* 665. n. 7.

Valeriana rubra angustifolia. J. B. III. 211.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 281

Valeriana angustifolia. B. Linn. *spec.* 44. Mantiff. *ather.*
318. Allion. *Flor.* n. 2.

Ses feuilles sont linéaires, très-étroites, souvent par paquets aux aisselles des autres feuilles. Je ne crois pas que cette plante soit une variété de la *valeriana* maritime à fleur rouge; car outre que ses feuilles sont dix fois plus étroites, ses fleurs paroissent un peu différentes. Elle vient dans les endroits pierreux, sur les graviers, le long des torrents des montagnes; on en voit beaucoup au-dessus de l'hermitage des RR. PP. Augustins, près de Saint-Martin, à Sassenage, au Noyer, le long du Rajoux, à Embrun dans les graviers mobiles des montagnes, à Briançon au-delà du Pont en allant aux forts, & ailleurs.

2. **VALERIANA dioica**. Linn. *syft.* I. 85. *

VALERIANA floribus triandris dioicis. Linn. *spec.* 44.

Valeriana palustris minor. T. *inst.* 132. C. B. *pin.* 164.

Valeriana sylvestris. PARK. *theat.* 123.

Valeriana minor pratensis vel aquatica. J. B. III. 211. *

Phu minimum. Cam. *epit.* 23. benè.

Valeriana exigua. Trag. *hist.* 62.

Cette espece produit les deux sexes séparément. L'individu mâle a la corolle plus grande du double que la femelle, de maniere qu'on la prendroit pour une autre espece; mais les feuilles sont les mêmes; les radicales ou primitives sont entieres à l'une & à l'autre, & les caulinaires sont ailées. On la trouve dans les prés humides, le long des eaux, aux environs de Grenoble, dans le Champsaïr, & fleurit au printemps. Vivace.

3. **VALERIANA phu** Linn. *syft.* I. 86.

VALERIANA floribus triandris: foliis caulinis pinnatis, inferioribus indivisis. Linn. *spec.* 45. Mat. *med.* 22.

Valeriana foliis imis integris & semipinnatis, superioribus semipinnatis. Hall. Gott. 350.

Valeriana hortenfis, Phu folio olusatri Dioscoridis. Tourn. *inst.* 132.

Valeriana major, odorata radice. J. B. II. part. 2. 209.

Je rapporte ici cette espece de Valeriane qui croît sou-

382 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

vent aux environs de Grenoble & à Sassenage, quoique par le port elle paroisse d'abord différente de la Valeriane de jardin. Elle est plus petite ; elle ressemble par-là & par le verd glauque des feuilles, à l'espece précédente, mais elle est hermaphrodite. Vivace.

Observ. M. de Haller, Catalog. Hort. Gott., dit que cette plante est commune dans nos montagnes.

4. VALERIANA *officinalis*. Linn. *syft.* I. 86.

VALERIANA foliis omnibus pinnatis, floribus triandris.
Linn. *spec.* 45. Gmel. *Sibir.* III. 120.

Valeriana silvestris major. Tourn. 132. Bauh. *pin.* 164.
Flor. *lapp.* 13.

Phu Dioscoridis. Col. *Phitob.* 92. tab. xxvj.

La grande Valeriane sauvage est une plante odorante & usitée en médecine ; ses feuilles sont ailées ou pinnées près de la racine & tout le long de la tige, caractère propre à cette espece. C'est celle-ci, cueillie dans les lieux secs, qu'on doit préférer à toutes les autres. On la trouve le long des fossés près de Très-Cloîtres, dans les bois du Sapey, de Saint-Martin, & ailleurs presque par-tout. Vivace.

5. VALERIANA *tripteris*. Linn. *syft.* I. 86.

VALERIANA foliis cordatis dentatis, caulinis ternatis.
Linn. *spec.* 45. Jacq. *observ.* 201.

Valeriana alpina. 1. Tourn. 131. Bauh. *prod.* 86.

Celle-ci a des racines grosses, ligneuses & rampantes, qui forment des touffes considérables sur les rochers ; ses feuilles sont d'un verd cendré. On en voit beaucoup à Sassenage, au Noyer, à la montagne appelée *Gresognere*, & ailleurs.

Observ. C. B. *pin.* 164. & Hall. *opusc. Bot.* 182. rapportent à cette espece la *Valeriana silvestris alpina prima lausifolia*, Cluf. *hist.* lv. dont la figure me paroît approcher beaucoup plus des variétés de l'espece suivante, & même de la *Valeriana elongata* de Jacquin. Linn. *spec.* 1664. La figure de la *Valeriana alpina* J. B. III. 208., lui convient peut-être mieux. Il n'est pas douteux que Cœsalp. pag. 150,

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 283

a parlé de cette plante sous le nom de *Valeriana modora prima*, quoique Haller *opusc.* 180 & 184, épuisant les synonymes de cette espece, ait oublié celui-là : voyez l'espece suivante.

6. VALERIANA *montana*. Linn. *syft.* I. 87. Scop. n. 42.

VALERIANA foliis ovato oblongis subdentatis, caule simplici. Linn. *spec.* 45. Gmel. III. 121. *

Valeriana alpina scrophularia folio. Tour. *inst.* 131. Bauh. *prod.* 87. * Scheuchz. *it.* I. 51. *

Valeriana montana altera. C. B. *Phytop.* 292. v.

Valeriana silvestris alpina prima. Cluf. *hist.* lv. ex Jacq. *observ.* 202.

Cette espece a les feuilles plus petites, plus vertes & moins découpées que celles de la précédente qui lui ressemble un peu. Elle vient dans les bois, les graviers & les débris des montagnes, sur les rochers, les terres mouvantes où elle varie beaucoup. Elle est commune dans toutes les montagnes du Champsaur, à celle de Hayes près de Briançon, à Chalemont près de Grenoble, Allevard, &c. Vivace.

7. VALERIANA *rotundifolia*. N.

VALERIANA cœspitosa foliis cordatis repando-dentatis, caulinis sessilibus.

Valeriana montana. Lugdun. 1127. ed. fr. II. 29. C. Bauh. *phytop.* 293.

Valeriana montana subrotundifolia. C. B. *pin.* 165. Tourn. *inst.* 131.

Valeriana alpina rotundifolia. Rob. *picl. reg.*

An *Valeriana alpina foliis integris radice repente inodora*?

Ray. *hist.* 389. Hall. *opusc.* 187.

Celle-ci n'est peut-être qu'une variété de la précédente ; mais comme elle en differe à certains égards, nous avons cru devoir la proposer séparément.

Les premieres feuilles sont rondes & entieres ; les secondaires sont portées sur un long pétiole en cœur, dentées, presque sinuées, très-peu pointues ; elles naissent par paquets sur des ramifications de la racine, ce qui rend la

plante touffue & en gazon : elles sont très-vertes & lisses.

Les tiges, au nombre d'une ou deux, sont vertes, peu anguleuses, lisses, hautes de huit à dix pouces, n'ayant qu'une ou tout au plus deux paires de feuilles, dont l'une a la base cachée par les feuilles radicales, & les autres sessiles cordiformes, ressemblantes à celles de l'*Alfine media* C. B., auxquelles cet auteur les a comparées ; les fleurs sont en corymbe très-relevé à angle aigu, soutenues par des bractées linéaires à chaque bifurcation ; elles sont d'un blanc rougeâtre, souvent plus grandes que dans l'espece précédente. Elle vient très-communément le long des torrents de nos montagnes. Vivace.

Observ. La *Valeriana tripteris* a ses feuilles & ses tiges d'un verd glauque cendré ; celles-ci plus élevées, plus épaisses, moins anguleuses que celles de la *Valeriana montana* ; de maniere que quand même ses feuilles seroient entieres, ou que celles de la *Val. montana* seroient découpées, cette couleur les distingue assez lorsque l'on a les plantes sous yeux. Il n'en est pas de même en voyant leurs figures ou leurs descriptions ; celles de Clusius & de J. B. ont été rapportées tour-à-tour à l'une & à l'autre.

La *Valeriana montana* tient le milieu par sa grandeur entre la *Valeriana tripteris* & la *Valeriana rotundifolia* N. ; elle est plus verte que la première, mais moins que la dernière ; ses feuilles sont toutes pétiolées, il y en a jusqu'à quatre paires sur la tige ; & l'excellente figure du Prod. de C. B., la représente à trois paires ; les pétioles des feuilles radicales sont cependant plus courts, & elle ne fait pas de touffes ou gazons comme la *Valeriana rotundifolia* ; ses fleurs sont aussi bien plus écartées, & ses feuilles caulines sont terminées par une pointe allongée.

La *Valeriana rotundifolia* est la plus petite des trois ; ses fleurs approchent un peu de la *Valeriana elongata* Jacq. Flor. austr. 219 ; mais ses feuilles en different trop pour en faire une variété ; elle a rarement des divisions profondes, des oreillettes même à la base de ses feuilles caulinaires, ainsi que la *Valeriana montana* Linn., tandis que la *Valeriana tripteris* Linn. les a quelquefois entieres, telles qu'on les

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 285

voit sur un rameau de la figure de C. B. *prod.* 86. Ce n'est donc pas par ce caractère que ces trois plantes diffèrent ; au reste elles sont très-voisines, & j'ai souvent eu de la peine à distinguer les variétés de la *Valeriana montana* d'avec la *Valeriana tripteris*, tandis que la *Valeriana rotundifolia* m'a toujours paru facile à distinguer par ses gros gazons, ses feuilles vertes nombreuses, ses tiges basses, &c. C. B. dans son *Phytopinax*, s'étoit déjà plaint de ce que les Botanistes les avoient réunies mal à propos.

8. VALERIANA *tuberosa*. Linn. *syft.* I. 87.

VALERIANA foliis lanceolatis integerrimis ; caulinis basi pinnatis. Linn. *spec.* 46.

Nardus montana. C. B. *Matth.* 35. *Cam. epit.* 15. *Dale. pharm.* 121.

Valeriana alpina minor. T. *inst.* 132 B. *Pin.* Linn. *Mantiss. alter.* 319.

b. *Nardus montana altera*. C. B. *Matth.* 35. *longius radicata*. *Cam. epit.* 16.

Valeriana montana folio glauco lævi. Moris. *umbell.* 50. 52.

Cette valeriane est aisée à connoître par ses racines tubéreuses. La variété *b* les a plus longues : la plante est plus grande, & a les feuilles plus découpées, d'un verd cendré. Je l'ai trouvée parmi les rochers, proche les cuves de Sassenage. L'autre plus verte, plus petite, moins découpée, a ses racines en forme d'olive. Elle croit dans les hautes montagnes exposées au soleil. Je l'ai trouvée à Combecroffe dans le Devoluy, & à Briançon. Vivace.

9. VALERIANA *celtica*. Linn. *syft.* I. 87. Allion. n. 8. an *Valeriana saluunca* ? *ejusd.* n. 9. *Tab.* 70. f. I.

VALERIANA foliis ovato-oblongis obtusis integerrimis. Linn. *spec.* 46.

Valeriana celtica. T. *inst.* 131.

Nardus celtica altera. Zuing. *theat.* 518.

Nardum celticum. *Matth. Valgr.* 33. *Ed.* I. 27. *Camer.* 13.

On trouve du nard celtique sur les sommets des montagnes les plus élevées. J'en ai vu à la grande Chartreuse,

au Bourg-d'Oyfans , à Palletes de la Cou, dans le Champfaur , aux Hayes , proche Briançon , & ailleurs.

Observ. Les feuilles toujours obtuses , dilatées en spatule , sont souvent échanrées comme celles de la *globularia cordifolia* , quelquefois trifides : celles de la tige sont pointues , oblongues , & ont souvent une denticule allongée à leur base de chaque côté.

10. VALERIANA *saxatilis*. Linn. syst. 87. Scop. n. 43.

VALERIANA foliis lineari lanceolatis subdentatis floribus racemosis.

Valeriana alpina nardo celtica similis. C. B. pin. 165. ex fide herb. Hall. opusc. 185. * nor.

Valeriana minima nardi folia. J. B. III. 206. icon. exterior ex Clus.

Spica celtica fastigiato flosculorum ordine à précédente. (Val. *celtica*) *differens*. Camer. epit. 14. * fig. Clusii, descriptio Gesneri.

Ses feuilles nerveuses pointues , ses tiges plus élevées , terminées par des fleurs en grappe allongée , distinguent suffisamment cette espèce de la précédente ; mais je doute si la figure de Clusius , hist. lvj , celles de J. B. III. 205 , & de Camerarius , ne représentent pas la même plante , tandis que je crains aussi que notre Val. *celtica* ne soit que la Val. *faliunca* de M. Allion. ; car nous n'avons jamais trouvé les racines chevelues , comme les figures des anciens les représentent. Dans ce cas , nous ne connoissons pas la Val. *celtica* L. ; & vraiment les échantillons de nos herbiers ont peu d'odeur , tandis que Linné en a remarqué une très-forte dans ceux de Burser , où la plante existe depuis plus de cent ans. Voyez Amoen. select. II. 12. Au reste , M. Scop. n'a pas cru devoir distinguer la Val. *celtica* de la Val. *faliunca* ; & M. Allioni n'a caractérisé que cette dernière.

11. VALERIANA *calcitrapa*. Linn. syst. I. 84.

VALERIANA floribus monandris , foliis pinnatifidis ;

Linn. spec. 44. Hort. Ups. 14.

Classe III. Sect. 5. Exandrie. Les Liliacées. 287

Valeriana foliis calcitropæ. C. B. pin. 164. Morif. III. 101.
sect. 7. Tab. 14. f. 7.

Sa tige est droite, longue d'un demi pied. Les feuilles radicales sont simples; celles de la tige deviennent pinnatifides, & souvent leurs divisions sont sous-divisées, d'un verd un peu glauque ou cendré, comme celles de la *Val. tuberosa* L. Les fleurs sont petites, un peu rougeâtres ou purpurines, à une seule étamine. Elle vient au Buis & ailleurs dans les pays chauds. Annuelle.

12. VALERIANA *locusta*. Linn. *syft.* 89.

VALERIANA caule dichotomo foliis linearibus. Linn.
spec. 47.

Valeriana arvensis, præcox humilis semine compresso. T. inst.
132.

Phu minimum lobellii. Lugd. 1127. ed. f. II. 29.

Album olus. Dod. pempt. 647.

b. *Valerianella nudo umbilicato semine altera columna.* Herm.
Parad. 239. T. 103.

Cette espece est très-commune dans tous les champs; on la mange en salade pendant l'hiver; on la connoît sous le nom de doucette. Elle est annuelle.

On trouve la variété de cette espece à semences dentées aux environs de Grenoble; sa fleur est très-petite, ses semences un peu velues; les feuilles plus étroites. Nous avons aussi la variété à feuilles dentées; & celle à fruit en vesicie se trouve aux environs de Nions, & ailleurs dans les pays chauds. M. de la Tourrette, chlor. Lugd. p. 12, a trouvé la variété *couronnée* ou à semences étoilées dans le Bas-Dauphiné.

**87. POLYCNEMUM. Linn. gen. 59. La
Camphrée sauvage.**

Son calice a cinq feuilles pointues & inégales; les étamines sont au nombre de trois, sans corolle; le pistil est simple, porté sur un germe qui devient une semence luisante & lenticulaire, recouverte par un involucre soyeux & cotonneux.

288 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. POLYCNEMUM *arvense*. Linn. *spec.* 50. *syst.* I. 96.

Leers. *herb.* n. 31. Hall. n. 1570. Sauvag. Monsp. 45.

Chenopodium foliis subulatis prismaticis, floribus solitariis sessilibus axillaribus. Guett. *stamp.* tom. II. 14.

Camphorata vaginis spinosis. Hall. *enum.* 183.

Chenopodium annuum humifusum, folio breviori capillaceo.

T. *inf.* 506.

Anthis altera italorum. Lob. *icon.* 404.

Cette plante est commune dans les endroits sablonneux & sur les bords des torrents. Elle est rampante; ses feuilles sont roides, pointues & inégales. On en trouve à la porte de France à Grenoble, & sous le rocher calcaire qu'on fait abattre, parmi les débris des pierres.

Plantes ligneuses, à sexes séparés

88. EMPETRUM. Linn. gen. 1202. La

Bruyere portant fruit, ou Camarine.

Le calice est divisé en trois; la corolle a trois pétales ovales; les étamines au nombre de trois (1); un seul pistil divisé en neuf stigmates. Sa base devient une baie noire qui contient neuf pepins.

1. EMPETRUM *nigrum*. Linn. *syst.* IV. 235. Flor.

Lapp. n. 379. Matusk. *filef.* n. 938. *

EMPETRUM *procumbens*. Linn. *spec.* 1450. Hall. *enum.*

162. Fl. *suéc.* 904. *

Empetrum procumbens, foliis ovato-lanceolatis obtusis. Hall. *hist.* 1605. *

Erica baccifera. Math. 154. Camer. *epit.* 77. Lugd. 188.

(1) Nous avons vu des fleurs hermaphrodites sur cette plante à Saint-Hugon & à Allevard, sur une montagne appelée le petit Charnier. M. de Haller & Jacquin en ont pareillement observé; ce qui prouve bien que les sexes ne sont pas constants, & ni par conséquent assez constants pour former des classes ou divisions d'une méthode.

Classe III. Sect. 6. Triandrie ; &c. 289

ed. fr. I. 157. Clus. pann. 28. hist 15. (*Erica corios folio xi.*) Tab. icon. 1113.

Cet arbrisseau fait des rameaux longs d'un pied environ, ronds, simples, & garnis de feuilles vertes, dures & étroites ; les fleurs naissent à leurs aisselles supérieures, & sont peu apparentes ; les baies sont mûres en automne. Il vient sur les montagnes élevées, dans le Champsaur, à Allevard, &c. Ses baies donnent aux excréments des renards & des oiseaux une couleur bleue qui fait présumer qu'elles pourroient servir pour la teinture. Linn. *Flor. acor. àmen.* I. 131:

89. OSIRIS. Linn. gen. n. 1203. Scop. gen. n. 390. * Le Rouvet.

Son calice est divisé en trois segments, sans corolle ; les étamines sont au nombre de trois ; la fleur femelle est semblable à la fleur mâle, mais elle a un pistil sans étamines, auquel succede une baie uniloculaire, ne renfermant qu'une semence:

1. OSIRIS *alba*. Linn. *synt.* IV. 236. Röyen. *prod.* 202: Sauv. *meth.* 56. Gouan. *hort.* 502. Flor. 434. * Gron. orient. 308. Scop. *car.* n. 1215. *

OSIRIS *foliis linearibus acutis*. Lœfl. *it.* 169. *

Casia Mōspeliensium. Camer. *epit.* 26. Lob. *icon.* 432: Gesn. *epist.* 50.

Casia latinorum. Alp. *exot.* 41.

L'*Osiris* est un arbrisseau qui, d'une grosse racine, pousse des rameaux droits & rapprochés, longs d'environ un pied. Ils sont verts & anguleux ; ses feuilles sont très-étroites & pointues ; les fleurs sont peu apparentes, de couleur jaunâtre ; les baies qui leur succèdent sont grosses, seches, creusées en ombilic à leur partie supérieure, de couleur rougeâtre. Il vient dans les pays chauds, aux environs de Grenoble, à Saint-Martin, à la Battille, dans le Bas-Dauphiné, à Vienne, à Orange, &c.

Observ. Ses fleurs sont souvent polygames & hermaphrodites, mais elles avortent dans l'individu femelle.

Les arbres plus élevés, quoiqu'ayant trois étamines ; tels que le *Figuier*, sont renvoyés parmi les arbres *polygames*, *amentacés*, &c. de la 1^{re}. classe, n^o. 500.

CLASSE IV^e. Plantes à quatre étamines, excepté le *Poterium*, n^o. 95.

Seç. 1^{re}. Les Dipsacées. Fam. VII.

90. SCABIOSA. Linn. gen. n. 121. La Scabieuse.

Ses especes ont les fleurs monopétales agrégées, divisées en quatre ou cinq segments, ramassées en tête hémisphérique, séparées les unes des autres par des écailles alongées, qui se montrent à peine au-dessus des fleurs. Leur calice est triple, l'un commun polyphylle ; les deux autres propres, sur un fruit inférieur monosperme.

1. SCABIOSA *alpina*. Linn. *sys.* I. 276. * Lob. *adv.* 233. *icon.* 537.

SCABIOSA *corollis quadrifidis*, *foliis pinnatis*, *foliolis lanceolatis ferratis*. Linn. *spec.* 141. Gerard. *prov.* 219. Gouan. *hort.* 61. *

Dipsacus foliis pinnatis ferratis, *capitulis globosis*. Hall. *nomencl.* 200. p. 20.

Scabiosa alpina, *foliis centaurii majoris*. T. *infl.* 465.

Scabiosa montana & *centaurium nothum*, Dalechampii. Lugd. 1108. 1291. ed. fr. II. pag. 11. & 182.

C'est la plus grande de toutes les especes de ce pays. Elle s'éleve à la hauteur de cinq à six pieds ; plusieurs herboristes la prennent pour la grande centaurée, parce qu'elle en a les feuilles ; mais ils se trompent pour l'espece & pour le genre. Elle vient à la Grande-Chartreuse, au Villard-de-Lans, dans le Devoluy, aux Baux, &c. Vivace.

2. SCABIOSA *leucantha*. Linn. *sys.* 277.

SCABIOSA *corollis quadrifidis*, *calicinis squamis brevibus*.

Classe IV. Sect. 1. Dipsacées. 291

vibus obrufis foliis pinnatifidis. Linn. *spec.* 142. *Syst.* nat. 12. 112. *

Scabiosa fruticans angustifolia alba. T. *inst.* 464.

Scabiosa montana calidarum regionum Lobellii & penæ. Lugd. 1110. ed. fr. II 11.

Cette espece se connoît aisément par ses fleurs blanches, & par son calice très-court. Elle vient à Valence, dans l'enclos appellé le Valentin, Montelimar & ailleurs. Vivace.

3. SCABIOSA *succisa.* Linn. *syst.* 277.

SCABIOSA corollis quadrifidis, foliis ovato-lanceolatis glabris integerrimis. Linn. *spec.* 142. *Ger. prov.* 219.

Succisa caule trifloro, floribus convexis, foliis radicalibus ovatis, caulinis lanceolatis. Hall. *hist.* n. 291. *Enum.* 671. 1.

Scabiosa folio integro glabro, flore caruleo. T. *inst.* 466. *Garid.* 430.

Le Mors-au-diable vient dans les prés humides, le long des eaux, par-tout. Ses feuilles vertes, luisantes & entieres, la distinguent assez des autres especes. Vivace.

Observ. J'ai trouvé la variété à feuilles velues. *Succisa hirsuta* C. B. pin. 369, dans les prés humides du Vaulnavay, près de Belmon. Ses feuilles donnent une couleur verte ou jaune. Voyez Linn. *Fl. æcon.* 101.

4. SCABIOSA *silvatica.* Linn. *syst.* I. 280.

SCABIOSA corollis quadrifidis æqualibus, foliis ferratis caule hispido. Linn. *spec.* 142. *Syst. nat.* 112. *Jacq. obs.* 28.

Scabiosa caule hispido foliis ovatis subhirsutis inferioribus dentatis. Hall. *hist.* n. 204. *Enum.* 671. 4.

Scabiosa montana non laciniata rubra I. & II. C. B. pin. 270. T. *inst.* 464.

Scabiosa 1. *Clus. pann.* 536. III. & *iii. hist.* ij.

Cette plante varie beaucoup; ses feuilles sont quelquefois entieres en bas, & dentées à grosses dents vers le milieu de la tige; d'autrefois elles sont dentées en bas, & laciniées ou pinnatifides à leur base, à la partie supérieure

de la plante. Ses tiges sont hautes de deux pieds environ; dans d'autres endroits elles s'élevent de trois à quatre; ses fleurs ne sont jamais à quatre divisions égales, mais plus ou moins irrégulieres; souvent les inférieures ont leurs segments inférieurs assez alongés pour placer la plante parmi les scabieuses appellées rayonnées, quoiqu'improprement: ses fleurs sont plus ou moins rouges. Elle vient dans les bois exposés au soleil, à la Grande-Chartreuse, au Sapey, à Seyssin, à Allevard, dans le Champfaur, à Briançon, &c. Vivace.

5. SCABIOSA *arvensis*. Linn. *syft.* I. 279.

SCABIOSA corollis quadrididis radiantibus, foliis pinnatifidis lobis distantibus, caule hispido. Linn. *spec.*

143. Ger. *prov.* 220.

Scabiosa pratensis hirsutaque officinarum. T. *inst.* 464.

La scabieuse ordinaire est une plante velue, à feuilles découpées ou pinnatifides pour l'ordinaire; ses fleurs sont moins grandes & moins rouges que celles de la précédente; elles deviennent souvent prolifères par la piquûre des insectes. Elle vient dans les campagnes, dans les champs, parmi les bleds; sa racine est si profonde qu'elle est difficile à détruire.

Observ. Son réceptacle est garni de poils roides, au lieu d'écaillés simples & alongées, comme dans la plupart des especes. Ce caractère lui est commun avec la précédente; ses feuilles varient singulièrement; tantôt elles sont entieres vers le bas, ailées sur la tige, ou simplement *lyrées*; dans d'autres endroits elles sont toutes pinnatifides & d'un verd cendré ou obscur. Nous en avons trouvé une variété près de Gap, à Jarjayes, à Remolon, à la Saulce, &c., dont les feuilles, quoique très-vertes, étoient pinnatifides, rudes, chargées d'un velouté rude & hérissé. Elles étoient presque toutes radicales, & la plante presque sans tige. Il paroît que Hall. *enum.* 270. 2, a connu cette variété. *Scabiosa foliis omnibus pinnatifidis hispidis caule nudo non ramoso. Scabiosa pratensis acaulos foliis exiguis?* C. B. Vagn, *Helv.* 286.

Je la nommerois volontiers *Scabiosa purpurea*; mais je doute si elle doit faire une espece. Il paroît que Hall. *hist.* n. 207, l'a cru ainsi que Boccone, *Mus. di piant.* 22. T. 6.

Les scabieuses sont diaphorétiques & fudorifiques; l'odeur particuliere de ces plantes, quoique foible, réunie à un mucilage léger, qui retient dans le sang le véhicule dans lequel on les emploie, leur donnent ces propriétés plus ou moins actives, en raison du sol plus ou moins sec, plus ou moins aéré qui les produit. Les anciens en faisoient grand cas pour les maladies cutanées, la gale, les dartres, les fievres malignes, éruptives, la petite vérole, &c.

6. SCABIOSA *columbaria*. Vol. I. 298. Linn. *syft.* I. 280.

SCABIOSA corollis quinquefidis radiantibus foliis radicalibus ovatis crenatis caulinis pinnatis setaceis. Linn. *spec.* 143.

Scabiosa capitulo globofo major. Bauh. *pin.* 270. T. *inst.* 465. Seg. *veron.* II. 180. col. *phytob.* 79. T. xxij.

Scabiosa minor. Cam. *epit.* 711. *vulgaris*. J. B. Rai. *hist.* I. 374. Morif. III. 48. Math. *valgr.* 970. ed. I. 492.

Cette plante a ses feuilles radicales, velues, obtuses, dentées à dentelures obtuses; les caulinaires bipinnées, à segments linéaires. Les semences sont couronnées par un feuillet membraneux & évasé, au milieu duquel on voit une étoile de cinq rayons noirs, en forme de filets plus longs que le calicule feuilleté dont nous venons de parler. Cette étoile est pédonculée (*stipitata*). On la trouve dans les endroits montagneux & pierreux, exposés au soleil, dans le Champsaür, à Gap, dans le Queyras, à Briançon, &c. Vivace.

7. SCABIOSA *lucida*. Flor. Delph. 12. vol. I. 282.

SCABIOSA corollis quinquefidis foliis radicalibus lanceolatis acutè serratis glabris, caulinis setaceis decompositis. Prosp. 18.

Scabiosa montana glabra foliis scabiosæ vulgaris. T. *inst.* 464. Seg. *ver.* II. 182. Bauh. *pin.* 270.

Scabiosa montana glabro folio? Park. Rai. *hist.* 376.

Scabiosa glabra carnosis foliis virentibus ? Herm. *parad.* 221.

T. 221. *flore ex caeruleo purpureo.* J. B. III. 7.

Scabiosa minor. I. II & III. Tab. *icon.* 160 & 161.

Scabiosa panonica. II. *five alpina* Clusii *pann.* 536. *hist.* V. pag. ij. *descript.*

Il est aussi aisé de distinguer cette plante de la précédente en la voyant dans son lieu natal, qu'il est aisé de les confondre par la synonymie & les figures des auteurs. Clusius a décrit celle-ci, mais il a fait graver l'autre. Lobel, *advers.* pag. 232, semble en avoir parlé, mais sa figure, *obs.* 290, *Scab. media*, est la même que celle de Clusius, & appartient par conséquent à la première.

Cette plante a ses feuilles vertes, glabres, luisantes, pointues, souvent découpées profondément à la base, comme celles du *Lepidium iberis*, ou *Lep. gramineum*. comme dit fort bien Lobel. Les caulinaires sont beaucoup plus fines, bipinnées, assez semblables à celles de l'espece précédente; ses semences & le calice sont peu différents.

Elle vient dans les bois, les prairies des Alpes, les pâturages. frais & à l'ombre, sur le sommet de Chalemont, dans l'Oisans, au Lautaret, à Saint-Nizier, au mont Bovinant de la Grande-Chartreuse, & ailleurs, sur presque toutes nos montagnes, dans les bois, les prairies élevées, &c. Vivace.

8. SCABIOSA *gramuntia.* Linn. *syft.* I. 280.

SCABIOSA *Corollis quinquefidis, foliis pinnatis hirsutis, pinnatifidis stellularum longitudine florum caliculis expansis.*

Scabiosa corollulis trifidis, foliis duplicato pinnatis, foliolis setaceis. Ger. *prov.* 220.

Scabiosa capitulo globofo, foliis in tenuissimas laciniis divisis.

Bauh. *pin.* 271. Magn. *Monsp.* 231.

An *Scabiosa capitulo globofo minor* ? Tourn. *inst.* 465. C. B. 271.

Scabiosa minor III ? Taber. *icon.* 162.

Je ne fais si c'est la plante que MM. Linné, Gouan & Sauvages, ont connu sous le nom de *Scabiosa gramuntia*; il

me paroît qu'elle peut être celle de M. Gerard ; ses tiges s'élevent à la hauteur d'un pied & demi ; ses feuilles inférieures sont velues & ailées (ce qui la distingue aisément des précédentes) ; les caulinaires sont moins velues, moins larges & deux fois ailées ; les péduncules des fleurs sont fort longs ; le calice est composé de plusieurs feuilles linéaires inégales de la longueur des fleurs ; celles-ci sont hémisphériques , d'un bleu foncé , fort tardives ; les semences sont velues , marquées de huit stries ou petites rayes , surmontées d'une membranule ouverte rayée , de la longueur des cinq rayons en étoile , qui sont presque adhérents au centre. Je l'ai cueillie en fleur le 4 novembre à Saint-Paul-Trois-Châteaux , à Seuse , Orange , & ailleurs. Vivace.

9. SCABIOSA *maritima*. Linn. *syft.* I. 282.

SCABIOSA (*an scabiosa atropurpurea est ?*) Corrollis quinquefidis radiantibus , foliis pinnatis , summis linearibus integerrimis. Linn. *spec.* 113. Gouan. *Monsp.* 72. hort. 64.

Scabiosa stellata , folio laciniato minor sive *maritima*. Tourn. *inst.* 465. Bauh. *pin.* 171.

Scabiosa maritima parva. J. B. III. 7. Magn. *Monsp.* 231.

Cette espece a ses feuilles radicales , obtuses , épaisses , velues & noirâtres , découpées à leur base jusqu'à la cote , les caulinaires sont étroites , & les supérieures linéaires , simples & entieres ; les segments des fleurons sont comme rouges à leur extrémité ; le calice est polyphille , inégal , plane , & non arrondi , ses folioles linéaires & non obtuses , dit M. Linné , *Mantiss. plant. alter.* 329. ; ce qui me feroit croire notre plante différente de la sienne ; le réceptacle conique garni d'écailles qui sont à peine de la longueur des semences ; les semences sont velues , couronnées par une étoile à cinq rayons , & par un calicule membraneux roulé sur lui-même en dedans ; l'étoile du milieu est portée sur un petit pied aminci par sa partie supérieure : ses fleurs sont d'un bleu clair. Je l'ai vue à Montelimar , à Donzere , à Pierre-Latte , à Saint-Paul , &c. Vivace.

296 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

10. SCABIOSA *graminifolia*. Linn. *syft.* I. 285.

SCABIOSA corollis quinquefidis radiantibus, foliis linearilanceolatis integerrimis, caule herbaceo. Linn. *spec.* 145. Mantiff. alt. 329.

Succisa foliis gramineis tomentosis. Hall. *hifl.* n. 203. Enum. 669. 4.

Scabiosa argentea angustifolia. Bauh. *prod.* 127. pin. 270. Tourn. *inf.* 464.

Cette efpece a fes feuilles étroites comme un Gramen ; elles font blanches, argentées ordinairement, & forment des groffes touffes ou gazons qui tiennent à une forte racine unique ; fes tiges font ordinairement fimples & fans rameaux, Elle vient dans les montagnes, parmi les pierres mouvantes & les ravins, à Saint-Eynard près de Grenoble, dans le Champfaur, au Villard-d'Arène, & ailleurs. Vivace.

11. SCABIOSA *ochroleuca*. Linn. *fyft.* I. 286.

SCABIOSA corollis quinquefidis radiantibus, foliis linearibus pinnatis ; radicalibus bipinnatis, petiolis perfoliatis. Linn. *spec.* 146.

Scabiosa multifido folio flore flavefcente. Tourn. *inf.* 464.

Scabiosa multifido folio albo flore vel potius ochroleuco. J. B. III. 8.

Celle-ci s'éleve affez haut ; fes feuilles font fort découpées ; fes tiges ont quelques tâches purpurines fous les nœuds, & les feuilles font d'un blanc jaunâtre. Elle vient dans les endroits chauds & fecs, parmi les vignes, dans les terres aux Baux & à la Roche près de Gap, &c. Bienne.

91. GLOBULARIA. Linn. Gen. 118, Globulaire.

Cette plante eft ainfi appellée, parce que fes fleurs bleues font ramaffées en un corps fphérique comme une petite boule ; le calice commun eft écailleux ; le calice propre eft tubulé & inférieur ; la corolle monopétale à

trois ou à cinq divisions irrégulières, a quatre étamines ; le réceptacle est chargé de lames.

1. GLOBULARIA *alypum*. Linn. *syft.* I. 272.

GLOBULARIA caule fruticoso, foliis lanceolatis tridentatis integrisque. Linn. *spec.* 139. Ger. *prov.* 295.

Globularia fructicosa myrthifolio tridentato. Tourn. *inst.* 467. Garid. 210. tab. 44.

Empetrum phacoides, herba *terribilis Narbonensium*. Lugd. 1671. ed. fr. II. 542. J. B. I. 598. Nissol. *act.* 1712. 336. tab. 18.

C'est un sous-arbrisseau qui vient dans les endroits chauds & pierreux ; on en trouve quelques plantes le long du Rhône dans la principauté d'Orange ; sa plante est ligneuse, ce qui la distingue aisément des autres especes ; ses feuilles sont toujours vertes, lancéolées & très-ameres.

2. GLOBULARIA *vulgaris*. Linn. I. 22.

GLOBULARIA caule herbaceo, foliis radicalibus tridentatis, caulinis lanceolatis. Linn. *spec.* 139. Ger. *prov.* 295.

Globularia foliis radicalibus emarginatis, nervo aristato, caulinis lanceolatis. Hall. *hist.* n. 218. Enum. 667. 1.

Globularia vulgaris. Tourn. *inst.* 467.

Cette espece est herbacée ; sa tige est garnie de feuilles. Elle vient dans les montagnes moyennes exposées au soleil, à Grenoble, à Chalemont, au Noyer dans le Champsaur. Vivace.

3. GLOBULARIA *nudicaulis* Linn. *syft.* I. 273.

GLOBULARIA caule nudo (basi bracteis involucreto) foliis lanceolatis integerrimis. Linn. *spec.* 140.

Globularia foliis ovato oblongis integerrimis, caule nudo unifloro. Hall. *hist.* 217. Enum. 687. 2.

Globularia pyrenaica folio oblongo caule nudo. Tourn. *inst.* 467.

Aphylantes iij. Lugd. 864. *

Cette espece a les feuilles plus grandes, plus noires & plus touffues que la précédente ; ses tiges sont nues : c'est plutôt un scape implanté dans une rosette d'écailles sem-

298 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

blable aux involucres écailleux des mouffes *Perichatium* L. ce scape est anguleux, un peu tordu sur le côté droit, souvent garni d'une bractée ou écaille à sa partie supérieure ; sa fleur est plus grande, & a des caracteres particuliers ; le calice est presque toujours à quatre divisions, soutenu par une bractée lancéolée ; la corolle n'a que la levre inférieure divisée en trois segments linéaires ; la supérieure m'a paru manquer absolument. Elle vient aux environs de Grenoble, à Charve au-dessus de Voreppe, à Palanfrey sur le col de Golvert, sur les montagnes exposées au nord, ombragées par les pins, les meleses, &c., à Saint-Nizier, à la Grande-Chartreuse, à Allevard, &c. Vivace.

Observ. Cette plante a moins d'âcreté que la première espece, mais elle en a plus que les deux autres ; elle est amere, purgative & détersive ; on pourroit l'employer à titre de purgatif amer dans les fievres d'accès, les cacexies & autres maladies qui exigent les purgatifs amers qui ménagent l'estomac, & purgent par irritation sans diminuer la transpiration.

4. *GLOBULARIA minima.*

GLOBULARIA cœspitosa foliis obtusè cuneiformibus emarginatis.

Globularia cordifolia. Linn. *syft.* I. 273. *spec.* 139. *syft. nat.*

111. *Ger. prov.* 295.

Globularia montana humillima repens. Tourn. *inst.* 467.

Scabiosa decima sive repens. Clus. *hist.* v.

Cette espece est très-basse ; ses tiges rampantes forment des gazons solides plutôt ligneux qu'herbacés, qui s'étendent de droit & de gauche à quelques pieds de distance ; ses fleurs sont portées sur un scape nud haut de trois ou quatre pouces seulement. Elle vient dans toutes les montagnes un peu élevées & exposées au soleil, à Grenoble sur les rochers & par-tout ailleurs ; elle est fort amere, plutôt stomachique & détersive que vulnéraire. Vivace.

Observ. Toutes les globulaires sont fortement ameres ; les moutons mangent rarement la dernière & jamais les autres ; la chèvre mange la fleur de la seconde ; la première

est un violent purgatif qui, employée en décoction à la dose de demi-gros ou même d'un gros, avec du miel ou de la manne, est excellente pour les maladies scrophuleuses, pour le rachitis, & pour appaiser les salivations mercurielles. La dernière a les mêmes vertus, mais plus foibles : elles sont toutes un peu antivénériennes ; mais nous n'avons pas encore assez constaté la méthode pour en faire usage.

92. DIPSACUS. Linn. gen. n. 120. Le Chardon à foulon.

Ses fleurs découpées en quatre segments sont ramassées en cône sur un réceptacle alongé, garni d'écaillés qui surpassent les fleurs.

1. DIPSACUS *silvestris*. Linn. *syft.* I. 275. Mill. *dict.* n. 1. Hall. *enum.* 673. 2. *hist.* n. 198. Dod. *pempt.* 735.

DIPSACUS foliis sessilibus ferratis. Linn. *spec.* 140. receptaculorum paleis rectis.

Dipsacus silvestris aut *virga pastoris major*. T. *inst.* 466.

Dipsacus silvestris major Fuchsii. Lugd. 1448. ed. fr. II. 328.

Le chardon à foulon est une grosse plante annuelle, un peu épineuse, qui s'éleve à la hauteur de plusieurs pieds. Elle vient parmi les champs cultivés, les terres grasses, humides & argilleuses, aux environs de Grenoble & ailleurs. Elle est fort commune. Bisannuelle.

2. DIPSACUS *laciniatus*. Linn. *syft.* 275.

DIPSACUS foliis connatis sinuato-pinnatifidis. Linn. *spec.* 141. Gmel. II. 209. *

Dipsacus folio laciniato. T. *inst.* 466. J. B. III. 75. Morif. III. 158. T. 36. f. 4.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles découpées profondément, par ses épines moins rudes, & par ses fleurs latérales, qui s'élevent plus haut que celles du milieu. Il vient à Grenoble spontanément dans les jar-

dins, à Saint-Robert, à la Buifferate, le long des fossés & ailleurs. Annuel ou bisannuel.

3. *DIPSACUS pilosus*. Linn. *syft.* I. 275.

DIPSACUS foliis petiolatis appendiculatis. Linn. *spec.* 141. *syft.* 12. 111.

Dipsacus silvestris capitulo minore, seu virga pastoris minor.

Bauh. *pin.* 385. Vaill. *Paris.* 47. Lugd. 1448. ed. fr. II. 329. Dod. *pempt.* 735.

Cette espece est plus petite; les écailles qui séparent les fleurs sont moins rudes & moins alongées; ses têtes sont arrondies, & les feuilles, quoiqu'opposées, ne sont point réunies par leur base comme celles des précédents. Elle vient à Grenoble dans les campagnes, le long des fossés, avec la deuxieme espece. Annuelle.

Observ. Les chardons-bonnetier sont inutiles dans les fourrages, & pour la médecine. Les arts emploient l'espece cultivée pour préparer les étoffes en laine; les anciens regardoient leurs feuilles & leurs racines comme résolutives & propres à guérir les brûlures, étant employées en topiques.

Section II. Plantes à fleurs hermaphrodites, excepté le n°. 93 qui est polygame & polyandre.

93. *PLANTAGO*. Linn. *gen.* 148. Le Plantain.

Il porte ses fleurs en épi: chaque fleur est une rosette divisée en quatre quartiers, dont la partie inférieure ou le calice devient une capsule remplie de semences, qui s'ouvre horizontalement par le milieu, comme une boîte à savonnette; la partie supérieure porte les étamines & desseche sur la plante, & ne tombe pas.

I. *PLANTAGO major*. Lin. *syft.* I. 319. Camér. *epit.* 261.

PLANTAGO foliis ovatis glabris, scapo tereti, spicæ

Classe IV. Sect. 2. Tetrandrie. Les Plantains. 301

flosculis imbricatis. Linn. *spec.* 163. *Ger. prov.* 332.
Hall. n. 660. *enum.* 472. 5. *

Plantago latifolia (*Math. Lugd.* 1254. ed. fr. II. 147.)
sinuata. T. *inst.* 126 C. B. *pin.* 189.

Le grand plantain est commun par-tout, dans les chemins, les allées des jardins & ailleurs; sa racine est fibreuse; ses feuilles sont radicales, grandes, à neuf ou onze nervures souvent froncées; l'épi est très-allongé, porté sur un scape nud, dont il occupe près de la moitié. Vivace.

2. *PLANTAGO media.* Linn. *syft.* I. 319.

PLANTAGO foliis ovato-lanceolatis pubescentibus, spica cylindrica scapo tereti. Linn. *spec.* 163. *Ger. prov.* 333. Hall. *hist.* n. 659. *enum.* 472. 4.

Plantago latifolia incana. T. *inst.* 127.

Cynoglossum quorundam. Lugd. 1261. ed. fr. II. 154.

Cette espece a ses racines fusiformes, ses feuilles velues plus étroites que la précédente, & ses épis moins allongés. Elle vient dans les prés fertiles, dans les campagnes. Vivace.

3. *PLANTAGO lanceolata.* Linn. *syft.* I. 321.

PLANTAGO foliis lanceolatis, spica subovata nuda, scapo angulato. Linn. *spec.* 164. *Ger. prov.* 333.

Plantago angustifolia major. T. *inst.* 127.

Plantago minor longa Matth. Lugd. 1255. ed. fr. II. 148.

Celle-ci a ses feuilles noirâtres, droites, & plus étroites que les précédentes; ses épis sont aussi noirâtres & arrondis. Elle vient dans les prés & dans les campagnes. Vivace.

Observ. Ces trois especes sont usitées sous le nom de grand, moyen & petit plantain: la premiere est moins astringente que les deux autres; les animaux ne la mangent pas aussi volontairement. On regarde les deux dernieres comme propres pour les morsures des animaux veneneux, pour les inflammations externes, les hémorrhagies, les flux de sérosités, & autres écoulements chroniques qui n'ont pas un virus pour cause particulière.

302 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Elles font un très-bon fourrage par les prairies artificielles, & viennent presque par-tout.

4. *PLANTAGO argentea*. Chaix. vol. I. 376.

PLANTAGO foliis lineari lanceolatis pubescentibus, spica subrotunda nuda, scapo subangulato, foliis longiore.

Ger. prov. 333. * Tab. 12.

Plantago angustifolia, argentea à rupe victoria. Tourn. *inst.* 127. Garid. 367.

Cette espece approche beaucoup de la précédente, mais ses racines sont plus courtes, tronquées; ses feuilles plus minces, moins sillonnées par leurs nervures, sont lancéolées & blanches des deux côtés par le velouté qui les recouvre; ses épis sont aussi velus & plus arrondis. M. Gerard a noté ces différences, que M. Chaix a confirmées sur plusieurs individus cueillis dans sa patrie. Elle vient aux environs de Gap, à Rabou, sur les montagnes escarpées & arides. Vivace.

Observ. M. Linné a rapproché cette espece de la précédente, comme variété, ainsi que la suivante. Ceux qui préféreront le sentiment de ce savant, qui n'a pas vu nos plantes, à celui des observateurs qui les ont observées sur les lieux, seront libres de le suivre. Quant à nous, elles nous ont paru différentes; & leurs descriptions mettront les lecteurs impartiaux dans le cas d'en juger.

5. *PLANTAGO alpina*.

PLANTAGO folis lineari-lanceolatis, spica subrotunda nigricante capsulis distinctis.

Plantago trinervia folio angustissimo. C. B. prod. 98. Hall. app. ad Scheuchz. IV. 82. n. 50. * cum syn. (1)

Plantago alpina folio angusto, longo & nigricante. Bocc. Mus. 2. 22. Tourn. *inst.* 127. Gmel. IV. 72.

Plantago angustifolio alpina. J. B. III. 506.

Cette espece a une racine oblique, un peu traçante ;

(1) Haller rapporte cette espece au *plant. lanceolata* L. n. 656. de son histoire, dans cet endroit, comme il l'avoit pensé ailleurs.

Classe IV. Sect. 2. Tetrandrie. Les Plantains. 303

souvent tronquée, d'où partent des feuilles nerveuses, velues, plus ou moins étroites, mais noirâtres, épaisses & un peu charnues; ses épis sont très-courts, arrondis, composés de 18, 20, jusqu'à 30 fleurs beaucoup plus grandes & plus isolées que dans les deux especes précédentes. Les bractées qui les séparent sont une fois plus longues que le calice; la corolle est noirâtre, les capsules lisses & distinctes. Il vient dans nos bois, nos prairies des Alpes, à la Chartreuse, aux environs de Grenoble, de Gap, de Briançon, d'Embrun, &c. Vivace.

Observ. Autant Linné & les auteurs qui l'ont suivi, même Haller qui ne fut pas toujours de son avis, ont été indulgents pour les especes suivantes, autant ils furent sévères pour les deux qui précédent. Il paroît que M. Gerard, flor. galloprov. 334. n. 7, avoit en vue de distinguer celle-ci; mais comme il a employé les synonymes de Linné, que nous croyons mieux convenir au *Plant. serpentina* N., qui est le n. 9 de M. Gerard, nous n'avons pas pu profiter de son observation. M. Chaix, vol. 1. p. 375. not. 3, rapporte aussi notre *Plant. alpina* comme variété du *Plantago lanceolata* Linn.; mais qu'elle soit regardée comme espece ou comme variété, ses différences étant sensibles & constantes, il convient de les noter: c'est en quoi tous les observateurs s'accorderont, en attendant qu'ils conviennent de ce qu'ils veulent être regardé comme espece ou comme variété. Quant à nous, nous avouerons sans peine ne pas connoître les limites entre les especes légères & les variétés distinctes.

6. PLANTAGO albicans. Linn. syst. I. 322.

PLANTAGO foliis lanceolatis obliquis villosis, spica cylindrica erecta scapo tereti foliis longiore. Linn. spec.

165. Ger. prov. 334.

Plantago angustifolia albida hispanica. T. inst.] 127. Garid. 367.

Cette espece a les feuilles étroites, velues, & sa racine grosse & unique qui paroît souvent hors de terre. Il vient sur les confins de la Provence. Vivace.

7. *PLANTAGO serpentina* Prosp. 19. Allion. *Flor.*
n. 302.

PLANTAGO foliis subulatis nudis spica oblonga. Ger.
prov. 334. n. 9. *

Plantago gramineo folio major. T. *inst.* 127. Hall. ad
Scheuchz. app. IV. 88.

Coronopus sylvestris sive serpentina. Lugd. 669. Ed. fr. I.
572. Bauh. Math. 383.

Ses feuilles longues & glabres forment des gazons considérables. Elle est très-commune dans les montagnes, les pâturages humides, & le long des fossés ou des fources qui naissent au pied des montagnes. Ses feuilles sont quelquefois dentées, & ses épis oblongs sont souvent penchés ou inclinés. Vivace.

8. *PLANTAGO subulata* Linn. I. 223.

PLANTAGO foliis subulatis triquetris striatis scabris scapo tereti. Linn. *spec.* 166. Ger. prov. 334. Royen. *Lugd.*
402.

Plantago maritima minima gramineo folio rigido. T. *inst.* 127.
an *Plantago gramineo folio minor?* T. I. c.

Serpentina omnium minima. Lobell. *obs.* 240. Lugd. 669.
Ed. fr. I. 572.

Cette espèce a ses feuilles beaucoup plus étroites, plus courtes, plus dures que la précédente; ses épis sont aussi moins allongés. Elle est commune le long du Rhône près de Vienne, à Saint-Vallier, à la plaine de Valence, & ailleurs. Vivace.

Observ. J'ai fréquemment observé deux espèces ou variétés marquées de petits *plantains* qui approchent beaucoup des deux précédentes. L'une à feuilles tendres, charnues, courtes, à épi de trois à quatre, rarement six lignes de long, à étamines très-jaunes, vient parmi les pâturages humides de nos alpes les plus élevées, dont j'ai parlé sous le nom de *plant. ovina*, prosp. p. 19, parce qu'il fait partie des pâturages les plus excellents du Devoluy, de Molines, du Valgaudemar, du Lautaret, de Prémol, &c. Les paysans & les bergers du Champsaur le connoissent très-bien,

&c

Classe IV. Sect. 2. Tetrandrie. Les Plantains. 363

& le désignent sous le nom de *courtines*, ou sous le nom de *sanguin*: Ceux de Molines croient qu'il cause le pissement de sang aux moutons par son astriction; mais je suis persuadé qu'il en est incapable; ce sont plutôt les buprestes ou l'espece d'épuisement où se trouvent les bêtes à laine mal nourries en hiver, qui sont la cause de cette maladie. M. Chaix a cru devoir rapporter cette plante comme variété du *plant. serpentina* N.; mais celle-ci est plus grande, plus dure, vient dans les terres en friche le long des torrents; les moutons la rejettent, au lieu qu'ils recherchent celle dont nous venons de parler.

Une variété ou espece plus rare, à feuilles rondes sétacées, dures, a été trouvée dans le Valgaudemar sur des rochers exposés au midi, près de la Chapelle. Nous l'avons transportée dans le jardin de botanique, où ses feuilles se font un peu découpées, sans néanmoins se rapprocher des especes communes. Elle a plus de rapport avec le *plant. subulata*; mais cette dernière vient dans les pays chauds. D'ailleurs elles ont des feuilles dures, seches, relevées, quelquefois un peu velues. Les capsules de celles dont nous parlons dans cet article, sont très-petites, obtuses, arrondies & distinctes.

8. PLANTAGO *Psyllium*. Linn. I. 324.

PLANTAGO caule ramoso herbaceo foliis subdentatis recurvatis, capitulis aphyllis. Linn. *spec.* 167. * Hall. *hist.* n. 661. Enum. 470. 1.

Psyllium majus erectum. Tourn. *inst.* 128. J. B. III. p. 513. Garid. 381. C. B. *pin.* 191.

C'est une plante annuelle; sa tige est velue & ramifiée. Je l'ai vue le long du Rhône, près de Saint-Robert avec la suivante.

9. PLANTAGO *Cynops*. Linn. *syss.* I. 325.

PLANTAGO caule ramoso fructicoso foliis filiformibus integerrimis strictis, capitulis subfoliatis. L. *spec.* 167.

Psyllium majus supinum. Tourn. *inst.* 128. Bauh. *pin.* 191. Bauh. *inst.* III. p. 513.

Psyllium plinianum perenne. Lob. Bod. à stap. 821.

Tom. II.

V.

Cette espece est vivace ; ses tiges sont dures & tortues. Il naît dans tous les endroits secs & pierreux. Je l'ai vue également dans les pays chauds & les pays froids, excepté sur le sommet des montagnes. Vivace.

C'est la semence de ces deux dernieres especes qui étoient employées par les anciens pour en extraire le mucilage de *Psyllium* par le moyen de la décoction ; ce mucilage est humectant, lubréfiant & pectoral, pourvu qu'il ne soit point trop cuit, & que la graine n'ait pas été écrasée, car elle contient un noyau acre en dedans.

94. SANGUISORBA. Linn. Gen. n. 152. La Pimprenelle.

La Pimprenelle ou Pimpinelle a ses feuilles crenelées & arrondies, rangées par paires sur une côte ; ses fleurs sont dans des épis arrondis, un peu semblables à celles du plantain, dans un calice diphyllé, une corolle monopétale à quatre divisions : capsule quarrée, biloculaire à deux semences.

1. SANGUISORBA *officinalis*. Linn. *syft.* I. 327.

SANGUISORBA *spicis ovatis*. Linn. *spec.* 169. Ger.
prov. 223.

Pimpinella Sanguisorba major. Tourn. *inst.* 156. C. B. *pin.* 160.

Pimpinella silvestris seu Sanguisorba major. Dod. *pempt.* 105.

La Pimprenelle est une assez belle plante ; ses feuilles sont glabres, fermes, luisantes, ailées ou pinnées, souvent avec des folioles plus petites, interposées à la base des grandes. Elle vient dans les prés humides aux environs de Grenoble, dans le Champfaur, à Gap, &c. Vivace.

95. POTERIUM. Linn. Gen. 1167. Petite Pimprenelle.

Ses fleurs sont monoïques, les mâles ont quatre feuilles au calice, une corolle à quatre divisions & trente-deux étamines sans germe ; les femelles ont deux pistils sans étamines, & un fruit semblable à celui du genre précédent.

Classe IV. Sect. 2. Tetrandrie. Monogynie. 307

1. SANGUISORBA *poterium*. Linn. *syf.* IV. 158.

SANGUISORBA *inermis caulibus subangulosis*. Linn.
syf. 12. 629.

Pimpinella Sanguisorba minor hirsuta. Tourn. *inst.* 157.

Pimpinella polystemon. Hall. *hist.* n. 706. *Enum.* 470. 2.

Je joins ici cette espece à la précédente, quoiqu'elle ait plus de quatre étamines, & des fleurs mâles & femelles séparément ; ces deux plantes considérées relativement à leurs rapports extérieurs & relativement à leurs vertus, ont tant d'affinité qu'on les confond tous les jours dans la pratique : celle-ci est plus petite dans toutes ses parties, elle a ses feuilles velues ; ses étamines sont fort saillantes hors de la fleur, au nombre de trente ou quarante dans chaque fleur. Elle vient dans les endroits secs, les pâturages, les champs, &c. : on la trouve par-tout ; elle est souvent cultivée dans les jardins. Vivace.

Ces deux plantes sont tendres, vulnérables, mucilagineuses, astringentes & détersives. Les Anglois employent la dernière dans leurs pâturages & leurs prairies artificielles ; elle aime autant les terrains secs & abrités que l'autre aime les prairies basses & humides. Le mouton & les autres animaux mangent volontiers la petite pimprenelle, même étant seule, tandis que le bœuf seul, rarement le cheval, mange les feuilles de la grande pimprenelle : ils la laissent lorsqu'elle est isolée & dans le pré. Malgré cette différence de choix qui annonce des qualités plus marquées, peut-être des vertus plus actives dans la grande pimprenelle, je regarde la petite comme très-propre à la remplacer avec avantage dans les bouillons altérants, les suc d'herbes, les antiscorbutiques doux, &c.

96. CORNUS. Linn. gen. n. 155. Le Cornouiller.

Le cornouiller est un arbrisseau qui porte des fleurs à quatre pétales disposées en corymbe ; les fruits sont des baies qui renferment deux noyaux osseux.

308 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. CORNUS *mascula*. Linn. *syft.* I. 331. Matth. *valgr.* 259. ed. I. 158.

CORNUS *arborea umbellis involucrium æquantibus*. Linn. *spec.* 171. Hall. *hist.* n. 815.

Cornus silvestris mas, C. B. *pin.* 447. T. *inst.* 641.

••• *Cornus adulterina, seu pseudo cranio*. Cord. *hist.* 188. J. B. I. 216 ?

• Cet arbrisseau differe du suivant, qui est plus commun, par son bois plus tortu, par ses feuilles nerveuses, & ses fleurs plus ramassées, plus courtes, avec un involucre au bas; ses fruits sont aussi plus gros, en plus petit nombre & verdâtres. Il vient dans les endroits secs & pierreux, à Rabou près de Gap, à la plaine de Valence & ailleurs.

••• 2. CORNUS *sanguinea*. Linn. *syft.* I. 331. Matth. 260.

CORNUS *arborea cymis nudis*. Linn. *spec.* 171. Ger. *prov.* 222.

Cornus famina. C. B. *pin.* 447. Tourn. *inst.* 641. du Ham: arb. I. 184. n. 7.

Virga sanguinea. Math. *Lugd.* 197. Dod. *pempt.* 780.

Il s'éleve à la hauteur d'un homme; son bois est fort dur, & sent mauvais étant frais; ses fleurs viennent au sommet de la plante; ses fruits mûrs sont noirs & bleuâtres.

Le bois du cornouiller est très-dur & très-solide. L'écorce, les feuilles & le fruit sont astringents; le bois sert pour les tourneurs & pour les charrons; les noyaux donnent une huile propre à la lampe. Voyez Linn. *Flor. econ.* 102.

97. CAMPHOROSMA. Linn. *gen.* n. 176.
La Camphrée.

La camphrée a son calice d'une piece découpée en quatre parties; ses étamines sont au nombre de quatre (sans corolle), le pistil est divisé en deux à son extrémité; le calice contient une capsule qui s'ouvre par sa partie supérieure, renfermant une semence ovale & comprimée.

••• 1. CAMPHOROSMA *Monspeliaca*. Linn. *syft.* I. 347.

CAMPHOROSMA *foliis hirsutis linearibus*. Linn. *spec.* 178

Classe IV. Sect. 2. Tetrandrie. Monogyn. 309

Camphorata hirsuta. Bauh. pin. 486. Tourn. act. Paris.

1705. p. 313.

Selago Plinii, sive camphorata. Lugd. 1200. ed. fr. II. 98.

La camphrée est une plante aromatique, velue, très-fine & assez difficile à examiner; ses feuilles rondes, courtes & roides, viennent par paquets le long des tiges qui sont comme ligneuses. On la trouve aux environs d'Orange. Vivace.

La camphrée est excellente pour soulager les asthmatiques & les poitrinaires. Ses qualités ameres, aromatiques & incisives, la rendent propre à ces maladies. On la prend en infusion théiforme, édulcorée avec le miel blanc ou avec un syrop.

98. ALCHEMILLA. Linn. gen. n. 177.

Le pied de lion a ses fleurs sans pétales, composées de quatre étamines & un pistil dans un calice herbacé, divisé en huit segments sur deux rangs: ce calice devient l'enveloppe du fruit, qui est composé d'une seule semence

I. ALCHEMILLA vulgaris. Linn. syst. I. 349.

ALCHEMILLA foliis lobatis. Linn. spec. 178. Ger. prov. 463.

Alchymilla vulgaris. T. inst 508. Garid. 15. T. 4. C. B. pin. 319.

Stellaria. Lugd. 1281. ed. fr. II. 173.

b. Alchemilla minor, foliis profundiùs lobatis rubescentibus, an Alch. hybrida? Linn.

Cette plante a ses feuilles vertes & solides, quoique fort minces; ses feuilles sont divisées en sept lobes arrondis & superficiels; elles ont, outre ces grandes divisions, d'autres petites dentelures en forme de dents de scie, fort fines & fort pointues. On trouve la variété B dans les Alpes les plus élevées; elle n'a pour l'ordinaire que deux ou trois pouces, & toute la plante est rougeâtre; l'autre se trouve dans tous les prés montagneux. Vivace.

Cette espèce entre dans la composition des vulnéraires

suisses ou *Faltranck* ; elle est astringente, apéritive & vulnéraire.

2. *ALCHEMILLA alpina*. Linn. *syft.* I. 349.

ALCHEMILLA foliis digitatis ferratis. Linn. *spec.* 179.

Ger. *prov.* 463.

Alchymilla alpina quinquefolii folio subtus argenteo. T. *inst.* 508.

Tormentilla candida Dalecampii. Lugd. 1175. ed. fr. II.

74. *Stellaria argentea*. Cam. *epit.* 909.

Ses fleurs sont si ressemblantes avec celles de la précédente, qu'elles ont été cause que les auteurs l'ont réduite depuis long-temps à son genre naturel, malgré la grande différence de leurs feuilles. Celles de cette dernière espèce sont divisées jusqu'à leur base en plusieurs folioles étroites, qui sont argentées en-dessous. Vivace,

3. *ALCHEMILLA pentaphyllea*. Linn. *syft.* I. 350.

ALCHEMILLA foliis quinatis multifidis glabris. Linn.

spec. 179.

Alchemilla foliis glabris quinatis, semi-multilobis. Hall. *hist.* n. 1568. *enum.* 185. 3.

Alchemilla alpina pentaphyllea minima lobis fimbriatis. Bocc. *mus.* I. p. 18.

Cette espèce est très-petite ; elle est rampante ; ses feuilles sont divisées en cinq ou six segments qui se sous-divisent le chacun à leur extrémité. Elle naît sur les sommets humides des Alpes, souvent dans des endroits où il y croît très-peu d'autres plantes ; sur le sommet des montagnes du Bourg-d'Oisans, de Valgaudemar & ailleurs. Vivace.

Observ. Le mouton qui rejette attentivement les deux premières, ne craint pas de manger celle-ci.

99. *APHANES*. Linn. *gen.* n. 178.

L'Aphanes ou petit pied de lion des champs, a un calice tubulé, à quatre divisions, quatre étamines & un pistil (chez nous ;) le fruit semble au genre précédent, fermé dans le calice, composé d'une seule semence applatie.

Classe IV. Sect. 2. Tetrandrie, Monogyn. 311

1. **APHANES** *arvensis*. Linn. *spec.* 179. *syst. nat.* 12. 129. tom. III. app. emend. 236.

Alchemilla minima montana. Col. *ecph.* I. 145. T. 146. T. *inst.* 508.

Percepier. Dale *pharmac.* 84.

L'Aphanes est une plante annuelle qui vient dans les champs sablonneux, parmi les bleds, dans presque tous les pays; il a beaucoup de rapport avec les *Alchemilla*. Je ne sépare ces deux genres, que parce que les auteurs les ont séparés. Celle-ci, il est vrai, n'a que quatre divisions au calice, au lieu que le genre précédent en a huit. L'Aphanes a ses tiges feuilletées, & ses fleurs aux aisselles des feuilles; le pied de lion les porte au sommet de la tige: l'une & l'autre n'ont chez nous qu'un pistil. L'Aphanes est vulnérable, astringent & diurétique.

I 00. CUSCUTA. Linn. Gen. 182. La Cuscute.

La Cuscute est une plante parasite qui naît par faisceaux, composée de plusieurs filets rougeâtres qui s'attachent aux plantes voisines où elles puisent leur nourriture, au moyen de quelques mamellons ou suçoirs dont elle est pourvue; ses fleurs sont des rosettes à quatre quartiers, à quatre étamines & deux pistils, auxquels succède une capsule biloculaire.

CUSCUTA *europæa*. Linn. *syst.* I. 352. *spec.* 180.

Syst. nat. ed. 12. 129. *Ger. prov.* 156. *Mat. med.* 55.

Cuscuta major. Tourn. *inst.* 652. *Cassita* Tab. *icon.* 901.

Cuscuta Math. *Lugd.* 1683. ed. fr. II. 544.

b. *Cuscuta minor*. Tourn. *inst.* 652. *Epithymum* Tab. *icon.* 357. *Bauh. pin.* 219. Dale. *Pharm.* 205. *

Cette plante vient sur l'ortie piquante, sur le chardon, sur le chanvre, dans les haies, parmi les bleds humides, dans les terres grasses, &c. La petite variété qui ne diffère de la grande que par sa petitesse, vient sur le thim, la lavande, le serpolet, la sariette, l'herbe aux puces *vivaces*, & sur les autres plantes dans les endroits secs & chauds. Elle est annuelle.

312 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Cette plante est aqueuse, tempérante, & même un peu laxative, selon les anciens qui en faisoient beaucoup de cas pour les maladies vaporeuses, mélancoliques & hypochondriaques. Elle est presque tombée aujourd'hui en désuétude. Comme elle est parasite; elle suce & fait périr les autres plantes; elle est moins nuisible aux plantes élevées, dont l'ombre la suffoque ou l'empêche de s'étendre & de profiter, mais elle dévaste les prairies artificielles, & nuit aux mars, aux ers, aux lentilles, & autres plantes basses & annuelles; elle aime les terrains aérés, exposés au levant ou au midi; elle craint les plaines, les terres humides & fortes, qui naturellement produisent beaucoup d'herbes; les animaux la mangent très-rarement sur pied; dans l'écurie le bœuf, le mouton, la mangent mieux que le cheval & la chèvre. Linné, flor. econ. pag. 102., dit que les tiges donnent une couleur purpurine.

I O I • ISNARDIA. Linn. Gen. n. 164.

Calice persistant à quatre divisions, sans corolle, quatre étamines & un pistil, auxquels succède une capsule quadriloculaire, entourée par le calice,

ISNARDIA *palustris*, Linn. *spec.* 175. *syft.* I. 340.

DANTIA *foliis subovatis pediculatis, floribus infoliorum alis sessilibus.* Guett. *stamp.* II. 115.

Alfne palustris rotundifolia repens, foliis portulacæ pinguis.

Lind. *Alfat.* 114. tab. 2.

Glaux major palustris flore herbaceo. Moris. *prælug.* 261.

Raii *hist.* 1102. Boccon. *mus.* 105. tab. 84. fig. 2.

L'Isnardia ou la Dantia est une plante aquatique qui ressemble beaucoup au *Peplis portula* de Linn., mais ses fleurs n'ont que quatre étamines, & ses feuilles sont un peu plus allongées & plus charnues; elle rampe & trace par terre; ses feuilles & ses tiges sont souvent rouges, & fructifient mieux hors de l'eau dans laquelle elle se trouve presque toujours. Elle vient à Ciers & à la Plaine de Saint-Didier près le Pont-de-Beauvoisin.

Classe IV. Sect. 2. Tetrandrie. Monogynie. 313

102. CENTUNCULUS. Linn. Gen.

n. 151.

Le calice & la corolle ont quatre divisions ouvertes; le fruit est une capsule qui s'ouvre horizontalement, & renferme plusieurs semences menues.

CENTUNCULUS minimus. Linn. *syft.* I. 326. Hall.

hist. n. 627. Dill *Gieff.* 161. app. 111. *flor. jucc.* n. 136.

Dalib. 52.

Anagallis paludosa minima. Vaill. *Paris.* 12. tab. 4. fig. 2.

Le *Centunculus* est une très-petite plante, dont les feuilles tendres & délicates approchent de celles des *callitriche*; mais la plante se tient dans les boues hors de l'eau; elle a des fleurs blanches sensibles & un fruit, qui la rapprochent du genre des mourrons. Elle vient dans les marais aux environs de Vienne & le long du Rhône. Annuelle.

Sectiō III. Les Rubiacées. Fam. VIII.

103. RUBIA. Linn. gen. n. 134. La Garance.

Le calice est très-petit; la corolle est monopétale, à quatre ou à cinq divisions, en rosette, portant autant d'étamines; le fruit est composé de deux baies adossées l'une contre l'autre.

1. *RUBIA peregrina*. Linn. *syft.* I. 309. La Tourr. *Chlor.* 4. Hudf. *flor.* 65.*

RUBIA foliis perenantibus linearibus, suprā lævibus. Linn. *spec.* 158.

Rubia foliis senis superficiali perenni. Hall. *enum.* 462. I. *hist.* n. 708.

Rubia quadrifolia asperitima lucida peregrina. Herm. *hort. Lugd.* 523.

La Garance que nous avons aux environs de Grenoble, le long des haies & parmi les vignes, dans les endroits à

314. *Histoire des plantes de Dauphiné.*

l'abri assez communément, a sa racine d'un rouge pâle; peu foncé; ses tiges sont dures, quarrées, vertes & chargées d'aspérités, en crochet; les feuilles de quatre à six sur chaque nœud, sont larges, ovales, lancéolées, d'un verd foncé, rudes sur les bords, toujours vertes, ainsi que la tige. Les fleurs sont d'un blanc verdâtre & sale, à cinq divisions, rarement à quatre, terminées par une pointe sensible, sans filet: elle est vivace. On n'en fait aucun usage pour les arts; ses racines servent pour les tisanes apéritives & diurétiques.

104. ASPERULA. Linn. gen. n. 128.

Les *Asperula* ont une corolle monopétale divisée en quatre segments par la partie supérieure, terminée en bas par un tube fort long. Leur fruit est composé de deux semences un peu allongées.

1. *ASPERULA odorata*. Linn. *syst.* I. 294.

ASPERULA foliis octonis, florum fasciculis pedunculatis.

Linn. *spec.* 150. *Œd. T.* Dlxij.

Aparine latifolia humilior montana. T. *inst.* 114.

Rubia silvestris. Camer. *epit.* 663.

Rubia sylvatica aspera floribus odoratis. Gesn. *hort.* 277.

Matriſilva. Trag. *hist.* 496.

Hepatica stellata. Tab. *icon.* 816.

Cette plante se soutient droite sur une tige quarrée d'un pied environ, très-peu ramifiée, terminée par des bouquets de fleurs blanches odorantes, auxquelles succede un fruit hérissé comme dans les *Graterons*, dont elle ne differe que par le tube allongé de la corolle. Elle vient dans les bois du Champsaur & ailleurs. Vivace.

2. *ASPERULA arvensis*. Linn. *syst.* I. 294.

ASPERULA foliis senis, floribus aggregatis sessilibus terminalibus. Linn. *spec.* 150. *Ger. prov.* 225.

Asperula cœrulea arvensis. Dod. *pempt.* 355. C. B. 334.

Gallium arvenſe flore cœruleo. T. *inst.* 115. Garid. 202.

C'est une plante annuelle qui vient au printemps parmi

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 315

les champs maigres & écartés; ses fleurs sont bleues, ramassées sur l'extrémité de la tige, & soutenues par des feuilles florales ciliées Je l'ai vue à la Bastille près de Grenoble, à Vif, à Gap & ailleurs. Annuelle.

3. ASPERULA taurina. Linn. syst. I. 295.

ASPERULA foliis quaternis ovato-lanceolatis, floribus fasciculatis terminalibus. Linn. *spec.* 150.

Cruciata alpina latifolia levis. T. inst. 115.

Rubia levis taurinensium. Lobell. icon. 890. Lugd. 1330. ed. fr. II. 219.

Cette plante a des feuilles larges & douces au toucher, à trois nervures; elle ne s'éleve cependant qu'à un pied environ; ses fleurs sont blanches & ramassées. Elle vient dans les bois & les montagnes. J'en ai trouvé au Bourg d'Oisans, dans les prés d'Aoste, dans le Queyras, & sur le Lautaret. M. Chaix l'a trouvée aux Baux, à Orcière, dans le Champfaur. Vivace.

4. ASPERULA pyrenaica. Linn. syst. I. 296.

ASPERULA foliis quaternis lanceato-linearibus, caule erecto, floribus sæpius trifidis. Linn. *spec.* 151.

Rubia cynanchica saxatilis. C. B. prod. 146. n. viij.

Nous faisons entrer ici cette plante, parce que M. Linné & Burser disent qu'elle a été trouvée près de Valence, quoique nous n'y ayions vu que l'espece suivante & plusieurs de ses variétés. Vivace.

Observ. M. Chaix croit avoir trouvé sur les montagnes des Baux près de Gap, l'*Asp. hexaphylla* de M. Allion. Tab. 77. n. 48, que nous n'avons pas rencontré.

5. ASPERULA cynanchica. Linn. I. 296.

ASPERULA foliis quaternis linearibus, superioribus stipulatis oppositis caule erecto floribus quadrifidis. Linn.

spec. 151. J. B. *hist.* III. 723. Fl. *suc.* 115.

Rubeola vulgaris quadrifolia levis. T. inst. 130.

Celle-ci est très-commune par-tout; ses tiges sont droites en partie, quarrées, hautes de huit à neuf pouces, garnies de feuilles, quatre à quatre, dont les supérieures

sont inégales, & finissent par être deux à deux seulement. Les fleurs sont toujours un peu rouges en dehors.

Observ. l'*Asperula lavigata* Linn. *syft.* I. 296, n'a pas encore été trouvée en Dauphiné. M. l'Abbé Pourret nous l'a envoyée de Narbonne : elle est certainement différente du *Galium rotundifolium* avec lequel Linné l'a réunie, comme nous le dirons en parlant de cette espece.

105. CRUCIANELLA. Linn. Gen. n. 133. Crucianelle.

Cette croissette porte ses fleurs en épi, cachées par les bractées qui sont striées, pointues & alongées. La corolle est très-petite, infundibuliforme, & les semences sont alongées.

1. CRUCIANELLA *Monspeliaca*. Linn. *syft.* I. 307.

CRUCIANELLA *procumbens*, foliis acutis, caulinis quaternis ovatis, rameis subquinatis linearibus floribus spicatis. Linn. *spec.* 158.

Rubeola supina spica longissima. T. *inst.* 158.

Toute la plante est petite, d'un verd glauque par-tout : on la trouve sur les rochers aux environs de Vienne, &c. Annuelle.

106. SHERARDIA Linn. Gen. n. 127.

La Sherarde est une plante qui ne differe des *Asperula* que par un fruit qui est terminé par un périanthe à quatre cornes assez apparentes.

1. SHERARDIA *arvensis*. Linn. *syft.* I. 292.

SHERARDIA foliis omnibus verticillatis, floribus terminalibus. Linn. *spec.* 149. Ger. *prov.* 224. *Cæd. Dan.* Tab. cccxxxix.

Aparine supina pumila, flore cæruleo. T. *inst.* 114.

Cette plante vient par tout, dans les champs, parmi les bleds & les autres semences ; ses fleurs sont petites & rougeâtres ; ses feuilles sont verticillées, & ses tiges ramifiées sont courtes & couchées par terre. Annuelle.

107. GALIUM. Linn. Gen. n. 132.
Caille-Lait.

Corolle monopétale en rosette, à quatre divisions sans calice, portant quatre étamines & un pistil auquel succede un fruit inférieur composé de deux semences adossées & adhérentes sur leur longueur.

* *Especies à semences lisses* (1).

1. GALIUM *sylvaticum*. Flor. delph. 13.

GALIUM foliis obovato-oblongis, caule debili tetragono.

Gallium montanum latifolium ramosum. T. inst. 115. Garid.

202. Ger. prov. 227. Blankw. 168. Zannich. venet.

107. icon. 195. ex Inard. herb. sicc.

Rubia sylvestris. C. B. pin. 333. in Matthiol. 659. Ed. Valgris 921.

Rubia sylvatica levis. J. B. III. 716. Robert. pict. reg. Inard. herb.

Rubia angulosa & aspera. J. B. III. 715. Rai syn. III. 223. Cat. Angl. II. 258.

(1) Les quatorze premières espèces appartiennent à cette division; elles ont toutes la tige plus ou moins quarrée, souvent débile; la 15^e, 16^e & 17^e ont leur tige droite & cylindrique, & les huit dernières ont leurs semences hérissées de poils crochus, ou par des rugosités sensibles. Ces sous-divisions devenoient nécessaires dans un genre nombreux, dont les espèces souvent très-voisines sont difficiles à bien caractériser. Je n'ai pu faire usage des espèces de Linné, trop peu nombreuses, pas assez limitées, leur ayant souvent donné des synonymes que l'observation ne sauroit approuver. Plusieurs Botanistes trouveront mes espèces légères; c'est moins ma faute que celle de la fécondité de la nature qui les a ainsi rapprochées. Ceux qui voudront les prendre pour des variétés, trouveront des individus intermédiaires entre plusieurs espèces, qui partageant souvent les caractères de celle qui précède, & de celle qui suit; bien-loin de m'autoriser à les réunir, m'ont souvent fait éprouver un plaisir délicat pour un botaniste qui cherche à ajouter quelques anneaux à la vaste chaîne des êtres, en remplissant les vuides qui les séparent; & ce n'est peut-être que par des rapports semblables entre les espèces, que la science acquerra son dernier degré de perfection.

Mollugo montana latifolia ramosa. C. B. pin. 334. Morif.
III. 330. Isnard. herb.

Galium altissimum foliis quaternis sensive obtusis ? Hall.
Gott. 189.

Galium album ? Merr. pin. 44.

Galium sylvaticum ? Nonn. Flor. Erford. 14.

Cette espèce fait des grosses tiges quarrées, rarement velues, un peu rougeâtres, très-ramifiées à angle droit, jetées par terre par leur propre poids, ou soutenues par les haies, les bois où elle se plaît. Ses feuilles de sept à neuf à chaque nœud, vont en s'élargissant vers leur extrémité; de sorte qu'elles remplissent tout l'espace entr'elles: elles sont oblongues, obtuses, avec une pointe, vertes, lisses, avec des petits crochets imperceptibles sans la loupe sur leurs marges. Les fleurs sont blanches, très-nombreuses & petites; le fruit est lisse. La plante s'élève jusqu'à six pieds. Elle vient par-tout dans les haies, parmi les bois dans les endroits gras. Vivace.

Observ. Plusieurs auteurs ont regardé cette plante comme une variété de la suivante; d'autres l'ont prise pour le *Gal. sylvaticum* de Linné, qui m'a paru être plutôt notre n° 16, *Gal. levigatum*. J'ai vu dans les herbiers de M. le Monnier, premier médecin ordinaire du Roi, une plante cueillie en Allemagne sur les bords du Rhin, qui m'a parue tenir le milieu entre ces deux plantes; elle avoit les feuilles élargies & obtuses comme notre *Gal. sylvaticum*; mais ses tiges étoient plus basses, plus droites, moins quarrées, &c. Cette différence m'a empêché de faire usage des synonymes de Hall. *Galium caute tereti fulcrato . . . foliis obtusis.* Enum. 461. 8. *hist.* n. 712; tandis qu'en supposant que Haller a parlé de la plante de M. le Monnier, il lui auroit rapporté les synonymes de la nôtre qui en est très-voisine, & que d'un autre côté il auroit oublié notre *Gal. levigatum* que nous avons vu en Suisse dans les bois du gouvernement d'Aigle, & ailleurs.

2. **GALIUM** *album.*

GALIUM (*mollugo*) foliis octonis ovato-linearibus sub-

Classe IV. Sect. 3. Tetrاند. Les Rubiacées. 319

ferratis patentissimis, mucronatis caule flaccido, n-
mis patentibus. Linn. *spec.* 155. n. 13. *Œd. T.*
455.

Galium foliis octonis ellipticis, caule anguloso. Hall. *bot.*
n. 711. *enum.* 461. 7.

Galium album vulgare. T. *infl.* 115. *minus.* Merr. *pin.* 44.

Sylvestris rubia minor. Lob. *observ.* 468. *advers.* 357.

Mollugo vulgaris herbariorum. Lob. *icon.* 802.

Le Caille-lait blanc s'éleve à la hauteur de deux ou
trois pieds, quelquefois davantage; ses tiges sont dures,
presque ligneuses, avec une écorce sèche à leur base,
quarrées, foibles, & souvent couchées par terre. Les feuilles
sont longues, pointues, étroites & recourbées ou reflexes,
huit ou neuf à chaque étage; elles sont quelquefois velues;
les fleurs sont blanches, avec un filet au bout de chaque
division de la corolle; son fruit est lisse. Elle vient sur
les vieux murs, parmi les bois, les maifures, parmi les
pierres, dans les lieux secs, parmi les bois & les pâtur-
rages. Vivace.

Observ. Il est clair que cette plante doit partager les
synonymes nombreux des *Rubia sylvestris*, des *Mollugo an-
gustifolia*, *vulgator*, &c., avec la précédente. Je crois
même qu'elles pourroient n'être que des variétés, car on
trouve les individus intermédiaires qui les réunissent. Il
convient cependant de les distinguer, pour éviter la con-
fusion où l'on est souvent tombé au sujet de ces deux
plantes.

3. **GALIUM rigidum.** Vol. I. 283. 361. Gal. *Geardi.*

Prosp. 19. Gal. *lucidum.* Allion. n. 21. Tab. 77. f. 2.

GALIUM caule erecto foliis senis & octonis rigidis, conice
basi secedente emarcido.

*Galium foliis linearibus fulcatis retrorsum scabris, pedicellis
capillaribus?* Ger. *prov.* 226. n. 2. *

Celui-ci differe peu du précédent: ses tiges s'élevant
à la hauteur d'un pied environ; elles sont dures, quarrées,
se soutiennent d'elles-mêmes; l'écorce qui les couvre à leur
partie inférieure, est épaisse, blanchâtre, mais fragile,

se brisant aisément, & se séparant à la moindre inflexion de la tige. Les feuilles sont longues, linéaires, & ont leurs côtés parallèles entr'eux; elles sont ordinairement six à six, rarement huit à huit, roides & pointues à leur extrémité. Leur surface est glabre, luisante, arrondie ou enflée sur le milieu comme un demi-cylindre. Les fleurs sont ramassées sur des rameaux fort multipliés au sommet de la plante, en grappes alongées, semblables à celles du aille-lair blanc, mais un peu plus grandes & plus rapprochées; les semences sont lisses, & deviennent noirâtres par la maturité. Il vient dans les endroits secs & pierreux, parmi les graviers, les débris des montagnes, les pâturages élevés, &c. J'en ai trouvé près de Grenoble, à Heron, à la Bastille, près de Briançon, à Gap, dans le Champsaux & ailleurs. Vivace.

Observ. Les feuilles de cette plante deviennent cannelées par-dessous, par la moindre dessiccation; ce qui fait que j'adopte le synonyme de M. Gerard, qui peut-être la vue dans cet état. Sa description & les autres caractères qu'il assigne d'ailleurs à sa plante, conviennent très-bien à la nôtre. Ces mêmes feuilles séchées dans mon herber, vues à la loupe, sont cannelées en dessous par une double gouttière, totalement glabres & couvertes d'une infinité de petites éminences glanduleuses, de couleur de karabé.

4. *GALIAM* *corrudaefolium*. N. *prosp.* 20. *Gal. tenuifolium*. Allion. Flor n. 23.

GALIAM caule erecto, foliis seais quaternisve rigidis angustissimis.

Galium foliis seais, rigidis, diffuse ramosum, floribus albis à summo caule prodeuntibus. All. *niceens.* 5. n. 2.

Galium album angustiore folio Narbonense, sive corrudaefolio. Schol. Bot. 253.

Galium montanum folio tenuissimo rigido. Bocc. *append.* Sicul. 17.

Galium Narbonense tenuifolium flore albo. T. *inst.* 115. Le Moan, *observ.* ccxxx. Schol. Bot. 253. ex Leonard. *herb.* sicc. Certe

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 317

Cette plante a le port de la précédente; ses tiges s'élevent peut-être un peu moins; ses feuilles sont très-étroites, roïdés & droïtes, pointues en forme de foie de sanglier; les fleurs viennent au sommet de la plante; elles sont blanches; les antheres des étamines sont jaunes. Je l'ai cueillie le long du Rhône, à Puiffignieux, à Cremieu, à Lyon sur les rochers, à Montelimart, &c. Vivace.

5. GALIUM *anisophyllum*. Prosp. 20. Tab. VII.

GALIUM caule erecto totum læve, foliis senis lineari-acuminatis inæqualibus, petalorum laciniis lanceolatis muticis.

Cette espece a ses tiges droïtes, glabres, minces, quarrées & ramifiées; ses feuilles naissent six à six à chaque nœud; elles sont glabres, luisantes, tendres, d'un vert clair, ou tirant sur le jaune (cette couleur lui est particuliere.) Ses feuilles sont plus étroites de chaque bout; l'extrémité finit par un poil blanchâtre. Elles sont rarement de même grandeur; il y en a toujours deux plus courtes; & ce caractère ne manque jamais aux feuilles supérieures, qui sont quatre à quatre. Les fleurs sont blanches, & les étamines aussi, au lieu qu'elles sont jaunes dans les autres especes. Les pétales sont ouverts en rosette, divisés en quatre segments assez larges, qui se terminent par une pointe véritablement lancéolée, mais sans glande ni arête. Il vient dans les prés, sur les cotéaux frais & humides, le long des sources vives, & souvent dans les Alpes; il est commun à Montfleuri, à la grande-Chartreuse, au grand Son: nos prairies écartées du Champsaur en sont remplies. Vivace ou bienne.

6. GALIUM *montanum*. Tab. VII. vol. I. 287. Hudf. flor. 67.

GALIUM foliis senis lineari-acuminatis sæpè reflexis, ramis ternis floribus subumbellatis, caule diffuso.

Galium foliis senis obovatis mucronatis glabris, caule prostrato, pedunculis trichotomis. Hudf. Ed. I. 56.

Gallum album minus. Petiv. herb. Brit. T. 30. t. 6. Vaill. Paris. 78.

Tom. II.

X

Mollugo montana minor. Rai. *hist.* 482. *Galio albo similis*
Syn. 224. Morif. III. 331.

Galium album supinum multicaule. Rupp. *jen.* Ed. II. 4.
Dill. *giff.* app. 3.

Galium minus ? Gilib. *rarior.* 2.

*Galium caule ramosissimo procumbente, foliis quinis aristatis
petiolis ramosis.* Hall. *hist.* n. 77.

Cette espece est des plus communes, & en même temps des plus difficiles à séparer des especes n°. 2, 4 & 9, par leurs variétés intermédiaires qui les réunissent; ses tiges sont quarrées, lisses, diffuses, se divisant en plusieurs rameaux qui partent trois à trois, & finissent par des bouquets en corymbe ou fausse ombelle. Les feuilles de six à sept sont vertes, linéaires, posées d'une maniere irréguliere, souvent tombantes, *deflexæ*, sur la tige inférieure, & sont terminées par une pointe blanchâtre: le fruit est lisse, petit & oblong. Il vient presque par-tout, sur les montagnes, dans les bois, le long des haies, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

Observ. Il differe du précédent & du suivant par ses tiges couchées par terre, ou très-inclinées, par ses feuilles très-vertes, plus pointues. Les auteurs ont souvent rapporté ses synonymes au *Gal. uliginosum* Linn., mais il n'a pas le fruit hérissé comme ce dernier, & ne vient pas dans les marais, n'a pas les antheres noires, ni la corolle aussi grande que ce dernier. La variété citée par Haller, Dillen, Ruppis, est plus petite, ainsi qu'une autre qui vient dans les Alpes, citée par Scheuchzer, Hall. n. 713, à fleurs en ombelle; mais elles ont leurs pédoncules trois à trois, & les fleurs, les feuilles & les tiges s'en rapprochent facilement, quoique plus petites.

7. *GALIUM argenteum.* Tab. VII. prosp. 20. *Gal. Austriacum* Jacq. flor. tab. 80.

GALIUM caulibus glabris filiformibus erectis; foliis senis linearibus ramulis erectis trifloris aphyllis.

Galium saxatile glauco folio bocconi & glabro folio ejusdem. Inard. Herb.

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 319

Gallum creticum annuum tenuifolium, flore albido. Tourn.
cor. 4. Herb. sicc.

Cette plante s'éleve à la hauteur d'un demi-pied environ ; ses tiges sont droites, quarrées, presque aussi minces que des soies, égales par-tout & blanchâtres ; elles sont garnies de feuilles glabres, vertes & luisantes sur la côte, presque aussi étroites que la tige, longues d'un demi-pouce, égales entr'elles, & finissant par un filet blanchâtre ; la tige se ramifie au-dessus de sa partie moyenne, jette deux rameaux latéraux fort rapprochés qui se sous-divisent en trois autres, lesquels soutiennent chacun trois fleurs isolées sur un pédoncule particulier ; ces pédoncules naissent trois à trois, forment un triangle aussi bien que les premiers rameaux, mais ils n'ont aucune feuille à leur insertion, les fleurs sont blanches sans filet, & semblables à celles du *Galium anisophyllum* ; les semences sont vertes ou roussâtres, glabres ou légèrement charnues ; elle vient sur les montagnes élevées parmi les gazons, sur le grand Son de la Grande-Chartreue, au Bourg-d'Oysans, &c. Vivace.

Observ. Cette plante donne un gros paquet de tiges droites, comme l'*Ajperula cynanchica*, mais elles ne rampent point par le bas, & leurs feuilles sont toutes égales ; ces feuilles vues à la loupe sont couvertes d'une infinité de petites glandes d'un jaune clair & presque argenté ; ce qui fait paroître la plante un peu argentée à la vue ; ces feuilles ont des points saillants en forme de denticules tournées vers le sommet ; les tiges ont des glandes pareilles, mais plus blanches ; elle differe de l'espece précédente par ses tiges relevées plus minces, & par ses feuilles plus longues & plus étroites. Je ne crois pas que cette espece soit la même que le *Galium cinereum* de M. Allioni, flor. pedem. tab. 77. n. 4.

8. **GALIAM** *megalospermum.* Allion. flor. n. 35. tab.
79. fig. 4.

GALIAM foliis senis semiteretibus caulibus diffusis, fructu
majori.

Cette espece bien distincte me paroît différente de celle de M. Allioni, à moins que la figure qu'il en a fait graver, n'ait été prise sur un très-petit échantillon ; elles n'ont peut-être de commun que le fruit : la nôtre jette plusieurs tiges à travers les pierres, les débris des rochers qui rendent la racine profonde & très-difficile à trouver ; ces tiges sont quarrées, lisses & très-ramifiées, même hors de terre, où elles s'étendent de tous côtés sans diminuer de leur diametre ; ses feuilles sont lisses, très-épaisses comme charnues, longues, linéaires ; les fleurs naissent sur des pédoncules alongés, deux à deux ou trois à trois, inégaux, terminés par une, deux ou trois grandes fleurs blanches le chacun ; le fruit qui leur succede est plus grand du double, même du triple, que celui des autres especes ; il est lisse, un peu ridé, ressemblant aux semences du *Galium rigidum* N., qui souvent piquées par les insectes, acquierent une grosseur plus que double de leur état naturel. Le *Galium megalospermum* a ses semences naturellement très-grandes ; ce qui lui a fait donner ce nom grec qui exprime ce caractère ; les feuilles charnues peuvent en ajouter un second très-propre à le faire reconnoître indépendamment du fruit. Il vient parmi les débris des marbres des grandes montagnes, sous le Glandaz près de Die, à Peyregüe, montagne du Noyer dans le Champsaur, à Bures près les Baux, & ailleurs. Vivace.

9. *GALIUM obliquum*. Tab. VIII. præsp. 19. vol. I. 255. Gal. *Bocconi* Allion. n. 24.

GALIUM foliis octonis angustis, inferioribus cano-hirtis obliquis superioribus glabris, corollis aristatis.

Galium foliis senis & novenis subasperis spinula terminatis. Hall. opusc. 23. enum. 460. n. 5. * *Sauv. Meth.* 162. 20. *Gmel* III. 169. Hall. *hist.* n. 715. (1)

Galium saxatile glauco folio. *Bocc. mus.* 2. p. 172. tab. II6? *Rubeola saxatilis minima*. Hall. opusc. 30.

Aparine alpina saxatilis humillima floribus albis. *Micheli &*

(1) *Gmelin*, Flor. Sibir. III. 169., a rapporté ce synonyme au *Galium montanum* Linn.

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 321

Rubeola alpina saxatilis tenuifolia. Bocc. Inard. herb.

An *Galium album*? J.B. 115. ex Vaill. Paris. 77.

Galium alpinum pumilum erectum angustifolium album. Mich.
Hort. flor. 40. n. 4.

An *Rubeola saxatilis*? C. B. prod. 145. n. vj. An *Rubia montana angustifolia* Magn. Monsp. 225?

Rubeola saxatilis hispida sicula? Bocc. app. sicc. 19.

An *Galium villosum*? Barr. icon. 81. obs. 95.*

An *Galium alpinum saxatile pumilum erectum ima parte villosum, foliis angustis, floribus albis sectionibus in longiusculum pilum abeuntibus*? Tozzet. Hort. flor. app. 137.

Galium album supinum multicaule. Rupp. Hall. 4. & Dill. app. 3. ex Mapp. Alsat. 120. qui a pris mal-à-propos cette plante pour une variété du *Gal. sylvaticum*.

Je ne crois pas que cette espece soit celle que M. Linné a décrit sous le nom de *Galium glaucum*, c'est plutôt le *Galium montanum* du même auteur; mais tous les synonymes sont transposés.

Cette plante ressemble beaucoup au *Galium maritimum*. Linn., elle pousse des tiges quarrées, velues, blanchâtres, qui sont d'abord couchées par terre & se ramifient beaucoup; elles se relevent à leur partie supérieure où elles donnent une infinité de petits rameaux fort rapprochés, qui portent des fleurs en grappe d'un blanc obscur, quelquefois rougeâtre sur les montagnes, ou tirant sur le verd jaunâtre; chaque fleur est une rosette divisée en quatre segments qui se terminent le chacun par un filet long d'une demi-ligne; les feuilles qui sont au bas de la plante sont blanchâtres, rudes & fort velues; elles sont au nombre de six à neuf verticillées, formant des rayons obliques; de maniere que les unes sont recourbées vers le bas, & les autres regardent en haut & dans un sens contraire; celles qui accompagnent la partie supérieure de la tige, sont droites, glabres & en plus petit nombre; elles sont étroites d'une demi-ligne environ; les unes & les autres se terminent par une pointe blanche en forme d'arête; son fruit est lisse. Cette plante est commune dans les pâturages & les endroits secs, parmi les pierres & les

322 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

débris des montagnes exposées au midi. Je l'ai vu à Grenoble, à Neron, à Allemond, à Briançon, à Gap, dans le Champfaur, & dans presque toute la province; ce qui fait qu'elle varie beaucoup. Vivace.

Observ. L'on ne peut douter que M. Haller n'ait connu cette plante, car il l'a très-bien décrite dans les ouvrages cités; mais le synonyme de Vaillant & de Boccone, & même de celui de C. B., que nous avons adopté comme douteux, ne paroissent pas lui convenir. D'abord nous n'avons pas su trouver cette plante aux environs de Paris, quoiqu'elle ait beaucoup de rapport avec les variétés du *Galium album* à feuilles velues, & avec le *Galium multicaule* de Ruppilius & de Dillen qui s'y rencontrent; la figure & la description de Boccone nous paroissent plutôt applicables à notre *Galium pusillum* qui est dix fois plus petit. Quant à celle de C. B., elle est trop imparfaite pour en dire quelque chose. Magnol ne décrit pas non plus sa plante; & M. Gouan, *Flor Monsp.* pag. 12, la rapporte sans aucune difficulté au *Galium glaucum*. Linn.

10. *GALIUM tenue*. Tab VII. prosp. 19. vol. I. 305. 289.
GALIUM caule assurgente filiformi: foliis senis declinatis setaceis lævibus.

Galium alpinum glabrum caule ramosissimo, flore albo, foliis lanceolatis pilo albo terminatis? Segu. Veron. I. 190.

Cette espece a depuis quatre pouces jusqu'à dix; ses tiges sont très-minces, quarrées, glabres, inclinées, rampantes par le bas & droites dans le reste de leur étendue; les rameaux qu'elles produisent sont inégaux, aussi bien que leurs sous-divisions; le premier part de la partie latérale de la tige, forme avec elle un angle aigu, sans déranger sa direction; les trois suivans ne la changent aussi qu'imparfaitement; les feuilles naissent six à six; elles sont très-étroites, n'ont que deux ou trois lignes de long & finissent par un filet en arête; celles de la partie inférieure sont réfléchies, & les supérieures au contraire sont rapprochées de la tige en dessus de leur insertion; ces mêmes feuilles ne sont pas égales par-tout, mais seulement celles de chaque nœud entr'elles; celles d'en-bas

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 323

sont plus courtes que celles du milieu de la tige ; celles d'en-haut en sont de même , & leur nombre diminue aussi à mesure qu'elles naissent plus haut ou plus bas ; les fleurs sont blanches , sans filet au bout des divisions du pétale , mais lancéolées comme celles de l'espece précédente & comme celles du *Galium anisophyllum*. Cette plante est rare ; je l'ai cueillie sur le sommet du grand Son en Chartreuse , & à la montagne des Hayes près Briançon. Vivace.

Observ. Cette plante est toute glabre , même à la loupe ; les péduncules inégaux , les fleurs en grappe , ses feuilles proportionnellement plus petites , & ses tiges isolées rampantes par le bas , la distinguent assez du *Galium argenteum* ; elle n'est pas si blanche quoique couverte de glandes aussi bien qu'elle ; ses fleurs forment une grappe écartée & conique ; ce qui la distingue de l'espece précédente & de la suivante qui les ont en bouquet.

11. GALIUM Jussiei. N. Tab. VII. prosp. 19.

GALIUM caulibus filiformibus prostratis , foliis quinis & angustis acutissimisque floribus fere umbellatis. Prosp.

Galium saxatile minimum supinum & pamulum. Juss. Mem.

Acad. 1714. 373. tab. 15. fig. 2.

Cette plante est très-petite , elle ressemble à notre *Galium tenue* , mais ses tiges sont souvent couchées par terre , & forment des gazons considérables ; elles sont longues de deux ou trois pouces ; les feuilles sont nombreuses de six à neuf , très-étroites , convexes des deux côtés , lisses , terminées par une pointe blanche ; les fleurs sont blanches en forme d'ombelle , le fruit est lisse. Il vient sur les montagnes parmi les gazons humides , le long des torrents , aux environs de Mont-Dauphin , dans le Briançonnois , le Queyras , &c. Vivace.

12. GALIUM hypnoides. Gal pyrenaum. Vol. I. 302.

GALIUM caulibus erectis apice ramosis , foliis septenis subtus bifurcatis lævibus.

Galium pyrenaicum caulibus sulcatis flaccidis , foliis senis , basi tumidis , floribus axillaribus solitariis subsessilibus , fructibus glabris. Gouan illustr. 5. T. I. f. 4.

324 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Galium saxatile minimum, pyrenaicum musci facie. T. *inf.*
115. herb. sicc. item.

Galium supinum palustre ? C. B. Tourn. *herb.*

Celui-ci n'a que deux ou trois pouces ; ses feuilles sont droites, rapprochées de la tige supérieurement. Elles sont blanchâtres cannelées en-dessous par une double gouttière, terminées par une pointe ; ses fleurs terminent la tige dans les individus que nous avons observés ; elles sont trois à trois sur un pédoncule qui part de l'extrémité des tiges ou de l'aisselle des feuilles supérieures ; quelquefois elles viennent aux aisselles des feuilles supérieures. Je l'ai trouvé sur le sommet de la montagne des Haies près de Briançon, & sur le Mont-ventoux. Vivace.

Observ. Les quatre especes précédentes ont les feuilles blanchâtres, ainsi que les tiges : un blanc verdâtre, des pétales, le port incliné de la tige, les rapproche encore,

13. *GALIUM pusillum.* T. VIII. Linn. *syft.* I. 302.

GALIUM foliis octonis hispidis linearibus acuminatis, subimbricatis, pedunculis dichotomis. Linn. *spec.*
154. * *syft.* nat. 118.

Galium foliis octonis linearibus hispidis, caulibus diffusis brevissimis. Ger. *prov.* 226.

Galium caule subaspero foliis senis elliptico-lanceolatis aristatis ? Hall. n. 713.

Galium alpinum saxatile tenuifolium flore albo. Isnard. *herb.*

Rubeola alpina saxatilis tenuifolia. Boccon. Isnard. *Bocc.*

Mus. 145. T. 101. Juss. *herb.*

Cette espece a ses tiges couchées par terre ; elles s'étendent quelquefois assez loin, forment des gazons considérables, & ne s'élevent néanmoins que de deux ou trois pouces. Elles se bifurquent deux ou trois fois à leur partie supérieure, & se terminent par un bouquet de fleurs en corymbe, ramassées sur des pédoncules qui naissent trois à trois. Elle vient sur les montagnes, parmi les pierres & les graviers, le long des torrents, au Noyer, dans le Champ-saur, le long du Rajoux, & dans les montagnes. Vivace.

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 323

14. **GALIUM saxatile.** Vol. I 302. 307. L. *syft.* I. 301.
GALIUM foliis senis obovatis obtusis, caule ramosissimo
procumbente. Linn. *spec.* 154.

Gal. (*helveticum*) foliis senis obovatis obtusis, caule procum-
bente ramis confertis brevibus, pedunculis unifloris. Weigel.
observ. 24.

Galium saxatile supinum molliore folio. Jusf. *Mem. Acad.*
1714. T. 15. pag. 492.

Galium saxatile glauco folio & glabro folio. Juss. *herb. à*
Scheuchzero missum.

Cette plante ressemble un peu à la précédente, mais ses feuilles sont plus larges, & ses tiges rampent & ne s'élevent pas. Ses feuilles vont en s'élargissant vers la pointe, & finissent par une extrémité arrondie, avec une pointe aiguë sans filet; les fleurs partent de l'aisselle des feuilles, quelquefois solitaires, mais le plus souvent sur un pédoncule qui se divise en trois rameaux, qui portent chacun une fleur particulière. Ses fleurs sont d'un blanc pâle ou jaunâtre; le fruit est lisse. Il est commun dans les graviers de la montagne des Haies près de Briançon, & à la montagne de Vars, à celle d'Embrun, allant au puits Saint-Guillaume; elle aime les graviers & les terres mouvantes des montagnes; elle se plaît le long des torrents du Briançonnais, comme le *Gal. pusillum* Linn., dans le Champsaur. Vivace.

Observ. Les feuilles de cette plante sont glabres; vues à la loupe, on aperçoit sur leur bord des poils roides & fort courts, qui forment de petites dents qui s'écartent davantage du plan de leur insertion, & sont plus clairsemées dans cette espèce. Elle a des glandes moins fréquentes que plusieurs autres; la figure des feuilles la rapproche de celles du *Gal. sylvaticum*, mais la plante est vingt fois plus petite: cette petiteesse & le port la rapprochent du *Gal. pusillum* N., mais celui-ci est plus droit, plus pâle, plus touffu, formant des gazons assez considérables, ayant des poils sensibles, même à l'œil nud, tandis que la loupe fait à peine appercevoir les petites aspérités qui sont sur la feuille du *Gal. saxatile*. Linn.

**** Espèces à tiges droites & cylindriques.**

15. *GALIMUM campanulatum.* Tab. VII. Prosp. 19.

GALIMUM caule erecto tereti, foliis subtrus canaliculatis octonis corollis campanulatis.

Galium glaucum. Allion. n. 29. (1)

Galium caule erecto foliis octonis petiolis multifloris umbellatis. Hall. *hist.* n. 714. add. ad enum. 782.

Galium montanum altissimum foliis angustis albicantibus. Rup. Hall. 5. *

Galium caule erecto foliis senis inferne canaliculatis. Zinn. Gott. 231.

Galium ficulum folio glauco. T. *herb.*

An *Rubia montana angustifolia*? Bauh. *prodr.* 141.

Cette plante s'éleve à la hauteur de deux pieds environ ; ses tiges sont rondes , fermes , garnies de feuilles glabres , blanchâtres , creusées en gouttière en-dessous , vertes en-dessus , longues , linéaires , huit à huit , plus ou moins , le nombre diminuant à mesure qu'elles se trouvent plus haut , comme dans toutes les espèces. Les fleurs sont grandes , en cloche , & non en rosette , comme dans les précédents ; ce qui sembleroit devoir faire un genre particulier (2). Ses fleurs sont portées sur des pédoncules inégaux , qui se séparent trois à trois , deux ou trois fois ,

(1) Il est aisé de voir par les synonymes de Linné , par ceux de Haller & de plusieurs autres auteurs , que cette espèce a été prise pour le *Gal. glaucum* , & pour le *Gal. montanum*. N'ayant pas vu toutes les espèces , n'ayant pas vu les herbiers , ni visité les endroits où les auteurs qui en ont fait graver quelques-unes , les ont cueillies , les auteurs systématiques n'ont pu les rapprocher de leurs vrais synonymes. C'est ce qui a fait que les mêmes noms de Boccone ont été rapportés trois ou quatre fois à des plantes différentes , comme nous l'avons fait voir en rapportant les synonymes de plusieurs herbiers.

(2) On a souvent de ces exceptions aux caractères génériques ; ce qui embarrasse beaucoup les commençants , & les auteurs devroient être très-attentifs à les marquer ; car il se trouve très-peu de genre nombreux qui en soient exempts ; & c'est ce qui rend les caractères génériques fautifs , & les méthodes imparfaites.

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 327

& finissent en corymbe; les fleurs sont blanches, les anthers sont jaunes, les semences sont glabres, un peu alongées & chagrinées de gris, deux à deux, dont l'une avorte souvent. Il vient dans les endroits pierreux, un peu élevés; il est commun dans le Champsaur, parmi les prairies artificielles: on le voit à Gap, à Embrun, dans les montagnes à Grenoble. Vivace.

16. *GALIUM lævigatum*. Vol. I. 277. Prosp. 19. Linn. spec. 1667.

GALIUM caule recto tereti, foliis octonis lanceolatis, panicula capillari. Linn. spec. app. 1667. Gal. aristatum. Syst. nat. 188.

Galium foliis pluribus lanceolatis pedunculis floriferis ex summitate exsertis. Linn. Cliff. 34. n. 4. Royen. prod. 256. 4.

Rubia sylvatica altera foliis lævibus, caule bicubitali terete, flosculis albis inodoris. Gesner. hort. 277.

Rubia lævis linifolia floribus albis. Barr. icon. 356. bona. Boerrh. ind. alt. 148. item. *Rubia lævis linifolia montis Virginis*. Boccon. Mus. 83. T. 75. Bar. icon. 583. *Planta juniora absque floribus*. Item Isnard. herb. sicc. ex Monte ventoso.

An *Galium sylvaticum foliis octonis lævibus subtus scabris, floribus binis pedunculis capillaribus caule lævi*? Linn. spec. 155. Allion. flor. n. 26.

An *Galium aristatum*? Allion. flor. n. 28.

Matriisylva secunda. Trag. 496. Volk. norib. 282.

Rubia sylvatica lævis? J. B. III. p. 2. 716.

Mollugo altera montana Dodonæi? Lugd. 1089. Ed. fr. I. 953.

Cette plante s'éleve à la hauteur d'un pied ou deux; ses tiges sont rondes, droites, fermes, très-lisses, avec des nœuds sous les feuilles: celles-ci sont longues, glabres, vertes, tendres, linéaires, un peu ovales, lancéolées, obtuses de sept à neuf formant des rayons réguliers à chaque nœud; ses fleurs sont très-nombreuses, petites, d'un blanc pâle; elles viennent sur des rameaux fort touffus, & nombreux

au sommet de la tige ; la corolle est plane, en rosette ; divisée en quatre segments pointus, & terminés par un filet plus grand que celui des fleurs du caille-lait blanc, & moins que ceux du *Galium obliquum* N. Le fruit est lisse, petit, & un peu allongé.

Observ. Les feuilles d'en bas sont plus petites, plus obtuses, & en plus petit nombre que celles du milieu de la tige. La figure 385 de Barrelier, les représente assez bien. Celles du haut de la plante sont aussi en plus petit nombre, & les dernières finissent par paires, mais elles sont plus étroites. Je n'ai jamais vu aucun poil sur aucune partie de la plante. M. de Hal., (enumerat. stirp. 461) dit que la plante qu'il décrit *Gal. sylvaticum* Linn. a la tige & la marge des feuilles velues ; ce qui m'a beaucoup embarrassé dans le choix des synonymes que j'ai cru devoir réunir. Les feuilles, il est vrai, sont un peu glauques par-dessous, & ont à leur marge des petites avances en forme de denticules très-fines tournées vers la pointe ; mais M. de Haller qui est fort exact dans ses descriptions, n'a pas pu prendre ces denticules pour des poils : il faut donc que sa plante soit différente, ou qu'elle ait varié dans son pays. Linné, *spec. plant.* 141. *Gal. sylvaticum* dit *folia margine & carina scabra* ; ce qui exprime ce caractère ; mais il n'est pas propre à cette espèce ; car on l'observe presque à toutes : au reste, je ne suis garant ni des synonymes ni de l'identité des deux espèces de Linné, que j'ai reproché ici sous une seule dénomination ; son exactitude rigoureuse, pour ne pas multiplier les espèces, l'auroit-il exposé à réunir mal-à-propos son *Gal. aristatum* que je ne connois pas, son *Gal. sylvaticum* qui peut être notre première ou notre seizième espèce ? Les synonymes de Tourn. & C. Bauhin, adaptés à notre première espèce, font croire que cette plante, n^o. 16, n'est pas le *Mollugo montana latifolia ramosa*. Inst. II 5. *pinax* 334 ; car où seroit cette tige ramifiée & ces feuilles larges, ou ces tiges hautes & débiles, & tant d'autres caractères inconciliables avec notre description faite auprès de la plante ? Celui qui se donnera la peine de vérifier tous les livres qui ont parlé de ces deux plantes, verra que la plu-

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 329

part des auteurs se sont copiés sans connoître la plante ; & finira peut-être comme nous par des doutes , en voyant une synonymie équivoque & non interrompue , depuis Gesner , avec des caractères qu'on ne pourra jamais accorder ayant la plante sous les yeux. Cette plante vient dans les bois ombragés aux environs de Grenoble , dans ceux du Champsaur , à Gap , à Montferrat près le château de M. de Barral , & ailleurs ; dans les Alpes à Loubet & près des Baux , à Cheitive au Noyer , sur le Mont-Ventoux , à Boscodon près d'Embrun , &c. Elle varie peu. Vivace.

17. *GALIUM verum*. Linn. syst. I. 302. Allion. n. 25.

GALIUM foliis octonis linearibus sulcatis ramis floriferis brevibus. Linn. spec. 155. *Mgt. med.* 46.

Galium foliis octonis confertis gracilissimis spica flava caulem terminante. Hall. hist. n. 70. *Enum.* 460.

Galium luteum. C. B. pin. 335. Tourn. II5. Garid. 202. Lugd. 1088. ed. fr. I. 953.

Le muguet jaune ou caille-lait , vient dans les prés humides & le long des chemins dans les montagnes le long des Jats où l'on ferme les bestiaux pendant la nuit , & le long des chemins dans les endroits gras ; ses belles fleurs jaunes , ses tiges rondes , les caractères communs du genre , la font assez connoître ; ses feuilles sont excellentes contre les convulsions & l'épilepsie des enfants. Elles sont ameres & vermifuges. Vivace.

*** *Especies à fruit hérissé.*

18. *GALIUM boreale*. Linn. syst. I. 305. Allion. n. 30.

GALIUM foliis quaternis lanceolatis trinerviis glabris caule erecto seminibus hispidis. Linn. spec. 156. Hall. hist. n. 722. * *Enum.* 459. n. 2.

Cruciata glabra. Tourn. inst. II5. *Herb. sicc.* (1)

(1) Tournefort a peut-être entendu parler d'une autre plante dans ses instituts , car le synonyme de J. B. qu'il a adopté , nous paroît convenir au *Gal. vernum* de M. Scopoli ; mais comme la plante de son herbier est celle-ci , nous avons cru devoir le citer ici

330 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Rubia pratensis lavis acut, folio. C. B. pin. 333. prod. 145.

Cette espece est appellée Garance sauvage ; elle porte ses tiges droites , fermes & quarrées ; ses feuilles ne surpassent pas le nombre de quatre ; elles sont oblongues , ovales , à trois nervures , d'une couleur noirâtre ; les fleurs sont ramassées en bouquet à l'extrémité des tiges. Il vient dans les endroits humides, incultes, parmi les haies , sur les montagnes , dans le Briançonnois , le Champfaur & ailleurs. Vivace.

19. GALIUM *aparine.* Linn. syst. I. 306. Allion. n. 38.

GALIUM foliis octonis lanceolatis carinatis , retrorsum aculeatis scabris geniculis villosis , fructu hispido. Linn. spec. 157. Ger. prov. 227. Leers herb. n. 117. Hall. hist. n. 723. Enum. 459 3.

Aparine vulgaris. Tourn. inst. 114. Garid. 35. C. B. pin. 334. Dod. pempt. 353.

Le gratteron ou rapette est une plante très-commune. Ses tiges sont rudes , quarrées , débiles , ne se soutenant que par le moyen des plantes voisines. Ses fleurs sont axillaires , sur des péduncules ramifiés , & sont de couleur pâle. Les feuilles sont foibles , linéaires , ouvertes , souvent flasques ou reflexes , de six à huit , rudes comme la tige. Le fruit est rond , gemelle , hérissé par des poils rudes & crochus. Il vient dans les jardins , parmi les haies , les bous par-tout. Annuelle.

20. GALIUM *spurium.* Linn. syst. I. 301. Allion. n. 18.

GALIUM foliis senis lanceolatis carinatis scabris retrorsum aculeatis , geniculis simplicibus fructibus glabris (1). Linn. 154. hort. Upf. 28. *

Aparine semine minori. Hort. Reg. Par. 21. Tourn. inst. 114. Vaill. Paris. 14. Tab. iv. f. 4. & *semine laviore.* Rai , hist. 484. Morif. III. 322.

Ses tiges sont moins foibles que celles de l'espece précé-

(1) Le fruit n'est pas entièrement lisse dans cette espece. Voyez ces notes aux especes suivantes.

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Les Rubiacées. 331

dente, mais plus ramifiées & moins droites que ne les représente la figure de Vaillant: elles sont quarrées & rudes, ainsi que les feuilles. La fleur est blanche, pâle ou rouffâtre & petite: le fruit est petit, couvert de légères aspérités. Il vient par-tout dans les pays chauds & secs parmi les bleds, à Courenc près de Grenoble, à Die, à Gap, & ailleurs. Vivace.

21. *GALIUM sacharratum*. Allion. n. 39.

GALIUM foliis ferratis, petiolis trifloris recurvis. Hall. *hist.* n. 725. *Emend.* vj. n. 55. *Enum. add.* 782.

Valantia floribus masculis trifidis pedicellatis, hermaphroditicis pedunculo insidentibus. Linn. *spec.* 1491. * *syft.* iv. 319. *

Hort. Ups. 302. * *Ger. prov.* 328. Gouan. *hort.* 516. flor.

Aparine semine laevi. Vaill. *Paris.* 14. tab. iv. fig. 3.

b. *Aparine fructu coriandri sacharrato*. Parkins. *Theat.* 567. *Tourn. inst.* 114. *Garid.* 35. Vaill. *Paris.* 14. *Magn. Bot.* 27. *Hort. R. Paris.* 21. *Jonquet. hort.* 14. *Rai hist.* 484. *Morif. hist.* III. 322. *prélud.* 18.

Cette espece est plus petite que la précédente, mais son fruit est plus gros, plus arrondi & plus raboteux; celui de la variété b. principalement, ressemble à un anis recouvert de sucre. Je ne suis pas certain qu'elle ne soit qu'une variété, elle fait peut-être une espece séparée, elle est plus petite, plus ramifiée; & Vaillant qui a gravé la première, les a cru différentes; elles ont l'une & l'autre des fleurs polygames, & le fruit noué se réfléchit par la courbure des péduncules. Il vient dans les bleds assez communément. Annuel.

Observ. Il est possible que la fig. 4 de la tab. iv. de Vaillant, ne représente qu'une variété du *Galium aparine*, tandis que l'espece précédente à laquelle nous l'avons rapportée, pourroit n'être qu'une variété de l'espece, n. 21; le fruit varie dans sa grosseur & son velouté, comme nous le dirons en parlant de l'espece suivante. Il paroît que Vaillant a fait graver une semence de cette plante à côté de la figure citée par Linné, mais il distingue la plante de Parkinson de la sienne.

332 Histoire des Plantes de Dauphiné.

22. GALIUM *Parisiense*. Allion. n. 36.

GALIUM caulibus prostratis ramosissimis pedunculis bifidis fructibus hispidis. Linn. *spec.* 157. Hill. *flor.* 76. *tab.* ix. *fig.* i.

Galium ramosissimum paniculatum, foliis senatis seminibus hirsutis: Hall. *emend.* vj. n. 56. *hist. stirp.* n. 726.*

Galium Parisiense tenuifolium, flore atro purpureo. Tourn. *inst.* 115. ex Linn.

b. *Aparine minima*. Rai, ed. II. 118. ed. III. 225. *tab.* 9. *fig.* 1. Magn. *Monsp. app.* 291. Vaill. *Paris.* 14.* *flore albo.* Barr. *icon.* 58. *benè obs.* 94.

Galium Anglicum. Hudf. *flor.* 69.

Cette espece est ici très-petite ; elle fait de petites touffes épanouies de tous côtés ; ses feuilles sont petites , aiguës , recourbées six à six ; ses fleurs sont très-petites , d'un blanc jaunâtre , quelquefois rougeâtre ; ses fleurs sont souvent à trois divisions & souvent polygames ; le fruit est lisse dans la variété b qui n'est pas rare ici. Je l'ai vue près de Saint-Priest & sur le chemin de Vienne près de Chante-Merle , au Buis , à Saint-Lagier , à Grenoble & ailleurs. Annuelle.

23. GALIUM *palustre*. Linn. *syst.* I. 299. Allion. n. 15.

GALIUM foliis quaternis obovatis inæqualibus , caulibus diffusis. Linn. *spec.* 153. Ger. *prov.* 225. CEd. T. 423.

Galium caule radicato diffuso, foliis quaternis ovatis obtusis. Hall. *hist.* n. 119. *Enum.* 461. 6.

Cette espece n'a que quatre feuilles qui vont en s'élargissant vers leur extrémité ; celles du haut de la plante sont inégales , il y en a deux plus petites opposées ; ses tiges sont foibles & quarrées ; sa corolle est blanche avec une teinte rouge en dehors ; ses antheres sont noires. Il vient dans les endroits humides des montagnes , parmi les carex & les joncs , dans les prés du Noyer , & ailleurs. Vivace.

Observ. Cette espece n'a pas son fruit hérissé ; mais outre que le port & le nom des *Aparine* l'ont souvent fait placer dans ce genre , il avoit trop d'affinité avec le suivant pour les éloigner.

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Plantes ligneuses. 333

24. **GALIUM uliginosum.** Linn. *syft.* I. 300.

GALIUM foliis senis lanceolatis retrorsum serrato aculeatis mucronatis rigidis, corollis fructu majoribus; Linn. *spec.* 153. Allion. n. 16.

Gallum panicula ramosissima, foliis asperis serratis, seminibus hirsutis. Hall. *hist.* n. 726. *Enum.* 460. 4.

Aparine minor palustris Parisiensium flore albo. Tourn. *inst.* II. Vaill. *Parif.* 14.

Cette espece ressemble un peu à la précédente ; mais outre qu'elle a ses feuilles six à six, ses fleurs sont plus grandes & ses antheres sont noires : sa corolle est d'un beau blanc à demi campanulée. Il vient dans les lieux humides & gras, à Grenoble près de Saint-Joseph, le long des fossés, &c. Vivace.

Observ. Ces deux especes dont nous venons de parler, ont leurs tiges foibles, rudes, quarrées, flasques, ainsi que les feuilles ; ce qui les rapproche des *Aparine*.

25. **GALIUM rotundifolium.** Allion. n. 31.

GALIUM foliis quaternis ovatis aculeato ciliatis seminibus hirsutis. Linn. *spec.* 156.

Gallum foliis quaternis, petiolis longissimis brachiatis, seminibus hirsutis. Hall. *hist.* n. 727. *Enum.* 458. 1.

Cruciata floribus paniculatim nascentibus. Tourn. *inst.* II. 5. (1)

Cette espece se soutient d'elle-même, elle s'éleve d'un pied environ ; ses feuilles rondes quatre à quatre, & ses panicules bifurquées garnies de semences fort velues à leur extrémité, sont agréables à voir. Elle naît dans les bois élevés & à l'ombre, dans les Alpes parmi les pierres cou-

(1) J'ai vu dans l'herbier de cet auteur, une plante entièrement semblable à celle-ci par sa forme, mais totalement glabre, sous le nom de *Cruciata alpina tenuifolia laevis* L. R. herb. 115. Elle fait sûrement une espece inconnue à Linné, & même au plus grand nombre des Botanistes. Je n'ai pu déterminer la forme du tube de la corolle, pour savoir si elle se rapprochoit plutôt du genre des *Asperula* L. dans lequel ce dernier auteur a confondu mal à propos son *Gal. rotundifolium*, en parlant de l'*Asper. Laevigata*. *syft.* I. 296. Voyez la Chenal, *Act. helv.* viij. pag. 144, n. 20.

vertes de mousse , à la Grande-Chartreuse , au Noyer en Champfaur , à Briançon , &c. Vivace.

108. VALANTIA. Linn. Gen. n. 1257. Le Croisette.

Ce genre ne differe de celui du *Galium* que par ses fleurs polygames & axillaires , elles sont souvent trifides dans les fleurs mâles , les feuilles sont quatre à quatre seulement.

Observ. Si le genre des *Galium* ne s'étoit trouvé déjà très-nombreux , nous lui aurions réuni celui-ci ; mais outre que plusieurs Botanistes célèbres les ont séparés , la science y trouve un degré de facilité de plus , dût-on ne regarder celui des Croisettes que comme une sous-division de celui du Caille-lait.

1. VALANTIA *cruciata*. Linn. *syft.* IV. 320. *Galium cruciata*. Allion. n. 32.

VALANTIA floribus masculis quadrifidis , pedunculis dyphyllis. Linn. *spec.* 1491. H. Upf. 303. n. 4.*

Gouan. Hort. 515. flor. 467. Ger. 228.

Galium foliis quaternis hirsutis , petiolis octifloris. Hall. *hist.* n. 709.* *Enum.* 462. 10.

Cruciata hirsuta. Bauh. *pin.* 335. Tourn. *inst.* 115. Magn. Hort. 64. Dod. *pempt.* 257.

La Croisette est une plante assez commune ; ses tiges sont quarrées , velues & couchées par terre ; ses feuilles sont larges , velues , lancéolées ; elles naissent quatre à quatre , & imitent une croix par leur disposition , d'où est venu le nom de la plante ; les fleurs sont jaunes , petites & axillaires. Elle vient dans les prés & parmi les campagnes , dans le Champfaur , à Gap , &c. Vivace.

2. VALANTIA *glabra*. N. Flor. *Delph.* 112. *Galium vernum*. Allion. n. 33. Gal. *Scopoli*. N. vol. I. 304.

VALANTIA foliis ovatis lævibus trinervis floribus axillaribus polygamis.

Classe IV. Sect. 3. Tetrand. Plantes ligneuses. 337

Galium vernum, Scop. carn. n. 144. tab. 2. floribus polygamis ; racemis lateralibus binatis nudis foliis quaternis lanceolatis glabris. Scop. ed. I. 344. n. 11. *

Galium foliis quaternis glabris ovato lanceolatis, racemis brevissimis, reflexis æqualibus. Haller, hist. n. 720. Emend. III. n. 206. Nomencl. n. 720. pag. 66. not. *

Cruciata glabra. C. B. Isnard. herb.

Ses tiges sont droites, mais elles se soutiennent à peine d'elles-mêmes ; elles sont quarrées, n'ont que trois à quatre pouces de long, & sont velues à leur partie supérieure ; les feuilles naissent quatre à quatre ; elles sont lancéolées, glabres, obtuses à trois nervures, d'un verd noirâtre ; les fleurs sont petites, blanchâtres, portées sur des rameaux axillaires, plusieurs fois bifurqués, une fois plus courts que les feuilles ; les pétales & les étamines sont blanches ; ceux-là sont ouverts & plus longs que les étamines, les germes sont lisses & ne renferment qu'une semence, quoique le pistil soit fendu en deux. Elle vient près le Mont-Genèvre à côté du chemin à droite en montant dans les bois.

Observ. M. Haller disoit dans ses *Emend.* & son histoire, que les fleurs étoient blanches, mais il s'est corrigé & dit dans sa note sur son *Nomenclator stirp.*, d'après M. Scopoli, qu'elles sont jaunes ; il peut se faire que notre plante soit celle de Hall. & non de Scopoli. J'en dis autant de celle de M. Gilibert, *Plant. rariores Lithuan.* 3. n. 12. qui a la tige droite, lisse, les fleurs grandes, jaunes, &c. ; la nôtre les a certainement blanches & très-petites. Linné, *Syst.* IV. 320, trouve un très-grand rapport entre sa *Valantia glabra* & la *Valantia cruciata* ; rapport que nous ne saurions voir entre nos deux plantes. M. Scopoli, dans sa première édition, dit aussi que sa plante a la fleur jaune ; dans la seconde, qu'il l'a envoyée à Linné qui la soupçonnoit être nouvelle espèce : d'après ces observations nous pouvons en dire autant de la nôtre.

*Séion IV. Plantes ligneuses, ou arbrisseaux.***I O 9.** BUXUS. Linn. Gen. n. 1148. Le Buis, ou Bouix.

Le Buis porte des fleurs mâles & femelles sur le même pied & sur le même péduncule ; les mâles sont extérieures dans un calice triphylle, avec deux pétales, quatre étamines & un rudiment de germe qui avorte ; la femelle placée dans le milieu, dans un calice à quatre feuilles, a trois pétales, trois pistils, auxquels succède un fruit irrégulier, trifurqué, à trois loges, renfermant deux semences noires, luisantes dans chaque loge.

BUXUS *sempervirens*. Linn. *Syst.* IV. 128. Hall. n. 1610. *enum.* 163. 1. Camer. *epit.* 601. Scop. n. 1173. Linn. *Mat. med.* n. 423. Ger. *prov.* 542. C. B. *pin.* 471. Dod. *pep.* 782., &c.

Le Buis est un arbrisseau très-connu ; ses feuilles sont lisses & toujours vertes ; son bois est d'une couleur jaune, il est très-dur, très-utile aux tourneurs, aux ébénistes & aux menuisiers. Il vient dans les pays secs & tempérés, aux environs de Grenoble & dans toute la province, excepté les grandes montagnes ou les pays humides ; son bois & son écorce sont sudorifiques, mais ils sont rarement employés, parce que leur décoction en est très-désagréable & fatigue l'estomac, diminue les forces, &c. On l'emploie contre les douleurs rhumatismales, siphylitiques, contre les maladies invétérées de la peau, de la lymphe, &c.

I I O. ILEX. Linn. Gen. n. 184. Le Houx.

Le grand Houx-frelon ressemble un peu au chêne-vert, mais ses feuilles ne sont point blanches en-dessous (1) ;

(1) Il arrive à cet arbrisseau la même chose qu'au chêne-vert ; relativement aux feuilles, elles sont sinuées, & chaque avance se termine par une forte épine, pendant que la plante est dans son

Classe IV. Sect. 4. Tetrاند. Plantes ligneuses. 337
ses fleurs sont composées d'une corolle monopétale en forme de roue, de quatre étamines, & d'un germe sans pistil dans un calice divisé en quatre parties, les bayes rougeâtres renferment quatre semences.

ILEX aquifolium. Linn. Syst. I. 354. De la Tourr. Chlor. 5.

ILEX foliis ovatis acutis spinosis. Linn. *spec.* 181. Ger. prov. 460.

Aquifolium sive agrifolium vulgo. Tourn. *inst.* 600. J. B. I. 114. Garid. 37.

Cet arbrisseau vient dans les endroits tempérés presque par-tout dans les bois. On en trouve beaucoup aux environs de Grenoble.

On parle de la vertu fébrifuge de l'écorce de cet arbre & de la poudre de ses feuilles desséchées au four, comme d'un remede sûr pour arrêter les fievres intermittentes. On le prescrit au poids d'une dragme en poudre ou de deux en infusion.

III. VISCUM. Linn. Gen. n. 1209.
Tourn. Hall. Scop. &c. Le Gui.

Le calice est divisé en quatre segments, au-dedans desquels sont implantées autant d'étamines sans filet. Le fruit est une baie verdâtre ou blanche, couverte d'une écorce transparente, renfermant un suc gluant & une semence cordiforme.

VISCUM album. Linn. Syst. IV. 240. Scop. n. 1217. *

VISCUM foliis lanceolatis obrufis, caule dichotomo, spicis axillaribus Linn. *spec.* 1451. Ger. prov. 47. Hall. *hist.* n. 1609. * Enum. 162. *

jeune âge, mais parvenue en adolescence, il semble que la nature ne lui en conserve plus, parce qu'elle est alors assez élevée pour n'avoir pas besoin de défenses : ou plutôt elles deviennent chauves par la chute de ces poils roides & épineux, & leurs années s'annoncent par cette espee de changement.

Viscum, Camer. epit. 555. Math. 806. Lugd. 17. ed. fr. I. 14. &c.

Le Gui est une plante parasite toujours verte ; ses tiges sont rondes, couvertes d'une écorce verte, divisées & sous-divisées plusieurs fois en deux parties égales ; ses feuilles sont vertes comme celles des Buis. Il vient chez nous très-fréquemment sur le pommier, le poirier, l'aubepin, l'érable, le *mespilus aria* Linn., le saule, &c. Brassavole en a vu sur la vigne.

Observ. La poudre des feuilles de cette plante passe pour un excellent anriépileptique, céphalique, &c. Nous en avons tenté l'usage sur deux enfants de huit à dix ans, atteints de cette cruelle maladie. J'ai lieu de m'en louer parce qu'ils sont guéris. Je ne puis cependant assurer que leur guérison soit due à l'usage de ce remède, puisque j'en ai guéri deux autres à peu près de même âge, par l'émétique & le kinquina, & que d'autres ont résisté à ces remèdes ; aux cauterés, aux setons, aux extraits de jusquiame, à la valeriane, à l'électricité, &c.

II 5. HIPPOPHAE. Linn. Gen. n. 1210. L'Argousse.

Le Rhamnoides ou Argousse, est un arbrisseau dioïque, dont l'individu mâle porte quatre étamines dans un calice bifide & obtus, tandis que l'individu femelle porte un pistil dans le calice, semblable mais moins ouvert, auquel succède une baie supérieure qui renferme une seule semence ovale.

HIPPOPHAE rhamnoides. Linn. syst. IV. 242. *

HIPPOPHAE foliis lanceolatis. Duham. arb. II. 121.

Tab. 49. Linn. spec. 1452.

Hippophae foliis linearibus subtus rubiginosis. Hall. hist. n. 163. Enum. 161. 1.

Osiris rhamnoides. Scop. carn. n. 1216.

Rhamnys ocyaleatus frutex. Levin. Lemn. herb. Bibl. 17. *

Oleaster germanicus. J. B. I. 33. Cord. hist. 186. *

Cet arbrisseau épineux a des feuilles longues lancéolées,

Classe IV. Sect. 5. Tetrand. Plantes herb. 339

blanches des deux côtés imitant un peu celles du *Salix helix* ou osier sauvage : mais un œil attentif leur observe des écailles très-minces, arrondies, qui avec le temps deviennent ciliées ou en étoile, de manière que dans les premiers temps les écailles rapprocheroient la plante des *oleaster*, des *rhododendron*, tandis que dans un âge avancé elles approchent des poils des *alysson* ou autres plantes crucifères & blanchâtres. Le fruit est d'un jaune rougeâtre étant mûr, adhérent par paquets sessiles, composés de cinq, sept ou neuf baies qui servent de nourriture aux oiseaux & d'affaïsonement aux pauvres de la campagne. Son bois est très-dur, mais il ne grossit pas beaucoup ; les moutons & en général tous les animaux en mangent les feuilles & souvent les baies ; celles-ci sont très-acides, astringentes & détersives. On les emploie quelquefois contre la vermine & les maladies cutanées des animaux, en décoction.

L'Hippophae croît chez nous le long de tous les torrents & rivières, depuis la Grave, la Berarde en Oisans, Valloisise en Briançonnais, pays adossés contre le noyau principal & plus élevé des montagnes de la province, jusqu'au Rhône & même jusqu'à la mer : on trouve cet arbrisseau par-tout. Est-il originaire des Alpes, ou y est-il parvenu de proche en proche, en traçant par ses racines dans les sables mouvants du bord des rivières ? c'est ce qui n'est pas facile à décider. Il sert à merveille à contenir les eaux par la propriété qu'il a de se multiplier dans leurs relaiés, & d'en fixer les limites. Il étoit déjà connu en Hollande du temps de Levinus, *Lemnius*, &c. Dioscorid. L. 4. C. 143. Theophrast. VI. C. 4. Gesn. *hist. pl.* p. 121., ont parlé d'un hypophae qui est purgatif, par conséquent différent du nôtre, qui est astringent.

Section V. Plantes herbacées, aquatiques, &c.

II 2. TRAPA. L. Gen. 165. Chataigne d'eau.

La chataigne d'eau est une plante aquatique ; sa ra-

349 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

cine donne des rameaux qui imitent des feuilles singulieres en forme de plumes nageantes dans l'eau. Ses vraies feuilles sont entieres, dentées à dents de scie, presque triangulaires, portées sur un long pétiole fort boursofflé dans son milieu. Les quatre feuilles du calice deviennent un fruit à quatre cornes auquel on a donné le nom de chataigne.

TRAPA natans. Linn. *spec.* 175. *Mantiss. alt.* 331. Allion. *flor.* n. 872.

TRAPA petiolis foliorum natantium ventricosus. *Cliffort.* 483. *flor. suec.* 140. *Hall. hist.* n. 527. *Enum.* 468. *Tribulus aquaticus.* C. B. Pin. 194. *Camer. epit.* 715. benè.

Cette plante est curieuse à cause de la singularité de son fruit, Elle vient dans les eaux croupissantes, dans l'ancien lit de l'Isere près de Grenoble & ailleurs. Je n'ai jamais vu ses fleurs que M. Allioni L. C. a décrit exactement : elle fructifie cependant très-bien chez nous. Les feuilles des individus des environs de Grenoble correspondent exactement à la figure & aux détails de la fructification, donnés par *Camerarius* ; mais ils n'ont aucun rapport avec les figures de *Tragus*, de *Cordus*, de *Lobel*, *Dodoens*, *Matthiolo*, &c. qui en représentent les feuilles rondes, entieres & reniformes.

On vend ses tubercules ou ses fruits dans les marchés à Venise sous le nom de noix des Jesuites. Elles sont farineuses, nourrissantes & pectorales. Les Chinois la cultivent dans les marais les plus stériles, & l'emploient pour la nourriture de leurs habitants. *Voyez* Linn. *pl. escul. amæn. select.* II. 23.

III 3. POTAMOGETON. Linn. Gen. n. 186.

Les potamogeton ou laitues d'eau font un genre de plantes assez étendu : nous n'avons que peu d'especes dans ce pays. La fleur est de quatre pétales & de quatre éta-

Classe IV. Sect. 5. Tetrandrie. Plantes herb. 341

mines, sans calice ni pistil apparents. A cette fleur succèdent quatre semences nues, adhérentes à leur réceptacle.

1. POTAMOGETON *natans*. Linn. syst. I. 355.

POTAMOGETON foliis oblongo ovatis petiolatis natan-
tibus. Linn. spec. 842. Hall. hist. n. 843. Enum.
199 I.

Potamogeton rotundifolium Bauh. pin. 193. T. inst. 233.

Potamogeton spicata. Tab. icon. 739.

Cette espece a les feuilles pétiolées, larges, entieres, nerveuses & cordiformes, un peu ressemblantes à celles du grand plantain. Ses fleurs viennent sur des épis alongés assez garnis. Je l'ai cueillie dans les marais de Saint-Martin près de Grenoble, dans ceux du Bourg-d'Oisans. Vivace.

2. POTAMOGETON *perfoliatum*. Linn. syst. I. 355.

Rai hist. n. 188.

POTAMOGETON foliis cordatis amplexicaulibus. Linn.
spec. 182. flor. lapp. n. 69. fl. suec. n. 145. Hall.
hist. n. 845. Enum. 199. 3.

Cette espece a ses tiges longues, flottantes, chargées de feuilles vertes, arrondies & amplexicaules. Il vient dans les marais des terres froides, aux Avenieres & ailleurs. Vivace.

3. POTAMOGETON *densum*. Linn. syst. I. 356.

POTAMOGETON foliis ovatis acuminatis oppositis con-
fertis, caulibus dichotomis spica quadriflora. Guert.
stamp. I. 102. Linn. spec. 182. * Hall. n. 849. Enum.
200. 6.

Potamogeton minus foliis densis mucronatis non serratis. Magn.
Monsp. 304.

Tribulus aquaticus minor. Clus. pann. 715. minor alter.
hist. cclij. *

Fontinalis media lucens. J. B. hist. pl. III. 769.

Clusius & J. Bauhin ont donné de très-bonnes descriptions de cette petite plante; ils ont bien dit que ses fleurs ne sont que trois ou quatre ensemble, semblables à celles de la *moschatella cordi*, qui est l'*adoxa moschatellina*

342 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Linn. & que ses feuilles pointues étoient plus rapprochées dans cette espece. Elle vient dans les eaux pures, sur les montagnes & dans les vallons, même auprès de Grenoble où elle est plus grande & souvent méconnoissable. Vivace.

4. POTAMOGETON *lucens*. Linn. syst. I. 356.

POTAMOGETON foliis lanceolatis planis in petiolos desinentibus. Linn. spec. 183. Ger. prov. 124. Guett. stamp. I. 101. Hall. hist. n. 847. Enum. 199. 4.

Potamogeton alpinum plantaginis folio. T. inst. 233.

Fontinalis lucens major. J. B. 769.

Cette espece est bien caractérisée par ses feuilles larges & luisantes, dont la pointe s'allonge & se termine en une queue semblable à un pétiole. Elle vient dans l'eau comme les autres especes, à Grenoble, près l'allée des soupirs & ailleurs. Vivace.

5. POTAMOGETON *crispum*. Linn. syst. I. 356.

POTAMOGETON foliis oblongis alternis undulatis serratis. Linn. spec. 183. Ger. prov. 124. Hall. hist. n. 848. Enum. 200. 5.

Potamogeton foliis crispis, seu lactuca ranarum T. inst. 233.

Tribulus aquaticus minor. Clus. pann. 714. hist. cclij.

Cette plante a ses feuilles longues, froncées sur les bords dont les avances se terminent souvent par une petite épine. Ses fleurs viennent sur des épis rares & courts, portés sur de longs péduncules. Il vient dans les fossés aux environs de Grenoble.

Observ. Je n'ai pas su distinguer le *P. serratum* L. de cette espece.

6. POTAMOGETON *pufillum*. Linn. syst. I. 358.

POTAMOGETON foliis linearibus oppositis alternisque distinctis, basi patentibus caule tereti. Linn. spec. 184. Necker. gallobelg. 93.

Potamogeton pufillum gramineo folio caule rotundo. T. inst. 233? Rai hist. 190?

Potamogeton pufillum. Bocc. Sicil. 42. T. 20. f. 5.

Classe IV. Sect. 5. Ttrandrie. Plantes herb. 345

Potamogeton pediculis florigeris longissimis, glomerulis florum remotis. Hall. Enum. 201. 11.

Potamogeton caule terete, foliis linearibus planis, spica multiflora senescente interrupta Hall. hist. n. 853.

C'est une très-petite plante qui a beaucoup de rapport à la *Zannichelia*. Ses feuilles & ses tiges ressemblent à des filets fort minces; ses fleurs viennent sur des épis qui terminent la partie supérieure de la plante; ses épis s'interrompent par étages, en s'allongeant par la maturité. Chaque étage est composé de quatre graines arrondies par le bas, un peu allongées sur la pointe, lisses & unies. Je l'ai cueillie dans les lacs de Brande, dans le pays d'Oisans, sur la montagne de Gondran, près le Mont-Genèvre, & descendant du côté du Bourget, & dans un petit lac sur la montagne du Puit de Saint-Guillaume près d'Embrun; elle vient aussi aux environs de Grenoble.

Observ. M. de la Tourette, Chlor. Lugd. p. 5, cite le *Potamogeton pectinatum* que nous n'avons pas eu occasion de rencontrer en Dauphiné.

I. I 4. HIPECOUM. Linn. Gen. n. 183,

Petit pavot cornu.

Son calice est diphyllé, renfermant quatre pétales inégaux, dont les deux extérieurs sont trifurqués: le fruit est une silique bosselée par les semences isolées, sur un seul rang.

HIPECOUM *procumbens.* Linn. syst. I. 353.

HIPECOUM *filiquis arcuatis compressis articulatis.* Linn.

Ups. 31. *

Hipecoum. C. B. pin. 172. Dod. pempt. 449.

L'Hipecoum est une petite plante annuelle, dont les feuilles glauques bipinnées, ressemblent assez à celles de la fumeterre, tandis que la fleur jaune rosacée ressemble à celle d'un petit pavot. Il vient aux environs d'Orange & de Montelimar.

II 6. URTICA Linn. , Gen. n. 1149.

L'Ortie

Les fleurs de l'Ortie sont monoïques ou dioïques : les fleurs mâles ont un calice de quatre feuilles, sans corolle, avec un petit nectar en soucoupe, dans le fond du calice, & quatre étamines ; les fleurs femelles ont un calice bivalve, un pistil, auquel succede une semence luisante, arrondie & petite.

1. URTICA *pilulifera*. Linn. *syft.* IV. 128. L'Ortie romaine.

URTICA foliis oppositis ovatis serratis, amentis fructiferis globosis. Linn. *Cliff.* 440. *Mat. med.* 200.

Urtica urens pilulas ferens. C. B. *pin.* 232.

L'Ortie romaine porte des feuilles ovales, pointues, dentées à dents de scie, d'un verd foncé ou noirâtre ; sa tige se soutient droite, à un pied environ, & ses fruits forment des boules pendantes sphériques. Elle vient dans les pays chauds, à Saint-Paul-Trois-Châteaux & ailleurs. Annuelle.

Obs. J'en ai vu une espece à Saint-Paul-Trois-Châteaux, d'un demi-pied environ, plus grêle à proportion, dont les feuilles courtes étoient presque rondes & peu dentées. Je crois qu'elle doit faire une espece particuliere, mais comme je ne l'ai vue qu'en voyageant, & que les auteurs n'en ont point parlé, je n'ai pas cru devoir en affirmer l'existence en ce moment.

2. URTICA *urens*. Linn. *syft.* IV. 130 Ortie grièche.

URTICA foliis oppositis ovalibus. Linn. *Gmel.* III. 30.

Poll. Palat. n. 900 *Hall. hist.* n. 1615. *Enum.* 178.

Urtica urens minor. C. B. *pin.* 232. *Dod. pempt.* 122.

La petite Ortie vient assez communément auprès des maisons de campagne, dans les endroits gras, près des fumiers, & parmi les mazures. Ses tiges & ses feuilles piquantes, d'un verd foncé, ses fleurs & ses fruits en épi sur la même plante, la distinguent aisément de celle qui

Classe IV. Sect. 5. Tetrandrie. Plantes herb. 345

précède cet article & de celle qui suit ; on l'emploie comme astringente détersive & antiseptique. Annuelle.

3. **URTICA dioica.** Linn. *syst.* IV. 130. La grande Ortie.
URTICA foliis oppositis cordatis , racemis geminis.
Mat. med. 101.

Urtica stirpibus sexu distinctis , foliis ovato lanceolatis pro-
ductis serratis. Hall. *hist.* n. 1614. *Enum.* 177. 1.

La grande Ortie est une plante vivace, qui par sa durée, par sa couleur pâle, velue, par sa tige plus élevée, se distingue aisément des précédentes, elle est aussi plus piquante. Elle vient par-tout, dans les endroits gras & pierreux. On regarde cette espece comme très-propre à préserver le bétail des maladies contagieuses, étant donnée à manger fraîche ou sèche, après l'avoir humectée avec de l'eau. Les Kamtschadales en préparent l'écorce, en font de la toile & du fil, comme nous de celle du chanvre, qui a beaucoup de rapport avec l'Ortie. Les jeunes plantes sont très-bonnes dans le potage. Voyez Linn. Pl. Escul. II. 38. Flor. æconom. I. 123. Gmel. Flor. Sibir. III. p. 30, & suivantes.

II 7 • PARIETARIA. Linn. *Gen.* n. 1259.
Hall. Scop. Tournef. T. 289. La
Pariétaire.

Son calice est divisé en quatre parties; elle est sans corolle. La fleur hermaphrodite porte quatre étamines, dont les antheres s'ouvrent avec élasticité, & un seul pistil auquel succede une semence alongée, posée dans le calice. La fleur femelle lui est semblable, quant au calice, au pistil & au fruit, mais elle n'a point d'étamines.

1. **PARIETARIA officinalis.** Linn. *syst.* IV. 321. Scop.
n. 1242. * *Œd.* Tab. cxxj.

PARIETARIA foliis lanceolato ovatis alternis. Linn. *spec.*
1492. H. *Ups* 302. *Mat. Med.* 472. Dalib. *Parif.*
305. *Ger. Prov.* 525. *Gou. flor.* 432.

Parietaria foliis elliptico lanceolatis hirsutis. Hall. hist. 1612. *
Enum. 1771. *Helvine.* Camer. *Epit.* 849. *Lugd.*
 1241. ed. fr. II. 136.

La Parietaire est une plante velue, à tiges simples & inclinées. Ses feuilles sont exactement lancéolées des deux côtés, elles sont souvent opposées deux à deux. Les fleurs viennent par étages, légèrement pédonculées à leur base. Elles sont petites, nombreuses, mais peu apparentes. Elle vient sur les murs & parmi les petits bois, auprès des villes, dans tous les endroits tempérés, elle ne vient pas sur les montagnes. Vivace.

2. *PARIETARIA judaica.* Linn. syst. IV. 321.

PARIETARIA foliis ovatis, caulibus erectiusculis, calicibus trifloris, corollis hermaphroditis; defloratis elongatis cylindricis. Linn. *spec.* 1492.

Parietaria foliis ovato lanceolatis sub hirsutis. Hall. *hist. n.* 1613. *

Parietaria ocymifolio tragi, hist. 193. *Bocc. Sicul.* p. 47. litt. a. T. 24 *Hall. Enum.* 177. 2.

Cette espèce a ses feuilles plus arrondies, & elles sont beaucoup plus petites. Elle vient aux environs de Gap, &c. Elle est moins connue que la précédente.

Obs. Les Pariétaires sont émollientes, diurétiques, résolutives, extérieurement & intérieurement.

Section VI. Deux étamines plus grandes & deux plus petites; labiées de Tournefort; verticillées de Rai, de Moris., de Boerrhave; monopétales irrégulières de Rivin. Haller, &c.; dydnamie de Linnaeus, Scop. &c.

Leurs tiges sont quarrées, les feuilles opposées, les fleurs verticillées, calice à cinq divisions, pétale divisé en deux levres. Plantes amères, aromatiques, toniques, fortifiantes & apéritives.

118. AJUGA. Linn. Gen. n. 763. La Bugle ou Confoude moyenne.

La Bugle n'a qu'une levre à sa fleur qui est l'inférieure; la supérieure ne manque pas absolument, mais elle est peu apparente.

1. AJUGA reptans. Scop. Carn. 716.

AJUGA stolonibus reptantibus. Linn. spec. 785. syst. 12. 387. ed. Reich. III. 9.

Bugula foliis ovatis dentatis flagellis reptans. Hall. hist. n. 282. Enum. 634. 2.

Bugula. Dod. Pempt. 135. Tourn. inst. 209.

Prunella. Fuchs. icon. 128.

b. *Bugula carneo flore.* Clus. hist. xliij. Pann. 609.

Sa racine est fibreuse, ses feuilles sont glabres, entières, ovales, avec quelques sinuosités irrégulières & superficielles; les tiges sont de deux sortes, les unes tracent & produisent des nouvelles plantes, d'autres s'élevent & portent des fleurs bleues, rouges (1) ou blanches. Elle vient dans les prés humides & sur les montagnes. Vivace.

2. AJUGA alpina. Vol. I. 302. Linn. Syst. III. 8. Allion. flor. n. 157.

AJUGA caule simplici, foliis caulinis radicalia æquantibus. Linn. Mant. 80. * syst. 12. 387.

J'ai vu cette plante dans les bois montagneux aux environs de Grenoble, à Revel, à Lans & ailleurs; elle a tout le rapport possible avec la description de M. Linné; mais je doute si ce n'est pas une variété de la précédente, parce que je lui ai vu quelquefois un commencement de tige rampante. Elle est haute de six à huit pouces; ses feuilles un peu velues sont éloignées les unes des autres, à peu près égales, légèrement dentées; ses fleurs bleues ou rou-

(1) La couleur rouge de la plante de Clusius en a imposé; mais il avertit lui-même que c'est là toute sa différence. Sa figure s'accorde avec sa description, & elle rend, on ne peut mieux, cette variété ici très-fréquente dans les bois.

348 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

géâtres sont aussi disposées par étagés éloignés ; leur calice est velu & bleuâtre. Je la crois vivace.

3. *AJUGA pyramidalis*. Linn. *syft.* III. 8. Allion. *flor.* n. 156.

AJUGA tetragonæ pyramidalis. Linn. *suéc.* 2. 512. *
Spec. 785.

Bugula foliis ovatis hirsutis calicibus villosis. Hall. *hist.* pag. 124. n. 183. B. Scop. *carn.* 417. n. 717.

Bugula alpina maxima. Tourn. *infl.* 209.

Bugula alpina minor rubrifolia, ex caruleo purpurascens?
Scheuchz. *it.* 428.

Les racines obliques deviennent fibreuses ; les feuilles radicales sont grandes, un peu semblables à celles des primeveres ou des verbascum, oblongues ou elliptiques, obscures, velues, rougeâtres & peu ondulées, couchée, par terre ; la tige haute de quatre à six pouces, est simple & unique, elle est toute couverte par les fleurs & les feuilles ; celles-ci vont en décroissant à mesure que la plante s'éleve, de maniere que vue par-dessus, elle représente une vraie pyramide à quatre faces ; les bractées sont toutes rouges, velues & presque entieres ; les fleurs sont pédunculées ; leur calice est velu à sa partie supérieure ; la corolle est bleue, rouge ou blanche, ou tenant de l'une & de l'autre. Elle vient dans les bois élevés & montagneux du Champsaur, de Gap, &c. Bisannuelle.

Obs. Je décris ici l'espece du *Flora suecica* & de M. Scopoli. On ne peut la méconnoître à ces deux descriptions : j'aurois peut-être mieux fait de les copier ; mais la mienne, faite d'après la plante même, doit l'exprimer aussi. Peu de Botanistes ont bien connu cette espece ; à en juger par leurs synonymes, ils ont pris pour elle la suivante qu'il faut confronter.

4. *AJUGA genevensis*. Linn. *syft.* III. 9. Scop. *Carn.* n. 717. *Ajuga tomentosa* ? Gilib. *rar.* lith. 17.

AJUGA multicaulis, foliis hirsutis, calicibus tomentosis.

Bugula foliis angulosis hirsutis, calicibus villosis. Hall. *hist.* n. 283. *Euam.* 635. 3. *

Ajuga

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 349

Ajuga pyramidalis. Cranz. fasc. IV. 252.

Bugula silvestris villosa, flore cœruleo. T. *inst.* 209. Seg. *Ver. supp.* 144. Tournef. *Paris.* 112. Vol. II. 278. Tab. *icon.* 555. Vaillant. *Bot.* 24.*

Consolida media genevensis. J. B. III. 432. * Fuchf. *icon.* 69.

Bugula cœrulea alpina. Park. *Rai. hist.* 575.*

b. *Bugula silvestris villosa* flore suave rubente. T. *inst.* 209.

Consolida media genevensis, flore rubello. J. B. III. 432.

c. *Bugula silvestris villosa* flore albo. Tourn. *inst.* 209.

Consolida media genevensis flore albo J. B. III. 432.

Du collet, d'une seule racine, part un gros tronc qui d'abord se divise pour former trois ou quatre tiges hautes d'un demi-pied environ. Les feuilles d'en bas sont un peu plus grandes; les autres sont anguleuses & souvent à trois lobes; elles sont velues les unes & les autres. Les fleurs sont bleues, blanches ou rouges, leur calice est sessile & cotonneux, elle vit dans les terres cultivées des montagnes, parmi les champs; elle est commune aux environs de Grenoble, dans le Champfaur. Bisannuelle.

Observ. La plupart des auteurs ont pris cette plante pour l'*Ajuga pyramidalis*. Linn. Il paroît même que MM. Linné, Gouan & Miller, &c. ont donné lieu à cette méprise, Crantz veut aussi l'appeller *Pyramidalis*. Et il peut se faire qu'ils aient voulu la nommer ainsi, mais l'inconvénient qui en résulte, c'est qu'il paroît plus raisonnable d'appeller *Bugula genevensis*, la plante à laquelle J. B. a d'abord donné ce nom, & il ne l'est pas moins d'appeller l'autre *Bugula pyramidalis*, tant parce qu'elle forme une vraie pyramide, que parce que MM. Linné, Schreber, & après eux M. Scopoli l'ont décrite sous ce nom d'une manière à ne pas s'y tromper. Celle-ci est plus rare que l'autre; ce qui peut avoir contribué à faire changer les noms; il falloit les rétablir pour faire accorder les phrases avec les synonymes, les figures & les descriptions. Tous ceux qui ont parlé d'une bugle à fleur rouge n'ont pas entendu parler de cette dernière, puisque ce changement de couleur arrive à toutes les especes, &

350 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

aux autres plutôt qu'à celle-ci, qui souvent les a bleues; ses bractées, il est vrai, sont toujours rouges, mais on les a vues de même à l'espece appelée *Bugula alpina*, qui n'est peut-être qu'une variété de la bugle rampante, comme nous avons dit; car celle-ci a aussi ses sommités rouges dans les bois ombragés. Toutes les especes forment une pyramide imparfaite, mais il n'en est aucune où les feuilles radicales soient aussi grandes à proportion des autres, qu'elle le sont dans la pyramidale. Il n'en est pas où elles soient si rapprochées; & enfin chez elle, elles forment un vrai cube pyramidal qui diminue insensiblement, & dont les angles sont si marqués par l'extrémité des feuilles, qu'il n'est pas possible de lui trouver d'autre figure de comparaison. Sa tige d'ailleurs toujours simple, la distingue de l'autre, comme les tiges traçantes de la première, la distinguent des deux autres.

II 9. TEUCRIUM. Linn. Gen. n. 764.

Le Teucrium & la Germandrée.

Le Teucrium n'a point de levre supérieure à la fleur; & la germandrée n'en diffère que par la situation des fleurs qui ne sont pas en épi.

* *Les Chamæpitys.*

1. TEUCRIUM *botrys.* Scop. Carn. 725. Linn. *syft.* III. 11.

TEUCRIUM foliis multifidis pedunculis axillaribus ternis. Linn. *spec.* 786. *syft.* 387.

Chamædrys foliis pinnatis, pinnis obtuse trifidis. Hall. *enum.* 633. n. 5. *hist.* n. 289.

Chamædrys laciniatis foliis. Lob. *obf.* 209. *icon.* 385. T. *inst.* 205.

Chamædrys famina Dodonæi. Lugd. 1163. éd. fr. II. 63.

La germandrée femelle a ses feuilles découpées ou laciniées; ses fleurs sont rouges axillaires. Elle vient dans les champs & dans les endroits secs exposés au soleil. Annuelle.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 351

Observ. Cette plante tient le milieu par ses vertus & ses caracteres entre la Germandrée & l'Yvette ; elle est moins acre que celle-ci, plus aromatique & moins amere que celle-là ; on peut donc s'en servir avec succès pour les fievres, les rhumatismes, la goutte, & les autres maladies qui dépendent de la foiblesse de l'estomac, & de la ténacité des humeurs.

2. **TEUCRIUM** *chamapithys*. Linn. Syst III. ij.

TEUCRIUM foliis trifidis linearibus integerrimis floribus sessilibus lateralibus solitariis, caule diffuso. Linn. *spec.* 786.

Bugula chamapithys. Scop. *carn.* 718.

Bugula foliis imis linearibus, caulinis tripartitis. Hall. *hist.* 284.

Chamapithys prior. Math. *Lugd.* 1159. ed. fr. II. 59.

Chamapithys vulgaris lutea, seu folio trifido. Tourn. *inst.* 208.

L'Yvette est une petite plante velue, dont les feuilles sont divisées en trois ; son odeur est forte & acre ; sa fleur est jaune. Elle vient dans les champs avec la précédente. Bisannuelle.

**** Les Polium.**

3. **TEUCRIUM** *montanum*. Scop. *carn.* 723. Linn. Syst. III. 22.

TEUCRIUM corymbo terminali, foliis lanceolatis integerrimis, subtus tomentosus. Linn. *spec.* 791. *syst.* 12. 388.

Polium lavendula folio. C. B. *pin.* 220. Tourn. *inst.* 206.

Polium alterum. Math. *Lugd.* 929. ed. fr. I. 807.

Ses tiges sont couchées par terre & forment un gazou épanoui ; ses feuilles pointues sont entieres, vertes dessus, blanches en-dessous ; ses fleurs sont blanches. Il vient dans les pâturages & les montagnes arides exposées au soleil. Vivace.

4. **TEUCRIUM** *polium*. Scop. *carn.* 724. Linn. *syst.* III. 23.

TEUCRIUM capitulis subrotundis, foliis oblongis obtusis

352 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

crenatis tomentosis sessilibus, caule prostrato. Linn:
spec. 792. syst. 389.

Polium montanum album. Tourn. *inst.* 206. Bauh. *pin.* 221.

b. *Polium montanum supinum alterum.* Bauh. *pin.* 221.

d. *Polium maritimum supinum venetum.* Bauh. *pin.* 221.

Tourn. *inst.* 206.

Cette espece tient le milieu entre les deux suivantes, qu'on peut même prendre pour des variétés; ses tiges longues d'un pied sont couchées par terre; ses feuilles un peu cotonneuses sont entieres sur les côtés, & dentées à leur extrémité; ses fleurs sont blanches, assez grandes & un peu purpurines. Il vient le long des ruisseaux & parmi les pierres & les rochers, dans les endroits chauds, à Gap & ailleurs. Vivace.

5. **TEUCRIUM** *tomentosum.* *Teucrium aureum.* Schreb.
Reich. L. C.

TEUCRIUM foliis crenatis tomentosis flavicantibus,
floribus aureis.

Polium montanum luteum. C.B. *piA.* 220. Tourn. *inst.* 206.

Garid. 371.

Polium luteum Dalechampii. Lugd. 959. ed. fr. I. 807.

Il est plus petit que le précédent; ses tiges sont plus cotonneuses; ses feuilles sont découpées sur les côtés & à leur sommet, un peu semblables à celles de la German-drée, mais une fois plus petite; sa fleur est petite, d'un jaune foncé, & la levre inférieure est creusée en cueiller & alongée; toute la plante est couverte d'un coton jaunâtre plus apparent à la sommité des fleurs. Il vient aux Baux près de Gap, &c. Vivace.

6. **TEUCRIUM** *capitatum.* Linn.

TEUCRIUM capitulis pedunculatis, foliis lanceolatis
crenatis tomentosis, caule erecto. Linn. *spec. 792.*
syst. 389.

Polium maritimum erectum Monspeliacum. Bauh. *pin.* 221.

Tourn. *inst.* 206.

Polium. Math. Lugd. 928. ed. fr. I. 807.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 353

Cette espece ne rampe pas comme les autres ; ses tiges s'élevent d'un pied & plus, & se terminent par un épi alongé souvent interrompu ; les feuilles velues sont plus pointues, semblables d'ailleurs à celles de la quatrieme espece ; ses fleurs sont blanches. On la trouve à Valence, à Montelimart & ailleurs. Vivace.

***** Les Germandrées.**

7. **TEUCRIUM** *Chamadrys*. Scop. *car.* 720. Linn. *Syst.* III. 20.

TEUCRIUM foliis cuneiformi-ovatis incisifis crenatis petiolatis, floribus subverticillatis, ternis petiolatis. Linn. *spec.* 790. *Syst.* 12. 388.

Chamadrys major & minor repens. Tourn. *inst.* 204. Bauh. *pin.* 248.

Chamadrys. Math. Lugd. 1162. ed. fr. II. 62.

La Germandrée ou le petit Chêne est ainsi appelé à cause de certaine ressemblance de ses feuilles avec celles de cet arbre ; elle est glabre, ses fleurs sont d'un rouge clair. Elle vient dans les endroits secs & incultes, par-tout. Vivace.

La Germandrée est une plante amere, fébrifuge & céphalique.

8. **TEUCRIUM** *scordium*. Scop. *car.* 719.

TEUCRIUM foliis oblongis dentato-ferratis sessilibus : floribus geminis lateralibus pedunculatis, caule diffuso. Linn. *spec.* 790. *Syst.* 388.

Chamadrys palustris canescens, seu scordium officinarum. Tourn. *inst.* 205.

Scordium. Camer. *epit.* 588. Dod. 126. Bauh. *pin.* 247.

Le Scordium a ses feuilles velues & ses tiges rampantes ; ses fleurs ressemblent à celles de la Germandrée, mais elles sont d'un rouge pâle. Il vient dans les prés humides & marécageux, à Saint-Pierre d'Allevard, près de Grenoble, de Gap, à Pelleautier, à la Roche, &c. Vivace.

Cette espece est amere & antiseptique.

9. TEUCRIUM *scarodonia*. Linn. Syst. III. 18. Scop: carn. 721. Rivin. *monop.* tab. 12.

TEUCRIUM foliis cordatis serratis petiolatis, racemis lateralibus secundis caule erecto. Linn. *spec.* 789.

Teucrium foliis cordatis crenatis floribus racemosis : calicis labio superiore cordato, staminibus corollæ longitudinæ.

Ger. Gallop. 278. n. 7.

Chamædrys foliis cordatis spicis heteromallis.

Hall. hist. 287.

La grosse Germandrée des bois a ses tiges droites, hautes d'un pied & demi environ ; ses feuilles sont rudes, velues & obscures, assez semblables à celles de la mélisse ; ses fleurs blanches forment de longs épis tournés d'un seul côté. Elle vient dans les bois, parmi les pierres, à Vizille, dans l'Oisans, le Valgaudemar, le long du Rhône, &c. Vivace.

I 20. THIMUS. Linn. Gen. n. 785. Le Thim & le Serpolet.

Le calice est labié ; la levre supérieure divisée en trois, l'inférieure en deux ; il est formé par quelques poils foyeux entre le limbe & la tube en dedans (1) ; la levre supérieure de la corolle est un peu échancrée, l'inférieure est divisée en trois parties à peu près égales.

* *A fleurs en épi ou terminales.*

1. THIMUS *serpillum*. Linn. Syst. III. 79. Scop. carn. n. 736. Forskal. Egipt. 107.

THIMUS floribus capitatis, caulibus decumbentibus, foliis planis obtusis basi-ciliatis. Linn. *spec.* 825. Mat. med. 282. Fl. *suec.* 535. *

(1) Ce caractère qui a obligé M. Scopoli de réunir les calamagrostes à ce genre, s'observe également dans quelques espèces de *Sideritis* & sur d'autres labiées.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 355

Serpillam. Math. Lugd. 903. ed. fr. I. 786.

b. *Serpillum angustifolium hirsutum.* Bauh. pin. 220. Tourn. inst. 197. Hall. hist. n. 235. *Foliis ellipticis hirsutis.* Hall. enum. 655. 2.

c. *Serpillum foliis citri odore.* C. B. pin. 220.

d. *Serpillum caule erecto, foliis obtusis majoribus.* Hall. hist. n. 236. enum. 656. 3.

Serpillum latifolium glabrum, foliis ad margines pilosis? Schol. Bot. 50.

Serpillum vulgare majus. C. B. Raii, hist. 522. n. 7. *

Le serpolet est une plante commune par-tout, & qui varie à l'infini ; ses tiges ordinairement couchées par terre, s'étendent de tout côté à un pied environ ; ses feuilles opposées, sont petites, glabres & luisantes, avec quelques poils en forme de cils sur les côtés de leur base, dans le plus grand nombre de nos individus ; chez d'autres, elles deviennent plus étroites, plus allongées, velues par-tout, obscures, & même cendrées comme celles du Thim. La variété b, paroît les avoir si différentes, qu'on la croiroit volontiers une espece, si le trop grand nombre d'autres variétés ne nous obligeoit à la regarder comme telle. La variété d, n'est pas moins remarquable, ses tiges sont isolées, droites & hautes de huit à dix pouces, & ses feuilles sont d'un verd pâle : les fleurs sont en épi ferré au bout des rameaux supérieurs ; elles sont rouges, pâles, blanches, &c., tantôt plus grosses, plus foncées en couleur & très-odorantes ; d'autres fois plus pâles, plus petites avec peu d'odeur. MM. de Haller, Scopoli & Seguiet, ont bien observé ses variétés ; ils en comptent plus de douze le chacun ; la plupart différentes entr'elles & d'avec celles des autres auteurs. Nous n'avons rapporté que les quatre plus frappantes, & auxquelles on peut facilement réduire toutes les autres. La premiere est commune par-tout ; la seconde à Grenoble, & ailleurs dans les endroits secs & herbeux ; la troisieme aux environs de Tulins, de Saint-Marcellin ; & la quatrieme, beaucoup plus rare, nous l'avons cueillie dans le Valgaudemar, &c. Vivace.

356 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

2. THIMUS *vulgaris*. Linn. Syst. III. 80.

THIMUS erectus, foliis revolutis ovato, linearibus; floribus verticillato spicatis. Linn. *spec.* 828. *syst.* 12. 399. Ger. *prov.* 262.

Thimus vulgaris folio tenuiore. Bauh. *pin.* 219. Tour. *inst.* 196.

Thimum vulgare vigidius folio cynereo. J. B. III. p. 2. 263.

Le Thim est plus blanc, plus élevé, plus dur & plus ligneux que le Serpolet; ses feuilles sont plus blanches & plus étroites; ses fleurs plus petites, &c. Il vient abondamment dans les endroits sauvages, le long des rochers & des torrents, dans tous les pays chauds, depuis Gap, Valence & au-delà. Vivace,

** *A fleurs verticillées.*

3. THIMUS *Acinos*. Scop. *carn. n.* 735. Linn. *syst.* III. 81. Dale. *Pharm.* 166.

THIMUS floribus verticillatis, pedunculis unifloris, caulibus erectis ramosis foliis acutis ferratis. Linn. *spec.* 826. *syst.* 399. Ger. *prov.* 263.

Clinopodium arvense occimi facie. Bauh. *pin.* 225. Tourn. *inst.* 195.

Acinos multis. J. B. III. 259. *benè.*

Le petit Basilic sauvage est une petite plante droite & ramifiée, haute de huit à dix pouces; ses feuilles sont petites, pointues, un peu cendrées & dentées vers le sommet; les fleurs sont petites; leur calice est strié, tendre, avec une bossette à sa partie inférieure en-dessous. Il vient dans les champs maigres exposés au soleil. Annuelle.

Observ. Le port de cette plante mériteroit peut-être de faire avec la suivante un genre séparé. Elles different trop des Serpolets.

4. THIMUS *alpinus*. Scop. *carn. n.* 734. Linn. Syst. III. 81.

THIMUS verticillis sex floris, foliis obtusiusculis concavis subserratis, Linn. *spec.* 826. *syst.* 12. 399.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 357

Clinopodium foliis ovatis acutis serratis, flore folio majori.

Hall. *hist.* n. 238. *enum.* 653. 2.

Acini pulchra species. J. B. III. pag. 2. 260.

Cette espece differe de la précédente par ses feuilles plus grandes, plus vertes & moins dures, par ses tiges plus basses, moins ramifiées, par les fleurs deux fois plus grandes, & par son calice sans bosse & coloré. Elle vient dans les montagnes élevées & exposées au soleil. Vivace.

Observ. Cette plante a une odeur aromatique, mêlée d'un acide agréable qui approche de l'odeur du citron; cette odeur & ses caractères font voir qu'elle est une espece plus approchante des Calamets & de la Melisse, que du Serpolet. M. Scopoli les a réunis; je ne suis pas ici cet habile observateur, parce que je respecte les noms consacrés par l'usage aux plantes usitées en médecine.

**I 2 I. MENTHA. Linn. Gen. 771. La
Menthe.**

Les fleurs sont petites & ramassées, la corolle est divisée en quatre segments presque égaux; le supérieur est un peu échancré,

* *Fleurs en épi.*

1. MENTHA *silvestris.* Linn. *Syst.* III. 41. *Mentastrum.*
Dale. *Pharm.* 159. * *Mentha villosa?* Hudf. 250.

MENTHA... foliis oblongis, tomentosis, serratis sessilibus, staminibus corolla longioribus. Linn. *spec.* 804.
syst. 392. Ger. *Gallop.* 268. Allion. n. 65.

Mentastrum spicatum longiore candicante. J. B. III. 221.

Ses tiges sont hautes de deux à trois pieds; ses feuilles sont oblongues, totalement blanches & lanugineuses des deux côtés; les fleurs forment des beaux épis cotonneux, d'où sortent les pétales rouges-pâles, surpassés par les étamines. Elle vient le long des eaux, dans les bois & les montagnes. Vivace.

2. MENTHA *viridis.* Linn. *Syst.* III. 42.

MENTHA foliis lanceolatis nudis serratis sessilibus, stami-

358 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

nibus corolla longioribus. Linn. *spec.* 804. Ger. 268.

Mentha spicata folio longiore acuto glabro, nigriori. J. B. III. 220.

Mentha. Cam. *epit.* 477. III. IV. Dod. *pempt.* 95.

Elle est plus petite que la précédente ; ses feuilles sont vertes, glabres & plus pointues ; ses épis sont aussi plus minces. Elle vient dans les plaines le long des eaux. Vivace.

3. MENTHA *rotundifolia.* Linn. *Syst.* III. 42. Allion. n. 67.

MENTHA foliis subrotundis rugosis crenatis sessilibus. Linn. *spec.* 805. *syst.* 392.

Menthastrum folio rugoso rotundiore spontaneum, flore spicato odore gravi. J. B. III. 219.

Mentha silvestris rotundiore folio. Bauh. *pin.* 227. Tourn. *inst.* 189.

Ses feuilles sont blanches & cotonneuses comme celles de la première espèce, mais elles sont beaucoup plus courtes, plus larges & froncées ; ses épis sont moins longs & plus rudes ; la plante a une odeur très-forte. Elle vient dans les endroits chauds, humides & exposés au soleil, à Grenoble, à Vizille, à Voreppe, le long des chemins, &c. Vivace.

4. MENTHA *dubia.* Chaix. *Stirp.* Vap. msc.

MENTHA foliis hirsutis acuminatis serratis ovato lanceolatis : floribus spicato capitatis, staminibus corollâ brevioribus.

Mentha palustris folio oblongo ? Bauh. *pin.* 228. Tourn. *inst.* 189. Raii, *hist.* 533. Rupp. Hall. 229.

An *Mentha aquatica seu sifimbria, flore & folio rubro ?* Bod. *Stap.* 814.

An *Mentha foliis elliptico lanceolatis subtus tomentosis spicis cylindricis, staminibus floris tubo aequalibus ?* Hall. *hist.* n. 228.

Ses tiges sont hautes d'un pied environ ; elles sont droites & se divisent en trois rameaux courts à leur extrémité ; les feuilles pétiolées, velues, non blanches, sou-

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 359

vent rougeâtres, ou d'un verd rouffâtre, font ovales & pointues ; les fleurs forment des épis très-courts & ramassés de un à trois, à l'extrémité de la tige ; elles sont rouges. Elle vient dans les marais, aux Baux, près de Gap, &c. Vivace. (1)

5. MENTHA *aquatica*. Scop. *carn.* 748.

MENTHA *spicis capitatis foliis ovatis ferratis petiolatis, staminibus corolla longioribus*. Linn. *spec.* 805. *syft.*

12. 392. Hort. *Cliff.* 306.

Mentha rotundifolia palustris, seu aquatica major. Bauh. *pin.* 227. Tourn. *inst.* 189.

- *Sisimbrium silvestre*. Dalech. *Lugd.* 677.

Celle-ci a ses feuilles presque rondes, velues, rouffâtres & dentées sur les côtés ; ses fleurs forment des bouquets arrondis en forme de boule, qui terminent la tige ; cette tige est haute d'un pied & demi environ. Elle vient dans les marais & dans les fossés. Vivace.

** *Les fleurs ne forment pas un épi, mais des étages au-dessus des feuilles supérieures dans les especes suivantes.*

6. MENTHA *gentilis*. Linn. *Syst.* III. 44.

MENTHA *floribus verticillatis, foliis ovatis acutis ferratis, staminibus corollâ brevioribus*. Linn. *spec.* 805. *syft.* 392.

Mentha hortensis verticillata ocymi odore. Bauh. *pin.* 227. Tourn. *inst.* 189.

La Menthe cultivée est si commune dans tous les jardins, qu'on peut la mettre au nombre des plantes de ce pays, quoiqu'elle n'y soit pas indigene ; ses feuilles

(1) On lui a donné le nom de *Dubia*, parce que ne différant de la *M. hirsuta* Linn. *Mant.* 81., que par ses étamines cachées dans la gorge de la corolle, & par ses feuilles plus pointues, il est douteux si la proportion de ces parties sexuelles & cette différence des feuilles, doivent faire un caractère spécifique.

360 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

sont vertes, presque glabres, dentées, avec une côte rouge dans leur milieu ; les fleurs sont petites, glabres & rouges ou purpurines. Elles se montrent très-rarement dans nos montagnes, parce que la racine trace trop & multiplie les tiges au préjudice des fleurs ; la plante est de très-bonne odeur de Basilic : ce qui fait que tout le monde l'aime & s'en procure.

7. MENTHA *arvensis*. Scop. Carn. 746.

MENTHA floribus verticillatis, foliis ovatis acutis ferratis, staminibus corollam æquantibus. Linn. *spec.* 806. * *syft.* 392. Ger. *Gallop.* 269.

Mentha arvensis verticillata hirsuta. J. B. III. part. 2. 217. Tourn. *inst.* 189.

Calamintha arvensis, I. Tab. icon. 352., *verticillata*, Bauh. pin. 229., *sive aquatica*, Park. Theat. 37.

b. *Foliis striatis, rotundioribus caulibusque minus hirsutis, minor, planta valdè prostrata.*

La Menthe sauvage est très-commune dans les plaines humides, parmi les champs après la moisson, comme dit très-bien Linné ; ses tiges quarrées sont très-ramifiées & souvent couchées par terre ; les feuilles blanchâtres, velues, dentées, pointues, un peu plus longues que larges, sont plus rondes & moins velues dans la variété b. (1) ; les fleurs sont rougeâtres, petites, dans un calice velu comme toute la plante ; les étamines sortent & surpassent un peu la corolle dans la variété notée plus bas. Elle est vivace.

Observ. Linné, *Amæn. Select.* I. 116., observe que le lait des animaux qui ont mangé de cette plante, se coagule

(1) Cette variété fut envoyée à M. Chaix sous le nom de *Mentha pulegium* Linn., & elle a certain rapport avec cette espèce par les feuilles & les tiges presque rondes ; mais outre que celles du *Mentha pulegium* Linn. sont plus basses, plus ramifiées, celles-ci sont trop velues, quoique moins cependant que celles de la Menthe sauvage ordinaire. Je ne doute cependant pas que ce n'en soit une variété, à en juger par le port, le calice & la disposition des fleurs, &c.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 361

difficilement, les animaux la rejettent au champ pour l'ordinaire.

8. *MENTHA austriaca*. Chaix, vol. I. 356. Allion. flor. n. 73. * Tab. 75. fig. 2.

MENTHA floribus verticillatis, corollæ laciniis omnibus obtusis, foliis subovatis villosis, staminibus corolla brevioribus. Murr. *syft.* 14. 533. Jacq. *flor. Austr.* 5. tab. 430.

Cette espèce décrite avec beaucoup de détail par M. Allioni, diffère à peine de la précédente ; elle a des tiges quarrées, velues, souvent rampantes ; les feuilles rondes-ovales, dentées, velues ; les fleurs verticillées, purpurines, à segments, obtus. Elle vient dans les champs aux environs de Veynes, où elle a été trouvée par M. Chaix.

9. *MENTHA pulegium*. Scop. *Carn.* n. 747. Lin. *syft.* III. 45. le Pouillot.

MENTHA floribus verticillatis, foliis ovatis obtusis subcrenatis caulibus subteretibus repentibus, staminibus corolla longioribus. Linn. *spec.* 807. *syft.* 12. 392.

Mentha aquatica seu pulegium vulgare. Tourn. *inst.* 189. Garid. 314.

Pulegium. Fuchs. *hist.* 199. J. B. III. 256. Math. 475. Lugd. 892.

b. *Pulegium flore albo*. De la Tourr. Chlo. 16.

Le Pouillot est une petite Menthe à tiges & feuilles presque rondes & glabres, ce qui peut la distinguer de toutes les autres ; ses feuilles sont rouges, petites dans un calice glabre, verticillées, formant des épis interrompus à la partie supérieure des tiges qui se redresse un peu. Elle vient dans les plaines, le long des terres humides & dans les fossés, au Pont-de-Beauvoisin, à Saint-Romans sur l'Isere, à Vienne, à Lyon, aux environs de Grenoble, &c. Vivace.

10. *MENTHA cervina*. Linn. *Syst.* III. 46.

MENTHA floribus verticillatis, bracteis palmatis, foliis

362 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

linearibus , staminibus corolla longioribus. Linn.
spec. 807. Murr. *syft.* 14. 533.

Mentha foliis lanceolatis punctatis , subverticillo palmatis.
Haller. *hist.* n. 222. *enum.* 660. * 2.

Cette espece a ses feuilles linéaires , ce qui la distingue aisément de toutes les autres. Elle vient à Valence le long du Rhône & ailleurs. Vivace.

Toutes les Menthes sont aromatiques , ameres , stomachiques , cordiales , & anti-acides ; leur eau distillée est piquante & rafraîchissante en même temps , ainsi que le Camphre , l'Ether , & autres médicaments inflammables ; mais outre qu'ils irritent les nerfs par un trop long usage , il est à craindre aussi qu'ils n'endurcissent , racornissent & fassent perdre les forces toniques des parties , en les provoquant trop souvent & sans nécessité.

I 2 2. VERBENA. Linn. Gen. n. 35. La Verveine.

La corolle de la Verveine forme un tube recourbé qui se termine par cinq divisions presque égales ; la fleur est portée dans un calice à cinq divisions , dont une obtuse & les autres pointues , disposées en épi mince & filiforme.

1. VERBENA *officinalis.* Linn. *Syft.* I. 55. Dale. *Pharm.* 162.

VERBENA *tetrandra*, spicis filiformibus panicularis , foliis multifido laciniatis , caule solitario. Linn. *spec.* 29. Allion. *flor.* n. 160.

Verbena foliis tripartitis rugosis , spicis nudis gracilissimis.
Hall. n. 219. *enum.* 661.

La Verveine est une plante commune dans les campagnes , le long des murs , des chemins , sur le bord des terres , dans les endroits gras & humides , près des maisons ; ses tiges sont quarrées , peu ramifiées , hautes d'un pied environ ; les feuilles inférieures sont entieres , dentées , ensuite sinuées , pinnatifides & même laciniées. Le peuple a conservé une partie de la confiance outrée & super-

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 363

fficieuse que les anciens avoient donnée à cette plante; elle est simplement un peu tonique, astringente & résolutive comme les plantes labiées inodores. La propriété que son suc & ses feuilles ont de rougir, étant appliquées en cataplasme, n'est due qu'à une altération de ses parties: elle a lieu étant appliquée sur les personnes les plus saines, pourvu qu'elle y séjourne un certain temps.

I 2 3 • LAVENDULA. Linn. Gen. n. 769.
La Lavande.

Son calice est ovale & bleuâtre; la corolle est divisée en quatre parties, dont la division supérieure est plus grande & relevée.

1. LAVENDULA *officinalis*. Chaix I. 355. *

LAVENDULA caule simplici, foliis linearibus, bracteis squarrosis.

Lavendula foliis lanceolatis integerrimis, spicis nudis. Linn. spec. 800. syst. 12. 390. Mat. med. 296. Ger. prov. 273.

Lavendula angustifolia. Bauh. pin. 216. Tourn. infl. 198.

Lavendula altera. Dod. pempt. 273.

2. LAVENDULA *latifolia*. Bauh. 216. Tourn. 198.

Nardus Italica. C. B. Math. 31.

b. *Lavendula caule ramoso, foliis lanceolatis*.

Lavendula spica. Chaix. L. C.

Lavendula foliis spathulatis, bracteis foliaceis.

La Lavande est connue à cause de sa bonne odeur; son calice petit & cylindrique, participant un peu de la belle couleur bleue des fleurs, la fait assez connoître. Je suis porté à croire que la variété de Linné, dont M. Chaix fait une espèce b., qui a les feuilles plus larges, la tige ramifiée, & l'odeur moins agréable, fait une espèce; mais les Botanistes modernes ne la distinguent pas comme les anciens. La première vient dans les campagnes arides & méridionales, à Briançon, à Gap, dans le Champsaur, &c. La seconde, au Buis, à la Saulce, à Laragne, à Ribiers. Vivace.

I 24. SATUREIA. Linn. Gen. n. 765; La Sarriette.

Sa tige & ses feuilles sont rudes ; son odeur est forte ; la corolle est divisée en quatre parties presque égales, dont la supérieure est bifide.

1. SATUREIA *montana*. Scop. *carn.* n. 738. * Tourn. 30. *fig. mala*. Bauh. *pin.* 218. Willich. *obs.* 60. cix.

SATUREIA *pedunculis dichotomis lateralibus solitariis, foliis lineari lanceolatis mucronatis*. Linn. *spec.* 794. Allion. *Nicenf.* 49. n. 5. *flor.* n. 85.

Saxifraga secunda. Cam. *epit.* 717.

Calamintha frutescens satureia folio, facie & odore. Tourn. *inst.* 194.

Sa racine est grosse, dure & ligneuse ; elle pousse plusieurs tiges hautes d'un demi-pied environ ; ses feuilles sont glabres, dures, entières, piquantes à l'extrémité & ponctuées en-dessous ; les fleurs sont blanches, assez grandes. Elle vient dans les endroits secs sur les rochers, dans le Champsaur, à Embrun, &c.

2. SATUREIA *hortensis*. Bauh. *pin.* 218. Linnæi, *Syst.* III. 27.

SATUREIA *pedunculis bifloris*. L. *spec.* 795. Ger. *prov.* 257.

Satureia altera. Cam. *epit.* 487.

Cette espece est moins grosse que la précédente ; elle ne fait qu'une seule tige ramifiée ; ses feuilles sont roides, étroites, entières & rougeâtres ; ses fleurs sont petites & purpurines. Elle vient dans les champs, à Gap, à Corrie, &c. Annuelle.

Observ. La Cuscute vient sur l'une & sur l'autre espece, comme G. B. & Cordus l'avoient déjà observé.

I 25. HYSSOPUS. Linn. Gen. n. 767. L'Hyssope.

L'Hyssope a ses fleurs tournées sur un seul côté ; la division moyenne de la levre inférieure est crenelée.

1. HYSSOPUS

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 365

1. **HYSSOPUS officinalis.** Linn. Syst. III. 29.

HYSSOPUS spicis secundis. Linn. *spec.* 796. *Mat. med.* 290. *Ger.* 274.

Hyssopus officinarum carulea seu spicata. Bauh. *pin.* 217. *Tourn. inst.* 200. *Garid.* 240. *T.* 51.

L'Hyssope a ses tiges dures, hautes d'un pied : ses feuilles sont glabres & luisantes comme si elles étoient gommées : les fleurs sont bleues. Elle vient sur les rochers bas exposés au soleil, à Grenoble à la Porte de France, & dans les autres montagnes. Vivace.

Observ. On en trouve une variété à tiges couchées par terre à fleurs rouges, une autre à fleurs rouges & à tiges droites, & une troisième à fleurs blanches. Elles viennent toutes aux environs de Grenoble ; la première, dans la plaine sur les relaiées du Drac entre Echirolles & le Rondeau ; & les autres sur les montagnes.

L'Hyssope est amère, céphalique, pectorale, incisive & stomachique ; ces qualités la rendent précieuse aux vieillards cachétiques, astmatiques & même hydropiques.

I 26. NEPETA. Linn. *Gen.* n. 768.

Cattaire, ou Herbe au Chat.

La levre inférieure de la corolle est concave, relevée & découpée en dents de scie sur le bord antérieur ; les côtés sont recourbés en arrière ou en dessous.

1. **NEPETA cataria.** Linn. *Syst.* III. 30. *Scop. Carn.* 743.

CATARIA foliis cordatis petiolatis, verticillis spicatis. Hall. *hist.* 246.

Cataria vulgaris major. *Tourn. inst.* 202.

Cataria herba. *Dod. pempt.* 99.

b. *Foliis cordato oblongis dimidio angustioribus.*

An *Cataria angustifolia major* ? Bauh. *pin.* 228. *Tourn. inst.* 202 ?

L'Herbe au Chat est une belle plante très-aromatique, haute de cinq à six pieds ; ses feuilles velues, cendrées & en cœur, sont crenées tout autour ; ses fleurs viennent par

366 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

étages & en forme d'épi au haut des rameaux ; elles sont blanches ou un peu rougeâtres. Elle vient dans les vallées au bas des montagnes dans les endroits pierreux, dans l'Oisans, à Allemont, à Vaulnaney, à Marcieu près de la Mure, à Saint-Jacques en Valgaudemar, &c. Vivace.

2. *NEPETA graveolens*. N. *Nepeta nepetella*? Allion. flor. n. 134.

NEPETA foliis cordato oblongis ferratis, bracteis linearibus vertic illis, 8. ad. 12. floris incurvis sub fecundis.

Nepeta floribus spicatis, verticillis inferioribus remotis, foliis petiolatis lanceolatis dentato ferratis. Ger. Gallop. 274. n. 2.

Nepeta angustifolia minor hispanica. Barrel. ic. 735. ex loco natali.

Cataria minor alpina. Tourn. *inst.* 202. Bauh. *pin.* 228. Schol. Bot. 56.

Cataria minor vulgaris? Tourn. *inst.* 202. Bauh. L. C. Clus. *hist.* xxxij.

Cataria tomentosa foliis ellipticis acute ferratis, verticillis spicatis? Hall. n. 247.

An *Nepeta italica* Linn.?

An *Nepeta nepetella*? Linn. *syft.* III. 31. *Certe calices hirsuti, antheræ caruleæ sunt. Sub nomine Nepeta pannonicæ, in Horto Regio Paris. fuit anno 1777.*

Sa tige est haute d'un pied ou deux ; elle est velue, cendrée, ferme, quarrée & divisée en plusieurs rameaux ; ses feuilles sont velues, étroites, oblongues, obruses, profondément crenées, & un peu échancrées à l'insertion du pétiole ; leur marge se replie souvent un peu en dessous ; celles du haut de la plante deviennent plus étroites, au point que les dernières qui accompagnent les fleurs, sont linéaires, & celles qui les séparent sont très-petites ; les fleurs forment des épis blanchâtres, interrompus, composées de demi-rayons qui partent de deux péduncules longs de deux lignes environ le chacun, inclinés sur le même côté, lesquels se divisent pour porter

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 367

Quatre fleurs complètes le chacun, outre deux qui pour l'ordinaire restent stériles ; ces fleurs ont à leur origine deux ou trois petites bractées très-étroites ; leurs calices sont oblongs, rayés, velus, cendrés & un peu recourbés ; la corolle est blanche, a deux levres, dont la supérieure est fendue en deux lames plates, un peu relevées ; l'inférieure s'étend en s'ouvrant, & se dilate à son extrémité, où elle fait une fossette, pour finir par un bord relevé & trenelé ; les étamines sont de la longueur de la fleur ; les anthères sont bleues ; le pistil est un peu plus long que les étamines ; il est divisé en deux. Elle est très-commune le long des torrents des montagnes du Champsaur ; à Gap, à Die, à Sisteron, à Veynes, à Pelleautier ; au Mont-Ventoux, à Allemont, à Briançon, &c. Vivace.

Observ. Cette plante a une odeur très-forte ; elle fait certainement une espèce différente de la première. Il est étonnant qu'après un si grand nombre de Botanistes, qui certainement ont vu cette plante commune, on ne puisse la déterminer avec certitude. Je ne sais si ce peut être celle de M. Haller, qui s'éleve à plus de quatre pieds ; car la nôtre n'en acquiert presque jamais deux ici. Fondé sur la proximité du lieu, je doute moins de celle de M. Gerard, parce que d'ailleurs je l'ai vue dans plusieurs endroits de la Provence ; moins encore de celle de Barrelier, parce qu'il n'y a que cette espèce au Mont-Ventoux. Ceux de Tournefort & C. B., peuvent bien lui convenir aussi, & peut-être même ceux de M. Linné. M. Gouan a cette plante dans son herbier sous le nom de *Nepeta italica* L. ; quoique la description *floribus sessilibus* ne puisse lui convenir ; il peut bien se faire qu'on ait oublié les péduncules qui n'ont ici que deux lignes.

3. *NEPETA violacea*. Scop. carn. 744. * Linn. Syst. III. 31.

NEPETA verticillis pedunculatis corymbosis, foliis petiolatis cordato oblongis dentatis. Linn. *Spec.* 797. Syst. 12. 390.

Cataria foliis petiolatis, imis cordatis obtusis, superioribus

368 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

ovatis verticillis sessilibus densissimis, in spicam continuatis. Hall. *hist.* n. 248. *enum.* 649. 2.

Nepeta (nuda) foliis cordato oblongis subsessilibus serratis, racemis verticillatis nudis. Linn. *spec.* 797. *Mant. alt.* obf. 410. * Hort. Ups. 164. *

Cataria Betonica folio angustiore flore caruleo. Tournef. *inst.* 202.

Nepeta montana purpurea major sparsa spica. Barr. *icon.* 601. obf. 289. ex loco natali.

Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds ; elles sont rougeâtres ou purpurines, peu velues, quarrées & droites ; leurs rameaux quoique très-longs, s'en éloignent très-peu ; ses feuilles sont grandes, presque glabres, oblongues, elliptiques, & crenées comme celles de la Betoine aquatique ou herbe du siege ; ses fleurs forment des grands épis clair-semés, & sont toutes isolées par leurs péduncules inégaux ; elles sont d'ailleurs semblables aux autres especes, mais la plante est moins velue. Elle vient dans les pierres le long des fossés & des chemins, au Noyer en Champ-saur, à Ceuse, aux Baux près de Gap, &c. Vivace.

Observ. Je ne fais si le *Nepeta nuda* Linn. que le synonyme de Barrelier a ramené sous la même espece, en est différente ; mais je n'ai pu la distinguer ni dans les jardins, les herbiers de Paris, ni dans les auteurs.

127. MELISSA. Linn. Gen. n. 786. La Melisse & le Calament.

Le calice est labié ; la levre supérieure a trois divisions, & l'inférieure en a deux ; la levre supérieure de la corolle est droite, petite, un peu fendue au bout, l'inférieure est divisée en trois parties, dont la moyenne est plus grande & échancrée.

1. MELISSA *officinalis.* Linn. *Syst.* III. 83.

MELISSA racemis axillaribus verticillatis, pedicellis simplicibus. Linn. *spec.* 827. *syst.* 400. Hall. *hist.* n. 242. * *enum.* 650.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 369

Melissa hortensis. C. B. *pin.* 229. Tourn. *inst.* 193.
Garid. 311.

La Melisse est une plante assez connue ; ses feuilles vertes d'une odeur de citron , la distinguent des Calamets. On la trouve spontanée à Saint-Laurent-du-Pont près de Grenoble , à Sainte-Marie de Bouvante , à Auriol , au Pont-en-Royans , à Gap & ailleurs. Vivace.

2. MELISSA *grandiflora.* Linn. *syft.* III. 84.

MELISSA pedunculis axillaribus dichotomis, longitudine florum. Linn. *spec.* 827. *syft.* 400. Ger. *prov.* 261. n. 3.

Thimus grandiflorus. Scop. *carn.* 732. *

Calamintha magno flore. C. B. *pin.* 229. Riv. *monop.* 43. Tourn. *inst.* 194.

Calamintha montana magno flore ex calice longo. J. B. III. 229. Lob. *icon.* 512.

Elle est remarquable par sa fleur plus grande, renflée, & par son odeur plus forte & plus pénétrante que celle des autres especes ; ses feuilles sont vertes, presque glabres, avec des dentelures profondes, qui répondent la chacune à une veine profonde, qui rend avec les autres sa surface supérieure régulièrement fillonnée. Elle vient dans les montagnes exposées au soleil. Vivace.

3. MELISSA *calamintha.* Linn. *Syft.* III. 84.

MELISSA pedunculis axillaribus dichotomis longitudine foliorum. Linn. *spec.* 827. *syft.* 12. 400. Ger. *prov.* 261.

Thimus calamintha. Scop. *carn.* n. 733. *

Le Calament de montagne pousse plusieurs tiges droites d'une même racine, hautes d'un pied & demi environ ; ses feuilles sont grandes, pointues, velues & dentées profondément ; ses fleurs rouges tiennent le milieu entre la précédente & la suivante pour la grandeur. Elle vient dans les montagnes basses aux environs de Grenoble, & ailleurs. Vivace.

4. MELISSA *Nepeta.* Linn. *syft.* III. 84.

MELISSA pedunculis axillaribus dichotomis folio lon-

370 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

gioribus, caule decumbente. Linn. *spec.* 828. *syst.* 400. Ger. *prov.* 261.

Calaminta pulegi odore sive Nepeta. Bauh. *pin.* 228. Tourn. *inst.* 194.

Le Calament commun a sa tige souvent ramifiée, longue de deux à trois pieds, & couchée par terre; ses feuilles sont rondes, blanchâtres, velues, peu dentées & plus petites que celles de l'espece précédente. Ses fleurs sont aussi plus petites, plus nombreuses, tournées d'un même côté, d'ailleurs semblables; elle a une odeur forte & virulente. Elle vient dans les vallées pierreuses exposées au soleil, parmi les cailloux le long des torrens, dans le Champ-saur, à Gap & ailleurs. Vivace.

Observ. Ces trois dernieres especes sont très-voisines; la premiere se distingue par les fleurs très-grandes d'un beau rouge; la seconde differe beaucoup de la dernière, mais elles ont été souvent confondues; ce qui est cause que plusieurs auteurs n'en ont que deux especes au lieu de trois: à mesure que les fleurs de la premiere diminuent en grandeur, elles augmentent en nombre dans les deux suivantes; les feuilles en font de même. La différence principale est pour ces deux especes dans ces mêmes fleurs dans les feuilles & leurs dentelures. La longueur plus que double des tiges, & leur disposition, distinguent la troisieme.

128. GLECHOMA. Linn. Gen. n. 773.

Lierre-terrestre ou trainasse.

La lévre supérieure est droite, peu voûtée. Les anthers des étamines recourbées en dehors par leurs extrémités, représentent deux croissans adossés, ou une croix par leur réunion entr'elles. Les tiges sont foibles, & les feuilles rondes.

1. GLECOMA *hederacea*, Vol. I. 260. L. *syst.* III. 47.

GLECOMA *folijs reniformibus cordatis.* Linn. *spec.* 807.

Calamintha (hederacea Scop. carn. n. 730,) humilior folio rotundior T. *inst.* 194.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 371

Chamaelema caulibus procumbentibus radicatis, foliis ordiniformibus petiolatis Hall. *hist. n. 245. enum. 652. 1.*

Hedera terrestris. Lugd. *malacosticos ex-pictura.* Dod. Lugd. 1311. Ed. fr. II. 201.

Le Lierre terrestre a ses tiges rampantes pour l'ordinaire. Celles du printemps sont un peu droites, plus petites; leurs feuilles sont plus velues, plus obscures & plus petites. Celles qui viennent en été, sont très-longues, stériles, traçantes, portant de grandes feuilles plus pointues, grosses & luisantes, quoiqu'un peu velues. Elle vient dans les haies & parmi les buissons dans les pays pierreux. Vivace.

2. GLECOMA *marrubiastrum* N.

STACHIS (arvensis) verticillis sexfloris caule debili, foliis obtusis nudiusculis, corollis calice vix longioribus. Linn. *spec. 814.*

Trixago foliis hirsutis ovato-cordatis rotundo dentatis. Hall. *hist. n. 231.*

Glecoma foliis cordato-oblongis crenatis. Linn. *spec. Ed. I. 578. H. Cliff. 307. Ger. prov. 268.*

Sideritis calicibus sub-inermibus hispidis. Linn. *Fl. Suec. II. 519. **

Marrubiastrum vulgare. T. *inst. 190. t. 89.*

Sideritis foliis cordatis oblongis crenatis verticillis sexfloris: staminibus tubo floris paulo majoribus. Zinn. *Gött. 326.*

Sideritis humilis lato obtuso folio. Rai *hist. 565 Angl. Ed. II. 273 * Merr. pin. 113.*

Sideritis heredulae folio. Park. *Theat. 587.*

b. *Marrubiastrum palustre fetidum.* T. *inst. 190.*

Lamium paludosum Belgicum melissa folio. Herm. Lugd. 351. t. 353.

Ses tiges sont hautes de huit pouces environ : elles sont foibles, inclinées, & ramifiées par le bas, comme celles des *Lamium*, desquels l'odeur approche aussi. Les feuilles sont presque rondes, avec des crenelures régulières, obtuses, éloignées & peu profondes : elles sont un peu velues, de couleur obscure. Les fleurs viennent par étage six à six au sommet de la plante. Leur calice est

horizontal, un peu ouvert à cinq pointes sans arête. La corolle est rouge, obscure, de la longueur des segments du calice. La levre supérieure est droite, velue, un peu voûtée : l'inférieure est divisée en trois ; la division moyenne est un peu plus longue & entière : le palais de la fleur est un peu ponctué. Les étamines sont de la longueur de la fleur. Elle vient dans les bleds & les jardins, dans les terres humides au bas des montagnes, à Theys près de Grenoble, &c. Annuelle.

Obs. Les auteurs ont presque tous varié au sujet du genre de cette plante ; sa couleur obscure, sa fleur, son odeur & la forme des feuilles m'ont déterminé à la placer dans celui du Lierre-terrestre ; je n'en connois pas qui puisse mieux lui convenir, & je crois qu'il faut l'y laisser, ou en faire un genre séparé avec M. de Haller : une si petite plante en vaut-elle la peine ?

I 29. SIDERITIS. Linn. Gen. n. 770. La Crapaudine ou *Sideritis*.

Les *Sideritis* ont les segments du calice épineux, la levre supérieure relevée & fendue, l'inférieure divisée en trois, dont la portion moyenne est plus grosse & arrondie, les étamines restent cachées dans le tube.

* *A fleurs sans bractées.*

1. *SIDERITIS romana*. Linn. *syft.* III. 39.

SIDERITIS herbacea ebracteata, calicibus spinosis, laciniis superiora majore ovata. Linn. *spec.* 802. *syft.* 12. 391.

Marrubiastrum sideritidis folio, caliculis aculeatis, flore candidante, T. *inst.* 190.

Sideritis alissum, Col. *Phytob.* t. ix.

Sa tige se ramifie d'abord près de la racine. Le rameau intermédiaire est droit, mais il reste fort court. Les latéraux s'étendent en rampant, & sont trois ou quatre fois plus longs. La levre supérieure du calice est arron-

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 373

die avec trois nervures & une épine au bout. Les fleurs sont petites, labiées, d'un blanc jaunâtre. Les feuilles sont velues, assez larges. Elle vient dans les pays chauds, sur les rochers, à Valence, à Pierre-Latré, à Montelimart, à Avignon, à Marseille, à la Garde, &c. Annuelle.

2. *SIDERITIS alpina* Vol. I. 286. Chaix, *Stirp. Vap. mff.*

SIDERITIS caulibus prostratis, foliis ellipticis apice serratis, spicis ovatis.

Sideritis montana trifido folio. Barrel. icon. 172. bene. T. inst. 192.

Sideritis alpina hisfopi folia, in summitate crenata. T. inst. 191.

b. *Sideritis humilior pyrenaica hisfopi folio procumbens.* Schol. Bot. 62. & minima T. inst. 192.

c. *Sideritis caulibus erectis foliis integris, spicis oblongis interruptis.* flor. Delph. 59.

Sideritis montana hisfopi folio minor. Barrel. icon. 172.

Sideritis hisfopi folia Allion. flor. n. 95. *

a. b. c. *Sideritis foliis lanceolatis glabris integerrimis, bracteis cordatis dentato spinosis, calicibus aequalibus.* Linn. Spec. 803 Ger. prov. 270. n. 2.

Betonica foliis ellipticis obiter crenatis, verticillis spicatis, bractearum dentibus aristatis. Hall, hist. n. 260 *. Enum. Helv. 647. n. 2, *.

Sideritis alpina hisfopi folia. C. B. pin. 233. T. hist. 191.

La racine dure & ligneuse se divise en plusieurs tiges, quelquefois nues, ligneuses & tortues vers le bas. Ces tiges sont couchées par terre, longues d'un pied environ dans la première variété, & de quatre à six pouces seulement dans la seconde. Elles sont droites dans la troisième, & plus hautes que dans les deux précédentes. Ces deux dernières ont les feuilles semblables à celles de la Lavande, mais celles de la première sont oblongues, s'élargissent un peu pour finir par trois ou quatre dentelures profondes, sur une extrémité arrondie; les fleurs sont soutenues par des bractées élargies & adhérentes à l'épi

par le bas, dentées avec une arête jaunâtre & lisse sur l'extrémité de chaque dentelure, pour finir par une figure triangulaire. Le calice est épineux. La corolle est d'un blanc jaunâtre : la levre supérieure relevée un peu fendue, l'inférieure divisée en trois. Toute la plante est un peu velue pour l'ordinaire. La première variété se trouve souvent glabre dans les pâturages élevés des montagnes. Elle vient sur le bord des torrents, parmi les cailloux, à Lans, à Gap, à la grande Chartreuse & presque par-tout. La troisième variété est plus rare, sur-tout à tige vraiment droite comme celle de la Lavande. Je l'ai trouvée à Charmançon en Chartreuse, & au Noyer en Champsaur. Vivace.

3. *SIDERITIS scordioides*. Linn. Syst. III. 40.

SIDERITIS foliis lanceolatis acutis dentatis, bracteis ovatis dentato-spinosis calicibus æqualibus, spicis ovatis. Linn. *spec.* 803, * *Syst.* 12. 391. Ger. 270.

Betonica foliis ellipticis acute dentatis, bracteis dentatis aristatis, verticillis spicatis. Hall. *hist.* n. 261. *enum.*

647. 1.

Sideritis foliis hirsutis profunde crenatis. Bauh. *pin.* 233. Tourn. *inst.* 191.

Elle s'éleve rarement ; ses tiges rampantes cotonneuses, comme le reste de la plante, sont longues d'un pied environ ; les feuilles sont oblongues, lancéolées & profondément découpées ; ses bractées sont épineuses de même que le calice ; ses épis sont alongés & souvent interrompus par les feuilles & par des intervalles qui les séparent ; la corolle est blanchâtre. Elle est rare en Dauphiné ; on en trouve au Buis, à Orange, à Saint-Paul, &c. Vivace.

Observ. Je n'ai pas eu occasion d'examiner la *Sideritis hirsuta*. Linn. *Syst.* III. 40. dont parle M. Chaix, vol. I. 356.

I 30. STACHIS. Linn. Gen. n. 777.

Stachis, ou Epi fleuri.

Les Stachis different peu des Betoinnes & des Crapau-

Classe IV, Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 373

dines quant à certaines especes , d'autres different beaucoup ; leur caractere commun , c'est d'avoir la levre supérieure voûtée , les parties latérales de l'inférieure repliées , la moyenne échancrée ; l'essentiel est d'avoir les deux grandes étamines inclinées latéralement & en dehors sur la commissure des levres de la corolle.

1. STACHIS annua, Linn. *Syst.* III. 61. * Tetrahit.

Ger. prov. observ. 272.

*STACHIS verticillis sexfloris , foliis ovato lanceolatis trinerviis lævibus petiolatis, Linn. *Spec.* 8. 3. *Syst.* 395.*

*Tetrahit caule erecto , foliis petiolatis, Ger. Gallop. 270. **

*Sideritis foliis ovatis crenatis , bracteis ovato lanceolatis, Hall. *hist.* n. 263. *enum.* 645. 1.*

*Stachus foliis lanceolatis sessilibus basi attenuatis. Hort. Cliff. 310. Guett. *Stamp.* II, 260. Dalib. *Paris.* 180.*

*Betonica arvensis annua , flore ex albo flavescens, Tourn. *inst.* 203,*

Sa racine est dure & jaunâtre ; elle ne fournit qu'une tige droite , haute d'un pied , & ramifiée ; les feuilles qui paroissent avant la tige , sont velues , obtuses , obscures & remplies de rides ; les autres qui l'accompagnent sont presque glabres ; elles sont d'autant plus pointues & moins dentées , qu'elles naissent plus haut ; les fleurs viennent six à six à chaque verticille , sont soutenues par deux feuilles lancéolées , un peu concaves & entieres ; elle sont d'un blanc jaunâtre avec quelques lignes purpurines ou noiràtres sur la levre inférieure ; la supérieure est plane , relevée & crenulée. Elle vient dans les champs maigres exposés au midi , aux environs de Grenoble & ailleurs. Annuelle.

2. STACHIS sideritis. (1)

TETRAHIT caulibus procumbentibus foliis sessilibus.

Ger. Gallop. 272. n. 2. * Linn. *mant.* 410.

Betonica foliis hirsutis ovatis rotunde crenatis , bracteis ovato

(1) Je donne ce nom trivial pour éviter toute confusion que ses anciens noms pourroient occasionner,

lanceolatis aristatis integerrimis. Hall. *hist.* n. 262. *
enum. 646. n. 2.

Sideritis hirsuta procumbens. Bauh. *pin.* 233. Tourn. *inst.*
191. Garfaut. fig. 544. *optima* Rai *hist.* 564. Vaill.
bot. 184. *

Stachis recta. Linn. *mant.* 82. * Gouan. *illust.* 36. *
Linn. *syft.* Reich. III. 60.

Sideritis foliis ovatis prælongis, superne crenatis. Guett.
stamp. II. 235. * Dalib. 176.

Tetrahit herba judaica. Lugd. III. 9. ed. fr. II. 21. Et *tetrahit*
sideritis heraclea. III. 9. ed. fr. II. 21. ?

Sideritis vulgaris. Ger. Rai, *hist.* 563. *Hirsuta erecta.*
J. B. III. 425. Scheuchz. *it.* 519.

Sideritis (1. Cluf. *hist.* xxxix.) *vulgaris erecta.* Bauh. *pin.*
233. Seg. *var.* 317.

Sideritis hirsuta. Gouan. *bot.* 85.

Betonica hirta. Gouan. *hort.* 276. * Linn. *syft.* 10. 1097.

Sa racine est dure, ligneuse & profonde ; elle pousse plusieurs tiges, tantôt droites, tantôt couchées par terre ou obliques & inclinées ; elles sont longues d'un pied à deux, quarrées & velues ; les feuilles sont longues, velues, elliptiques & crenées profondément sur les côtés ; les fleurs jaunâtres forment des épis interrompus dans le bas & contigus vers le haut ; ils sont soutenus par deux feuilles florales, & par des involucre de six feuilles sétacées, interposés entre le calice & les feuilles, qui par conséquent ne sont pas des bractées ; la corolle est divisée en deux levres, la supérieure creusée (2) en cueillere, relevée & crenée à son extrémité ; l'inférieure divisée en trois parties,

(1) Scheuchzer est le premier qui a décrit la vraie structure de cette fleur ; aussi il se plaint amèrement de ce que Tournefort l'avoit ignoré. M. de Haller qui parle toujours en maître, ne l'a pas oublié : mais il auroit dû insister sur l'erreur de ses prédécesseurs, pour la détruire. Quand un auteur décrit clairement & sans critique, on ne fait souvent pas attention s'il est conforme aux autres, par la raison qu'il ne les contredit pas : c'est d'après ces réflexions que je me suis quelquefois un peu trop étendu sur la description de quelques plantes communes, mais peu connues.

dont la moyenne est plus grande & pendante : on voit dans le palais & sur le milieu de cette fleur, quelques lignes ou points noirs & purpurins, plus sensibles que ceux de l'espece précédente. Elle vient dans les montagnes, les endroits secs & incultes, aux environs de Grenoble, à Gap, dans le Champsaür, &c. fort communément. Vivace.

Observ. Tournefort ayant placé cette plante parmi les *Sideritis*, d'après les anciens, sans faire attention à la figure de la fleur, elle y est restée sous ce nom pendant longtemps, & la plante a pris en France le nom de Crapaudine à cause de quelques taches de sa fleur, qu'on a prétendu ressembler à la peau d'un crapaud ; c'est sous ce nom qu'on la connoît à Paris, & tous les Botanistes de cette capitale l'ont bien connue quant au port ; mais ils n'ont pas levé les doutes que la levre supérieure a fait naître à tous ceux qui l'ont regardée de près ; car elle ne peut rester dans le genre des *Sideritis*. M. Gerard qui d'ailleurs l'a très-bien décrite, n'a pas parlé de ce caractère, mais il faut croire qu'il l'a vu, puisqu'il semble l'attribuer à la précédente espece qui n'a pas sa levre ainsi voutée.

Observ. Il me paroît qu'il faut rapporter ici la variété de M. Gerard, pag. 371, comme je l'ai fait par les synonymes, & non à la précédente à laquelle ils ne peuvent convenir pour plusieurs raisons. Linné a pris les synonymes de cette plante pour le *Sideritis hirsuta* dans toutes les éditions de ses ouvrages. Il nous reste à savoir si cette dernière est vraiment différente.

** *Stachis proprement dit.* Hall. Scop. Linn.

3. *STACHIS germanica.* Scop. carn. 710. Linn. *sys.* III. 57.

STACHIS verticillis multifloris, foliorum serraturis imbricatis, caule lanato. Linn. *spec.* 812.

Stachis caule tomentoso foliis imis cordatis, superioribus elliptico lanceolatis, verticillis densissimis tomentosis.

Hall. *hist.* n. 255. *Enum.* 643. 3.

Stachis major germanica. Bauh. *pin.* 236. Tourn. *inst.* 186.

378 Histoire des Plantes de Dauphiné.

Sa tige est droite, simple, haute de deux pieds environ; toute la plante est cotonneuse, & les fleurs sont d'un rouge obscur, la levre supérieure est entière dans ce pays, selon les observations de M. Chaix. Elle vient dans les champs incultes aux environs de Grenoble, à Jarrie, dans les terres froides, &c. Bienne.

4. *STACHIS palustris*. Scop. 707. Linn. syst. III. 56.

STACHIS foliis elliptico lanceolatis breviter petiolatis, verticillis spicatis. Hall. hist. 257.

Galeopsis palustris betonica folio, flore variegato. Tournef. inst. 185.

Clymenum minus Dalechampii. Lugd. 1357. ed. fr. II. 244.

Panax coloni. Dale. Pharm. 165.

Ses tiges sont hautes de trois pieds; sa racine est traçante, puante & tubéreuse; les feuilles presque glabres sont oblongues, relevées & crenées; les fleurs sont d'un beau rouge & en épi; la levre inférieure plane, trilobée, est variée de rouge & de blanc. Il vient dans les prés humides, le long des fossés aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

Observ. Linné Amœn. Select. I. 116.; dit que le cochon se nourrit volontiers des racines de cette plante.

5. *STACHIS alpina*. Scop. carn. 709. Linn. Syst. III. 57.

STACHIS verticillis multistoris, foliorum serraturis apice cartilagineis, corollis labio plano. Linn. spec. 812. *

Stachis foliis hirsutis cordatis, verticillis subtomentosis. Hall. hist. 256. Enum. 642. 2.

Galeopsis alpina betonica folio, flore variegato. T. inst. 185. Scheuchz. it. 36.

Ses tiges ressemblent un peu à celles du *Stachis germanica*, mais elles sont moins cotonneuses. Les feuilles sont larges en cœur, crenées & velues, d'un vert obscur. Les fleurs forment des longs épis interrompus, distingués par des petites feuilles obtuses, noirâtres ou jaunâtres. Leur extrémité est souvent penchée. Il vient dans les bois élevés sur les montagnes, parmi les pâturages gras, à la grande Chartreuse, à Gap, &c. Vivace.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 379

6. STACHIS *Silvatica*. Scop. *car.* 706. Linn. Syst. III. 56.

STACHIS foliis sagittato, cordatis acutis, floribus spicatis, corollarum galea integra.

Stachis verticillis sexfloris, foliis cordatis petiolatis. Linn. *Spec.* 811.

Cardiaca foliis cordatis serratis, verticillis nudis, spicatis. Hall. *hist.* n. 275. *Enum.* 642. j.

Galeopsis procerior fatida spicata. T. *hist.* 185.

Urtica herculea tragi. Lugd. 1244. Ed. fr. II. 138. Tab. icon. 536.

Galeopsis. Dale. *pharm.* 164.

Ses racines sont grosses, tortues & rampantes : ses tiges s'élevent à trois ou quatre pieds, elles sont garnies de feuilles petiolées, triangulaires, pointues & dentées par le bas ; & terminées par un bel épi alongé, garni de fleurs rouges. Elle a le port de la *Salvia glutinosa* ; l'odeur des *Lanium*, & une corolle qui en approche. Elle vient dans les haies, le long des bois, dans les plaines, Vivace.

I 3 I. BETONICA Linn. Gen. n. 776.

La Betoine.

Les Betoines different peu des *Sideritis*. Leur calice est aussi épineux, de même que les feuilles qui l'accompagnent ; la corolle est plus grande & colorée. Les étamines ne restent point cachées dans le tube, mais sont apparentes, excepté dans la *B. alopecuros* : les feuilles grandes & élargies, font mieux connoître ce genre que les autres caractères.

1. BETONICA *officinalis*. Scop. *Carn.* 729. Linn. syst. III. 53.

BETONICA labio superiore integro erecto, inferioris laciniâ mediâ crenulata, Chaix. *Stirp. Vap.*

Betonica spica interrupta, corollarum laciniâ labii intermedia emarginata. Linn. *spec.* 810. syst. 12. 394.

Betonica purpurea. T. *inst.* 203. Lugd. 1283. Ed. fr
II 174.

La Betoine est commune dans les prairies des bois, & les pâturages élevés. Ses tiges s'élevent à la hauteur d'un pied, elles sont droites, quarrées, velues, garnies de deux ou trois paires de feuilles velues, rudes, alongées de forme elliptique, avec une échancrure oblique à leur base. Elles sont dentées par des crenetures arrondies, mais éloignées. Les fleurs rouges forment un épi interrompu, elles sont quelquefois blanches. Les feuilles florales, ou les bractées, sont étroites, lineaires, entieres & pointues, terminées par une arête, chaque étage a environ 15 fleurs sessiles, composées du calice divisé en cinq segmens qui se terminent le chacun par une pointé purpurine. Le tube de la corolle est égal, deux fois plus long que le calice: la levre supérieure est ovale, obtuse, relevée & entiere; l'inférieure est divisée en trois parties, dont les deux latérales sont une fois plus courtes & plus étroites que celle du milieu qui est plus large que longue, échancrée à son extrémité, & relevée par une carene qui la sépare en deux: les deux étamines plus longues surpassent la fleur, les deux plus courtes sont de la longueur du tube: les antheres sont noirâtres, le pistil est très-légèrement fendu à son extrémité, les poils de la plante sont tous simples, même sur le pistil. Vivace.

Obs. La Betoine est une plante amère, cordiale, & cephalique. Les anciens en faisoient grand cas, comme vulnereux, tonique & fortifiante, tant en topiques, lo-tions, onguents, emplâtres, qu'intérieurement.

2. *BETONICA hirsuta.* Linn. *syft.* III. 35. *Betonica Monnieri* Allion. *flor. n.* 130. Gouan. *illust.* 36.

BETONICA spica majore, hirsutior, labio superiore emarginato plano, stamina favente longiuscula. Chaix, *Stirp. Vap. mss.*

Betonica spica basi foliosa, corollis galea integra. Linn. *Mant.* alt. 248. *

Betonica foliis hirsutis, floribus purpureis amplissimis. Mentz. *pugill.*

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 381

pugill. 3. litt. B. Manet. virid. flor. 9. Zann.
Tab. 40.

Betonica rubicundissimo flore, montis aurei? H. R. Paris.
T. *inst.* 203. Le Monn. *obs.* 146.

Betonica major danica Park. *Theat.* 615?

Betonica? Cam. *Epit.* 631. icon exterior.

An Betonica foliis ovatis rotunde crenatis, spica ovata compacta? Hall. *hist. n.* 265.

Ses feuilles sont plus grandes & plus velues que celles de la précédente : elles sont toutes pétiolées , même celles qui soutiennent l'épi ; celui-ci est plus épais & velu. Ses tiges sont plus courtes , ses fleurs sont rouges , plus grandes , & la lèvre supérieure est souvent un peu échancrée ; d'autres fois elle est entière. Elle vient sur les hautes montagnes , parmi les prairies. A Lalp en Oysans , au mont de Lans , à Valjoffrey , au Defert , aux Baux , à Gravaillon , &c. Vivace.

Obs. Cette plante négligée pendant long-temps par les Botanistes , paroît à peine différente de la Betoine commune au premier coup d'œil. La grandeur des feuilles , leur tissu , ni le port de la plante , ne sont pas des caractères spécifiques , solides , mais la corolle , le calice & les bractées sont différentes. Celles-ci sont ciliées , & terminées par une pointe. Le tube de la fleur surpasse à peine les divisions du calice. La levre inférieure de la corolle est divisée en trois parties égales & obtuses ; les étamines assez longues dans cette espèce , ne s'inclinent pas sur la commissure des levres de la corolle , comme dans les *Stachis* L. Souvent les deux divisions latérales de la levre inférieure , sont plus courtes , coupées en rectangle. Celle du milieu est ronde , lisse , unie , sans aucune ligne élevée dans son milieu , comme dans la Betoine commune.

3. *BETONICA alopecuros.* Vol. I. 276. Linn. *Syst.* III.
54. Allion. flor. n. 129.

BETONICA spica basi foliosa , corollis galea bifida. spec.
811. *syst. nat.* 12. 394. Jacq. *obs.* 251*.

Tom. II.

B b

382 Histoire des Plantes de Dauphiné.

Sideritis alopecuros. Scop. carn. n. 711. (1)

Betonica alpina latifolia major villosa, flore luteo. T. inst. 203. Manet. virid. flor. 9.

Betonica folia, capitulo, alopecuri. Bauh. pin. 235.

Horminum alpinum luteum, *Betonica spica* : an *Betonica* species? Rai hist. 547. Bauh. prod. 114.

Betonica folio alopecuros quorundam. J. B. III. 303. Rai 550. *

Betonica alopecuros montana dicta. Park. theat. 615.

Alopecuri Genus. Lugd. 1358. éd. fr. II. 245.

Ses tiges sont basses, épaissées, velues, un peu moins droites que celles des autres Betoines. Ses feuilles sont velues, roussâtres, crenées sur leurs bords, & fort larges. Ses fleurs forment des épis jaunes & ramassés. Nous n'avons vu cette plante, qu'à la grande Chartreuse, à l'endroit appelé la Bouvine. Liottard l'a vue au Lautaret, à Lans, &c. Vivace.

I 32. LAMIUM Linn. Gen. n. 774. Ortie morte ou *Lanium*.

La corolle est labiée. La levre supérieure est voûtée, l'inférieure fournit à son origine, sur chaque côté, une petite dent aussi mince qu'une épingle, ce qui en fait le caractère essentiel.

I. LAMIUM *maculatum*. Vol. I. 285. Linn. *Syst.* III. 49. Allion. *flor.* n. 102.

LAMIUM foliis cordatis acuminatis, verticillis decem floris. Linn. *spec.* 809. *mant. alt.* 411. *syst.* 393.

(1) Je n'ai pu me déterminer à suivre ce savant Botaniste, pour faire de cette plante un *Sideritis* : j'ai cru devoir sacrifier un caractère minutieux & systématique, tiré des étamines, aux caractères naturels, tirés du port des tiges, de la forme des feuilles, de leur disposition, de leur tissu, & de la disposition des fleurs. L'antiquité n'a pu méconnoître le caractère naturel à ce genre ; les uns l'ont appelée *Betonica*, les autres *Betonica folia*, *Betonica folio*, *Alopecurus* ; *Betonica spica*, *Betonica species*, &c. dans un temps où l'observation naissante étoit à l'abri de l'esprit de système.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 383

Lamium foliis cordatis ferratis, verticillis paucifloris. Hall. hist. n. 270. *. Enum. 640. 1.

Lamium alba linea notatum. Bauh. pin. 231. T. inst. 183. Garid. 265. T. 58. bene.

b. *Foliis obtusis obtuseque crenatis, calicum laciniis lanceolatis, corollæ fauce inflato.*

c. *Calicum hirsutiorum laciniis aristatis, corollæ tubo incurvo;*

d. *Flore albo.*

Barotus Fuchs. icon. 62.

e. *Lamium montanum foliis eleganter incisifs ...* T. inst. 183.

Lamium æquicolorum. Col. Ecph. I. 192.

Cette plante jette des tiges quarrées, foibles & couchées par le bas, droites vers la partie supérieure; ses feuilles dentées en cœur varient beaucoup: elles sont un peu velues, les fleurs sont grandes, surpassant de beaucoup le calice, d'une belle couleur rouge pour l'ordinaire, rarement blanches. Elle vient dans les endroits gras, auprès des villes, le long des fossés & dans les montagnes, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace ou Bisannuelle.

Obs. Il n'est pas de plante, dans ce pays, que j'aie vu varier autant que celle-ci. Ses feuilles, tantôt plus grandes, tantôt plus petites, obtuses ou pointues, varient de même dans leurs découpures. Elles ont une tache blanche, ou d'un verd pâle; aussi constamment en hiver qu'elle est rare en été, le calice ne varie pas moins: j'ai vu glabre, petit, avec cinq divisions lancéolées & fort courtes dans la variété b. velu, avec des segments écartés, plus alongés & terminés en arête, comme dans la Fig. de M. Scop. (*Lam. pannonicum* Tab. 27.) dans la variété c.; mais la corolle ne s'y rapporte pas, puisque le tube est recourbé par le bas, & présente une gibbosité considérable antérieurement dans la fig. de M. Scop. La corolle de la variété b. étoit si grande, si renflée à sa partie supérieure, qu'il lui manquoit peu de chose pour être entièrement semblable à la plante de cet auteur: les feuilles même en approchoient de très-près: j'ai vu

384 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

varier cette plante en bien d'autres manieres, quoiqué moins frappantes; de forte qu'on la trouve à peine semblable dans deux endroits différens. Ces observations me font douter si le *Lamium orvala* L. le *Lam. lævigatum* & le *Lam. maculatum* sont des especes distinctes, les deux variétés *b. c.* les plus singulieres ont été trouvées au Buis; celle à fleur blanche, à Vurey, près de St. Marcellin, & les autres aux environs de Grenoble.

2. *LAMIUM album.* Scop. *carn.* n. 700 Linn. *Syst.* III. 50.

LAMIUM foliis cordatis acuminatis ferratis petiolatis, verticillis vigenti floris. Linn. *spec.* 809. *Mat. med.* 307.

Lamium foliis cordatis acutis ferratis, verticillis multifloris.

Hall. *hist.* n. 271.

Lamium vulgare album sive archangelica flore albo. Park. *theat.* 604 T. *inst.* 183.

Lamium Fuchsii. Lugd. 1246. Ed. fr. II. 140.

Cette espece est plus rare que la précédente, elle lui ressemble beaucoup, mais elle ne varie pas autant; & elle en differe par le nombre de ses fleurs, une fois plus grand, par ses feuilles plus pointues, rarement tachetées en hiver, & par son odeur moins désagréable. Elle vient dans les haies, les buissons, le long des chemins; à Saint Laurent près de Lyon, & à la Verpilliere. Vivace.

4. *LAMIUM amplexicaule.* Scop. *carn.* n. 702. Linn. *Syst.* III. 51.

LAMIUM foliis floralibus sessilibus amplexicaulibus obtusis (incisis). Linn. *spec.* 809.

Lamium foliis radicalibus petiolatis lobatis, superioribus caulem ambientibus rotundè incisis. Hall. *hist.* n. 273. *Enum.*

641. 3.

Ballote crispa. Lugd. 1253. Ed. fr. II. 146. *supina.* Ovid. *Montalb.* 17.

Cette espece est très-petite. Ses feuilles & ses tiges sont couchées par terre; celles-là forment une demi-circonférence de cercle, découpée par les bords, en quelques segments irréguliers. Celles qui terminent la tige &

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 385

accompagnent les fleurs, sont sessiles & ramassées; les fleurs sont rouges, petites, formant un tube allongé, très-apparent hors du calice, quoique très-mince. Elle vient dans les jardins & les champs, parmi les bleds très-communément: c'est une plante printanière. Annuelle.

3. **LAMIUM** *purpureum*. Scop. *carn. n.* 701. Linn. *Syst.* III. 50.

LAMIUM foliis cordatis obtusis in summo ramo (pyramidatim) congestis. Hall. *hist. n.* 272. *Enum.* 641. 2.

Lanium purpureum fœtidum folio subrotundo sive galeopsis Dioscoridis C. B. *pin.* 230. Tourn. *inst.* 183.

Galeopsis purpurea Lobellii. Lugd. 1248. ed. fr. II. 142.

b. *Lanium purpureum fœtidum, folio subrotundo, minus*, Herm. Lugd. 350. tab. 183.

c. *Lanium (hybridum)*. Vol. I. 251.

Lanium rubrum minus, foliis profunde incis. Tourn. *inst.* 184. Vaill. *Parif.* II. 2. * Merr. *pin.* 69. Rai,

Angl. II. 179. Plukn. *Phyt.* tab. 41. fig. 3.

Ballote crispa major. Lugd. 1253. ed. fr. II. 146. (1)

Ses tiges quarrées sont plus minces à leur partie inférieure, où elles s'inclinent & se ramifient; elles s'élevent à la hauteur de six ou huit pouces, pour finir par une espece de pyramide obtuse, composée par les feuilles & les fleurs; toute la plante a une odeur forte & astringente; ses fleurs sont rouges, labiées, beaucoup plus petites que celles des especes précédentes. Elle vient dans les terres meubles & fertiles, dans les jardins potagers, parmi les chanvres, &c. Annuelle.

Observ. La variété *c*, qui mériteroit peut-être de faire une espece, a le port de celle-ci & les feuilles petites comme la précédente; ses feuilles pointues comme celle-là & profondement découpées comme celle-ci, tiennent par conséquent de l'une & de l'autre; elle est beaucoup plus

(1) Je rapporte ici ce synonyme d'après Vaillant, quoique Rai les ait séparé.

386 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

rare que les autres. On la trouve dans les mêmes endroits aux environs de Grenoble & ailleurs.

Observ. On en mange les feuilles au printemps, mais elles donnent un mauvais goût au potage. Voyez Linn. *Amæn. Select.* II. 33.

I 33. GALEOPSIS. Linn. Gen. n. 775.
Galeopsis, ou Ortie morte piquante.

La levre supérieure de la fleur est concave, entière ou crenée sur le bord ; l'inférieure est divisée en trois ; la partie moyenne est grande, tronquée ou échancrée, & les deux latérales plus petites, irrégulières, ont à leur origine une bossette éminente qui est voutée en dessous.

1. GALEOPSIS *ladanum*. Scop. *carn.* 727. Linn. *Syst.* III, 51.

GALEOPSIS caule brachiato, foliis lanceolatis, floribus calice duplo majoribus.

Galeopsis internodiis caulinis æqualibus, verticillis omnibus remotis. Linn. *spec.* 810. *calicibus inermibus.* *Syst.* 12. 393.

Galeopsis foliis linearibus serratis, verticillis diffitis. Hall. *hist.* n. 266. *Enum.* 645. 4

Galeopsis patula segetum flore purpurascente. T. *inst.* 185. *Heraclea.* Cord. *hist.* 110. *

Sa racine est dure, coudée & peu profonde ; sa tige unique se ramifie d'abord & s'ouvre en plusieurs rameaux horizontaux qui la diminuent sensiblement ; les feuilles sont glabres, ovales, lancéolées & linéaires ; elles ont quelques dentellures éloignées qui regardent le sommet, & sont aiguës comme la feuille ; les fleurs rouges forment des rayons touffus ; elles naissent dans un calice en cornet qui finit par cinq pointes lancéolées sans arête ; la levre supérieure est voutée, alongée, tronquée & dentée à son extrémité ; l'inférieure est grande & tachetée, divisée en trois lobes, dont le moyen est très-élargi & échancré. Elle vient dans les terres cultivées, parmi les bleds, & dans les montagnes sur les terrains en friche, où la fleur devient blanche par l'humidité. Annuelle.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 387

2. GALEOPSIS *intermedia* Tab. IX. vol. I. 250. 357.
381. Prosp. 21. Flor. delph. 60. *

GALEOPSIS caule brachiato, ramis erectis, foliis ovatis obtusis corollis, calice vix majoribus.

Je ne trouve point de synonyme à cette plante ; ce n'est point le *Ladanum segetum* de Rivinus ; mais elle en approche peut-être un peu.

Sa racine dure & simple produit une tige quarrée à angles obtus, un peu velue, qui est haute de huit à dix pouces ; elle se ramifie par des rameaux ouverts, mais moins fréquents que ceux de l'espece précédente ; ses feuilles sont ovales, obtuses, velues & dentées sur les côtés ; les fleurs rouges rarement blanches sont petites & sortent peu hors du calice ; celui-ci est en cornet à cinq pointes qui ont un commencement d'arête ; la levre supérieure du pétale est peu concave, presque plane tronquée & dentée ; l'inférieure est divisée en trois ; celle du milieu est plus grande & moins arrondie ; elles sont crenées la chacune. Elle vient dans les terres incultes, le long des chemins, à Lans, à Corrançon & dans le Champsaur. Annuelle.

Observ. Cette plante tient le milieu entre la précédente & la suivante ; son calice est sans arête comme celle-là, mais sa fleur est une fois plus petite que celle-ci, qui l'a encore moins grande que la première ; toute la plante est visqueuse.

3. GALEOPSIS *Tetrahit.* Scop. *carn.* n. 728. Linn. *Syst.* III. 52.

GALEOPSIS internodiis caulinis superne incrassatis, verticillis summis sub-contiguis. Linn. *spec.* 810. *syss.* 393. Gort. *ingr.* 93. *

Galeopsis foliis & sulcrato caule hispidis flore duplo calice longiore. Hall. *Enum.* 644. I. *hist.* n. 268.

Galeopsis procerior, caliculis aculeatis flore purpurascente. Tourn. *inst.* 185.

Cannabis spuria prima. Park. *Theat.* 599.

b. *Galeopsis procerior, caliculis aculeatis floribus candidis.* Tourn. *inst.* 185.

La tige est haute d'un pied à deux ; elle est droite ; quarrée, inégale & ramifiée, hérissée de poils roides presque piquants ; ses rameaux sont assez ouverts ; les feuilles sont grandes, pointues, à dentellures aiguës comme celles de l'ortie ; les fleurs forment un épi disposé par étages, qui terminent la plante ; les calices sont un peu velus & ouverts, se terminant par cinq pointes alongées & piquantes de couleur jaunâtre ; la corolle est purpurine ou blanche, & quelquefois jaunâtre ; la levre supérieure est velue, arrondie en dessus, terminée par un bord crenelé & alongé ; l'inférieure est tachetée dans son milieu, & divisée en trois parties, aussi crenelées sur leur bord inférieur. Elle vient sur les montagnes, dans les endroits gras, dans la terre meuble, froide, auprès des fumiers, des ruisseaux, le long des maisons, & dans les bois arrachés par les vents. Annuelle.

4. GALEOPSIS *prostrata*. N.

GALEOPSIS foliis ovatis acutis sericeis, caule prostrato. *Galeopsis foliis ovato lanceolatis serratis caule hirsuto, flore calicis quadruplo ?* Hall. *hist. n.* 269. *Enum.* 644. 2. (1) *Cannabis spuria* (flore albo magno elegante. Merr. *pin.* 19.) *tertia.* Park. *Theat.* 599.

Galeopsis angustifolia, flore variegato. Tourn. *inst.* 185.

La tige de cette espece est beaucoup plus petite, plus simple, velue, égale & couchée par terre ; ses feuilles sont ovales, plus étroites, moins découpées, velues, blanchâtres & douces au toucher ; les fleurs sont en plus petit nombre & accompagnées de deux feuilles sous chaque étage ; leur calice est velu, terminé par des courtes pointes ; la corolle est jaune, le tube sort hors du calice ; la levre supérieure est concave, alongée & un peu fendue ; l'inférieure est divisée en trois comme celle des autres especes. Elle

(1) M. Gilibert, *pl. rarior. lith.* 15, cite ce synonyme de Haller, pour une plante de trois pieds de haut, à calice court, &c., qui est certainement très-différente ; aussi n'ai-je cité cet auteur qu'avec doute : notre plante d'ailleurs est rare, & je ne l'ai vue que dans les terres froides.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 389

vient dans les champs, dans toutes les terres froides, le long du Rhône, &c. Annuelle.

Obs. Sa tige basse, simple, velue, & ses fleurs plus grandes, semblent devoir faire une espèce bien distincte. Je n'hésiterois pas à le croire si la plante étoit également différente par-tout ; mais les auteurs n'ont pas dit qu'elle fût si basse, si peu ramifiée, &c. ; voyez la description. J'aurois pu réunir d'autres synonymes, mais la plante en deviendroit plus douteuse, les auteurs l'ayant souvent regardée comme variété de la précédente.

I 34. BALLOTA. Linn. Gen. n. 778.
Le Marrube noir. Hall. I. 114.
Tourn. tab. 85.

Son calice est rayé par dix lignes ; la levre supérieure de la corolle est un peu fendue au bout & concave.

BALLOTA nigra. Scop. carn. 714. * Linn. *syft.* III. 62.

BALLOTE foliis cordatis ferratis, verticillis nudis. Hall.

hist. n. 259. * *Enum.* 648. 1.

Ballote Mathioll. Lugd. 1253. ed. fr. II. 146. Fuchs;

hist. 154. Hort. *cliff.* 311. Tourn. *inst.* 185.

Le Marrube noir est une plante velue, obscure, d'une odeur forte & désagréable ; ses feuilles sont presque rondes ; ses fleurs sont rouges & velues ; son odeur, & je ne sais quelle couleur sombre, rapproche cette plante des *Lanium* : je crois qu'elle en a les vertus, & peut-être est-elle plus tonique, plus apéritive, &c. Elle vient sur les murs, auprès des maisons, dans les débris des masures & le long des jardins. Vivace.

I 35. MARRUBIUM. Linn. Gen. n. 779.
Le Marrube blanc.

Son calice finit par dix pointes crochues ; la levre supérieure de la fleur est étroite & fendue d'une manière sensible.

390 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

MARRUBIUM *vulgare*. Scop. *carn.* 712. Linn. *syft.* III. 65.

MARRUBIUM *dentibus calicinis denis recurvis*. Hall. *hifl.* n. 258. Linn. *spec.* 816.

Marrubium album. J. B. III. 316. *vulgare*. C. B. *pin.* 230. Tourn. *inf.* 192. Garid. 306.

Il est plus blanc, plus cotonneux & moins commun que le précédent ; ses tiges deux ou trois fois plus courtes, forment un tas en forme de gazon ; ses fleurs font blanches. Elle vient dans les pays chauds le long des chemins très-communément. Vivace.

Cette plante a des vertus toniques, apéritives, incisives & pectorales, très-vantées avec raison ; elle a le double avantage de fortifier la fibre, sans échauffer & sans trop irriter. M. de Haller a dit en peu de mots tout ce qu'on fait de vrai sur l'usage interne de cette plante.

I 36. LYCOPUS Linn. Gen. n. 36. Marrube aquatique.

La corolle est quadrifide, & la division supérieure est un peu échancrée : les étamines au nombre de deux ; quatre semences obtuses ou tronquées.

LYCOPUS *europæus*. Linn. *Syft.* I. 56.

LYCOPUS *foliis sinuato ferratis*. Flor. *suec.* n. 31. Gmel. III. 248.

Lycopus foliis acute ferratis appendiculatis. Hall. *hifl.* n. 220. *Enum.* 660. I.

Sideritis Mathioli. Lugd. 1117. Ed. fr. II. 20.

Lycopus palustris hirsutus. Tourn. *inf.* 191.

Le Marrube aquatique est ainsi appelé, parce qu'il vient toujours dans les endroits humides, le long des fossés. Ses tiges quarrées, un peu velues, s'élevent à un ou deux pieds sans aucune division : elles portent d'espace en espace des feuilles opposées, lancéolées, profondement dentées, lyrées ou pinnatifides à leur base, d'un verd noirâtre, peu velues, lancéolées & dentées. Les

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiés. 391

fleurs sont blanches, petites, verticillées sur les aisselles des feuilles supérieures. Il vient par-tout le long des eaux. Vivace.

Obs. Linné, *Amæn. Select.* 98., prétend que sa décoction traitée avec le vitriol, donne une couleur noire.

I 37. LEONURUS. Linn. Gen. n. 780.
L'Agripaume ou Cardiaque.

Le calice est peu profond, solide & terminé par cinq segments écartés : la levre supérieure de la corolle est courte, entière, velue & un peu voûtée.

LEONURUS *cardiaca*. Scop. *car.* n. 703. Linn. Syst. III. 67.

CARDIACA foliis tripartitis lanceolatis. Hall. *hist.* n. 276. *Enum.* 639. 1.

Cardiaca. T. *inst.* 186. J. B. III. 320. *Lugd.* 1249. Ed. fr. II. 143. *Riv.* 20.

La cardiaque ou agripaume a ses tiges dures, rouges ou noirâtres, quarrées, glabres, droites & ramifiées. Ses feuilles velues en dessous, sont découpées en trois segments pointus : les fleurs sont blanchâtres, fermes & rapprochées de la tige. Elle vient le long des chemins, auprès des maisons, sur les cimetières, à Saint-Victor près de Moretel, dans les terres froides & ailleurs. Vivace.

Cette plante est amère, stomachique & apéritive.

I 38. GALEOBDOLON. Huds. *flor. Angl.*
257. * *Dill. nov. gen.* 103. Tab. IV.
Ortie morte jaune.

La levre supérieure est voûtée, alongée & crenée : l'inférieure est plane, divisée en trois parties lancéolées, dont les deux latérales sont droites, & la moyenne est relevée & rayée en dedans de quelques lignes grisâtres.

GALEOBDOLON *luteum*. Huds. *flor.* 258.

GALEOPSIS *verticillis sex-floris*, involucro tetraphyllo
Linn. *spec.* 810.

392 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Leonurus foliis cordatis. Scop. *fl. carn.* I. 469. n. 2. Ed.

II. n. 705. *

Cardiaca foliis petiolatis cordatis, verticillis foliosis. Hall. *hist.* n. 275 *. *Enum.* 642. 1.

Galeopsis five urtica iners flore luteo. T. *inst.* 185. J. B. III. 323.

Lamium luteum Park. *theat.* 606.

Leucas montana officin. Dale. *pharm.* 168.

Alia sideritis, Lugd. 1122. Ed. fr. II. 24.

a. *Foliis argute serratis atrovirentibus.* Chaix. *stirp. Vap. miss.*

b. *Foliis majoribus dilutioribus, caule sæpius sterili, basi stolonifero.* Chaix. *ibid.*

Sa racine est fibreuse & jaunâtre. Ses tiges s'élevent à la hauteur d'un pied & demi environ, la variété *b.* en pousse d'autres traçantes, qui rendent souvent les premières stériles. Les feuilles sont en cœur, irrégulièrement dentées, obscures, mais glabres & ridées. Les fleurs jaunes viennent par étage, au sommet de la tige, elles sont au nombre de 16 à 20 à chaque nœud, soutenues par deux feuilles, & par des involucre linéaires. La division supérieure du calice est plus grande que les autres. La levre supérieure de la corolle est plus longue que l'inférieure. Cette plante vient dans les hayes des jardins, la variété *a.* au-dessus de Chalemont près de Grenoble. Vivace.

Obs. La variété des noms de cette plante, indique la nécessité d'en faire un genre particulier : c'est le seul moyen de la fixer ; car ses caractères ne sont pas aisés à placer parmi nos genres connus. Les feuilles ont quelque rapport avec celles de la melisse, le calice avec les leonurus, & la corolle tient pour ce genre & pour l'ortie morte. Dale prétend qu'elle est alexitere, & propre à guerir la morsure des animaux venimeux.

I 39. PHLOMIS. Linn. Gen. n. 781. Herbe
au vent, ou Sauge en arbre.

Le calice est anguleux ; la levre supérieure de la co.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 393

Corolle est courbée en arc ou en faucille, un peu comprimée & voûtée.

1. PHLOMIS *Lychnitis*. L. *Syst.* III. 70. *Clus. hist.* xxvij. *Penæ Lugd.* 1303. *Ed. fr.* II. 194. *T. inst.* 181.

PHLOMIS foliis lanceolatis tomentosis, floralibus ovatis, involucris fetaceis lanatis. *Linn. Spec.* 819. *Syst.* 397. *Ger. Gallop.* 274. *Gouan. Hort.* 286.

Sa racine est dure, grosse & tortue. Ses feuilles sont oblongues, roussâtres & cotonneuses. Ses fleurs sont d'un jaune d'or, belles, & très-apparences; il est rare en Dauphiné : on en trouve aux environs d'Orange, le long du Rhône, & à Courteizon. Vivace.

2. PHLOMIS *herba venti*. *Linn. Syst.* III. 70.

PHLOMIS involucris fetaceis hispidis, foliis ovato oblongis scabris, caule herbaceo. *Linn. Spec.* 819. *Syst.* 397. *Ger.* 274. *Gouan. Hort.* 286.

Phlomis narbonensis hormini folio, flore pupurascente. *T. inst.* 178. *Garid.* 360.

Herba venti monspeliensium. *J. B.* III. 854.

Sa racine est noirâtre, ses feuilles sont larges, ovales; oblongues, crenées, obscures & peu velues. Les tiges sont hautes & ramifiées. Les fleurs sont rouges, obscures & peu velues. Elle vient abondamment à l'Epine, à Nions, à Verone, à Montelimart, le long du Roubion, à Crest, &c. Vivace.

**I 40. CLINOPODIUM. Linn. Gen. n. 783.
grand Basilic sauvage.**

Le Basilic sauvage a son calice labié : la levre supérieure divisée en trois, l'inférieure en deux. La supérieure de la corolle est échancrée, & les fleurs sont posées sur un involucre de plusieurs feuilles très-étroites.

CLINOPODIUM *vulgare.* *Scop. carn. n.* 731. *Math.* 814. *Linn. Syst.* III. 75.

394 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

CLINOPODIUM capitulis subrotundis hispidis, bracteis fetaceis. Linn. *spec.* 821.

Clinopodium origano simile elatius, majore folio. C. B. *pin.* 224. T. *inst.* 195.

Ses tiges quarrées & ramifiées, sont hautes d'un pied. Ses feuilles sont presque rondes, velues & blanchâtres : les fleurs sont rouges, rarement blanches, formant des rayons garnis & touffus en forme de boule.

Obs. Quelques folioles très-minces & pointues en forme de filets, interposées entre les feuilles & les calices, ne sont pas un caractère essentiel à ce genre : il faut lui réunir le calice & la corolle, parce que quelques autres labiées sont dans le même cas. Cette plante vient dans les endroits sauvages & pierreux, parmi les bois, &c. Vivace.

I 4 I. MELITIS. Linn. Gen. n. 789. La Melisse des bois.

Son calice est évasé en cloche : sa fleur est très-grande ; le tube est dilaté de trois à quatre lignes de diamètre, la levre supérieure est arrondie, droite, ronde, un peu échancrée, l'inférieure est très-évasée, & divisée en trois.

MELITIS *melissophyllum.* Scop. *carn.* n. 726. * Linn. *spec.* 832. Syft. 402. Hall. *hist.* n. 244. * Camer. *Epit.* 99. Cord. 123. Tragi. 12. Lob. *obs.* 277.

MELISSA humilis latifolia flore maximo purpurascente. T. *inst.* 193.

Herba sacra quorundam Dalechampii, Lugd. 1336. Ed. fr. II. 224.

Apiastrum. Fuchs. *icon.* 208.

Ses tiges sont hautes d'un pied environ : ses feuilles sont grandes, vertes, plissées à grosses dents, & jaunâtres. Ses fleurs d'un rouge pâle ou blanchâtres, sont grandes & labiées six à six à chaque étage, tournée du même côté. Elle vient dans les bois exposés au soleil. Vivace.

I 42. ORIGANUM. Linn. Gen. n. 784.
l'Origan.

Les fleurs terminent la plante, & sont séparées par des écailles ou feuilles florales, adaptées les unes sur les autres, formant un épi conique ou quadrangulaire.

ORIGANUM *vulgare*. Scop. *carn.* 740. Linn. Syst. III. 78.

ORIGANUM *spicis subrotundis paniculatis conglomeratis, bracteis calice longioribus ovatis*. Linn. *spec.* 824. Syst. 12. 399.

Origanum foliis ovatis, umbellis coloratis, staminibus exsertis. Hall. hist. n. 233.

Origanum sive fœtre cunila bubula Plinii, Bauh. pin. 223. T. inf. 198.

b. *Origanum bracteis viridibus laxis, brevioribusque.*

c. *Origanum staminibus corolla brevioribus.*

L'Origan est une plante aromatique, d'une odeur agréable, qui s'éleve à la hauteur d'un pied & demi environ. Ses tiges sont droites, ailées & ramifiées à leur extrémité. Les feuilles sont ovales, arrondies, entières, ou peu crenées & peu velues. Les fleurs, en maniere d'ombelle ramifiée, terminent la tige. Elles sont rouges, blanches ou pâles; leur calice est caché par les bractées souvent colorées de rouge; il vient sur les rochers, dans les montagnes basses, exposées au midi, aux environs de Grenoble, (à Chalemont, où j'ai vu les trois variétés), à Gap, dans le Champsaur, &c. Vivace.

Obs. L'Origan donne aux laines une teinture rouge ou purpurine. Linn. *aman. sel.* I. 116. Le même auteur, vol. II. 32. dit que les feuilles de l'Origan peuvent être substituées au thé, pour la boisson, & aux marjolaines pour les ragoûts, &c. avec avantage.

I 43. PRUNELLA. Linn. Gen. n. 793.

La Prunelle ou petite Confoude.

Le calice est labié; la levre supérieure est tridentée;

396 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

tronquée & aplatie ; celle de la corolle est voutée, & l'inférieure est divisée en trois parties, dont la moyenne est concave ; les filets des étamines sont bifurqués.

1. PRUNELLA *vulgaris*. Scop. *carn. n.* 715. * Linn. *syft.* III. 101.

PRUNELLA foliis omnibus ovato oblongis petiolatis.

Linn. *spec.* 837. *syft.* 404. Ger. 259.

Prunella major folio non dissecto. Bauh. *pin.* 260. Tourn. *inst.* 182.

Prunella sive consolida minor. Math. Lugd. 1310. ed. fr. II. 200.

b. *Prunella foliis basi dentatis*.

c. *Prunella hirsuta*. Hall. Ponted. *comp. n.* 11.

d. *Flore albo*. Hall. Tab. *icon.* 553.

Ses tiges hautes d'un pied & ramifiées, n'ont souvent que trois pouces dans les endroits secs ; ses feuilles ovales presque glabres, deviennent aussi plus étroites & velues ; sa fleur bleue devient pâle & blanche. Elle vient dans tous les prés humides le long des fossés. Vivace.

Cette plante est regardée comme vulnérable, détersive ; elle appartient à la famille des labiées, plantes ameres, apéritives & détersives. Il est difficile de pouvoir la soustraire à ces vertus générales que l'expérience, a confirmé & que la raison approuve.

2. PRUNELLA *grandiflora*. Vol. I. 303. Linn. *Syft.* III. 101.

PRUNELLA foliis ovatis glabris teneris, floribus duplo majoribus.

Prunella foliis ovatis oblongis, calicibus superne tridentatis : Hall. *hist.* 278. *

Brunella cærulea magno flore. C. B. *pin.* 261. Tourn. *inst.* 182. Linn. *spec.* 837. n. 1. B.

b. *Brunella laciniata vel auriculata, magno flore cærulea*. J. B. Vaill. *Bot.* 22. * avec plusieurs variétés.

c. *Brunella pyrenaica major, hirsuta & laciniato folio, magno flore*. Magn. *Hort.* 24.

d. *Flore albo*. Hall. *Chuf. Leucophæo*, Vaill.

Celle-ci

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 397

Celle-ci differe de la premiere par ses tiges plus basses, ses feuilles plus tendres & ses fleurs une fois plus grandes; les variétés *b* & *c*, à feuilles laciniées, lui appartiennent, & non à la suivante; la troisieme *d* ne differe que par la couleur. Elles viennent dans les montagnes élevées, dans les prés humides & auprès des eaux; celles à feuilles découpées en different autant que la suivante differe de la premiere espece: de sorte qu'on en pourroit faire aussi bien quatre especes que trois; mais le plus sûr seroit de les réunir en une, si cette réunion ne portoit obstacle à leur connoissance. On peut les regarder ou comme especes ou comme variétés, pourvu qu'on les connoisse. Il me paroît qu'un terrain plus sec rend les feuilles plus ou moins découpées, plus velues, & souvent la fleur blanche. Elles sont communes à Grenoble & ailleurs. Vivace.

3. PRUNELLA *laciniata*. Syst. III. 101. Spec. *plant.* 8; 7.
BRUNELLA *foliis imis ovatis oblongis, caulinis dentatis,*
& *semipinnatis*. Hall. *hist. n.* 279. * *Enum.* 637. 3.
cum varietatibus pluribus.

Brunella folio laciniato, flore albo. Tourn. *inst.* 183. Vaill.
Bot. 22. * H. R. Paris. 400.

b. *Brunella minor alba laciniata (repens).* C. B. *pin.* 261.
Vaill. *Bot.* 22. Linn. 837.

c. *Brunella folio laciniato, flore purpureo.* Vaill. C. B.
Tourn. *inst.* 183. B. *pin.* 261. *

d. *Brunella verbenulæ folio flore cæruleo.* Vaill. tab. v. fig. 1.
Simphytum petraeum Lobellii. Lugd. 1174. ed. fr. II. 73.

Ses tiges sont dures, petites & ramifiées; elles rampent par terre dans la variété *b*; les autres sont hautes de trois à six pouces; les feuilles sont plus ou moins velues & plus ou moins découpées: on peut les voir gravées dans Clusius (*Hist.* 42) & les auteurs cités; les fleurs ne sont pas plus grandes que celles de la premiere espece; elles sont blanches ou jaunâtres, rarement bleues ou purpurines ici. Elle vient dans les montagnes peu élevées, parmi les pâturages, le long des terres cultivées parmi les montagnes, &c. Vivace.

Observ. Nous avons déjà dit que cette plante avoit plus

398 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

de rapport avec la première espèce, que celle-ci avec la seconde; les feuilles découpées sont moins une différence, selon nous, que la grandeur respective des parties de la fleur; celle-ci, comme la précédente, est plus velue, plus découpée & plus souvent à fleur blanche, dans les terrains secs où elle se trouve pour l'ordinaire.

4. PRUNELLA *hispifolia*. Linn. C. B. pin. 261. Prod. T. inst. 183.

PRUNELLA foliis lanceolato linearibus ciliatis subsessilibus. Linn. spec. 837. Syst. 12. 404. Sauv. monsp. 141. *Brunella angustifolia integra hirsutior*. Moris. III. 364. 11. tab. 5. n. 7.

Brunella angustifolia. J. B. III. 430.

La Prunelle, à feuilles d'hyssope, est ainsi appelée à cause de la figure de ses feuilles; ses tiges sont droites, fermes & peu ramifiées; les feuilles étroites, oblongues & entières, sont velues; les fleurs sont grandes, bleues ou blanches; la levre supérieure est plus foncée, creusée en casque, comprimé par une éminence en forme de lame, & velue en dehors; l'inférieure est un peu concave, découpée à la marge, &c. Elle vient dans les pays chauds, parmi les pâturages humides, argilleux ou sur les glaises, à l'Epine, à Nesses, à Montmaur, à Rosans, à Sisteron, &c. Vivace.

I 44. SCUTELLARIA. Linn. Gen. n. 792.

La Toque.

Le calice est de deux feuilles, l'une inférieure en tuyau irrégulier; l'autre supérieure, qui après l'efflorescence, lui sert de couvercle. La levre supérieure de la corolle est en casque, avec une aile accessoire de chaque côté, l'inférieure est divisée en trois. (a)

(1) Ce genre est singulier par les caractères de son calice & de sa fleur. Il seroit plus facile de réunir tous ceux des autres labiées, que de rapprocher celui-ci de quel que ce soit.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie: Labiées. 399

1. SCUTELLARIA *alpina*. Vol. I. 283. Lin. *Syst.* III. 97.

SCUTELLARIA foliis cordatis inciso serratis crenatis; spicis imbricatis rotundato tetragonis. Linn. *Spec.* 834:

Syst. 12. 403.

Cassida procumbens foliis ovatis crenatis subhirsutis, spicis foliosis. Hall. *emend.* II. n. 53 p. 24. *. *hist.* II. 281. *Enum.* 635. 1.

b. *Cassida caule ramoso procumbente; bracteis florum viridibus; brevioribus flore minore.*

An cassida spicis foliosis Ammani? Hall. *Gott.* 318 *. *Zinn. Gatt.* 294?

Teucrium alpinum inodorum magno flore C. B. pin. 247: *Prodr.* 116.

d. *Cassida supina alpina; magno flore albido.* T. *inst.* 182:

La Toque des Alpes est une plante vivace; qui fournit plusieurs tiges couchées par terre, & relevées à leur extrémité. Les feuilles triangulaires; arrondies; profondément crenées; sont un peu obscures. Les fleurs d'un beau bleu; ou blanchâtres; forment des épis couffus & un peu tetragones; qui terminent les tiges. Elle vient dans toutes les montagnes méridionales; dans les endroits secs & médiocrement élevés à l'abri du nord, au Noyer dans le Champsaur; à Embrun; à Gap, &c. La variété b. differe un peu de la première; nous l'avons cueillie à Venosc; en Oysans, où l'autre ne se trouve pas: elle a sa tige ramifiée; ses feuilles plus petites.

2. SCUTELLARIA *galericulata*. Linn. *Syst.* III. 68:

SCUTELLARIA foliis cordato lanceolatis crenatis floribus axillaribus. Linn. *flor. lapp.* 239. fl. *suéc.* 538:

Gmel. III. 227:

Cassida foliis oblonge cordatis crenatis verticillis nudis bifloris. Hall. *hist.* n. 280. *Enum.* 635. 1.

Cassida palustris vulgarior flore caruleo. *Tourn. inst.* 182: *Vaill. Bot.* 31. *

Lysimachia galericulata. Lugd. 1060.

Cette espece fait des tiges droites, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles ovales-oblongues, crenées;

d'un verd obscur : les fleurs sont bleues, portées deux à deux aux aisselles des feuilles supérieures, tournées d'un seul côté. Elle vient dans les marais, aux environs de Grenoble, à Gieres, dans les terres froides & ailleurs. Vivace.

On l'appelle Tertianaire, parce que sa poudre & sa décoction guérissent les fièvres tierces.

145. DRACOCEPHALUM. Linn. Gen. n. 787. Dracocephalon.

Le tube de la corolle est renflé à sa partie supérieure, où elle se divise en deux lèvres, dont la supérieure est concave, l'inférieure divisée en trois, elle a quelque rapport avec la corolle de la prunelle, mais elle est beaucoup plus grande.

DRACOCEPHALUM *austriacum*. Flor. delph. 62. L. *Syst.* III. 87. Murr. ed. 14. 543.

DRACOCEPHALUM *floribus spicatis, foliis bracteisque linearibus partitis spinosis*. Linn. *spec.* 829 *Syst.* 12. 401. *Ruischiana hirsuta foliis laciniatis*. Amm. *Ruth.* 50.

Chamaphithys austriaca. Clus. *hist.* clxxxv *. *Pann.* 632. *cærulea*. Bauh. *pin.* 250.

Ses tiges velues, comme toute la plante, sont hautes d'un pied environ : elles sont couvertes de feuilles ailées ou pinnatifides à segments linéaires, garnies à leurs aisselles en dessus d'autres feuilles plus simples : elles se terminent les unes & les autres par un poil en forme d'épine. Les fleurs grandes, d'un beau bleu de ciel, terminent la plante en forme d'épi interrompu : elles sont labiées, grandes, évasées, avec une levre concave, entière & velue en dessus, & une autre élargie & fendue en trois en dessous. Cette belle plante est rare : je ne l'ai vue que dans une montagne du Noyer en Champfaur, appelée Pré de l'Aigle, située près le Col de Devoluy. M. Chaix l'a trouvée à la montagne de Reynier, dans la haute Provence près du Dauphiné. Vivace ou Bienne.

2. DRACOCEPHALUM *Ruischiana*. Linn. *Syst.* III. 87. Gilib. *rarior.* Lithuan. 15. *

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 401

DRACOCEPHALUM floribus spicatis, foliis bracteisque lanceolatis indivisis muticis. Linn. *spec. pl.* 830. *Syst.*

12. 401. Hort. *ups.* 165. *

Ruischiana glabra foliis integris. Amm. Ruth. 50. n. 64. *

Ses tiges glabres, aussi bien que ses feuilles, sont moins hautes que celles de la précédente. Les feuilles sont également par faisceaux, mais elles sont simples, linéaires, ici, même très-étroites, & ne finissent point par une épine. Les fleurs sont d'un bleu noirâtre, & forment des épis qui terminent la plante. Ces fleurs sont glabres, & la moitié plus petites que celles de la première espèce. Elle vient sur le col de Gap, appelé Mont-Bayard, où M. Chaix l'a trouvée; nous ne l'avons pas vue ailleurs. Vivace.

Obs. Ces deux plantes font un très-bel effet dans les jardins à fleurs, à cause de la beauté de leurs fleurs. Cette dernière s'y entretient même sans soin & sans culture; mais la première, encore plus curieuse, en exige quelques-uns; elle est plus vraisemblablement bienne; car M. Chaix qui l'a cultivée, l'a toujours vu perir dans son jardin, après avoir donné son fruit. Ses premières feuilles sont simples, roussâtres, dentées & très-velues.

* *Labiées qui n'ont que deux étamines. (1)*

I 46. ROSMARINUS. Linn. Gen. n. 41. Le Rosmarin.

Le calice & la corolle sont labiés: la levre supérieure est bifide, les filets des étamines au nombre de deux, ont à leur base un petit rameau lateral, en forme de dent.

ROSMARINUS (*officinalis*). Linn. *Syst.* I. 60. *spec.* 33. *Cliff.* 14. *Mat. med.* 16.

Rosmarinus spontaneus, latiore folio. T. *inst.* 195. J. B. II. 25.

(1) Le *Lycopus Europæus*. L., est dans le même cas; il est placé après le Marrube, n° 136.

Le Romarin est un arbuſte aſſez connu dans les jardins & ailleurs. Il me paroît, que pour mieux conſtater les genres, on auroit pu le faire entrer dans celui des Sauges, & faire ſon caractère ſpécifique de la levre ſupérieure de la corolle fendue en deux, qui en fait la ſeule différence, mais j'ai reſpecté le nom reçu pour une plante uſitée. On le trouve ſpontané à Orange, à Saint Paul trois Châteaux, & ailleurs. Vivace.

I 47. SALVIA. Linn. Gen. n. 42. La Sauge.

Corolle labiée & irrégulière; les filets des étamines au nombre de deux, ſont portés ſur un ſupport ſitué tranſverſalement.

1. SALVIA *officinalis*. Linn. *ſyſt.* I. 62.

SALVIA foliis lanceolato-ovatis, integris, crenatis floribus ſpicatis calicibus acutis. Linn. *ſpec.* 34. Mat. med. 13.

Salvia major an ſphacelus Theophrasti. T. *inſt.* 180. C. B. pin. 237. Gard. 420.

La Sauge eſt connue; on la cultive dans les jardins, & on la trouve ſpontannée à Orange, à Piegon, &c.; on la voit auſſi abondamment à Saint-Barthelemi près de Saint-Rambert, dans les Baronnies, & ailleurs; mais elle paroît y avoir été plantée. Vivace.

2. SALVIA *agrestis*. N.

SALVIA foliis cordatis duplicato ferratis, labio ſuperiore recto, bracteis cordatis.

An horminum Sylv. majus foliis profundius incisis? C. B. pin. 239. *

Scalaria foliis profunda incisis qua orvala silvestris species quarta. Dod. *pempt.* 293. Vaill. *parif.* 180?

Horminum silvestre IV, quinta species. Cluſ. *hiſt.* xxxij & III. Pannon. 580.

Horminum silvestre Fuchſii. Lugd. 965. ed. fr. 840?

Horminum silvestre lavenderæ flore? C. B. *ex Parkinsono theat.* 57. *ſed perperam.* Rai. *ſyn.* I. 80. * III. 237. *

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 403

Je ne fais si cette espece peut être une variété de la suivante ; elle me paroît en différer un peu trop, pour ne pas faire une espece particuliere. Elle s'éleve environ d'un pied ; sa tige est quarrée ; son calice & ses fleurs sont fort gluants, & l'on voit dessus, avec la loupe, une infinité de glandes de couleur d'or. La levre supérieure de la corolle est presque droite ; le pistil la surpasse de la moitié ; la levre inférieure est divisée en trois parties, celle du milieu arrondie, un peu concave & comme un peu fendue en deux à son extrémité ; les deux latérales plus courtes, plus étroites, roulées sur elles-mêmes & cachées sous le bord de la partie moyenne. Ces fleurs sont de couleur bleue, rarement rouge. Nous l'avons trouvée le long des vignes, près de Saint-Paul-Trois-Châteaux, allant à Clansayes. Vivace.

3. *SALVIA pratensis*. Linn. *list.* I. 65. L'Orvale ou route bonne des prés.

SALVIA foliis cordato-oblongis, summis amplexicaulibus, verticillis subnudis, corollis galea glutinosis.

Linn. *spec.* 35.

Sclarea pratensis foliis serratis flore caruleo. T. *inst.* 179.

b. *Sclarea pratensis foliis serratis flore albo*. T. *inst.* 179.

Garid. 433. Linn. *aman.* 3. 399.

Cette espece est très-commune dans les prés arides exposés au soleil ; ses feuilles sont plus allongées que celles de la précédente ; la levre supérieure de la fleur est recourbée en faucille. On la trouve au-dessus de la Tronche, dans les prés de Gap, de Montelimart, &c.

Observ. Il n'y a rien de si commun que cette espece dans tous les prés arides de la province ; sa fleur varie quant à la couleur, quant à la grandeur, & même à la forme. Elle est bleue pour l'ordinaire, souvent rouge, rarement blanche. La levre supérieure fait une demi-faucille recourbée & aplatie ; souvent elle se raccourcit dans les pays chauds & bas, se rapproche de celle de l'espece précédente ; tandis que dans les montagnes un peu élevées, elle s'allonge du double, acquiert une belle cou-

leur bleue plus foncée, & une odeur forte, âcre & piquante qui tient un peu de l'acide de la fourmi des bois. Cette plante est amère, céphalique, tonique & fortifiante ; elle peut tenir lieu des autres especes, quoiqu'en boisson elle soit moins agréable, parce qu'elle se rencontre naturellement par-tout.

4. *SALVIA clandestina*. Linn. I. 66. *

SALVIA foliis ferratis pinnatifidis rugosissimis, spica obtusa, corollis calice angustioribus. Linn. *spec.* 36.

Horminum silvestre inciso folio castiflore italicum. Barr. *icon.* 220.

Cette plante est bisannuelle ; M. Chaix l'a trouvée sur les confins de la Provence près de Sisteron. Ses feuilles sont étroites, rongées & dentées, presque pinnatifides ; la tige n'a que demi-pied, & se termine par deux ou trois rameaux chargés de fleurs verticillées qui ne sont visibles qu'au printemps, restant cachées durant l'été : ses épis sont tronqués.

5. *SALVIA verbenaca*. L. *syft.* I. 66.

SALVIA foliis ferratis sinuatis leviusculis, corollis calice angustioribus. Linn. *spec.* 35. Gerard. *prov.* 258. n. 4. *benè.*

Horminum silvestre lavendula flore. T. *inst.* 178. *Herb. sicc.*

C. B. *pin.* 239. Rai *hist.* 245.

Celle-ci est vivace ; ses feuilles & la partie inférieure des tiges sont couchées par terre ; ses fleurs sont petites, presque fermées. On la trouve abondamment à Vienne aux environs de la ville, & sur le chemin qui va de Pierrelatte à Saint-Paul. Elle ressemble à la précédente, mais ses tiges sont plus longues & ses feuilles sont plus larges & moins découpées.

6. *SALVIA glutinosa*. Linn. *Syst.* I. 68. *

SALVIA foliis cordato sagittatis ferratis acutis. Linn. *Cliff.* 13.

Salvia montana maxima, foliis hormini, flore flavescente. Tourn. *inst.* 180.

Classe IV. Sect. 6. Tetrandrie. Labiées. 405

Galeopsis species lutea viscida odorata nemorensis. J.B. II. part. 2. 314.

Colus jovis Lobellii. Lugd. 966. ed. fr. I. 841. Eistet. æst. ord. viij. 4. fig. 1. Dod. 291. Lob. 301. adv. 241.

Cæsalp. 443. Cluf. hist. xxix. Camer. Hort. 45.

C. B. Phytop. 452. Parkinsf. *Theat.* 58. & *Galeopsis.*

Lutea Dalechampii. Lugd. 1248. ed. fr. II. 142.

Orvala tertia. Dod. *pempt.* 292.

Le nom spécifique de *Glutinosa* est impropre, il peut convenir à toutes les especes ; celui de *Lutea* ou de *S. Silvatica* lui conviennent mieux, parce que sa couleur est constante, & qu'elle se trouve souvent dans les bois. On la trouve à la Gallochere près de Grenoble, à la Grande-Chartreuse, à Allevard, dans les bois du Champsaure & ailleurs ; elle n'est pas rare. Vivace.

Observ. Dans le Tirol on emploie sa décoction édulcorée avec le lait, contre la coqueluche. Voyez Amæn. Sel. Linn. II. 257.

7. SALVIA *æthiopis.* Linn. Syst. I. 71.

SALVIA foliis oblongis erosis lanatis verticillisque, bracteis recurvis spinosis. Linn. *spec.* 39. Ger. *prov.* 259. Gouan. *hort.* 469. *illustrat.* 2.

Sclarea vulgaris lanuginosa, amplissimo folio. Tourn. *inst.* 179.

Æthiopis. Lugd. 1306. ed. fr. II. 196.

C'est la plus belle espece de ce genre ; elle s'éleve à deux ou trois pieds ; ses feuilles sont grandes, laciniées, couvertes d'un coton épais qui couvre toute leur surface. On la trouve en abondance à Charance près le château de M. l'Evêque de Gap ; on la voit aussi dans la partie australe de la province, au Buis, à Nions, à Die, à Aurel, à Solaure, aux environs de Briançon, &c. Bisannuelle.

8. SALVIA *Sclarea.* Linn. Syst. I. 71.

SALVIA foliis rugosis cordatis, oblongis villosis ferratis, bracteis floralibus calice longioribus concavis acuminatis. Linn. *spec.* 38. *Cliff.* 12. *Mat. med.* 15.

Sclarea. Tab. *icon.* 373. Tourn. *inst.* 179. Garid. 433.

Orvala. Dod. *pempt.* 292.

L'Orvale est une plante bisannuelle qui a des grosses feuilles rudes, ridées & velues, hérissées en dessus par une infinité d'aspérités ou boursoufflements de la feuille (*Bullata*. Linn.), un peu ressemblantes à celles de la Bourrache; sa tige s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds, & se ramifie beaucoup; ses fleurs bleues forment des épis alongés & panchés, presque tétragones. Elle vient dans les pays chauds, à Die, à Crest, à Roynat, dans le Trièves, au Percy & ailleurs.

Seâ. VII. Les Personées. Famille X.

Cette famille approche de celle des labiées par sa fleur, mais elle en differe essentiellement par ses semences renfermées dans une capsule.

Les plantes de cette famille sont ameres, résolatives, émolientes, souvent purgatives, quelquefois suspectes; on ne doit pas les employer intérieurement sans connoître les genres, les especes & les vertus que l'expérience & l'usage ont constaté.

I 48. OROBANCHE. Linn. Gen. n. 841. L'Orobanche. (1)

Son calice est divisé en quatre parties; la corolle est labiée & froncée sur les bords; le fruit est une capsule ovale, pointue, biloculaire, qui a à sa base une glande jaunâtre en croissant, & renferme plusieurs semences.

I. OROBANCHE *carulea*. N.

OROBANCHE caule simplici basi bulboso, floribus numerois incurvis.

Orobanche caule simplici caruleo, foliis subfloribus brevibus?

Hall. *enum.* 610. 2. *hist.* n. 294.

An *Orobanche lavis*? Linn. *spec.* 881.

An *Orobanche sub caruleo flore sive ij.*? Clus. T. *infl.* 176.

(1) Le *Monotropa hipopitys* L. qui ressemble beaucoup à l'Orobanche, est placé dans la dixieme classe, n° 430.

Closse IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 407

Sa tige est haute d'un pied & même plus ; elle est droite, ferme, écailleuse, garnie d'un oignon sphérique, écailleux à sa partie inférieure, & d'un épi droit & très-rapproché à son extrémité supérieure ; la tige & les écailles sont presque glabres, mais les bractées ou celles qui séparent les fleurs, sont un peu velues ; elles sont solitaires, & le calice est divisé en quatre ; les fleurs sont bleues, plus petites, & en plus grand nombre que dans l'espece suivante ; elle est sans odeur. Elle vient dans les prés, à Crest & ailleurs. **Annuelle.**

2. **OROBANCHE major.** Scop. *carn. n.* 782. Linn. *syft.* III. 183.

OROBANCHE caule simplicissimo pubescente, staminibus subexsertis. Linn. *spec.* 882. Mant. *alt.* 422.

a. Racine bulbeuse, tige de deux pieds. Dod. *pempt.* 552.

b. Racine moins grosse ; plante semblable au naveau de Genesle. Clus. *ad Dod. Gall.* 464. *

Orobanche major garyophyllum olens. C. B. *pin.* 87. Tourn. *infst.* 176. tab. 81.

Orobanche caule simplici stipula unica calice quadrifido. Hall. *hist.* n. 295. *Enum.* 610. 3.

Celle-ci a sa tige haute de dix pouces environ jusqu'à deux pieds ; elle est grosse, rougeâtre & velue ; sa partie inférieure est écailleuse, & souvent très-renflée en forme d'oignon ; ses fleurs sont grandes, roussâtres, velues & obscures ; elles sont odorantes pour l'ordinaire ; chaque pétale est divisé en deux levres irrégulieres, plissé sur les bords à la commissure latérale de chaque levre, & dans l'intervalle de ses divisions. Ses fleurs sont beaucoup plus grandes, mais en plus petit nombre que dans l'espece précédente ; les antheres ont un filet membraneux & blanc à leur partie inférieure, ainsi que l'Euphrase. Elle vient dans les champs, parmi les prés, sur les montagnes & les lieux incultes exposés au soleil, aux environs de Grenoble & ailleurs. **Annuelle.**

Observ. Cette seconde espece est très-commune & varie beaucoup ; elle est tantôt plus grosse, bien nourrie &

408 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

succulente ; d'autres fois elle est grêle & peu nourrie ; ailleurs elle est odorante, d'autres fois sans odeur ; la forme de la fleur ne varie pas , & on la reconnoît toujours pour être la même , au lieu que la précédente a un port tout différent qui approche de celui du *nid-d'oiseau* ; ce qui fait que j'ai cru en devoir faire une espece particuliere , quoique je n'aie pu la rencontrer ni dans les auteurs , ni souvent à la campagne.

3. OROBANCHE *ramosa.*

OROBANCHE caule ramoso corollis quinquefidis. Linn. *spec.* 882. *Ger.* 288. n. 3. Hall. *hist.* n. 296 *. *Enum.* 610. I.

Orobanche III. *polyclonos.* Clus. *hist.* 271.

Orobanche minor purpureis floribus sive ramosa. J. B. II. 781. bene.

Sa tige est plus basse que celle des précédentes , & elle est ramifiée. Elle est aussi plus blanche & veloutée par un duvet très-fin. Ses fleurs sont petites , bleuâtres , & la levre supérieure est divisée en deux parties , au lieu qu'elle est entiere dans les especes précédentes. Elle vient parmi les bleds , dans les terres cultivées , principalement parmi les chanvres. Annuelle.

I 49. LATHRÆA Linn. Gen. n. 801. *Squamaria.* Hall. Scop. Rivin , &c.

Le calice est découpé en quatre parties peu profondes : la levre supérieure de la corolle est entiere : la capsule est uniloculaire , renfermant plusieurs semences arrondies , ayant une glande en croissant à sa base en dessous.

LATHRÆA *squamaria.* L. Syft III. 112. Œd. T. cxxxvi.

SQUAMARIA. (*orobanche.* Scop. n. 760) caule simplicissimo floribus pendulis , labio inferiori trifido (*lathræa*)

Linn. *spec.* 844. Hall. *hist.* n. 297. *Enum.* 611. I.

Orobanche radice dentata major C. B. pin. 88.

Cette plante a une racine écailleuse , épaisse & succulente : sa tige sort au printemps , elle est sans feuilles ,

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 409
terminée par un épi panché, chargé de fleurs purpurines ou blanchâtres. Elle vient dans les haies, les bois ombrageux, les pâturages, à Allevard, à Gieres près de Grenoble, & ailleurs. Vivace.

I 50. BARTSIA. Linn. Gen. n. 797. Steheli- na. Hall.

Son calice est coloré & a deux lobes. La corolle est obscure & relevée, la capsule est oblongue (noir), à deux loges.

1. BARTSIA *alpina*. Scop. *car.* 750. * Linn. *Syst.* III. 105.

BARTSIA *foliis oppositis cordatis, obtusè ferratis*. Linn. *spec.* 839. *Ger. prov.* 284.

Stahelina foliis cordatis amplexicaulibus ferratis, floralibus corolatis. Hall. *hist.* n. 312. * *Enum.* 624. *

Cratægonum foliis brevibus obtusis Westmorlandicum? Rai *Angl.* II. 83. *

Clinopodium alpinum ponæ. Clus. cccxliij. Park. *Theat.* 21. *hirfutum*. Pluckn. *Phytogr.* clxij. f. 5. .

Sa tige n'a pas un pied de longueur : elle est droite, toute couverte par les feuilles noirâtres, opposées & ridées : les fleurs aussi noirâtres que le calice, viennent en forme d'épi au sommet de la plante. Elle vient sur les hautes montagnes, exposées au nord, dans le Champfaur, le Devoluy, le Briançonois, aux environs de Grenoble, au col de l'Arc, & ailleurs. Vivace.

I 51. EUPHRASIA. Linn. Gen. n. 799. L'Euphraïse.

L'Euphraïse a sa fleur labiée : la lèvre supérieure est relevée, un peu fendue, l'inférieure est divisée en trois segments égaux : le fruit est une capsule oblongue qui renferme plusieurs semences.

1. EUPHRASIA *officinalis*. Scop. *car.* n. 753. * Linn. *Syst.* III. 108.

418 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

- a. EUPHRASIA. foliis ovatis lineatis argute dentatis; Linn. *spec.* 841. Mat. *med.* 315. Hall. *Enum.* 628.
 - b. *Euphr. alpina floribus pupureis majoribus.* Eistet. *æstiv.* T. 13. f. 4. Vaill. 51.
 - c. *Flore minori.* Hall. *hist.* n. 303. Dill. *nov. spec.* 23.
 - d. *Euphras. alpina lutea minima.* Scheuchz. *it. alp.* 36. 133. 334. *subrotundo folto nigricante.* Bocc. *Mus.* 64. f. 60.
 - e. *Euphrasia foliis dentato palmatis floribus sub capitatis (latifolia)* L. *spec.* 841.
- Euphras. tenuissima dissecto Augusto folio.* Bocc. *Mus.* 54. T. 60. Hall. *Enum.* 629. n. 2.
- Euphras. purpurea minor.* C. B. *magn. Bot.* 95. icon.
- Pedicularis pupurea annua minima verna?* T. *inst.* 172. *Gard.* 351.

Cette plante varie beaucoup. Sa tige s'éleve à la hauteur de deux ou trois pouces, & se ramifie quelquefois: ses feuilles sont plus ou moins découpées, & leurs découpures aiguës dans les variétés *b. e.* sont aussi plus profondes. La fleur blanche avec une tache jaune dans la première variété *a* qui est la plus commune, prend souvent une teinte purpurine, qui gagne insensiblement, à mesure que la plante se trouve dans un endroit plus humide. Elle est toute purpurine & une fois plus grande dans la variété *b.* Cette fleur est très-petite & entièrement jaune dans la variété *d*; de manière que je trouve plus de différence entre cette variété & l'Euphrase commune, qu'entre celle-ci & l'Euphrase de Magnol, de Columna &c., qui est la variété *e*, dont M. Linné fait une espèce. Elles viennent dans les terres, les prés humides, aux Alpes, &c. Annuelles.

Obs. Il seroit peut-être plus convenable de faire des espèces différentes de ces trois variétés, qui m'ont paru constantes.

La décoction d'Euphrase passe pour un remède fondant & résolutif, propre pour les foiblesses de la vue, qui ne sont occasionnées ni par l'âge, ni par un virus particulier. On en fait aussi une eau distillée, & une teinture ophthalmique extérieurement.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 411

2. *EUPHRASIA odontites*. Scop. *carn. n. 754.* * Linn. *syft. III. 109.*

EUPHRASIA foliis linearibus omnibus ferratis. Linn. *spec. 841.*

Odontites bracteis ferratis hirsutis. Hall. *hifl. n. 304. Enum. 627. I.*

Pedicularis ferotina purpurafcente flore. T. *inf. 172. Garid. 351.*

Cette plante jette une tige ramifiée, haute d'un pied : ses feuilles oppofées font longues & velues, les fleurs purpurines naiffent par épis tournés d'un feul côté ; les fleurs font mêlées de feuilles florales velues, auffi bien que le calice. Elle eft très-commune parmi les champs & les prés humides où elle fleurit en été. Annuelle.

3. *EUPHRASIA lutea*. Scop. *carn. n. 755.* * Linn. *syft. III. 109. spec. 842. syft. 12. 405.*

Odontites bracteis glabris integerrimis. Hall. *hifl. n. 305 ** *Enum. 627. 2.*

Pedicularis ferotina lutea. T. *inf. 172.*

Ses tiges s'élevent moins que celles de la précédente, les fleurs font jaunes en épi, tourné d'un feul côté. Elle vient dans les champs & parmi les bleds. Annuelle.

4. *EUPHRASIA linifolia*. Linn. *spec. 842. Syft. III. 110.*

EUPHRASIA foliis linearibus integris calicibus glabris Gerard. *Prov. 285. n. 1.*

Pedicularis foliis lini auguftioribus. T. *inf. 172.*

Cette efpece eft un peu roide, plus étroite, plus mince, fouvent plus élevée. Ses feuilles font entieres, les fleurs font jaunes. Elle vient dans les endroits chauds, à Mont-Dauphin, près de Sisteron, à Mifon, dans les Baronies, & aux environs de Grenoble, dans les endroits chauds & secs. Annuelle.

4. *EUPHRASIA viscosa*. Linn. *Syft. III. 110.*

EUPHRASIA foliis linearibus calicibus glutinofis hispidis. Linn. *Mant. 86. Ger. prov. 285. Gouan. illuftr. 37.*

412 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Odontites foliis viscidis rariter serratis. Hall. *hist.* n. 306.

Pedicularis annua lutea tenuifolia viscosa, pomum redolens.

Garidel. *Aix.* 351. tab. 80.

Cette espèce fait une tige plus ferme & moins ramifiée : ses feuilles sont un peu plus larges que celles de la précédente ; le calice est chargé de glandes jaunes, visqueuses, odoriférantes : les fleurs sont jaunes. Elle vient dans les pays chauds, au Buis, à la Saulce, à Neffes, &c. Annuelle.

I 5 2. TOZZIA. Linn. Gen. n. 803. Micheli Gen. 20. Hall.

Ce genre a beaucoup de rapport avec celui de l'Euphrase, mais il en diffère par les divisions de la corolle, plus régulières, & par la semence arrondie, dans une capsule monosperme.

1. TOZZIA *alpina.* Linn. spec. 844. Hall. *hist.* n. 298. *. *Enum.* 609. I. flor. *Delph.* 63.

TOZZIA *alpina lutea, alpinæ folio, radice squamata.* Mich. 20. * T. 16.

Dentaria buguloides radice globosa, squamulis myodontoideis alpina. Menz. pug. T. 9. n. 1. fig. 2.

Euphrasia conradice squamata. Zannon. *monti.* T. 172.

Cette plante est tendre & succulente comme l'*alsine media*, à laquelle Micheli l'a comparée ; mais sa racine a plusieurs dents écailleuses, tournées vers le ciel. Ses fleurs sont jaunes, de couleur foncée. Elle vient dans les bois ombrageux, auprès des eaux, dans les Alpes, à Alleverd, à l'Aut du Pont, à la grande Chartreuse, au Collet, & à la grande Vache, &c. Vivace.

I 5 3. RHINANTHUS. L. Gen. n. 798. L. Alektorolophus. Hall. *hist.* I. 138.

Son calice est aplati & renflé. La fleur semble brûlée à son extrémité : la capsule est verticale, biloculaire, aplatie, ainsi que les semences.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 413

1. RHINANTHUS *crista galli*. L. *spec.* 840. Syst III. 106.

Mimulus crista galli. Scop. *carn.* n. 751. *

Alectorolophos calicibus glabris. Hall. *hist.* n. 313 *. *Enum.* 624. 2.

Crista galli Dod. *pempt.* 556. *cereal.* 219. Riv. T. 92.

Sa tige se ramifie & s'éleve à un pied environ : ses feuilles sont étroites, d'un verd noirâtre : ses fleurs jaunes sont plus petites que celles de l'espece suivante, que M. Linn. ne regarde que comme une variété. Elle vient dans les prés humides des montagnes, presque par tout. Annuelle.

2. RHINANTHUS *alektorolophos*. Poll. *palat.* n. 580.

* *mimulus id.* Scop. n. 752 *

Alectorolophos calicibus hirsutis. Hall. n. 314 *. *Enum.* 624. 1.

Crista galli mas J. B. *prod.* 90. *hist.* III. 436.

Cette plante est plus grosse, d'un verd plus clair, & plus grande que la précédente : son calice est plus renflé & lanugineux : sa fleur est aussi plus apparente. Elle vient dans les champs, parmi les seigles, & dans les prés. Annuelle.

Obs. La maturité des graines vacillantes dans les capsules de ces plantes, annonce le temps de couper les foins. Cette espece est nommée *Tartarie* dans le Champsaure, où elle infecte souvent les seigles, & même les autres grains, quoique plus rarement : il est certain que la récolte est très-médiocre dans les terres où elle a pris racine ; on croit que les neiges qui tombent fort tard au printemps, suivies de sécheresse, lui donnent lieu. Cette plante n'est pas moins nuisible dans les prairies que dans les bleds : on prétend même qu'elle consume le foin jusques dans le grenier. Sans prétendre fronder ces opinions fondées peut-être sur l'expérience, je crois entrevoir la raison naturelle qui rend cette plante si nuisible. Il est de fait qu'elle paroît fort tard, deux mois & demi, ou tout au plus trois mois avant la moisson. Elle prend son

accroissement, fleurit, graine, mûrit, & se fane avant que le bled soit mûr. Un accroissement aussi prompt suppose une nourriture abondante, une transpiration & un tissu lâche, proportionnés à cet accroissement subit & vorace. Il n'est pas étonnant alors que les plantes voisines, étant privées de leur nourriture par la voracité de la tartarie, tombent dans le dépérissement & le marasme : je comprends encore que cette plante tendre & succulente, n'ayant pas eu le temps d'acquérir de la consistance sur pied, doit perdre beaucoup de son poids & de son volume, tomber même en poussière par la dessiccation. Tels sont les faits que présente l'observation faite sur les lieux. La plante est d'ailleurs de la famille des *Orobanche*, leur présence meurtrière a été reconnue par l'antiquité, relativement aux plantes voisines. Il n'est pas surprenant alors que les pluies & les neiges tardives favorisent ces plantes, ainsi que les champignons. L'expérience nous apprendra sans doute un jour l'utilité générale de ces sortes de végétaux, pour ainsi dire instantanés. Ils sont peut-être les insectes du regne végétal : ils ramassent les immondices, les débris de la pourriture, qui, sans leurs laboratoires, infecteroient le regne végétal. Les animaux en liberté, rejettent ces plantes, quoiqu'elles annoncent peu d'odeur & peu de saveur médicinales ; ils les mangent à l'écurie, & sans en être incommodés.

I 54. MELAMPYRUM Linn. Gen. n. 800. Le bled de vache ou Ardenne, *rouge herbe*.

Le calice est divisé en quatre segments assez profonds. La corolle est monopétale, labiée, la levre supérieure est velue en dedans. La capsule ne contient que deux semences oblongues, ressemblantes aux grains de froment.

1. MELAMPYRUM *cristatum*. Scop. *car.* n. 757 *
Rivin. T. 81. J. B. III. 440. Linn. Syst. III. 110.
MELAMPYR. spicis quadrangularibus compactis, brac-

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 415

teis cordatis dentatis imbricatis. Linn. *spec.* 842. Fl. *suec.* 545. Ger. *prov.* 285. n. 3.

Melampyr. foliis integerrimis floribus spicatis bracteis duplicatis. Hall. *hist.* n. 311. *. *Enum.* 625. I.

Melampyrum villosum spica purpurea quadrata. Moris. III. f. II. T. 23. p. 429.

C'est une plante annuelle qui s'éleve à la hauteur de quatre à six pouces : ses feuilles sont oblongues, entières, linéaires & rudes : ses fleurs forment un épi dense & compact, à quatre angles saillans, formés par le dos des bractées, qui est relevé en carène. Les fleurs sont rougeâtres ou blanches. Elle vient dans les endroits secs, parmi les bois taillis, montagneux, à la Bastie de Mont-Saleon, sur la montagne appelée Brame-Buouï, &c. Annuelle.

2. MELAMPYRUM *arvense.* Linn. *spec.* 842. *Rivin.* T. 80 Syft. III. IIII.

MELAMPYRUM *floribus spicatis, bracteis omnibus coloratis incisif.* Ger. *prov.* 284.

Melampyrum foliis integerrimis, bracteis semipinnatis. Hall. *hist.* n. 310. *Enum.* 626. 2. *

Cette espece a la hauteur d'un pied : ses sommités sont toutes rouges par la couleur purpurine des bractées qui éclipsent les fleurs. Celles-ci sont jaunes. Elle vient dans les champs, parmi les bleds ; on la nomme dans le Champsaur *ardene*, ou rouge herbe : elle est au froment, ce que la crête de coq ou tartarie est au seigle : je la crois cependant moins nuisible. Annuelle.

Obs. Sa graine assez semblable à celle du froment, donne au pain une couleur vineuse, bleuâtre, sans lui donner de mauvais gout.

3. MELAMPYRUM *nemorosum.* Scop. *carn.* n. 756. *. Linn. *spec.* 843. Syft. III. IIII.

MELAMPYRUM *foliis ovato lanceolatis, floralibus hamatis, acute dentatis patulis, calicibus hirsutis.* Hall. *hist.* n. 309. *Enum.* 626. 3.

Melampyrum charulea coma. C. B. *pin.* 234. Rai *hist.* 775. *. Barrel. *icon* 769. n. I.

416 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Cette espece s'éleve à un pied & demi : ses rameaux & ses feuilles s'éloignent davantage, ses fleurs ne forment pas non plus des épis rapprochés : les sommités de la plante sont terminées par un bouquet de bractées, colorées & bleuâtres, sans fleurs. Ce caractère seul peut la faire reconnoître. Elle vient dans les bois montagneux, parmi les hetres, & notamment en allant de Grenoble à la grande-Chartreuse, à Saint-Eynard, au Sapey, &c. où Rai (1) & Barrelier l'ont observée autrefois. Annuelle.

4. MELAMPYRUM *pratense*. Scop. *carn.* n. 758 *.
Linn. *spec.* 843. *Syst.* III. 112.

MELAMPYRUM *florum conjugationis remotis, corollis clausis.* Gouan. *Hort.* 297. *Bot.* 98. Linn. *Juec.* 548.
Melampyrum foliis imis integerrimis, mediis dentatis floralibus hastatis. Hall. *hist.* n. 308. *Enum.* 626. 4.

Cette plante est basse & foible : les feuilles supérieures ont une dent latérale à leur base, en forme de flèche. Ses fleurs sont par paires, éloignées les unes des autres, tournées sur un seul côté. Elles sont jaunes ou blanchâtres. Elle vient dans les bois, à Virieu, & ailleurs. Annuelle.

5. MELAMPYRUM *silvaticum*. Vol. I. 285. Scop. *carn.* n. 759. *flore luteo*, &c. Rai *hist.* 775. Rivin. *Monop. irreg.*

MELAMPYRUM *foliis integerrimis floribus hiantibus.*
Hall. *hist.* n. 307. *Enum.* 627. 5. Gouan. *flor.* 98.

Cette espece ressemble à la précédente, mais elle est un peu plus petite en toutes ses parties, & ses feuilles sont très-étroites & entières : la fleur est aussi plus petite & plus pâle, & elle est ouverte. Son calice est quarré à sa partie inférieure. Elle vient dans les bois, sur les montagnes, dans le Queyras, parmi les bois. Annuelle.

Obs. Linné observe que le bœuf mange le *Melampyrum pratense*, tandis qu'il rejette le *Melampyrum arvense*. Amœn. I. 110.

(1) *In via quâ itur Gratianopolis carthusiæ majori.* Rai, *Sillog. exterar.* 180.

I 5 5 • SCROPHULARIA. Linn. Gen. n.
814. la grande Scrophulaire.

, Le calice est rond ; la levre supérieure de la corolle est très-courte, &c.

1. SCROPHULARIA *nodosa*. Scop. *carn.* n. 775. *
Linn. *syft.* III. 145.

SCROPHULARIA *foliis cordatis trinervatis, caule acutangulo*. Linn. *spec.* 863.

Scrophularia caule quadrungulari paniculato, foliis cordato-oblongis. Hall. *hist.* 326. *Enum.* 619. 2.

Cette espece a sa racine noueuse, blanche & charnue; ses tiges quarrées s'élevent à la hauteur de quelques pieds: ses feuilles sont pointues & les fleurs verdâtres, petites & désagréables, terminent la plante. Elle vient le long des fossés dans les endroits gras près des jardins; par-tout. Vivace.

2. SCROPHULARIA *aquatica*. Scop. *carn.* n. 776.
Linn. *spec.* 864. *syft.* III. 145.

SCROPHULARIA *caule quadrangulo alato paniculato, foliis ovato lanceolatis*. Hall. *hist.* n. 325. *Enum.* 618. 1.

Betonica aquatica. Lug. 1366. ed. fr. II. 243.

L'herbe du siege ou la Betoine aquatique a sa racine fibreuse & ses feuilles obtuses; par les autres caracteres elle ressemble assez à la précédente. Elle vient dans les endroits aquatiques & bas, à Grenoble le long des fossés; elle est moins commune & même rare dans les montagnes. Vivace.

Obs. On emploie souvent les feuilles de ces deux plantes sur les ulceres rebelles, qu'elles dégorgent par leur humidité en les faisant suppurer, mais qu'elles entretiennent aussi en relâchant & en humectant les parties voisines. Il faut donc les bannir du traitement des maux de jambes. Quant à l'usage interne de ces plantes, comme fondantes & antiscrophuleuses, il n'est fondé que sur les signatures

418 *Histoire des Plantes de Daupiné.*

de Crollius, sur une fausse ressemblance des racines de la première avec les glandes maxillaires & sur l'usage. Mais il est certain qu'elles fatiguent l'estomac même des personnes scrophuleuses qui, pour l'ordinaire, sont très-robustes.

3. *SCROPHULARIA vernalis*. Linn. *spec.* 864. *Mant.* alt. 418. *syft.* III. 148.

SCROPHULARIA foliis longè petiolatis, cordatis subhirsutis, petiolis ex alis ramosis. Hall. *hist.* n. 327. * Hort. Goting. 311. * *Enum.* 619. 3.

Scrophularia flore luteo. C. B. *Math.* 792. * *pin.* 236. *prod.* 112. T. *inst.* 166.

Scrophularia montana maxima latifolia flore luteo. Barrel. *icon.* 273.

Laminum pannonicum. II. Clus. *pann.* 595. *Exoticum hist. rarior.* xxxviii.

Betonica alpina latifolia major villosa flore luteo? H. R. *Parif.* 30. Pluckn. *phyt.* CL. f. 4.

Cette espèce s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds. Sa racine est tronquée, fibreuse & peu profonde; ses feuilles sont grandes, jaunâtres, plissées, velues & cordiformes. Les fleurs sont jaunes; elles naissent aux aisselles des feuilles, sur des rameaux bifurqués, & ensuite sous-divisés en plusieurs autres. Elle vient dans les vallées parmi les grandes montagnes; elle est rare; on en trouve dans celles du Valgaudemar, au Seichier, à Lubac, &c. & dans celles de l'Oisans, près de Chichilienne. Bisannuelle.

4. *SCROPHULARIA canina*. Scop. *carn.* n. 778. Linn. *syft.* III. 149.

SCROPHULARIA foliis laciniatis racemo terminali nudo, pedunculis bifidis. Linn. *spec.* 855. *Cliff.* 322. *Ger. prov.* 289.

Scrophularia foliis pinnatis, pinnis lobatis circum serratis caule paniculato. Hall. *hist.* n. 328. *Enum.* 620. 4.

Celle-ci est aisée à connoître par ses feuilles découpées ou laciniées, d'une odeur très-désagréable. Elle vient dans les montagnes parmi les pierres & les cailloux. Vivace.

I 56. DIGITALIS. Linn. Gen. n. 816. La Digitale.

Le calice de la digitale est oblong, divisé en cinq parties. la corolle est irréguliere, formant un tube renflé à sa partie inférieure, qui se termine par deux lèvres ou quatre ou cinq dents obtuses, &c.

1. DIGITALIS *lutea*. Scop. *carin.* n. 779. * Linn. *spec.* 867. *syft.* III. 153.

DIGITALIS corollis labio superiore acute bifido.

Digitalis foliis calicinis lanceolatis, galea bifida, faucibus immaculosis. Hall. *hist.* n. 332. * *Enum.* 617. 3.

Digitalis flore minore sub luteo angustiore folio. J. B. II. 814.

Cette plante est glabre ; sa tige s'éleve à deux pieds & demi environ. Ses fleurs d'un jaune blanc forment un épi très-alongé & assez garni, tourné d'un seul côté. Elle vient dans les montagnes & sur les collines. Vivace.

2. DIGITALIS *grandiflora*. Jacq. *Fl. T.* 57. D. *Ambigua*. Murr. *syft.* 470. * *Prodr.* Gott. 62. *Leers herb.* n. 487. Linn. *syft.* III. 153.

DIGITALIS corollis labio superiore truncato obiter trifido.

Digitalis foliis calicinis lanceolatis, galea incisa faucibus maculosis Hall. *hist.* n. 331. * *Enum.* 617. n. 2. * *ad Rupp.* 243. *Nonn. Erford.* 77.

Digitalis lutea magno flore. C. B. *pin.* 224. *Basileenf.* 70. *T. inst.* 165. *Allion. Act. Taurin.* II. 53. n. 17. *Morif.* II. 479. *Boerrh. Ind. alt.* 229. *Rai, exter.* 116. *Tita Maurocen.* 64.

Digitalis lutea (*Tabern. icon.* 567. *Lugd.* 831. *ed. fr.* I. 720.) *flore majore folio latiore.* J. B. II. 813. *Benè. Digitalis Zuing. Theat.* 853. *flore luteo.* *Eistet. astiv.* I. fol. 1. *T.* III.

Cette espece s'éleve moins que la précédente ; sa tige

420 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

na que deux pieds environ ; elle est un peu velue , ainsi que les feuilles. Les fleurs sont grandes , d'un blanc jaunâtre , velues & rattachées en dedans. La levre supérieure est presque coupée transversalement , de manière cependant qu'on y apperçoit toujours trois divisions plus ou moins sensibles , ce qui la distingue très-certainement de la précédente. Elle vient dans les montagnes & sur les rochers parmi les bois à l'ombre & exposés au nord. Vivace.

DIGITALIS pupurea. Linn. *syft.* III. 151.

DIGITALIS calicinis foliolis ovatis acutis , corollis obtusis , labio superiore integro. Linn. *spec.* 866. H. *sp.* 178. *Cliff.* 318.

Folius foliis calicinis ovatis , galea simplice. Hall. *hist.* n. 310. *Gott.* 309. *Erum.* 616. 1.

Flore albo , inter Lugdunum & Gratianopolim. Hall. L. C.

Cette espèce est aisée à distinguer des précédentes par ses tiges plus hautes , plus greles , & par ses belles fleurs purpurines. Ses feuilles sont un peu velues. Elle vient dans les plaines parmi les bois de haute futaie , dans les terres froides , à Ville , &c. Vivace.

I 57. *PEDICULARIS.* Linn. *Gen.* n. 804. La Pédiculaire. *Tourn.* Tab. 77 (1).

La levre supérieure est voûtée , l'inférieure est divisée en trois ; le fruit est renfermé dans une capsule oblongue , qui contient plusieurs semences.

(1) Les pédiculaires des Alpes ont successivement occupé les plus grands botanistes. Linné , en Laponie , Haller , en Suisse ; Gmelin , en Sibérie ; Seguiet , en Italie , & M. Allioni , en Piémont. Les espèces n'en sont pas très-nombreuses , mais elles sont curieuses à voir , & difficiles à déterminer. Linné en a décrit six en Laponie , Haller dix , quoiqu'il dise dans ses émédat. iv. 51 & 52 , qu'il en

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personnées. 421

1. **PEDICULARIS** *palustris*. Scop. *carn.* n. 762. Linn. *spec.* 845. *syft.* 12. 407. *it. Wgot.* 40.

PEDICULARIS caule ramoso foliis pinnatis, pinnis pinnatis dentatis calice bifido. Hall. *hist.* n. 320. *

Enum. 621. 4.

Pedicularis danica maxima? Lob. *illust.* 187.

An *pedicularis alpina folio ceterach*. C. B. Helw. flor.

Quasimodogen. 39. tab. 2. (1) plum. dess. mscriit.

Cette espece s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds;

possede trente especes de ces différents pays ; Gmelin douze , & M. Allioni onze. Les pédiculaires ont des feuilles souvent très-découpées , & cela d'une maniere fort symétrique ; leurs fleurs sont rouges , blanches ou jaunâtres : le mélange ou les nuances de ces trois couleurs , donnent quelquefois à leurs fleurs labiées , par le mélange très-rare du jaune au rouge , la couleur du feu. Toutes les Pédiculaires , excepté les deux premières , se trouvent dans les montagnes , & en général au-dessus d'une élévation de 1000 toises sur le niveau de la mer. Le botaniste parvenu à ces élévations , est naturellement porté à admirer les merveilles du monde , sur lesquelles il semble s'élever : les Pédiculaires fixent d'autant plus son attention , qu'elles y sont plus rares , & qu'il n'est pas ordinaire d'en cueillir plus de trois especes dans le jour. Le Dauphiné en contient dix especes , outre quelques variétés très-marquées : peut-être en renferme-t-il d'autres qui ont échappé à nos recherches. Le n° 7 , qui est le seul que nous ayons fait graver , nous a fourni l'occasion de relever quelques erreurs , dans lesquelles sont tombés Haller & Linné. Si les cedres ont fléchi , que deviendront les roseaux ? Aurois-je pu laisser échapper une occasion aussi favorable de célébrer leur mémoire , en faisant voir que leurs erreurs étoient presque inévitables , & qu'elles nous ont été utiles ? Ne dois-je pas , en rendant hommage à la vérité , & à la mémoire des deux premiers botanistes de notre siècle , espérer beaucoup d'indulgence des personnes instruites , qui releveront les miennes , & qui compléteront l'ouvrage que nous n'avons fait que commencer. Je ne crois pas , avec Tragus , Rai , &c. que ces plantes mêlées aux pâturages , engendrent les poux chez les animaux ; mais je crois volontiers que les Pédiculaires aquatiques annoncent un très-mauvais pâturage , & que la mauvaise nourriture donne lieu à la vermine.

(1) Si la figure d'*Helwingius* représente cette plante , le nom est faux ; car ce n'est pas l'espece de C. B. : d'ailleurs cet auteur dit qu'elle a la fleur d'un jaune pâle ; ce que nous n'avons pas observé ici.

422 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

Les tiges sont tendres, fistuleuses & peu ramifiées; ses fleurs sont purpurines. Elle vient sur les montagnes, parmi les prés & les pâturages marécageux, aux environs de Grenoble dans les marais. Annuelle.

2. *PEDICULARIS silvatica*. Linn. *fyft.* III. 115. *Æd.* tab. 225.

PEDICULARIS caule ramoso calicibus oblongis angulatis lævibus, corollis labio cordato. Linn. *spec.* 845.

Pedicularis caule procumbente foliis pinnatis pinnis dentatis. Hall. *hist.* n. 321. *Enum.* 622. 5.

Pedicularis minor. Rivin, tab. 92. *Dill. nov. spec.* 40.

Fistularia. Dod. *pempt.* 556. benè.

Celle-ci est beaucoup plus petite que la précédente; sa tige n'a souvent que deux ou trois pouces, & se trouve presque toujours couchée par terre; elle est d'ailleurs très-grêle, & ses fleurs rouges sont plus longues. Elle vient dans les prés humides, le long des bois, dans les terres froides, &c. Annuelle.

Observ. Son calice ne m'a paru divisé qu'en quatre parties, comme celui de la précédente, quoique l'espece en soit très-certainement différente.

3. *PEDICULARIS verticillata*. Linn. *fyft.* III. 116. *Scop. carn.* n. 766.

PEDICULARIS caule simplici, foliis quaternis. Linn. *spec.* 846. *Mant. alt.* 415. *Ger. prov.* 282.

Pedicularis foliis pinnatis quaternis floribus purpureis spicatis. Hall. *hist.* n. 318. tab. ix. fig. 1. (non verò tab. viij. fig. 2.) *Enum.* 623. n. 9.

Pedicularis alpina folio ceterach ? C. B. *pin.* 163 (1). *Tour. Herb. sicc. infl.* 173. ex plum. dess. mscr. *altera species.* Scheuchz. 426. certò Hall.

(1) Ce nom de C. B. convient plutôt à la *P. flammea* L. *flor. Lapp.* Tab. xj. f. 2., qui se trouve en Suisse, mais que nous n'avons pas encore trouvé en Dauphiné. Elle est de même grandeur que la *Ped. verticillata* L., très-commune dans nos montagnes; leurs feuilles se ressemblent assez: il n'est pas surprenant que Tournefort, Isnard, Boccone & Plumier, aient pris l'une pour l'autre.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 423

Herba foliis aspleno persimilis. Gem. fract. 65. Inard, Herb. à Boccono accepta.

Cette espece a la racine plus simple & moins ramifiée que celle des autres ; cette racine fournit plusieurs tiges simples, chargée de feuilles glabres bipinnées, & opposées trois à trois ou quatre à quatre ; les fleurs sont rouges, la levre supérieure éloignée, oblongue, presque droite, obtuse ; l'inférieure est divisée en trois ; le calice est rayé, souvent blanc, membraneux, un peu coloré & renflé après la floraison. Elle est très-commune sur les hautes montagnes ; elle est fort petite, & ses belles fleurs rouges sont agréables à voir. Je la crois bisannuelle.

Observ. Parmi les synonymes des anciens, on n'en trouve aucun de certain. Je laisse même comme très-douteux ceux de Clusius & de C. Bauhin ; le premier dit avoir vu sa plante en Flandre & à Gentilli près de Paris, où se trouvent les deux premières especes, mais jamais celle-ci. C. Bauhin n'ayant pas d'autre nom à sa plante que celui de Clusius, sans observation quelconque, ne mérite pas d'être cité. Haller, d'après Scheuchz. *Append. ad Gram. iv. n. 73.*, lui applique le synonyme de *Pedicularis alpina filicis folio minor*. C. Bauhin *pin. 163.*, que Linné rapporte à la *Ped. rostrata*, mais que nous croyons mieux convenir à la *Ped. gyroflexa*. N.

4. PEDICULARIS hirsuta. Linn. syst. III. 118.

PEDICULARIS caule simplici foliis dentato pinnatis linearibus, calicibus hirsutis. Linn. *spec. 847. syst. nat. 12. 407.* ; & *Mant. alt. 415. flor. suec. 555. Flor. lapp. 245. tab. 4. fig. 3. (1)*

Pedicularis caule simplici foliis duplicato pinnatis, laciniis linearibus Gmel. *flor. sibir. III. 210. 21.*

Pedicularis pinnis folior. acutè pinnatis floribus obtusis purpureis spicatis. Allion. *flor. n. 227. spec. 52. Tab. xij. f. 1.*

(1) J'ai peine à croire que l'espece de Linné, représentée à feuilles simples dans la flore de Lapponie, qu'il dit à feuilles larges, amplexicaules à leur base, soit la nôtre, malgré son assertion, en adoptant le synonyme de M. Allioni.

↳ *Pedicularis humilior foliis tenuissime divisis floribus spicatis purpureis.* Amm. Ruth. 32. n. 41.

An *Pedicularis alpina strigosior, spica oblonga incana, floribus alternatim & per intervalla positis ?* Burf. Linn. Amæn. I. 313.

An *Pedicularis* Ger. Gallopr. 282. n. 3. *quæ flammea.* Linn. ?

Cette espece est très-petite, elle n'a que deux ou trois pouces ; sa tige & ses feuilles sont glabres ; celles-ci sont bipinnées, très-grêles & planes ; la tige n'en a qu'une ou deux simplement ailées ; les fleurs au nombre de cinq à sept, forment un épi assez clair-semé ; le calice est très-velu à cinq divisions simples ; la levre supérieure de la corolle est obtuse, un peu courbée ; les étamines cachées égales, les antheres bleuâtres ; les fleurs sont d'un rouge clair : elle fleurit en juillet avant la *Ped. rostrata*. Linn. Elle est rare ; nous l'avons cueillie au Col-vieux dans le Queyras. Vivace.

Observ. Cette espece est bien connue de M. Allioni, mais elle manque dans la belle collection de M. Haller. Je ne doute presque pas que ce ne soit l'espece citée de Linné *spec.*, quoiqu'il n'en ait pas donné la description. Elle a quelque rapport avec la *Ped. incarnata*. Linn., mais elle est six fois plus petite. Nous avons trouvé à la Grande-Chartreuse une *Pediculaire* qui tient le milieu entre ces deux especes quant à la grandeur & à la forme de ses feuilles, mais son calice est moins velu que celui de ces deux plantes.

5. *PEDICULARIS incarnata.* Linn. syst. III. 118. Pallas, *Voyages des Russ.* IV. 482. *

PEDICULARIS caule simplici foliis pinnatis serratis, calicibus rotundatis glabris, corollis galea uncinatis acutis. Linn. *spec.* 847.

Pedicularis foliis pinnatis pinnis longis dentatis floribus rostratis spicatis calicibus tomentosis. Hall. *hist.* n. 319 *

Pedicularis alpina purpurea major. Scheuchz. *itin.* 426. *

Pedicularis foliis alternis pinnis semipinnatis, floribus laxè

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 425

& *longissime spicatis*. Allion. *spec.* 54. T. xij. f. 2. * flor. n. 228. Tab. 3. & Tab. 4. f. 2.

Pedicularis foliis pinnatis, pinnis longis dentatis, floribus rostratis longissimè spicatis. Hall. *Emend.* v. n. 47. *

Cette plante ne produit ordinairement qu'une tige, rarement deux d'une seule racine; elle est simple, haute environ d'un pied. Ses feuilles sont grandes, bipinnées, épaisses & solides, glabres ou très-peu velues; elles sont mieux fournies & les divisions plus épaisses & beaucoup moins profondes que celles de la *pedicularis comosa* ou *foliosa* avec lesquelles la compare M. de Haller. La tige se termine par un épi alongé & clairsemé de plusieurs fleurs rouges. Le calice est velu & ses divisions sont simples. La levre supérieure de la corolle se recourbe en faucille pour former un crochet pendant en forme de bec tronqué, au bout duquel on aperçoit le stigmate. Elle vient sur les hautes montagnes, parmi les prairies en Oysans, à l'Alpe près de Venos, dans le Queyras au Col-Vieux, où l'on en trouve une variété plus petite & glabre à peine reconnoissable, à Orciere au-dessus de Prapic, &c. Vivace.

Observ. la description & la fig. de M. Allionne ne laissent aucun doute sur cette espece, ni la description de M. de Haller qui est parfaite. Il n'en est pas de même de celle de M. Linné qui soutient le calice glabre dans sa plante; aussi ai-je rapporté son synonyme comme douteux, & je ne l'aurois pas cité du tout sans le suffrage de M. de Haller qui l'a cité avant moi. Une variété bien singuliere a les feuilles moins découpées, presque simples; les tiges moins hautes; les fleurs moins nombreuses, d'un rouge de feu tirant plus ou moins sur le jaune, a été trouvée dans l'Oysans à Brande & à Allevard. M. Allioni l'a bien fait connoître dans son *specimen*, pag 51, tab. xij. 2, & dans la tab. iv, fig. 2 de son grand ouvrage. Je l'aurois rapportée plus volontiers à la *Ped comosa*. L. ainsi que M. Gouan, sans l'assertion de M. Allioni, & sans les échantillons que nous avons observé assez fréquemment.

426 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

6. *PEDICULARIS rostrata*. Linn. *syst.* III. 116. Allion: *flor.* n. 223.

PEDICULARIS caule subramoso, corollis galea rostrato acuminatis calicibus subhirsutis. Linn. *spec.* 845. Scop. *carn.* n. 964. *

Pedicularis caule procumbente ramoso, floribus rostratis sparsis. Hall. *hist.* n. 322. T. viij. f. 1. optimè. *Enum.* 621. 2.

Pedicularis caulibus reflexis, spica laxa purpurea. Seg. *supp.* 125. *

Pedicularis pupurea asphodeli radice. Isnard. *herb.*

Celle-ci a sa racine noirâtre, épaisse & chargée de grosses fibres un peu renflées à leur partie moyenne. Sa tige inclinée n'a que cinq à six pouces, & fournit quelquefois un rameau latéral dès sa partie inférieure, qui porte une ou deux fleurs; elle en fournit rarement un autre plus court près de la base de l'épi. L'épi est arrondi, chargé d'un petit nombre de fleurs d'un rouge purpurin ou foncé; les feuilles sont ailées & leurs divisions dentées; le calice est un peu velu ici, ses segments sont dentés; la levre supérieure de la corolle est comprimée & recourbée en bec de corbin, d'où est venu le nom de la plante. Elle vient sur les hautes montagnes, dans l'Oisans au-dessus d'Allemont, dans le Queyras, à Orciere, &c. Vivace.

Observ. Linné a placé cette espèce parmi la division de celles à tige ramifiée, & ce caractère devient nécessaire pour la distinguer de l'espèce suivante; mais comme il ne se rencontre pas toujours, il faut avoir recours aux fleurs pédunculées, en très petit nombre, d'une couleur rouge foncé, dont la levre supérieure forme un bec alongé; sa tige est aussi plus grêle que celle de la suivante.

7. *PEDICULARIS gyroflexa*. Tab. ix. Vol. I. 283.

PEDICULARIS foliis bipinnatis, foliolis subdentatis crispis & obtusis, floribus sinistrorsum gyratis, capitato aduncis.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 427

Pedicularis caule simplici foliis pinnatis , pinnulis obtuse dentatis , galea rostrata. Hall. *hist.* n. 324. Tab. xj. *Enum.* 621. Tab. viij.

Pedicularis tuberosa. Linn. Juss. *herb.* Allion. *flor.* n. 131. (1). Scop. *carn.* 763. Edit. I. 480. *

Pedicularis alpina silicis folio minor. Tourn. *herb. succ. inst.* 173. b. Variété à feuilles plus fines , plus isolées , à fleur jaunâtre , dont le pistil est plus long que la corolle.

An alectorolophos montana flore albo ? Barrel. *icon.* n. 469. non verò edictoris. n. 210 neque Raii *hist.* 771. (2).

Je ne rapporterai pas un grand nombre de synonymes douteux à cette espèce ; ils ne serviroient qu'à rendre sa description plus obscure. Sa racine est composée d'un tronc noirâtre , obscur , souvent carié , du diamètre de trois ou quatre lignes , d'où partent de grosses fibres latérales , horizontales très-simples , assez longues , qui ne sont nullement renflées , non plus que la racine. Les tiges au nombre d'une , deux , quelquefois plusieurs en gazon , la plante ayant alors plusieurs pieds réunis , s'élèvent en se recourbant à six ou huit pouces très-rarement jusqu'à un pied ; elles sont velues , fermes , chargées d'une ou deux feuilles bipinnées à leur base & autant , mais plus petites à leur partie supérieure terminée par un épi d'un beau

(1) M. Allioni rapporte ici , ainsi que plusieurs auteurs , le *Pedicularis alpina asphodeli radice purpurascente flore*, Tourn. *inst.* 173 ; mais la plante conservée dans l'herbier de cet auteur , a une tige simple d'un pied environ , portée sur une racine d'où partent douze ou quinze navets renflés comme ceux de la Filipendule ou des Asphodèles ; aussi Tournefort lui applique le nom de *Filipendula montana flore pedicularia* , C. B. *pin.* 167. Ses feuilles sont pétiolées , même celles de la tige , de deux à trois ; bipinnées à divisions distinctes & obtuse ; il y en a plusieurs plus petites sous l'épi ; celui-ci est long de quatre à cinq pouces ; le calice est simple , velu , la corolle purpurine , un peu obtusés & sans bec : je ne l'ai jamais vue ailleurs ; elle approche d'une espèce appelée *Pedicularis fasciculata* , par M. Bellardi de Turin.

(2) Le savant éditeur de Barrelier donne à cette plante les synonymes de la *Pedicularis comosa* L. , dont nous parlerons au n° 9.

rouge, tronqué & velu, composé de bractées pinnatifides de plusieurs calices velus, à divisions dentées ou pinnatifides. La corolle labiée oblique ayant un casque tourné à gauche, pointu, & une lèvre inférieure à trois divisions arrondies, qui se cachent les unes sous les autres ; les feuilles radicales sont longues, bipinnées, à folioles dentées, à divisions obtuses, velues, souvent recourbées en dessus, dures & comme desséchées, ayant souvent un bord blanc & pulvérulent ; elles sont toutes pétiolées, très-fourmies, un peu imbriquées ; la capsule est ovale, pointue, un peu velue, renfermant plusieurs semences blanchâtres. Elle vient parmi les prairies des grandes montagnes, au Col-de-l'arc près de Claix, à Lans, à la Grande-Chartreuse, à Prémol, dans l'Oisans, à Sept-Laux, au Lautaret, dans le Briançonnais, sur le Mont-Genèvre, dans le Queyras, le Gapençois, &c. Vivace.

La variété *b.*, à fleur jaune, qui est la *Ped. tuberosa* de Linné, selon M. Bellardi, est moins commune. On la trouve à Charrouffe près d'Uriage, à Revel, au-dessus de Brande dans l'Oisans, à Taillefer, &c.

Observation critique. Il paroît que Scheuchzer (1), en adoptant le synonyme de Tournefort, rapporté par M. Allioni dans notre note, a décrit cette espèce sous le nom de *Pedicularis bulbosa* J. B. (2), quoique ce dernier auteur ait positivement gravé & désigné sous ce nom la *Ped. comosa*, que je n'ai jamais vue à fleur rouge : cette erreur de Scheuchzer, occasionnée peut-être par les observations vagues de Clusius (3), qui parle d'une espèce à fleur purpurine, & d'une autre à fleur jaune, en a occasionné plusieurs autres. 1°. Haller & Morison ont eu de la peine à concilier ces différences de couleur dans un genre où elles sont assez constantes ; & le premier s'est

(1) Itiner-alpin. 425, description dont Haller, dans son *Enumeratio stirp.*, p. 621, fait l'éloge, & qu'il rejette dans ses appendix sur Scheuchzer, iv. 75.

(2) *Histor.* III. 438.

(3) *Histor. rarior. plant.* p. 210.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 429

plaint dans ses ouvrages de ce que Tournefort & Magnol donnoient une couleur rouge aux fleurs de ces plantes; 2°. Haller a d'abord décrit & rapporté les synonymes de la *Ped. bulbosa* J. B. (*Ped. comosa* Linn.) (1); mais la figure qu'il donne & qui est la même dans ses deux éditions, ne peut lui convenir à cause de son calice denté; & elle se rapproche plutôt de notre *Ped. gyroflexa*, que Haller a sous un autre n°. 324; de cette discordance entre la description, les synonymes de Haller & sa figure, est né un second embarras pour les Botanistes. 3°. Linné, *Spec. pl. edit. I.* 610; ayant donné une *Ped. tuberosa*; avec des divisions au calice, dentées en crête de coq, & cela sans doute d'après la figure de Haller; sans consulter les descriptions, il en est né une espèce que je crois apocryphe; & qui a empêché les Botanistes; même les plus instruits, de s'accorder entr'eux. MM. Scopoli & Allioni, ont donné le nom de *Ped. tuberosa* à notre *Ped. gyroflexa*; d'après l'inspection du calice; ce dernier auteur & d'autres, l'ont envoyée sous ce nom à M. de Jussieu; tandis que Gmelin, M. Chaix; Seguiet, consultant J. B., & les descriptions de Haller, ont donné le nom de *P. tuberosa* L. à la *P. comosa* L. qui vraiment le mérite mieux à cause de ses racines en navet.

Le dessinateur de Haller auroit-il eu sous les yeux des échantillons de la *Ped. gyroflexa*, tandis que Haller décrivait la *Ped. comosa* Linn.? Dans ce cas les feuilles ne sauroient convenir à cette dernière, & les racines ni à l'une ni à l'autre. J'ai fait voir que Haller avoit une figure de notre *Ped. gyroflexa*, & une description à ne pas s'y tromper sous un autre n°. 324; il n'a pas oublié la marge des feuilles obtuses froncées, non plus que M. Scopoli (2); tandis que Gmelin (3) a parlé des arêtes blanches qui terminent les divisions aiguës de la *Ped. comosa*, de la longueur de son épi à ne pas s'y méprendre. Si l'erreur que nous croyons supposer au dessinateur de Haller n'avoit pas

(1) *Enum. stirp.* 620. Tab. xv. *histor.* n. 323. Tab. x.

(2) *Flor. carniol.* Ed. I. 410. n. 1, Ed. II. 440. n. 763.

(3) *Flor. Sibir.* III. p. 208.

eu lieu ; si la *Ped. tuberosa* de cet auteur existoit réellement , il en résulteroit pour Haller une autre erreur & une omission. La première, d'avoir décrit la *Ped. bulbosa* J. B. (*comosa*), au lieu de sa plante nouvelle , & lui en avoir attribué les synonymes ; la seconde, d'avoir oublié de parler dans ses ouvrages de la *Ped. bulbosa* J. B. que nous avons vue en Suisse , ainsi que Rai, J. B., Scheuchz., &c. ; tandis que personne n'y a vu, que je sache, la prétendue *Ped. tuberosa* Linn. Haller semble d'ailleurs convenir de son erreur dans ses émendations (1), lorsqu'il cite de nouveau la *Ped. alpina lutea* de Seguier, suppl. pag. 176, & qu'il la rapproche de son n°. 323.

Je ne remonterai pas plus loin sur la réforme souvent inutile qu'a fait Linné de ses synonymes dans ses différentes éditions : on l'a vu perdre de vue, rappeler ensuite la *Ped. comosa*, la séparer de la *Ped. foliosa*, &c. ; mais il n'avoit pas vu toutes les espèces de Haller ; il est inutile d'insister sur des erreurs de cette espèce ; le choix différent que nous ferons des synonymes de chaque plante, nous paroît suffire pour les réparer : il n'en étoit pas de même de celle de Haller ; elle nous a paru mériter une discussion particulière, pour pouvoir la faire appercevoir parmi la grande réputation, dont jouissent à juste titre les ouvrages de cet homme immortel.

8. PEDICULARIS *tuberosa*. Flor. Delph. 64.

PEDICULARIS foliis bipinnatis acute dentatis aristatis, caule hirsuto spica densa flava terminato.

Pedicularis foliis bipinnatis calice non cristato, floribus ochroleucis in spicam nudam congestis. Allion. *spec.* 50. T. xj. f. I. (*ad ped. comosam refert.* Linn. *syft.* 407.)

Pedicularis orientalis flore magno flavescente asphodeli radice. Tour. cor. 9. Isnard. *herb.*

Cette espèce fait chez nous une racine épaisse & un peu tubéreuse ; elle est noire , fibreuse & épaisse ; sa tige simple , velue & fort épaisse ; elle s'éleve à la hauteur de

(1) *Par.* II, p. 23, n. 50. *

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 431

huit pouces à un pied. Ses feuilles sont velues presque tripinnées à divisions distinctes & semblables à une petite fougere. Chaque dernière division se termine par un fil blanchâtre très-court & recourbé, la tige n'en porte qu'une ou deux. Les fleurs forment un épi très-rapproché, plus épais à son sommet qu'à sa partie inférieure ; elles sont jaunes ou blanchâtres. Nous n'avons pas vu de folioles divisées parmi les fleurs non plus que les divisions du calice qui sont simples les unes & les autres, comme le dit *M. Allioni*. La levre supérieure est en faucille, pointue à son extrémité. Elle est rare, nous la devons à *M. Charmeil*, ci-devant chirurgien au Château-Queyras, qui nous la donna en 1775.

Observ. Comme elle a beaucoup de rapport avec la suivante, il est possible qu'elle n'en soit qu'une variété.

9. **PEDICULARIS** *comosa*. Linn. syst. III. 119. Martusk. filef. 160. n. 600. *

PEDICULARIS caule simplici spica foliosa, corollis galea acutè emarginata, calicibus quinque dentatis. Linn. spec. 847. syst. 12. 407. Mant. alt. 415. Gouan. illust. 37. * (1).

Pedicularis foliis alternis pinnis semi-pinnatis, floribus rostratis ochroleucis dense spicatis. Allion. flor. n. 229. Tab. 4. fig. 1. spec. 50. T. xj. f. 2.

Pedicularis alpina foliis alternis pinnatis, pinnullis pinnatis, floribus ochroleucis rostratis in spicam congestis. Gmel. Sibir. III. 208. * (2).

An *Ped. caule simplici floribus spicatis, &c.*... Hall. hist. n. 323. ex synonymiâ.

Pedicularis alpina lutea T. H. Sicc. inst. 173. CB. p. 163.

Pedicularis alpina filicis folio minor. T. C. B. l. c. Isnard. Herb.

(1) *M. Gouan* décrit très-bien cette espèce, mais il la rapporte sous le nom de la *Pedicularis tuberosa* L.

(2) *Gmelin* rapporte ce synonyme d'après la *Pedicularis tuberosa* de *Haller*; mais sa description est parfaite & ne laisse aucun doute.

An *Filipendula alpina* ? Lugd. 1138. éd. fr. II. 39:
Tournef. herb. ficc.

Alectorolophos (Clus. pann. 708.) *alpina*. hist. ccx. Isnard.
herb., flore albo. Juss. Barrel. 210.

An *Ped. bulbosa* ? J. B. III. p. 2. 438.

Pedicularis alpina flore luteo radice nigra. J. B. Scheuchz.
itin. 426. *. an *Ænanthe Cæsalp* ? T. herb. ficc.

Pedicularis alpina asphodeli radice. Juss. Barrel. L. C.

Par son port, sa grandeur & la disposition de ses fleurs, elle tient exactement le milieu entre la précédente & la suivante. Ses racines latérales sont blanchâtres, tubereuses ou en navet, plus épais à leur extrémité, comme les représente la fig. de J. Bauhin; celle du milieu est plus grosse & noirâtre. Ses tiges au nombre de deux, pour l'ordinaire, s'élevent à la hauteur d'un pied. Les feuilles radicales sont tripinnées, & les dernières divisions se terminent par un filet blanc en épine d'un quart ou d'un tiers de ligne. Les caulinaires au nombre de deux ou trois, sont plus petites & plus clair-semées de folioles. Les tiges se terminent par un épi garni de fleurs blanches ou jaunâtres, long d'environ trois à quatre pouces. Les feuilles sont presque glabres & les segments en sont plus pointus & plus éloignés que dans les espèces précédentes. Les fleurs sont séparées par des bractées qui s'allongent sur leur axe, & paroissent peu hors de la fleur quoique plus longues. Le casque est recourbé en faucille, comprimé sur les côtés, finissant par une pointe étroite mais tronquée; elles sont inclinées ou roulées en tourbillon à gauche, comme dans la *P. rostrata* & la *P. gyroflexa*. Elle vient sur les montagnes du Champsaure, parmi les gazons des Alpes dans les endroits froids exposés au vent. Vivace.

Observ. Il n'est pas surprenant que M. Scopoli ait trouvé de l'embarras dans les phrases & les noms de cette espèce, parce que dans le temps où cet auteur écrivoit, elle étoit confondue avec la suivante; & c'est de cette dernière que fait mention M. Scopoli, quoique sous le nom de *Ped. comosa*.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 433

10. *PEDICULARIS foliosa*. Linn. syst. III. 119.

PEDICULARIS caule simplici, spica foliosa, corollis galea obtusissima integra calicibus quinque dentatis.

Linn. *Mant.* 86. *. *syst.* 12. 407. Gouan. *illustrat.* 37. *. Jacq. 250. *.

Pedicularis alpina foliis bipinnatis ochroleucis in spicam congestis. Hall. *hist.* n. 317. T. ix. f. 2.

Pedicularis major alpina. Lugd. 1138. éd. fr. II. 39.

Plum. *dess. mscrit.* benè Vaill. *mscrit.* 134. *.

Pedicularis alpina flore luteo radice nigra. J. B. III. p. 2. 439.

Crista galli montana, floribus pallidis in spicam congestis.

Rai. *hist.* 770. * & certè *Ped. major Dalech.* J. B.

III. p. 2. 438. ejusdem.

Pedicularis alpina lutea. C. B. Hall. ad Schreuchz. *app.* iv. 74. *.

Pedicularis comosa. Scop. Carn. n. 765. *.

Pedicularis alpina filicis folio major. C. B. Inard. *herb ficc.* (1).

Cette plante est plus élevée & plus forte que les autres especes. Sa racine est simple & bisannuelle ; sa tige a un pied & même un pied & demi, elle est simple, mais forte & épaisse, & perd ses feuilles radicales dès qu'elle monte pour fleurir. Les feuilles sont très-grandes, tripinnées à divisions très-étroites, distinctes & aiguës, sans pointes sensibles. Celles qui accompagnent la tige sont plus petites, au nombre de deux ou trois, à sa partie supérieure seulement. Les fleurs forment un épi considérable ; elles sont de couleur jaunâtre, interposées de feuilles écartées, bipinnées & assez considérables, ce qu'on ne trouve dans aucune autre espece. Elle vient sur les montagnes de la grande Chartreuse, près de Grenoble, à Uriage, à Allevard, &c. Bienne.

(1) Cette espece étoit dans l'herbier de Tournefort, mais sans nom.

I 58. ANTIRRHINUM. Linn. Gen. n. 808. Le Mufle de Veau.

Le calice est profondément divisé en cinq parties irrégulières. La corolle a postérieurement un nectar plus ou moins sensible en forme de bosse, de cornet ou d'éperon relevé.

1. ANTIRRHINUM. *cymbalaria*. Scop. *carn.* n. 770. * Linn. *syft.* III 125.

ANTIRRHINUM foliis cordatis quinquelobis alternis, caulibus procumbentibus. Guett. *stamp.* II. 210. Gron. *orient.* 75.

Antirrhinum caule repente, foliis reniformibus quinquelobatis. Hall. *hist.* n. 339. add. T. III. 184. *Enum.* 613. 1.

La cymbalaire est une plante commune sur tous les murs de la plupart des villes du Dauphiné ; ceux de Grenoble en sont couverts. Ses feuilles rondes, luisantes, & ses tiges rampantes ou grimpanes la sont assez connoître, Annuelle.

2. ANTIRRHINUM *elatine*. Scop. *carn.* n. 772. *Camer. epit.* 754. Linn. *syft.* III. 126. *Ced. Tab.* 426.

ANTIRRHINUM. foliis hastatis alternis caulibus procumbentibus. Linn. *spec.* 851. *foliis imis conjugatis.* Hall. *hist.* n. 340. * *Enum.* 613. 3.

Elatine altera icon. Dod. *Pempt.* 42.

Ses tiges sont rampantes, & ses feuilles pointues, ce qui la distingue de l'espece suivante. Elle vient dans les champs parmi les bleds, dans les plaines aux environs de Grenoble & ailleurs. Annuelle.

3. ANTIRRHINUM *spurium*. Scop. *car.* 771. * Linn. *syft.* 126. de la Tourr. *Chlor.* 17.

ANTIRRHINUM foliis ovatis alternis, caulibus procumbentibus. Linn. *spec.* 851.

Veronica famina. *Camer. epit.* 462. Dod. *pempt.* 42.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 435

Ses tiges sont plus ramifiées, moins rampantes, & ses feuilles obtuses sont plus velues que celle de l'espece précédente. Les appendices qui sortent à leur base se rencontrent quelquefois dans celle-ci, mais aussi rarement qu'il est rare qu'ils manquent dans l'espece précédente. Nous les avons toujours trouvées obtuses & arrondies à leur extrémité, au lieu qu'elles sont pointues dans la précédente espece. Elle vient dans les champs parmi les bleds plus fréquemment que l'autre; souvent elles se rencontrent pêle & mêle. Annuelle.

4. ANTIRRHINUM *organifolium*. Linn. syst. III. 133. *

ANTIRRHINUM foliis plerisque oppositis oblongis, floribus alternis. Linn. *spec.* 852. *

Antirrhinum saxatile serpillifolio. C.B. *pin.* 212. *prod.* 106. *Magn. Bot.* 25. *icon.*

Linaria saxatilis serpillifolio. T. *infl.* Garid. 188.

Cette plante est petite, obscure & noirâtre; ses tiges sont dures presque ligneuses & se ramifient près de la racine, & s'élevent à cinq à six pouces sans se sous-diviser. Ses feuilles sont petites, charnues, ovales ou oblongues, alternes ou opposées & velues. Les fleurs terminent la plante; elles sont rougeâtres, purpurines & obscures, plus grandes que celles de la suivante. Elle vient sur les murs & les rochers des environs de Grenoble, le long de l'Isere, au Pont-en-Royans & ailleurs. Annuelle.

5. ANTIRRHINUM *minus*. Linn. syst. III. 134. Céd. Tab. 502.

ANTIRRHINUM foliis plerisque alternis lanceolatis obtusis, caulo ramosissimo diffuso. Linn. *spec.* 852. Scop. *carn.* n. 769. ed. 1. 476. n. 3. Guert. *stamp.* II. 210.

Antirrhinum viscidum foliis inferioribus conjugatis, ellipticis obtusis hirjutis, calcare dimidii floris longitudine. Hall. *hist.* n. 335. *. *Enum.* 615. 7.

Antirrhinum III. Camer. *epit.* 922.

Celle-ci a sa tige & ses feuilles obscures comme la précédente, mais plus velues, & les tiges plus ramifiées. Ses fleurs sont petites, aux aisselles des feuilles supérieures, d'un bleu purpurin, la capsule qui leur succède est divisée en deux lobes par le bout. Toute la plante est gluante; elle vient dans les champs & parmi les terres; par-tout. Annuelle.

6. ANTIRRHINUM *monspessulanum*. Linn. syst. III. 128. *

ANTIRRHINUM foliis linearibus confertis, caule nitido paniculato pedunculis spicatis. Royen. prod. 297. Linn. spec. 854.

Linaria capillacea folio odora. C. B. pin. 213. prod. 106. n. 4. T. inst. 170. Garid. 288. Dill. Eltham 199. *

Linaria odorata monspessulana. J. B. III. p. 2. 459. benè.

Cette espèce s'éleve à un pied environ; ses tiges ne se ramifient pas ordinairement. Les feuilles sont linéaires, très-étroites, nombreuses, éparées & sans ordre, elles sont d'un verd de mer un peu glauque. Les fleurs sont de grandeur médiocre, d'un bleu grisâtre ou un peu tendré, plus grandes & très-odorantes dans les montagnes, & plus petites sans odeur dans les plaines. Leur nectar est très-court, obtus ou scrotiforme. J'en ai souvent trouvé une variété à feuilles plus étroites & plus tendres, la fleur plus petite de la moitié aussi bien que la tige; elle fleurit plus tard & n'a pas d'odeur. Elle vient presque par-tout, mais rarement dans les plaines. Vivace.

Observ. M. de la Fourrette, Chlor. Lugd. 17. a trouvé en Dauphiné l'Antirrh. *pelisserianum*. L. syst. III. 131.; il a les feuilles inférieures plus larges opposées, les supérieures linéaires alternes, & les fleurs en bouquet d'un rouge blanc. Nous n'avons pas eu occasion de la rencontrer. La fleur de cette plante, dont le fond est gris de lin, est rayée par des lignes noires; la levre supérieure est retroussée & fendue en deux; l'inférieure est divisée en trois lobes arrondis qui par leurs nervures pro-

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 437

pres à chacune, paroissent distincts, quoiqu'ils ne le soient pas réellement, sont adhérents entr'eux par les côtés.

7. ANTIRRHINUM arvens. Linn. syst. III. 130.

ANTIRRHINUM foliis linearibus, inferioribus quaternis, calicibus pilosoviscidis, floribus spicatis, caule erecto. Linn. spec. 855. Ger. prov. 291.

Linaria pumila foliis carnosis flosculis minimis flavis. C. B. pin. 213. T. inst. 170. Garid. 289. Dill. Eltham. 200.

Linaria tetraphylla lutea. Col. Ecphr. I. 300.

An *Linaria carulea calcaribus longis*? J. B. III. 461, fig. exterior.

b. *Luteum*, de la Tourr. Chlor. 17.

Cette espece est tendre, ramifiée, d'un verd cendré ou blanchâtre; ses feuilles inférieures sont opposées trois à trois ou quatre à quatre; elles sont linéaires, recourbées & canelées en dessous; les fleurs au nombre de cinq, six, huit, terminent la tige; elles sont petites & jaunes, à peine plus grandes que le calice; la capsule qui leur succede est très-obtuse, arrondie, plus épaisse à son extrémité, & marquée de cinq lignes noirâtres en forme d'étoile. Elle vient dans les champs, parmi les bleds. Annuelle.

1. ANTIRRHINUM dubium: an *Antirr. glaucum*.

Linn. syst. III. 132? an *Antirr. repens*? ejusd. 128. (1)

ANTIRRHINUM caulibus decumbentibus, foliis inferioribus verticillatis fulcatis, nectario stricto.

Je n'ai pu déterminer cette espece; ses tiges sont d'abord couchées par terre, recourbées & relevées par leur extrémité longue de deux pouces environ; les feuilles inférieures sont verticillées au nombre de quatre, cinq à sept; les supérieures sont alternes; elles sont glauques ou cendrées les unes & les autres, presque cylindriques & canelées en dessous; les fleurs jaunes assez grandes au nombre

(1) Je ne crois pas cette espece une variété de l'*Antirrhinum monspessulanum*, comme le pense Hudson, Fl. Angl. 272.

438 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

de trois à cinq, terminent la tige ; les feuilles du calice sont lancéolées & velues ; le nectar de la corolle est droit, pointu, long de trois lignes, rayé de quelques lignes longitudinales ; la levre supérieure est réfléchie en dehors & fendue en deux assez profondément ; l'inférieure est divisée en trois, & le palais est velu, d'un jaune foncé ; la capsule est ronde, de la longueur du calice, & les péduncules très-courts sont velus. Elle est commune au Pont-en-Royans, sur les murs, & m'a paru annuelle.

Observ. Elle a plus de rapport avec la linaira commune *Antirr. linaria* Linn. qu'avec aucune espece de ce pays ; elle nous a paru en faire une particuliere. Elle est peu commune.

9. ANTIRRHINUM *alpinum*. Linn. *syft.* III. 132.

Linaire charmante. De Luc. lett. V. 438.

ANTIRRHINUM foliis subquaternis linearibus caule diffuso, floribus racemosis nectario recto. Linn. *spec.* 856. *Mant. alt.* 417. Scop. *carn.* 767. *

Antirrhinum caule procumbente breviter spicato foliis verticillatis. Hall. *hist.* n. 338. *Enum.* 614. 4.

Linaria III. *stiriaca*. Cluf. *hist.* 322. *Pannonica* II. *Pann.* 309.

Cette espece est basse & rampante ; ses feuilles sont glauques, tendres & succulentes ; les fleurs sont bleues, mêlées de rouge en dedans, & leur nectar est droit. Elle vient dans les montagnes, sur les collines en friche, parmi les terrains escarpés, le long des torrents, d'où ses graines sont apportées par les eaux & les ravins ; ce qui fait qu'on la trouve ensuite parmi les graviers & les sables des rivières, même parmi les plaines, le long du Drac à Grenoble, &c. Annuelle.

10. ANTIRRHINUM *supinum*. Linn. *syft.* III. 132.

ANTIRRHINUM foliis subquaternis linearibus caule diffuso, floribus sub spicatis nectario recurvato. Linn. *spec.* 856. *Mant. alt.* 417. Gmel. *sibir.* III. 197. 7. *

Linaria pumila supina lutea. C. B. *pin.* 213. Tourn. *inst.* 170. *Garid.* 289.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 439

Linaria hispanica. V. Cluf. *hist.* 321. (1)

Celle-ci rampe moins que la précédente ; ses feuilles sont également cendrées , mais elles sont moins succulentes ; les fleurs sont jaunes , plus rapprochées & en plus grand nombre ; leur nectar est recourbé ; elles sont odorantes comme celles de l'espece précédente. Elle vient le long des torrents , parmi les cailloux , les terrains sablonneux & incultes , dans les plaines & sur les montagnes. Annuelle.

11. ANTIRRHINUM *linaria.* Syst. III. 135.

ANTIRRHINUM foliis lanceolato linearibus confertis caule erecto , spicis terminalibus sessilibus , floribus imbricatis. Linn. *spec.* 858. *Mat. Med.* n. 313. *Scop. carn.* n. 768. * Gmel. III. 196. 6. , où il parle de quatorze variétés de cette plante.

Antirrhinum foliis linearibus ascendentibus , congestis caule erecto spicato. Hall. *hist.* n. 336. *Enum.* 614. 6. *

La Linaire commune est une plante qui a ses feuilles semblables à celles du Lin , ce qui lui a fait donner ce nom ; elles sont cependant plus étroites & en plus grand nombre ; ses tiges se ramifient rarement ; elles sont hautes de huit à dix pouces ; ses fleurs nombreuses forment un épi ferré , qui termine la tige ; elles sont jaunes. Elle vient sur le bord des terres , le long des sentiers , & dans les montagnes , à Lans , au Sapey , à la Grande-Chartreuse , à Entremont , aux environs de Grenoble , de Gap , &c. Vivace.

12. ANTIRRHINUM *genistifolium.* Vol. I. 307
Linn. *syst.* III. 135. *

(1) Que Forskal , *flor. Egypt.* 213 , ait trouvé une linéaire glauque , couchée par terre , cela n'est pas surprenant ; mais que l'espece dont nous parlons , qui est originaire des Alpes , ait un pied de long , qu'elle se trouve auprès de Constantinople , c'est ce qu'un botaniste ne pourra croire qu'en comparant les deux individus , en les assimilant par l'analogie de leurs caractères spécifiques , ou par un détail de toutes ces parties , qui puisse suppléer à la comparaison de ces plantes.

ANTIRRHINUM foliis lanceolatis acuminatis, paniculâ virgatâ flexuosa. Linn. *spec.* 858.

Antirrhinum foliis linearibus, adscendentibus, confertim spicatis, calcare flore longiori. Hall. *hist. n.* 337. *Enum. stirp.* 614. n. 5.

Linaria lutea montana genista tinctoria folio. C. B. *pin.* 213. Sher. herb. ex Dill. Eltham. 202., & non *linaria variegata*, &c. Dill. 201. tab. 164., qui a les fleurs plus petites mêlées de rouge, venue de Hollande, &c. que nous n'avons pas vue en Dauphiné.

Linaria pannonica. Clus. *pann.* 308. *hist.* 321.

Cette espece ressemble à la Linaire commune ; mais ses feuilles sont un peu plus larges & assez ressemblantes à celles du *Genista tinctoria*. Linn. ; ce qui lui en a fait donner le nom par C. Bauh. (1), Rai (2), Pluk. (3), Tourn. (4), Herman (5), Dillen. (6), Linn., &c. ; ses fleurs sont d'un beau jaune d'or plus uniforme que celles de l'espece précédente ; la levre supérieure est fendue en deux ; la tige est aussi moins haute. Il vient dans les Alpes, en Valgaudemar, à la vallée de Cervieres près de Briançon, &c. Vivace.

Observ. Le nectar est une fois plus long que le peduncule ; le fruit est très-obtus ; les feuilles sont pointues, lancéolées & presque charnues ; elle n'est sans doute qu'une variété de la précédente, & celle que nous avons vue sur le chemin de Saint-Bernard, depuis Saint-Branchié jusqu'à Saint-Pierre, n'en differe pas davantage. Quant à l'espece de Dillenius, de Clusius, &c. elle paroît être différente.

* *A fleurs irrégulieres, sans cornet postérieur.*

13. ANTIRRHINUM *majus.* Scop. *carn. n.* 773.*
Linn. *syft.* III. 137. *spec.* 859. Ger. *prov.* 289.

(1) Pinax, p. 213.

(2) Hist 754.

(3) Phyograph

(4) Schvl. bot.

(5) Paradif. Batav. app. 9.
Zuing. Theat. 959.

(6) Hort. Eltham. 202.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 441

ANTIRRHINUM foliis ellipticis obtusis, floribus spicatis, calicibus obtusis. Hall. *hist.* n. 333. *Enum.* 616. 9. *Antirrhinum vulgare.* Garid. tab. 7. Tourn. *inst.* 168. J. Bauh. III. 462.

b. *Antirrhinum majus alterum folio longiore.* C. B. *pin.* 211. Tourn. *inst.* 168. Mill. *icon.* tab. 42. *Voyag. des Russes.* II. 238. *

Le Musse de Veau, ainsi appellé, à cause de la ressemblance de sa fleur avec le museau de cet animal, est une plante haute d'un pied & demi environ ; ses feuilles sont grandes, ovales, obtuses, velues & un peu gluantes ; ses fleurs sont grandes & agréables par leur forme bisarre, par la variété de leurs couleurs ; elles sont d'un blanc jaunâtre pour l'ordinaire, & d'un beau rouge dans la variété b que l'on cultive souvent dans les jardins. Elles viennent sur les montagnes exposées au soleil, sur les rochers à l'abri, sur les murs de Grenoble & presque par-tout. Vivace.

Observ. La variété b. cultivée depuis long-temps par les fleuristes, à cause de sa belle couleur rouge, se trouve spontanée en Russie & en Perse, où l'on en tire par expression au moyen d'un léger grillage de la graine mise en pâte, une huile douce, grasse, approchante de l'huile d'olive la plus fine. C'est ainsi que les Russes vont s'instruire des secrets que la nature ingrate dans ces pays abandonnés, a laissé surprendre à des especes de sauvages livrés à sa merci ; c'est ainsi qu'une plante suspecte, abandonnée des hommes & des animaux, peut servir à fournir une huile agréable, d'autant plus utile que le mauvais goût & la mauvaise odeur de la plante, la préservent de la dent des animaux & même des insectes.

14. **ANTIRRHINUM** *orontium.* Scop. *carn.* n. 774. *
Linn. *spec.* 860. *syft.* III. 138.

ANTIRRHINUM foliis ellipticis, floribus sparsis, calicibus subulatis longissimis, calcare brevissimo. Hall. *hist.* 334. * *Enum.* 615. 8.

Antirrhinum parvum. Dod. (*Silvestre phyteuma pempt.* 182.) *sive orontium.* Lugd. 1341. ed. fr. II. 229.

442 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Cette espèce se ramifie plus que les précédentes ; ses feuilles sont oblongues & linéaires ; les fleurs sont rougeâtres, petites & alternativement placées aux aisselles des feuilles. Leur calice est composé de cinq feuilles inégales, & le fruit est ouvert en trois endroits différents. Elle vient dans les terres parmi les bleds. Annuelle.

15. ANTIRRHINUM *bellidifolium*. Linn. syst. III.

139.

ANTIRRHINUM foliis radicalibus oblongis serratis, corollis calcaratis patulis. Linn. Cliff. 498. *spec.* 86.

Mant. alt. 417. *

Linaria bellidifolio. CB. *prod.* 106. *icon. T. inst.* 169.

Garid. 287.

Linaria odorata. Dod. *pempt.* 184. Lugd. 1151. ed. fr.

II. 52.

Cette espèce diffère de toutes les autres & même des plantes ordinaires, en ce que ses feuilles radicales n'ont presque pas de rapport avec les caulinaires. Celles-là sont simples, oblongues, s'élargissant par le bout en forme de spatule, pour finir par un bord arrondi découpé par des divisions irrégulières, étroites mais profondes. Celles de la tige sont partagées en trois ou en cinq segments entiers fort étroits ; les fleurs bleues terminent les rameaux ; elles sont ouvertes & n'ont que la levre inférieure, car la supérieure est à peine sensible. Le nectar ou le corne postérieur est court & recourbé : je n'ai pas apperçu d'odeur sensible à cette fleur. Elle vient dans les terres froides, le long des chemins, à Valence & ailleurs, le long du Rhône & sur le chemin de Lyon. Vivace.

159. ERINUS. Lin. Gen. 832.

L'Erinus a son calice divisé en cinq parties, dont trois sont plus petites ; la corolle est presque régulière, infundibuliforme, découpée en cinq parties obtuses & évassées. Le fruit est oblong & contient plusieurs semences menues.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Perfontées. 443

ERINUS *alpinus*. Linn. syst. III. 175.

ERINUS *floribus racemosis*. Spec. plant. 878. *Mant.*
alt. 421. Hall. *hist.* n. 302 *.

Ageratum *purpureum*. Lugd. 1184. éd. fr. II. 82. *Park.*
theat. 79.

b. **Ageratum**. *minus saxatile flore albo*. Barrel. *icon.* 1192.

b. **Foliis hirsutis**. Hall. *Enum.* 629. 1. *.

Ageratum *villosum purpureum*. Morif. *Prelud.* 6. *Jongq.*
hort. 5.

L'Erinus est une petite plante qui n'a pour l'ordinaire que trois à quatre pouces, étiolée par l'ombre ou par les autres plantes, elle s'éleve jusqu'à un demi-pied. Ses feuilles sont oblongues, s'élargissent un peu pour finir par des divisions en forme de dents à leur extrémité. Les fleurs purpurines, pour l'ordinaire, forment une espere de corymbe à l'extrémité de la plante; elles sont monopétales, presque régulières, divisées en cinq segments oblongs & obtus, les étamines sont cachées dans le tube. On en trouve sur les murs de Grenoble, sur ceux de Ste. Marie d'en haut, dans un endroit où l'on trouve le *Terebinthe*, l'*Alaterne*, le *Convolvulus cantabrica*, & autres plantes des pays chauds. Vivace.

I 60. LIMOSELLA. Linn. *Gen.* n. 837.
Plantaginelle aquatique.

Le calice est à cinq divisions égales ainsi que la corolle; les étamines sont par paires ou didyames; la capsule est uniloculaire.

LIMOSELLA *aquatica*. Linn. syst. III. 181.

LIMOSELLA *foliis lanceolatis*. Linn. *spec.* 881. Hall.
hist. n. 300. *Enum.* 609. ad Rupp. 23. Tab. 6. *Flor.*
lapp. 249. *suec.* 565. Gmel. IV. 72.

Plantaginella *palustris*. C. B. *pin.* 190. Morif. III. 605.
S. 15. Tab. 2. f. 1.

Cette plante ressemble à un petit plantain; sa racine fibreuse pousse des feuilles oblongues, nerveuses & en

444 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

spatule, du centre desquelles s'éleve un scape qui porte des petites fleurs blanches. Elle vient dans les marais, parmi les champs des terres froides, le long du Rhône à Vienne, &c. Annuelle ?

161. GRATIOLA. Linn. *Gen.* n. 30.
La Gratiolle ou Herbe au pauvre homme.

Calice de sept feuilles dont les deux inférieures ouvertes; corolle irrégulière à quatre divisions à tube recourbé; quatre étamines dont deux sont stériles.

GRATIOLA *officinalis*, Linn. *syft.* I, 47. Hall. *hist.* n. 329. *Enum.* 618. 1.

GRATIOLA *floribus pedunculatis*, foliis lanceolatis serratis. Linn. *spec.* 24. *Mat. med.* 18.

Digitalis minima gratiola dicta. T. *inst.* 165. *Garid.* Aix. 152.

La Gratiolle est une plante qui a une tige de cinq à six pouces de hauteur; ses feuilles sont opposées, & ses fleurs blanchâtres naissent deux à deux aux aisselles des feuilles. On en trouve abondamment le long des marais & des étangs près de Ribiers & de Sisteron, à Mizou, à Courteizon, Montelimart, &c. J'en ai vu quelques pieds sur les bords du grand lac de Paladru, & le long de l'ancien lit de l'Isère à Grenoble.

La Gratiolle récente, ainsi que les digitales, purge & fait vomir; sèche, elle a peu de vertu, elle sert tout au plus pour les lavements purgatifs. *Voy.* Linn. *obstacul. med.* Amoen. II. 11.

Seç. VIII. Personées à deux étamines.

162. PINGUICULA. Linn. *Gen.* n. 33.
La Grassette.

Son calice est labié à cinq divisions; la corolle labiée terminée par un nectar en cornet; postérieurement capsule biloculaire.

Classe IV. Sect. 7. Tetrand. Les Personées. 441

1. PINGUICULA *vulgaris*. Linn. syst. I. 50.

PINGUICULA nectario cylindraceo longitudine petali.

Linn. spec. 25.

Pinguicula calcare floris longitudine. Hall. hist. n. 292.

Enum. 611. 1.

Pinguicula. Clus. hist. 311. Gesneri. Tourn. inst. 167.

J. B. III. 546.

La Grassette est ainsi appelée à cause de ses feuilles grasses, onctueuses, un peu ressemblantes à celles du Plantain, tandis que sa fleur ressemble à la Violette. Elle est commune sur les tufs, parmi les mousses, sur les bords des fontaines, à Sassenage, à la Cou dans le Champaur, & ailleurs. Vivace.

2. PINGUICULA *alpina*. Linn. syst. I. 50.

PINGUICULA nectario conico petalo brevior. Linn.

spec. 25. Flor. lapp. 12. fig. 3.

Pinguicula calcare brevissimo. Hall. hist. n. 293. Enum. 612. 2.

Pinguicula flore albo minore, calcari brevissimo. Tourn. inst.

167. Rai, hist. 752.

Cette espèce a la fleur plus ouverte, le nectar plus court, & les feuilles plus larges, jaunâtres, moins alongées. Elle se trouve aux Alpes le long des eaux, dans les fentes des rochers où l'eau coule continuellement, à Allevard, à l'Aut-du-Pont, à Saint-Hugon, &c. Vivace.

3. PINGUICULA *villosa*. Linn. syst. I. 50.

PINGUICULA scapo villosa. Linn. Lapp. 13. tab. 12.

fig. 2. Fl. succ. 27.

Pinguicula cornubiensis, flore minore carneo. Rai, hist. 752.

Tourn. inst. 167.

Celle-ci est plus petite; sa fleur est rougeâtre; son scape est velu, sur-tout dans sa partie supérieure. Elle est plus rare que la précédente; j'en ai trouvé quelques pieds à la Moucherolle en Lans, & à Gondran près le Mont-Genèvre. Vivace.

Les Lappons & les autres peuples du nord, font une pommade naturelle avec les feuilles de ces plantes; elles empêchent la séparation des parties constituantes du lait,

offrant un lieu intermédiaire, un mucilage de plus pour cimenter & entretenir leur cohésion. Voyez Linn. *Aman. select.* I. 98. & II. 20. Flor. Lapp.

163. UTRICULARIA. Linn. Gen. n. 34.

Le calice n'a que deux feuilles : corolle labiée avec un nectar postérieur en cornet ; capsule uniloculaire.

1. UTRICULARIA *vulgaris*. Linn. *syst.* I. 51. *

UTRICULARIA nectario conico scapo paucifloro. Linn. *spec.* 26. Hall. n. 290. *Enum.* 612. 1.

Lentibularia vulgaris. T. *Parif.* II. 414. Vaill. *Parif.* 114. *

Viola aquatica. Dod. *Pempt.* 5840.

Cette plante est rare en Dauphiné ; je l'ai vue dans la plaine de Grenoble, dans un fossé à droite, environ à moitié chemin allant à Eybens, où elle fut trouvée pour la première fois par M. Liottard neveu, Botaniste de Grenoble.

2. UTRICULARIA *minor*. Linn. *syst.* I. 51.

UTRICULARIA nectario carinato. Linn. *spec.* 26. Fl. *suec.* 29. * Hall. *hist.* 291.

Elle est plus petite que la précédente ; ses feuilles sont fines comme des cheveux. Elle vient dans les eaux croupissantes aux environs de Grenoble.

CLASSE V. PENTANDRIE, MONOGYNIE.

Section I. Les Borriginées. Famille XI.

Cette classe naturelle a été nommée par Rai, (*Method. emendat.* p. 58, &c.) *asperifolia*, à cause de ses feuilles rudes qui en font le principal caractère. M. Guettard a analysé de plus près la forme des poils qui constituent ce caractère, il a vu (obl. sur les pl. p. 83 & suiv.) que ces poils ont constamment la forme d'un poinçon, assis sur une base glanduleuse, ils vont en diminuant jusqu'à leur extrémité. Le genre suivant n'appartient pas à cette famille.

I 64. PLUMBAGO. Linn. Gen. n. 227.
La Dentellaire ou Malherbe. Gouan.
Hort. 92.

Son calice forme un tube découpé en cinq parties, à son extrémité. La corolle est en entonnoir évasé & découpé en cinq segments obtus à sa partie supérieure. Le fruit est une capsule pointue (Tournes. *inst.* tab. 58) qui ne renferme qu'une semence.

PLUMBAGO *Europea*. L. Syst. I. 429.

PLUMBAGO foliis amplexicaulibus lanceolatis scabris.
spec. plant. 215. *flor.* 12. 154. *mant.* 335. Hort. *cliff.*
53. *mat. med.* 75. Royen, *prod.* 417. Gouan. Hort. 92.
flor. 27. Sauvag. *meth.* 63. Gerard. *Gallop.* 339.

Plumbago quorumdam. Clus. *hist.* cxxiiij. T. *inst.* 141. *Garridel.* 368.

Tripolium Dioscoridis. Col. *Ecphr.* I. 160. fig.

La Dentellaire ou *plumbago* est une plante qui s'éleve à la hauteur d'environ un pied. Ses tiges sont dures, nombreuses & anguleuses. Ses feuilles sont oblongues, très-entieres, un peu rudes, d'un verd noirâtre, ses fleurs naissent par bouquets, à l'extrémité des rameaux. Le calice est garni de glandes sur des lignes anguleuses qui parcourent sa longueur. La corolle est d'une couleur purpurine, obscure. Elle vient dans les pays chauds, aux environs d'Orange & ailleurs. Vivace.

Obs. Cette plante est âcre, amere & rubéfiante, bouillie dans l'huile d'olive à la dose de deux onces dans quatre onces d'huile, elle guérit la gale, sans danger de répercussion sur les viscères. On prend le marc qui a bouilli, qu'on ferme dans un nouet de linge, pour faire une espece de bouchon avec lequel on fait frotter le malade, ayant soin d'humecter ce bouchon de temps en temps, dans l'huile où il a bouilli. On emploie d'ailleurs les remèdes préparatoires, la saignée, les tisanes délayantes, laxatives, les purgatifs, mais ils sont moins nécessaires

448 *Histoire des plantes de Dauphiné.*

dans cette méthode. La Clematite, les Tithymales, les Renoncules, les Ellebores peuvent servir aux mêmes usages, étant employés de la même manière.

I 65. CERINTHE. Linn. Gen. n. 198.
Le Melinet, ou Cerinthe.

Le calice est divisé en cinq. La corolle forme un tube terminé par cinq divisions rapprochées. Le fruit est composé de deux capsules qui contiennent deux semences ovales la chacune.

CERINTHE *minor*. Linn. Syst. I. 395.

CERINTHE *foliis amplexicaulibus integris, fructibus geminis, corollis acutis clausis*. Linn. *spec.* 196. Ger. *prov.* 301.

Cerinthe quorundam minor flavo flore. T. *inst.* 80.

Cerinthe in montibus circa maximum canobium carthustorum. Rai, *hist.* 506.

Cette plante varie, & par le sol qu'elle habite, & par sa grandeur. A la Grande-Chartreuse, où Rai l'avoit vue, elle est d'une taille gigantesque : ses feuilles sont vertes, glabres, quelquefois rougeâtres & tacherées, & ses tiges se tiennent droites ; dans les champs du Champsaür, elle traîne par terre : ses feuilles sont deux ou trois fois plus petites, aussi bien que la plante, & elles sont de couleur cendrée. Vivace.

I 66. ECHIUM. Linn. Gen. n. 203. La Viperine.

Sa corolle est irrégulière, à gorge nue : elle a d'ailleurs les caractères communs à plusieurs plantes de cette classe.

1. ECHIUM *vulgare*. Linn. Syst. I. 403.

ECHIUM *caule tuberculato hispido, foliis lanceolatis hispidis, floribus spicatis lateralibus*. Linn. *spec.* 200. Ger. *prov.* 303.

Classe V. Sect. 1. Pentandrie, Monogyn. 449

Echium vulgare. T. *inst.* 135. Cluf. *hist.* exlij. Bauh. *pin.*

254.

Elle est commune dans les champs incultes, le long des chemins. Bienne.

2. *ECHIUM violaceum*. Linn. *Syst.* I. 403.

ECHIUM foliis lanceolatis, caule ramoso, corollis fere regularibus.

Echium caule erecto asperrimum flore minore. Hall. *Enum.* 514. n. 2.

Echium silvestre hirsutum maculatum. C. B. *pin.* 254. *Magn. Bot.* 88 ?

An *Echium rubro flore*. Cluf. *hist.* clxiv? Linn. *Mant.* 42.

M. Gouan regarde cette plante comme une variété de la précédente, (voyez *Bot. Monsp.* 74. *Hort.* 87.). Il me paroît qu'elle fait une espece. Ses feuilles sont plus larges, sa tige se ramifie, & ses fleurs rouges sont plus régulières. J'ai peine à croire que ce soit l'*Echium violaceum* de Linn. *Mantiff.* 42, parce que la figure de Clusius ne répond pas à nos individus. Les éramines ne sortent pas hors de la corolle, la plante est très-rude, hérissée de poils blancs qui la rendent blanchâtre, elle est très-ramifiée. Elle vient aux environs de Vienne, de Montelimar, à Bolene, & ailleurs. Bienne.

Obs. Il est possible que cette plante soit une espece intermédiaire, entre l'*Ech. violaceum* L. & l'*Ech. italicum* du même auteur que Hudf. *flor. angl.* 83. a trouvé en Angleterre.

167. HELIOTROPIUM. Linn. Gen. n. 191.

L'Héliotrope, le Tournesol, ou l'herbe aux verrues, a le tube de sa corolle fort court; le limbe est fermé par des écailles recourbées; le sommet des fleurs est recourbé d'un seul côté, en forme de queue de scorpion; ce qui a fait donner à la plante le nom de Tournesol, &c.

450 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. HELIOTROPIUM *europæum*. Linn. *syft.* I. 381.

HELIOTROPIUM foliis ovatis, integerrimis, tomentosis, rugosis, spicis conjugatis. Linn. *spec.* 187. Ger. *prov.* 297. Scop. *car.* n. 184. *

Heliotropium majus (*Dioscoridis*. Tourn. *inst.* 139.) Math. Lugd. 1350, ed. fr. II. 237.

Cette plante est appelée Tournesol, parce que ses fleurs tournées d'un seul côté, regardent souvent le soleil : on l'appelloit aussi autrefois herbe au chancre, parce que le duvet de cette plante s'imbibant du virus de cette cruelle maladie, en adoucit un peu les douleurs. Elle vient dans les champs exposés au soleil, parmi les bleds ; commune à Seyssin près de Grenoble, à Saffenage, à la Tronche, à Gap, à la Roche, &c. Annuelle.

168. LITHOSPERMUM Linn. Gen. n. 193. Le Gremil, ou l'Herbe aux Perles.

Le tube de la corolle est allongé, & plissé à sa partie supérieure ; le limbe est petit, ouvert, découpé en cinq parties ; le stigmate est double ; les semences sont dures, cartilagineuses.

1. LITHOSPERMUM *officinale*. Linn. *syft.* I. 385.

LITHOSPERMUM foliis lanceolatis, corollis vix calicem superantibus, seminibus nitidis. Linn. *spec.* 189. Mant. *med.* 57. Ger. *prov.* 298.

Lithospermum (*majus erectum*. C. B. *pin.* 238. Tourn. *inst.* 137.) *five milium folis*. J. B. III. 590.

Le Gremil usuel est une plante vivace, haute de deux pieds environ ; sa tige est droite & rude ; ses semences sont dures, luisantes & blanchâtres ; ce qui lui a fait donner aussi le nom d'Herbe aux Perles. On la trouve dans les bois humides, à Grenoble, aux isles des rivières, & sur le bord des champs.

2. LITHOSPERMUM *arvense*. Linn. *syft.* I. 385.

LITHOSPERMUM seminibus rugosis, corollis vix calicem

Classe V. Sect. 1. Pentandrie, Monogyn. 451

superantibus. Linn. *spec.* 190. Cliff. 46. Ger. *prov.* 299.
Buglossum arvense annuum lithospermi folio. Tourn. *inst.* 134.
Garid. 68.

Cette espece est petite & annuelle ; elle vient parmi les champs ; ses fleurs sont petites, de couleur blanchâtre. Elles viennent sur des rameaux qui partent trois ensemble ordinairement de la partie supérieure de la plante.

3. LITHOSPERMUM *purpureo caruleum.*

LITHOSPERMUM seminibus lævibus, corollis calicem multoties superantibus. Linn. *spec.* 190. Ger. *prov.* 299.

Lithospermum minus repens latifolium. Tourn. *inst.* 137.

Pulmonaria minor Dalechampii. Lugd. 1328. ed. fr. II. 216.
ex Bauh. pin. 258.

Cette espece a ses tiges couchées par terre ; ses fleurs sont bleues & beaucoup plus grandes que celles des autres especes. On le trouve dans les bois à Montfleuri, aux Baux proche Gap, & ailleurs. Vivace.

Les semences de Gremil sont mucilagineuses, adouciissantes, pectorales & diurétiques.

I 69. PULMONARIA. Linn. Gen. n. 196.

La Pulmonaire.

Le calice est prismatique à cinq angles ; la corolle a le tube ouvert & le limbe plane, avec des petits cils sur la gorge du tube, à l'origine du pavillon évafé de la corolle ; les semences sont ridées, le stigmate est double.

1. PULMONARIA *angustifolia.* Linn. *syft.* I. 392.

PULMONARIA foliis radicalibus lanceolatis. Linn. *spec.* 194. Ger. *prov.* 300. Dalib. *Parif.* 60.

Pulmonaria rubro flore, foliis Echii. Tourn. *inst.* 136.
J. B. III. 597.

Pulmonaria (v. *Pannonica.* Cluf. clxx.) *minor Dalecampii?*
Lugd. 1328. ed. fr. II. 216. *icon.*

Les feuilles d'en-bas sont égales à celles du haut de la plante dans cette espece ; elles sont peu tachetées, ont une espece de velouté luisant par-dessus ; les fleurs sont

452 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

rouges & purpurines. Cette plante paroît de bonne heure au printemps dans les bois, les montagnes même assez élevées ; elle n'a que cinq à six pouces de haut. Vivace.

2. PULMONARIA *officinalis*. Linn. *syft.* I. 393.

PULMONARIA foliis radicalibus ovato cordatis scabris.

Linn. *spec.* 194. Ger. *prov.* 301. Hall. *Enum.* 516.

Pulmonaria italorum ad buglossum accedens. Tourn. *inst.* 136.

Pulmonaria major. Lugd. 1327. ed. fr. II. 216.

Les feuilles radicales font grandes, pointues, cordiformes & tachetées dans cette espece ; ses tiges s'élevent davantage que celles de la précédente, & ses fleurs font moins précoces. Elle vient dans les bois pierreux, dans les plaines & au bas des montagnes, jamais dans les endroits bien élevés comme l'autre. On la trouve aux environs de Vienne, dans les terres froides, à Sassenage, à Neron, à Manteyer près de Gap. Vivace.

I 70. SYMPHYTUM. Linn. Gen. n. 197.

La grande Consoude.

Le tube de la corolle est un peu renflé ; la partie supérieure est fermée par cinq écailles pointues parmi les étamines ; les antheres ont deux oreillettes à leur base la chacune.

1. SYMPHYTUM *officinale*. Linn. *syft.* I. 394.

SYMPHYTUM foliis ovato lanceolatis decurrentibus.

Linn. *spec.* 195. Ger. *prov.* 301.

Symphytum consolida major flore albo vel pallide luteo, quæ fœmina. Tourn. *inst.* 138.

La grande Consoude vient par-tout le long des fossés, & dans les prés marécageux aux environs de Grenoble, à Gap & ailleurs. Vivace.

Observ. On en trouve une variété à fleurs rougeâtres aux environs de Montelimart.

2. SYMPHYTUM *tuberosum*. Linn. *syft.* I. 395.

SYMPHYTUM foliis summis oppositis. Linn. *spec.* 195.

Ger. 301.

Classe V. Sect. 1. Pentandrie, Monogyn. 453

Symphytum majus tuberosa radice. Tourn. *inst.* 138.

Camer. *epit.* 701.

Cette espèce a la tige plus ramifiée, & s'éleve bien moins que la précédente. Elle vient dans les endroits humides, aux Baux proche de Gap, à Châteaux-Roux, à Chaillol, à Seyssin près de Grenoble. Vivace.

Les deux espèces sont glutineuses, vulnéraires, astringentes, intérieurement & extérieurement : on se sert des racines pour la toux, le crachement de sang, les érosions du gosier, de l'estomac, les aphtes, la dysenterie, les hernies, les blessures, les plaies sanglantes, tant internes qu'externes, avec succès.

I 7 I. ONOSMA. Linn. Gen. n. 199.
L'Orcanette.

Son calice a cinq divisions profondes. Le tube de la corolle est ouvert (1). Les semences sont nettes & luisantes, au nombre de quatre.

ONOSMA *echioides.* Linn. *syft.* I. 396. Gmel. IV. 70.
Tab. xl.

ONOSMA *foliis oblongis hispidis, fructibus erectis.* Lin.
spec. 196.

Symphytum foliis ligulatis hispidis. Hall. *hist.* n. 601.
Enum. 515. n. 2.

Anchusa (lutea major. Bauh. pin. 255.) tertia. Cam. *epit.*
736.

Anchusa ex albido flore. Clus. *pann.* 678. *hist.* clxv.

Cerintho echioides. Scop. *carn.* n. 197.

b. *majus.* de la Tourr. *Chlor.* 5.

Cette plante a une racine pivotante, couverte d'une écorce qui s'enleve par feuillet qui est rouge comme du vermillon. Ses feuilles sont longues & étroites, rudes, velues & blanchâtres; ses fleurs sont assez semblables à

(1) Ce caractère me fait préférer le genre de Linnæus à celui de M. Haller qui a réuni cette plante avec les *Symphytum* ou grande-Consoude, qui ont leur tube fermé par des lames.

454 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

celles de la grande confoude , & viennent au sommet de la plante. Elle vient dans les endroits chauds & secs exposés au midi. Je l'ai trouvée à Vienne , à Montelimar , & ailleurs dans les endroits plus chauds : mais elle vient aussi sur nos montagnes du Champfaur , souvent assez élevées. Vivace.

Observ. Cette Orcanette donne une très-belle couleur rouge , elle peut servir de fard & aux mêmes usages que l'Orcanette de Montpellier, *Anchusa tinctoria* L. que nous n'avons que dans les jardins , & qui , pour le dire en passant , seroit mieux placée dans le genre des Gremil où Linné l'avoit d'abord mise , que parmi les Buglosses. Elle répand une odeur très-disgracieuse à plusieurs pas de la plante.

172. BORRAGO. Linn. Gen. n. 200. La Bourrache.

Le tube de la corolle est court ; il est fermé en-dedans par cinq écailles pointues & lancéolées.

BORRAGO *officinalis*. Linn. syst. I. 397.

BORRAGO foliis omnibus alternis , calicibus patentibus. Linn. *spec.* 197. *Ger. prov.* 302. Linn. *mat. med.* 63. hort. *Ups.* 34.

Borrigo floribus caruleis albisve. J. B. II. 574. T. *inst.* 133.

La Bourrache est commune dans les jardins ; mais elle ne se trouve que rarement dans les champs , & jamais dans les montagnes. Annuelle.

La Bourrache est pectorale , mucilagineuse & adoucissante.

173. ANCHUSA. Linn. Gen. n. 194. La Buglosse.

Le tube de la corolle est égal , médiocrement long , il est fermé par cinq écailles obruses , veloutées en-dedans. Les semences ressemblent à la tête d'une vipere.

Classe V. Sect. 1. Pentandrie, Monogyn. 455

1. ANCHUSA *officinalis*. Linn. syst. I. 387.

ANCHUSA *foliis lanceolatis, spicis imbricatis secundis*.
Linn. *spec.* 191.

Buglossum angustifolium majus. Bauh. *pin.* 256. T. *inst.*
134. Ger. *prov.* 300.

La Buglosse est assez connue ; elle vient dans les champs exposés au midi , à Grenoble , dans le Champsaure , à Embrun , à Gap , &c. Vivace.

Linné , *plant. Escul.* Am. II. 23 , dit que cette plante en potage réunit les qualités nutritives du chou aux vertus bechiques & mucilagineuses de la Bourrache.

2. ANCHUSA *angustifolia*. Linn. syst. I. 388. Allion.
flor. n. 163.

ANCHUSA *racemis subnudis conjugatis*. Linn. *spec.*
191.

Buglossum angustifolium minus. Bauh. *pin.* 256. Phytop.
494. T. *inst.* 134. Rai. *hist.* 494.

Cirsium germanicum. Fusch. *hist.* 342. *icon.* 152.

Buglossum alterum silvestre flore nigro. Cam. *epit.* 916.

Borragine silvestre perenne di candia di flore rosso cremesino.
Zan. *ist.* 49. T. xx. (1).

Echii facie buglossum minimum flore rubente. Lob. *icon.*
576. *obs.* 310.

Cette plante est plus petite , plus ramifiée , & a les feuilles plus noires que la précédente. Sa racine est vivace , grosse & cariée ; ses tiges sont nombreuses & inclinées à leur base , souvent ramifiées aux aisselles des feuilles ; celles-ci sont oblongues , entières ou légèrement froncées sur leurs bords. Elle vient aux environs de Briançon & ailleurs. Vivace.

Observ. On en trouve une variété à fleur blanche. Celle dont parle M. Gilibert , flor. Lithuan. 4 & 5 , à feuilles dentées , à tige bifide , &c. est peut-être une espèce différente de la nôtre.

(1) La figure de Zanoni est très-bonne ; mais le calice de notre plante est plus alongé que celui de la plante qu'il a fait graver.

3. ANCHUSA *sempervirens*. Lin. Syst. I. 389. Huds flor. 80.

ANCHUSA *pedunculis diphyllis capitatis*. Linn. *spec.* 191. Mill. I. 224. *

Buglossum latifolium sempervirens. Bauh. *pin.* 256. Morif. *hist.* III. 437. f. II. T. 26. f. 2.

Cette espece a des feuilles larges, rudes, d'un verd jaunâtre, un peu cordiformes. Les fleurs, en très-petit nombre, sont portées sur des péduncules garnis de deux folioles & autant de fleurs bleues sans pinceau apparent sur la gorge du tube. Nous la devons à M. l'abbé Blanc, professeur de philosophie au college d'Embrun, qui l'a trouvée aux Crottes près de cette ville. Vivace.

I 74. CYNOGLOSSUM. Linn. Gen. n. 195. La Cynoglosse.

Les semences sont au nombre de quatre; elles sont applaties, recouverte la chacune par une envelope rude & épineuse. Le tube de la corolle est fermé par des écailles velues.

1. CYNOGLOSSUM (*officinale*) Linn. Syst. I. 390. CYNOGLOSSUM *staminibus corolla brevioribus: foliis lato-lanceolatis tomentosis sessilibus*. Linn. *spec.* 192.

Ger *prov.* 300.

Cynoglossum majus vulgare. T. *inst.* 139. C. B. *pin.* 267.

Cynoglossum vulgare floridum. Math. *Lugd.* 1262. Ed. Fr. II. 155.

La Cynoglosse a de grandes feuilles larges, velues, nerveuses & blanches qui se montrent pendant deux ou trois ans, pour perfectionner la racine avant l'aparition de la tige, ce qui est cause que plusieurs anciens auteurs l'ont fait graver ainsi: la tige vient ensuite & après sa chute, la plante ne vit plus. Elle vient par-tout, le long des chemins, dans les pâturages secs à la marge des terres.

La Cynoglosse est narcotique, assoupissante, & même suspecte intérieurement; en topique, elle est résolutive.

Classe V. Sect. 1. Pentandrie, Monogyn. 457

2. CYNOGLOSSUM - *Dioscoridis.*

CYNOGLOSSUM foliis oblongis aveniis hispida staminibus corollâ brevioribus. Prosp. 21.

Cynoglossum montanum virenti folio minore flore. T. inst. 140.

Cynoglossum folio virenti? J. B. III. 600. Rai *hist.* 491.

*. Rupp. *Jen. Hall.* 12. *.

Cynoglossum foliis angustis petiolatis hirsutis subsperis. Hall.

En. 425. n. 3. *hist.* n. 588.

Cette plante a les feuilles sans nervures, & beaucoup plus étroites que celles de la précédente. Elle a aussi ses fleurs plus petites, bleues & non purpurines; elle vient dans les endroits secs & montagneux, dans le Champ-saur. Bienne.

3. CYNOGLOSSUM creticum. N.

CYNOGLOSSUM foliis incanis, obrufis, obliquis, corollis striatis.

Cynoglossum folio molli incono flore cæruleo striis rubris variegato. Moris. *Blef. Vaill. Paris.* 44.

Cynoglossum creticum latifolium fatidum. T. inst. 139. Cluf.

C. B. *pin.* 257. *Garid.* 142. J. B. III. 601.

Cette espece differe peu de la commune : on trouve même des variétés intermédiaires qu'on ne peut rapporter à l'une plutôt qu'à l'autre ; ce qui porteroit à croire que ce ne sont que des variétés plus ou moins éloignées. On trouve cependant celle-ci plus basse, ses feuilles plus obrufes, plus blanches, & ses fleurs un peu plus grandes, toutes rayées de lignes rougeâtres ou plus foncées que le reste de cette fleur. Elle est commune à Vienne, à Valence & ailleurs, le long du Rhône. Bienne.

4. CYNOGLOSSUM cheirifolium Linn. Syst. I. 390.

CYNOGLOSSUM foliis lanceolatis incanis, corollis calice duplo longioribus. Linn. *spec.* 193. Gouan. *Bot.* 21. Guett. *Stamp.* II. 93.

Cynoglossum creticum argenteo angusto folio. T. inst. 139.

Garid. 142. T. 28. J. B. III. 600.

Cynoglossum vulgare species minor & candidior. J. B. III.

600. *Magn. Bot.* 83.

Cette espece a un rapport intime avec la précédente: elle est seulement plus petite, d'une nature plus seche; ses feuilles plus blanches, & ses fleurs plus grandes. On trouve une serie non interrompue de variétés, qui réunissent les quatre especes ci-dessus, par des degrés imperceptibles; mais ce n'est pas une raison pour les confondre, puisque plusieurs plantes se trouvent dans le même cas: nous en verrons d'autres exemples parmi les *hieracium*. Cette plante croît aux environs de Montelimar, à Saint-Paul, Trois-Châteaux, à Orange & ailleurs, dans les pays chauds.

175. MYOSOTIS. Linn. Gen. n. 192.

L'oreille de souris.

Cette plante a les feuilles peu rudes: ses fleurs sont en forme d'entonnoir à tube allongé & peu ouvert: le pavillon est petit, découpé en cinq parties, & les étamines restent cachées dans le tube.

1. MYOSOTIS *scorpioides*. Vol. I. 288. L. Syst. I. 383.
MYOSOTIS foliis lanceolatis obtusis, feminibus glabris. Ger. prov. 297.

Myosotis foliorum apicibus callosis. Linn. spec. 188.

Lithospermum arvense. T. inst. 137.

b. *Echium scorpioides palustre*. Bauh. Math. 471. *

Cette plante varie beaucoup en raison des lieux où elle se trouve: dans les prés humides des montagnes, sa fleur est médiocre, rouge au commencement, & ensuite d'un bleu de ciel: dans les marais, la plante est plus petite, moins velue, & sa fleur souvent jaunâtre: dans les Alpes, la nature ménage l'herbe & étale les fleurs qui sont ici d'un bleu fort vif, & plus grandes d'un tiers, au lieu que la plante est plus petite & plus velue. Annuelle.

Obs. M. Gilibert, *pl. rarior. lithuan.* 4, parle d'une variété à fleurs axillaires, qui seroit peut-être applicable aux figures des éditions nombreuses de Mathiolo, sous le nom d'*auricula muris*, qui ont toujours paru l'effet de l'imitation de ce Botaniste.

Classe V. Sect. 1. Pentandrie, Monogyn. 459

2. MYOSOTIS *nana*. Tab xiiij. Allion. flor. n. 189.
MYOSOTIS foliis lanceolatis tomentosis : feminum marginibus serratis invicem conjunctis. Prosp. p. 21. flor. Delph. 15. *

Lithospermum alpinum tomentosum minimum. T. *infl.* 137.
an Hall. Opusc. 288 ?

Lithospermum montanum saxatile minus perenne. Till. h. Pis. 102. Seg. Ver. III. 112.

Scorpiurus foliis ovatis spica pauciflora. calicibus tomentosis.
Hall. hist. n. 592.

Il est difficile de bien reconnoître cette espece dans les livres de botanique, parce que tous les auteurs ont omis ses vrais caracteres, à cause de la difficulté qu'on a de se procurer cette plante. L'espece précédente qui, comme nous avons dit, se trouve souvent sur les Alpes & qui se métamorphose au point qu'on peut la prendre aisément pour celle-ci, si l'on ignore les caracteres suivans, augmente encore les difficultés.

Cette plante forme des touffes solides, qui naissent toujours parmi les rochers escarpés les plus élevés, & jamais parmi les autres plantes, ni le long des eaux. Ses feuilles sont petites, obtuses & lanugineuses : ses tiges n'ont quelquefois qu'une ligne, & n'ont jamais plus de deux pouces de hauteur : elles portent des fleurs d'un bleu très-vif, qui se conserve très-long-temps dans la plante seche. Ses semences sont au nombre de quatre, quelquefois trois, rarement cinq; triangulaires, applaties sur le dos, bordées sur le côté d'un feuillet membraneux, interrompu par des dentelures qui s'engrangent mutuellement avec celles de la semence voisine. Elle est commune sur les sommets des Alpes, au dessus de Brande & d'Allemont, dans l'Oysan, à Molines, au Champfaur, & ailleurs. Vivace.

Obs. Je ne crains pas de dire que ceux qui, comme Haller, Scheuchzer, ne l'ont pas trouvée différente de l'espece précédente, ne l'ont pas connue : ils ont paru plus indulgens, pour faire de la premiere deux especes, où le nom de variété nous paroît pouvoir suffire.

460 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

3. MYOSOTIS *lappula*. Linn. Syst. I. 384.

MYOSOTIS foliis lanceolatis pilosis: Seminum aculeis glomchidibus exasperatis. Linn. *spec.* 189. Ger. *prov.* 298. *Buglossum angustifolium semine echinato*. T. *inst.* 134. *Garrid.* 68.

Cynoglossum foliis lanceolatis, floribus in foliorum alis subcessilibus. Guett. *stamp.* I. 92.

Guettarda. Manet. *virid. florent.* 56.

Cette espece a tout le port d'une Cynoglosse, mais elle est plus petite. Ses feuilles sont droites & alongées: ses fleurs bleues sont fort petites, & ses semences se couvrent de petites épines hérissées. Cette plante vient dans les endroits pierreux, le long des torrens, dans les montagnes, &c. Annuelle.

I 76. LYCOPSIS. Linn. Gen. n. 201.

Le Lycopsis est une borraginée qui a le tube de sa fleur un peu recourbé vers son milieu, ce qui en fait le caractère.

LYCOPSIS *arvensis*. Linn. Syst. I. 406.

LYCOPSIS foliis lanceolatis hispidis, calicibus florescentibus erectis Linn. *spec.* 199. Ger. *prov.* 302. flor. Lapp. n. 77.

Buglossum silvestre minus. C. B. *pin.* 256. T. *inst.* 134. Lugd. 1106 & 580. Dod. 628.

C'est une petite plante annuelle qu'on trouve souvent parmi les chanvres, les orges, & les autres tremois: elle vient aussi parmi les masures, le long des maisons: elle est commune par-tout. Annuelle.

I 77. ASPERUGO. Linn. Gen. n. 201.
La Rapette.

Sa fleur est ouverte & son tube est court; les semences sont ailées ou feuilletées sur les côtés, & elles s'élargissent

Classe V. Sect. I. Pentandrie, Monogyn. 461

au point qu'elles ouvrent entièrement les divisions du calice par la maturité. (1)

ASPERUGO procumbens. Linn. *syft.* I. 399.

ASPERUGO calicibus fructûs compressis. Linn. *spec.* 198:

Scop. carn. 199.

Asperugo (vulgaris. Tourn. *inst.* 135. Garid. 58. T. 9.)

Spuria. Dod. *pempt.* 356. benè.

Cette plante est toujours couchée par terre ; ses feuilles viennent deux à deux ; les fleurs sont petites , mais le fruit est singulier par ses ailes membraneuses qui lui servent d'enveloppe. Il vient dans les petits bois & le long des murs , parmi les vieilles mafures dans les endroits bas & froids. Annuelle.

Sect. II. Les Mourons, Primevères.

I 78. ANAGALLIS. Linn. *Gen.* n. 220.

Le Mouron ou l'Anagallis a sa fleur monopétale en rosette, découpée en cinq parties ; le fruit est une capsule qui s'ouvre circulairement par une ligne horifontale en maniere de boîte à favonette.

1. ANAGALLIS mas.

ANAGALLIS caule ramoso procumbente, floribus coccineis.

Anagallis phaniceo flore. Tourn. *inst.* 142. Bauh. *pin.* 252.

Scop. carn. n. 217. Allion. *act.* Taurin. II. 54. n. 20. 21.

2. ANAGALLIS femina.

ANAGALLIS caule procumbente sub simplici, floribus cæruleis.

Anagallis cæruleo flore. C. B. *pin.* 252. Tourn. *inst.* 142.

Allion. L. C.

(1) Ce caractere singulier qui commence dans notre *Myosotis nana*, est ici très-frappant ; il peut servir à indiquer l'affinité naturelle entre ces deux plantes, & faire voir combien cette dernière est trop éloignée du *Myosotis scorpioides*, pour être de la même espece.

Anagallis fœmina. Lugd. 1237. ed. fr. II. 131. Dod.
pempt. 32.

Je ne fais si ces deux plantes sont différentes, ou si ce sont des variétés; peu importe, elles doivent être distinguées: on trouve l'une & l'autre à feuilles trois à trois à chaque nœud, mais plus rarement celle à fleur rouge; cette dernière a toujours la feuille plus petite que l'autre dans notre pays. Ils viennent dans les champs, parmi les bleds communément. Annuels.

Observ. M. Linné a réuni ces deux plantes sous une seule espèce, *Syst.* I. 422. Hall. *hist.* n. 625, les réunit aussi, après les avoir séparées dans son *Enum. stirp.* 482 & 483; ainsi que M. Allioni, n. 326, 327, outre la couleur qui m'a paru constante, le port de ces deux plantes est un peu différent. Je ne dirai rien des vertus antihydrophobiques, tant vantées de cette plante, vu le peu de proportion entre la saveur & les autres qualités de ces plantes, & cette cruelle maladie: elles produisent si peu d'effet sur le corps humain, qu'on n'oseroit compter un si foible secours parmi les remèdes de la rage, tous plus ou moins actifs.

3. *ANAGALLIS tenella.* Linn. *syst.* I. 424.

LYSIMACHIA (tenella) foliis ovatis acutiusculis, pedunculis folio longioribus; caule repente. Linn. *spec.* 211.

Lysimachia humifusa folio rotundiore flore purpurascente.
Tourn. *inst.* 141.

Nummularia rubra. J. B. III. 371.

Celle-ci est très-petite; ses fleurs sont rougeâtres. Elle vient dans les endroits humides, aux environs d'Orange, & ailleurs dans les pays chauds, même aux environs de Grenoble dans les prés de Saint-Martin.

179. SAMOLUS. Linn. Gen. 238. Le Mouron d'eau.

Sa fleur est en rosette, monopétale, comme celle des mourons, mais la capsule est inférieure, renfermée dans le calice.

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 463

SAMOLUS *valerandi*. Linn. Syst. I. 472. *spec.* 243.

Cliff. 51. *Ger. prov.* 455. J. B. III. 792. T. *inst.*

143. *Garid.* 425. Dalib. *Paris.* 69. *Roy. lugdbat.* 249.

Æd. Tab. cxcviii.

Le Samolus est une plante bifannuelle, assez commune parmi les joncs dans les marais. Ses feuilles sont rondes, glabres, minces & délicates. Ses fleurs sont petites & blanches : elles viennent sur des rameaux, au sommet de la plante. Sa tige est droite, simple, haute d'un pied & plus : ses fleurs sont blanches, en bouquet. Cette plante est commune aux environs de Grenoble. Bifannuelle.

180. LYSIMACHIA. Linn. Gen. n. 219.
La Perceboffe.

Sa fleur est en rosette comme celle du mouron, mais le fruit s'ouvre par sa partie supérieure en plusieurs segments triangulaires.

LYSIMACHIA *vulgaris*. Linn. Syst. I. 419.

LYSIMACHIA *paniculata* racemis terminalibus. Linn. *spec.* 209.

Lysimachia lutea major. T. *inst.* 141. *Garid.* 300.

Cette plante vient le long des eaux, aux environs de Grenoble. Ses tiges droites, velues, hautes d'un à deux pieds, portent des feuilles lancéolées trois à trois : les fleurs sont jaunes. Vivace.

2. LYSIMACHIA *nemorum*. Linn. Syst. I. 421.

LYSIMACHIA *foliis ovatis, acutis floribus solitariis, caule procumbente.* Linn. *spec.* 211. *Ger. prov.* 309. *Æd. Tab.* clxxiv.

Lysimachia humifusa folio rotundiore acuminato. T. *inst.* 142.

Anagallis. (Cluf. *hist.* clxxxij). *Lutea Lobellii.* Lugd. 1237. *ed. fr.* II. 132.

Cette plante vient dans les forêts ombragées & humides des montagnes : à la Grande-Chartreuse ; à Premol, à Alleyard, &c. Sa tige est rampante, ses fleurs

464 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

jaunes sont solitaires, & ses feuilles sont ovales, pointues, opposées deux à deux. Vivace.

3. **LYSIMACHIA nummularia.** Linn. Syst. I. 422.
LYSIMACHIA foliis subcordatis, fteribus folitariis, caule repente. Linn. *spec.* 211. Ger. *prov.* 307. *Æd. Tab.* cccxciiij.

Lysimachia humifusa folio rotundiore flore luteo. T. *inst.* 141.
Anagallis mas. Cam. *Epit.* 394.

Elle differe de la précédente par ses feuilles arrondies, plus petites : elle vient dans les prés humides, aux environs de Grenoble. Vivace.

I 8 I. CORIS. Linn. Gen. n. 260. *Coris.*

Son calice est d'une seule piece, divisée en cinq segments à sa partie supérieure, outre quelques soies extérieures en forme de cils ou d'épines qui l'entourent. La corolle est monopetale & irréguliere.

1. **CORIS Monspelienfis.** Linn. Syst. I. 491. *spec.* 252.
 Lugd. 1158. ed. fr. II. 58.

CORIS cœrulea maritima. T. *ist.* 652. Bauh. *pin.* 280.
 Garid. 127.

Le coris est une petite plante touffue qui ne s'éleve que de cinq ou six travers de doigt : ses feuilles sont roides, pointues, très-minces, & naissent sans ordre autour de la tige. Ses fleurs purpurines ou bleuâtres naissent au sommet de la plante. Il vient aux environs de Montelimar & de Crest. Je ne l'ai pas vu ailleurs. Vivace.

Plusieurs auteurs regardent cette plante comme anti-vénérienne : Linné *cenfur. medicam.* dit que les Arabes en font une panacée pour la guérison de ces maladies.

I 8 2. CYCLAMEN. Linn. Gen. n. 214.

Cyclamen ou pain de pourreau.

Le calice est divisé en cinq segments. La corolle monopetale a le même nombre de divisions, mais elles sont

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 465

réfléchies sur leur calice, d'une manière très-singulière. Le fruit est en forme de baie, recouverte par le calice.

CYCLAMEN *europæum*. Linn. Syst. I. 415. Scop. *Carn.* n. 211. * Hall. *hist.* n. 635. *

CYCLAMEN *corolla retroflexa*. Linn. *spec.* 207. Syst. 12. 151. *Hort. upf.* 47. *Mat. med.* 65. Gouan. *Hort.* 89. *flor.* 24.

Cyclamen radice avellanæ magnitudine. Clus. *Pann.* 235.

J. B. III. 553. T. *inst.* 154.

La racine du *Cyclamen* est ronde, solide & tubéreuse. Ses feuilles sont en très-petit nombre, elles sont cordiformes, quelquefois allongées & même triangulaires. Leur face inférieure est presque toujours rougeâtre ou tachetée. La fleur est portée sur un scape grele, peu allongé, assez semblable à celui qui soutient la fleur de la violette. Elle est d'un rouge agréable, incarnat, rose ou blanchâtre, sa forme réfléchie est d'ailleurs singulière. Il vient dans les bois gras, à l'ombre, sur les confins de la haute Provence, à Reynier, à Ribiers, dans les bois, &c. Vivace.

La racine de cette plante est acre, drastique; usitée autrefois comme purgative, abandonnée aujourd'hui comme violente & dangereuse.

183. SOLDANELLA. Linn. *Gen.* n. 212.
La Soldanelle.

Le calice forme un tube cylindrique découpé en cinq parties. La corolle forme une cloche évasée & frangée sur ses bords. La capsule est cylindrique, & se roule en spirale par la maturité.

SOLDANELLA *alpina*. Linn. *syst.* I. 414. *spec.* 206.

Ger prov. 306. *Camer. epit.* 254. *Dal. Pharm.* 202.

SOLDANELLA *alpina rotundifolia*. C. B. *pin.* 295. T. *inst.*

82. Vaill. *mscr.* p. 7. *

Viola alpina foliis asari minoribus. Gesn. *collect.* 114. *

Lunaria alia minor cærulea. Dalech. *Lugd.* 1314. éd. fr.

II. 203.

C'est une petite plante qui a des feuilles rondes, lisses & épaisses, d'un verd foncé. Ses fleurs viennent une ou deux isolées au bout d'un scape; elles sont monopétales, en cloche, mais divisées en quinze parties sur le bord pour l'ordinaire. Elle vient sur les hautes montagnes, auprès des neiges & des glaces, parmi les bois élevés. Vivace.

184. PRIMULA. Linn. Gen. n. 210. Primevere.

Les primeveres different des *Androsace* par le pavillon de la fleur qui est plus ouverte, par le tube plus alongé sans étranglement & sans glandes à sa partie supérieure.

1. PRIMULA *veris*. Linn. syst. I. 411. *spec.* 204. *Mat. med.* 64. Hall. *Enum.* 482. 3.

PRIMULA foliis subcordatis rugosis dentatis, florum limbis incurvis.

Primula veris odorata flore luteo simplici. T. *inst.* 124. *Æd.* Tab. 434.

Herba paralifis. Fuchf. *icon.* 184.

Elle vient dans les prés, dans les endroits secs; ses fleurs sont plus petites, plus odorantes & d'un jaune plus foncé que celles de la suivante. Vivace.

Cette espece est tonique, un peu fortifiante & nerveuse. Les feuilles sont bonnes dans le potage. Voyez Linn. *pl. escul. Aman.* II. 23.

2. PRIMULA *elatior*. Linn. *Æd.* Tab. 433.

PRIMULA foliis ellipticis rugosis dentatis, florum limbis planis.

Primula veris pallido flore elatior. Clus. *hist.* 301. T. *inst.* 124. Dale. *Pharm.* 206.

Celle-ci vient dans les bois ombragés & humides. Ses fleurs sont plus grandes, plus pâles, & son calice est anguleux; ses feuilles se prolongent sur leur petiole, & ne sont pas échancrées à leur base. Vivace.

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 467

3. PRIMULA acaulis.

PRIMULA foliis rugosis hirsutis, scapo unifloro. Hall.

helv. 482. n. 1. Emend. I. n. 145. *

Primula veris (*pallido flore humilis*. Clus. hist. 302.)

minor. Dod. Lugd. 835. ed. fr. I. 723.

Celle-ci n'est qu'une variété de la précédente. Ses fleurs sont solitaires sur un scape très-court. Elle vient dans les montagnes, auprès des sources & parmi les mouffes, le long des eaux (1).

4. PRIMULA farinosa. Linn. syst. I. 412.

PRIMULA foliis crenatis glabris, florum limbo plano.

Linn. spec. 205. Syst. nat. 12. 150. OEd. T. 125. Ger.

prov. 305.

Auricula urfi montana angustis & leviter crenatis foliis, floribus purpureis. Pluckn. phytogr. clxix. f. 6.

Primula veris rubro flore. Clus. pann. 34. T. inf. 124.

Paralytica alpina minor sive media. Lobell. Lugd. 837.

ed. fr. I. 725.

Primula alpina angustifolia. Tab. Robert. pict. Reg.

Cette espece a la fleur rouge-pâle & son calice farineux, de même que les jeunes feuilles. On la trouve dans les prés humides & marécageux des montagnes, dans les Alpes, parmi les joncs, les carex. Je l'ai vue au Lautaret d'une petitesse incroyable, avec une seule fleur sur son scape. Ses feuilles étoient crenées au bout, s'élargissoient en s'éloignant de leur insertion, & approchoient beaucoup de celles de la *Primula minima* L. Vivace.

5. PRIMULA viscosa.

PRIMULA foliis serratis glutinosis, calicum laciniis capsula longioribus.

(1) J'ai vu des changements considérables dans la position & la grandeur des étamines des primeveres: elles sont quelquefois longues, & leurs antheres aboutissent au bord intérieur du tube dans les deux dernieres especes; ce qui est aussi rare qu'il est commun de les voir ainsi dans la premiere. Chez elle, ces mêmes étamines restent quelquefois cachées dans le fond du tube, mais rarement.

468 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

b. *Primula minima*. Hall. *Emend.* I. 147. ex loco natali.

An *Primula integri folia*. Linn. *spec.* 205. *syfl.* 151. *Æd.*

T. 188. Gouan. *hort.* 89. *? Jacq. *obs.* I. T. 15.

An *Lunaria arthritica*? Gefn. *Lunar.* 23. T. 24.

An *Auricula urfi carnei coloris, foliis minime serratis*? T. *inst.* 121.

Arthritica lunariæ rubro flore femina Clusii. Gefn. *æn.* 8. n. 69.

Je ne trouve rien de satisfaisant dans les auteurs au sujet de cette plante. Tous les synonymes de Linn. *P. integrifolia*, ne lui conviennent pas. M. de Haller, *Enum.* 485. n. 7, parlant de cette plante, dit qu'elle a le calice plus long que les précédentes, ce qui convient à la nôtre, dont voici la description.

D'une racine épaisse, roussâtre, gluante, oblique & traçante, garnie de fibres & des anciens restes des feuilles, elle pousse plusieurs feuilles d'un verd noirâtre, lancéolées, enduites d'une espèce de vernis qui se prend aux doigts: elles sont longues d'un pouce & demi à deux, la moitié moins larges, avec des petites dentelures fines & aiguës qui regardent l'extrémité de la feuille. Son scape sort à peine hors des feuilles & soutient deux ou trois fleurs rouges, divisées en cinq segments qui sont sousdivisés le chacun en deux lobes aigus. Le tube de cette fleur est blanchâtre & se dilate insensiblement sans collet ni étranglement marqué à sa partie supérieure. La capsule est arrondie, enfoncée entre les segments du calice qui la surpassent un peu. Cette plante vient sur les rochers dans les montagnes du Champfaur & aux environs de Gap. Ses fleurs d'un rouge vif, sont un très-bel ornement sur les rochers qui en sont couverts au premier printemps. La figure de *Clusius auricula*. . . iv. *hist.* 304. *pann.* 349. répétée par J. B. III. 868. paroît représenter cette plante: mais MM. Jacquin & Linn. ont cité ces synonymes sans rien dire des crenelures ni de la viscosité que nous observons à la nôtre, ce qui me fait croire qu'elle est différente, ou au moins qu'elle en est une variété bien marquée. Il semble que M. de Haller a décrit cette plante dans son

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 469

Enumeratio stirp. p. 485. n. 6, & dans son *historia*, n. 613.; mais ces descriptions ne sont pas assez relatives à notre espece, pour pouvoir les lui approprier.

6. PRIMULA *hirsuta*. An? All. Flor. n. 337. *

PRIMULA foliis cuneato oblongis subdentatis, tubo floris longiore.

Cette espece ressemble à la précédente, dont elle differe par ses feuilles plus longues non visqueuses, par le tube de la fleur plus alongé. Elle a été cueillie sur le Lautaret, sur le Galibier, par MM. Prié fils & de la Billardiere. Je n'ai pas eu occasion de l'observer. Vivace.

7. PRIMULA *auricula*. Linn. syst. 412.

PRIMULA foliis subrotundis farinosis crenis sinuosis, calice brevi obtuso.

Auricula ursi foliis rotundis. T. *inst.* 121. C. B. *pin.* 242. Linn. *spec.* 205, 8.

Auricula ursi. V. Cluf. *hist.* 304.

Cette plante a ses feuilles crenées autour par des dentelures obtuses; elles sont presque rondes, celles du milieu sont farineuses. Les fleurs sont rouges & blanches dans leur milieu; le calice est très-court, il couvre à peine le tiers de la capsule. Je l'ai trouvée dans le Queyras près du lac de Malrif. Elle differe peu de la primevere de jardin à fleurs rouges. Vivace.

8. PRIMULA *lutea*. Vol. I. 281. 294.

PRIMULA foliis spatulato subrotundis integerrimis tubo floris calice angustiore.

Auricula ursi flore luteo. T. *inst.* 120. J. B. III. 499.

Auricula ursi (Cam. *epit.* 706.) I. Cluf. VI? *pann.* 344. *hist.* 302.

Verbasculum montanum umbellatum, folio integro flore luteo.

Martin *Mont. Bald.* p. 12.

Celle-ci a de belles fleurs jaunes, ses feuilles sont grasses, obtuses & très-entieres pour l'ordinaire. Les segments du calice sont lancéolés, obtus & médiocrement longs. Elle est commune sur les montagnes des environs de Grenoble, à

470 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

la grande Chartreuse, à Cornafion & à la Moucherolle; en Lans & ailleurs, dans la fente des rochers élevés. Elle n'est point farineuse. Vivace.

9. PRIMULA *vitaliana.*

PRIMULA foliis linearibus integerrimis, floribus sessilibus. Linn. *spec.* 206. Ger. *prov.* 305.

Auricula ursti alpina gramineo folio jasmini lutei flore. T. *inst.* 123. Vaill. *mscrit.* 68. *

Sedum alpinum exiguis foliis. C. B. *pin.* 284. Morif. III. *sect.* 12. Tab. 6. n. 4.

Sedum alpinum frat. Gregorii regienfis. Col. *Esphr.* 2. 63. T. 65. f. 1.

C'est une très-petite plante, toujours couchée par terre; ses feuilles sont étroites, pointues, un peu cendrées & forment de petites rosettes comme un *sedum*; ses fleurs sont d'un beau jaune, avec un tube alongé. Elle vient sur les montagnes élevées exposées au soleil. Elle aime les terrains en friche, les schistes, les bords des torrents. Elle est commune dans toutes les montagnes du Gapençois, de l'Embrunois (1), de Briançon. On en trouve moins fréquemment dans l'Oysans & sur le Mont-Ventoux. Vivace.

Obs. Les poils de cette plante vus à la Loupe, sont ramifiés & semblables à ceux des *Aretia* Hall. Ce caractère seroit pour moi plus sensible que les glandes situées entre le tube & le pavillon de la fleur, que je n'ai pas su voir encore; sa capsule s'ouvre en cinq valves égales, lisses & lancéolées. Elle renferme le germe de cinq semences, mais j'en ai toujours vu avorter deux & très-souvent trois, ce qui fait qu'on n'y trouve que deux semences hémisphériques; le réceptacle est fort gros, spongieux, se moulant facilement sur la figure que prennent les semences par leur accroissement; il pourroit servir avec les autres caractères à faire de cette plante un genre

(1) M. Allioni, *specimen. plant.* p. 24, 25, donne la description de cette plante, & ajoute qu'elle a été trouvée par Gagnebin en 1730, au-dessus de Boscodon.

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 471

particulier, ainsi que Donati l'avoit fait. Les semences sont noires & lisses dans leur maturité. La sagacité de Vaillant avoit été trompée par une plante sèche, lorsqu'il dit (*dans ses commentaires manuscrits sur Tournefort, pag. 68*) que la capsule renferme six embrions de graines, ce qui ne s'accorde ni avec le rapport des autres parties de la fleur, ni avec les autres plantes de cette famille. Sa description est d'ailleurs meilleure que toutes celles que nous connoissons dans les livres.

186 & 185. ANDROSACE.

Linn. *Gen. Plant.* 209. *Syst. nat.* 12.
150. ed. 14. 192. Hall. *hist.* n. 616.
Enum. 485.

ARETIA. Linn. Hall. *L. C. & Diapensia Helvetica.* Linn. *spec.* 203.

Le calice est court, ovale, divisé en cinq segmens à son extrémité. Le tube de la corolle est court & retreci par un col marqué à sa partie supérieure, ce qui distingue ce genre des primeveres. Le limbe est évasé, divisé en cinq segmens obtus. Le fruit est une capsule arrondie qui s'ouvre en cinq parties, & qui renferme plusieurs semences oblongues, arrondies en dehors, posées sur un receptacle spongieux.

Obs. Comme les deux genres suivans nous ont paru arbitraires, nous avons cru pouvoir les réunir, & laisser la *primula vitaliana* dans le genre des primeveres, à cause du tube de la fleur allongé & sans col; quoique, persuadé que ses autres caracteres la rapprochoient des *Androsace* L. ou des *Aretia* Hall. comme nous l'avons dit, en parlant de cette plante. Il n'en est pas de même de ces deux derniers genres, dont les especes nous ont paru avoir trop de liaison pour pouvoir être separées. Pour distinguer les *Aretia* des *Androsace*, il falloit ou avoir recours aux tiges uniflores, ou à la forme des poils. Dans le premier cas, nous aurions eu l'*Aretia alpina* L. & la *Dia-*

pentia helvetica du même auteur, qui sont nos deux premières especes. Dans le second, nous n'aurions eu que l'*Androsace villosa* L. qui est notre troisième, car elle a des poils simples, articulés ou séparés par des diaphragmes, caractère qui nous a paru lui être particulier. A l'égard de la corolle, des glandes, du fruit, du calice, &c. toutes ces parties ont la même structure, comme on le voit dans nos descriptions & dans les auteurs, tels que M M. Hall. Allioni, Scop. Sessler, &c. qui ont bien décrit & fait graver ces plantes. Les tiges, le scape l'involucre ayant été retranchés des caractères généraux, & les poils n'ayant pas encore été admis parmi ces caractères, nous avons cru devoir réunir ces deux genres, d'après M. Scopoli. A l'égard de la *Diapensia helvetica* L. nous ne nous y arrêterons pas, car il est certain que Linné a été trompé par les feuilles de la tige qui, très-rapprochées de la fleur, font paroître le calice écaillé, comme on peut le voir dans les fig. de M. Haller.

* *Especes uniflores sans tiges : Diapensia L.*
Aretia Hall.

I. ANDROSACE *diapensia.*

ANDROSACE foliis teretibus imbricatis persistentibus, floribus sessilibus.

Aretia helvetica. Linn. Syst. I. 407.

Aretia foliis imbricatis, floribus subsessilibus. Syst. Murr. 13. 162. ed. 14. 191.

Diapensia helvetica. Linn. Spec. ed. I. 141. ed. II. 203. Syst. 12. 150. Mant. alt. 335. Jacq. vindob. 303.

Aretia cauliculis teretibus foliis imbricatis floribus sessilibus. Hall. Enum. 486. Tab. viij. f. 4. Emend. I. 148. opusc. 33. hist. n. 617. T. xj.

Sedum saxatile humillimum foliis densissime compactis. Burfer. Linn. Amæn. I. 325. *

Androsace quæ sedum exiguis foliis. C. B. pin. 284. Vaill. mscrit. 70, 8.

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 473

Sanicula alpina angustissimis brevioribus foliis per intervalla confertis. Pluckn. *Phytogr.* 108. f. 6. ex Vaill.

Ses racines minces & profondes donnent plusieurs tiges de deux ou trois pouces, entièrement cachées par des petites feuilles dures, cylindriques, persistantes & arides, qui les recouvrent. Ces feuilles vertes ou desséchées diffèrent peu : elles sont toujours cendrées, recouvertes par un velouté dur & roide, composé de poils ramifiés en y & en goupillon. La plante forme par ce moyen, un petit gazon grisâtre & rude, dont chaque faisceau est terminé par une fleur blanchâtre en soucoupe, à tube très-court, peu resserré à son col, caché dans un calice à cinq divisions rudes, linéaires, hérissées de poils comme les feuilles qui leur ressemblent, & s'en rapprochent assez pour les confondre avec elles. Le fruit est une petite capsule arrondie, renfermée dans le calice, elle s'ouvre par cinq valves à sa partie supérieure, & laisse échapper deux ou trois semences noirâtres, oblongues, convexes en dehors, anguleuses en dedans, chatonnées dans un receptacle spongieux qui remplit en partie la capsule. Elle vient sur l'extrémité des rochers les plus arides, les plus élevés, à Brande, en Oizans, sur Pourel, dans le Champsauf, sur le bec de Bures, dans le Devoluy, à Orciere, dans le Valgaudemar, & ailleurs. Vivace.

Obs. Le *Synon.* de C. B. rapporté par Vaillant, convient à la *Primula vitaliana* L. mais la description de Vaillant est propre à l'*Aretia* de cet article. Le germe renferme cinq ovaires, dont deux, souvent trois, avortent, ce qui fait que deux ou trois graines seulement mûrissent au lieu de cinq. Le receptacle est en tout semblable à celui des *Androsace*, & même des *primeveres*, dont il ne diffère que par ses semences plus allongées, plus noires & en plus petit nombre.

2. **ANDROSACE** *aretia*. N. *A. alpina*. Allion. *flor.* n. 328.

ANDROSACE foliis oblongis villosis senescentibus, floribus pedunculatis.

474 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Aretia alpina. Linn. *Syst.* I. 408. *spec.* 203. *Syst.* 12: 150. *mant.* 335.

Aretia foliis ovatis repandis scapis unifloris. Hall. *hist.* n. 618. *Tab.* xj.

Aretia villosa scapis unifloris. Hall. *Enum.* 486. 2. *Tab.* viij. *Emend.* l 149. *

- a. *Incana pilis foliorum ramosis, floribus albis saepe terminalibus.*
- b. *Hirsuta pilis foliorum ramosis floribus purpurascens axillaribus.*
- c. *Hirsuta pilis foliorum simplicibus, floribus albis, umbone purpureo.*

Cette espèce réellement distincte de la précédente, forme des gazons moins durs, des feuilles plus larges, linéaires, qui quittent le bas des tiges chaque année. Les fleurs sont portées sur un pédoncule filiforme, de cinq à six lignes de long. Le calice est à cinq divisions velues comme les feuilles : la corolle monopetale en soucoupe, à cinq divisions arrondies, est un peu plus grande que le calice. Le fruit diffère peu de la précédente, il avorte souvent, quelquefois il nourrit jusqu'à dix & douze semences, dans les endroits secs & aérés. Elle vient sur les sommités les plus élevées des montagnes. Vivace.

Obs. La première variété se trouve sur la sommité de Bures, avec la précédente ; la seconde dans l'Oisans, au Gleizin de la Ferrière d'Alleverd, & à Sept Laux : la troisième, sur les rochers du Lautaret, sur le col de *Terre niere*, dans le fond de la vallée de Cervières, allant de Briançon en Queyras.

J'ai réuni ces trois variétés qui seroient peut-être des espèces distinctes. 1°. Par la situation des fleurs terminales dans la première, axillaires dans la seconde, & par les poils simples de la troisième ; mais comme ces plantes sont très-rares, nous nous contenterons d'indiquer ces différences. La dernière se trouve quelquefois à feuilles rondes desséchées, très-denses, & se rapproche de la *Diapensia*, tandis que ses fleurs axillaires, & ses poils simples l'en éloignent. La première, par ses fleurs termi-

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 475

nales, s'en rapprocheroit davantage, mais ses fleurs plus grandes, ses feuilles plus larges, quoique cueillies à côté d'elle, sur le même rocher, semblent devoir l'en éloigner. Nous avons vu la dernière, dans les herbiers de M. de Jussieu, envoyée de Suisse, & nous avons vu la seconde en très-beaux tapis à fleurs rouges sur le Saint Bernard, à 400 toises perpendiculaires, au levant de la maison qui est élevée à 1260 toises, sur le niveau de la mer; ce qui porte dans cet endroit, la végétation, à près de 1700 toises, & plus haut que dans aucune montagne de Dauphiné.

3. **ANDROSACE villosa**. Linn. *Syst.* I. 410. Allion. *flor.* n. 330.

ANDROSACE foliis pilosis, perianthiis hirsutis (floribus umbellatis) Linn. *Spec.* 203. Gmel. *Sibir.* iv. 82.

Aretia foliis ovatis, villosis, scapis umbellatis. Hall. *hist.* n. 620. *

Aretia villosa floribus umbellatis. Hall. *Enum.* 486. I. *Emend.* I. n. 150. *

Androsace alpina perennis angustifolia villosa & multiflora. T. *inst.* 123.

Sedum alpinum hirsutum lacteo flore. C. B. *pin.* 284. (1).

Sedum minus iiij. Clus. *Pann.* 489. *sive x. hist.* lxij.

Jasione montana. Lugd. *hist.* 1204. *Ed. fr.* II. 102.

Cette espèce la moins rare, est d'ailleurs aisée à connoître par ses feuilles elliptiques, velues, par le poil sim-

(1) Hall. *hist. stirp.* n. 618, donne ce synonyme à l'*Androsace alpina*, d'après l'herbier de l'auteur; mais il est certain qu'il convient mieux à cette espèce, d'après les synonymes de Clusius & de Dalechamp, que C. Bauh. a adopté. On croira alors que le nom ou la plante ont été transférés, ou que C. B. trompé d'abord par la couleur blanche des feuilles, par une tige peut-être uniflore, comme M. Allioni, Haller & nous, en avons vu, se sera corrigé ensuite avant d'imprimer. Les auteurs ont rarement le temps de retoucher leurs herbiers après l'impression de leurs ouvrages. C'est dans ceux-ci au contraire qu'ils font tous leurs efforts pour relever les fautes de ceux-là, avant de livrer leurs travaux au public. Aussi avons-nous trouvé des difficultés à les accorder avec eux-mêmes dans certaines occasions.

ple, foyeux, qui les recouvre ; par celles de l'involucre ; peu différentes de celles du bas de la tige, & par ses peduncules souvent plus courts que l'ombelle. Des feuilles inférieures qui forment plusieurs gazons, ou petites rosettes, partent souvent d'autres faisceaux de feuilles pédunculées, comme dans l'Androsace *pauciflora* : ses fleurs sont d'un blanc de lait, souvent rougeâtre, toujours avec un cercle coloré, livide, rougeâtre ou jaunâtre entre le tube & le limbe intérieurement. Leurs divisions sont entières & arrondies, toute la plante n'a qu'un ou deux pouces ; elle vient communément sur les rochers calcaires, entre les gazons plus élevés, & les cordons qui les séparent, à la Grande Chartreuse, à Seiffin, au col de l'Arc, à la Moucherolle, à Palanfré & ailleurs, jusqu'à Die. Vivace.

4. ANDROSACE *lactea*, Linn. *syft.* I. 410. Scop. *carniol.* n. 203. Andr. *obtusifolia*. Allion. *flor.* n. 326. tab. 46. fig. 1. *flor. delph.* 16.

ANDROSACE foliis obtusè lanceolatis hispidis, pedunculis involucro longioribus.

Androsace foliis lanceolatis glabris (1) *umbella involucris multoties* (2) *longiora*. Linn. *spec.* 204. Gmel. *fibir.* iv. 81. 26. Ger. *prov.* 304.

Aretia glabra obtusifolia umbellifera. Hall. *Enum.* 486. 3. Allion. *specim.* 22. tab. 4.

Aretia foliis ellipticis lanceolatis glabris, scapis umbellatis. Hall. *hist.* n. 621.

Aretia foliis subhirsutis linguiformibus, caule multiflora. Hall. *Emend.* I. n. 151*. (3)

(1) Linné ayant confondu cette espece avec l'*Andr. pauciflora*, comme le prouve le mélange de leurs synonymes, a dû tomber en contradiction, en voulant réunir leurs caracteres, ces deux plantes étant très-différentes.

(2) Ce caractere exprime mieux l'*Andr. pauciflora* que celle-ci, dont les peduncules ont seulement deux ou trois fois la longueur des involucres.

(3) Haller faisant ces *Emendationes*, avoit sans doute la plante
Certe

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 477

Cette espece très-commune sur les hautes montagnes, fait des gazons ou des rosettes à feuilles obtuses un peu rudes, de six ou huit lignes de long sur trois de large, moins nombreuses que dans les suivantes, jamais réflexes, trois fois plus larges, chargées de petits poils simples, rarement bifurqués; ses tiges solitaires, rarement deux à deux, sont grêles, chargées de petits poils ramifiés en goupillon qui les rendent pulvérulentes, & se terminent à trois pouces environ par une ombelle de cinq péduncules deux fois plus longs que l'involucre; celui-ci a ses feuilles pointues, jaunâtres à leur base, vertes & lisses dans le reste de leur étendue; les fleurs sont blanches à cinq segments ouverts, arrondis & entiers; la capsule est courte, arrondie, sortant peu hors du calice. Elle vient sur le Lauteret, dans l'Oysans, le Dévoluy, le Briançonnais. Vivace.

5. ANDROSACE *pauciflora*. N. tab. xv.

ANDROSACE foliis setaceo-linearibus glabris, pedunculis binis longitudine scapi, segmentis florum emarginatis.

Aretia foliis linearibus glabris, scapo paucifloro. Hall: Enum. 486. 6. * *Emend.* I. n. 153. *

Androsace alpina perennis angustifolia glabra, flore singulari. Tourn. *inst.* 123. Hall. *opusc.* 240. Till. *pis.* 11.

Sedum alpinum gramineo folio lacteo flore. Clus. *pann.* 490. *hist.* lxj. C. B. *Phytop.* 557. *Basil.* 83. Rai, *hist.* 1042. *syllog.* 235. (1)

sous les yeux; aussi l'a-t-il décrite telle que nous l'avons observée dans son pays & le nôtre. Composant son *historia stirp.* quelques années après, le torrent de l'érudition joint aux synonymes des auteurs, l'entraînerent dans l'erreur où étoit tombé Linné, qui d'après les écrits ou les herbiers de Tournefort & de Haller lui-même, avoit réuni deux plantes diverses sous une même dénomination.

(1) Rai, dans son *syllog. exterar.* p. 291, cité par Linné, a décrit brièvement une plante d'un genre différent, puisqu'elle a des feuilles sur la tige, &c.; caractère qui ne peut convenir aux Androsace connues jusqu'ici, mais bien aux *Sedum*, aux *Saxifraga*, &c.

478 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Alfne alpina minima glabra. C. B. prod. 118. vij. * herb. ficc. ex Hall.

Sedum alpinum angustissimo folio flore carneo. C. B. pin. 284. Schol. Bot. 30. (1). Morif. hist. III. 472. sect. 12. tab. 6. fig. 5.

Sedum alpinum alterum. Column. Ecphr. II. 64. icon.

Phyllo Dalechampii aliquatenus similis. J. B. III. 754. bona. (2)

Cette espece forme plusieurs gazons ou rosettes à feuilles simples très-étroites, lisses & grêles, dont les unes stériles forment des petits pinceaux autour de la tige, rampantes çà & là ; d'autres partent de sa base, s'élevent sur un support ou commencement de tige, de la base de la tige même qui porte les fleurs ; elles sont lisses, linéaires, non-charnues, très-étroites, mais obtuses à leur extrémité, sans aucun poil sur leurs bords, même vues à la loupe ; les tiges s'élevent à trois pouces environ, compris les péduncules qui en sont près de la moitié supérieure ; elles sont très-grêles, filiformes, glabres, rougeâtres, tantôt simples en scape uniflore, tantôt divisées en deux péduncules d'un pouce au moins, terminés par un calice anguleux, lisse à cinq divisions aiguës comme dans les autres especes ; la corolle est plus grande du double que le calice ; elle est blanche avec une teinte rouge ouverte à cinq segments échancrés ou cordiformes ; la capsule est plus petite, moins arrondie que dans les especes voisines, tandis que la fleur est plus grande : l'involucre est à quatre feuilles très-

(1) Haller, *Enum.* 486, cite ce synonyme de C. B. avec doute, & d'après le synonyme & la figure de Columna, adoptés par C. B. Je présume aussi que Tournefort dans le *Schola botanica*, a plutôt voulu désigner l'*Andr. carnea*, que l'espece dont nous parlons ici, dont la fleur est plutôt blanche que rouge, au lieu que celle de la suivante est constamment rouge de chair.

(2) La figure de J. B. est propre à son ouvrage : l'auroit-il reçue de son frere, qui dans son phytopinax, parlant de cette plante, dit qu'elle abonde sur le Vasserwal ; ce qui l'a engagé à en préparer une figure ? Ce Vasserwal est une montagne fertile en plantes, située aux environs de Bâle,

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 479

petites. Elle vient sur les sommités des montagnes calcaires, dans le Vercors, sur le Glandas près de Die, & ailleurs. Vivace.

6. *ANDROSACE carnea*. Linn. *syft.* I. 410. Allion. Flor. n. 327. tab. 5. fig. 2.

ANDROSACE foliis subulatis glabris (1) umbella involucri æquante. Linn. *spec.* 204. *Syft. Murr.* 14. 192. *Aretia* foliis ciliatis linearibus, floribus umbellatis. Hall. *Enum.* 486. 5. tab. 7.

Aretia foliis linearibus subhirsutis, caule multifloro. Hall. *Emend.* I. 252. *

Aretia Halleri foliis ciliatis. Linn. *spec. ed.* 1. 142. *hist.* n. 619. tab. 17.

Androsace alpina perennis angustifolia glabra. Tourn. *inst.* 123.

Cette espece a ses feuilles étroites comme celles de la précédente, mais plus épaisses, charnues, pointues, en plus grand nombre, formant des pinceaux, dont les unes sont relevées sur le bas de la tige, & les autres réfléchies vers la racine; elles sont vertes, quoique hérissées de plusieurs poils simples sur leur marge; elles persistent long-temps, souvent une année, & acquierent une couleur rouge; leurs tiges solitaires ou deux à deux, sont dures, fermes, plus épaisses, ayant demi-ligne de diametre, de couleur rougeâtre, chargées de petits poils ras en goupillon ramifié; elles se terminent à trois ou quatre pouces par une ombelle de cinq à sept rayons soutenus par un involucre, composé d'autant de folioles pointues, comme détachées à leur base (*soluta*); les péduncules de la longueur de l'involucre, s'allongent un peu pendant l'accroissement des semences, mais rarement du double; le calice est anguleux, jaunâtre dans les intervalles de ses divisions, terminé par cinq pointes; la corolle en rosette à cinq segments obtus & arrondis qui ne s'ouvrent pas entièrement, est de couleur rougeâtre, d'un tiers plus longue que le calice; le

(1) Cette phrase, ainsi que les synonymes de Linné, excepté ceux de Haller, conviendroient mieux à la précédente espece.

480 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

fruit est une capsule arrondie, ovoïde, qui surpasse un peu le calice, s'ouvre en cinq valves par sa partie supérieure, & renferme cinq semences un peu anguleuses, noirâtres, qui ont presque toutes la longueur de la capsule; le réceptacle est très-petit, & comprimé dans cette espèce. Elle vient parmi les prairies, les gazons humides, auprès des glaciers & des sources de nos Alpes, dans l'Oisans, à Lans, dans le Vercors, le Dévoluy, le Champfaur, le Briançonnais, à Sept-Laux, &c. : assez communément vivace.

Observation. J'ai trouvé cette plante dans l'Herbier de Tournefort, sous le nom de *Lychnis saxatilis umbellata holoctei folio caule nudo*; nom qui conviendrait mieux au *Lychnis alpina* Linn. que Tourn. a sous un autre nom : cette erreur de Tourn. prouve qu'il n'avoit pas suffisamment examiné cette plante, qui est monopétale, & n'a pas les segments de la fleur échancrés comme le *Lychnis*.

7. ANDROSACE *brevifolia*. Tab. xv.

ANDROSACE foliis petiolatis lanceolatis hispida, pedunculis involucro quadruplo longioribus.

Cette espèce ne fait qu'un seul gazon composé de cinq à sept feuilles petites, rudes, blanchâtres, lancéolées, portées sur un pétiole fort court; les poils qui les recouvrent sont ramifiés en étoile & très-courts, au point qu'ils ont plus de rapport avec ceux de certains *Alysson* ou de la *Draba hirta*, leur forme & leur couleur approchent aussi de celles des feuilles de cette dernière plante. La tige unique s'élève à quatre à cinq pouces; elle est grêle, cendrée, couverte de poils ramifiés comme celles des autres espèces; l'involucre est à plusieurs feuilles très-courtes; les péduncules, au nombre de dix environ, sont huit ou dix fois plus longs que l'involucre, & s'allongent pendant la fructification; le calice est petit, anguleux; la corolle blanche, petite, surpasse à peine le calice; la capsule ovale s'ouvre en quatre ou cinq valves jusqu'à son milieu, par des divisions lancéolées, cartilagineuses, & renferme autant de semences grisâtres ou brunes, moins allongées que celles

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 481

de l'espece précédente. Elle vient sur le Lautaret & le Mont-Genèvre parmi les pâturages. Bisannuelle.

Observ. Cette espece m'a paru inconnue à tous les auteurs que j'ai pu me procurer : je ne l'ai vue nulle part dans les Herbiers de Paris ni ailleurs. Elle tient le milieu entre l'*And. lactea* & l'*And. elongata* L., nous n'avons pas cette dernière dans ce pays ; elle a même quelques dentelures légères sur le bord de ses feuilles comme elle , mais sa corolle est plus grande que le calice , au lieu d'être plus petite de la moitié ou même des deux tiers ; sa racine n'est point annuelle , mais bienne ; ce qui la distingue de toutes nos especes.

8. ANDROSACE *septentrionalis*. Linn. syst. I. 409.

ANDROSACE foliis lanceolatis glabris dentatis , perianthiis angulatis corolla brevioribus. Linn. spec. 203.

Fior. succ. n. 170. * Gmel. sibir. iv. 80. Tab. 43.

Œd. dan. Tab. vij.

Alfne affinis androsace capitulis C. B. pin. 251. Prod. 118.

Rai hist. 1086. *

Androsace altera ? Zuing. theat. 925.

b. *Androsace coronopifoliis glabra stofculis ex verticilli foliosi , umbilico pluribus albis*. Amm. ruth. 13. *

Cette espece a des feuilles vertes , lissés (1) , luisantes , larges , lancéolées avec des petites avances sur leur bord , qui se prolongent en forme de petites pinnules dans les endroits gras , comme le nom d'Amman l'exprime très-bien. Sa tige est simple , haute de trois à quatre pouces. L'ombelle est soutenue par une colerette ou involucre à feuilles larges souvent dentées. Les peduncules qui sont d'abord de la longueur de l'involucre , s'allongent ensuite au point d'atteindre à peu près la longueur de la tige (2). Le calice est glabre , blanchâtre &

(1) On observe quelques poils longs , simples & clair-semés sur les feuilles , lorsqu'on les regarde avec une bonne loupe.

(2) Ce caractère l'a quelquefois fait prendre pour l'*And. elongata* L. Jacq. &c. Mais , outre que la fleur est plus grande , au lieu d'être plus petite que le calice , les feuilles sont presque charnues , d'un beau vert , manifestement dentées , au lieu que celles de l'*And. elongata* , sont cendrées , entières , & quatre fois plus petites.

482 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

anguleux. La corolle est petite, rougeâtre ou couleur de chair, peu ouverte, à segments tronqués ou peu échancrés. Je n'ai pas vu le fruit. Elle vient dans la forêt de Loubet près des Baux, où M. Chaix l'a trouvée depuis long-temps. Je crois l'avoir vue dans les bois aux environs de Die. Annuelle ou bisannuelle.

9. ANDROSACE *maxima*. Linn. syst. I. 409.

ANDROSACE *perianthis fructuum maximis*. Linn. *spec.*

203. Ger. *prov.* 304. Syst. *nat.* 12. 150.

Androsace vulgaris latifolia annua. T. *inst.* 123.

Androsace altera. Cam. *epit.* 639. Clus. *hist.* cxxxiiiij.

J. B. III. 368.

Cette espèce est la plus commune de toutes. Ses fleurs sont petites, blanches avec un lavis tendre, mêlé de purpurin. Elles sont enfoncées dans le calice qui les surpasse toujours. Leurs segments sont entiers; ce même calice devient plus grand, & le réceptacle de la fleur, de même que les cinq divisions du calice qui les accompagnent, persistent jusqu'à la maturité des graines qui sont grosses & anguleuses dans cette espèce. Les feuilles sont glabres, dentées comme celles de la précédente, mais moins longues & d'un vert obscur. Elle vient dans les champs parmi les bleds & dans les terres sablonneuses exposées au soleil, à Gap, dans le Champsaure, à Die, &c. Annuelle.

186. * HOTTONIA. Linn. *Gen.* n. 216.
Stratiotes de Vaill. *mem. acad.*
1719. La Hottone.

Son calice a cinq divisions linéaires & droites. Corolle monopétale en rosette, à cinq divisions un peu échancrées, Capsule ovale, pointue, uniloculaire, renfermant plusieurs semences arrondies; portées sur un réceptacle sphérique.

HOTTONIA *palustris*. Linn. *spec.* 208. Allion. *flor.*

n. 347. Hall. *hist.* n. 632. *Enum.* 487. Boerrh. *ind.*

Classe V. Sect. 2. Pentandrie, Monogyn. 483

alt. 207. Flor. Juec. 174. Dalib. parif. 93. Rai syn. Ed. III. 285. * Gort. ingr. 30. Scop. Ed. 2. n. 213. de la Tourr. Chlor. 5.

Millefolium aquaticum. C. B. pin. 141. Matth. 1168. feu *Viola aquatica*. Dod. purg. 230. pempt. 584.

La Millefeuille d'eau ou Hottone est une plante aquatique dont les feuilles ailées, à segments linéaires, représentent les dents d'un peigne de chaque côté. La tige est simple & nue, terminée par un épi de fleurs jaunes verticillées, très-agréables. Elle vient dans les marais, les étangs des terres froides, le long du Rhône où elle a été cueillie par M. de la Tourrette. Vivace.

I 87. MENIANTHES. Linn. Gen. n. 215.
Le Trefle d'eau ou Menianthe.

Le calice est découpé en cinq parties. Les divisions de la corolle sont en pareil nombre, & sont frangées ou velues sur les bords. La capsule est ronde, uniloculaire à cinq divisions.

MENIANTHES trifoliata. Linn. syst. 416. Hall. hist. n. 633. Enum. 487. I.

MENIANTHES foliis ternatis. Linn. spec. 208. Œd. T. Dxlj.

Menianthes palustre latifolium & triphyllum. T. inst. 117.

Le Trefle d'eau est aisé à connoître par ses fleurs velues & par la ressemblance de ses feuilles avec la plante dont il porte le nom. Il vient dans les eaux aux environs de Grenoble, à Prémol, à Allevard & ailleurs dans les marais. Vivace.

Le Menianthe est une plante amère, stomachique, fébrifuge & apéritive; elle est moins tonique que le quinquina, moins utile par conséquent dans les fièvres intermittentes ou purrides malignes, dans la gangrene & les autres maladies septiques qui attaquent les humeurs & les solides tout à la fois. Mais il est moins dangereux aussi dans les fièvres intermittentes, simples ou humorales

qui menacent les visceres d'empatement & d'obstructions, lorsque l'usage du quinquina est précipité ou mal fécondé par le régime. On l'emploie en extrait & en décoction, les feuilles seches à la dose d'un gros.

Section III. Plantes Sarmenteuses.

188. CONVULVULUS. Linn. Gen. n. 231. Le Liseron.

Ils ont des fleurs monopetales, entieres, en bassin évulé, le stigmate fendu, la capsule biloculaire.

1. CONVULVULUS *arvensis*. Linn. Syst. I. 434.
CONVULVULUS foliis sagittatis utrinque acutis pedunculis unifloris. Linn. *spec.* 218. Ger. *prov.* 317. *Æd. Dan. Tab.* cccclix. Scop. *carn.* n. 219.

Convolvulus minor arvensis flore roseo & candido. T. *inst.* 83. Hall. n. 664.

Helxine cissampellos. Math. *Lugd.* 1424. ed. fr. II. 307.

Smilax lavis minor. Dod. *pempt.* 393.

Cette plante est commune parmi les bleds qu'elle infecte ainsi que les jardins, elle se roule autour des plantes voisines pour se soutenir, à défaut desquelles, elle se couche par terre. Vivace,

2. CONVULVULUS *sapium*. Linn. Syst. I. 434.
CONVULVULUS foliis sagittatis posticè truncatis pedunculis unifloris tetragonis. Linn. *spec.* 218. Ger. *prov.* 317. *Æd. Tab.* ccclviiij. Scop. 220.

Convolvulus major albus. T. *inst.* 82. Hall. *hist.* 663. *Enum.* 488. I.

Smilax lavis. Math. *Lugd.* 1423. Ed. fr. II. 306. Dod. *pempt.* 392. Dale. *pharm.* 201.

Elle est beaucoup plus grande que la précédente, elle est moins commune : on la trouve dans les endroits gras : dans les haies, le long des villes, parmi les buissons. Vivace,

Classe V. Sect. 3. Tetrandrie, Monogyn. 485

3. CONVULVULUS *cantabrica*. Linn. Syst. I. 415.

CONVOLVULUS foliis lanceolatis sericeis caule ramoso calicibus pilosis. Linn. *spec.* 225 ; & Convolv. *terrestres*. *Spec.* 224. *Mant. alt.* 336.

Convolvulus linariæ folio affurgens. T. *inst.* 83. Garid. 124. & *convolvulus linariæ folio humilior*. T. *inst.* 84. Herb. *sicc.* Vaill. mscr. 10. *

Volvulus terrestris Dalechamp. Lugd. 1425. Ed. fr. II. 308 ; & *convolvulus minimus Clusii*. Lugd. 1426. Ed. fr. II. 309.

Cantabrica. Cast. *dur.* 88. *quorundam Clus. hist.* xlix.

Cette plante varie beaucoup par sa grandeur, ce qui est cause qu'on s'y méprend aisément pour en faire deux especes. Sa tige droite ou peu inclinée ; ses feuilles velues & blanches aussi bien que le calice, & enfin les fleurs purpurines qui se roulent en spirale, la font assez connoître. Elle aime les lieux pierreux, médiocrement chauds : elle est beaucoup plus grande sur les rochers de Grenoble, que dans la principauté d'Orange. Vivace.

Obs. La racine du Liseron est plus ou moins purgative, mais les feuilles le sont moins, & les fleurs ne le sont pas du tout. Les animaux ruminants mangent volontiers la première espece, difficilement la seconde, & ne touchent presque jamais à la troisième. Celle-ci est droite, & ne file pas autour des plantes voisines. C'est une plante veloutée, des plus curieuses des environs de Grenoble. Voyez Herborifat. I. p. 254. Elle se trouve aussi aux environs de Gap & de Montelimart, vol. I. p. 337 & 287.

I 89. VINCA. Linn. Gen. n. 322. La Per- venche.

La corolle est en rosette, découpée en cinq segments égaux, tronqués obliquement à leur extrémité. Le fruit est composé de deux cornets oblongs qui renferment plusieurs semences le chacun.

1. *VINCA minor*. Linn. Syst. I. 593.

VINCA caulibus procumbentibus, foliis lanceolato ovatis, floribus pedunculatis. Linn. *spec.* 304. Mat. 71.

Hall. *hist.* n. 572. *Enum.* 526. *

Pervinca vulgaris angustifolia. T. *inst.* 120. Garid. 358.

Vinca pervinca. Lugd. 832. ed. fr. I. 721.

La petite pervenche a ses feuilles toujours vertes, & ses tiges rampantes, très-longues. Elle vient parmi les bois, dans les haies, aux environs de Grenoble, dans le Champsaur, & ailleurs. Vivace.

2. *VINCA major*. Linn. Syst. I. 593. La Tourr. chlor. 6.

VINCA caulibus erectis, foliis ovatis, floribus pedunculatis. Linn. *spec.* 304. Hall. *hist.* n. 573. Scop. n.

274.

Pervinca vulgaris latifolia. T. *inst.* 120. Garid. 81.

Pervinca major Labelli. Lugd. 833. ed. fr. I. 721.

Elle vient dans les haies & les endroits bas, elle est plus rare que la précédente, on la trouve à Montfleuri & à Melan, aux environs de Grenoble, à Corp & aux environs de Crest, & ailleurs; ses tiges sont plus droites, elle ne sauroit être une variété de la précédente. Vivace.

Obf. Les pervenches passent pour astringentes & vulnéraires. On vante le suc de la petite édulcoré en sirop avec le sucre, pour les crachements de sang & les hemorrhagies: nous respectons trop l'expérience & l'antiquité, pour blâmer cet usage accrédité. Cependant les animaux rejettent constamment ces plantes, preuve qu'elles ont un goût médicinal, une âcreté particulière. Toutes les plantes de cette famille, sont plus ou moins âcres & purgatives; il faut donc tout au moins avertir de l'abus que la confiance pourroit occasionner, la prescrire en très-petite quantité, & observer ses effets avec une attention scrupuleuse.

190. *ASCLEPIAS*. Linn. Gen. n. 333.

Le Domppe-venin.

Sa fleur est découpée en cinq parties: chaque division

Classe V. Sect. 3. Tetrandrie, Monogyn. 487

a une fosse nectarifere à sa base : le fruit est une gouffe pointue, remplie de duvet attaché aux semences.

1. *ASCLEPIAS vincetoxicum*. Linn. Syst. I. 611.

ASCLEPIAS foliis ovatis basi barbatis caule erecto umbellis proliferis. Linn. spec. 314. Ger. prov. 327. Mat. med. 72. Scop. Carn. n. 275. Hall. hist. n. 571. Enum. 525.

Asclepias albo flore. T. inst. 94. Garid. 44.

Le dompte-venin à fleurs blanches, fait plusieurs tiges simples, garnies de feuilles alternes & pointues : ses fleurs viennent au sommet de la tige. Il vient dans les campagnes, dans les lieux secs. Vivace.

2. *ASCLEPIAS nigra*. Linn. Syst. I. 612. fabric. Helmst. 254.

ASCLEPIAS foliis ovatis basi barbatis, caule supernè subvolubili. Linn. spec. 315.

Asclepias nigro flore. T. inst. 94. Ger. prov. 327. Camer. Epit. 650. C. B. pin. 303.

Celui-ci a sa fleur noirâtre ; ses tiges se contournent à leur partie supérieure. Il aime les pays chauds, aux environs de Montelimar & ailleurs. Vivace.

Obs. J'ai trouvé dans la vallée d'Entremont, près de la Grande-Chartreuse, l'*Asclepias* commun, à tiges plus greles, plus élevées, sarmenteuses à leur partie supérieure : les fleurs plus petites, d'un vert obscur ainsi que les feuilles, J'ignore si cette variété peut réunir les deux especes qui ne nous ont jamais paru vraiment distinctes.

Il en est des propriétés antivenéneuses & alexitaires des *asclepias*, comme de celles des *anthora*, des *aristoloches*, &c. Il faut s'en défier. Elles sont toutes plus ou moins venéneuses, fatiguent l'estomac, excitent des nausées, même le vomissement, causent des angoisses, des pressions dans la région épigastrique, qui annoncent leurs vertus nuisibles à l'estomac, à la vitalité. Si un venin doit en dompter un autre, c'est le cas de les employer, mais il faut auparavant les approprier à l'espece pour la-

quelle ils conviennent. Les animaux rejettent les *Asclepias*, ils sont sudorifiques, mais ils fatiguent, diminuent les forces & l'embonpoint.

Section IV. Solanacées.

I 91. DATURA. Linn. Gen. n. 263. La Pomme épineuse.

Le calice forme un tube anguleux, découpé en cinq parties, la corolle est grande, plissée, & infundibuliforme. Le fruit est épineux en dehors, à quatre loges en dedans.

1. DATURA *stramonium*. Linn. Syst. I. 497. la Tourr. Chlor. 6.

DATURA pericarpis spinosis erectis ovatis, foliis ovatis glabris. Linn. *spec.* 255. Spielm. *dissert. de venen.* 71.*
Oed. Tab. 436.

Stramonium fructu spinoso oblongo, flore albo simplici. T. *inst.* 118. Garid. Tab. 88. *Tatula.* Camer. *Epit.* 176.

Cette plante peut être comptée parmi les plantes de la province : elle est devenue indigène dans les pays chauds, parmi les jardins & les vieilles masures : elle est commune à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Annuelle.

Obs. La pomme épineuse est un poison narcotique, très-dangereux. On a tenté l'usage externe & interne de cette plante, contre les maladies cancéreuses & les maux de nerfs, avec peu de succès.

I 92. HYOSCIAMUS. Linn. Gen. n. 264. La Jusquiame noire.

Le calice forme un tube un peu renflé, découpé en cinq parties, la corolle est en entonnoir, à pavillon découpé en cinq parties, dont une est plus grande, les étamines sont inclinées & irrégulières.

Classe V. Sect. 4. Tetrandrie, Monogyn. 489

HYOSCIAMUS niger. Linn. Syst. I. 499.

HYOSCIAMUS foliis amplexicaulibus sinuatis floribus sessilibus. Linn. spec. 257.

Hyosciamus vulgaris vel niger. T. inst. 118. Garid. 235.

Hyosciamus Math. Lugd. 1716. ed. fr. II. 572. J. B. III. 637. Camer. Epit. 807.

La jusquiame noire est commune parmi les vieux murs, & sur les cimetières : ses fleurs sont seulement noires dans le fond. Bienne.

Obs J'ai tenté l'usage interne de l'extrait de jusquiame, contre l'épilepsie & les convulsions. Il m'a paru en éloigner les accès, & les rendre moins violents sans les détruire, car ils ont reparu quelques mois après avec la même fureur. On peut donner cet extrait sans danger, à la dose de deux ou trois grains, augmentant la dose insensiblement. Il n'a presque pas d'odeur ni d'activité, lorsque la plante est très-jeune, ou que l'extrait est fait à un feu ouvert & violent. Il doit être préparé avec la plante qui commence à fleurir, & au bain-marie.

193. VERBASCUM. Linn. Gen. n. 262.
Le Bouillon blanc.

Son calice & sa corolle sont divisés en cinq parties un peu irrégulières. Les étamines sont aussi irrégulières. La capsule est ovale, pointue, bivalve & biloculaire.

I. VERBASCUM thapsus. Linn. syst. I. 492.

VERBASCUM foliis decurrentibus utrinque tomentosis. Linn. spec. 252.

Verbascum mas latifolium luteum. T. inst. 146. Risler. de *Verbasco argenteo.* 1754.

Verbascum. I. Math. Lugd. 1298. ed. fr. II. 189.

Le bouillon blanc est une plante commune; sa tige est simple, garnie de fleurs, elle se ramifie rarement dans cette espèce. Il vient dans les terres en friche, le long des chemins. Bisannuelle.

490 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

2. **VERBASCUM thapsoides**, Linn. *syft.* I. 492.

VERBASCUM foliis decurrentibus caule ramoso. Linn. *spec. app.* 1669. *Syst. nat.* 12. 169.

Verbascum angustifolium ramosum, flore auteo, folio crassiore.

T. inst. 147. *J. B.* III. *app.* 872.

Verbascum mas latifolium luteum ramosum. Schol. *Bot.* 69.

Verbascum album mas flore luteo. Lugd. 1301.

Cette espece s'éleve plus haut que la précédente : ses feuilles sont plus blanches & sa tige se ramifie : elle a des bractées parmi les fleurs. Ils viennent souvent ensemble parmi les champs. Ce n'est sans doute qu'une variété? Bisannuelle.

3. **VERBASCUM lychnitis**, Linn. *syft.* I. 493.

VERBASCUM foliis cuneiformi oblongis. Linn. *spec.* 253.

Æd. T. 586.

Verbascum lychnitis flore albo parvo. *J. B.* III. *app.* 873. *

T. inst. 147.

Cette espece est moins cotonneuse, quoiqu'aussi blanche. Ses fleurs sont petites, blanchâtres, & sa tige est plus ferme, plus haute, & se ramifie davantage. Il vient dans les lieux maigres écartés au pied des montagnes, &c. Bienne.

4. **VERBASCUM pulverulentum**, N.

VERBASCUM caule ramoso, calicibus farinosis fasciculatis flore luteo.

An Verbascum ramosum, floribus albis parvis? Moris. *præud.* 320.

Verbascum pulverulentum flore luteo parvo. *J. B.* III. *app.*

872. * *T. inst.* 147. *Rai angl.* II. 300. *

Celui-ci differe du précédent par ses calices farineux, par ses fleurs plus grandes du double, d'un jaune foncé, & par sa tige beaucoup plus basse. Le port de la plante approche du *V. lychnitis* L. les fleurs du *V. thapsus* L. & les calices du *V. phlomoides* L. Elle a deux filets des étamines glabres; *J. B.* en a donné une bonne description. Il vient fréquemment au Pont-de-Beauvoisin, à Moretel & ailleurs, dans les terres froides. Bisannuelle.

Classe V. Sect. 4. Pentandrie, Monogyn. 491

5. **VERBASCUM** *phlomoïdes*. Linn. syst. I. 493.

VERBASCUM caule simplici, foliis ovatis utrinque tomentosis inferioribus petiolatis. Linn. spec. 253. Syst. nat. 12. 169.

Verbascum fœmina flore luteo magno. Bauh. pin. 239. T. inst. 147.

Cette espece fait une tige très-simple qui s'éleve à la hauteur de cinq à six pieds; ses fleurs viennent par paquets de quatre à quatre & forment un grand épi fort alongé. Il vient dans la partie australe de la province, à Saint-Paul-trois-Châteaux, Orange, Montelimar, aux Fauries, près de Veynes, &c. Bienne.

6. **VERBASCUM** *Chaixi*. N. tab. xiiij. Vol. I. 255:

For. Delph. 19. *.

VERBASCUM foliis viridibus cordatis, petiolatis bafilyratis, caule ramoso.

Verbascum III. Matth. C. B. 800.

Verbascum nigrum. Tab. icon. 584.

Verbascum foliis viridibus annuum floribus luteis? Herm. Lugd. 618. T. inst. 147.

Verbascum tomentosum, ramosum, latifolium maximum & minus incanum, foliis ferratis (per bafin laciniatis caule non alato)? Maneti virid. flor. 97.

Verbascum nigrum latifolium luteum. Lob. advers. 242 ?

Ses tiges s'élevent à la hauteur de deux pieds environ; elles se divisent en plusieurs rameaux ouverts à angle droit à leur partie supérieure; ses fleurs sont médiocrement grandes, avec des étamines purpurines & velues. Ses feuilles sont crenées tout autour, obtuses & cordiformes, échancrées ou lyrées à sa base, ce qui paroît le distinguer du suivant, ses feuilles sont aussi plus velues. Il vient aux Baux proche Gap, parmi les rochers, à Saint-Bernard au-dessus de Crolle, à Grenoble, à la Mure, &c. Bisannuel.

Observ. Il paroît que Linné, ainsi que la plupart des botanistes, ont confondu cette plante avec la suivante. Elles diffèrent principalement par les feuilles, par la dif-

position des tiges des rameaux & par le velouté qui les recouvre.

7. *VERBASCUM nigrum*. Vol. I. 258. 280 & 306.

L. syst. I. 494. Trag. *hist.* 218. icon.

VERBASCUM foliis oblongo-cordatis petiolatis (acutis)

Linn. *spec.* 253.

Verbascum foliis ovatis crenatis, spica laxa rarius ramosa.

Linn. *Cliffort.* 54.

Verbascum alpinum perenne nigrum, flore albo, staminibus purpureis. T. *inst.* 147?

Verbascum nigrum flore ex luteo purpurascens Ber. *mscr.*

1429. T. Bauh. *pin.* 240. *Phytop.* 455. *Mapp.* 320.

Verbascum III. Math. *valgr.* Ed. I. 560. *magn. fig.* 1145.

Camer. *epit.* 880. Dalech, 1299. Ed. fr. II. 190.

Verbascum sylvestre. Fuchf. *hist.* 849.

Verbascum nigrum (Dod. *pempt.* 144. Lob. *icon.* 562.)

flore parvo apicibus purpureis. J. B. III. 873.

Verbascum foliis viridibus perenne, floribus luteis racematim

dispositis, staminulis purpurascens. Morif. II. 486.

Herm. *Lugd.* 618. Morif. *prælud.* 320. *floribus albis, &c.*

Ses feuilles sont noirâtres, crenées, pointues, portées sur un pétiole rouge. Ses tiges se ramifient rarement, ou si elles jettent un ou deux rameaux, ils se rapprochent tellement de la tige du milieu, qu'ils lui deviennent presque parallèles. Il vient dans les endroits humides sur les montagnes. Vivace.

8. *VERBASCUM blattaria*. Linn. *syst.* I. 495.

VERBASCUM foliis amplexicaulibus oblongis glabris, pedunculis solitariis. Linn. *spec.* 254.

Blattaria folio longo lactniato. B. *pin.* 240. T. *inst.* 147.

Garid. 63. Ger. *prov.* 314.

Blattaria. Malth. *Lugd.* 1305. Ed. fr. II. 195. Dod.

pempt. 145. Lob. *obs.* 304.

b. *Blattaria parva floribus solitariis, foliis integris.*

Blattaria altera icon. Dod. *pempt.* 145. an *Blattaria lutea?*

J. B. III. 874.

Cette

Classe V. Sect. 4. Pentandrie, Monogyn. 493

Cette espece a les feuilles vertes, glabres, tendres, découpées par de grosses dents, aiguës. Ses tiges s'élevent à la hauteur de trois ou quatre pieds, & se ramifient à leur partie supérieure; ses fleurs sont d'un jaune-clair. La variété *B.* que nous avons ici commune aux portes de Grenoble, est plus petite de la moitié; ses feuilles sont entieres, & les fleurs sont plus grandes & plus clair-semées. La figure de Dodon ne la représente pas mal; je doute si c'est une espece différente. L'autre vient dans les terres froides, dans le bas Dauphiné fort communément. Bisannuelle.

9. VERBASCUM *sinuatum*. Linn. syst. 496.

VERBASCUM foliis tomentosis crispis, sinuato pinnatifidis, caule ramosissimo.

Verbascum foliis radicalibus pinnatifido-repandis tomentosis, calicinis amplexicaulibus nudiusculis rameis primis oppositis. Linn. *spec.* 254. *Ger. prov.* 313.

Verbascum nigrum foliis papaveris corniculati. T. *inst.* 147.

Garid. 182. B. *pin.* 240.

Verbascum aliud. Math. *valgrif.* 1148.

Verbascum laciniatum. Math. *Lugd.* 1802. Ed. fr. II. 191.

Ses feuilles sont épaisses, sinuées & cotoneuses; ses tiges sont basses & très-ramifiées. Il vient aux environs de Valence, à Montelimar, à la Saulce près de Gap & ailleurs. Bienne.

Les fleurs de tous les *Verbascum* sont pectorales, un peu astringentes & vulnéraires. On les emploie en infusion theiforme contre les rhumes, la toux catarrhale & autres maladies de la poitrine.

I 94. SOLANUM. Linn. Gen. 268. Les Morelles.

Calice à cinq divisions linéaires. Corolle en rosette. Antheres réunies. Baie petite biloculaire.

494 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. SOLANUM *nigrum*. syst. I. 514.

SOLANUM caule inerme herbaceo, foliis ovatis dentato-angulatis, umbellis nutantibus. Linn. *spec.* 266.
Ger. *prov.* 315. *Œd.* tab. 460.

Solanum officinarum acinis nigricantibus. Tourn. *inst.* 148. Bauh. *pin.* 166. Garid. 444.

Solanum vulgare acinis nigris. J. B. III. 608. *Solan. nigrum vulgare* Cord. *hist.* 148.

b. var. *Solanum officinarum acinis puniceis* T. *inst.* 148. J. B. III. 608.

c. *Solanum ramis teretibus villosis, foliis angulatis subvillosis*. Linn. 266.

Solanum annuum hirsutiùs, baccis luteis. Dill. *elh.* 366. T. 274. f. 353.

Solanum hirsutiùs moschum olens.

d. *Solanum foliis glabris integerrimis*. (*patulum* Linn.)

La Morelle à fruit noir est une plante annuelle fort basse qui se ramifie beaucoup. Ses feuilles sont en quelque façon triangulaires, leur bord & leur tissu varient beaucoup, comme on le voit par les variétés nombreuses que les auteurs ont connues; nous ne parlerons ici que de celles que nous avons vues dans la province. La première a ses feuilles marquées de quelques angles obtus & saillants, mais en petit nombre. Elle vient auprès des maisons, dans les lieux gras auprès des fumiers; la seconde qui a ses baies rougeâtres, est commune à Lyon & dans les terres aux environs de Vienne. Elle est plus basse & ne diffère de la suivante que parce qu'elle est moins velue & a les feuilles moins découpées; la troisième a ses feuilles découpées assez avant, très-velues; elle sent manifestement le musc. Elle est commune à Cremieu, près de Lyon, dans les terres auprès de la ville. La quatrième a ses feuilles très-entières & elle est la plus rare. Je l'ai vue à Villeneuve dans le Champsauc & à Gap. Annuelle.

2. SOLANUM *dulcamara* Linn. syst. I. 511. Gmel. iv.

Classe V. Sect. 4. Pentandrie, Monogyn. 495

SOLANUM caule inermi frutescente flexuoso, foliis superioribus hastatis racemis cymosis. Linn. *spec.* 264. Flor. *suec.* 201. Mat. *med.* 66.

Solanum caule flexuoso frutescente, foliis cordatis & tripartitis. Hall. *hist.* n. 575. *Enum.* 507. 1.

Solanum scandens seu dulcamara. T. *inst.* 149. Garid. 445.

Dulci amara sive vitis silvestris. Matth. *Lugd.* 1413. Ed. fr. II. 298.

La Morelle grimpante ou Vigne Vierge a ses tiges sarmenteuses & ligneuses; ses baies sont rouges, un peu oblongues. Elle vient dans les haies & les bois. Vivace.

M. Barrere a donné un traité particulier qui, joint aux apperçus de plusieurs sçavants médecins, a rendu cette plante célèbre parmi les remedes usités pour les maladies cutanées, laiteuses, arthritiques, &c. On emploie en tisanne un gros des jeunes tiges d'un ou deux ans, bouilli dans une livre d'eau réduite à huit onces. Cette décoction est diurétique & sudorifique, quelquefois laxative. Si son effet ne répond pas toujours à notre attente, il faut se rappeler que les maladies pour lesquelles on l'emploie, sont très-rebelles, souvent incurables; d'ailleurs elle ne sauroit nuire. Etant employée avec précaution, secondée par le régime & par des purgatifs doux & répétés, elle a souvent produit de très-bons effets.

Le bœuf mange rarement cette plante, les autres animaux n'y touchent pas.

3. **SOLANUM tuberosum.** Linn. *Syst.* I. 513.

SOLANUM caule inermi herbaceo, foliis pinnatis integerrimis, pedunculis subdivisis. Linn. *spec.* 266. Hort. Upf. 48. Royen, *prod.* 423.

Solanum esculentum. Neck. *Gallobelg.* 119. C. B. *pin.* 167. *prod.* 89.

Je doute si le nouveau monde pourra jamais nous faire oublier le trésor précieux qu'il nous a donné, en nous communiquant cette plante; son espece, sa culture, ses préparations, ont occupé des cultivateurs, des chimistes, des économistes dignes d'éloges & de reconnoissance.

On cultive les pommes de terre depuis les basses plaines de la province jusqu'aux derniers plateaux des Alpes, où la rigueur du climat refuse l'accroissement à la plante, le développement aux fleurs, tandis que la température du globe fait végéter sa racine d'autant plus agréable, qu'elle croit dans une terre plus fine, dans un climat plus élevé.

M. Dombey, en naturaliste instruit & en bon observateur, nous a appris le procédé des Indiens pour préparer la fécule de cette racine; ils la font geler, rouir, macérer dans l'eau qui en sépare & entraîne une partie extractive herbacée, qui est un peu virulente, & qui acquiert une odeur, une saveur très-disgracieuse, par un degré de froid de cinq à six degrés sous la glace, qui les gèle & les rend insupportables aux animaux, même les moins délicats. La macération des pommes de terre dans l'eau durant dix-huit ou vingt jours, en détachant cette odeur virulente, les rend friables, les met en farine, les prépare enfin à faire le pain, la pâtisserie & les autres préparations alimentaires que l'on tire de cette farine.

En observant la manière dont les animaux mangent l'herbe de la pomme de terre, nous aurions dû nous douter de la bonté du procédé des Indiens, communiqué par M. Dombey. Le bœuf mange difficilement l'herbe fraîche & sur pied de la pomme de terre: lorsqu'elle a gelé légèrement, elle paroît un peu flasque & pendante; alors le cochon, le cheval, le mouton plus délicat, la mangent avec plaisir, & engraisent avec cette nourriture.

195. PHYSALIS. Linn. Gen. n. 267. Alkekenge ou Coqueret.

Il diffère peu des *Solanum*, excepté par son calice renflé en vessie, anguleux & rougeâtre, étant mûr; le fruit est une baie biloculaire, renfermée dans le calice.

PHYSALIS *Alkekengi*. Linn. Syst. I. 508.

PHYSALIS foliis geminis integris acutis caule herbaceo, inferne ramoso. Linn. *spec.* 262.

Classe V. Sect. 4. Pentandrie, Monogyn. 497

Alkekengi officinarum. Tourn. *inst.* 151. Garid. 16. tab. 6.
Physalis foliis conjugatis sinuatis, caule ramoso. Hall.
hist. n. 577. *Enum.* 506.

L'Alkekenge est une plante assez commune dans les vignes & les petits bois taillis; son fruit rouge en vessie le caractérise; ce même caractère a fait présumer à *Crollius*, à *Porta*, & à d'autres anciens Botanistes, que la baie renfermée dans ce fruit devoit être propre aux maladies de la vessie: elle l'étoit plutôt aux suppressions d'urine occasionnée par l'inflammation des reins & des viscères abdominaux. On l'a employée en décoction dans les retentions & les suppressions d'urine, & souvent avec succès. Il faut l'employer à petite dose, & plutôt sèche que verte. Vivace.

196. ATROPA. Linn. Gen. n. 266.
La Belle-Done.

La corolle est en cloche dans un calice à cinq divisions; les filets des étamines sont écartés; le fruit est une baie noire, charnue & biloculaire.

ATROPA Bella-Dona. Linn. *Syst.* I. 504. Hall. *Enum.* 507. *Clus. Pann.* 503.

ATROPA caule herbaceo foliis ovatis integris. Linn. *spec.* 260. *Mat. med.* 65.

Bella-Dona caule herbaceo brachiato foliis ovato lanceolatis integerrimis. Hall. *hist.* n. 579.

Bella-Dona majoribus foliis & floribus. Tourn. *inst.* 77. *Spielm. diff. de venen.* 16.

Solanum lethale. *Clus. hist.* lxxxvj. C. Bauh. *in Math.* 756.

La Belle-Dame ou Belle-Done, est une plante herbacée qui s'éleve à la hauteur de quatre à six pieds; ses tiges se ramifient en arbrisseau; ses feuilles viennent deux à deux, dont une est plus petite; ses fleurs blanchâtres ou noirâtres, ont une couleur sale, triste, qui semble faire suspecter la plante; son fruit est une grosse baie noire remplie d'un suc fade de même couleur. Elle vient sur les basses montagnes, à la Grande-Chartreuse, à Seyssins,

à Sassenage près de Grenoble , à Palanfrey , à Die , aux environs de Gap , à Loubet , aux environs d'Embrun , à Boscodon , & ailleurs. Vivace.

Observ. Les baies de cette plante , souvent prises pour de petites cerises par les enfants , produisent des accidens terribles , quelquefois la mort. M. Chaix , que nous avons si souvent cité comme Botaniste dans cet ouvrage , a observé qu'un enfant devint maniaque & furieux , pour avoir mangé le fruit de la Belle-Donne. Les acides réitérés , précédés de l'émetique , le sauvèrent du naufrage , mais il resta hébété pendant plusieurs jours. Les auteurs ont rapporté un très-grand nombre de faits de cette nature ; cela n'empêche pas que des médecins n'aient cherché à nous familiariser avec ce poison , & à le rendre utile pour les maladies les plus désespérées. On l'emploie contre les squirres , les cancers ocultes , les ulcères de la matrice. Les Sauvages présumant que les poisons végétaux en général , dissolvent le sang , & le font pénétrer beaucoup plus avant dans les vaisseaux capillaires des extrémités : ce qui le prouve , selon lui , c'est que ceux qui meurent empoisonnés de cette plante , ont des taches livides , des échimoses sur la peau semblables à des coups de verges. On emploie les feuilles en topique , en infusion ; leur suc épaissi en extrait , mais à très-petites doses & avec beaucoup de précautions. Si les acides sont l'antidote de ces poisons septiques & narcotiques en même temps , il paroît que leur usage combiné doit affaiblir l'effet des narcotiques comme remède , & l'expérience confirme cette observation.

Section V. Monopétales , campaniformes.

I 97. CAMPANULA. Linn. Gen. n. 234. Campanule ou Raiponce.

Le calice est ovale , strié , découpé en cinq segments linéaires & pointus , la corolle forme une cloche terminée par cinq divisions aiguës , plus ou moins profondes. Le fruit a trois loges , est renfermé dans le calice.

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 499

1. **CAMPANULA** *cenifia*. L. Syst. I. 454. Allion. flor. n. 395. Tab. 6. f. 2.

CAMPANULA *caulibus unifloris, foliis obovatis glabris integerrimis subciliatis*. L. *Spec.* 1669. *Syst.* 12. 155.

Campanula uniflora foliis radicalibus ovatis, integerrimis. Hall. hist. n. 696. *Emend.* I. 161.

Campanula plerumque multicaulis uniflora, foliis ovatis sessilibus integerrimis. Allion. *Specim.* 35. T. 5. f. I.

Sa racine est profonde, souvent longue d'un pied, traçante & divisée en plusieurs rameaux à sa partie supérieure. Ses tiges sont nombreuses, simples, petites, longues d'environ trois pouces, les feuilles radicales sont rondes, vertes, délicates, bordées de cils : celles de la tige sont oblongues, lancéolées ou linéaires. Le calice est simple, velu & bleuâtre, à segments profonds & obtus. La corolle forme une cloche évasée, divisée jusqu'au milieu en cinq segments, souvent reflexes, une fois plus longs que le calice ; la capsule a trois loges. Elle vient dans le fond du Champoleon, sur les rochers schistreux, entre Vallouise & Largentiere. Vivace.

Obs. M. de Hall. a très-bien décrit cette plante, mais il l'a réunie mal à propos avec la *Campanula uniflora* de Linné.

Toutes les campanules ou raiponces, genre nombreux, & qui renferme plusieurs especes curieuses dans ce pays, en ce qu'elles sont liées par des variétés intermédiaires qui les rapprochent, sont des plantes laiteuses, légèrement ameres, sucrées, nutritives & dépuratives. Il semble que la nature a attaché des vertus plus distinguées aux plantes laiteuses : parmi celles qui portent ce suc, les raiponces sont moins actives, cependant elles sont savorneuses, apéritives, & peut-être antisphyliques, à en juger par leur affinité avec les *Phyteuma* & les *Lobelia* L., où ces vertus sont constatées. Tous les animaux mangent les raiponces. Les hommes mangent les feuilles & les racines cuites de plusieurs especes, toutes sont sucrées, nutritives & très-innocentes. Voyez Linn. plant. esculent. amæn. II. 23, &c.

2. *CAMPANULA uniflora*. N. Tab. X C. Valdensis
All. Flor. n. 400. Tab. 6. I.

CAMPANULA foliis integerrimis hirsutis : subrotundis,
lanceolatis & linearibus : caule unifloro.

*Campanula foliis imis cordatis serratis, superioribus integris
hirsutis*. Hall. Enum. 495. n. 15. Emend. I. n. 163.

Je ne fais positivement si c'est l'espece ainsi nommée par M. Linné, mais il me paroît que c'est celle de Haller : ses tiges s'élevent à la hauteur de trois ou quatre pouces : elles sont droites, un peu velues, garnies de feuilles entieres & velues, d'un verd obscur : celles d'en bas sont presque rondes, mais pointues ; leur largeur diminue insensiblement, à mesure qu'elles naissent plus haut. La tige ne porte qu'une seule fleur à son extrémité : cette fleur est droite, ses segments aigus, elle est un peu plus grande que celle de la *Campanula rotundifolia* L., un peu plus longue & moins ouverte, accompagnée par les divisions du calice qui s'allongent au-delà de son milieu. Elle vient sur les montagnes extrêmement élevées, parmi les graminées, dans les prairies des Alpes, sur le Lautaret, à Gondran, près le mont Genevre, aux Hayes près de Briançon, au Vizo en Queyras, &c.

Obs. M. Chaix possède un échantillon sec cueilli dans le pays, entièrement glabre, dont les segments du calice sont dentés, & les feuilles radicales, oblongues. Elle a plus de rapport avec la *Camp. uniflora* L. que la nôtre.

3. *CAMPANULA caespitosa*. Vol. I. 303. Scop. carn.
n. 225. T. 4. ann. hist. Nat. II. p. 47. * an ? C.
filiformis. Gilib. rarior. 11.

CAMPANULA caule angulato foliis imis ovatis serratis
glabris germinibus decagonis. Scop. carn. Ed. I.
261.

*Campanula foliis omnibus serratis imis cordatis superioribus
lanceolatis*. Hall. Enum. 495. n. 16. hist. n. 702. Emend.
I. 162. *

*Campanula foliis lineari lanceolatis sessilibus, obsolete den-
tatis*. Le Monn. Obs. cxlvij. *

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 501

Campanula alpina rotundifolia minor. Bauh. prod. 34. T. inst. 112. Œd. Tab. 189.

Campanula alpina rotundifolia minima. J. B. II. 797. Tournef. Herb.

C'est une petite plante qui n'a que trois ou quatre pouces de haut : elle differe peu de l'espece suivante : les feuilles sont glabres ou velues, crenées tout autour : celles du bas arrondies ; celles de la tige se rétrécissent insensiblement , au point que les dernières sont linéaires , petites , & presque sans découpures. Le calice est noirâtre , souvent penché : la corolle est bleue , & ses segments sont plus obrus que ceux de la suivante. Elle vient dans les Alpes , les bois ombrageux & élevés. Elle est commune à Premol , dans l'Oysans , à Venos. Je l'ai cueillie avec la suivante : on la trouve aussi dans tous les bois noirs du Champsauf.

4. **CAMPANULA** *rotundifolia*. Linn. Syst. I. 455.

CAMPANULA foliis radicalibus reniformibus caulinis linearibus. Linn. spec. 232. Syst. 12. 159. Flor. lapp. 83.

Ger. prov. 451. Allion. flor. n. 398. Tab. 47. f. 2.

Campanula foliis ferratis, radicalibus cordatis caulinis lanceolatis. Hall. hist. n. 701.

Campanula minor rotundifolia vulgaris. T. inst. 112.

Campanula minor rotundifolia lobellii Lugd. 827. Ed. fr. I. 715.

b. **CAMPANULA** foliis radicalibus integris hirsutis angustioribus. Hall. Emend. I. n. 163.

Celle-ci a ses feuilles radicales , rondes ou reniformes , découpées par de grosses dents , obtuses , qui se terminent par une glande blanchâtre. Les caulinaires sont étroites , linéaires & très-entieres ; ce qui fait que dès que les feuilles d'en bas sont tombées , on ne reconnoît plus la plante pour être la même , & l'on est surpris en même temps qu'on ait donné le nom de Campanule à feuilles rondes , à une plante qui les a aussi étroites que celles de la linaiere. Cette plante varie beaucoup : on la trouve plus ou moins grande , en raison des endroits où

elle croît ; mais les feuilles de la tige très-entieres , la font toujours connoître. Elle vient dans les bois , les prairies des montagnes , & les lieux secs , assez communément. On en trouve une variété singuliere à feuilles linéaires , dont les radicales font entieres , pointues & velues , qui me paroît en differer un peu ; je n'ai vu celle-ci qu'à la Grande-Chartreuse. C'est peut-être la *Campanula alpina linifolia carulea*? T. inst. 111. C. B. prod. 34. magn. monsp. 47. T. 46. Mais ces auteurs n'ont pas dit qu'elle fût velue. Vivace.

Obs. Je regarde comme une variété éloignée de cette plante , la *Campanula linifolia*. Vol. I. 380. Scop. carn. n. 226. ann. hist. nat. pag. 47. Hall. hist. n. 700. Emend. I. 160. Magnol. Bot. Monsp. p. 47. Tab. 46. C. B. &c. Linn. spec. 232. varietas b. que presque tous les auteurs lui ont réuni , après avoir été tentés de la séparer dans les premiers temps. Il est étonnant que Magnol , Hall. & Linné aient tous suivi la même marche ; C. B. les avoit séparées , & M. Scopoli , conduit sans doute par des observations dignes de ses connoissances , a pensé de même. J'aurois suivi ce dernier auteur , mais comme nous avons une plante à feuilles linéaires , qui nous a paru différente de celle-ci , & dont nous parlerons plus bas , nous aimons mieux nous ranger du côté du plus grand nombre , que de chercher à multiplier les especes ; la chose d'ailleurs nous paroissant indifférente. Cette plante se trouve dans les montagnes des environs de Grenoble , à la Grande-Chartreuse & ailleurs. Ses feuilles font souvent velues. Il n'est pas difficile de trouver les radicales arrondies.

5. CAMPANULA *Bocconi*. N. Vol. I. 304. *

CAMPANULA foliis radicalibus incisoferratis acutis , caulinis linearibus radice crassa , multicaulis.

Campanula alpina minima foliolis linariæ ad caulem stipatis. Bocc. Mus. 143.

Campanula alpina caule folioso. ejusd. Tab. 103.

An *campanula foliis linearibus rigidis integerrimis longifimis , spica terminali secunda*? Gmel. III. 162. Tab. xxxiiij.

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 503

Cette espece ressemble beaucoup à la *Camp. rotundifolia*, L. mais elle en differe, par ses racines très-épaisses, donnant plusieurs tiges : par ses feuilles luisantes un peu charnues, pointues, ainsi que leurs divisions. Elles sont plutôt triangulaires que cordiformes, souvent lancéolées, jamais échancrées à leur base : celles de la tige sont peu différentes de celles de la *Campanula rotundifolia* Linn.; elles sont linéaires, nombreuses, très-lisses, les fleurs sont très-nombreuses, penchées ou pendantes, en épi ou sur des péduncules ramifiés. Elle vient abondamment sur le Mont-Genèvre près de Briançon. Vivace.

6. CAMPANULA Scheuchzeri. Tab. x.

CAMPANULA foliis lanceolato linearibus subfalcatis, flore pendulo.

Campanula alpina linifolia cœrulea, flore unico grandi in summo cauliculo. Scheuchz. *Itin. alp.* 454. tab. 14. fig. 1.

An *Campanula lusitanica monanthos, radice fibrosa repente foliis Polygoni?* Tourn. *Herb. sicc.*

Cette espece semble tenir un juste milieu entre la suivante & la *Campanula uniflora* Linn. Haller l'a réunie à cette dernière ; sa racine mince jette une ou deux tiges garnies de feuilles ovales oblongues & linéaires, un peu velues, souvent inclinées d'un seul côté & arquées ; elle ne s'élève qu'à deux ou trois pouces, & se termine par un fleur d'un bleu foncé ou noirâtre, plus alongée que celle des autres especes voisines. Elle vient sur les hautes montagnes, parmi les prairies exposées au nord, à la Grande-Chartreuse, à Chasserand en Valgaudemar, dans le Briançonnois, le Queyras, &c. Vivace.

Observ. La plante de Tournefort, rapportée sous un nom peu différent dans ses *Instit.*, pag. 222, ressembloit bien à la nôtre ; mais la diversité de climats nous a fait craindre des différences insensibles après un siècle de dessiccation dans un Herbar.

7. CAMPANULA Rhomboidalis. Linn. Syst. I. 458.

Allion. flor. n. 405.

CAMPANULA foliis rhomboidibus serratis spica secunda.

Linn. *spec.* 233. *calicibus ferratis*, *syft.* 12. 160. *Campanula alpini*. Linn. *spec. app.* 1669.

Campanula alpina teucrii folio angulato. Tourn. *inst.* 110. Rob. *pic.* Reg.

Campanula draba minoris folio. Tourn. *herb. fic.*

Rapunculi genus folio serrato rotundiore. J. B. II. 798.

Rapunculum teucrii folio. Barrel. *icon.* 567. Bocc. *musf.* tab. 61.

b. Campanula Rhomboidalis foliis oblongis ferratis.

Cette espece est très-commune parmi les bois élevés exposés au nord ; sa tige ordinairement seule, s'éleve perpendiculairement à six, huit ou dix pouces ; elle est garnie de feuilles ovales lancéolées, dentées à dents de scie sur leur partie antérieure, terminées par une pointe ; les supérieures sont plus petites ; les fleurs sont portées à l'extrémité au nombre de trois jusqu'à sept, même onze, rarement une (1), médiocrement grandes, de couleur bleue ordinaire, rarement blanches. On la trouve aux environs de Grenoble, à la Grande-Chartreuse, à Lans, dans l'Oisans, à Alleverd, à Gap, dans le Briançonnais, presque par-tout. Vivace.

La variété *b.* se trouve dans les bois de Gavet & au bas de Tallefer ; ses feuilles très-allongées la rendent méconnoissable : j'en ai trouvé à Sept-Laux quelques pieds à tige couchée par terre, à feuilles rondes & à fleurs blanches, qui m'ont paru une variété accidentelle, plus singuliere encore, mais que je ne crois pas constante, ne l'ayant vue que sur le col de la Coche & dans l'endroit cité.

8. CAMPANULA *patula*. Linn. *Syst.* I. 455.

CAMPANULA caule ramoso annuo stellato flore purpureo. *Œd.* Tab. 373.

Campanula foliis strictis ; radicalibus lanceolato ovalibus, panicula patula. Linn. *spec.* 232.

(1) Ces individus uniflores rapprochent extrêmement cette plante de la *Camp. uniflora* & de la *Camp. Scheuchzeri* de cet ouvrage : il n'y a même que le tissu des feuilles, leur réseau veineux, & la comparaison des deux échantillons qui puissent les distinguer.

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 505

Campanula minor rotundifolia, flore in summis cauliculis.

Tourn. *inst.* 112 Bauh. *pin.* 93.

Campanula osculentæ facie, ramis & floribus patulis. Dill.

Elth. Tab. lviiij. pag. & fig. 68. optimè.

Les figures & les descriptions de cette plante, sont fort imparfaites ; celle de Dillon est exacte ; ses tiges sont anguleuses & ramifiées, couvertes de poils qui regardent en bas. On la trouve le long des terres, dans les haies, & les petits bois au pied des montagnes ; elle est commune dans le Vaulnavey ; on la trouve encore sur le chemin allant de Grenoble à Prémol, & aux environs de la ville, parmi les bois dans le Champsaure, à Polygni, &c. Annuelle.

9. CAMPANULA rapunculus. Linn. Syst. I. 456.

CAMPANULA foliis undulatis radicalibus lanceolato ovalibus, panicula coarctata. Linn. *spec.* 232. Hort. *upf.* 40.

Campanula radice esculenta flore cæruleo Tourn. *inst.* 111.

Rapuntium parvum. Lob. *observ.* 165. *Rapunculum.* Dod. *pempt.* 165.

Sa tige est un peu anguleuse & rude ; ses feuilles sont dentées, peu velues ; ses fleurs sont petites & très-rapprochées de la tige. Elle vient le long des haies, dans les endroits cultivés, à Gap, aux Baux, à Grenoble, & ailleurs, &c. Bisannuelle.

10. CAMPANULA persicifolia. Linn. Syst. I. 456.

Gilib. *rarior.* 10. *

CAMPANULA foliis radicalibus obovatis, caulinis lanceolato linearibus subserratis, remotis, sessilibus.

Linn. *spec.* 232.

Campanula persicifolia (Clus. *hist.* clxxj. Tourn. III.) *nostras.* Lob. *observ.* 177.

Campanula cærulea sive hortensis. Lugd. 827. ed. fr. I. 715.

Les feuilles de celle-ci sont glabres, luisantes, légèrement crenées, d'un verd foncé, les radicales sont plus larges, les tiges sont simples, garnies de quelques fleurs bleues ou blanches, quelquefois doubles dans les jardins ; ses

506 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

fleurs sont plus ouvertes dans cette espece, & imitent un bassin. Elle vient dans les bois, le long des chemins, à Grenoble, & au Noyer dans le Champfleur. Vivace.

Especies à feuilles plus rudes. (1)

11. CAMPANULA *latifolia*. Linn. Syst. I. 458. All. Hort. 407.

CAMPANULA foliis ovato lanceolatis, caule simpliciflora tereti: floribus solitariis pedunculatis fructibus cernuis. Linn. *spec.* 233. *flor. suec.* 188. *Ced. tab.* lxxxv. Hall. *hist.* n. 691. *

Campanula maxima foliis latissimis, flore cœruleo. Tourn. *inst.* 108. C. B. *pin.* 94. *Phytop.* 142. n. 10 *. Gagneb. *act. helv.* 41. pag. 40, 43 & 44 *. Plumier. *Dess. mscr. ex Monte Carthusiano.* Benè.

Campanula pulchra à Tossano Carolo missa. J. B. II. 307.

a. *Campanula foliis ferratis glabris maximis, calicinis laciniis ferratis glabris.*

b. *Campanula foliis ferratis subhirsutis corollis margine hirsutis.*

Cette espece a les feuilles aussi grandes que la digitale; elles sont glabres, pointues & dentées; les fleurs sont aussi fort grandes, solitaires, glabres & pendantes dans un calice glabre, dont les divisions ont quelques dents rudes & saillantes latéralement. Je n'ai vu cette plante qu'à la Grande-Chartreuse au-dessus du couvent. Vivace.

La plante b. est peut-être une espece différente; il me paroît que le synonyme de J. B. & sa figure, peuvent

(1) Vaillant, dans les mscr. sur Tournef., pag. 49, observe, avec raison, que toutes les especes qui ont une écaille retrograde sur le calice, ont les feuilles rudes, & qu'il conviendrait par conséquent de faire de ces especes un genre séparé: mais comme l'inverse de sa proposition n'est pas toujours vraie, & qu'il se trouve ici trois especes à feuilles rudes sans oreillettes retrogrades, il a fallu laisser subsister ce genre entier, parce que ces especes servent comme de liens intermédiaires, pour réunir les suivantes avec les especes à feuilles lisses.

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 507

lui convenir : celle-ci vient dans les bois du Noyer en Champfaur ; ses fleurs sont velues en dedans comme celles de la *Campanula barbata* Linn., mais plus grandes, quoique un peu plus petites & moins ouvertes que celles de l'espece ci-dessus. Vivace.

12. *CAMPANULA rapunculoides*. Linn. Syft. I. 458.
Allion. flor. 408.

CAMPANULA foliis cordato lanceolatis caule ramoso, floribus secundis sparsis calicibus reflexis. Linn. *Spec.* 234.

Campanula urticae foliis minus oblongis asperis. Tourn. *inst.* 109. Et *Campanula hortensis rapunculi radice*. Tourn. C. B. *pin.* 94. Vaill. *Paris.* 26.

Campanula foliis cordato lanceolatis subhirsutis, petiolis unifloris Hall. *hist.* n. 692. *Enum.* 491. 2.

Tachelium majus. Lugd. 829. ed. fr. I. 718.

Celle-ci a les feuilles plus petites de la moitié que la précédente ; ses fleurs sont solitaires, pendantes, tournées sur un seul côté. Elle vient dans les champs écartés, le long des haies, & sur le bord des terres cultivées ; elle est très-commune. Vivace.

13. *CAMPANULA trachelium*. Linn. Syft. I. 460.

CAMPANULA caule angulato foliis petiolatis ; calicibus ciliatis pedunculis trifidis. Linn. *Spec.* 235. flor. *suéc.* 189. Scop. n. 234.

Campanula vulgatiior, foliis urticae vel major & asperior. C. B. *pin.* 94. Tourn. *inst.* 109. Tab. 120. Garid. J. B. II. 805.

Cervicaria major. Dod. *pempt.* 164.

Cette espece a les feuilles & le calice rudes & velus ; celles-là sont profondement découpées. Elle vient au bas des montagnes dans les endroits pierreux exposés au soleil ; elle est commune à Grenoble, dans le Champfaur, &c. Vivace.

14. *CAMPANULA medium*. Linn. Syft. I. 462. Allion. flor. n. 416.

CAMPANULA capsulis calice reflexo obrectis : caule simplici erecto folioso floribus erectis. Linn. *spec.* 236.
Royen, *prod.* 245. Scop. *carn.* n. 236.

Campanula hortensis folio & flore oblongo. Tourn. *inst.* 109.
Bauh. *pin.* 94.

Campanula foliis echii, floribus villosis. C. B. *prod. icon.*
Reg. (1)

Viola mariana (Lob. *observ.* 175. *adv.* 137.) *medium Dioscoridis.* Lugd. 825. ed. fr. I. 714. Math. 987.

Campanula saxatilis echii folio flore magno. T. I. R. H. 111.
Herb. sicc. pict. Reg.

Cette plante est fort rude ; ses tiges se ramifient & s'élevont à quelques pieds ; ses fleurs sont velues ; les segments du calice ont des appendices qui se réfléchissent en bas pour recouvrir le fruit, ce qui la distingue aisément de toutes les autres. Elle vient dans les endroits pierreux, à Grenoble, à la Tronche parmi les vignes, à Allemond & ailleurs. Vivace.

Observ. Cette espece varie beaucoup pour la grandeur des tiges, & pour la largeur des feuilles ; les fleurs sont quelquefois velues, toujours trois à trois, & les segments du calice retrogradent toujours sur le fruit.

15. CAMPANULA *glomerata.* Linn. *Syst.* I. 460.

CAMPANULA caule simplici floribus sessilibus, capitulo terminali. Linn. *spec.* 235. Gouan. *hort.* 97. Mill. *Dict.* ed. fr. II. 120*. *flor. suec.* 190. Gilib. *flor.* 18. *rarior.* 12. 52. *flor.* Lips. 46.

Campanula pratensis flore conglomerato. Tourn. *inst.* 110.

Trachelium alpinum floribus conglomeratis foliis azarine hirsutis & rigidis. Herm. *parad.* 235. T. 99.

(1) Ce dessin fait par Joubert, est sous un synonyme qui convient à la *Campan. barbata* L. La même plante se trouve peinte une seconde fois par Robert, sous le nom cité de l'herbier de Tournefort, & une troisième sous le nom de Lobel ; enfin elle y est peinte une quatrième fois sous un faux nom encore de *Camp. barbata*, à feuilles plus étroites.

Campanula

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 509

Trachelium minus. Lugd. 830. ed. fr. I. 718.

Campanula foliis lanceolato subrotundis recurvis floralibus cordatis glomerulos florum amplexantibus.

Campanula capite conglomerato foliis asarinæ. Tourn. Herb.

Campanula alpina Sphærocephala. Tourn. Herb.

Campanula subhirsuta floribus partim glomeratis, partim per caulem sparsis. Tourn. Herb.

Elle a ses tiges rudes, basses, souvent anguleuses ; ses fleurs terminent la plante, ou sont par paquets aux aisselles des feuilles supérieures ; les feuilles sont courtes & obtuses. Elle vient dans les pays chauds, dans les bois, les pâturages, les prairies seches, à Vienne, Montelimart, &c. Vivacé.

16. **CAMPANULA cervicaria**. Linn. *spec.* 235. flor. *suec.* 191 *. ex Clus. *syn.* J. B. Gilib. flor. 19. Flor. *lipf.* n. 895.

CAMPANULA foliis ligulatis undulatis hispidis floribus fasciculatis terminalibus.

Campanula umbellata foliis oblongis hispidis. Tourn. *inst.* 110.

Campanula caule simplici aspero foliis lingulatis asperis, floribus capitatis. Hall. *hist.* n. 686.

Rapunculus silvestris caeruleus umbellatus minor. Thal. *icon.* viij. n. 1.

Les synonymes de cette plante sont douteux ; C. B. l'a comprise deux ou trois fois dans son *Pinax* : voy. *Rapunculus*, n. viij & ix, & l'endroit cité plus haut, pag. 92 & 94 du *Pinax*. Tournefort n'a cité que Thalius ; je crois qu'il n'a pas fait de double emploi. M. Linné, *Flora suecica*, edit. 2, a donné une bonne note sur cette plante ; mais les synonymes de son *Species* sont un peu douteux.

Cette plante est rude comme la précédente ; ses tiges viennent plus hautes, & ses feuilles sont beaucoup plus étroites ; ses fleurs sont aussi plus petites, moins ouvertes, & un peu velues en dehors. Elle vient dans les prés humides, dans le Champfaur, & aux environs de Gap. Vivacé.

Observ. Je ne suis pas certain de la différence des deux especes précédentes, il est possible qu'elles ne soient chez nous que des variétés, tandis que très-différentes chez plusieurs auteurs, la *Campanula cervicaria* Linn., deviendra peut-être peu différente de la *Campanula spicata* Linn.; & que d'un autre côté il sera difficile de distinguer cette dernière de M. Allioni de la *Campanula thyrsoïdes* Linn. Je ne reconnois aucune de nos especes dans la figure de M. Allioni, tab. 39, n. 1, citée au n. 411 sous le nom de *Campanula glomerata* Linn.; elle a les feuilles très-rapprochées, plus pointues que dans nos individus & les fleurs terminales, tandis que la *Campanula glomerata* Linn., a des feuilles éloignées, crenelées, obtuses, les fleurs axillaires & terminales en même temps.

17. *CAMPANULA spicata*. Linn. *spec.* 234. Mantiss. alt. 336. Allion. *flor.* n. 414 Tab. 46. 2. Gmel. III. 157. T. 31.

CAMPANULA foliis hispidis, caule simplici, floribus longissimè spicatis parvis distantibus.

Campanula caule simplici aspero, foliis linearibus, floribus laxè & longissimè spicatis. Hall. *hist.* n. 687. *Enum.* 492. 6. (plante commune dans le Vallais.)

Campanula alpina, altissima, hirsuta, purvo flore. T. *inst.* 110. Seg. ver. III. 102.

Cette espece devrait plutôt être nommée *Campanula echioides*, car ses longs épis ne ressemblent pas mal à ceux de l'*Echium*; mais ses fleurs sont régulières; ses feuilles sont oblongues, blanchâtres & froncées sur les bords. Elle vient dans le Queyras, sur les montagnes du Champsaur exposées au soleil; elle est rare. Bienne.

18. *CAMPANULA thyrsoïdes.* Vol. I. 290. Linn. Syst. I. 461. Allion. *flor.* n. 415.

CAMPANULA subhispida, racemo ovato oblongo terminali, foliis ligulatis, caule simplicissimo. Linn. *spec.* 235. Jacq. *obs.* 211. *.

Campanula alpina echioides pyramidata. T. *inst.* 109. *Plum.* *déff. mscr.*

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 511

Cervicaria major tenuifolia Thalii. Herc. 32. T. III.

Echium montanum Dalechampii. Lugd. 1106. ed. fr. II.

9. Bauh. *hist.* II. 809. *benè. Robert, pict. reg. optimè.*

Echium alpinum luteum. C. B. pin. 154. T. Herb. (1).

Cette plante s'éleve à peine de la moitié de la précédente; elle n'a que huit à dix pouces ordinairement: son épi est fort garni & touffu: la plante est fort succulente; ses feuilles sont peu rudes, ses fleurs sont d'un blanc jaunâtre, la couleur bleue naturelle à ce genre ne s'est pas montrée chez nous dans cette espece. J'ai vu ces mêmes fleurs découpées en quatre parties seulement, & quelquefois en six; elles avoient alors un nombre proportionné d'étamines & deux stigmates. Elle vient sur toutes les hautes montagnes des environs de Grenoble. Bifannuelle.

*Observ. M. Allioni, tab. 47. f. 1, a fait graver une plante à feuilles très-entieres, qu'il rapporte à cette espece: elle a été trouvée au Lautaret par M. de la Billardiere & par M. Prié: elle me paroît tenir le milieu entre les deux dernieres especes, & je l'aurois même plutôt rapportée à la *Camp. thyrfoïdes* sans sa couleur bleue, & sans l'autorité de M. Allioni.*

19. CAMPANULA *barbata. N. vol. I. 306. Jacq. obs. II. T. 37. Linn. spec. 236.*

CAMPANULA caule simplici uni folio, calicibus obrectis, floribus barbatis pendulis

Campanula foliis echii floribus villosis. C. B. prod. 36. T. inst. 110. Rob. pict. reg.

(1) Tourn. nous fait voir par l'emploi qu'il a fait des deux synonymes différens de C. B., que ce dernier ne connoissoit pas bien cette plante, ou plutôt qu'il l'avoit examinée superficiellement; car il dit dans son *Phytopin*, p. 490, parlant de son *Echium alpinum luteum ex Montibus Genevensium missum cum trachelio Thyrfoïdes Clusii convenit*: ce qui prouve sa négligence, ou plutôt la nécessité où se trouve nécessairement tout homme qui veut embrasser un plan vaste & universel, de passer légèrement sur les détails particuliers. En général tout botaniste qui cherchera à généraliser les travaux des autres, sera, comme C. B., Rai, &c., exposé tantôt à oublier un certain nombre de plantes, tantôt à des répétitions de certaines especes,

Campanula foliis longè ligulatis ferè integris hispida, floribus nutantibus in fauce lanuginosis. Hall. *Enum.* 493. n. 8. *hist.* n. 694. *

Campanula foliis anchusæ floribus oblongis. C. B. *pin.* 94. T. *inst.* 110. *Herb. sicc.* Rai *hist.* 734. *Seg. ver. suppl.* 101. Hall. *Emend.* I. n. 159. Plukn. *phytogr.* 153. f. 6. Ponted. *Antholog.* 34. *

Trachelium montanum ? Lugd. 1202. ed. fr. II. 99. J. B. II. 808 ?

Cette plante s'éleve à la hauteur d'un demi-pied environ ; elle porte trois ou quatre jusqu'à dix & onze fleurs assez grandes, pendantes ou penchées au sommet de la tige : ces fleurs sont velues en-dedans, tournées du même côté pour l'ordinaire ; leur calice est recouvert en partie par des oreillettes qui se réfléchissent en bas depuis l'origine de ses divisions. Les feuilles radicales sont rudes, oblongues, obtuses & couchées par terre, assez semblables à celles de l'espece précédente, mais elles persistent avec la tige, au lieu que celles de l'autre tombent la première année & ne l'accompagnent jamais. Elle vient sur les prairies herbeuses des Alpes les plus élevées, au Lautaret, à Allevard, dans l'Oysans, sur les montagnes de Briançon, &c. Bisannuelle.

Observ. M. de Haller *Emend.* I. 160, n'a pas eu raison de réunir à cette plante l'espece suivante, parce que celle-là se trouve souvent avec une seule fleur. MM. Scopoli *Ann. hist. nat.* II. p. 45. & Burf. C. B. *prod.* 37. Pluckn. *phytog.* Tab. *cliii* fig. 5, ont observé cette variété ou plutôt cet individu de la *Campanula barbata* qui ne diffère certainement pas de celle dont nous parlons, qui porte neuf, dix, jusqu'à treize fleurs sur la même tige.

20. CAMPANULA *Allionii.* N. tab. X. *flor. delph.* 18. *prosp.* 22. Vol. I. 802. C. *alpestris.* All. *flor.* 418. Tab. 6. f. 3.

CAMPANULA foliis obovatis ciliato scabris radicalibus, caule nudo unifloro, radice repente.

Campanula foliis hispida caule unifloro. All. *spec.* 36. T. vj. f. 3. Hall. *Enum.* 493.

Classe V. Sect. 5. Pentandrie , Monogyn. 513

Campanula alpina pumila repens maximo flore T. *inst.* 111.

Herb. sicc. Vaill. mscr. 52. *

An *Campanula humilior alpina foliis echii* ? Schol. *Bot.* 77.

Cette plante est assez rare , elle jette plusieurs racines rampantes qui multiplient la plante , & font des boutures naturelles de tous côtés ; les tiges ne s'élevent que de deux ou trois pouces , & portent à leur sommet une fleur unique penchée , un peu velue , & moins longue que celle de la *Campanula barbata* , mais plus large & plus renflée ; le calice qui soutient cette fleur , est rude ; ses divisions s'allongent jusqu'au milieu de la fleur , & il part de leur base des oreillettes peu sensibles qui recouvrent un peu le calice. Les feuilles radicales qui paroissent pour la premiere année , sont petites , obruses & presque rondes ; celles qui viennent ensuite , s'allongent un peu plus ; & celles qui accompagnent la partie inférieure de la tige , s'allongent davantage , deviennent pointues & un peu obliques ou plissées sur leur bord ; elles sont les unes & les autres un peu rudes & garnies de petits poils roides en forme de cils sur les bords. Je ne les ai cependant jamais vues aussi longues que lesreprésente la figure de M. Allioni , mais il peut se faire que le terrain les ait fait varier un peu.

Observ. Cette plante ne peut jamais être une variété de l'espece précédente , malgré quelque ressemblance qu'elles paroissent avoir entr'elles. On a vu , 1.^o que la premiere venoit parmi les prairies & les gazons des Alpes. 2.^o Elle ne fait jamais qu'un seul faisceau & une seule tige ou deux qui partent de la même racine bifannuelle , au lieu que celle-ci aime les terres mouvantes & crêtacées , les bords des torrents & des fondrieres , les débris des rochers , &c. ; & fait plusieurs tiges rampantes qui tracent de tout côté ; caractere frappant qui la rend vivace à n'en pas douter : la *Campanula Alionii* d'ailleurs ne vient pas dans les endroits les plus élevés comme la *Campanula barbata* , mais souvent dans les endroits bas , le long des torrents qui l'entraînent ; ce qui n'arrive jamais à l'autre qui se tient parmi les gazons , comme nous avons dit , & sur les plus hautes Alpes.

Rai paroît avoir connu cette plante , quand il

dit, après la description de la *Campanula Barbata*, *hujus & minor species . . . foliis brevibus . . . : cauliculo gemino ex quorum quolibet reflexo flos unicus dependet.* Rai, *hist.* 734. ce qui annonce une plante vivace ; car il est rare que celles qui sont annuelles, portent plus d'une tige. Au reste, la *Campanula Allionii*, n'est pas constamment uniflore ; mais alors ses fleurs sont relevées, axillaires, & non pendantes à l'extrémité de la tige.

21. CAMPANULA *speculum.* Linn. Syst. I, 466.

CAMPANULA caule ramosissimo diffuso, foliis oblongis subcrenatis, calicibus solitariis corolla longioribus, capsulis prismaticis. Linn. *spec.* 238. H. Upf. 41.

Campanula arvensis erecta T. *inst.* 112. Vaill. *parif.*

Cette plante vient dans les campagnes parmi les bleds : elle se ramifie beaucoup, & fait une infinité de fleurs sur un seul pied, qui embellissent les champs : comme cette plante est fort basse & très-multipliée, il semble alors que les bleds sont implantés dans un tapis de velours violet, qu'imitent les fleurs de cette plante. Annuelle,

22. CAMPANULA *hybrida.* Linn. I. 466.

CAMPANULA caule basi ramoso stricto, foliis oblongis crenatis calicibus agregatis corolla longioribus, capsulis prismaticis. Linn. *spec.* 239.

Campanula arvensis procumbens ? T. *inst.* 112,

Speculum veneris minus. Rai. *hist.* 743.

Celle-ci se ramifie dès sa base : elle est plus petite que la précédente : ses fleurs sont ouvertes, & ont de même une couleur purpurine, mais elles sont plus petites : les capsules qui leur succèdent sont plus longues, plus minces, plus anguleuses, & ont une foliole implantée sur leur côté : elle vient dans les champs, parmi les bleds, dans les pays chauds. Annuelle.

23. CAMPANULA *erinus.* Linn. Syst. I. 469.

CAMPANULA caule divaricatissimo, foliis trifidis ; corollis parvis.

Campanula caule dichotomo foliis sessilibus utrinque dentatis,

Classe V. Sect. 5. Tetrandrie, Monogyn. 515

floralibus oppositis. Guett. *stamp.* 429. Linn. *spec.* 240.

Campanula minor annua foliis incisis. T. *inst.* 112. Garid. 76.

Alfina foliis profunde incisis elatine polyschides. Lugd. 1239.

C. B. *phytop.* 478. *animadv.* Lugd. 63.

Erini sive rapunculi minimum genus. Col. *phitob.* 122. xxxvlij.

Erinos fabii columnæ minori. J. B. II. 799.

C'est une petite plante qui se ramifie beaucoup ; elle a plutôt le port d'une véronique annuelle, que d'une raiponce : ses fleurs sont fort petites : toute la plante est velue. Elle vient dans les pays chauds, les endroits incultes, & sur les rochers : à Vienne, Valence, Montelimar, &c. Annuelle.

198. PHYTEUMA. Linn. Gen. n. 236.

Les Raiponces.

Le calice & la corolle sont profondément découpés en cinq parties, les étamines & le pistil sortent hors de la corolle, dont les segments sont réfléchis. Le fruit est petit, triloculaire, formé par le calice.

1. PHYTEUMA *pauciflora.* Linn. *Syst.* I. 470.

PHYTEUMA *capitulo folioso foliis omnibus lanceolatis.*

Linn. *spec.* 241.

Rapunculus foliis obtusis spica pauciflora. Hall. *Enum.* 497. *hist.* n. 680.

C'est une très-petite plante : ses feuilles sont larges, oblongues, entières & obtuses ; ses fleurs sont en petit nombre, soutenues par des feuilles florales, plus larges que les autres. Elle vient sur les montagnes pierreuses & élevées, aux environs de Briançon. Vivace.

2. PHYTEUMA *hemisphærica.* Linn. *Syst.* I. 470.

PHYTEUMA *capitulo subrotundo foliis linearibus integerrimis.* Linn. *spec.* 241. *Ger. prov.* 454.

Rapunculus foliis linearibus, bracteis ovato lanceolatis. Hall. *hist.* 679. *Enum.* 497. 2.

Rapunculus folio gramineo. T. *inst.* 113.

Cette espèce est un peu plus grande que la précédente ;

516 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

elle a ses feuilles plus longues & plus étroites : elle n'a pas de feuilles aussi grandes sous les fleurs : elle est moins rare : on la trouve sur presque toutes les montagnes. Vivace.

3. PHYTEUMA *charmellii*. N. Tab. XI. Flor. Delph. 18.

PHYTEUMA foliis radicalibus cordatis subdentatis, caulinis linearibus integerrimis.

Rapunculus corniculatus caruleus minor? Barrel. icon. 525. *obf.* n. 89.

Rapunculus corniculatus montanus. Rai. Hist. 744. * Col. Ecphr. I. 224. *

Variété. N. 2. Tab. XI, dont les dentelures des feuilles sont aiguës & saillantes.

Cette plante ressemble par son port à la *Campanula rotundifolia* L. Ses racines sont épaisses, tortues, ramifiées & bosselées. Les tiges sont minces, canelées, longues de trois à quatre pouces. Les feuilles du bas sont rondes & cordiformes. Celles de la tige sont d'autant plus étroites, qu'elles naissent plus haut, elles ont quelques poils clair-semés sur leurs bords. Les bractées sont très-minces, filiformes, un peu plus longues que les fleurs. Celles-ci forment un épi sphérique, & sont de couleur bleue. Elle vient parmi les rochers calcaires, à Mont-Dauphin, à Seuse près de Gap, au Noyer, dans le Champsaure, au Pra du Pertuis, aux environs de Grenoble, au col de Larç près de Claix & ailleurs. Vivace.

Obf. M. Charmeil, Chirurgien - Major à Mont-Dauphin, qui joint aux connoissances de son état, tout le zèle possible pour en reculer les bornes, a fait des tentatives avec cette plante, pour guérir les maladies siphylitiques, comme il a été le premier à l'employer dans la médecine, & que d'ailleurs la plante est oubliée ou confondue avec le *Phyteuma orbicularis*. L. Nous avons cru devoir conserver à la postérité, le souvenir des ob-

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 517

servations précieuses de M. Charmeil, en donnant son nom à une plante propre à guérir des maux dont les remèdes sont quelquefois aussi terribles que le mal même. La variété n. 2. vient sur Seuse & ailleurs, dans les pays chauds, sur les montagnes calcaires.

4. *PHYTEUMA orbicularis*. Vol. I. 284. * Linn. Syst. I. 471.

PHYTEUMA capitulo subrotundo foliis ferratis acutis, radicalibus cordatis, Linn. Spec. 242. Ger. prov. 454.

Rapunculus foliis imis cordatis oblongis, caulinis sessilibus acutis, bracteis ovato lanceolatis. Hall. hist. n. 681. Enum. 498. 3.

Rapunculus folio oblongo spica corbiculari. Bauh. pin. 92. Morif. II. 463. S. 5. T. 5. n. 47. Tourn. inst. 113.

Cette espèce a les feuilles oblongues, d'un verd foncé : les radicales échanquées en cœur à leur base, & les caulinaires oblongues ou linéaires. Les fleurs bleues forment un épi sphérique ou arrondi, soutenu par trois ou quatre bractées un peu cordiformes, sessiles, velues à leur marge, prolongées en pointe à leur extrémité. Elle vient à la Grande Chartreuse, aux environs de Grenoble & ailleurs, sur les montagnes,

5. *PHYTEUMA comosa*. Linn. Syst. I. 470.

PHYTEUMA fasciculo terminali sessili foliis crenatis, radicalibus cordatis obtusis. Linn. spec. 242.

Rapunculus alpinus corniculatus. C. B. prod. 33. T. 33. T. inst. 113.

Cette espèce a les feuilles larges, obtuses, crenées & d'un verd obscur : des bractées cordiformes soutiennent les fleurs. Elle vient dans les bois du Champfaur, (à Loupière) & dans les montagnes, à la Grande Chartreuse communément. Bisannuelle ou vivace.

6. *PHYTEUMA cordifolia*. Tab. XI,

b. *Phyteuma lanceolata*. Tab. XI.

c. *Phyteuma ellipticifolia*. Tab. XI.

Ces deux especes ou variétés different peu du *Phyteuma comosa* L. La premiere a ses feuilles courtes, rudes, cordiformes, sessiles, crenelées tout autour, assez semblables à celles de la *Campanula glomerata* L. Sa tige s'éleve à six ou huit pouces, & se termine par un épi en ombelle arrondie, soutenue par des bractées cordiformes. Les fleurs en sont alongées, plus épaisses, ridées, & un peu recourbées : elles ont trois stigmates, ainsi que le *Phyteuma ellipticifolia*. Elle vient à Boscodon, & aux environs d'Embrun. Vivace.

Le *Phyteuma lanceolata* est plus élevé : ses feuilles sont pétiolées, lancéolées & moins rudes. Ses fleurs different peu, mais elles ont souvent deux stigmates. Elle vient dans le Briançonois, sur les montagnes. Vivace.

Le *Phyteuma ellipticifolia* differe des deux précédentes par ses feuilles elliptiques, oblongues, obtuses, douces, presque lisses, & par sa tige qui a près d'un pied. Elle vient sur les hautes montagnes calcaires, aux environs de Die, & ailleurs. Vivace.

Obs. Ces trois plantes ont un épi arrondi, soutenu par des bractées fort larges, ce qui semble les rapprocher beaucoup du *Phyteuma comosa* L. Il est possible peut-être qu'elles appartiennent à cette espece ? Cependant le tube de la fleur est une fois plus mince, & même plus court dans le *Phyteuma comosa* L. Au reste, ceux qui aimeront à réduire les especes pour abréger les travaux de la botanique, pourront les rapprocher. Quant aux autres especes, elles sont très-distinctes.

7. PHYTEUMA *betonica folia*. Tab. XII.

PHYTEUMA foliis cordatis oblongis crenatis, spica oblonga.

Cette espece entièrement nouvelle pour nous, a ses feuilles radicales, oblongues, obtuses, crenées par des dents arrondies, un peu velues, fortement échancrées à leur base, comme celles de la betoine d'Orient. Celles de la tige sont lancéolées & oblongues. Les fleurs forment un épi deux fois plus long que large, soutenu par

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 519

des bractées très-courtes. Les fleurs sont petites, à deux stigmates, très-peu sensibles, hors de la corolle. Elle vient sur les montagnes qui sont au midi, & à l'est de Grenoble, depuis Allevard jusqu'à Allemond, à Premol, parmi les rochers presque nuds, en Oisans. Vivace.

Obs. Je n'ai rien dit des racines des autres especes, parce qu'elles ne présentent aucun caractère distinctif. La précédente & la suivante, les ont plus grosses, plus tortueuses, en naver, ou remplies de bosses & d'enfoncements relatifs aux rochers, dans les fentes desquels elles sont souvent entrelassées. Elles sont aussi plus ameres, un peu piquantes, & plus approchantes de celles du *Phyteuma Charmelii*. De sorte que si les vertus antisphyliques de cette especesont bien constatées, l'on pourra employer de préférence, celles des deux derniers dont nous venons de parler.

8. PHYTEUMA *scorzonerifolia*. Tab. XII. an' phyt. *Scheuchzeri*? Allion. Flor. n. 428. Tab. 39. 2.

PHYTEUMA foliis omnibus oblongis leviter crenatis, supremis linearibus, spica oblonga.

Phyteuma Scheuchzeri. Allionio ad Guettard. Miss.

Cette especes nous paroît inconnue dans les livres imprimés. M. Allioni l'a envoyée à M. Guettard, sous le nom déjà cité. Comme nous n'avons pas trouvé cette plante dans les ouvrages de Scheuchzer, nous avons cru devoir lui donner un nom relatif à la figure de ses feuilles. Sa racine est profonde & en naver. Sa tige est forte, canelée, droite, haute d'un pied environ. Ses feuilles sont lisses, oblongues, très-légèrement dentées à des distances éloignées, assez semblables à celles de la *Campanula persicifolia* L. Les fleurs sont bleues, forment un épi touffu, long de demi-pouce à un pouce, soutenu par quelques bractées linéaires, presque imperceptibles, ainsi que dans l'especes précédente. Elle vient dans les prairies les plus élevées de l'Argentiere, au col de l'Echauda, dans le Briançonnais. Vivace.

9. PHYTEUMA *spicata*. Linn. Syst I. 471.

PHYTEUMA *spica oblonga*, foliis radicalibus cordatis capsulis bilocularis. Linn. *spec.* 242. Ger. *prov.* 454. *Rapunculus spicatus*. C. B. *pin.* 92. T. *inst.* 113.

Cette espece a ses fleurs en épi fort allongé. Ses feuilles sont quelquefois marquées d'une tache noire, en forme de croissant sur leur milieu. Elle vient dans les prairies des montagnes, le long des eaux très-communément.

Obs. Cette dernière varie encore par les découpures des feuilles que les bois ombragés font ressortir hors du niveau de leur contour, comme si elles étoient en dehors, ainî que dans la variété du *Phyteuma Charmelii*, gravée à côté de la plante dans son état ordinaire. La tige du *Phyteuma spicata* devient souvent applatie & monstrueuse, mais elle porte bien rarement chez nous plusieurs épis. Comme sa racine est en navet & fort commune, nous en avons donné en tisane, à deux malades, pendant leurs préparations aux remèdes, elles n'en ont éprouvé aucun effet marqué.

I 99. SWERTIA. Linn. Gen. n. 351. La Swertia.

Le calice est profondément découpé en cinq parties : la corolle a ses segments évasés & en pareil nombre, avec des pinceaux nectariferes sur sa face interne. Le fruit est semblable à celui des Gentianes dont cette plante differe très-peu.

SWERTIA *perennis*. Linn. syst. I. 635.

SWERTIA *corollis quinquefidis*, foliis radicalibus ovalibus. Linn. *spec.* 328.

Gentiana foliis radicalibus petiolatis, ovatis, floribus paniculatis rotatis spicatis. Hall. *hist.* n. 636. *Enum.* 479.

Gentiana palustris latifolia punctata. T. *inst.* 81.

Gentiana vij. Clus. *pann.* 299. *caerulea, punctata, annua* *pene* xij. Barr. *ic.* 91. Clus. *hist.* 316.

Cette plante fait une tige haute d'un pied sans rameaux :

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 521

ses feuilles en quelque maniere semblables à celles du *Morus Diaboli*, sont opposées deux à deux ; les fleurs viennent en grappe au sommet de la plante ; elles sont d'un bleu noirâtre, pointillées avec des pinceaux en-dans qui en font les nectar. Elle vient sur les montagnes humides, dans les prairies, le long des eaux. Nous l'avons cueillie sur le sommet d'*Huberno* près d'Allevard, sur le Lautaret, à Gondran, à Orciere en Champfaur, &c. Vivace.

200. GENTIANA. Linn. Gen. n. 352.
La Gentiane.

Les Gentianes ont la fleur monopétale divisée en quatre ou en cinq parties ; quelques especes ont cette corolle en cloche, d'autres en entonnoir, & la premiere en roue ; les étamines varient aussi (1) ; le fruit est constant, c'est toujours une capsule allongée à deux valves & qui se termine par une extremité bifurquée.

1. *GENTIANA lutea*. Linn. syst. I. 636.

GENTIANA corollis rotatis verticillatis, calicibus spathaceis. Linn. spec. 329. Hall. Enum. 479. hist. n. 637.

* Ger. prov. 309.

Gentiana major lutea. T. inst. 80. *Gentiana*. Lugd. 1258.
Ed. fr. II. 151.

b. *Gentiana major* 1. *purpureo flore*. Clusii, hist. 311.

La grande Gentiane est un géant parmi la troupe plébeienne des plantes des Alpes, comme le dit très-bien l'illustre Haller, poëte & botaniste ; elle s'éleve à la hauteur de cinq à six pieds ; ses feuilles sont d'un verd cendré ; ses fleurs sont jaunes ; son calice est irrégulier &

(1) Plusieurs especes de Gentiane ont leurs antheres réunies & adhérentes entr'elles ; ce qui prouve que ce caractère seul ne peut pas faire une classe : mais plusieurs fleurs dans un calice commun, ne feront pas un caractère non-plus, parce qu'alors les scabieuses & les globulaires entreroient dans la syngénésie. On peut donc, sans avoir égard à l'adhérence des étamines, classer les plantes par d'autres caractères.

en spathe. On la trouve rarement à fleurs pointillées & purpurines; je l'ai vue ainsi à la montagne de l'Alpe près de Venos en Oisans; l'autre est commune dans les bois des montagnes un peu élevées, à Chalemont, à la Grande Chartreuse & ailleurs. Vivace.

Obs. Toutes les Gentianes sont amères & fébrifuges; elles ont souvent suppléé le kina en Europe; elles sont moins toniques que cette écorce trop précieuse, pour que ses vertus vraiment héroïques en certains cas, ne la rendent nuisible dans d'autres. Les Gentianes peuvent souvent lui être substituées avec avantage; elles ont, par leur grande amertume, comme le dit très-bien le savant & digne élève de Linné (1). la propriété de contenir nos fluides, de les préserver ainsi que la bile, par cette même qualité, de l'altération spontanée que la trop grande vélocité, tout comme le ralentissement contre nature de la circulation leur font éprouver, soit en les épaississant ou en les dissolvant trop: *amara fluidas partes balsami instar condire & resolvere*, &c. c'est de cette espèce la plus apparente, la plus commune, dont on se sert ordinairement. On l'emploie en décoction, en apozème altérant avec les sels neutres; en poudre ou en opiate; la dose est d'un demi-gros en substance, ou d'un gros en décoction. Les habitants de la Carniole en distillent une eau spiritueuse carminative, après l'avoir fait fermenter avec l'eau. *Voyez Biwald, aman. select. II. 280.*

2. GENTIANA *punctata*. Linn. Syst. I. 637. Flor. delph. 22.

GENTIANA corollis campaniformibus sexfidis punctatis, calice spathaceo.

Gentiana foliis ovatis lanceolatis nervosis, floribus campaniformibus fasciculatis rariter punctatis. Hall. hist. 639.

G. foliis imis petiolatis ellipticis, floribus campaniformibus verticillatis. Enum. hel. 478. n. 12.

(1) *J. Andr. Murrayi opuscul. Gott. 1785. 8° I, pag. 90.*

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 523

Gentiana major pupurea. C. B. pin. 187. T. inst. 80.

Gentiana major alia. Cam. epit. 416.

Gentiana alpina major flore aureo & pupureo obsoleto. Barr. icon. 69.

3. GENTIANA pupurea Linn. syst. I 637.

GENTIANA corollis campaniformibus sexfidis punctatis calice sexfido

Gentiana (punctata) corollis quinquefidis campanulatis punctatis verticillatis calicibus quinquefidatis. Linn. spec. 328.

Gentiana foliis ovato-lanceolatis nervosis, floribus campaniformibus fasciculatis creberrimè punctatis. Hall. hist. 638.

Gentiana foliis ovatis petiolatis, floribus campaniformibus verticillatis. Hall. En. 478. n. 13.

Gentiana major flore punctato. C. B. pin. 187. T. inst. 80.

Gentiana major pupureo flore. I. Clus. pann. 278. hist. 312.

J'ai rassemblé, autant que j'ai pu, les synonymes de ces deux plantes qu'on confond aisément, & qu'il est presque impossible de distinguer autrement que par le calice. Elles sont l'une & l'autre très-différentes de la Gentiane commune; celle-ci a sa fleur ouverte en roue, & les deux autres les ont en cloche fort alongée; le limbe même de leur fleur est peu ouvert, les sinuosités & les avances des divisions au nombre de six ou sept, comme a fort bien dit M. Jacquin (*obs.* 213) sont arrondies; la première a son calice irrégulier comme un double spathe, & sa corolle ponctuée sur un fond jaune: sa racine ne paroît point hors de terre & n'est pas si tortue ni si grosse relativement à la plante; l'autre a son calice régulier & ses divisions semblables à celles de la corolle; celle-ci est plus obscure & ponctuée sur un fond purpurin obscur; sa racine est très-grosse souvent hors de terre, ce que Clusius avoit très-bien observé quand il dit *radix pertinax tanquam compedibus vincula lugere videbatur* (hist. rarior 313.) ce qui est très-vrai. Il est inutile de chercher de la régularité dans les points de la corolle pour les distinguer, car c'est précisément ce que j'ai vu varier le plus; si j'en ai observé qui formoient des lignes, c'est

à la variété b. de la grande Gentiane dont j'ai parlé, qui est bien différente de ces deux dernières. Quand M. de Jussieu, dans Barolier, dit avoir vu cette plante à Charouffe, Saint-Hugon, la Grande-Chartreuse, & Barrelier au Bourg-d'Oysans, il faut les entendre parler de la dernière, quoique sa figure représente plutôt l'autre; car nous avons herborisé plusieurs fois dans tous ces endroits-là, où l'on trouve cette dernière en abondance, & jamais la première que nous n'avons vu qu'au Mont Vizo en Queyras, & à Florins près le col de Vars. Celle-ci que M. de Haller trouve moins rare en Suisse l'est beaucoup plus en Dauphiné, où l'autre au contraire qui est rare en Suisse, est très-commune. Vivace.

Obs. La plante de Suisse que nous avons vue en grande quantité dans la vallée du Trient, sur le Saint-Bernard, à Chamouni, &c. a les feuilles plus étroites, d'un vert noirâtre luisant; la tige moins haute; les fleurs d'un purpurin noirâtre, un peu plus petites, divisées plus profondément, posées dans un calice sexfidé; mais que par le développement la corolle déchire & change en spathe. Cette espèce peut-être distincte me paroît être *G. pannonica* Jacq. *Murr. syst.* 14. 267. mais cet auteur paroît au contraire avoir la *G. purpurea* Clus. sous le nom de *G. punctata* Linn. de sorte que tout bien considéré, les *G. punctata* & *G. purpurea* Linn. ainsi que les deux *G. campanulata* & *pannonica* de M. Jacquin, me paroissent pouvoir être regardées comme des variétés. La raison en est apparente, puisque la *G. lutea* varie chez nous à fleurs rouges & à fleurs ponctuées, & que les différences des autres prises sur les feuilles & sur les calices ou sur la couleur de la fleur ne sont pas constantes dans notre pays.

Ces dernières sont plus amères que la *G. lutea*: nous avons employé les racines de la *G. purpurea* aux mêmes usages contre les fièvres d'accès; elles sont plus actives & produisent des effets plus marqués.

4. GENTIANA *asclepiadea*. Linn. *syst.* I. 637.

GENTIANA corollis quinquefidis campanulatis oppositis

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. § 25

stis sessilibus, foliis amplexicaulibus. Linn. *spec.*
329. Ger. *prov.* 309.

Gentiana floribus campaniformibus, alis paucifloris foliis ovato lanceolatis. Hall. *hist.* 640. *Enum.* 478. 11.

Gentiana asclepiadls folio. C. B. *pin.* 187. J. B. III. 523
T. *inst.* 80.

Gentiana II. (*pann.* 281.) *cæruleo flore.* Clus. *hist.* 312.

Cette espece a les nervures de ses feuilles plus éminentes que les autres; ses feuilles ne ressemblent point mal à celles du *Dompte-venim*; ses tiges sont hautes d'un pied & fleurissent sur les côtés aux aisselles des feuilles & quelquefois se ramifient. Elle vient dans les prés humides des Alpes parmi les *Carex* & les *Joncs*, à Orciere dans le Champfaur, en Valgaudemar, &c. les bois de Saint-Hugon en sont remplis. Vivace.

5. GENTIANA *pneumonanthe.* Linn. *syft.* I. 638.

GENTIANA corollis quinquefidis campanulatis, oppositis pedunculatis foliis linearibus. Linn. *spec.* 330.

Ger. *prov.* 310.

Gentiana augustifolia autumnalis major. C. B. *pin.* 188. T.
inst. 81.

Pneumonanthe Cord. *hist.* 162. Dale. *pharm.* 200.

b. *Gentiana pneumonanthe, caule simplici, humilis latifolia.*

Cette espece n'a que huit à dix pouces: sa tige se ramifie; sa fleur est d'un beau bleu de ciel. J'en ai trouvé une variété à feuilles beaucoup plus larges sur le Mont-Bayard près de Manse; elle vient dans les marais humides & fleurit en automne. Vivace.

6. GENTIANA *acaulis.* Vol. I. 286. Linn. *syft.* I. 639.

GENTIANA foliis lanceolatis trinervosis, corolla campanulata caulem excedente.

Gentiana alpina latifolia magno flore. C. B. *pin.* 187. T.
inst. 80.

Gentiana alpina, lato rotundiore folio, flore reflexo colore aëureo. Barr. *ic.* 105.

Gentianella minima latifolia. Lugd. 828. ed. fr. I. 717.

7. *GENTIANA angustifolia.*

GENTIANA foliis oblongo linearibus enerviis, corolla campanulata caulem excedente.

Gentiana alpina angusti folia magno flore. Bauh. pin. 187.

Gentianella verna. Dale. pharm. 200.

Gentiana minor purpurea violæ marianæ flore. Bar. icon.

110. II.

Je pense avec tous les Botanistes que ces deux plantes ne font pas deux especes bien distinctes, mais comme je leur ai trouvé des différences assez remarquables, j'ai cru qu'il convenoit de les séparer, soit qu'on les prit pour des especes ou pour des variétés. La premiere a une membrane qui unit la commissure de chaque division du calice, qui est plus apparente, plus étendue & plus tendue que dans l'autre. Les divisions de la corolle de la dernière & les denticules intermédiaires, sont manifestement dentées; ce caractère joint à celui des feuilles sans nervures, fait leur principale différence. Elles ont l'une & l'autre leurs antheres réunies aussi bien que la *G. asclepiadea* L. Elles viennent dans les montagnes & fleurissent au printemps. Vivace.

Cette espece est très-amere: j'en ai vu de très-bons effets infusée dans le vin blanc ou dans l'eau bouillante, à la dose d'un gros dans un verre d'eau matin & soir, pendant les convalescences pénibles & languissantes.

8. *GENTIANA alpina.* Tab. X.

GENTIANA foliis ovoidibus subcarnosis enerviis obtusis; corolla campanulata caulem æquante. *Prospect.* 22.

Cette plante diffère peu des deux précédentes. Elle est plus petite, & ses feuilles sont presque rondes. Les plus jeunes qui restent au milieu de la rosette avant son parfait développement, sont verticales, & appliquées deux à deux l'une contre l'autre. Elle n'est pas commune. Je l'ai cueillie à Sept-Laus, & sur les montagnes voisines. Vivace.

9. *GENTIANA verna.* Vol. I. 289. Linn. Syst. I. 639,

GENTIANA corolla quinquefida infundibuliformi, cau;

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 527

lem excedente; foliis radicalibus confertis majoribus.
Linn. *spec.* 331.

Gentiana alpina verna major. C. B. *pin.* 188. T. *inst.* 80.

Gentiana verna minor. Clus. *hist.* 315; *gentianella quæ hyp-*
pion. J. B. III. 527.

Cette espece a le tube de sa fleur fermé, le limbe est ouvert, d'un bleu fort vif: ses feuilles sont longues mais obtuses. Elle vient dans les pâturages secs, écartés, exposés au nord & sur les montagnes. Vivace.

10. GENTIANA *pumila.* Linn. *Syst.* 640. Allion.
Flor. n. 357.

GENTIANA corolla quinquefida infundibuliformi sub-
ferrata, foliis lanceolatis linearibus. Linn. *Syst.* 200.
Jacq. *obs.* 215.

An? *Gentianella omnium minima.* C. B. *prod.* 97. * J.
B. *hist.* III. 528. *

Cette plante differe peu de la précédente: elle est plus petite, & a ses feuilles linéaires: ses tiges ont plus de feuilles, (trois ou quatre paires) & sont rampantes: les divisions de la corolle obtusés, & garnies de très-petites dents. On la trouve sur les Alpes, au Lautaret, au mont de Lans, &c. Vivace.

11. GENTIANA *bavarica.* Tab. X. L. *Syst.* I. 64.

GENTIANA corolla quinquefida infundibiliformi fer-
rata, foliis ovatis obtusis. Jacq. *obs.* P. 19. Tab. 71.
Murr. *syft.* 14. 268.

Celle-ci differe peu de la *Gentiana pumila*: elle pousse une ou deux tiges, hautes de deux ou trois pouces, ayant une rosette de feuilles ovales, obtuses à leur base, outre une, deux ou trois paires de feuilles elliptiques sur la tige. Celle-ci se termine par une fleur solitaire, d'un bleu noirâtre, à cinq divisions obtuses, légèrement dentées, & cinq autres divisions bifides, plus courtes, lancéolées, rarement dentées dans les interstices des premières. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les endroits humides, sur le Lautaret, dans le Valbonnais & ailleurs. Vivace.

12. GENTIANA *brachiphylla*.

GENTIANA foliis lanceolatis subrotundis brevissimis : corollâ infundibuliformi.

Gentianella fugax quinta Clusii, flore caruleo colore elegantissimo J. B. *hist.* III. 527. fig. interior.

Gentianella fugax aestiva stellata carulea minor. Bar. icon 103. n. 11.

Cette plante a ses feuilles très-courtes, & presque rondes. Elle differe de la *gentiana verna* L., comme notre *gentiana alpina* differe de la *gentiana acaulis*, par ses feuilles plus arrondies ; ses fleurs n'ont rien de particulier : elles sont d'un bleu de ciel très-foncé, & leurs divisions sont découpées à très-petites dents comme celles de la précédente. Elle vient sur les hautes Alpes, Sept-Laux, à Allevard & ailleurs. Vivace.

Il ne faut pas attribuer à cette plante le synonyme de J. B., mais la figure à gauche sous cette dénomination, car celle qui est à droite, représente une plante annuelle, à tige ramifiée, très-différente, qui est la *gentiana nivalis* L.

13. GENTIANA *nivalis*. Linn. Syst. I. 641. Allion. *flor.* n. 359.

GENTIANA corollis quinquefidis infundibuliformibus, ramis alternis unifloris. Linn. *spec.* 332.

Gentiana caule ramofo, foliis ovato lanceolatis, floribus infundibuliformibus. Hall. *hist.* n. 647. Tab. xvij.

Gentiana alpina pumila centaurii minoris folio. T. inst. 81.

Ses tiges se ramifient beaucoup, & s'élevent à deux ou quatre pouces : elles sont très-minces : les feuilles sont lancéolées, élargies à leur base. Les fleurs sont petites, tubulées & infundibuliformes ; leur partie inférieure est blanchâtre, le pavillon est petit, découpé en cinq parties, d'un bleu de ciel. Le calice est anguleux, divisé en cinq. Elle vient sur les montagnes élevées, à Bure & ailleurs. Annuelle.

14. GENTIANA *minima*. *Gent. nana* ? Allion. *Flor.* n. 360.

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 529

GENTIANA caule ramoso filiformi, corollis quinquefidis, foliis brevissimis.

Gentiana alpina pumila brevifolio. T. *inst.* 81.

Gentianella x. sive iv. fugax. Clus. *hist.* 315. Hall. *Enum.* 476. Var. 11. n. 5.

Celle-ci a ses tiges un peu semblables à celles de la précédente, dont elle est peut-être une variété. Ses fleurs sont également d'une couleur fort vive, peu évasées par le haut, sortant peu hors du calice. La principale différence de ces deux plantes consiste dans les feuilles qui sont très-courtes dans celle-ci, & arrondies à leur extrémité. Les rameaux sont longs & s'écartent très-peu de la tige, ce qui la rend peu ressemblante aux figures de J. B. *hist.* III. 527, & à celle de Cast. Dur. *vulneraria.* 485. Lob. *advers.* 131. La figure externe de J. B. *gentianella fugax quarta hist.* III. 527, représente très-bien cette plante, mais les auteurs l'ont rapportée à la précédente; leur décision & le tube de la corolle hors du calice, m'ont empêché de la rapporter à celle-ci. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les lieux humides, parmi les gazons. Je ne l'ai vue ici qu'au bas de la montagne de Piemet, au-dessus du mont de Lans. Le sieur Liottard, accompagnant M. Faujas dans les montagnes de Vallouize, l'a cueillie au col de l'Échaudat. Annuelle.

15. **GENTIANA** *centaurium.* Linn. *Syst.* I. 642.

GENTIANA caule erecto ramoso, foliis obtusis trinervosis, subhispidis.

Gentiana corollis quinquefidis infundibuliformibus caule dichotomo Linn. *spéc.* 332. *floribus umbellatis filio simplici.* Ger. *prov.* 311.

Centaurium minus. C. B. *pin.* 278. T. *inst.* 122. Lugd. 1289. Ed. fr. II. 180. *flore purpureo.* J. B. III. 353.

La petite centaurée est une plante annuelle qui est assez connue : ses tiges sont simples à leur base, & se ramifient de plus en plus en montant pour finir par plusieurs rameaux qui se terminent avec une égale hauteur. Elle naît dans les lieux gras, argilleux, qui ont eu de l'eau. Annuelle.

16. GENTIANA *ramosissima*. Flor. Delph. 23.

GENTIANA caule ramoso : foliis acutis enerviis lævibus.
Gentiana corollis quinquefidis infundibuliformibus, caule brevissimoque ramosissimo. Ger. prov. 311.

b. *Centaurium minus pumilum ramosissimum*. Linn. *spec.* 33.
Centaurium minus palustre ramosissimum flore purpureo. Vaill. Paris. 32. T. vi. f. 1.

Cette plante differe de la précédente par sa tige plus basse, plus roide, & par ses feuilles plus unies. Elle vient dans les endroits argilleux, un peu chauds, dans le Champsaür, à Gap, &c. Annuelle.

17. GENTIANA *amarella*. Linn. *Syst.* I. 644.

GENTIANA corollis quinquefidis hypocrateriformibus,
fauce barbatis. Linn. *spec.* 334.

Gentiana pratensis flore lamuginoso. T. *inst.* 81. C. B. *pin.* 188.
Calathiana verna. Dalech. *Lugd.* 824. Ed. fr. I. 713. *Gent. autumnalis.* Dale. *pharm.* 200.

Gentiana faucibus barbatis, calicinis segmentis quinis æqualibus. Hall. *hist.* n. 651.

Cette plante se ramifie beaucoup : ses feuilles sont larges & pointues, à trois nervures : ses fleurs sont purpurines & évafées par-tout en forme de cloche. Elles ont le dedans du tube velu à sa partie supérieure, divisés en cinq segments lancéolés. Je n'ai trouvé cette espece qu'aux environs de la Grande Chartreuse, à Saint-Pierre & à Entremont ; fleurit en automne. Vivace.

Obs. Dale. dit qu'elle est plus amere que la petite centaürée, chez nous elle a paru l'être moins.

18. GENTIANA *campestris*. Vol. I. 291. Linn. *Syst.* I. 644. de la Tourr. *Chlor.* 7.

GENTIANA corollis quadrifidis fauce barbatis. Linn. *spec.* 334.

Gentiana faucibus barbatis calicis foliis quaternis, alterne majoribus, Hall. *hist.* n. 650.

Gentiana altera purpurea minima. Col. *Ecph.* 221. p. 1.
An *gentiana pratensis flore brevioris & majoris?* T. *inst.* 81, C. B. *pin.* 188.

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Monogyn. 531

Cette espece differe de la précédente, non seulement par les divisions de la corolle qui ne sont qu'au nombre de quatre, aussi bien que celles du calice, mais encore parce que celles-ci sont inégales, dont deux sont externes & plus grandes, les deux autres internes & plus petites: elle a, comme la précédente, un cercle de poils droits en dedans de la fleur, à la partie supérieure du tube. La fleur est souvent de couleur blanche, ce qui me feroit présumer que c'est cette plante que Tourn. *inst.* 81. & C. B. *pin.* 188. appellent *gentiana autumnalis ramosa*? Mais leurs synonymes ne s'y rapportent pas. Elle vient dans toutes les montagnes, dans les prés & les endroits secs, & fleurit en été. Annuelle.

19. GENTIANA *ciliata*. Vol. I. 291. Linn. Syst. I. 645.

GENTIANA corollis quadrifidis margine ciliatis. Linn. *spec.* 334. Ger. *prov.* 312. *mantiss. alt.* 338.

Gentiana cœrulea oris pilosis. C. B. *pin.* 188. T. *inst.* 81.

Gentiana ore quadrifido, oris ciliatis. Hall. *hist. n.* 653.

Gentianella cœrulea simbriata. Col. *Ecp.* 221. 223.

J. B. III. 525.

La tige de celle-ci se ramifie rarement: ses fleurs sont d'un beau bleu; elles sont divisées en quatre segments qui sont frangés à leurs parties laterales, & non à leur base, comme ceux des deux précédentes. Elle vient en automne au bas des montagnes, dans le Champsaur. Annuelle.

20. GENTIANA *cruciata*. Linn. Syst. I. 645.

GENTIANA corollis quadrifidis, floribus verticillatis sessilibus. Linn. *spec.* 334. *mantiss. alter.* 338. Ger. *prov.* 312.

Gentiana cruciata. C. B. *pin.* 188. T. *inst.* 81. Garid. 205.

Gentiana perennis radice cruciatim pertusa. Rupp. *hall.* 21.

Cruciata sive gentiana minor. Math. *Lugd.* 1219. Ed. fr. II. 152.

La gentiane croisette est fort toufue, & ressemble un peu par son port à la saponaire: ses feuilles sont d'un

verd foncé, & ses fleurs viennent par faisceaux, au sommet de la plante & aux aisselles supérieures des feuilles : elles sont petites, découpées en quatre segments. Sa racine est vivace : elle est souvent marquée de plusieurs incisions cruciales qui représentent des gerfures ou crevasses que l'introduction de la sève a occasionné à l'ancienne écorce, ce qui lui a fait donner son nom. Elle vient dans les pâturages écartés, au bas des montagnes, & fleurit en automne. Vivace.

Obs. Les 20 especes de gentiane présentent encore des concatenations ou affinités, par l'intermede de plusieurs especes douteuses qui en rapprochent plusieurs très-différentes en apparence. La *gentiana lutea* tient aux *gentiana punctata* & *purpurea*, par les points & par la couleur de la corolle de ses variétés : mais elles n'en sont pas moins distinctes. La *gentiana acaulis* tient à la *gentiana angustifolia*, & à la *gentiana alpina* N. ; la *gentiana verna* L. tient à la *gentiana brachiphylla* N. ; la *gentiana pumila* tient à la *gentiana bavarica* L. ; la *gentiana nivalis* L., à notre *gentiana minima*.

Quant à la *gentiana amarella* L., & à la *gentiana campestris*, si différentes par le nombre des divisions du calice & de la corolle, & par l'irrégularité des feuilles du calice, elles se trouvent rapprochées par une espece de Hall. n. 652. emend. vj. n. 60. * que j'ai cueillie sur le Saint-Bernard, & que j'ai vue nommée *gentiana glacialis*, par Abraham Thomas, Botaniste de Haller, qui a écrit de sa main, tous les noms *spécifiques* sur la marge d'un *nomenclator stirp. Halleri*, que MM. les Chanoines de Saint-Bernard ont entre les mains. Cette plante a un calice régulier à quatre ou cinq divisions, ainsi que la corolle : celle-ci est ciliée intérieurement, comme les deux especes dont nous venons de parler, mais elle est d'un beau bleu comme celle de la *gentiana ciliata* L. ; sa tige est ramifiée, mais très-petite : ses pédoncules sont très-longs, courbés en dedans vers le centre, caractère singulier qui n'a pas échappé à la sagacité de Hall. L. C. Elle paroît gravée dans Gmelin, Tab. 51. B. vol. IV.

Classe V. Sect. 5. Pentandrie, Arbrisseaux. 533

sous le nom de *gentiana pumila centaurii minoris folio flore piloso*. Stelleri. pag. 105. Je la crois inconnue aux autres botanistes qui sont venus à ma connoissance : elle fait une nouvelle espèce qui pourra bien se trouver auprès des glaciers de cette province.

Section VI. Plantes ligneuses ou Arbrisseaux.

201. AZALEA. Linn. Gen. n. 226.

La corolle est en rosette, découpée en cinq segments pointus, très-ouverts & même réfléchis ; le fruit est une capsule pointue à cinq loges & à cinq valves.

AZALEA procumbens. Linn. Syst. I. 429.

AZALEA ramis diffuso procumbentibus. Linn. spec. 215.

Ger. prov. 438. fl. lapp. 90. 6. F. 2. Scop. carn. n. 218.

Azalea caule procumbente foliis ovatis margine retroflexo.

Hall. hist. n. 666. *

Chamaerodendros alpina serpyllifolia. T. inst. 604.

Anonymos altera Clus. pann. 58. *chamaecistus*. VII. hist.

75. curæ-post. 5.

C'est un petit arbrisseau rampant des plus petits : ses tiges sont couchées par terre, & forment des gazons très-étendus sur les rochers les plus élevés ; ils sont très-agréables à voir, dès qu'ils sont couverts de fleurs. Ses feuilles sont un peu recourbées & pointues. *Boccone Mus.* 2, p. 24. a très-bien vu, quand il les compare à celles du thim. Ses fleurs sont rouges. Il vient abondamment à Saint-Hugon, sur le grand Charnier, à Allevard, à l'Aut du Pont, & à Sept-Laux, les rochers en sont tous couverts.

202. LONICERA. Linn. Gen. 259. Le Chevreuil.

La fleur est monopétale, irrégulière & labiée. Le fruit est une baie succulente qui contient plusieurs semences.

534 · *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. LONICERA *caprifolium*. Linn. Syst. I. 480.

LONICERA floribus verticillatis terminalibus sessilibus ;
foliis summis connato-perfoliatis. Linn. *spec.* 246.
Caprifolium italicum. Dod. *pempt.* 411. T. *inst.* 608. Garid.
80. T. 20.

Periclymenum perfoliatum. Lugd. 1427. Ed. fr. II. 310.

Le chevre-feuil est assez connu, puisqu'il fait l'ornement de tous les jardins. Il est spontané sur les monticules des environs de Grenoble. Arbruste.

2. LONICERA *periclymenum*. Linn. Syst. I. 481.

LONICERA capitulis ovatis imbricatis terminalibus, foliis omnibus distinctis. Linn. *upf.* 42. Flor. *suec.* 193.
caule volubili.

Caprifolium floribus racemosis. Hall. *Enum.* 465. 5. hist.
n. 673.

Cette espèce très-rare dans la province, se trouve en quantité dans la vallée de Vaulnavay, sur le chemin de Premol. Ses tiges rampent, s'entrelacent comme des cordes sur les pierres & sur les arbres voisins : elles sont très-longues, minces, souples & pliantes comme des cordes. Les feuilles sont lancéolées, un peu velues : les fleurs ramassées en grappe très-dense, sont d'un blanc jaunâtre.

Obs. L'espèce dont M. Chaix a parlé dans notre premier volume p. 363, me paroît être une variété du *lonicera caprifolium*, spontanée aux environs de Gap.

3. LONICERA *nigra*. Vol. I. 301. Linn. Syst. I. 481. Gilib. *rarior.* 1. *

LONICERA pedunculis bifloris, baccis distinctis, foliis ellipticis planis integerrimis. Linn. *spec.* 247. Ger. *prov.* 223.

Chamaecerasus alpina fructu nigro gemino. T. *inst.* 609.
C. B. *pin.* 451.

Cette espèce vient dans les bois touffus, humides & ombragés des Alpes : ses feuilles sont petites, éliptriques & entières : son fruit est fait de deux bayes noires, un

Classe V. Sect. 6. Tetrandrie, Arbrisseaux. 535

peu oblongues & séparées. Je l'ai vue au-dessus de Saint-Nizier, aux Hayes près de Briançon ; à Florin près du col de Vars, & dans les bois du Champfaur.

4. **LonICERA xylosteum.** Linn. Syst. I. 482.

LonICERA pedunculis bifloris baccis distinctis, foliis integerrimis pubescentibus. Linn. *spec.* 248.

Chamaecerasus dumetorum, fructu gemino rubro. T. *inst.* 603.

Xylosteum. Dod. *pempt.* 412.

Celle-ci vient dans les hayes & le long des chemins, dans le Champfaur : elle ressemble un peu à la précédente, mais ses bayes au lieu d'être alongées, sont aplaties sur leur sommité.

On regarde son fruit comme purgatif & émetique : les animaux mangent rarement les feuilles : les oiseaux ne mangent ses bayes qu'en hiver : Gmelin flor. sibir. III. 129. dit que les Russes préparent une huile empyreumatique par descensum avec son bois, qu'on vante pour les tumeurs froides & les douleurs chroniques. Ce même bois est utile pour les hayes & clôtures vives, l'intervalle de ses nœuds, naturellement creux, par le dessèchement de la moëlle, forme des petits tuyaux de pipe à fumer, & autres usages économiques. Voyez Linn. fl. æcon. p. 104. fl. suec. n. 194. &c.

5. **LonICERA alpigena.** Linn. syst. I. 483.

LonICERA pedunculis bifloris, baccis coadunatis didymis. Linn. *spec.* 248. Ger. *prov.* 223.

Chamaecerasus alpina fructu gemino rubro duobus punctis notato. T. *inst.* 609.

Chamaecerasus montana. Gefn. *apud.* Cord. 213. *fascicul.* 33. T. 14. f. 44.

Celle-ci ressemble & par ses feuilles & par son fruit rouge porté sur une longue queue, à un petit cerisier, plutôt qu'aucune autre espece ; elle fait un arbrisseau touffu souvent isolé parmi les prés des Alpes. Il vient sur routes les montagnes & parmi les bois.

5. **LonICEKA carulea.** Vol. I. 801. Linn. syst. I.

484

336 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

LONICERA corollis regularibus binis baccis coadunatis umbilicatis.

Lonicera pedunculis bifloris, coadunato globosis stilibus indivisis. Linn. *spec.* 249. *

Chamaecerasus montana fructu singulari caruleo. T. *inst.* 609.

Periclymenum rectum III. Clus. *hist.* 58. 59. fructu caruleo. J. B. II. 108.

Elle a les feuilles moins larges que la précédente, mais plus larges que les deux premières espèces; ses rameaux les plus jeunes ont des bourgeons ou gemma couchés horizontalement sur les feuilles ou les rameaux ouverts, qui imitent une bractée ou une épine: ses baies sont solitaires, un peu oblongues avec un enfoncement en forme d'ombilic à leur extrémité. Elle est plus rare que les autres; on ne la trouve que sur les montagnes extrêmement hautes & dans les bois inaccessibles exposés au nord; je l'ai vue à Allevard, à l'Aut-du-Pont, aux Haies près de Briançon, à Taillefer, &c.

203. RHAMNUS. Linn. Gen. n. 284. Le Nerprun.

Le calice est divisé en quatre parties qui portent dans leurs interstices une étamine protégée par une écaille que l'on pourroit prendre pour une corolle. Le fruit est une baie noire qui contient deux ou trois semences.

1. RHAMNUS *catharticus*. Linn. *syst.* I. 539.

RHAMNUS spinis terminalibus; floribus dioicis quadridis, foliis ovatis (integerrimis) Linn. *spec.* 279. Scop. *carn.* n. 259.

Rhamnus folis ovato lanceolatis serratis. Hall. *hist.* n. 824. Enum. 163. 1.

Rhamnus catharticus. T. *inst.* 593. Garid. 400.

Rhamnus solutivus. Dod. *pempt.* 756.

Le Nerprun est un arbrisseau épineux assez commun dans les haies & les buissons.

Classe V. Sect. 6. Pentandrie, Arbrisseaux. 537

2. RHAMNUS *infectorius*. Linn. syst. I. 539.

RHAMNUS spinis terminalibus, floribus quadrifidis dioicis, corollarum laciniis longitudine tubi. Ger. prov. 462. * Linn. Mant. 49.

Licium gallicum. C. B. pin. 478.

Rhamnus catharticus minor. T. inst. 593.

Licium Dalechampii. Lugd. 151. ed. fr. I. 126. *Gallicum*, J. B. I. p. 2. 58.

Cette espece tient le milieu entre la précédente & la suivante, moins haute & plus ramifiée que celle-là, & moins toufue que la suivante. Elle vient dans les endroits secs & chauds, à Cremieu, à Montelimar, & ailleurs, &c.

3. RHAMNUS *saxatilis*. Linn. syst. I. 540.

RHAMNUS spinis terminalibus floribus quadrifidis hermaphroditis. Spec. pl. 1671. syst. nat. 179. 12.

Licium facie pruni silvestri seu italicum. C. B. pin. 478.

Rhamnus catharticus minor folio longiori. T. inst. 592.

Spina infectoria pumila. II. Clus. pann. 106. hist. 112.

Celle-ci est très-basse & très-ramifiée ; elle forme des buissons toufus inaberdables, ne montrant que des épines de tous côtés. Clusius a parlé de l'une & de l'autre espece, & a fait graver ces deux dernieres. Celle-ci vient sur les pierres & les rochers détachés des carrieres. Elle est commune dans les pâturages écartés, dans le Champsaur, au Noyer, aux environs de Gap.

4. RHAMNUS *alpinus*. Linn. Syst. I. 542.

RHAMNUS inermis, floribus dioicis, foliis duplicato crenatis. Linn. spec. 289.

Frangula inermis, foliis ovatis crenulatis. Hall. hist. 833. T. 40. Linn. mant. alt. 341.

Frangula rugosiore & ampliore folio. T. inst. 612. *Garid*. 191.

Alnus nigra baccifera rugosiore folio seu major J. B. I. 562.

Cette espece est sans épines : elle forme un arbresseau de plusieurs pieds de haut. Ses feuilles arrondies & manifestement crenées tout autour, la distinguent aisément de l'espece suivante. Il vient dans les bois des montagnes,

538 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

à Saint-Eynard & à Seiffin près de Grenoble, aux environs de Gap & ailleurs.

Le fruit de ces especes est purgatif. On en fait un sirop, mais on préfère celui de la premiere espece. Celui de la seconde donne la *graine d'avignon*, estimée pour la teinture & les couleurs vertes & jaunes. Leur écorce, surtout celle des racines, est aussi purgative & hydragogue.

5. RHAMNUS *frangula*. Linn. Syft. I. 543.

RHAMNUS *inermis floribus monogynis hermaphroditis, foliis subacutis integerrimis*. Linn. *spec.* 280. Ger. *prov.* 463. Linn. *Mat. med.* 73.

Frangula. Dod. *pempt.* 784. Tourn. *inst.* 612. Camer. *epit.* 978. Math. *valgrif.* 1271.

Elle est de la hauteur & de la forme de la précédente, mais ses feuilles sont très-entieres & plus petites. Elle vient dans les bois le long des ruisseaux, sur les graviers; parmi les terres cultivées.

6. RHAMNUS *pumilus*. Linn. Syft. I. 543.

RHAMNUS *inermis repens, foliis ferratis (suborbiculatis) floribus hermaphroditis*. Linn. *mant.* 49. Syft. *nat.* 179.

Rhamnus rupestris? Scop. *carn.* n. 262. Tab. 5.

Frangula montana pumila saxatilis folio subrotundo. Tourn. *inst.* 612. Seg. *ver.* II. 296.

Frangula petræa, petro clethra, Laugerii. Berard. *Theat. mscr.* III. part. 2. 1303.

Cette espece est très-basse; elle jette des tiges tortues, rampantes, adhérentes sur les rochers comme celles du Liere sur les arbres ou les pierres; ses feuilles sont crenées, & arrondies comme celles du *Rhamnus alpinus*. Linn.; mais les fleurs sont dioïques chez nous. Il vient sur les rochers bas du Champfaur & ailleurs, dans les fentes, ou entre les couches des premiers rochers calcaires.

7. RHAMNUS *rupestris*.

RHAMNUS *inermis saxatilis humillimus, foliis subrotundo acutis integerrimis*.

Classe V. Sect. 6. Pentandrie, Arbrisseaux. 539

Frangula montana, pumila, saxatilis, folio oblongo. Tourn. *inst.* 612.

Celle-ci est adhérente aux rochers comme la précédente, mais ses tiges sont très-petites, presque herbacées, & ses feuilles sont entières & plus petites. Il vient dans les fentes des grosses pierres, & au bas des montagnes, dans les pâturages écartés du Noyer en Champsaur, il est plus rare que les autres; il nous a paru dioïque aussi. Il se trouve aussi à Charve, & à Neron près de Grenoble.

8. RHAMNUS *alaternus*. Linn. *Syst.* I. 544.

RHAMNUS inermis floribus dioicis stigmatè triplici, foliis serratis. Linn. *spec.* 281.

Alaternus T. *inst.* 595. *Clus. hist.* 50. *Garid.* 13.

L'alaterne est un arbrisseau toujours verd: ses feuilles sont dures, solides, d'un verd luisant. Il vient près de Grenoble, près de Saint-Laurent, & dans les pays chauds.

9. RHAMNUS *paliurus*. Linn. *Syst.* I. 544.

RHAMNUS aculeis geminatis: inferiore reflexo, floribus trigynis. Linn. *spec.* 281. *Ger. prov.* 463. *Hort. upf.* 47.

Paliurus Dod. *pempt.* 756. T. *inst.* 616. *Allion. nicens.* 22.

Rhamnus (*tertius. cam. epit.* 80.) *sive paliurus folio jujubino.* J. B. I. p. 2. 35.

Le porte chapeau est un arbrisseau aisé à connoître par la singularité de son fruit, qui ressemble non à un chapeau vuide, mais à une tête coëffée d'un chapeau ouvert de tout côté. Il vient dans les endroits chauds; à Saint-Paul, à Orange, &c. parmi les buissons.

204. EVONIMUS. Linn. *Gen.* n. 291.

Le Fufain ou Bonnet de Prêtre.

La corolle est de quatre ou cinq petales: son fruit est rouge & quarré ou pentagone, ayant autant de loges ou valves, & de semences coëffées par une membrane propre.

540 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. EVONIMUS *angustifolius fructuum angulis obtusis.*
EVONIMUS foliis obtuse serratis, capsularum angulis obtusis. Gouan. *monsp.* 147. *hort.* 113.

Evonimus vulgaris (granis rubentibus. T. inst. 617. Bauh. pin. 428.) fructu rutilo. Bod. stap. 282.

Cet arbrisseau est commun dans les petits bois, & dans les terres parmi les hayes.

2. EVONIMUS *latifolius. Flor. Delph. p. 20.*

EVONIMUS fructuum angulis acuto membranaceis. Prosp. p. 21.

Evonimus. foliis acutis & argute serratis, capsularum angulis acutis. (Gou. Bot. 147.) membranaceis. Gou. hort. 113.

Evonimus latifolius. T. inst. 617. Clus. I. hist. 56. sive prior. pann. magn. hort 76.

Cette espece est évidemment differente de la précédente: ses feuilles plus larges, & les angles saillans du fruit, bien observés par *Clusius*, l'indiquent assez sans avoir recours à d'autres caracteres. Ce dernier vient dans les bois, dans les forêts à l'ombre, dans les montagnes.

Le fruit est un violent purgatif, dont on ne doit pas se servir. Sa poudre tue la vermine, & l'on s'en sert pour l'homme & pour les animaux, sans danger. La chevre est le seul animal qui broute quelquefois ses feuilles, aussi elle en est souvent incommodée, les autres animaux n'y touchent pas.

205. VITIS. Linn. Gen. 305. La vigne sauvage.

La vigne a cinq petales oblongs, presque secs. Le fruit est une baie qui renferme cinq pepins, ou semences pyriformes.

VITIS *vinifera silvestris.*

VITIS foliis lobatis sinuatis nudis. Linn. *spec.* 293. *Ger. prov.* 378.

Vitis silvestris labrusca. Bauh. pin. 299. T. inst. 613. Garid. 492. Lugd. 1406.

La

Classe V. Sect. 6. Pentandrie. Arbrisseaux. 541

La vigne sauvage ne differe de la vigne cultivée, que parce que ses feuilles sont moins découpées, & qu'elle est plus petite dans toutes ses parties. Elle vient dans les haies, les bois, les buissons. Aucune plante ne prouve autant l'effet de la culture, que la vigne. Aussi elle varie & se métamorphose pour ainsi dire dans chaque climat, & dans la main de chaque cultivateur.

206. HEDERA. Linn. Gen. n. 304. Le
Lierre en arbre.

Il a cinq petales oblongs, & cinq étamines. Le germe devient une baie arrondie, cernée par le calice, qui renferme cinq semences.

1. *HEDERA helix*. Linn. Syst. I. 568.

HEDERA foliis ovatis lobatisque. Linn. spec. 293.

a. *Hedera arborea*. T. inst. 613. Bauh. pin. 305.

Hedera major communis. J. B. II. 111. Lugd. 1419.

b. *Hedera poetica*. T. inst. 613. Bauh. pin. 305.

Hedera dionysias Dalech. Lugd. 1419. Ed. fr. 302.

Le lierre est une plante assez connue ; il vient, comme l'on fait, sur les arbres, les vieux murs & les rochers ; quelquefois il les soutient, d'autrefois il les ouvre, ou les fait écarter, en insinuant ses racines à travers les plus petites fentes & les dégrade.

Ses feuilles, par leur parenchime dur & épais ; par leur tissu serré, leur amertume, entretiennent très-bien les exutoires, les cauterés, sur lesquels on les applique vertes.

207. RIBES. Linn. Gen. n. 301. Le
Groseiller.

Il a cinq petales, & le calice devient une baie succulente, remplie de plusieurs semences.

1. *RIBES rubrum*. Linn. Syst. I. 564.

RIBES inerme racemis glabris pendulis, floribus planiusculis. Linn. spec. 290.

Tom. II.

M m

542 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Grossularia multiplici acino, sive non spinosa hortensis rubra, sive ribes officinarum. T. inst. 639.

Le groseiller commun, si abondant dans les jardins, est assez rare dans nos campagnes : je l'ai vu abondant à la montagne de Florin, près d'Embrun, & dans les bois de Lans, à Coste-belle près d'Orciere, & dans le Valgaudemar.

2. *RIBES alpinum*. Linn. Syst. 565.

RIBES inerme racemis erectis, bracteis flore longioribus. Linn. spec. 291.

Grossularia vulgaris fructu dulci. T. inst. 640. Clus. hist. 120 Garid. 219. Bauh. pin. 455.

Cette espece a les feuilles beaucoup plus petites que la précédente. Ses grains insipides (1) sont aussi plus petits Il est commun dans nos haies, & le long des ruisseaux, dans le Champsaure. On le voit ailleurs, dans les montagnes : dans celles du Bourg d'Oysans, & aux environs de Grenoble.

3. *RIBES nigrum*. Linn. Syst. 565.

RIBES inerme racemis pilosis, floribus oblongis. Linn. spec. 291.

Grossularia non spinosa fructu nigro. T. inst. 640.

Ribes nigrum vulgo dictum folio olente, J. B. II. 98.

Je n'ai jamais vu cette espece indigene dans la province, je crois cependant qu'elle y a été trouvée. Voyageant avec M. le prieur Chaix, nous en vîmes dans le jardin de M. Faure, Curé de la Chapelle, qui nous assura lui avoir été apportée des montagnes par un païsan. Elle est connue dans les jardins, sous le nom de *caffis*.

(1) Voyageant dans l'Oysans, je priai MM. Guettard & Faujas de vouloir goûter de ce fruit ; ils le trouverent si fade & sans aucune marque d'acidité, qu'ils se demanderent l'un l'autre si c'étoit là vraiment un groseiller. M. Linné dit que ce fruit est peu recherché des enfans, *fructus fatuus vix à pueris acceptus*. Fl. suec. n. 206. Il sert de nourriture aux oiseaux.

Classe V. Sect. 6. Pentandrie. Arbrisseaux. 543

4. RIBES *grossularia*. Linn. Syst. I. 565.

RIBES ramis aculeatis, petiolorum ciliis pilosis, baccis hirsutis. Linn. *spec.* 291.

Cette espece s'éleve à la hauteur de cinq à six pieds : ses feuilles sont larges, velues de même que le fruit. Il vient parmi les haies, dans les campagnes, par-tout.

5. RIBES *uvacrispa*. Linn. Syst. I. 566.

RIBES ramis aculeatis baccis glabris pedicellis bractea monophylla. Linn. *spec.* 292.

Grossularia simplicifolia, vel *spinosa silvestris*. T. *inst.* 639. Garid. 219. Bauh. *pin.* 455.

Le petit groseiller épineux ou sauvage, vient dans les montagnes : sa fleur est très-précoce, c'est le premier appanage des abeilles dans les montagnes. Il forme de petits buissons touffus, tous couverts d'épines. On le trouve à Vallouise, dans le Briançonnais, &c.

Obs. Je n'entends pas parler ici d'une variété du groseiller commun dans les haies des jardins & des vergers. Celui dont il s'agit, n'a qu'un pied ou deux, il est droit, tout couvert d'épines jaunâtres & roides.

Section VII. Plantes ligneuses, pentandres, à trois pistils, ou trigynes.

208. VIBURNUM. Gen. plant n. 400.
La Viorne.

Son calice est découpé en cinq parties superficielles : la corolle est monopetale en rosette, à cinq segments profonds. Le fruit est une baie qui ne renferme qu'une semence.

1. VIBURNUM *lantana*. Linn. Syst. 733.

VIBURNUM foliis cordatis serratis venosis, subtus tomentosis. Linn. *spec.* 384.

Viburnum vulgo. T. *inst.* 607.

544 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Le viorne est un arbrisseau dont le bois est des moins cassants. Il vient dans les haies, & parmi les bois taillis; par-tout.

2. **VIBURNUM** *opulus*. Linn. Syst. 734.

VIBURNUM foliis lobatis petiolis glandulosis. Linn. *spec.* 384.

Opulus Ruellii. T. *inst.* 667.

Le sureau aquatique est aisé à connoître par les ombelles garnies de petites fleurs au centre, & d'autres plus grandes rayonnantes à la circonférence. Il vient dans les endroits humides, & dans les bois, à Grenoble, à la Bastille, & dans le Champfaur. Arbrisseau.

209. **SAMBUCUS**. Linn. Gen. n. 402.
Le Sureau.

Le calice & la corolle sont divisés en cinq parties, cette dernière est monopétale; le fruit est une baie qui renferme trois semences.

1. **SAMBUCUS** *ebulus*. Linn. syst. I. 736.

SAMBUCUS cymis trifidis, stipulis foliaceis, caule herbaceo. Linn. *spec.* 385. *Mat. med.* 88.

Sambucus humilis, sive ebulus. T. *inst.* 606. C. B. *pin.* 456. Fusch. *hist.* 65. Camer. *epit.* 976.

L'Hieble ou le petit Sureau est une plante herbacée qui a les caractères du sureau. Il vient dans les champs humides & stériles, il est commun par-tout. Vivace.

2. **SAMBUCUS** *nigra*. Syst. I. 737.

SAMBUCUS cymis quiquepartitis, caule arboreo. Linn. *spec.* 385. *Mat. med.* 89.

Sambucus fructu in umbella nigro. T. *inst.* 606.

b. *Sambucus fructu in umbella viridi*. C. B. *pin.* 456.

Le Sureau est un arbre assez connu; il vient dans les haies parmi les terres. La variété B. a été trouvée à Virieu par M. Lebeau Cote-Brune, médecin au Pont-de-Beauvoisin.

Classe V. Sect. 7. Pentand. 3-gyn., Arbriff. 545

3. *SAMBUCUS racemosa*. Linn. syst. I. 737.

SAMBUCUS racemis compositis ovatis, caule arborea

Linn. spec. 386. Gmel. III. 147.

Sambucus racemosa rubra. T. inst. 606. C. B. pin. 456.

Le Sureau rouge ou en grape vient dans les montagnes, parmi les bois noirs & le long des ruisseaux; son fruit rouge en bouquet arrondi, & sa ressemblance avec le Sureau commun, le font connoître. Arbrisseau.

Tous les Sureaux sont purgatifs intérieurement & résolutifs extérieurement. On emploie les baies des deux premières espèces pour faire un rob, un suc épaissi qui nourrit médiocrement & tient le ventre libre. Cette faculté le rend utile contre les érysipèles, les éruptions à la peau, les dartres, la couperose, & en général contre toutes les maladies qui affectent la peau. L'écorce est purgative, sur-tout celle de la racine.

La troisième espèce est plus âcre, même un peu virulente; elle n'est pas usitée.

210. RHUS. Linn. Gén. n. 399. Le Fustet des Corroyeurs.

Fleurs portées sur une grape très-écartée: plante dioïque; calice à cinq feuilles linéaire; corolle cinq pétales oblongs, plus grands dans l'individu mâle, portant cinq étamines sur un cercle jaune nectariforme; la femelle a trois stigmates, un seul pistil, avec des rudiments imparfaits d'étamines.

Obs. La houe plumeuse qui accompagne le fruit de cet arbrisseau, est composée de péduncules terminés par une baie oblongue, un peu aplatie & de plusieurs péduncules stériles, velus, qui se font prolongés pendant la fructification, mais qu'on apperçoit déjà facilement dans le moment de la floraison.

Cette plante mérite de faire un genre à part, comme M. Scopoli & d'autres botanistes l'ont prouvé.

C'est un arbrisseau à feuilles simples; il a cinq pétales. Son fruit est une baie sèche qui renferme une seule semence.

RHUS cotinus. Linn. *syft.* 218.

RHUS foliis simplicibus obovatis. Linn. *spec.* 383.

Cotinus coriaria. Dod. *pempt.* 780. T. *inst.* 610.

Cotinus. Cam. *epit.* 123. *Coccigria Theophrasti.* Bod. *flap.* 246.

Le Fustet est un arbrisseau bas; ses rameaux à fruit sont lanugineux ou plumeux dans le temps de sa maturité. Il vient sur les rochers aux environs de Grenoble, aux Baux proche Gap, &c. Ses racines servent pour la teinture.

2 I I. TAMARIX. Linn. Gen. n. 405.

Le Tamaris.

Son calice est découpé en cinq parties; les pétales sont oblongs au nombre de cinq; le fruit est une capsule à trois valves, allongée, qui renferme plusieurs semences chargées de duvet.

1. *TAMARIX gallica.* Linn. *syft.* I. 739.

TAMARIX floribus petandris. Linn. *spec.* 386. *Ger. prov.* 429. Gouan. *bot.* 226. Guett. *flap.* II. 452. *

Tamariscus Narbonnensis. T. *inst.* 661. Dalech. *Lugd.* 180.

Les feuilles de cette espèce sont beaucoup plus fines que celles de la suivante, & ses fleurs n'ont que cinq étamines. Il vient dans les pays chauds, à Saint-Paul trois-Châteaux, Orange, &c. le long des ruisseaux. Arbrisseau.

2. *TAMARIX germanica.* Linn. *syft.* I. 740. Lob. *icon.* 218 *adv.* 447. T. *inst.* 661.

TAMARIX floribus decandris. Linn. *spec.* 387. Cliff. 111. *Ger. prov.* 430. Hall. *Enum.* 419.

Classe V. Sect. 7. Pentand., 3-gyn. Arbriff. 547

Tamariscus spicis foliosus. Hall. hist. n. 948.

Le Tamarix commun vient par-tout le long des ruisseaux & des graviers des torrents ; ses feuilles sont semblables à celles de la bruyere ; mais son bois s'éleve à la hauteur de cinq à six pieds ; ses étamines sont réunies en un corps comme dans les *malvacées*, les *geranium*.

Le Tamarix fournit beaucoup de sel fixe, qui est diurétique & apéritif.

212. PISTACIA. Linn. Gen. 1212.

Scop. Therebinthus Tourn. &c.

Le Therebinthe.

Le calice de l'individu mâle est découpé en cinq parties auxquelles se trouvent attachées autant d'étamines sans corolle ; la femelle est divisée en trois ; le fruit est une baie qui renferme un seul noyau.

PISTACIA *therebinthus*. Scop. n. 1218. * Linn. syst. IV. 246.

PISTACIA foliis impari pinnatis, foliolis ovato-lanceolatis. Linn. *spec.* 1455. *Mat. med.* n. 452. Gouan. *hort.* 503. *Ger. prov.* 534. Gronov. *orient.* 311. p. 128. *.

Therebinthus. J. B. I. 279. *Camer. epit.* 51. *Clus. hist.* 15. *Dod. pempt.* 871.

Le Therebinthe est un arbrisseau bas, mais fort épais. Son bois est odorant & balsamique ; ses feuilles sont ailées à deux paires, terminées par une impaire plus grande. Elles sont fermes, luisantes en-dessus ; ses fleurs forment des chatons ramifiés aux aisselles des feuilles ; elles sont rougeâtres. Il vient dans les pays chauds parmi les rochers & les vignes, à Vienne, à Valence, à Grenoble, &c.

Obj. On trouve sur cet arbre des cornets creux souvent remplis de thérébenthine odorante, qui ne sont que des

548 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

excroissances monstrueuses occasionnées par la piquure d'un insecte, par le dépôt de ses œufs, leur développement & l'extravasation de la sève & des suc qui en sont les suites (1).

Section VIII. Plantes pentandres, herbacées, à fleurs pentapétales ou rosacées.

2 I 3. PARNASSIA. Linn. Gen. n. 415.
Parnassia ou Gramen du Parnasse.

Corolle pentapétale (de coul. blanche) ayant cinq nectaires divisés en quinze filets terminés par autant de globules jaunâtres irréguliers : capsule quadrivalve.

PARNASSIA *palustris*. Linn. *syft.* I. 749. Scop. *carn.*

378. *spec.* 391. & *vulgaris*. T. *inst.* 246. T. 127.

Gramen parnassium Dod. *pempt.* 564.

Hepatica alba. Cord. *hist.* 53.

Le Parnassia ou Gramen du Parnasse est une plante de marais qui a des feuilles rondes qui embrassent la tige par le bas ; les fleurs sont blanches à cinq pétales obtus rayés de quelques lignes. Elle a cinq étamines & plusieurs nectars qui sont terminés par des filets inégaux très-minces qui soutiennent le chacun un petit globule de couleur d'or fort agréable à la vue. Comme cette espèce est seule de son genre, sa description peut tenir lieu de caractères génériques. Elle est assez commune dans les prés humides & marécageux , parmi les montagnes , dans tous les pays. Vivace.

(1) Garidel, pag. 456, a parlé de ces insectes ; après lui M. Buchos, diction. des végétaux, Tom. II. pag. 640. Camer. *epit. in Math.*, pag. 51, les a fait graver. M. Bowler, *hist. nat. d'Espagne*, pag. 258, dit qu'ils sont très-communs dans ce Royaume ; je puis assurer que ces excroissances ne sont pas rares ici ; on ne trouve presque pas de thérébinte qui n'en porte une ou deux.

214. DROSERA. Linn. Gen. 421. Le
Rossolis. Scopol. carn. n. 390.
Adanf. *famill.* II. 245.

Le calice est divisé en cinq parties. Les pétales oblongs, au nombre de cinq. Le fruit est une capsule uniloculaire, s'ouvrant par le haut en cinq parties, pour laisser échapper plusieurs semences menues.

1. DROSERA *rotundifolia*. Linn. *spec.* 402. *Syst.* I. 766.

DROSERA *foliis orbiculatis*. *syst. nat.* 12. 225.

Rossolis folio subrotundo. T. *inst.* 245. T. 127. Lugd.
hist. 1323. Ed. fr. II. 212. *cum musco terrestri* I. tragi.

2. DROSERA *longifolia*. Linn. L. C.

DROSERA *foliis oblongis, scap. radicatis*. *spec. plant.* 403.

Rossolis (folio oblongo. T. *inst.* 245.) *Dodon. Lugd.* 1212.

Ed. fr. II. 109. 1. 2. *Rossolis septentrionalis*. Scop.
carn. 232. n. 390. *

Le rossolis est une petite plante qui naît parmi les mousses, les *sphagnum*, dans les marais; ses feuilles sont creusées en cueilleron, relevées à la marge qui est garnie de poils, surmontés le chacun d'une goutte d'eau, ou de rosée, d'où est venu son nom. M. Linneus avoit douté si ces especes étoient distinctes (1), & M. Scopoli vient de les réunir sous une seule dénomination. En effet, elles ne different que par la longueur des feuilles de la seconde; au lieu qu'elles sont rondes dans la première. Que ce soit des especes ou non, il importe peu, pourvu qu'on les connoisse. La première se trouve au-dessus de Premol, dans un marais, & à la montagne de Rochefort, près d'Alleverd: l'autre vient dans des marais près de Grenoble, à Saint-Martin de Gieres, &c. plus communément. Bienne?

Ces plantes sont âcres & dégoûtantes: les animaux ne les mangent pas: on les croit suspectes pour le mouton.

(1) *Spec. plant.* 403.

2 I 5. LINUM. Linn. Gen. n. 419. Le Lin.

Son calice est composé de cinq feuilles. Les petales sont en pareil nombre ainsi que les étamines. Le fruit est une capsule arrondie, composée de cinq battants, divisée en dix loges.

1. LINUM *perenne*. Linn. Syft. nat. 12. 224. Ed. Reich. I. 758.

LINUM calicibus capsulisque obtusiusculis, foliis alternis lanceolatis integerrimis. Linn. *spec.* 397.

Linum perenne majus cœruleum capitulo majore. Morif. II. 573. T. *inst.* 339.

Linum silvestre cœruleo flore. Cam. *epit.* 202?

Ce lin ressemble beaucoup au lin cultivé. Ses tiges sont moins hautes, moins droites, & sa racine est vivace. Il vient dans les près & parmi les terres, à Villeneuve, dans le Champfaur, aux environs de Grenoble, &c.

2. LINUM *narbonense*. Linn. Syft. I. 760.

LINUM calicibus acuminatis foliis lanceolatis strictis scabris, caule tereti basi ramoso. Linn. *spec.* 398.

* Ger *prov.* 420.

Linum silvestre cœruleum folio acuto. C. B. *pin.* 214. *prod.* 107. T. *hist.* 340.

Ses tiges sont petites, ramifiées à leur base, & les feuilles du calice ont une membrane laterale. Il vient aux environs de Montelimar & ailleurs, dans les pays chauds. Sa fleur est bleue. Vivace.

3. LINUM *tenuifolium*. Linn. Syft. I. 760. Scop. *carn.* 386.

LINUM calicibus acuminatis, foliis sparsis lineari fetaceis retrorsum scabris. Linn. *spec.* 398.

a. *Linum silvestre angustifolium floribus dilute purpurascensibus, vel carneis*. T. *inst.* 340.

b. *Linum silvestre angustifolium flore magno violaceo*. T. *inst.* 340.

Classe V. Sect. 8. Pentandrie, Rosacées. 551

v. *Linum silvestre angustifolium flore magno lineis purpureis distincto.* T. id.

f. *Linaria capillaceo folio altera.* Bauh. pin. 213.

e. *Linum silvestre angustis & densiflorius foliis flore minore.* Bauh. pin. 214.

Cette espece, & ses variétés nombreuses sont très-communes. Il differe des autres lins par ses tiges presque toujours couchées par terre. Ses fleurs sont grandes, blanches ou rougeâtres; les feuilles du calice se terminent par une grande arête. Il vient par-tout, au bas des montagnes exposées au soleil, dans les endroits pierreux exposés au soleil. Vivace.

4. **LINUM alpinum.** Jacq. obs. 229. * Linn. Syst. I. 762.

LINUM calicibus rotundatis obtusis, foliis linearibus acutiusculis, caulibus declinatis. Linnei spec. app. 1672. Syst. nat. n. 224. *

Linum silvestre angustifolium flore magno intense cæruleo. T. inst. 340.

Lini silvestris V angustifolii aliud Genus. Clus. hist. 318.

Cette espece tient le milieu entre la premiere & les deux précédentes, moins couchée que celle-ci, elle n'est pas si droite que celle-là. Ses feuilles sont également d'une largeur moyenne, mais d'un verd foncé. Les feuilles du calice sont très-courtes & obtuses, les petales sont grands, de couleur bleue : la capsule est grande & arrondie. Il vient sur les montagnes élevées, parmi les gazons, au trou du Glaz, près la Grande-Chartreuse, au Lautaret, &c. Vivace.

5. **LINUM maritimum.** Linn. Syst. I. 761.

LINUM calicibus ovatis acutis muticis : foliis lanceolatis (trinerviis) inferioribus oppositis Linn. spec. 400. Ger. prov. 419.

Linum maritimum luteum. Bauh. pin. 214. T. inst. 340.

Linum luteum narbonense J. B. III. p. 2. 454.

Linum silvestre Camer. Epit. 201.

An linum liburnicum, Scop. carn. n. 385. ?

552 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Cette espece & la suivante ont la fleur jaune, de couleur d'or. La premiere s'éleve à un pied environ, ses premieres feuilles sont opposées & obtuses : les autres sont longues, pointues à trois nervures. Le calice finit par une petite pointe obtuse, il est plus court que la moitié de la corolle. Il vient dans les pays chauds, le long des eaux, à Seuse, à Courteizon, près l'étang salé, &c. Vivace.

6. LINUM *campanulatum*. Linn. *spec.* 400. Syft. I. 763.
LINUM foliis imis spatulatis, floribus luteis. Sauv.
monsp. 76.

Linum silvestre luteum foliis subrotundis. Bauh. *pin.* 212.
Garid. 290. T. *inst.* 340.

C'est une petite plante qui s'éleve à la hauteur de trois ou quatre travers de doigt. Ses tiges rampent par le bas, les premieres feuilles sont rondes, obtuses, larges & ciliées. Les autres qui viennent plus haut, sont plus étroites. Ses fleurs sont jaunes, ou rougeâtres. Il vient dans les endroits exposés au soleil, dans les endroits chauds, à Ventavon, Sisteron, &c. Vivace.

7. LINUM *catharticum*. Linn. Syft. I. 765. mant. alt.
360. Scop. *carn.* 389.

LINUM foliis oppositis ovato lanceolatis caule dichotomo, corollis acutis. Linn. *spec.* 401. mat. med.
257. Ger. *prov.* 419.

Linum pratense floribus exiguis, T. *inst.* 340.

Cette espece est très-petite. Ses tiges sont simples & bifurquées à leur partie supérieure. Les feuilles sont opposées deux à deux, & obtuses. Les fleurs sont petites & panchées avant leur épanouissement. Elle vient dans les endroits humides, parmi les gazons, par-tout. Annuelle.

Cette espece est un peu purgative : la semence & l'herbe des autres sont émollientes.

216. STATICE. Linn. Gen. n. 418.

Statice ou gazon d'Olympe.

Le calice est plissé & entier d'une seule piece. Les

Classe V. Sect. 8. Pentandrie, Pentagyn. 553

pétales sont ouverts au nombre de cinq. Le fruit contient une seule semence renfermée dans le calice.

STATICE *armeria*. Scop. *carn. n. 379.* * Linn. Syst. I. 753.

STATICE *scapo simplici capitato, foliis linearibus*. Linn. *spec. 394.*

Statice Dalech. Lugd. 1190. T. *inst. 341.*

b. *Statice montana minor.* T. *inst. 341.*

c. *Statice palustris, lato plantaginis folio.*

Le gazon d'olympie est une plante assez connue des fleuristes, pour la beauté de ses fleurs : elles sont singulières : elles naissent dans une tête arrondie en forme de boule ; cette tête est entourée d'un calice membraneux & sec, qui se prolonge sur le péduncule, en retrogradant en dessous, pour finir à un pouce environ, par une déchirure naturelle qui se divise en deux. Il vient sur les montagnes élevées, parmi les ruines des rochers, sur les terres mouvantes & les atterrissemens, le long des fossés. La petite variété B. vient sur les Alpes, dans l'Oisans, à Briançon, & dans le Champsaur. Sa fleur est plus grande : la grande variété C. n'a été trouvée que par M. Chaix, dans les prés marécageux, aux environs de Gap : elle est beaucoup plus grande ; ses fleurs sont semblables à celles du petit plantain : je ne fais si ces différences peuvent établir une espece pour la séparer des autres qui, d'ailleurs, viennent dans les endroits bien différens. Vivace.

217. MYOSURUS. Linn. Gen. n. 426.
Queue de souris.

Ses fleurs forment un épi conique & alongé ; elles ont cinq pétales linéaires, dans un calice à cinq feuilles adaptées par leur surface (*adnata*) : les semences sont nues & nombreuses.

MYOSURUS *minimus*. Linn. Syst. I. 778.

MYOSURUS *foliis integerrimis*. Flor. *suec. n. 276.* Hall. *hist. n. 1159.*

554 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Cauda muris. Dod. *pempt.* 112. Lob. *icon.* 40. C. B. pin. 190. Nek. *Gallobelg.* 161.

La queue de souris est une petite plante dont les feuilles précoces ressemblent à celles d'un petit chiendent. Sa fleur forme un épi solitaire au bout d'un scape. Elle vient aux environs de Vienne & ailleurs. Annuelle,

218. SIBBALDIA. Linn. Gen. n. 425.

Calice à dix divisions, à cinq pétales insérés sur le calice; les semences supérieures au nombre de cinq.

SIBBALDIA *procumbens.* Linn. *syst.* I. 777.

SIBBALDIA *procumbens*, foliis ternatis tridentatis. Linn. *flor. lapp.* 111. *Fl. suec.* 275. Hall. *hist.* 1116.

La Sibbaldia est une petite plante de la famille naturelle des *rosacées* ou des *icosandres* de Linné, mais que le nombre des étamines & des pistils ramène dans cette classe; ses petites tiges sont très-basses & rampantes; ses feuilles sont ternées sur chaque pétiole, à folioles ovales, tridentées à leur extrémité, un peu glauques & velues; les fleurs sont très-petites, de couleur jaune. Elle vient sur les hautes Alpes, parmi les gazons exposés au nord, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

219. CORRIGIOLA. Linn. Gen. n. 409.

Son calice & sa corolle sont de cinq feuilles; son fruit ne renferme qu'une semence triangulaire.

CORRIGIOLA *littoralis.* Linn. *syst.* I. 743. *spec.* 388. H. *upf.* 70.

CORRIGIOLA *caule fasciculis florum terminato.* Hall. *Enum.* 391. *hist.* n. 842.

Polygoni vel linifolia per terram sparsa, flore scorpioides. J. B. III. p. 2. 379. Magn. *bot.* 210. T. *Parif.* I. 218.

Anthilis linifolia flore albo polygonoides. Barel. *icon.* 532. C'est une petite plante qui traîne par terre; elle a un

Classe V. Sect. 8. Pentandrie, Trigynie. 555

port assez ressemblant à celui de la suivante , quoique six fois plus petite. Peut-être sont-elles du même genre ? Le fruit seul qui , dans celle-ci , ne porte qu'une semence & qui est à trois capsules dans l'autre , s'y oppose. Elles ont trois pistils chacune , cinq feuilles au calice & cinq pétales. Elle vient dans les champs écartés , à la Côte-Saint-André , à Lemp , à Voiron , &c. Annuelle.

220. TELEPHIUM. Linn. Gen. n. 408.

Son calice & ses pétales sont composés de cinq feuilles chacun ; le fruit est une capsule courte , uniloculaire à trois valves , renfermant plusieurs semences.

TELEPHIUM *imperati*. T. *inst.* 248. Garid. 456.

TELEPHIUM *foliis alternis*. Linn. *spec.* 388. H. *upf.* 70.

Ger. *prov.* 450. Hall. *hist.* 841.

Telephium legitimum. Clus. *hist.* lxxvij.

Le *Telephium* a ses feuilles épaisses , dures , solides & sans nervures ; sa tige rampante ne s'éleve que vers l'extrémité où se trouvent les fleurs ramassées en bouquet ; il vient dans les endroits chauds , secs & pierreux ; il est fort commun à Briançon au pied d'un rocher qui est le long du chemin qui va au Mont-Genèvre , à deux ou trois cents pas de la ville. Vivace.

Sectiō IX. Plantes herbacées , pentandres , apétales , hermaphrodites.

221. HERNIARIA. L. Gen. pl. n. 336.

Herniaire. Turquette ou Herbe au Turc.

Calice à cinq divisions sans corolle , portant cinq étamines fertiles & cinq filets stériles : la capsule ovale arrondie formée par le calice , ne contient qu'une semence.

1. HERNIARIA *glabra* Linn. *syst.* I. 615.

HERNIARIA *herbacea*. Linn. *spec.* 317. Dod. *pempt.*

217. Ger. prov. 336. Tourn. *inst.* 507. Bauh. *hist.* III. 378. Scop. n. 276. Matusk. *filef.* 164.

Cette espece est lisse, très-verte, glabre, ayant ses tiges beaucoup plus grêles que les suivantes. Elle vient dans les pays tempérés, aux environs de Vienne & ailleurs. Annuelle.

2. *HERNIARIA hirsuta*. Linn. *syft.* I. 616. *spec.* 317. T. *inst.* 507.

HERNIARIA hirsuta glomerulis paucifloris (1). Hall. *hist.* n. 1553. Poll. *palat.* n. 244.

Cette espece differe de la précédente par ses feuilles velues, par ses tiges plus ramifiées & moins longues. Elle est commune le long des chemins, aux environs de Grenoble & dans les terres froides. Annuelle ou vivace.

3. *HERNIARIA alpina*. Vol. I. 296. 379. Flor. delph. 21.

HERNIARIA glomerulis hirsutis paucifloris, radice crassa sublignosa.

Cette espece a une racine énorme, très-dure & ligneuse, ses tiges sont courtes, plus nombreuses, velues ainsi que les feuilles, mais les fleurs sont solitaires ou en petit nombre. Elle vient sur les Alpes, dans l'Oysans, le Briançonnais. Vivace.

Obs. Les personnes qui douteront que cette espece à racine ligneuse ne soit la *Herniaria fruticosa* L. *syft.* I. 616. *spec.* 317. seront convaincus du contraire en lisant la description de cette plante dans l'ouvrage de Læffing, p. 72. & 128 répétée dans le quatrieme vol. des *Amœnitates* de Linné, p. 269.

222. ILLECEBRUM. Linn. Gen. n. 313.

L'Herbe au Panaris.

Calice à cinq divisions sans corolle; cinq étamines &

(1) Ce caractère tiré du nombre des graines, ne peut servir; car chez nous c'est la herniaire glabre qui en a le plus pour l'ordinaire.

Classe V. Sect. 9. Pentandrie. Apétales. 557

un pistil auquel succede une capsule qui contient une seule semence.

1. ILLECEBRUM *polygonifolium*. Tab. XVI. Flor. delph. 21. *

ILLECEBRUM caulibus prostratis foliis levibus, floribus lateralibus.

Illecebrum alpinum. Vol. I. 296. * 324. & 379. *

Cette espece nous paroît inconnue ; sa racine est unique & assez grosse ; ses tiges nombreuses s'épanouissent de tous côtés étant couchées par terre, rampant même quelquefois ; elles sont dures, rondes, lisses, très-ramifiées ; les feuilles sont petites, elliptiques, deux à deux opposées, très-lisses, avec quatre bractées lancéolées, blanches comme de la neige, approchantes de la longueur de la feuille, mais plus étroites & plus pointues, les fleurs viennent aux aisselles supérieures des feuilles, alternativement au nombre de trois à cinq, enveloppées par des bractées semblables, mais plus grandes & plus blanches que celles des feuilles ; les fleurs sont très-petites & n'ont que cinq étamines sans filets stériles. Elle vient sur les montagnes près des mines d'argent d'Allemont, dans le Champsaur au-dessus des Costes, à Sept-Laus, Allevard & ailleurs. Vivace.

Obs. Cette plante ressemble plutôt à la renouée, qu'aux especes suivantes. M. l'abbé Pourret nous en a envoyé, des environs de Narbonne, une espece voisine également inconnue qui est plus grosse ainsi que les bractées, & elle a ses feuilles un peu hérissées de petits poils.

Il sembleroit que Clusius, *hist.* cxxxiii. eût voulu parler de cette dernière espece, lorsqu'il la compare à la renouée : C. B. *pin.* 281. paroît suivre le même sentiment, tandis que Magnol, *bot.* 209 & J. B. III. 374, paroissent avoir pris pour la *paronichia* de Clusius l'espece suivante, puisqu'ils la comparent avec les *herniaria* ; quant à Linné, il paroît avoir confondu ou réuni les deux, peut-être même les trois especes très-différentes, puisque, 1°. il a rapporté les synonymes de ces trois auteurs ; 2°. il a

mis son *illecebr. paronichia* parmi les *herniaria* dans ses premiers ouvrages, dont l'espece suivante porte le caractère au moins quant aux filets stériles des étamines. Dans son *systema natura*, ed. 12, il a ajouté à son *illecebr. paronichia* l'épithete de *foliis lævibus*, feuilles lisses, caractère qui ne convient qu'à notre *illecebr. polygonifolium*. Il est possible au reste que cette première espece & celle de M. Pourret se rapprochent plutôt du genre des *polygonum* L., tandis que les deux suivantes ont plus de rapport avec les turquettes.

2. ILLECEBRUM *serpillifolium*. Chaix. Vol. I. 323 *.

ILLECEBRUM foliis subrotundis ciliatis, caulibus prostratis, floribus cymosis lateralibus terminalibusque.

Panonique *argentée*, de la Mark. *flor. fr.* III. 230. *.

Illecebrum paronichia. Allion. *flor.* II. 210. Linn. *spec.*

299. Hort. *Cliff.* 41. H. *ups.* 54. Royen. *prod.* 215.

Sauv. *Monsp.* 126. Gron. *orient.* n. 71. Barrel. *icon.*

726. *obs.* 1135, &c.

Cette espece traîne couchée par terre, mais ses tiges très-nombreuses sont plus simples & moins ramifiées; ses feuilles sont rondes, petites, peu velues, de couleur verte, rouges sur la fin de l'été, ayant des cils manifestes sur les bords; elles sont opposées deux à deux avec des stipules membraneuses, fort petites à leur base; les fleurs viennent par paquets arrondis ou feuilletés, blancs comme des boules de neige à l'extrémité des tiges ou des petits rameaux latéraux; elles ont cinq étamines fertiles & cinq stériles comme les herniaires. Elle vient communément le long du Drac sur les gravières, & le long des autres torrents de la province. Vivace.

3. ILLECEBRUM *capitatum*. Linn. *syft.* I. 582.

ILLECEBRUM floribus bracteis nitidis occultantibus capitula terminalia, caulibus erectiusculis, foliis ciliatis subtus villosis. Linn. *spec.* 299.

Paronichia Narbonensis erecta. T. *inst.* 508. Garid. 350.

Polygonum montanum minimum & sericeum. Loh. *adv.* 179.

Polygonum minus candicans capitulis surrectis. Magn. *bot.* 209.

Classe V. Sect. 9. Pentandrie. Apétales. 559

Cette espece se ramifie moins que les précédentes, & ses petites tiges s'élevent à deux ou trois pouces; elles sont garnies de feuilles grisâtres, relevées, parsemées de bractées d'un gris sale, & persistantes: les fleurs sont toutes terminales, posées à l'extrémité de ces petites tiges en forme de bouquet. Je n'ai pas vu les cinq filets stériles, mais je présumé y être par la grande affinité entre cette plante & la précédente. Elle vient sur les montagnes arides, près de l'Aragne, de Serres, du Buis & ailleurs dans les pays chauds. Vivace.

223. THESIUM. Linn. Gen. 315.

Le Thesium a ses fleurs blanchâtres dans un calice sans corolle, divisé en quatre ou cinq segments, à chacun desquels s'infere le filet d'une étamine: le calice devient un fruit arrondi qui contient une seule semence.

1. THESIUM *linophyllum*. Linn. Syst. I. 585.

THESIUM *panicula foliacea*, foliis linearibus. Linn. *spec.* 301. *Syst.* 12. 188.

Linaria montana flosculis albicantibus. C. B. *pin.* 213.

Achimilla linariae folio, calice florum albo & subluteo. T. *inst.* 509.

Pseudo linaria montana alba. Park. *theat.* 459.

Anonymos linifolio. Clus. *hist.* 324.

Cette plante s'éleve à la hauteur d'un pied environ: sa tige se ramifie; ses fleurs sont divisées en cinq segments qui ont le chacun une petite dent laterale à la base. Il vient dans les endroits secs & montueux. Je l'ai vu à Cremieu, à Valence, &c. Vivace.

2. THESIUM *alpinum*. Linn. Syst. I. 585.

THESIUM *racemo foliato*, foliis linearibus. Linn. *spec.* 301. *app.* 1678. *Ger. prov.* 442. T. 17.

La tige de celui-ci moins haute que celle du précédent, se ramifie rarement: ses fleurs ne sont divisées qu'en quatre segments, & n'ont (chez nous), qu'

quatre étamines, quelquefois même que trois, & trois divisions au calice. Il vient sur les montagnes, à Saint-Hugon, à Briançon, à Gap, &c. Vivace.

224. SALSOLA. Linn. Gen. n. 339. La Soude.

Son calice est composé de cinq feuilles sans corolle, la capsule ne renferme qu'une semence couchée obliquement, & roulée en forme de limaçon.

1. SALSOLA *kali*. Linn. Syst. I. 624.

SALSOLA herbacea decumbens, foliis subulatis spinosis calicibus marginatis axillaribus. Linn. *spec.* 322.

Kali spinosum foliis crassioribus & brevioribus. T. *inst.* 247.

Kali Dod. *pempt.* 81. *tragum*. C. B. *Math.* 731. *Camer. epit.* 779.

C'est une plante rampante, rude & épineuse. Elle vient dans les endroits maritimes. On en trouve dans le sable, aux environs de Saint-Paul-trois-Châteaux, & le long du Rhône. Annuelle.

2. SALSOLA *salsa*. Linn. Syst. I. 626.

SALSOLA patula herbacea foliis semiteretibus obtusis ramis reflexis. Linn. *spec.* 324. *Syst. nat.* 196.

Chenopodium foliis linearibus obtusis, subtus convexis, caule ramofo ramis deflexis. Linn. H. *ups.* 55. *spec. pl.* ed I. 221.

Ses tiges sont longues d'un pied, anguleuses & ramifiées avec des lignes rouges, ordinairement couchées par terre. Ses feuilles sont charnues, cylindriques, glabres, assez semblables à celles du *sedum album* L., d'un goût fort salé. Elle vient à Courteison. Annuelle.

3. SALSOLA *hirsuta*. Linn. Syst. I. 626.

SALSOLA diffusa herbacea foliis teretibus obtusis tomentosis? Linn. *spec.* 323. *Mull. frid.* 48. *Gouan. flor.* 396. *hort.* 125. *Ger. prov.* 331.

Kali minus villosum? C. B. *prod.* 133 n. 1. *Rai Syst. exter.* 157. *Magn. bot.* 146. *hort.* 108.

Classe V. Sect. 9. Pentandrie, Apétales. 561

*Kali parvum hirsutum ? J. B. III. 701. Magn. prod. p. 13.
ex notis Commerfon.*

*An anthilis humisparfa minori aīzoo similis salsa ? Cord.
annotat. silv. 223.*

Je ne suis pas sûr que ce soit l'espece dont les auteurs ont parlé. Il peut se faire que le lieu natal ait fait changer cette espece, ou qu'elle ne soit pas connue. Ses feuilles sont rouges, dures, très-minces & presque rondes. Cette plante est toute velue : elle pousse une petite tige haute de cinq à six pouces, & plusieurs autres laterales qui partent de la racine, qui sont plus longues que la premiere, & sont couchées par terre. Toute la plante devient rouge en automne : ses fleurs sont axillaires, enveloppées par un duvet très-blanc, quand on ouvre ses semences, on voit les deux cotiledons ouverts & séparés, comme si la plante avoit commencé à germer. Je l'ai vue aux environs de Saint-Paul-trois-Châteaux. Annuelle.

225 • CHENOPODIUM. Linn. Gen. n.
337. La Patte d'Oye.

Le calice est pentagone, à cinq feuilles, il devient un fruit qui renferme une seule semence lenticulaire & luisante.

1. CHENOPODIUM *bonus Henricus*. Linn. Syst. I. 617.

CHENOPODIUM foliis triangulari sagittatis integerrimis
spicis compositis aphyllis. Linn. *spec.* 318. *Ger. prov.*
327.

Chenopodium folio triangulo. T. *inst.* 506.

Bonus Henricus. Bauh. *Math.* 449. J. B. II. 965. *Trag.*
hist. 317.

Le bon-henri est une plante assez commune dans les endroits gras, & sur les fumiers des montagnes : on la trouve dans tous les endroits où les bestiaux couchent la nuit en été. Vivace.

Cette plante est émoliente & nutritive, mais elle exige plus de cuisson que les autres plantes.

2. CHENOPODIUM *murale*. Linn. *Syst.* I. 618.

CHENOPODIUM foliis ovatis nitidis dentatis acutis, racemis nudis ramosis. Linn. *Spec.* 318. Flor. *succ.* n. 216. Poll. *palat.* n. 248.

Chenopod. foliis nitentibus glabris acutè circumdentatis. Hall. *hist.* n. 1583. *Enum.* 174. 3. * (1).

Atriplex silvestris latifolia. C. B. *pin.* 119. III. *phytop.* 195. Morif. II. 604.

Chenopodium pes anserinus I. Tab. *icon.* 427. T. *inst.* 506, *Atriplex dicta pes anserinus*. J. B. III. 975. & *Atr. silvestris* 972. Rai. *hist.* 197. Dale. *pharm.* 82.

Ses tiges sont droites, peu ramifiées, excepté à leur base, vertes, avec des stries vertes, & des angles rouges, hautes d'un pied. Les feuilles sont triangulaires, pointues, d'un verd foncé, excepté les plus jeunes qui sont un peu farineuses, ayant cinq ou sept dentelures profondes, terminées par une avance pointue. Les fleurs axillaires, rarement terminales, forment des grappes nues qui s'écartent obliquement en dehors, & s'élèvent peu au-dessus de la plante. Elle vient par-tout, auprès des maisons, le long du fumier, dans les endroits gras. Annuelle.

3. CHENOPODIUM *album*. Linn. *Syst.* I. 618.

CHENOPODIUM foliis Rhomboïdeo triangularibus erosis postice integris : summis oblongis racemis erectis. Linn. *Spec.* 319. Dalib. *Paris.* 80. Allion. Flor. n. 2010, Gmel III. 80. *

(1) Haller a cru que le *Chenop. rubrum* L. n'étoit pas différent de cette espece : Il est vrai que Linné a employé les mêmes synonymes pour les deux plantes ; tels sont ceux de Dalechamp, pag. 542, de Fuchsé, pag. 653, & de J. B. : cependant j'ai vu au jardin du Roi un *Chenop. rubrum* à feuilles plus obtuses, rouges sur les bords, à tige plus élevée, qui m'a paru une espece bien différente, & que nous croyons avoir vu à Vienne, autour de la Ville. Il paroît que la plante de C. B. *pin.* 119, n. iv, *Atriplex latifolia altera acutiore & nigriore folio*. *Phytop.* 195. vij, approche plutôt du *Chenop. murale* L. Il paroît aussi que le comte de Matsuska, flor. *siles.* n. 230, ainsi que Gmelin III. 78, & même M. Chaix, Vol. I. 323, donnent le nom de *Chenop. rubrum* à l'espece que nous avons décrite sous le nom de *Chenop. murale*.

Classe V. Sect. 9. Pentandrie, Apétales. 563

Chenopodium silvestre alterum, folio sinuato candicante. Vaill.

Parif. 35. T. inst. 506.

Atriplex silvestris altera. C. B. pin. 119. Selon. Vaill.

Cette espece a sa tige fort haute & peu ramifiée. Elle naît parmi les chanvres & dans les jardins où elle s'éleve quelquefois de cinq à six pieds : ses feuilles blanchissent par la maturité. Annuelle.

Obs. Je regarde le *chenopodium viride* Linn., comme une variété de cette espece. Voyez Hudf. Flor. 106. Gmel. III. 79.

4. CHENOPODIUM *glaucum*. Linn. Syst. I. 621.

CHENOPODIUM foliis ovato oblongis repandis, racemis nudis simplicibus glomeratis. Linn. *spec.* 320. Gmel.

III. 77. * Flor. fuc. n. 221. *

Chenopodium angustifolium laciniatum minus. T. inst. 506.

Cette espece a encore beaucoup de rapport avec le *chenopodium album* L., mais ses feuilles obtuses sont entierement blanches. Les tiges également rayées par des éminences rouges & luisantes, sont plus basses, & très-ramifiées. Elle vient aux environs de Briançon, & ailleurs. Annuelle.

5. CHENOPODIUM *hybridum*. Linn. Syst. I. 619.

CHENOPODIUM foliis cordatis angulato acuminatis, racemis ramosis nudis. Linn. *spec.* 319. Flor. fuc. n. 220. Gmel. III. 76.

Chenopodium pes anserinus II. Tab. icon. 428. T. inst 506.

Chenopodium stramonii folio. Vaill. *Parif.* 36. T. VII. f. 2.

Cette plante est foible, basse & délicate : ses feuilles sont tendres, d'un verd foncé, & ses épis sont ramassés par paquets, en forme de globules. Elle vient dans les jardins, & parmi les débris des vieux murs. Annuelle.

4. CHENOPODIUM *botris*. Linn. Syst. I. 620.

CHENOPODIUM foliis oblongis sinuatis, racemis nudis multifidis. Linn. *spec.* 320.

Chenopodium ambrosioides folio sinuato. T. inst. 506.

Botris. Dod. *pempt.* 34. Cam. *epit.* 599.

Cette plante est très-aromatique : ses feuilles sont rouges

564 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

en dessous. Elle vient dans les terrains sablonneux, dans les pays chauds : je l'ai vue pour la première fois, près de Venos en Oisans, & dans les sables, près de Vienne. Annuelle.

7. *CHENOPODIUM urbicum.* Linn. *Syst.* I. 617.

CHENOPODIUM foliis triangularibus subdentatis racemis confertis strictissimis, caule aproximatis longissimis.

Flor. suec. n. 215. * Gmel. III. 76, *Poll. palat.* n. 246.

Chenopodium latifolium minus ramosum, petiolis longissimis ex foliorum alis confertim nascentibus. Buxb. *Hall.* 69.

Tab. I.

Cette espèce ressemble encore un peu au *chenopodium album* Linn., mais ses feuilles sont plus larges, plus obtuses & ses rameaux sont très-rapprochés de la tige, M. Chaix l'a découverte aux environs du Poet. Annuelle.

8. *CHENOPODIUM vulvaria.* Linn. *Syst.* I. 621.

CHENOPODIUM foliis rhombico ovatis integerrimis floribus glomeratis axillaribus. Linn. *spec.* 321.

Chenopodium fatidum T. *inst.* 506. *vulvaria.* Lugd. 543.

Ed. fr. I. 457.

L'arroche puante est une petite plante qui se trouve toujours couchée par terre : ses feuilles sont toutes blanches, obtuses & entières : toute la plante sent fort mauvais. *Hanc notissimam & ferè infamam meretricum fecit odor.* J. B. (1). Elle vient le long des jardins, & parmi les sentiers. Annuelle.

9. *CHENOPODIUM polyspermum.* Linn. I. 620.

CHENOPODIUM foliis integerrimis ovatis caule decumbente cymis dichotomis aphyllis axillaribus. Linn.

spec. 321. Gmel. *fibir.* III. 82.

Chenopodium betæfolio. T. *inst.* 506.

Blitum polyspermum C. B. *mach.* 358. *pin.* 118.

Celle-ci ressemble à une petite *amarante* : ses feuilles sont rondes, d'un verd noirâtre, ou tirant sur le rouge obscur. Elle vient parmi les plantes potagères. Annuelle.

(1) *Hist.* II. 974.

226. BETA Linn. Gen. n. 338. La Blette
ou Poirée.

Son calice est composé de cinq feuilles dentées à leur base. Le fruit ne contient qu'une semence reniforme dans le fond du calice.

1. BETA *vulgaris*, Linn. Syft. I. 623.

BETA caule erecto, floribus congestis. Linn. *spec.* 322.

syft. n. 195. Cliff. 83. *upsal.* 56. *mar. med.* 113.

Beta *communis viridis*. C. B. 118. T. *inst.* 502.

Je ne fais positivement si c'est la blette commune, ou la blette maritime Linn. (1), que j'ai vue sauvage auprès de l'étang salé de Courteizon, parce qu'elle étoit rampante, & que je n'ai pu la cueillir, ni l'examiner pour connoître ses caractères spécifiques. J'ai vu d'ailleurs la poirée commune devenue sauvage dans les Baronniez, aux environs du Buis, &c. C'est d'ailleurs une plante assez commune & assez usitée, pour être regardée comme indigene.

Section X. Sexes-séparés.

227. ATRIPLEX. Linn. Gen. n. 1260.
Arroche.

Les fleurs sont mâles, femelles, ou hermaphrodites sur la même plante. Dans les hermaphrodites, le calice a cinq feuilles égales, sans corolle : cinq étamines, un pistil fendu en deux, auquel succede une semence aplatie. Les fleurs mâles ont un calice & des étamines sans fruit. Les femelles ont un calice à deux feuilles applaties, renfermant un pistil auquel succede une semence aplatie.

1. ATRIPLEX *rosea*, Linn. Syft. IV. 323.

ATRIPLEX caule herbaceo, foliis incanis ferratis, fruc-

(1) Spec. plant. 322. Ger. *Galloprov.* 328.

tibus quadrangularibus dentatis. Linn. *spec.* 1493.
Hall. *Gott.* 19. *poll. palat.* 941. Amman. *Ruth.* 162. *
Atriplex silvestris fructu roseo compresso. C. B. *pin.* 119.
prod. 58. Rupp. *jenn.* 341.

Ses tiges sont rondes, longues, ramifiées & couchées par terre. Les fleurs forment des petites grappes sur des rameaux qui terminent les branches. Les feuilles sont larges, presque triangulaires, sinues & farineuses. Elle vient dans les endroits chauds, à Ventavon, à l'Aragne, à Serres & ailleurs. Annuelle.

2. *ATRIPLEX hastata.* Linn. *syft.* IV. 344.

ATRIPLEX caule herbaceo; valvulis femineis magnis deltoidibus sinuatis. Linn. *spec.* 1494. fl. *suec.* 921.
Atriplex foliis triangularibus, basi producta, valvulis triangularibus subsperis. Hall. *hist. n.* 1617. *

Ses tiges sont longues, anguleuses; ramifiées & couchées par terre. Les feuilles sont grandes, triangulaires, rarement dentées. Elle vient dans les endroits gras & humides, à Orange, à Courteizon, &c. Annuelle.

3. *ATRIPLEX oppositifolia.*

ATRIPLEX foliis subhastatis, oblongo ovatis oppositis, floribus glomeratis pedunculatisque; caule pluries dichotomo. *Prosp. Delph. p.* 22.

Cette espece est rare, je l'ai trouvée dans les champs, au Noyer, je doute si ce n'est pas une espece hybride de la précédente & de la suivante, ou une variété marquée.

4. *ATRIPLEX patula.* Linn. *syft.* IV. 325.

ATRIPLEX caule herbaceo patulo, foliis subdeltoideo lanceolatis, calicibus feminum bidentatis. Linn. *spec.* 1494. fl. *suec.* 922. Dalib. *parif.* 306.

Atriplex foliis imis hamatis, reliquis lingulatis, vasculis feminalibus dentatis. Hall. *hist. n.* 1616.

Les feuilles sont beaucoup plus étroites que dans les especes précédentes. Elle est très-commune parmi les maifures, auprès des maisons, sur les cimetières. Annuelle.

228. AMARANTHUS Linn. Gen. n.
1157. Hall. T. &c. L'Amaranthe.
ou *Blitum*. Scop.

Les fleurs males ou femeles sur la même tige, ont un calice à trois ou à cinq feuilles, qui contient trois ou cinq étamines sans corolle. Le calice de la fleur femele est semblable, avec trois pistils. Le fruit est une capsule qui s'ouvre horifontalement comme une boîte à savonette, elle ne contient qu'une semence luisante & lenticulaire.

1. AMARANTHUS *blitum*. Vol. I. 375. Linn. *Syst.*
IV. 145.

AMARANTHUS *glomerulis lateralibus trifidis, foliis ovatis retusis caule diffuso*. Linn. *spec.* 1405. *Scop.*
n. 1178 *Ger. prov.* 338. n. 2. Hall. *Enum.* 176. n.
1. * *hist.* n. 1606.

Amaranthus silvestris & vulgaris, T. *Parif.* 385. Ed. Juss.
2. 248. *

Blitum album minus. Rai *hist.* 200. *Camer. Epit.* 236.
J. B. II. 967. *Magn. Char.* 50. *Bot.* 38.

Sa racine produit plusieurs tiges simples, souvent inclinées, qui sont garnies de feuilles alternes, presque rondes, un peu échancrées au bout, pétiolées, d'un verd noirâtre, & souvent avec une tache brune en dessus. Les fleurs sont verdâtres, en épis ramassés aux aisselles des feuilles supérieures. Elle vient dans tous les jardins, parmi les plantes potageres un peu négligées, & près des mures. Annuelle.

2. AMARANTHUS *viridis*. Vol. I. (1) 375. Linn.
Syst. IV. 145.

AMARANTHUS *glomerulis triandris, floribus masculis trifidis, foliis ovatis emarginatis caule erecto*. Linn.
spec. 1405. *Ger. prov.* 338. n. 1.

(1) On devoit plutôt la nommer *rubescens*, car elle rougit peu de temps après le développement de ses fleurs.

568 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Blitum silvestre spicatum. T. *Parif.* 399. * Ed. Juff. 273.

* *inst.* 307. *opt. meth.* 27. *

Blitum rubrum minus. Camer. *epit.* 335. (1).

Sa racine produit plusieurs tiges rougeâtres, anguleuses & ramifiées, une ou deux fois plus longues que celles de la précédente. Ses feuilles sont pétiolées, glabres, rougeâtres, un peu allongées & échancrées au bout. Elles n'ont pas de tache brune chez nous. Les fleurs forment des épis plus allongés, qui souvent terminent la plante, & s'élevent au-dessus. Elle vient aux environs de Grenoble, sur les remparts près de l'Arsehal, & en dehors du côté des glacis, sur les murs de la ville & ailleurs.

229. SPINACIA Linn. *Gen. n.* 1218. L'Épinar.

L'individu mâle a un calice à cinq divisions, sans corolle.

La femelle a quatre divisions au calice, quatre stigmates & une semence renfermée dans le calice qui se durcit.

SPINACIA *oleracea.* Linn. *Syst.* IV. 250.

SPINACIA *fructibus sessilibus.* Linn. *hort. upf.* 266. *mat. med.* 213.

L'Épinar est trop commun pour avoir besoin de description. On le cultive dans tous les jardins. C'est une plante potagere, nourrissante, émoliente, un peu laxative & difficile à digerer.

(1) Tournefort, dans ses critiques savantes & judicieuses (*hist. des plant. des environs de Paris*, 273), a très-bien remarqué que Camerarius étoit le seul parmi les anciens qui eût bien connu cette plante. Si l'on voit quelques mots dans la description de J. B. qui y ont rapport, c'est parce que l'espece précédente dont parle J. B., en a réellement avec celle-ci. On peut même douter si C. B. a connu cette plante, car il ne dit rien de clair ni de positif à ce sujet, & tous les synonymes qu'il cite sont également suspects.

230. CANNABIS. Linn. Gen. n. 1220.
Hall. Scop. Tournef. Adans. &c.
Le Chanvre.

Le mâle a son calice divisé en cinq; celui de la femelle est d'une seule piece; le fruit est lisse, sphérique, un peu comprimé, dur & cartilagineux, & ne renferme qu'une semence.

CANNABIS fativa. Linn. syst. IV. 251.

CANNABIS foliis digitatis. Linn. *Spec.* 1457. *Mat. med.*
457 H. *upf.* 297. Hall. *hist.* n. 1616. *

Cannabis mas. Dalech. *hist.* 497. (1).

Cannabis femina. idem.

Le Chanvre est une plante cultivée & très-connue par-tout. Il se sème de lui-même dans les campagnes & parmi les champs; on peut donc le regarder comme une plante indigene. Annuelle.

La semence du chanvre est sédative, carminative & antiaphrodisiaque.

221. HUMULUS. Linn. Gen. 1221. L.
Lupulus Hall. Tourn. Le Houblon.

Le mâle a son calice semblable à celui du Chanvre (2). La femellee porte son fruit dans un cone écailleux, assez semblable à celui des arbres coniferes (3). Chaque écaille contient deux semences recouvertes par une écaille plus petite.

HUMULUS lupulus. Linn. syst. IV. 252. *Spec.* 1457.
Mat. med. 458.

Lupulus mas & femina. C. B. *pin.* 298. *Camer. epit.*
933 & 934.

Le Houblon est une plante farmenteuse qui se roule

(1) Les anciens appelloient mâle celui qui porte le fruit.

(2) M. Scop. les place dans le même genre.

(3) Ce cône est tendre, herbaé & non ligneux.

& s'attache autour de tout ce qu'elle rencontre pour s'élever & se soutenir : ses tiges ou sarments font un peu épineux ; ses feuilles font ovales , ridées & dentées tout autour : elles naissent trois à trois ou une à une & font lobées. Il vient dans les prés humides , parmi les haies , dans le Champfaur , &c. Vivace.

Le Houblon est amer & apéritif.

Section XI. Les Umbellifères. Fam. XII. Vol. I.
119 & 135.

Entièrement livré à tout ce qui peut contribuer à la distinction des especes , je n'ai pu me résoudre à regarder les ombelles comme faisant plusieurs genres particuliers : j'ai dit, Préf. vol. I. pag. lxxix, qu'il vaudroit peut-être mieux les envisager comme un seul genre sous-divisé en plusieurs sections. Je parlois alors de la botanique en général , & de l'établissement de ses premières divisions. Si cette assertion peut être contestée à cet égard , il me paroît qu'elle peut être utile à la connoissance des especes qui nous occupent dans ce moment : *Ordo hujus vasti generis qui dabit certiora indicia quam seminis. Moris. Umb. 2. Utinam benigna rerum parens classem stirpium . . . donasset signo quali umbelliferas ditavit. J. B. prod. L. C.*

Plusieurs Botanistes distingués ont fait des traités particuliers sur les ombelles , Cœsalp. *de plantis*, lib. vij, & J. B. *Prod. hist. Plant.* pag. 81, les avoient caractérisées. Morison en composa un traité, *ex professò*, qui, relativement à l'exactitude & au grand nombre de figures des especes, balance encore aujourd'hui les avantages de celui de Crantz (1). Morison n'avoit qu'aperçu les

(1) Morison, *umbelliferarum distributio*, oxon. fol. 1672. Cet Auteur protégé par un grand prince, n'eut peut-être pas de son vivant le bonheur de rencontrer un critique digne de lui ; cet avantage lui eût épargné les fortes critiques des Tournefort (isagog. p. 53), des Linné (class. plant. 33), Adanson, fam. I. lxxxvj), d'Æder (Elem. bot. pag. 325), de Haller (biblioth. bot. I. 543) &c. *Laudibus summis excipiendus si à suis abstinuisse.* T.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 571

caractères, & n'en avoit pas toujours profité; il avoit bien vu presque toutes les especes, quoiqu'il n'ait pas su les décrire exactement: Crantz, au contraire, voulant faire un traité plus complet & plus systématique, n'a pas assez décrit ni assez vu; ce qui l'a entraîné dans quelques transpositions & dans des répétitions humiliantes pour un homme de son mérite, & qui aime autant la réforme.

Dans notre distribution, nous n'avons employé que les semences, à l'exemple de Morison. Si nous eussions moins respecté les préceptes du grand Linné, nous eussions plus souvent admis pour caractères secondaires, la forme des feuilles, qui valent quelquefois mieux que les descriptions génériques des involucre, des pétales, des étamines & des pistils, variables dans tous les genres, quelquefois même dans les especes. Si nous n'avons pas été plus heureux, nous dirons avec Linné: *Boni continuabunt, si quid bene inchoatum*. *Class. plant. 440.*

ausu certè audacissimo & animoso Linn. Mais cet estimable critique qui fut toujours si réservé à cet égard, dit ailleurs, parlant du traité des ombelles de Morison: *Nec auctori imputandum quæ seculi conditio ipsi negavit* (*class. plant. 533*), *vir in horto eruditus*, &c. Hall. Les torts de Morison fatiguent moins ses lecteurs aujourd'hui, & son ouvrage n'en est pas moins précieux. Artedi (*Linn. class. plant. 53*) avoit tenté aussi d'introduire un nouvel ordre dans cette classe, en la sous-divisant en trois grandes séries, 1^o relativement à la double involucre, 2^o à l'involucre simple; 3^o sans involucre. Crantz a vigoureusement réfuté ce système qui ne dut le jour qu'à la célébrité de la plume savante de Linné, comme on peut croire qu'il dut à ce coryphée des botanistes la critique par fois mordante & peu raisonnable de Crantz. Nous avons profité des ouvrages de tous ces savants, & c'est moins peut-être à leur insuffisance qu'aux secours qu'ils nous ont fourni, que nous devons ce foible essai auquel nous voudrions pouvoir ôter la tâche de la nouveauté.





DISTRIBUTION

Des Plantes Umbellifères.

	Striées.	{	Oblongues.	<i>Bupleurum, Sefeli.</i>
			Ovales.	<i>Apium, Cicuta, Ethusa.</i>
	Liffes.		<i>Pimpinella.</i>
SEMENCES.	Sillonées.	{	Plus allongées. . .	<i>Ligusticum.</i>
			Plus courtes, couronnées. . .	<i>Emanthe.</i>
	Ailées.	{	A quatre ailes. . .	<i>Laserpitium.</i>
			A deux ailes, striées. . .	<i>Angelica, Imperatoria, Carvisfolia L.</i>
			. . . allongées applaties.	<i>Peucedanum.</i>
			. . . courtes applaties. . .	{ <i>Selinum.</i> <i>Heracleum.</i>
			. . . crenelées sur le bord.	<i>Tordilium.</i>
			Trois ou quatre fois plus longues que larges.	<i>Chærophillum, Scandi.</i>
			Velues.	<i>Athamanta.</i>
			Hérissées.	<i>Daucus.</i>
		Epineuses.	<i>Caucalis.</i>	
		Dans une ombelle imparfaite.	<i>Astrantia, Sanicula, Hydrocotyle, Lryngium.</i>	

* *A semences striées & peu alongées.* Tab. xiiij. n. 1.

2 3 2. BUPLEVRUM. Linn. Gen. plant.
n. 358. Percefeuille, ou Oreille
de Lievre.

Les Buplevrum ont des semences striées & voutées sur le dos, plus longues que larges; leurs pétales sont jaunes, souvent très-petits, & leurs feuilles sont simples; quelques especes ont leurs pétales divisés en deux lames sur les côtés vers leur partie moyenne.

1. BUPLEVRUM *rotundifolium*. Linn. syst. I. 654.

BUPLEVRUM *involucris universalibus nullis, foliis perfoliatis*. Linn. *spec.* 340.

Buplevrum perfoliatum rotundifolium annuum. T. *inst.* 310.

Cette plante est annuelle; le caractère & l'absence de l'involucre générale la distinguent des autres especes. Elle vient dans les champs & parmi les bleds.

2. BUPLEVRUM *longifolium*. Linn. syst. I. 656.

BUPLEVRUM *foliis imis oblongis petiolatis: superioribus ovatis perfoliatis*. Hall. *Enum.* 437. *hist.* n. 768.

Buplevrum involucellis pentaphyllis ovatis, universali sub pentaphyllo, foliis sub amplexicaulibus. Linn. 341. Reig. Gedan. 268. *

Buplevrum montanum latifolium. Tourn. *inst.* 310. Mapp. *Alfat.* 46.

Perfoliata alpina magna longifolia. J. B. III. part. 2. pag. 298. Rai, *hist.* 472. Lugd. 1321. éd. fr. II. 210.

Perfoliata montana (Cam. *hort.* 120. *icon.* xxxiiij.) *latifolia*. C. B. *pin.* 277. Parkins. *Theat.* Tourn. *herb.* Zuing. *Theat.* 936.

Cette espece a beaucoup de rapport avec la précédente, mais ses feuilles radicales persistent & sont plus alongées; l'involucre générale & la partielle sont composées de cinq feuilles elliptiques pointues, presque rondes, inégales, souvent colorées en rouge. Elle vient parmi les montagnes

dans le Queyras , près de la Grande Chartreuse , près de Gap & ailleurs ; ses feuilles sont plus ou moins allongées. Je les ai vues dans le Queyras aussi courtes & aussi arrondies que celles de l'espece précédente. Vivace.

3. BUPLEVRUM *Vapincense*. N.

BUPLEVRUM foliis nervosis ellipticis : caule albescente ramofo rigido : involucris , involucellisque subrotundo acutis pentaphyllis.

An *Buplevrum foliis ovato lanceolatis aristatis amplexicaulis* ? Hall. *hist.* n. 769. *Enum.* 437. 3.

An *Perfoliata longifolia Dalechampii* ? Lugd. 1321. éd. fr. II. 210.

Celle-ci n'est peut-être qu'une variété de la précédente , peut-être est-elle le *Buplevrum angulosum* Linn. ? elle a sa tige roide , blanchâtre & ramifiée ; ses feuilles sont d'un verd clair , médiocrement dures , nerveuses , d'une figure elliptique allongée , dont la longueur contient à peine trois fois la largeur ; les involucre sont presque rondes , roides & un peu pointues d'un verd clair. Elle vient sur les montagnes près de Gap. Vivace.

Cette plante differe de la précédente non seulement par les caracteres énoncés , mais encore par ses feuilles plus allongées , qui deviennent insensiblement plus étroites en se rapprochant de l'ombelle ; au lieu que dans la deuxieme espece elles deviennent plus arrondies à mesure qu'elles naissent plus haut.

4. BUPLEVRUM *angulosum*.

BUPLEVRUM foliis gramineis : caulinis lanceolatis cordatis , ramis erectis rigidis.

Buplevrum montanum gramineo folio. T. plum. dess. mscr.

Cette espece est fort petite ; ses tiges se ramifient d'abord ; elles ne s'élevent qu'à huit pouces ou un pied tout au plus ; elles sont anguleuses & de couleur verte ; les feuilles sont d'un verd foncé ; celles d'en-bas linéaires , & les autres plus larges ; l'involucre générale est de trois feuilles ovales lancéolées , souvent d'une ; la partielle de cinq presque rondes , avec une pointe à leur extrémité ;

Classe V. Sect. II. Pentandrie, Digynie. 575

l'ombellule soutient feize à dix-huit semences d'une hauteur égale. J'ai trouvé cette plante sur le Mont-Genevre & à Gondran. Vivace.

Observ. Je la soupçonne être une variété du *Buplevrum ranunculoides*. Linn., ainsi que le suivant.

5. BUPLEVRUM *gramineum*. N:

BUPLEVRUM foliis gramineis : supremis lanceolatis ; caule summo ramoso paucifloro.

Sa tige s'éleve à la hauteur d'un pied & demi à deux ; elle est ronde, solide & mince vers le bas, souvent penchée vers le haut ; les feuilles sont plus étroites que celles de la précédente & d'un verd plus clair ; les supérieures sont élargies comme celles de l'espece précédente ; l'involucre générale est d'une feuille, la partielle est de cinq feuilles oblongues & pointues. Je l'ai cueilli dans le Queyras près du château. Vivace.

6. BUPLEVRUM *ranunculoides*. Vol. I. 305. L. syst. I. 657.*

BUPLEVRUM involucellis pentaphyllis lanceolatis longioribus, universali triphylo foliis caulinis lanceolatis. Linn. *spec.* 342. Gmel. *Sibir.* I. 203.

Buplevrum foliis radicalibus gramineis, caulinis amplexicaulibus ovato lanceolatis, calicibus umbellarum quinquefoliis. Hall. *Emend.* I. n. 121.

Buplevrum montanum gramineo folio. Tourn. *inst.* 310.

Perfoliata angustifolia species à Pyrenæis. T. herb.

Perfoliata alpina angustifolia minima vel Buplevrum angustifolium pyrenaicum. C. B. Rai, *hist.* 472. & *Perfoliata minor foliis gramineis.* T. Herb.

Cette plante est petite, elle n'a que quelques pouces de haut le plus souvent ; elle s'éleve cependant quelquefois à un pied : elle ressemble beaucoup à la précédente ; elle en est peut-être une variété plus petite. Je l'ai vue sur le sommet des montagnes de la Chartreuse, où Rai dit aussi l'avoir cueillie. Vivace.

Observ. M. de Haller dit qu'il faut rapporter à cette plante le *Buplevrum petræum* & le *Buplevrum angulosum* de

576 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Linné, & ses numéros 4, 7 & 8, *Enum. stirp.*, pag. 437 & 438 ; ce qui peut être vrai à l'égard de la plante dont ces auteurs ont entendu parler, mais non pas eu égard aux synonymes qu'ils ont adopté : celui de Pona, appliqué par Linné au *Buplevrum petraum*, mérite sur-tout d'être excepté, comme appartenant à une espece très-distincte dont nous parlerons plus bas.

7. BUPLEVRUM *stellatum*. Linn. *Syst. I.* 655.

BUPLEVRUM involucellis coadunatis, univertali triphyllo. Linn. *spec.* 240.

Buplevrum alpinum angustifolium medium. I. R. H. ex Hall.

Buplevrum foliis gramineis involucro peculiari octies emarginato. Hall. *hist.* 771. T. xvij. *emend.* I. n. 120. * *enum. stirp.* 438. 5. Tab. x.

Celui-ci est médiocrement grand : ses feuilles sont vertes, larges & graminées ; ses involucres partielles sont réunies & forment un bassin divisé par ses bords, dans lequel sont implantées les fleurs. Elle vient sur les montagnes, parmi les rochers à l'ombre, dans le Champsaur, aux Costes, au col Lessalier, à Brande, dans l'Oizans, & près de la Mure. Vivace.

8. BUPLEVRUM *petraum*. Tab. xiv. Linn. *Syst. I.* 655. Crantz. *umbell.* 87.

BUPLEVRUM involucellis lanceolatis eptaphyllis ; univertali triphyllo, caule bifloro.

Buplevrum alpinum foliis angustis gramineis sessilibus caule fere nudo. Seg. *ver.* II. 15. * & III. 220. *.

Perfoliata alpina gramineo folio, sive buplevrum angustifolium alpinum. C. B. *pin.* 277. Rai *hist.* 473. * Park. *theat.* 579.

Sedum petraum buplevri folio : flore venius Pona Clus. *hist.* cccxlvij. Rai. *exter.* 343.

Sedo petreio confoglia di buplevro. Pona 246. cum icone idem latine p. 111.

Cette plante forme des gazons épais & solides, entourés d'un grand nombre d'écaillés arides & recourbées en dehors, qui sont les squelettes des anciennes feuilles ;

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 577

celles - ci sont longues , étroites & tendres comme celles des gramens les plus charnus & les plus délicats : elles s'écartent & s'épanouissent sur terre , autour de la tige : celle-ci est haute de huit à dix pouces : elle est droite , simple & sans feuilles , ayant pour l'ordinaire un seul rameau près de son extrémité supérieure , lequel est soutenu par une feuille , & soutient lui-même une ombelle plus petite que celle qui termine la tige. L'involucre générale est de trois feuilles : la partielle de sept , celles-ci sont petites , nerveuses , très-distinctes & lancéolées ; l'ombellule porte environ dix fleurs.

M. Seguier est peut-être le seul après Pona , qui a bien connu & a décrit cette plante , les autres auteurs les plus célèbres , Grantz même , se sont copiés , & ont sans doute pris pour le *Buplevrum petraum* , une variété de l'espece précédente qui se trouve souvent à feuilles étroites , & avec cinq feuilles à son involucre , mais qui a toujours l'involucre partielle réunie en un corps pelviforme , au lieu que celle du *Buplevrum petraum* est toujours formée de feuilles distinctes qui sont séparées jusqu'à leur base. Cette plante est peu commune : Elle vient dans le Champsaur , & aux environs de Gap , de Die , sur le Glandaz , sur les premiers rochers des montagnes , dans les fentes des pierres , & parmi les graviers , le long des torrents avec la valeriane rouge. On en trouve au col de l'Arc , près de Saint Paul de Varce & ailleurs , dans les pays calcaires , rarement parmi les grandes montagnes granitiques. Vivace.

9. **BUPLEVRUM** *odontites*. Linn. Syst. I. 656. Scop. *carn.* n. 348.

BUPLEVRUM *involucellis mucronatis pentaphyllis , universalis triphylo , flosculi centrali altiore ramis divaricatis*. Linn. *spec.* 242. Ger. *prov.* 233. Will. *illustr.* n. 40.

Buplevrum minimum angustifolium. T. *inst.* 310.

C'est une plante basse & ramifiée. Ses tiges , ses feuilles & les involucre sont roides & nerveuses. Elle vient dans les vignes , sur les rochers près de Grenoble , & à Gap. Annuelle.

Obs. Ses pétales semblent se séparer par les côtés, vers leur partie moyenne, en deux lames minces, par une ouverture laterale, peu sensible, qui parcourt le tiers environ de leur longueur.

10. **BUPLEVRUM** *junceum*. Linn. *Syst.* I. 658.

BUPLEVRUM caule erecto foliis gramineis : involucellis pentaphyllis universali triphyllo. Linn. *spec.* 343.

Buplevrum floribus solitariis & umbellatis. Ger. *prov.* 234.

Buplevrum annuum angustifolium. T. *inst.* 309. *Magn. monsp.* 42. Allon. *niceens.* 192. Dod. *pempt.* 633. Lob. *obs.* 243. Lugd. 436. Plum. *Desf. Mscr.* Tom. VI. optima.

Buplevrum angustifolium. Tabern. *icon.* 872.

Cette plante s'éleve à la hauteur de deux pieds : ses feuilles sont toutes longues, foibles, minces & pendantes comme celles d'un gramen à feuilles larges : les ombelles ont peu de fleurs, & sont fort inégales, les semences sont pointues & plus grosses que celles des autres especes. Il vient dans les pays chauds, à Vienne & à Montelimar, parmi les vignes. On le trouve à Grenoble près de la porte de France. Annuelle.

11. **BUPLEVRUM** *falcatum*. Linn. *syst.* I. 656.

BUPLEVRUM involucellis pentaphyllis acutis universali sub pentaphyllo, foliis lanceolatis, caule flexuoso.

Linn. *spec.* 341. Ger. *prov.* 233. Guett. *stamp.* p. 59.

Buplevrum folio subrotundo sive vulgatissimum. B. *pin.* 278.

T. *inst.* 309.

Isophyllum. Cord. *hist.* 108. * *Buplevrum latifolium.* Tab. *icon.* 872. Dod. 633.

Cette espece est la plus commune de toutes. Ses feuilles premieres sont pétiolées, oblongues, elliptiques & nerveuses : celles qui accompagnent la tige deviennent toujours plus étroites à mesure qu'elles naissent plus haut. Il vient par-tout dans les haies & les petits bois exposés au soleil. Vivace.

Obs. Les pétales de cette espece forment une fente laterale sur les côtés, qui semble les séparer en deux

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 579

lames, comme dans ceux du *Bupl. odontites* : j'ignore si ce caractère est commun à toutes les espèces.

12. BUPLEVRUM *fruticosum*. Linn. *syft.* I. 659.

BUPLEVRUM foliis ovatis integerrimis, Linn. *spec.* 343.

Ger. *prov.* 234.

Buplevrum frutescens salicis folio. T. *inst.* 310.

Seseli æthiopicum. Lob. *advers.* 284. Dod. *pempt.* 312.

Seseli frutex. Moris. *umb.* 16.

Cette espèce diffère de toutes les autres par ses tiges dures & ligneuses, par ses feuilles elliptiques & solides. Il vient dans les pays chauds, à Orange, au Buis. Vivace.

233. SESELI. Lin. Gen. n. 390.

Les *Seseli* ont les semences plus longues que larges, striées sur le dos, & plus profondément que celles des *Buplevrum* ; elles sont d'un verd un peu cendré, & leurs feuilles découpées finement, excepté au *Seseli bunius* qui approche des *Pimpinella* par ses feuilles.

1. SESELI *dioicum* N. *Pimpinella dioica*. L. *syft.* I. 725. Hudf. 128.

SESELI *pumilum*. Crantz. *inst.* II. 135. *Apium glaucum* & *Apium pumilum* ejusd. *umb.* 100. & 102.

Seseli umbellis numerosissimis compositis simplicibusque. Linn. *syft.* 215. Ger. *prov.* 253. * Mant. alt. 357. *

An *Peucedanum minus* ? Linn. *Mant.* 219. Hudf. *Angl.* 101. Murr. *syft.* 231. C. B. *phytop.* 259. Hudf. 128.

Tragoselinum caule crasso, sulcato, divaricato, foliis multifidis capillaribus. Hall. *hist.* n. 788. *

Saxifraga multifida folio pannonica. Hall. *opusc.* 197. *
Egérie illustrata.

b. *Pimpinella foliis supra decompositis, caule angulato ramossissimo*. Linn. *spec.* 378. Gouan. *illust.* 15. * Tourr. Chlor. *Daucus montanus multifido folio selini senime*. T. *Herb. & selinum pumilum*. idem.

Daucus petraeus glauco folio. J. B. III. 58. Hall. *Enum.* 430. * *Pimpinella pumila*, Jacq. *obs.* 227. *

Selinum pumilum montanum. Morif. umbel. 6. *

Seseli montanum pumilum. Clus. pann. 702. *hist. cc.*

Saxifraga montana pumila. Morif. III. 274. S 9. 15. tab. 2.

Peucedani facie pusilla planta? Lob. adverb. 331.

Peucedanum minus. C. B. pin. 149. Phytop. 259. Park.

Theat. Rai, hist. 460. Berard, theat. mscr. I. 767. *

& *opium montanum folio tenuiori?* C. B. Rai 461. n. 9. * ex faxosis Gratianopoli, habuit.

Peucedanum pumilum. Ger. emac. 1054. icon. Clusii.

Feniculum minimum patulum. T. inst. 312. Garid. 186.

Dill. giff. app. 19. Vaill. mscr. 318. & *fenicul. palustre minimum* (1).

Oreoselinum apium montanum. Tab. icon. 91.

Cette plante varie beaucoup par sa grandeur ; elle a deux ou trois pouces dans les pâturages maigres & au pied des montagnes du Champsaure, & acquiert la longueur de deux pieds sur les rochers près de Grenoble. Ces variétés extrêmes & leurs individus intermédiaires en ont imposé aux botanistes qui n'avoient pas vu la plante. Le célèbre Crantz en a aussi fait un double emploi. Voyez les illustrations de M. Gouan. Ses feuilles sont glauques & décomposées comme celles des autres *Seseli* ; mais ses tiges anguleuses ramifiées de toute part, & chargées d'une multitude innombrable d'ombelles de différente hauteur, la distinguent de toutes les autres. Les semences sont moins striées que celles de ses congeneres. Bisannuelle.

Obs. Morif. umbell. p. 77, s'étoit déjà plaint de la multiplicité de noms de cette plante, & les avoit réunis.

2. SESELI *elatum.* Allion. n. 1341. Linn. *mant.* alt. 357 * (exclus. synonym. Vaillantii) seminibus perianthio coronatis. N.

SESELI caule filiformi rigido, foliis biternatis, foliolis teretibus, fructibus scabris. Gouan. *illustr.* 16. T. viij.

Caucalis orientalis, folio peucedani. T. herb.

(1) Vaillant dans ses manuscrits faisoit toujours *pétale* féminin : on a même corrigé plusieurs mots latins dans son ouvrage, sans jamais toucher à celui-ci.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 581

Seseli petiolis ramiferis membranaceis oblongis integris, foliis binatis & ternatis. Guett. *flor.* II. 64. *

Les synonymes de cette plante sont difficiles à trouver, & il vaut mieux en avoir peu que d'en admettre qui jettent dans l'embarras & la confusion. En voici quelques-uns.

Faniculum silvestre elatius ferulæ folio longiori. T. *inst.* 311.
(& non pas Vaill. *parif.* 54, ni Tournef. *parif.* II. 354) Seg. *ver.* II. 17. Juss. *herb. Co. n. m. f.* ex notis mscr. in *Magnol.*

An Peucedanum minus. C. B. *Math.* 695. n. iv. *saxifragia*
III. *Math.* 694. II. *Math.* 694. II. *Math.* Valgr.
977 ?

Daucus montanus, folio faniculi longiori. *Magn. bot.* 294. *

Seseli folio, tenuiori majus. *Magn. hort.* 184.

An Peucedanum panonicum Clusii. cxcvj ?

An Hypomaratum album ? Tab. *icon.* 68.

Saxifraga montana minor tenuissimis & longissimis foliis.
Morif. III. 273. 7.

On distingue aisément cette plante par ses folioles cylindriques venant trois à trois, longues d'un ou deux pouces : sa tige s'éleve à un pied ou deux, se ramifie, & ses rameaux sont ouverts ; ses ombelles sont fort petites, sans involucre générale ; la partielle est de plusieurs feuilles ; les semences sont rudes, petites, crenelées, avec des rides transversales, couronnées par le périanthe, comme les espèces d'*anathe*. Je l'ai trouvée parmi les rochers près de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Bisannuel.

Obs. La gaine membraneuse des feuilles entoure la tige & se trouve séparée des folioles par une dépression ou étranglement, & par la direction de la feuille qui de perpendiculaire qu'elle étoit, étant appliquée sur la tige par sa gaine, prend une position horizontale en cet endroit.

3. *SESELI tortuosum.* Linn. *syft.* I. 715. * Crantz.
umb. 94. Allion. 140.

SESELI caule alto rigido, foliolis linearibus fasciculatis.
Linn. *spec.* 373. *Ger. prov.* 252.

Faniculum tortuosum. J. B. III. p. 16. T. *inst.* 311. Garid. 186.

Seseli massiliense nonnullorum. Carter. *epit.* 511. C. B. Math. 550. 31. *Seseli massiliense.* Dale. Pharm.

Cenante striata rigida. Linn. Cliff. 99.

Sa tige est dure, roide & tortue, d'où elle a pris son nom. Ses feuilles sont blanchâtres, & les folioles pointues. Elle vient aux environs de Montelimart & à Orange, à Tallard, à Sigoyer, &c. Vivace.

Obs. Le port de cette plante très-ramifiée & chargée d'ombelles, a pu tromper C. B., s'il ne l'a vue que dans les livres où elle est gravée : mais celui qui l'a vue à la campagne, ne la confondra pas avec le *Seseli pumilum*, comme il est arrivé à Hall. *opusc.* 197.

4. SESELI *glaucum.* Linn. Syst. I. 714. Scop. *car.* n. 357. * Allion. n. 1358.

SESELI petiolis ramiferis membranaceis oblongis integris; foliolis singularibus binatisque canaliculatis lævibus petiolo longioribus. Linn. *spec.* 372. Guett. *stamp.* 64. Ger. *prov.* 253. Linn. *syft.* 12. 215. Mur. 259. Gouan. *illust.* 17. *

Daucus glauco folio similis faniculo tortuoso. J. B. III. 16. Tourn. *herb. & inst.* R. herb. 311. Garid. 186. (1) Juss. *herb.*

Saxifraga panonica. Clus. *pann.* 697. Morif. *umbell.* 6. * hist. III. 273. S. 9. T. 2. 4.

Saxifraga montana minor sabauda tenuissima. C. B. *prod.* 80. Morif. III. 274. 14.

Cette plante est si voisine de la suivante, qu'il est presque impossible de s'assurer de ses synonymes, autrement que par le moyen des herbiers des auteurs qui en ont parlé, ou du lieu natal où ils l'ont cueillie. Je n'entreprendrai donc pas d'en donner d'autres, de peur d'a-

(1) La plante qui est dans l'herbier de Tournefort est bien la même que nous décrivons ici ; mais la suivante porte le même nom dans une autre feuille. MM. de Jussieu les ont mieux distingués dans leurs collections.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 583

mener la confusion. MM. Hall. Linn., &c. en ont rapporté un plus grand nombre, mais tous ne sont pas exacts.

Sa tige sort d'une racine chevelue, & s'éleve à la hauteur d'un pied environ. Elle est droite & peu ramifiée, terminée par une ombelle, outre un ou deux rameaux lateraux, très-rapprochés. Les feuilles sont glauques, cendrées : les radicales sont bipinnées, à folioles deux-à-deux, ou trois à trois, marquées d'une nervure éminente de chaque côté, anticulées à leur base, longues de cinq à six lignes sur une demi-ligne de large. Celles de la tige sont plus petites, à segments plus allongés, & moins composés. L'ombelle n'a que dix ou douze rayons inégaux, sans involucre. L'ombellule a un rayon de cinq feuilles plus courtes que les pédoncules qui sont au nombre de douze à quinze. Les semences sont petites, blanchâtres, striées, avec des petits tubercules ou des poils vues à la loupe. Les fleurs n'ont rien de particulier. Il vient dans les endroits secs & pierreux, sur les basses montagnes, à Rozans, au Buis, à Tallard, à Reinier, &c. Vivace.

Obs. Les petales sont rougeâtres en-déhors, comme l'ont observé MM. Linné, Gouan, &c.

5. SESELI *montanum*. Gouan illust. 17. * Linn. *syft.* I. 713.

SESELI petiolis ramiferis membranaceis oblongis integris, foliis caulinis angustissimis. Linn. *spec.* 372. *Faniculum silvestre perenne, ferula folio breviori*. T. *inst.* 311. Juss. *herb.* Vaill. *mscr.* 317.

Meum latifolium adulterinum. C. B. *pin.* 148. & *meum alterum italicum quibusdam*. J. B. III. p. 2. 15. Morif. *umbell.* 5. * lob. *icon.* 778. *ex autoritate Tournef.* Juss. *herb.* Vaill. Isnard. &c.

b. *Faniculum perenne foliis ferulae crassioribus*. Vaill. Isnard. *herb.* (1).

(1) Vaillant rapproche cette plante de celle qu'il a décrite & fait dessiner sous le nom *faniculum annuum tragofelini odore*, Bot. parif.

Faniculum silvestre elatius, *ferula folio longiori*. Tourn. 311. (1) Plum. *mscr.* VI. Vaill. *parif.* 54. Tourn. *parif.* II. 354.

Cette espece differe de la précédente, 1°. par les feuilles plus vertes, plus nombreuses & plus étroites, 2°. par ses tiges plus hautes, plus ramifiées, & par ses semences moins cendrées. Sa racine est chevelue comme celle de la précédente. Sa tige s'éleve à la hauteur d'un pied ou un pied & demi. Elle est purpurine, & se termine par deux ou trois rameaux un peu écartés. Ses feuilles radicales sont vertes, bipinnées, à folioles linéaires, ailées, & trois à trois, longues d'un pouce sur un tiers de ligne de large, marquée d'une nervure peu sensible au dessous, lisses au dessus, décurrentes sans articulation à leur base. Celles de la tige sont triangulaires,

54. tab. ix. fig. 4, plante que Dalibard & Linnæus rapportent au *Seseli annuum* L. ; mais elle nous a paru, d'après les échantillons de l'herbier d'*Isnard*, appartenir à celle-ci : d'ailleurs l'on trouve dans le même herbier des variétés de la même plante, sous le nom de *Fanicul. silvestre ferula folio longiori* T., écrit de la main de Vaillant. Ce dernier donnoit ce nom au *Seseli montanum* (Mscr. p. 317), quoique son maître Tournef. & Magnol qui étoit l'inventeur de ce synonyme, l'eussent appliqué avant lui au *Seseli elatum* L. Ces raisons jointes à ce que le *Seseli annuum* L. ne nous a pas paru se rencontrer aux environs de Paris, nous font croire que Vaillant a erré dans le choix de ses synonymes, & que le *Seseli* gravé dans son ouvrage, malgré l'épithete d'*annuum*, doit être rapporté au *Seseli montanum* L. ; ce mot *annuum* est d'ailleurs bien contredit par les fibres chevelus, ou le canevas formé par les fibres des anciennes feuilles que Vaillant dit se trouver sur le collar de la racine, caractère qui ne peut convenir qu'à une plante de plusieurs années.

(1) Il me paroît que Tournefort dans ses instituts, entendoit parler du *Seseli elatum* L. sous ce nom, à en juger d'après les synonymes qu'il a adoptés, & d'après les relations qu'il avoit avec Magnol. M. de Jussieu l'a pensé aussi dans ses notes sur ses herbiers, ainsi que Commerçon dans ses notes sur le *Botanicum* de Magnol. Cependant Tournefort, dans ses plantes des environs de Paris, a entendu parler du *Seseli montanum* L., & il a été suivi par Vaillant ; ce qui a mis la confusion parmi les noms de ces deux plantes.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 585

à segments plus allongés. Les ombelles ont dix-huit ou vingt rayons, relevés, sans involucre : les partielles sont garnies de 20 à 25 pédoncules, soutenus par une involucre de cinq ou sept feuilles plus courtes qu'eux, linéaires & réunies en un corps par leur base. Les semences sont striées, souvent rougeâtres à leur extrémité, un peu cendrées, un peu plus grandes que celles de la précédente. Elle vient dans les endroits secs, sur les montagnes, à Montelimart, au Buis, à Veynes, à Serres, Ribiers, &c. Il vit quelques années.

Obs. Les deux plantes précédentes ne forment peut-être que deux variétés relatives à la sécheresse, plus ou moins grande du sol qui les produit. Elles se trouvent l'une & l'autre à Paris, mais nous n'y avons pas vu les deux suivantes.

6. SESELI *annuum*. Vol. I. 307. Linn. Syst. I. 714. *

Gouan. *illust.* 15. * Jacq. *flor.* Tab. 55. optimè *obs.* 225. Scop. *carn.* n. 356. *. Allion. n. 1337.

SESELI *petiolis ramiferis membranaceis ventricolis emarginatis*. Linn. *spec.* 373. *syst.* 12. 215.

Seseli foliis linearibus, triplicato pinnatis, caule vaginoso.

Hall. *hist.* n. 762. * *emendat.* I. n. 114. *

Seseli bienne. Cranz. *fasc.* III. 204. & *seseli saxifragum?*

Ejusd. 208. *feniculum silvestre*. Dale. *Pharm.* 141.

Saxifraga montana Gratianopolitana, folio tenuiore. Morif. *hist.* III. 273 5.

Petroselinum Dalechampii. Lugd. *hist.* 702. ed. fr. I. 602.

folio tenui, &c. J. B. III. p. 2. 19. (1).

Apium montanum folio tenuiore. C. B. pin. 153. *umbella*

rubente. *Phytop.* 268. n. IV. Morif. III. 273. S. 9.

T. 8. *umb.* 24. Boerrh. *ind. alt.* 58.

(1) Dalechamp a sans doute voulu parler de cette plante, quoiqu'il semble par sa description vacillante incliner sur les caracteres du *Carum Bunius* L., tant par l'odeur, les feuilles, &c. Ces deux plantes sont également communes à Chalemont & ailleurs, aux environs de Grenoble; mais le *Bunius* vient de préférence dans les terres qui ont été cultivées.

An *meum sparium*? Morif. umb. 5. * Tab. 4. *hist.* III.
272. S. 9. 2.

Saxifraga Mathioli tenuifolia umbellifera (ed. C. B. 694.
valgrif. 977. Camer. *epit.* 718.) Tournef. *herb.* (1).

Pimpinella saxifraga tenuifolia. C. B. *pin.* 160. *prod.* 84.
J. B. Rai. Rivin. &c. Hall. *Enum.* 430. n. 4.

La racine est grosse & chevelue comme celle des deux précédentes (2). Ses feuilles sont oblongues, bipinnées, avec des folioles linéaires, cendrés un peu en sautoir (*decussata*) comme celles du *Carvi*. Les tiges sont longues d'un pied & même plus, robustes, canelées, purpurines, un peu renflées sous les nœuds, & ramifiées à leur extrémité. Les feuilles de la tige sont moins composées, & ont leurs segments plus alongés que celles d'en bas, mais il y a entr'elles une différence moins sensible, qu'entre celles des especes précédentes. L'ombelle a souvent un involucre de cinq feuilles linéaires qui ne s'y rencontre pas toujours. Elle a de seize à vingt rayons relevés. La partielle a un involucre de plusieurs feuilles de la longueur des pedoncules. Ceux-ci sont nombreux & rapprochés, les fleurs n'ont rien de particulier. Les semences sont lisses, striées, oblongues & purpurines à leur extrémité. Elle vient sur les rochers, aux environs de Grenoble, à la Bastille, à Chalemont, &c. Vivace.

7. SESELI *carvifolium*. Prosp. p. 24. flor. *delph.* 28. *
SESELI foliis bipinnatis, laciniis decussatis linearibus,
ramis erectis feminibus levibus.

(1) Le synonyme de Math., à en juger par la figure, paroît mieux convenir au *Seseli elatum* L. dont nous avons parlé. Il est possible que cette figure ait été imaginée par son auteur; en ce cas, ce ne seroit pas la première fois qu'il auroit approché d'une plante réelle par un dessin imaginé. Il auroit en cela été aussi pardonnable que ceux qui, de notre temps, ont cherché à calculer le nombre & la forme des plantes inconnues.

(2) Elle n'est pas annuelle, mais elle meurt, après avoir porté son fruit comme celle de plusieurs ombelles & de plusieurs chardons; ce qui arrive plutôt ou plus tard, à raison du sol, du climat, & de la force plus ou moins grande de la végétation nécessaire pour l'accroissement de la racine de ces plantes.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 587

An. Sefeli saxifragum? Linn. *spec.* 374. *syft.* 12. 215. (1).

Cette espece ressemble aux trois précédentes par ses racines chevelues, mais elles sont ordinairement plus minces. Ses feuilles sont oblongues, bipinnées, avec des segments en fautoir, plus rapprochés que dans les autres especes; de sorte qu'elles ressemblent aux feuilles du *Carvi*, mais elles sont cendrées. Elles ont six ou sept paires de folioles, dont les segments latéraux se sous-divisent en trois ou en cinq divisions linéaires qui n'ont pas un quart de ligne de large sur une ligne & demie de long. Celles de la tige sont très-courtes, & leur gaine accompagne toujours un rameau écarté. La tige est haute d'un pied, elle est ramifiée depuis sa base, inclinée à chaque division des rameaux. Ceux-ci s'écartent par un angle fort ouvert, sont accompagnés de deux ou trois petites feuilles ailées ou biternées, dont les segments sont courts, lancéolés, & de la même largeur que ceux des feuilles radicales (2). Les ombelles ont une involucre de deux ou trois feuilles très-étroites, un peu membraneuses. Leurs rayons sont toujours relevés (2) au nombre de onze jusqu'à quinze. L'involucre par-

(1) Je rapporte avec doute le synonyme de Linn. à cette plante, quoique prévenu de l'usage contraire qu'en ont fait M. de Haller & Vaillant, en appliquant le nom de C. B. (*Pimpinella saxifraga tenuifolia*, prod. 84, J. B. III. p. 2. 112), qui les premiers ont parlé de cette plante, savoir, Haller, au *Sefeli annuum* L., & Vaillant au *Sefeli montanum*. Ces plantes sont très-voisines; il est par conséquent possible que les auteurs aient pris l'une pour l'autre. La description de Bauhin nous paroît convenir à la nôtre; mais comme nous n'avons vu le long du lac de Genève que la plante précédente, *Sefeli annuum*, nous suspendons notre sentiment.

(2) Dans toutes les especes précédentes, les folioles de la tige sont au contraire plus longues que celles de la racine. Ce caractère rapproche encore notre plante de la figure de Vaillant, tab. ix, f. 4: mais outre que nous n'avons pas vu notre plante à Fontainebleau, les rameaux de la figure de Vaillant ne sont pas non plus assez écartés, & la tige est trop droite pour que sa figure puisse lui convenir.

(3) Ce caractère m'a dispensé de soupçonner que ce pût être le *Sefeli pimpinelloides*. L. *Spec.* 372.

tielle a cinq ou sept feuilles étroites, plus courtes que les pédoncules. Ceux-ci sont au nombre de vingt à vingt-cinq, inégaux & filiformes. Les pétales sont petits & courbés en dedans comme dans les autres especes. Les semences sont lissés, striées, petites, souvent rouges en dessus. Elle vient dans les endroits secs, dans le Champfaur, le long de la riviere en Valgaudemar, aux Baux, près de Gap & ailleurs, parmi les pâturages secs & herbeux. Vivace.

8. SESELI *bunius*. flor. Delph. 24. *Carum bunius*. Linn. *syff.* add. 733. * *æthusa bunius* Murray. *syff.* 213. & *Sefeli saxifragum*. Linn. ex D. D. Gerard, d'Antoine, &c.

SESELI foliis radicalibus pinnatis, petiolatis trijugis incisis : caulinis bipinnatis setaceis : caule ramoso.

Bunium Dalechampii. Lugd. 774 ed. fr. I. 672.

Daucus III. *genus Dalechamp*. Lugd. 717. Ed. fr. I. 616. Park. *theat.* 899.

Tragoselinum annuum. *Pimpinella saxifraga annua gallo provincialis*. juss. herb. Vaill. mscr. 314. *ichol. bot.* 156.

An *saxifraga rotundifolia flore albo annua italica*. Barrel. *icon.* 242 ?

Tragoselinum minus apifolio. Tournef. *herb.*

Saxifraga petroselinii vel coriandriifolio. Moris. III. 274 S. 9. T. 2. f. 16. bona.

Cette plante s'éleve depuis un pied jusqu'à quatre : sa tige est lisse, unie, très-legèrement striée, souvent purpurine sous leurs nœuds : les feuilles radicales sont ailées, les folioles rondes, profondément découpées, d'une couleur verte, glabre & luisante, souvent noirâtres & décomposées dans les pays chauds : les caulinaires sont deux fois ailées, & les folioles sont recourbées & très-fines : les ombelles ont six ou sept rayons, sans involucre ou avec une involucre le plus souvent : l'ombellule a une involucre de cinq feuilles entieres & membraneuses : les fleurs n'ont rien de particulier : les semences au nombre de cinq ou sept, sont striées, glabres & rougeâtres, assez petites, & semblables à celles du

Carum

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 589

carum carvi. Elle vient par-tout, dans nos champs, parmi les bleds, & sur les graviers le long des torrens : elle est très-commune aux environs de Grenoble, à Chalemont, aux isles du Drac, d'où je conclus que c'est la plante de Dalechamp : sa figure d'ailleurs ne la rend pas mal. Bisannuelle.

Obs. Cette plante étoit entièrement inconnue à C. B. puisqu'il a toujours rapporté les synonymes de *Dalechamp*, à différentes especes de *Tragoselinum*. Voyez ses animadvers. sur l'Histoire de Lyon, pag. 36. & son Pinax pag. 160.

9. SESELI *carum.* Scopoli. *carn.* 215. n. 361.

CARUM *carvi.* Linn. *spec.* 378. *synt.* 216. *Ger. prov.*

255. *Dod. pempt.* 299. *T. inst.* 306. *Hall.* 789.

Apium carvi. Crantz. *umb.* 101.

Cuminum pratense carvi officinarum. C. B. 158. *Morif.*

III. 296. *S.* 9. *T.* 9. *umb.* 72.

Le carvi a ses feuilles glabres, d'un verd foncé : elles ont les segments de la cote disposés en fautoir, les semences sont un peu plus amincies à leur partie supérieure, que celles des *Seseli*. Il vient dans les prés humides & sur les montagnes. Bienné.

Obs. Morison n'ignoroit pas qu'on mangeoit les racines & l'herbe de cette plante : elle fait un potage agréable & très-sain au printemps, avant qu'elle ait donné sa tige. Ses semences sont des plus agréables de cette classe.

Je l'ai rapportée au *Seseli*, pour ne pas faire un genre à part d'une seule espece. D'ailleurs, Crantz. *Umbell.* 101. a assimilé ses semences à celles du *Seseli dioicum* pour les caractères, ce qui prouve également pour l'une & pour l'autre plante en faveur du genre.

** *Semences striées plus courtes.* Tab. xiiij. bis 2.

235. CICUTA. Linn. *Gen. pl.* n. 384.

La Ciguë aquatique.

Les semences sont déprimées ou applaties sur les côtés,

voutées sur le dos, de manière qu'elles sont applaties dans un sens oppoſé à la plupart des autres ombelles. (1)

CICUTA viroſa. Linn. Syſt. I. 702. Œd. tab. ccviiij.

CICUTA umbellis oppoſiti foliis, petiolis marginatis,

Linn. ſpec. 366. Guert. Stamp. II. 66. Gmel. I. 202.

Gunn. Norw. n. 42 T. 2.

Sium foliis duplicato pinnatis, pinnulis trifidis & ſimplicibus acute ſerratis. Hall. hiſt. n. 181. Enum. 436. 5.

Cicuta aquatica. Linn. flor. lapp. 103. Weſſ. de cicuta lib. propr.

Sium alterum erucaſolio. Lugd. 1094. éd. fr. I. 958.

C. B. pin. 154. Dod. 589.

La Ciguë aquatique eſt une plante qui vient dans les marais, dans l'eau même, & qui mérite d'être connue à cauſe de ſes qualités vénéneuſes & meurtrières ; elle s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds ; ſa tige ſe ramifie ; elle eſt cylindrique, à peine ſtriée, liſſe, terminée par trois ou quatre rameaux alternes, ſoutenus par autant de feuilles, dont les plus extérieurs ſont plus élevés, tandis que la maîtrefſe tige reſte plus baſſe, quoique plus forte ; les feuilles ſéminales ſont oblongues, lancéolées, ſimples, très-entières ; les premières radicales ſont ovales, arrondies, enſuite lobées, inciſes, & enfin trois, quatre & même cinq à cinq ; celles qui accompagnent le bas de la tige ſont droites, portées ſur un long pétiole creux & cylindrique, ſe diviſent & ſe ſous-diviſent ſur un contour triangulaire, pour finir par des folioles ternées, oblongues, dentées comme celles du chanvre, mais plus liſſes & plus étroites ; les ombelles ſont nues, ayant environ quinze rayons d'un pouce, terminés par une ombellule hémisphérique, chargée de quarante-cinq à cinquante-cinq péduncules, & d'autant de fleurs ou de ſemences ; l'ombelle partielle a un involucre de douze à quinze folioles linéaires, dont les inté-

(1) L'*Hydrocotyle* eſt la ſeule plante indigène qui approche de ce caractère ; mais ſes feuilles entières, ſon ombelle imparfaite, éloigne ces deux plantes également aquatiques l'une & l'autre.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 591

rières manquent souvent, portées sur un réceptacle charnu & arrondi; les pétales sont ovales, blancs, peu échancrés; les étamines sont plus longues que les pétales; leurs antheres sont blanches & arrondies: les pistils deux quelquefois trois, écartés, réflexes, à stigmates blancs & arrondis; fruit ovale, comprimé sur les côtés, strié sur le dos, denté à son extrémité par un reste du périanthe.

Nous n'avons pas rencontré cette plante dans la Provence; on nous a dit qu'elle se trouvoit aux Echelles & du côté d'Allevard, à la Chapelle-Blanche, sur les frontières de la Savoie: cette description est faite dans le jardin de botanique, où la plante réussit à merveille par les soins du sieur Liottard, auquel il est confié; elle fut faite il y a deux ans, & envoyée à M. Cusson, qui est mort au moment où il nous promettoit un traité complet sur les ombelles: elle est essentielle à connoître, à cause de ses qualités vénéneuses & meurtrières, capables d'exposer la vie des hommes & des animaux qui feroient dans le cas d'en faire usage; ses vertus sont à peu près nulles, mais le danger n'en est que plus grand.

I 36. AMMI. Linn. Gen. 365. L'Ammi.

L'ombelle générale a une involucre pinnatifide ou à folioles capillaires; semences oblongues, striées, comme celles des *Seseli*, mais plus petites.

1. AMMI *majus*. Linn. Syst. I. 670. C. B. *pin.* 159. Tourn. *inst.* 304. *Tab.* 159. Morif. III. 295. Sect. 9. T. 8. n. 4.

AMMI foliis inferioribus pinnatis lanceolatis ferratis, superioribus multifidis linearibus. Linn. *spec.* 349. Ger. *prov.* 242.

Ammi annuum. Morif. *ombell.* 21. *

Ammi Fuchii (Lugd. 695. éd. fr. I. 595.) *vulgare*. Dod. *pempt.* 301.

L'Ammi est une plante annuelle qui s'éleve à un pied environ; ses feuilles sont biternées ou bipinnées, avec des folioles oblongues, lancéolées, découpées à dents de scie

aiguës terminées par une pointe blanche ; la tige est droite & peu canelée ; elle se divise en deux ou trois rameaux, soutenus par une feuille biternée à divisions plus allongées, terminés le chacun par une ombelle de plusieurs rayons relevés, filiformes, soutenus par une involucre pinnatifide ; l'ombelle partielle a une involucre polyphyllé & sétacée ; les pétales sont blancs. Il vient aux environs de Montelimart. Annuel.

Observ. Toute la plante est d'un verd glauque, recouverte par une couche blanche, que M. Guettard nomme la fleur.

2. AMMI *glaucifolium*. Linn. Syft. I. 670.

AMMI foliis bipinnatis foliolis pinnatis trifurcatis apice albo acuminatis linearibus.

Ammi foliorum omnium lacinulis lanceolatis. Guett. *Stamp.* II. 433. *

Ammi majus angustiore folio. Tourn. Schol. Bot. 163.

Ammi majus foliis plurimum incis. Tourn. *inf.* 305.

C. B. *pin.* 159. *Phytop.* 280.

Cette espece paroît n'être qu'une variété de la précédente, cependant elle en differe à certains égards ; sa racine annuelle pousse une tige haute d'un pied à deux, dure, lisse, peu canelée, chargée de plusieurs rameaux relevés à sa partie supérieure, & soutenus le chacun par une feuille sessile & plus petite ; les feuilles inférieures (nous n'avons pas vu les radicales) sont glauques, comme celles de l'espece précédente, mais une fois plus composées ; de sorte qu'elles sont tripinnées, ou plutôt trois fois ternées à folioles oblongues linéaires, ayant seulement une dent ou incision profonde & isolée sur leur milieu de chaque côté, qui quelquefois manque entièrement. Moris. *hist.* III. *sect.* 9. *tab.* 8. *n.* 4. en a fait graver un rameau au bas de l'espece précédente, mais il n'en parle pas à la pag. 295 ; la tige, ses divisions, les involucres & les ombelles sont peu différentes ; la plante est seulement plus glauque : les dernières divisions des feuilles plus fines, plus isolées ; & la pointe blanche qui les termine, est plus apparente &

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 593

plus pointue. Je l'ai trouvée aux mêmes endroits sur les côreaux arides & habités, près de Pier relatte & dans les environs.

Si l'espece donnée par M. Guettard, & qui n'a été vue par aucun autre Botaniste, pouvoit avoir une existence réelle, ce seroit bien par le moyen de cette plante. C'est un vrai *Ammi* ; les divisions des folioles sont tellement lancéolées, qu'elles se terminent par une pointe blanche un peu membraneuse, & par une arête très-fine, plus sensible que dans l'*Ammi majus* ; ce dernier, il est vrai, porte le même caractère sur les divisions de ses feuilles ; mais outre qu'elles sont moins divisées, elles ont une autre forme ; cependant les tiges & leurs rameaux les rapprochent. Si nous eussions pu rencontrer un grand nombre d'individus, nous aurions pu les comparer, & peut-être décider la question : n'en ayant vu que deux, & leurs différences n'ayant paru que sur les feuilles, nous n'avons osé prononcer.

M. Cuffon m'avoit dit qu'ayant demandé aux environs de Luçon & de Montbeillard, les plantes de M. Guettard & de J. Bauhin, on ne lui avoit envoyé, d'un côté, que des *Seseli* ; & de l'autre, le *Selinum carvisolio* Linn. Quant à M. Guettard, quoique plus occupé de minéralogie & de géologie, que de botanique, il étoit trop bon observateur pour prendre un *Seseli* pour un *Ammi* : nous osons en répondre, après avoir vu plusieurs plantes avec lui, & désiré pouvoir acquérir un coup d'œil aussi juste, quoique connoissant peut-être un plus grand nombre de plantes que lui. Quant à la plante de J. B. & de Morison, elle étoit sûrement différente de celle de M. Guettard. Nous nous résumons donc à penser que la nôtre peut être la plante de ce savant respectable, & qu'elle peut bien n'être qu'une variété de l'*Ammi commun*. Celle de Miller, Dict. I. 164, est vivace, par conséquent différente de la nôtre ; nous ne la connoissons pas.

237. VISNAGA. Vol. I. 190 * , 387.
Bohem. *ad Luidw. defn.* Gen.
n. 879. Boerrh. 1. 49. Ponted.
anthol. 297, &c. (1)

Involucre pinnatifide , ombelle relevée très-nombreuse :
semences lisses striées , &c.

VISNAGA foliis digitatim decompositis , foliolis lineari-
ribus lævibus.

Daucus seminibus nudis. Linn. *Cliff.* 89. *spec.* I. 242.
ed. II. 348. Royen. *prod.* 97. Gronov. *orient.* 83.
Gou. *bot.* 286. Hort. 136. Crantz. *inf.* II. 116.

Daucus seminibus lævibus umbella universali basi coalita.
Syst. I 668. Ed. Murr. 14. 277. *Mant.* 352. Jacq.
Hort. 3. T. 26.

Apium Visnaga. Crantz. *Umb.* 104.

Feniculum annuum , umbella contracta oblonga. Tourn. *inf.*
311. Till. *Pif.* 60. Garid. 188.

Visnaga seu Gingidium. Moris. *Umb.* 6. *Tab. Gener.* K. K.
J B. III. 31. 32.

Gingidium sive Visnaga. Moris. III. 275. *Seç.* 9. *Tab.* 2.
fig. ult.

Visnaga Math. valgrif. 525. Ed. C. B. 401. fig. opt.
Lob. *obs.* 419. *advers.* 324. *icon.* 726. Camer. *Epit.*
303. opt. C. B. *animadv.* Lugd. pag. 50. Magn.
Charact. 159.

Gingidio ? Anguillar. 106.

Gingidium umbella oblonga. C. B. *Phytop.* 263. 11. *pin.*
151. in *Math.* 402. Cast. *Dur.* 477. Magn. *Bot.* 109.

(1) Linné avoit d'abord placé cette plante parmi les *ammi* ,
Gen. pl. ed. I. n. 207. Tourn. en fait un fenouil , Crantz un
Apium ; Morison un genre particulier , ainsi que plusieurs autres.
Ces variations annoncent la difficulté à pouvoir trouver des ca-
ractères aux genres des ombelles , & prouvent de plus en plus
ou que la classe entière ne fait qu'un genre , ou que plusieurs es-
peces distinctes feroient mieux des genres séparés que plusieurs
genres de Linné , ou regardés comme tels.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 595

Gingidium. Cord. *hist.* 90 *. *bona*.

An *Seseli Massiliense*? Dod. *Gall.* 199. *Trag. hist.* 878.
Cast. *Dur.* 208.

Gingidium alterum. Dod. *pempt.* 702.

Visnaga Gingidium. Math. *Lugd.* 710. & *Dodonai* 711.

Cuminum sativum seu *Visnaga*. Cæsalp. 285. *

Daucus genus tertium. Fuchl. *icon.* 455. & *Seseli Massiliense* 2. *hist.* 303.

Cette plante donne une tige dure & robuste, peu cannelée, qui se ramifie à la partie supérieure; les feuilles sont très-décomposées, tripinnées, à segments très-étroits & très-longs; l'ombelle est très-considérable, à involucre pinnatifide & relevée; les semences sont lisses, petites. Elle vient aux environs d'Orange & ailleurs. Annuelle.

238. CONIUM. Linn. *Gen.* n. 367. La Grande Cigue.

Les deux semences réunies forment un fruit presque rond, très-peu ovale, peu déprimé sur les côtés, rayé sur le dos par des sillons dont les cotes intermédiaires sont ondulées ou chargées d'aspérités.

CONIUM maculatum. Linn. *Syst.* I. 672.

CONIUM feminibus striatis (caule maculato) Linn.
spec. 349. *Ger. prov.* 243. *Cliff.* 92. *Royen. prod.*
107. *flor. succ.* 238.

Cicuta major. C. B. *pin.* 160. T. *inst.* 306. Dod. *pempt.*
461. J. B. III. p. 2. 175. Hall. *hist.* n. 766.
Enum. 434. I.

Cicuta officinalis. Crantz. *umb.* 98. *coriandrum cicuta*
ejusd. austr. 211.

Cicuta domestica. Moris. *umb.* 18. *Tab. Gen.* C. B.

La grande ciguë est une plante qui s'éleve à la hauteur de deux jusqu'à quatre pieds: ses tiges sont rondes, creuses, cannelées superficiellement, & marquées de taches rougeâtres, ou livides d'espace en espace. Les feuilles sont décomposées, trois fois pinnées avec des folioles

incises, sillonnées en dessus, terminées par une pointe peu marquée. Les ombelles sont considérables, soutenues la chacune par une involucre de plusieurs folioles étroites : le fruit est arrondi, un peu ovale, composé de deux semences voûtées, canelées sur le dos, dont les côtes ou éminences sont ondulées. Elle vient dans les endroits gras, à l'ombre, à Petit-Chat, à Pierre-Chatel, dans le Valgaudemar, le Champfaur, le Devoluy, à Gap, à Orciere, &c. Bisannuelle.

Que notre ciguë soit celle des Grecs, ou que ce soit plutôt la ciguë aquatique qui mérite ce nom, peu importe à la médecine. Une chose plus essentielle, ce seroit de fixer les vertus & les usages propres de cette plante, & de faire connoître les maladies auxquelles elle peut être utile ou nuisible. On a tant écrit pour & contre ce remède, devenu célèbre depuis les ouvrages de M. Storck, que peut-être plus de la moitié des gens de l'art se sont laissés entraîner dans l'un ou l'autre parti, au lieu de chercher à prononcer d'après leur propre expérience. Si on la consulte de bonne foi & sans prévention, il paraît que malgré l'opiniâtreté rebelle des maladies pour lesquelles on a employé l'extrait de ciguë, & malgré le préjugé contre cette plante, elle mérite la confiance réfléchie des personnes sages & modérées ; c'est un excellent fondant calmant & stomachique tout à la fois. Elle soulage, guérit même quelquefois les malades attaqués d'obstructions des glandes & des viscères. Elle nuit dans les fièvres lentes, colliquatives, occasionnées par les suppurations internes qu'elle occasionne quelquefois, lorsqu'elle est employée mal à propos. Ce n'est pas contre les vrais cancers qu'elle nous a paru opérer des miracles : c'est plutôt contre ceux qui sont inégalement ulcérés, accompagnés ou précédés de glandes lymphatiques. Il est utile encore contre les maladies vénériennes, invétérées & inaccessibles aux effets du mercure. Elle porte son action plus loin, étant combinée avec l'éthiops, la panacée, le sublimé, ou donnés alternativement : elle accélère la suppuration & en augmente les effets ; elle

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 597

porte à la tête, donne lieu à des migraines & à des étourdissements qui ont quelquefois empêché son usage chez des sujets délicats.

239. SIUM. Linn. Gen. n. 378. La Berle.

Semences vertes, ovales, légèrement striées : feuilles pinnées.

1. SIUM *latifolium*. Linn. *Syst.* I. 693. T. *inst.* 308.

Æd. dan. T. 246. C. B. pin. 154.

SIUM foliis pinnatis umbella terminali. Linn. *spec.* 361.

Syst. 12. 211. Ger. 248.

Cicuta latifolia (1) Crantz. *umb.* 97.

Sium verum. Camer. *epit.* 295. Dod. *pempt.* 589.

Sium &c. Hall. *hist.* n. 777. *Enum.* 435. I.

La grande berle est une plante aquatique, à tige tendre fistuleuse, à feuilles pinnées & jaunâtres. Elle ne porte ordinairement qu'une ombelle isolée qui termine la tige. Elle vient dans les marais, dans l'eau même, le long du Rhône, à Vienne & à Montelimar. Vivace

2. SIUM *angustifolium*. Linn. *Syst.* I. 693.

SIUM foliis pinnatis umbellis axillaribus pedunculatis, involucro universali pinnatifido. Linn. *syst. nat.* 12.

211. *spec.* 1672.

Sium berula. Gouan. *Monsp.* 218. *

Sium verum. Mathioli. *Lugd.* 1012.

Ses feuilles sont ailées comme celles de la précédente ;

(1) Nous aurions été de l'avis de M. Crantz dans cette occasion & dans plusieurs autres, si nous n'avions cru devoir préférer les noms de Linné, une nomenclature reçue, à des reformes peu certaines. Les semences de cette espèce sont, il est vrai, applaties sur les côtés, & voûtées sur le dos comme celles de la ciguë aquatique ; mais il vaudroit mieux rapprocher cette dernière des Berles, relativement à ce caractère & à l'opinion de plusieurs auteurs, si le nom de ciguë consacré par l'usage, n'étoit déjà un avertissement, un signe de reprobation qui nous avertit pour ainsi dire des mauvaises qualités de la plante.

mais les folioles sont beaucoup plus petites, plus nombreuses & plus vertes : la première paire est si éloignée de la seconde, qu'on diroit qu'il en manque une autre entr'elles. Ses tiges sont creusées, ramifiées, & les pédoncules qui soutiennent l'ombelle, partent des aisselles des feuilles.

Elle vient dans les fossés & les ruisseaux, aux environs de Grenoble & ailleurs ; elle se trouve souvent hors de l'eau, ce qui arrive très-rarement à la précédente qui est plus rare ici, & à la suivante qui y est très-commune. Vivace.

3. *SIUM nodiflorum.* Æd. Tab. ccclvij.

SIUM foliis pinnatis umbellis sessilibus axillaribus, Linn. *spec.* 361. *Ger. prov.* 248.

Cicuta nodiflora. Crantz. *umb.* 97.

Sium aquaticum procumbens ad alas floridum. T. *inst.* 308.

Morif. *hist.* III. 283. S. 9. T. 5. f. 3.

Cette espece est très-commune : ses feuilles plus petites, & ses ombelles assises aux aisselles des feuilles, la font assez connoître. On la trouve dans les fossés, ceux de Grenoble en sont remplis. Vivace ?

4. *SIUM falcaria.* Linn. *spec.* 362. *Syst.* I. 694.

SIUM foliolis conato decurrentibus, argute serratis, spinulosis.

Seseli falcaria. Scop. *carn.* 213. n. 354. Crantz. *umb.* 91.

Ammi perenne. Morif. *hist.* III. 294. S. 9. T. 8. I. *umb.*

22. Tab. 7. *prælud.* 421. * T. *inst.* 305.

Ammi quorundam. Lugd. 699. Ed. fr. I. 596.

Ses feuilles sont dures, solides, glabres & luisantes : les folioles sont découpées très-finement par des dents aiguës & régulières, terminées par un filet en arête. Elle vient dans les haies, & le long des champs, dans les pays chauds : je l'ai trouvée au Buis & à Valence ; M. Chaix l'a cueillie à Fermeyer près de Veynes. Vivace.

Observ. Le tissu dur & ferré de cette plante, son verd glauque, ses dentelures épineuses, avoient paru à C. B. des caractères propres pour la rapprocher des

Classe V. Sect. II. Pentandrie, Digynie. 599

Eringium; Morison en fit à cet auteur des reproches très graves, en observant cependant que les *Eringium* n'étoient pas des *chardons*, & la plaça parmi les *Ammi*.

240. *ÆGOPODIUM*. Linn. *Gen.* n. 398.
Angelique sauvage, herbe à Gerard.

Semences ovales, vertes, striées, plus longues que larges, feuilles bipinnées.

ÆGOPODIUM podagraria. Linn. *Syst.* I. 726.

ÆGOPODIUM foliis caulinis summis ternatis. Linn. *spec.*

379. *Cliff.* 107. *Ger. prov.* 256.

Angelica silvestris minor, sive *erratica*. T. *inst.* 313. Moris.

hist. III. 281. S. 9. *Tab.* 4. n. 11. *opt.*

Herba Gerardi. Dod. *pempt.* 320.

Sefeli ægopodium. Scopoli *carn.* 215.

Cette plante a ses feuilles ovales, trois à trois : ses racines sont noueuses & traçantes. Elle infecte les prés & les jardins ombragés des montagnes. Vivace.

Obs. Cette plante généralement méprisée pourroit être utile pour l'homme & pour les animaux. L'odeur & la saveur de ses racines approchent de celles de l'*imperoire*, dont on connoît les vertus éminemment diaphorétiques & antiseptiques. Les mêmes racines lavées & découpées, mêlées avec un peu de son, données à la dose de demi livre, tous les dix, douze ou quinze jours aux bœufs, peuvent tenir lieu de sel pour les animaux, soutenir leurs forces digestives, & les préserver des maladies épizootiques, auxquelles le travail forcé, les chaleurs & la contagion les exposent au grand préjudice de l'agriculture.

241. *APIUM*. Linn. *Gen.* n. 397. L'Ache
ou *Celeri* & le Persil.

Les semences de l'Ache sont plus courtes & moins striées : leurs feuilles sont pinnées ou bipinnées, & les folioles incises.

600 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. *APIUM graveolens.* Linn. Syst. I. 726.

APIUM foliis caulinis cuneiformibus umbellis sessilibus.
Linn. spec. 379. Mat. Med. 87. Flor. suec. 262. Royen
prod. 115.

Apium foliis pinnatis, pinnis trilobatis. Hall. hist. n. 784.
Enum. 427. I.

Apium palustre & officinarum. C. B. pin. 154. Tourn.
inst. 305.

b. *Apium palustre minus caulibus procumbentibus ad alas
floridum.* T. 305.

Le céleri cultivé dans tous les jardins, se trouve sauvage aux environs de Vienne & de Montelimart : il est trop connu pour avoir besoin de description. Cette plante est apéritive, stomachique, béchique, incisive & carminative. Une tisane avec le miel & sa racine, est un excellent béchique pour l'asthme glaireux des vieillards. Bisannuelle.

2. *APIUM petroselinum.* Linn. Syst. I. 725.

APIUM (foliis bipinnatis incisosubrotundis) caulinis
linearibus, involucellis minutis. Linn. spec. 379.

Hort. upf. 67. Mat. med. 86.

Apium hortense petroselinum vulgo. C. B. pin. 153. Dod.
pempt. 694.

Le Persil n'est pas moins connu que le céleri, mais il n'est rapporté ici que parce qu'il est très-commun dans les jardins ; car il est très-rare de le trouver dans la campagne ; ses feuilles pilées sont résolatives, très-propres pour les contusions, les échinoses ; ses racines sont apéritives & lythontripliques. Murr. appar. medicam. (vol. I. 301) ; son usage trop fréquent porte le sang à la tête & dispose à l'épilepsie ; son cataplasme équivaut souvent à celui des feuilles de ciguë.

242. *ÆTHUSA.* Linn. Gen. n. 385. La
petite Ciguë.

Son fruit est arrondi profondément strié ; l'involucre

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 601

partielle est de trois feuilles horizontales portées en dehors
seulement. (1)

ÆTHUSA cynapium. Linn. Syft. I. 703.

ÆTHUSA foliis conformibus. Linn. Hort. Cliff. 100.

Flor. suec. 254. Hall. hist. n. 765. Enum. 433. 1.

Neck. Gallobelg. 146. Scop. carn. n. 339. Leer,
herb. 207.

Cicuta minor petroselinis similis. C. B. pin. 160. Tourn.

inst. 306. Moris. hist. III. 290. Sect. 9. T. 7. n. 2.
cum caractere.

Coriandrum cynapium. Crantz. Austri. 211. *Cicuta ejusdem*
umbell. 98. (2).

La petite ciguë est une plante annuelle qui vient naturellement parmi le jardinage & les légumes dans les vallées, sur les coteaux & les montagnes plutôt que dans les plaines ; ses feuilles bipinnées, d'un verd gai, à folioles un peu alongées, se rapprochent assez de celles du persil, mais bien mieux de celles du *Selinum monnieri* Linn., plante plus rare ; sa tige est ronde, peu cannelée, les involucrez partielles en dehors, un peu pendantes, auroient pu servir à caractériser cette plante par leur forme & leur existence constante ; mais la tige souvent tacherée, qui n'a que le quart de celle de la grande ciguë ; ses folioles isolées, non confluentes, son peu d'odeur, sa ressemblance au persil, ses semences lisses, arrondies & finement striées, sont nécessaires pour distinguer une plante funeste, ou du moins nuisible dans les jardins.

On ne se sert pas de cette plante en médecine ; aux qualités résolutes & incisives des ombelles en général, on peut ajouter que son herbe, souvent prise pour du persil & mangée en salade, occasionne des migraines,

(1) Caractere spécifique que Linné & ses disciples trop rigoureusement attachés à ses principes, ont étendu sur le genre, & qui les a forcés à adopter le *Carum bunius*, & même l'*Athamantum* L. sous le genre d'*Æthusa* mal à propos.

(2) Ces changements de noms prouvent de plus en plus l'inconvénient des reformes trop systématiques.

des céphalalgies affreuses, suivies de vomissements, de tenesme, & d'hémorrhagie des intestins, lorsqu'on en a pris une certaine quantité. J'ai vu tous ces accidents & les ai combattus avec le petit lait émétisé, les acides émulsionnés, les purgatifs doux, la thériaque, l'opium & les lavemens. Un bon moyen de distinguer ses premières feuilles radicales de celles du persil, c'est qu'elles sont plaquées sur la terre, d'un verd moins foncé, ont peu d'odeur, une saveur fade & nauséuse, au lieu d'être aromatiques & de porter au nez comme celles du persil. Linné, *Aman. flor. acon. pag. 206*, dit qu'elle est nuisible à l'homme & à la volaille; les quadrupèdes la mangent rarement.

243. BUNIAM. Linn. *Gen. n. 366.* La Terre-Noix.

Fruit ovale strié, feuilles décomposées, racines tubéreuses.

1. BUNIAM *majus*. Linn. *Syst. I. 671. spec. 349.*
Ger. prov. 243.

BUNIAM *involucro polyphyllo*. Linn. *Cliff. 91.* Royen
prod. 107.

Bulbocastanum majus folio apii. C. B. *pin. 162.* J. B. III. 30.
Tourn. inst. 307.

La Terre-Noix fait une ou plusieurs racines tubéreuses, bosselées, noires en dehors, blanches en dedans, un peu aromatiques; les feuilles sont bipinnées ou décomposées & linéaires; les tiges sont hautes d'un pied, dures, striées, terminées par deux ou trois rameaux, & par autant d'ombelles à plusieurs rayons ouverts, soutenues par une involucre partielle, simple & à plusieurs feuilles. Elle vient dans les champs, parmi les bleds des terres légères & ca. pante, ou sur les côteaux. Vivace.

2. BUNIAM *minus*. Gouan. *illustr. pag. 10.* Moris,
*umb. Hallucinat. 76. * hist. III. 274.*

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 603

BUNIAM foliis uniformibus, involucro polyphyllo, fructibus subcylindricis apice crassioribus, stilibus reflexis deciduis. Gouan. *illustr.* 10.

Bunium saxatile. Mill. *dict.* II. 49.

Cette espèce fait une tige plus basse, mais plus dure; & ses rameaux sont plus écartés que ceux de la précédente; ses folioles sont plus longues & moins fréquentes. Elle vient aux environs du Buis, & ailleurs dans les pays chauds parmi les terrains incultes. Vivace.

*** *Les semences plus légèrement striées.* Tab. xiiij.
n. 3. *Ombelles panchées avant leur développement.*

244. PIMPINELLA. Linn. *Gen.* n. 396.

1. **PIMPINELLA magna.** Linn. *Syst.* I. 723. *Mant. alt.* 219 *. *Pimpinella saxifraga.* Scop. *carn.* 209. n. 345.

TRAGOSELINUM foliis pinnatis, pinnis lanceolatis ferratis extremis trilobatis. Hall. *hist.* 785. *Enum.* 424. 1.

Pimpinella major. Gouan. *illustr.* 21. *

Tragoselinum majus umbella candida. Tourn. *inst.* 309.

Daucus II. *Genus.* Dalech. *Lugd.* 717. ed. fr. I. 116. ex loco natali.

Apium tragoselinum. Crantz. *umbel.* 100.

Cette plante s'éleve à la hauteur de deux pieds; ses feuilles sont glabres, vertes, luisantes, souvent avec un lobe latéral en forme d'oreillette à leur base; les caulinaires, quoique plus petites, diffèrent peu de celles du bas, ce qui distingue cette plante de la suivante. On la trouve à fleur rouge dans les prés humides des montagnes; ses feuilles sont alors moins luisantes; c'est cette variété que Tournefort, C. Bauhin, ont appelé, *Pimpinella saxifraga major umbella rubente.* Pinax. 159. I. R. *herb.* 309. Hall. *Enum.* 428. 9. Elle est commune aux environs de

Grenoble , à Allevard , dans le Champfaur , &c.
Vivace.

2. PIMPINELLA *saxifraga*. Linn. Syst. I. 723.

PIMPINELLA *rotundifolia*. Scop. carn. 208. n. 344.

Tragofelinum foliis pinnatis pinnis ovatis. Hall. *hist.*
n. 786. Enum. 429. 2.

*Pimpinella foliis pinnatis , foliolis radicalibus subrotundis ,
caulinis linearibus*. Linn. *spec.* 378. Ger. *prov.* 255.

Tragofelinum minus. Tourn. *inst.* 309. Garid. 470.

¶ Mapp. *Alsat.* 308.

Pimpinella saxifraga minor. C. B. *pin.* 160. Volck.
norib. 334. Morif. *umb.* T. 5. Dal. *Pharm.* 137.

Pimpinella minor. Cam. *epit.* 775. C. B. *Math.* 729.
non synonym.

Celle-ci est plus petite de la moitié pour l'ordinaire ; ses feuilles sont presque rondes & un peu velues ; celles de la tige sont plus fines & souvent trifurquées ; ce qui me porte à croire que la suivante , dont elle se rapproche , n'en est qu'une variété. Elle vient sur les montagnes dans les endroits secs , & sur les roches escarpés , presque partout sa racine a une grande acreté & une odeur de bouc très-sensible. Vivace.

3. PIMPINELLA *Genevensis*.

TRAGOSELINUM foliis duplicato pinnatis , pinnis profundissime lobatis. Hall. *hist.* 787.

Tragofelinum pinnis laciniatis , superius tenuissimis. Hall.
Enum. 429. 3.

Pimpinella saxifraga minor. Barrel. *icon.* 738. Gouan.
illust. 21. *Nota.* a.

Il est inutile de rapporter ici un plus grand nombre de synonymes , puisque les figures les plus exactes peuvent convenir à cette espèce comme à la suivante : il y a apparence néanmoins que les suivants lui conviennent aulant par le lieu natal des plantes , que parce que le célèbre Haller les lui a rapportés.

Saxifraga parva. Dod. *pempt.* 315.

Pimpinella Saxifraga minor. C. B. *Rai hist.* 445. Park.
Theat.

Classe V. Sect. II. Pentandrie, Digynie. 605

Theat. 947. *Magn. Bot.* 204. C. B. in *Math.*, la confond avec la suivante & avec la précédente ; il a raison en partie , car j'ai vu toutes les variétés intermédiaires qui unissent ces deux premières.

3. b. PIMPINELLA *saxifraga*. Blakwel. 472.

Saxifraga parva (*Magn. hort.* 179. Gouan. *Monsp.* 224.)

hircina minor. Lob. *observ.* 413.

Saxifraga pimpinella germanica minor. Clus. *hist.* cxcvij.

Daucus felinoides. Cord. *hist.* 155.

On trouve rarement cette plante telle que les figures citées la représentent ; on la voit le plus souvent intermédiaire, c'est-à-dire ressemblant à la variété précédente par ses premières feuilles, & à celle-ci par les secondes qui naissent au bas de la tige. Je l'ai trouvée le long du lac de Geneve, sur les rochers de la Bastille près de Grenoble, & à Venos dans l'Oisans. Vivace.

Observ. Cette plante est velue comme la précédente ; elle a la même odeur & la même acreté ; ses feuilles plus décomposées en Suisse & en Allemagne qu'ici, se trouvent quelquefois entières, d'où je présume que c'est une variété marquée de la précédente, qui néanmoins mérite d'être connue. La plante suivante, ou la *Tragion columna*, n'en diffère que par ses tiges plus dures, ses rameaux plus ouverts & ses semences velues : elles seroient même inséparables sans ce dernier caractère ; mais n'avons-nous pas vu la seconde espece avoir ses semences couvertes d'une poussiere cendrée fort adhérente, que M. Guettard appelle de la fleur (1), qui est peut-être le passage des plantes glabres aux plantes velues ? Il n'est donc pas surprenant que M. Linné, qui ne craint rien tant que de multiplier les especes sans nécessité, ait fait si peu d'especes de *Pimpinella*.

4 PIMPINELLA *tragium*. Prosp. 24. Flor. *deph.* 29. *

Vol. I. 393.

PIMPINELLA foliis pinnatis erectis, foliolis cuneatis incis-
sis, summis simplicibus, seminibus hirsutis.

(1) *Observ.* sur les plantes, pag. 433, &c.

*Tragofelinum montanum minus foliis glabris pinnulis cristatis
 femine villosa canescente?* Till. H. pif. 167.

Tragium alterum Dioscoridis. Col. *phytobas.* 75. Ed. *plancii*
 61. * T. xvij.

an *Pimpinella tertia?* Tragi *hist.* 467.

Le *Tragium* de *Columna* est une espece de *Pimpinelle* des moins communes : ses tiges sont roides & ramifiées ; elles s'élevent à la hauteur de six pouces à un pied ; ses feuilles sont ailées & les folioles sont velues & arrondies la premiere année ; elles se décomposent un peu dès qu'elles accompagnent la tige l'année suivante , c'est-à-dire qu'elles ont trois ou cinq découpures profondes qui s'avancent jusqu'au milieu de leur surface ; les parties latérales de la feuille sont droites & s'élargissent en forme de coin vers leur extrémité. La figure de *Columna* les représente plus arrondies qu'elles ne le sont sur nos individus ; les rameaux de la tige ne sont pas non plus assez ouverts dans la figure de cet auteur ; d'où je conclus qu'il ne faut pas s'étonner si *Plancus*, son éditeur, a pris cette plante pour le *Tragofelinum minus* T. *inst.* qui est notre seconde espece, parce que cette figure lui ressemble mieux. *C. Bauhin* a encore donné lieu à cette méprise en réunissant cette espece, la troisième & cette dernière sous une seule dénomination, les semences seules dénouent la difficulté ; elles sont petites, velues, blanchâtres, &c. comme le judicieux *Columna* l'avoit observé. Les fleurs n'ont rien de particulier : les racines ont une odeur de bouc, plus forte que celles de la seconde espece qui, comme dit *M. de Haller* (*hist. inchoat. Trogion Columna*, pag. 350) lui ressemble beaucoup.

Nous trouvâmes cette plante avec *M. Guettard* au pied de la montagne de *Sainte-Juste* près de *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, parmi les sables rouges ochreux, & les coquillages fossiles qui rendent ce pays si intéressant pour les naturalistes. Elle est vivace.

245 • SISON. Linn. Gen. n. 379.

1. SISON *ammomum*. Vol. I. 279. Linn. Syst. I. 695. *

SISON foliis pinnatis umbellis erectis. Linn. *spec.* 362.
Huds. *angl.* 119. Royen. *prod.* 105.

Sium aromaticum, *Sison officin.* T. *inst.* 308. Rai *syn.* 211.
Morif. III. 283. S. 9. Tab. 5. 7.

Petroselinum macedonicum Fuchsi. *icon.* 376. Dod. *pempt.*
997. C. B. *Phytop.* 271.

Cette plante ressemble un peu aux *Pimpinelles* par son port & par ses feuilles pinnées; mais elle a une odeur agréable & foible, au lieu que les *Pimpin.* ont une odeur virulente & forte. Elle vient aux environs de Grenoble, à Gieres & dans la vallée le long des fossés. Elle nous a paru vivace.

2. SISON *innundatum*. Linn. *syst.* I. 696. la Tourr. *chlor.* 7.

SISON repens umbellis bifidis. Flor. *suec.* n. 249. *spec. pl.* 360. Huds. *angl.* 120.

Sium foliis radicalibus capillaribus multifidis, caulinis pinnatis, ultima pinna trilobata. Hall. n. 780.

Sium minimum foliis imis ferulaceis. Morif. III. 223. S. 9. T. 9. f. 5.

Cette espece est très-petite, ses feuilles capillaires s'élargissent un peu hors de l'eau. On la trouve dans les marais froids & superficiels dans les terres froides.

3. SISON *verticillatum*. L. *syst.* I. 697. la Tourr. *chlor.* 7.

SISON foliolis verticillatis capillaribus. Linn. *spec.* 363.
Huds. *angl.* 120.

Carvi foliis tenuissimis asphodeli radice. Tourn. *inst.* 306.

Daucus pratensis. Dalech. *Lugd.* 718.

Sejeli verticillatum. Cr. *umb.* 92.

Cette plante a des feuilles oblongues finement découpées, comme celles de la millefeuille, mais les folioles en sont plus alongées & plus régulières: la tige s'éleve

608 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

à un pied environ & se termine par une ou deux ombelles. Elle vient sur les bords des marais où l'eau manque quelquefois, près du Pont-de-Beauvoisin, à la Tour-du-Pin & ailleurs. Bisannuelle.

**** *Ombellifères dont les semences ont des canelures plus profondes.* Tab. xiiij. n. 4.

246. **LIGUSTICUM.** Linn. Gen. n. 376.
La Livesche.

Les semences sont trois fois plus longues que larges ; les feuilles lisses, décomposées.

1. **LIGUSTICUM** *levisticum.* Linn. syst. I. 688.

LIGUSTICUM foliis multiplicibus, foliolis supernè incis. Linn. *spec.* 359. *Ger. prov.* 247. *Mat. med.* 80. Royen. *prod.* 104.

Angelica montana perennis paludapii folio T. *inst.* 313.

Levisticum vulgare. Matth. Morif. III. 275. S. 9. T. 3. f. 1.

Apium vulgare ingratius. J. B. *hist.* p. 2. 100.

Sa tige s'éleve à la hauteur de trois ou quatre pieds ; elle est grosse, droite, canelée & remplie de moële d'une odeur piquante & désagréable ; ses feuilles sont ailées, irrégulieres ; les folioles larges, luisantes, profondément découpées en plusieurs lobes ; les fleurs sont jaunâtres. Cette plante n'est peut-être pas indigene dans ce pays ; je ne l'ai pas vue dans les montagnes, mais le long des haies, dans les endroits écartés, à Rozans, dans le Champsaur près des maisons, &c. Vivace.

2. **LIGUSTICUM** *nodiflorum.* Tab. xiiij. Vol. I. 359. Prosp. p. 25. *Flor. Delph.* 26.

LIGUSTICUM foliis multiterminatis, foliolis ovatis profundè ferratis, caule ramis verticillato, umbellis numerosissimis.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 609

Smiranium nodiflorum. Allion. *flor.* II. 21. n. 1347. *

Tab. 72. (1).

'Angelica alpina ad nodos florida. T. *inst.* 313. *Elem. bot.*

262. Vaill. *mscr.* 319. * Plum. *mscr.* Vol. VI. Manet.

spicileg. 6. n. 71. * Boerhah. *ind. alt.* 53. Magn. *hort.* 117.

Cette plante a des racines vivaces, très-profondes, divisées en deux ou trois parties seulement. Son collet est garni d'un faisceau de fibres dures & chevelues qui sont les restes des feuilles radicales des cinq ou six années qui ont précédé la floraison. La feuille radicale est unique, ainsi que la tige; elle s'éleve à un pied & demi environ sur un pétiole dur & cylindrique, pour se diviser ensuite deux fois en trois, & ensuite en neuf parties pour finir par des folioles ovales, pointues, fermes, luisantes, découpées profondément à grosses dents de scie, & terminées par une pointe allongée, ainsi que ses divisions. La tige s'éleve à trois ou quatre pieds; elle est dure, robuste, quoique peu épaisse; elle est garnie de rameaux d'abord solitaires, ou deux à deux, ensuite trois à trois, d'espace en espace, soutenus par une feuille à chaque étage, dont le pétiole & la gaine sont courts & robustes, & les folioles moins nombreuses & plus allongées. Ces rameaux s'écartent à angle droit de la tige, & se sous-divisent trois à trois plusieurs fois sur leur rameau principal, ayant toujours une feuille à leur base, excepté à l'avant dernière division qui est nue & qu'on peut regarder comme le commencement de l'ombelle, quoique irrégulière, au lieu que les péduncules propres ont une involucre partielle de quatre à cinq folioles simples. Les fleurs, au nombre de cinq à sept, souvent irrégulières, ont des pétales blancs, allongés en spatule sur un onglet, terminés par une extrémité arrondie, très-peu échancrée. Les étamines sont plus longues que les pétales;

(1) Cet estimable & savant auteur a placé cette plante dans un autre genre, dont nous n'avons vu aucune espèce dans la province; ce qui nous a fait préférer celui-ci.

les pistils sont blancs & beaucoup plus courts ; les fleurs du milieu, ainsi que les fleurs inférieures, avortent souvent au point qu'à peine un vingtième des germes fructifie (1) ; le fruit est ovale, presque rond, renflé, sillonné, un peu déprimé sur les côtés & vouté sur le dos de chaque semence. Elle vient dans les forêts de sapins ombragées, dans le Champfaur, le Diois, le Gapençois, l'Embrunois. Vivace.

Observ. Cette belle plante a un goût très-aromatique, mêlé de celui de l'Angélique & de la Livèche. Nos herboristes en vendent les racines depuis nombre d'années, à Lyon & ailleurs, sous le nom d'Angélique de *Boème*. Elle n'a pas l'odeur si agréable que la vraie Angélique, mais elle se soutient plus long-temps, parce que la plante est plus dure, moins poreuse & contient plus d'huile essentielle.

On pourroit croire qu'elle a quelque rapport avec l'*Angelica verticillaris*. L., mais elle en diffère autant par son port que par les caractères génériques ; son port ressemble à celui du plantain *aquatique*, tandis que l'*Angel. verticillaris* ressemble à plusieurs ombelles communes dont l'engrais a multiplié & verticillé les péduncules.

3. *LIGUSTICUM* *Gmelini*. Tab. xiii. * *Prosp. delph.* 24. flor. 27.

LIGUSTICUM foliis ternatis, foliolis alternè pinnatifidis ovatis, incisif, rugosis, caule fistuloso, involucre foliaceo.

Ligusticum foliis triplicato pinnatis, pinnis pinnatifidis. *Gmel.* I. 196. * *T.* xlv.

Cicutaria maxima Brancionis ? *Lob. obs.* 422. *icon.* 732. *Pluckn. alm.* 104.

Cicutaria latifolia tertia. *C. B. Phytop.* 284. *pin.* 161. *Tourn. inst.* 322.

(1) M. Cuffon lui donnoit dans un temps le nom de *Commerfonia*, & la regardoit comme polygame, & comme devant former un genre particulier.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digyn. 611

Cicutaria montana? Schvencf. *filef.* 52.

Planta anonima seseli peloponesiaco similis sine flore? Titæ itin. alp.

an *Thapsia tertia*? Clus. *hist.* cxcij.

Cicutaria maxima fetida Lobelii? Lugd. 790.

Cicutaria maxima fetida similis thapsiæ tertiæ Clusii? J. B III. 187.

Ligusticum austriacum? Allion. *flor.* n. 1322. Tab. 42.

Crantz. *umb.* 81. Linn. I. 689. Matusk. n. 263.

Seseli montanum cicutæ folio glabrum. C. B *pin.* 161.

Morif. *umb.* 16. *hist.* III. 286. S. 9. Tab. 6. f. 1.

J. B. I. 868.

Cette plante fait une grosse racine charnue, tendre, ridée & profonde, qui se divise en deux ou trois plus petites à sa partie inférieure. De son collet, sortent plusieurs feuilles décomposées, portées sur un long pétiole fistuleux, sillonné en-dessus, lesquelles se divisent d'abord en trois pétioles particuliers, pour se sous-diviser une seconde fois, finissant par des folioles incises, noirâtres, isolées & plus larges que dans aucune autre espèce. La tige est simple, très-épaisse, sillonnée, haute de trois pieds, terminée par une seule ombelle de 40 à 50 rayons élevés & soutenus par une involucre découpée à son extrémité; ses semences sont très-grosses, vertes & creusées par des sillons profonds. Elle vient dans les fonds du Valbonnais, au Desert, le long des eaux sous les rochers à l'ombre & parmi les pierres. Bisannuelle.

Observ. Cette plante a beaucoup de rapport avec le *Ligusticum austriacum* L. mais ses folioles ne sont point confluentes & sont plus noires, moins lisses, & ressemblent plutôt à celles de la *Cicuta virosa* L. quoique deux fois plus larges. La racine n'a pas d'odeur ni de saveur sensible; elle a une foible odeur de *Carvi*, jointe à une saveur un peu fade & amère: la semence est un peu piquante étant sèche.

Il semble que Haller. *hist. stirp.* n. 758. & Emend. V. n. 34, ait voulu parler de cette plante ainsi que Scopoli, *flor. carn.* n. 338, mais ils l'ont confondue avec la suivante.

612 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Il est possible au reste qu'elle ne soit qu'une variété du *L. austriacum*. L. Jacq. *fl. austr.* 151 ; mais tous les auteurs, Linné même, ont eu plus de penchant à la rapprocher du *L. peloponesiacum* L. de laquelle elle diffère très-certainement.

4. **LIGUSTICUM** *peloponense*. Camer. *epit.* 514. Math. *valgref.* 753. Linn. *syft.* I. 689. Crantz. *umb.* 81.

LIGUSTICUM foliis multiplicato pinnatis, foliolis pinnatis incis. Linn. *spec.* 360. Jacq. *vindob.* 221. Hall. *Enum.* 434. 1. Allion. *flor.* n. 1322.*

Cicutaria latifolia fatida. C. B. *pin.* 161. Morif. *umb.* Tab. 6.

Cette espece a une tige moins épaisse, mais plus dure, moins creusée & plus ramifiée que la précédente ; ses feuilles sont décomposées, & leurs divisions finissent par des folioles qui se terminent insensiblement en une extrémité simple ou confluyente ; les ombelles sont très-fortes & écartées ; les semences épaisses, oblongues & profondément fillonnées ; plusieurs avortent. Elle vient sur les hautes montagnes, près de Barcelonette, &c. Vivace.

Observ. Nous n'avons pas cueilli cette espece, mais elle existe dans les herbiers de MM. Marmion & de Berard ; d'ailleurs elle a été trouvée par des Botanistes dignes de foi : elle a une odeur très-forte & désagréable.

5. **LIGUSTICUM** *cicutafolium*. Tab. xv. *Ligust.* Lobelii. *prosp.* 24. *Flor. Delph.* 27.

LIGUSTICUM foliis decompositis, foliolis obtusis uninnervis, ramis divaricatis.

Ligusticum alpinum foliis cicutæ tenuioribus glabris radice brevior. Till. *pis.* 98. Tab. 39. 2. *Hort. florent.* 57.

Ligusticum Hall. *Emend.* III. n. 203.* & iv. n. 41.

Cette plante a plutôt le port des *Oreoselinum* que des

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 613

especes précédentes ; sa racine est dure , épaisse , solide & ramifiée ; sa tige s'éleve à un pied ou deux ; elle est grosse comme un tuyau de plume , solide , fillonnée , divisée en un ou deux rameaux écartés , qui détournent la tige & s'élevent à la même hauteur ; les feuilles sont ovales , décomposées ou trois fois pinnées à folioles trifides , obtuses , marquées d'un fillon en dessus ; celles de la tige sont sessiles & plus petites ; les ombelles sont courtes , ouvertes , composées de trente à quarante rayons sans involucre , à moins qu'une feuille ne l'accompagne ; les ombelles partielles ont une involucre à plusieurs feuilles linéaires ; les pétales sont blancs & roulés en dedans ; le fruit est très-fertile , ovale , profondement strié , bien moins gros que dans les especes précédentes. Il vient dans les bois taillis exposés au midi , près du Glandaz au-dessus de Die , à Loubet près des Baux , où M. Chaix l'a trouvée , & ailleurs. Vivace.

Observ. C'est à M. Allioni que je dois la véritable distinction de cette espece que j'avois prise pour le *Ligusticum Lobellii* , qui est la *Danaa aquilegifolia* , n. 1392. Tab. 63. , de cet estimable auteur. Cette dernière a les feuilles plus larges , le fruit très-rond & non fillonné : nous ne l'avons pas vue dans ce pays. C'est à cette dernière que conviennent les synonymes de Lobel , de Dalechamp , & peut-être même la figure de Tilli , à cause de ses semences arrondies.

Il me paroît que Haller a décrit cette espece ; puisqu'il la compare au *Lajerpitium simplex*. Linn. Emend. III. n. 202. quoiqu'il l'ait prise pour le *Ligusticum austriacum* , ou même pour le *Ligusticum peloponensiacum*. Linn. : car cet homme célèbre , surchargé de matériaux de tout genre , ne pouvoit livrer à chaque objet la même attention. Il paroît même que dans cet endroit & dans quelques autres , il a hésité entre le degré de confiance qu'il devoit au génie qui avoit présidé à son premier ouvrage vingt-cinq années auparavant , entre celui de l'examen de ses collections de plantes , comparées avec celles de différents pays & avec sa bibliothèque immense , & celui enfin qu'il devoit à ses émendations faites sur ses journaux. Cet

homme immortel, par cela même qu'il avoit trop de grandeur d'ame pour ne pas sentir la foiblesse de l'humanité, m'écrivit en janvier 1777 : » j'ai quatre ouvrages sous » presse, outre mes devoirs envers la république, envers la » société royale de Göttingue, une correspondance très- » étendue, une mauvaise santé, pour laquelle j'ai consulté » toute l'Europe. Il n'est donc pas surprenant que je me sois » trompé quelquefois « ; aveu bien digne de la noblesse de ses sentimens, & bien consolant pour nous qui avons eu tant d'occasions d'éprouver la supériorité de ses lumières.

6. LIGUSTICUM *Silau.*

PEUCEDANUM (*Silau*) foliolis pinnatifidis, laciniis oppositis, involucro universali diphylo. Linn. *syfl.* I. 679. *spec.* 354. Guett. *stamp.* II. 72. Dalib. 87. Ger. *prov.* 244. Gmel. I. 189 *. Poll. *palat.* 281. Leers, *herb.* 197.

Angelica pratensis apii folio. Tourn. *inst.* 313. Vaill. *Parisf.* 13. *mscr.* 319. Juss. *herb.*

Silaum quibusdam flore luteolo. J. B. III. part. 2. 170. Boerh. *ind. alt.* 51.

b. *Saxifraga anglorum, sive Silau angustifolius.*

Seseli pratense. Crantz. *fasc.* III. 209. Tab. 6. fig. 1. Umbell. 95. fig. &c.

Apium alpinum semine acri, flore pallide luteo. Plum. *mscr.*

Saxifraga anglorum Seseli pratense Montpelienstum facie.

Lob. *obs.* 456. Hudf. *Angl.* 116. Morif. III. 287.

Sect. 9. Tab. 6. n. 10. opt. Parkinf. *Theat.* 905.

non similis Silao, sed ipsissima Silau. Dill. *Synops.*

Raii 216.

Cette plante fait des racines profondes, chevelues à leur partie supérieure en dehors ; ses feuilles triangulaires sont décomposées en folioles oblongues, obtuses trois à trois, souvent sessiles ; la tige haute d'un pied à deux se termine par deux ou trois ombelles médiocres ; les fleurs sont d'un jaune pâle ou verdâtre ; les semences sont oblongues, moins sillonnées que dans les *Ligusticum*,

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 615

mais elles en approchent plus que de celles de *Seseli*. Elle vient dans tous les prés humides. Vivace.

Observ. Je ne fais pourquoi cette plante a été placée parmi les *Peucedanum*, par Linné, par Haller, *Enum.* 441. 1. *hist.* n. 797., & parmi les Angéliques par Tournefort ; elle ne porte le caractère ni de l'un ni de l'autre genre chez nous. Ces méprises ont entraîné Crantz dans un double emploi à ce qu'il paroît, puisqu'il parle d'un *Selinum filaus*, dans son traité des Ombelles, pag. 61, quoiqu'il ait rapporté notre plante ailleurs.

Dillen regarde la décoction de sa racine comme une excellent diurétique.

7. **LIGUSTICUM** *Sequierii*. Prosp. 25. Ch. vol. I. 359. *

LIGUSTICUM foliis oblongè decompositis, foliolis capillaribus caule anguloso ramis brevioribus.

Ligusticum pyrenaicum. Allion. *flor.* n. 1320. (1)

Ligusticum foliis quadruplicato pinnatis, foliolis aristatis integris multifidisve. Gouan. *illustr.* 14 *. Tab. vij. fig. 2.

Ligusticum ferulaceum. La Marck. *flor.* 3. 453. *

Ligusticum alpinum perenne, ferulae folio, floribus albis. Seg. *ver.* II. 41. Tab. xiiij.

Ligusticum pyrenaicum amplissimo tenuique folio. Tourn. *inst.* 323. Vaill. *mscr.* 329. *

Ligusticum ferulae folio. Tourn. *inst.* 324. Vaill. *mscr.*

Seseli pyrenaicum thapsiae facie? D. Fagon Schol. Bot. 161.

Herm. *parad.* 229. Raii, *suppl.* 258. * Boehrr. *ind.* 58.

Ligusticum pyrenaicum saniculi folio lucidum. Tourn. *inst.* 324.

Daucus pyrenaicus tenuifolius, foliis citri odore lucidis.

Schol. Bot. 162. Pluck. *phytogr.* 173. fig. 2. Tourn. *herb. sicc.*

Silaum quod ligusticum ferulae folio. Tourn. *inst.* 324.

Boehrr. *ind. alt.* 5.

(1) Je ne connois point le *Lig. ferulaceum* de M. Allioni, n. 1319, tab. 60. Si ces deux plantes sont vraiment différentes, il est possible que cette dernière revendique quelques-uns de nos synonymes.

616 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Ligusticum alpinum multifido longoque folio. Tour. herb. sicc. (1)

Ligusticum creticum cicutæ folio. Tour. Coroll. 23. herb. sicc.

Cette plante jette des racines profondes divisées en deux ou trois parties, sans chevelu ; les premières feuilles ressemblent beaucoup à celles du *Daucus* de Crête ; elles sont d'un verd noirâtre , bipinnées sur une circonférence oblongue , de cinq à six paires , avec des folioles capillaires , trois à trois ou cinq à cinq : les tiges hautes d'un pied environ , se ramifient beaucoup , & les rameaux opposés ou même trois à trois , s'élevent plus haut que la tige. Celle ci est blanche , anguleuse , ferme , robuste & droite : les ombelles très-nombreuses sont fermes , relevées , soutenues par une involucre membraneuse qui manque quelquefois : l'ombelle partielle a une involucre constante à feuilles membraneuses & trifides ; les fleurs sont blanches , très-fournies & un peu hémisphériques ; les semences sont blanches , profondément canelées , par cinq , striées , & autant de côtes éminentes ; elles sont une fois plus longues que larges. Elle vient le long du Buech , aux Baux , à Rabou jusqu'à Chaudun ; nous la devons à M. Chaix , ainsi que plusieurs autres plantes rares de ses environs. Vivace.

Observ. critique. Cette plante rare a occasionné beaucoup de méprises. M. Gouan , dans son ouvrage cité , en a déjà relevé quelques-unes ; mais elles ont continué à se propager dans les ouvrages de Linné. On voit cette plante sous le genre des *Selinum* , des *systema* de Murray , édit. 13 , pag. 230 , édit. 14 , pag. 279 , & dans celui de Reichard , vol. I , pag. 675 : non-seulement ces auteurs ont méconnu le vrai genre de la plante , mais ils lui ont encore associé le *Carvisfolia* de Crantz ou de Chabræus , qui est un *Peucedanum* & le *Ligusticum* de Tilli , qui est ou notre *Ligust. cicutæ folium* , ou la *Danaa* de

(1) Ce nom convient mieux à l'*Athamanta brutensis* L. ; il n'est rapporté ici que parce que la plante étoit en nature , & sous ce nom dans l'herbier de Tournefort.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 617

M. Allioni; plantes qui ont les feuilles quatre fois plus larges, une tige plus simple, peu ramifiée, & un port totalement différent. Haller étoit plus pardonnable de l'avoir rapprochée de son *Laserpitium*; leurs feuilles se ressemblent beaucoup, excepté qu'elles sont un peu plus triangulaires, & plus composées dans le *Laserpitium*: enfin, celles du *Ligustic. Seguierii*, approchent infiniment de cette variété du *Daucus* de Crete, à feuilles lisses noirâtres, gravée par M. Scopoli, sous le nom d'*Atham. rupestris*, Flor. Carniol. n. 315. Tab. 9., mais par leurs dernières divisions seulement; car par leurs contours entiers, elles sont trois fois plus longues, ont cinq à six divisions au lieu d'une ou deux seulement ouvertes en éventail, &c., comme dans la plante de M. Scopoli. Au reste, M. Cusson donnoit au *Ligusticum Seguierii* le nom de *Ligusticum ferulaceum* Allion. & la figure de M. Gouan présente une circonférence triangulaire plus approchante de celle de la feuille de *Laserpitium* Hall, que de celle de notre plante; la figure de M. Allioni les représente aussi moins allongées que celles de nos individus.

8. LIGUSTICUM *meum*. Prosp. 25 Vol. I. 273.
360 & 380.

ATHAMANTA foliolis capillaribus seminibus glabris striatis. Linn. *spec.* 353. Ger. *prov.* 244.

Meum foliis anethi. T. *inst.* 312.

Meum athamanticum. Moris. *umb.* 4. * *hist.* III. 270. S. 5:
T. 2.

Meum Lobel. *obs.* 449. *adv.* 347. Rai *hist.* 432. Camer. *epit.* 7.

Tordilium. Cord. *hist.* 138.

Daucus tragi. 445.

Le *Meum* a ses feuilles découpées très-finement: la tige ne porte que deux ombelles pour l'ordinaire; ses semences sont allongées, glabres, noirâtres & assez grosses. Il vient dans les prairies & les pâturages gras, où le tertreau noir des Alpes se trouve abondant, à Prémol, à Uriage, au Bourg-d'Oysans, à Durbon, &c. Vivace.

9. *LIGUSTICUM simplex* Tab. XIV. Allion. *flor.* n. 1324. Tab. 71. 2. *Laferpit. mutellinoides.* Crantz. *umb.* 67.

LIGUSTICUM foliis bipinnatis, circumscriptione oblongis, foliolis trifidis linearibus, caule simplici, involucris alterne trifidis.

Laferpitium foliis triplicato pinnatis pinnulis lanceolatis, involucris semitridis. Hall. *hist.* 796. *Emend.* III. n. 202. *

Laferpitium (simplex) scapo nudo aphylo foliis pinnatis multifidis linearibus acutis, umbella semiglobosa. Linn. *mant.* 56. * *syft.* 12. 210. ed. Murr. 14. 282. ed. Reich. I. 686. *

An *Meum aliud*? Lugd. 759. éd. fr. I. 653.

Meum dauci cretici facie? C. B. Parkin. *Rai hist.* 460.

C. B. *animadvers.* Lugd. 37.

Sa racine est vivace, noueuse & souvent multipliée à sa partie supérieure, de manière à produire plusieurs tiges. Les feuilles sont d'un vert foncé, bipinnées comme celles du *Carvi*, mais moins fines. La tige n'a que deux ou trois pouces; elle est mince, striée, droite, terminée par une ombelle solide, arrondie, rougeâtre, soutenue par une involucre à feuilles trifides, ainsi que l'involucre partielle; qui quelquefois est à feuilles simples; les pétales sont blancs avec une légère teinte rouge; le germe est manifestement rouge; les semences ont cinq stries profondes, & autant de côtes, sans aucun feuillet membraneux. Il vient sur les hautes montagnes, parmi les prairies des Alpes, à Sept-Laus, dans l'Oyzans, le Briançonnois.

10. *LIGUSTICUM mutellina.* Allion. *flor.* n. 1318. Tab. 61. 2. Crantz. *fasc.* 198. *umb.* 82.

LIGUSTICUM caule simplici, umbella nuda, foliis bipinnatis circumscriptione triangulari foliolis linearibus.

Phellandrium mutellina. Linn. *spec.* 366. Jacq. *obs.* 223. *Flor. austr.* T. 56.

Seseli caule vix ramoso, umbella purpurea, pinnulis acutè multifidis. Hall. *hist.* n. 763. *Enum.* 431. * 2.

Mutellina quæ recoctam condiunt. Gesn. *fract.* 64. *hort.* 268.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 619

Camer. hort. 103. epit. 8. J. B. III. 66. Zuing. theat. 517.

*Neum alpinum umbella purpurea. C. B. pin. 148. in matth. 25. Hall. opusc. 288. * T. inst. 307. Vaill. mscr. 312. **

Sa racine est profonde , chevelue & divisée en plusieurs sommités, quelquefois elle est séparée par nœuds d'espace en espace ; les feuilles sont bipinnées sur une circonférence triangulaire , & les folioles sont oblongues, distinctes, lisses, vertes, linéaires, presque sétacées : la tige s'éleve à huit ou dix pouces jusqu'à un pied, se divise ordinairement en deux près de son extrémité où elle se termine par une ou deux ombelles nues, relevées, médiocrement fournies : les pétales sont blancs, mais les germes qui les accompagnent sont constamment rougeâtres ; son fruit est mince, alongé, strié, plus approchant de celui des *Seseli* que des *Ligusticum*. Elle vient sur les hautes montagnes, à Sept-Laux, Allevard, la Coche, &c. Vivace.

Obs. Les nœuds de la racine rapprochent cette plante du *Phellandrium*, mais les semences nues sans couronne, l'en éloignent ; les semences la rapprochent du *Seseli*, mais le port simple, le vert foncé l'en éloignent. Il n'est donc pas étonnant que les auteurs ayant varié au sujet des noms de cette plante, qui d'ailleurs n'a été bien examinée que par un très-petit nombre de botanistes.

247. PHELLANDRIUM. Linn. Gen. n. 383. Ciguë aquatique.

Le fruit est oblong, couronné par les cinq divisions persistantes du perianthe.

PHELLANDRIUM *aquaticum*. Linn. syst. I. 701.

PHELLANDRIUM *foliorum ramificationibus divaricatis*.

Linn. *spec.* 366. Gmel. I. 208. Leers. 216.

Phellandrium foliis ad angulos obtusos ramosis. Hall. *Enum.*

432. * *hist.* n. 757.

Phellandrium (Dod. *pempt.* 591.) *Plinii* Lugd. 1097.
éd. fr. I. 957.

Cicutaria palustris tenuifolia. C. B. *pin.* 161. *Morif. hist.*
III. 291. S. 9. T. 7. f. 7.

M. Lebeau de Corte-Brune a trouvé cette plante au Pont-de-Beauvoisin : ses feuilles sont décomposées, aussi larges que longues ; la tige est très-ramifiée, ronde & creusée ; elle vient dans l'eau même. Cette plante est suspecte pour l'homme & pour les animaux. Bisannuelle.

***** *A semences striées (courtes) couronnées par le périlanthe.* Tab. xiiij. 5.

248. ŒNANTHE. Linn. Gen. n. 382. Œnanthe.

1. ŒNANTHE *fistulosa.* Linn. *syft.* I. 699. *Crantz.*
umb. 84.

ŒNANTHE *stolonifera*, foliis caulinis pinnatis, filiformibus fistulosis. Linn. *spec.* 365. *Ger. prov.* 249.

Œnanthe aquatica triflora caulibus fistulosis. *Morif.* III. 289.
S. 9. T. 7. f. 8.

Œnanthe aquatica. *Bauh. pin.* 162. *T. inst.* 313.

Cette plante a ses racines charnues & en naver, ses feuilles sont pinnées à folioles cuneiformes ; celles de la tige sont ailées à divisions filiformes relevées en-dessus ; leur pétiole est fistuleux en-dedans ; les tiges tracent souvent. Elle vient dans les fossés aux environs de Grenoble. Vivace (1).

(1) L'espèce dont nous parlons ici, n'est pas celle qui se trouve communément dans les auteurs. Elle est connue de Haller sous le nom d'*œnanthes ramosa angustifolia* Sch. H. *ficc.* add. ad *histor.* 185. *hist.* n. 756. *Emend.* I. 119. * II. 49. * Elle est dans *Tabernaemont.* sous le nom de *Filipendula palustris ruia palustris.* *icon.* *Tourn. parif.* 291, &c. Elle paroît être *œnanth. peucedanifolia?* *Poll. palat.* n. 292, fig. 3.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 621

2. *ÆNANTHE crocata*. Linn. syst. I. 699.

ÆNANTHE foliis omnibus multifidis obtusis subæqualibus. Linn. spec. 365.

Ænanthe cherophylli foliis. C. B. pin. 162. T. inst. 313.

Ænanthe III. Bauh. math. 628.

Ænanthe alia penæ cicuta facie. Lugd. 783.

Les feuilles de celle-ci sont larges & décomposées; elles s'élevent jusqu'à la hauteur des ombelles; les involucres sont longues, pointues & surpassent souvent les fleurs. Elle est commune dans les marais près le Pont-de-Beauvoisin. Vivace.

3. *ÆNANTHE pimpinelloides*. Allion. n. 1345. Linn. syst. I. 700. *

ÆNANTHE foliolis radicalibus cuneatis fissis, caulinis integris linearibus longissimis canaliculatis. Linn. spec. 366. Ger. prov. 249.

Ænanthe apii folio. T. inst. 312. *Ænanthe* III. Cam. epit. 611.

Les feuilles de cette espece varient beaucoup; celles qui naissent sous l'eau, sont larges, épaisses, bipinnées & arrondies, les autres qui accompagnent la tige sont droites & beaucoup plus étroites & plus longues; les ombelles sont solitaires sur des tiges droites élevées de deux ou trois pieds. Elle vient dans les eaux croupissantes aux environs de Montelimar & ailleurs.

Obs. Nous avons aux environs de Grenoble une espece d'*Ænanthe* bien représentée sous le nom de *Juncus odoratus aquatilis*: Dod. pempt. 590. *Ænanthe* III. Camer. epit. 610. fig. intérieure, que plusieurs auteurs ont rapporté à l'*Ænanthe fistulosa* de Linné, d'autres à l'*Ænanthe peucedanifolia* de Pollich. palat. . . . mais elle differe de l'une & de l'autre à certains égards. Tournef. parif. ed. I. 291. ed. Juss. II. 88, s'en étoit déjà plaint. Voy. n. 1.

***** *A semences garnies de quatre feuillettes en forme d'ailes la chacune.* Tab. xiiij. n. 6.

249. LASERPITIUM. Linn. Gen. n. 374.

1. LASERPITIUM *latifolium*. Linn. syst. I. 683. Scop. ann. *hist. nat.* II. 49. * Gilib. *rarior.* 34.

LASERPITIUM foliis imis rotundè lobatis, vaginalibus linearibus trifidis. Hall. *hist.* n. 793. * la Chenal. *diff.* §. xxiv. non synonyma.

Laserpittium foliolis cordatis inciso serratis. Linn. *spec.* 356. Ger. *prov.* 245. Hall. *hist.* n. 792.

b. *Laserpittium foliolis oblique cordatis subintegerrimis.*

c. *Laserpittium foliolis oblique cordatis hispidis.*

Laserpittium scabrum. Crantz. *fasc.* III. 50. ex Gouan. *illust.* 13.

Laserpittium asperum. Crantz. *fasc.* III. 179. Tourr. *chlor.* 7.

Laserpittium foliis obcordatis inciso serratis, foliorum dorso petiolisque hirsutis. id. Tab. f. 2.

Laserpittium foliis latioribus lobatis. T. *inst.* 327.

Libanotis theophrasti major. Ger. Park. *Seseli aethiopicum.*

Math. aliud genus. Clus. ex Rai. *hist.* 427.

Thapsia officinar. Dale. *pharm.* 131.

Cette plante varie beaucoup ; on la trouve à feuilles glabres, obtuses & dentées, à feuilles presque entières, b. & à feuilles rudes, velues, & les caulinaires à trois lobes. Elle vient dans les bois exposés au soleil, aux environs de Grenoble, dans le Champsaur, sur le Mont-Bayard près de Gap. Vivace.

Obs. Le *Laserpittium trilobum*. Linn. 357, n'a pas le caractère du genre. Scop. *ann.* II. 49. Vaill. *mscr.* 320. *

2. LASERPITIUM *gallicum*. Linn. syst. I. 684. Garid. 270. Tab. 60.

LASERPITIUM foliolis cuneiformibus furcatis. Linn. *spec.* 457. Ger. *prov.* 246.

Laserpittium lobis angustioribus saturate virentibus. Morif. III. 321. S. 9. Tab. 19. n. 8.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 623

a. *Laserpitium felinoides semine crispo.* T. Guett. herb. Royen. Lugdbat. 102. variet. S.

b. *Foliolis subcarnosis spatulato ellipticis integerrimis.* Vol. I. 299.

c. *Foliolis lanceolato linearibus glaucis integerrimis.*

Laserpitium angustiore folio non sinuato. Plum. mscr. *Laserp. angustifolium.* L. L. C. flor. deph. 26. Scop. carn. n. 323.

Laserpitio Lobelii similis angustifolia. J. B. II. 137. ex horto Robini parisiensi.

Laserpitium tenuifolium foliis obscurè virentibus. Royen. 102. var. I.

d. *Foliolis partim integris, partim trifidis angustissimis.*

Laserpitium tenuifolium. Rivin. pentap. irreg.

Ce *Laserpitium* est une plante commune par-tout ; elle aime les débris des montagnes & les atterrissements des torrents. On le trouve aux environs de Grenoble & dans toute la province.

Sa tige peu ramifiée n'a qu'une, deux ou rarement trois feuilles à sa partie inférieure ; son sommet est chargé de deux ombelles très-grosses pour l'ordinaire ; les ailes de ses semences sont très-grandes & souvent froncées ou ondulées ; la variété B. assez singulière par ses folioles entières & arrondies, est commune en Oisans au-dessus de Venos. Le port, l'odeur de la plante, les involucres, les semences, &c. tout concourt à prouver que ce n'est qu'une variété. J'ai d'ailleurs vu quelques feuilles trifurquées sur certains pieds. Les deux autres C. & D. se trouvent également en Oisans, au Villard d'Arene & au Lautaret. On ne trouve à Briançon que la deuxième variété, sans mélange d'aucune autre variété particulière dans les folioles qui sont d'un verd cendré ; ce qui m'a fait croire que ce pouvoit être le *Laserpitium angustifolium* que je ne connois pas d'ailleurs.

Obs. Le *Laserpitium lobis angustioribus dilute virentibus plurifariam divis.* Moris, umb. 64. 28. Hort. R. Blasf. 278. hist. III. 321. Boherr. ind. 61. Plucknet. phytog. 198. f. 5. 6. & 199. f. 1. 3. & 4. sont des variétés de la même

plante ; il faut les avoir vues & en avoir observé plusieurs autres intermédiaires pour n'être pas trompés en les prenant pour des espèces. Il est peu de plantes qui varient autant. Van Royen. *prod.* 101. s'en étoit déjà apperçu, puisqu'il en rapporte plusieurs variétés différentes.

3. *LASERPITIUM prutenicum*. Linn. *syft.* I. 685. *
Flor. *delph.* 26.

LASERPITIUM foliolis lanceolatis integerrimis, extimis coalitis. Linn. *spec.* 357. Cliff. 96. Bohem. *lpsf.* 208.
Jacq. *austr.* T. 153. Matusck. *silf.* n. 251. (1)

Laserpitium daucoïdes prutenicum viscofo semine. Breyn. *prod.* 40. * cent. 167. T. 84. Rai *hist.* 425. * Morif. III. 321. n. 15. *

Laserpitium hirsutum. Gilib. *rarior.* 35. n. 138. *

Laserpitium selinoides. Allion. n. 1314. Crantz. *fasc.* 182. umb. 66. *

Seseli pratense foliis densis pilis pubescentibus. Pluckn. *phytogr.* T. 70. Morif. III. 287.

An *Selinum radice fusiformi multiplici, involucri universali amplissimo*? Hall. *Enum.* 443. 2.

An? *Laserpitium gallicum*. Scop. *carn.* n. 321. Jacq. *vindob.* 48.

Cette plante a le port du *Ligusticum silaus*, mais elle est plus robuste & hérissée de poils : sa racine divisée en deux ou trois branches inégales écartées, produit une tige rude, fillonnée, d'un verd rouffâtre, haute de deux pieds environ, terminée par deux ou trois ombelles droites de treize à quinze rayons chacune. Les feuilles radicales sont ouvertes, bipinnées, rarement tripinnées à leur base, terminées sur une circonférence triangulaire par des folioles obtuses, lancéolées, souvent trifides ou adhérentes sur leur côte commune. Le pétiole est membraneux, marqué d'un fillon étroit en dessus, hérissé de

(1) Comment cet auteur exact & instruit, a-t-il pu comparer cette plante à la Ciguë *aquatique*? Elle a les feuilles entières, solides, obtuses & quatre fois plus petites.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 625

poils rudes, clair-semés blancs, ainsi que les feuilles; l'involucre générale & partielle sont blanches, membraneuses, reflexes, rudes & persistent après la fleur; Les péduncules sont aussi sillonnés & garnis d'un double rang de poils plus rapprochés; les pétales sont grands, d'un beau blanc en-dedans, un peu vermeil en-déhors, cordiformes, les pistils sont courts; les semences ont deux a les dorsales fort petites, & deux marginales plus grandes, sont un peu rudes, ainsi que toute la plante, & non visqueuses chez nous. Elle vient à la Tour-du-Pin dans les prés humides & sur le col du Fresne sur les Frontieres de la Savoie, en y allant par Entremont. Vivace.

Obj. Je doute si la plante de Hall. *hort. gott.* 177. & celle de Crantz. *fasc.* 182, est bien la même, puisqu'ils ont vu trois côtes dorsales aux semences. Cependant il est bon d'avertir que le fruit peu avancé peut leur en avoir imposé, ses ailes dorsales étant fort petites alors, & se confondant presque avec les côtes de la semence parmi lesquelles elles sont logées. Au reste, cette plante est rare. M. Prunelle de Liere la trouva d'abord, il y a plusieurs années, dans l'endroit cité, & je ne l'ai cueillie moi-même qu'une seule fois en 1785.

5. LASERPITIUM *Halleri.* vol. I. 306. *prosp.* 25. (1)
Læfing. *hisp.* pag. 88. Crantz. *Umb.* 67. Allion.
flor. n. 1315. *

LASERPITIUM foliis triplicato pinnatis (2) lobulis

(1) M. le chevalier de la Marck, *flor. franc.* Vol. III. p. 648; n. 1228, a cru que j'avois pris mal-à-propos cette plante pour celle de Haller; mais je puis assurer que M. de la Marck s'est trompé lui-même trois fois, en attribuant le synonyme de Haller à son *Laserpitium trifurqué*, n. 998 (*Laserpitium gallicum* L.), en faisant de celui de Haller une nouvelle espece, & en lui attribuant une figure de Dalechamp, d'une ombelle à fleur jaune, qui ne lui convient pas. S'il restoit des doutes à M. de la Marck, il n'auroit qu'à consulter les herbiers de MM. de Jussieu, Gouan, Seguier, la Tourrette, &c.

(2) Elles sont plutôt quadripinnées que tripinnées, d'après Haller même & l'inspection des individus.

626 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

lanceolatis. Hall. *hist.* n. 795. Tab. 19. *Enum.* 441.
2 *. Tab. xj. *nomencl.* pag. 72. *Emend.* v. n. 33. *

Laserpitium panax. Gouan. *illustr.* 13.

Panax asclepium semine folioso. C. B. herb. viv. (1) pin. 158.

An *Thapsia tenuiore folio* ? Tit. H. *Maurocen.* 107.

Cette espece fait une racine très-profonde & peu ramifiée ; sa tige s'éleve à un pied & demi environ , & se termine par une ou deux ombelles : elle est solide , lisse , légèrement striée ; les feuilles au nombre de deux ou trois , sont au bas de la tige , excepté lorsqu'elle se divise ; dans ce cas , il y en a une plus petite sous le rameau latéral ; dans le cas contraire , elle est nue ; ses feuilles sont très-décomposées , quatre fois pinnées sur une circonférence triangulaire , terminée par des folioles courtes , lancéolées , un peu dures & chargées de petits poils ; l'ombelle est très-nombreuse , relevée , pourvue des deux involucrez polyphyles persistantes , membraneuses , rarement trifides ; les pétales sont blancs , relevés en carène dans le milieu ; le fruit oblong a vraiment les quatre aîles du genre , mais elles sont plus étroites dans cette espece. Elle vient dans l'Oisans , à Alleverd , dans le Briançonnois , parmi toutes les prairies des Alpes. Vivace.

Observ. Cette plante par la finesse & les divisions de ses feuilles , ressemble un peu au *Ligusticum Seguieri* ; mais outre qu'elles sont velues , plus courtes , leur contour ovale ou triangulaire , non allongé , elles sont ameres , acres comme les especes de son genre ; sa tige simple éloigne d'ailleurs cette plante des *Ligusticum* , sans parler des semences qui portent vraiment le caractère des *Laserpitium* : le pétiole membraneux des feuilles , forme des gaines au bas de la tige qui l'accompagnent à quelques pouces hors de terre. La figure de M. Haller représente cette forme singuliere , mais la tige bifurquée deux fois

(1) C'est d'après l'herbier de l'auteur , vu par Haller , que nous rapportons ce synonyme ; car celui de Columna , admis par C. B. , paroît mieux convenir à la *Thapsia asclepium* L. spec. 376 ; & il paroît que C. B. a fait cette espece d'après Col. , car il n'en parle pas dans le *Phytopinax*.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 627

présentant quatre ombelles & une ramification, ne se rencontre que très-rarement dans des endroits gras, sur des pieds monstrueux, à peine sur un centieme de ce pays.

6. LASERPITIUM *Siler*. Scop. *carn.* n. 322. Hall. *hist.* 764.

LASERPITIUM foliolis ovatis lanceolatis petiolatis integerrimis. Linn. *spec.* 537.

Siler montanum officinarum. Crantz. *fasc.* III. 185.

Siler montanum, sive *ligusticum latifolium*. Mörif. III. 276. Sect. 9. Tab. 3. 1.

Ligusticum quod Sefeli officinarum. C. B. *pin.* 162. Tourn. *inst.* 323.

Ligusticum. Math. *Lugd.* 744. ed. fr. I. 640. benè.

Le Sermontain differe des variétés du *Laserpitium gallicum*, par les tiges plus hautes, par les feuilles qui naissent rôtut le long de la tige, & par ses semences alongées avec des membranes très-petites, souvent cachées entre les stries ou les cottes des semences. Il vient sur toutes les montagnes exposées au soleil, à Grenoble, dans le Champfaur, à Briançon, &c. Vivace.

Observ. Cette plante a une racine très-amere; elle surpasse tous les amers indigenes; on devoit en faire usage pour les fievres, les cacexies, les défauts d'appetit, les défauts des regles, &c. J'en ai fait usage dans la vue de rétablir l'estomac en plusieurs cas, & mes malades s'en sont assez bien trouvés. Je la fais infuser dans du vin pour pallier son amertume qui est insupportable.

***** *A cottes éminentes; les semences sont presque feuilletées; les trois qui sont sur le dos sont plus petites, & les deux ailes latérales plus apparentes ou membraneuses.* Tab. xiiij. n. 7.

250. IMPERATORIA. Linn. *Gen.* n. 389.

L'Imperatoire.

Ombelle ouverte; marge des semences feuilletées.

628 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

IMPERATORIA *ostruthium*. Scop. *carn.* 200. Gilib. *rarior.* 37. n. 149. * *spec.* 137. Tourn. *inst.* T. 168.

IMPERATORIA *major*. Morif. *hist.* III. 278. Sect. 9. Tab. 4. 1. *um caractere.*

Imperatoria Mathioli. Lugd. 727. ed. fr. I. 625. Garid. Tab. 56.

Magistrantia. Cam. *epit.* 592.

Seilinum Imperatoria. Allion. *flor.* n. 1299.

b. *Imperatoria tenuifolia*. Linn. *Flor. alp. Amæn.* II. 191.

L'Impératoire est une belle plante qui habite les lieux ombragés & pierreux des Alpes ; ses racines sont toutes nouées & tubéreuses ; ses feuilles sont fort larges , bipinnées & divisées par lobes ; l'ombelle souvent solitaire , est très-grande ; ses semences sont grandes , évidemment feuilletées sur les côtés , avec trois cotes & autant de stries peu profondes sur le dos Vivace.

Cette plante est très-active. Voyez les vert. gener. des ombelles , V. I. 135.

251. ANGELICA. Linn. Gen. n. 377.

L'Ombelle est hémisphérique ; les stries dorsales des semences sont plus profondes , & les ailes marginales sont peu sensibles.

ANGELICA *sylvestris*. Scop. *carn.* 199. Linn. *syff.* 69.

ANGELICA *foliolis lanceolatis*. Linn. *spec.* 361. *flor. suæc.* 246. Mat. *med.* 80. Gron. *Virg.* 31.

Angelica sylvestris major. Morif. III. 280. Sect. 9. Tab. 3. fig. 2. opt.

Imperatoria pratensis major. Tourn. *inst.* 317.

Angelica sylvestris Fuchsii, Dodon. Mathiol. Lugd. 725. ed. fr. I. 624.

b. b. *Angelica sylvestris foliis subrotundis serratis.*

c. c. *Angelica sylvestris foliis oblongis superioribus decurrentibus.*

An *Imperatoria pyrenaica tenuifolia* ? T. herb.

L'Angélique des prés a ses feuilles ovales , dentées &

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 629

noirâtres : ses tiges rougeâtres sont grosses, épaisses, peu ramifiées & remplies de moëlle. Elle est commune dans tous les prés humides, & parmi les mouffes & gazons sur le bord des fontaines.

La variété b. à feuilles plus courtes presque rondes, se rencontre souvent ; ses tiges sont moins grosses. Elle se trouve à Eybens près de Grenoble.

La variété c. à feuilles longues, les supérieures adhérentes par leur base sur les pétioles, semble rapprocher cette plante de l'*Angelica Raoultii* de M. Gouan, *illust. bot.* 13 Tab. vi. Je l'ai trouvée au Colet allant à Charmançon près la Grande-Chartreuse, parmi les rochers, les gazons, dans les endroits secs. Celle-ci m'a paru vivace, les deux autres sont bisannuelles.

**252. CARVIFOLIA. C. B. *pin.* 158.
J. B. III. 171.**

CARVIFOLIA foliis tripinnatis, foliolis mucronatis, caule striato extantibus membranaceis.

Selinum caule sulcato acutangulo, involucrio universali caduco, pistillibus fructu reflexis. Linn. *spec.* 350. * *Mant. alt.* 353. *Syst.* I. 674. *

Selinum foliis triplicato pinnatis pinnis simplicibus & trifidis. Hall. *hist.* 802. T. 20. *Emend.* I. n. 116. 117.

Peucedanum pinnis duplicato pinnatis foliis angustis breviter trifidis. Hall. *Enum.* 442. n. 2. *

Selinum caule aleto foliolis bi & trifidis. Zinn. *Gott.* 221. *

An *Peucedanum*. 3. n. ejusd. 3. 220 ?

Laserpitium selinoides. Scop. *carn.* 198. * (non synonyma.)

Angelica tenuifolia rivini pentap. irreg. Rupp. Hall. 277.

Dill. Giff. 137. * Hall. *Rupp.* 277.

'*Angelica pratensis aplifolia altera ? T. plum. deff. mscr.* Boerrh. *ind. alt.* 52.

An *Selinum montanum* III. Clus. *hist.* cxciij ?

Phellandrium folio thysselini, caule sulcato. Boerrh. *Vaill.*

mscr. 319. & *cicutaria cassubica thysselini folio breynii.*

Morif. III. 291.

630 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

An *Carvifolia*. J. B. Vaill. bot. Tab. v. fig. 2. pag. 191.

Sub *thyffelino palustri* (1).

Peucedanum foliis duplicato pinnatis pinnulis remotioribus sæpe trifidis. Gmel. 1. 190. T. 42.

An *Carum pratense*. Park. Rai, *hist.* 415 ?

An *Faniculum silvestre Loniceri*. Lugd. 689.

Sa racine se divise en quatre ou cinq rameaux ; la tige s'éleve à la hauteur d'un pied & demi environ ; elle est droite , moëlleuse , profondement canelée , blanchâtre par les angles de ses canelures , & rude ; cette tige ne porte qu'une ombelle ou deux : ses feuilles sont décomposées , & ne représentent pas une croix sur le pétiole ; les folioles sont lancéolées ou obtuses , mais terminées par une pointe en forme de filet blanchâtre ; les semences sont beaucoup plus petites que celles de l'Angélique ; elles sont peu alongées , & ont deux ailes blanches sur les côtés , avec trois cottes élevées sur le dos ; ces semences sont terminées par les pistils recourbés qui persistent longtemps. Elle vient dans les prés bas & humides aux environs de Grenoble. Vivace.

Observ. Hall. *Enum.* 443. n. 1. semble avoir décrit cette plante sous le nom de *Selinum* pour la seconde fois.

***** *A semences elliptiques ailées ou feuilletées sur les bords , avec deux stries ou trois cottes peu éminentes sur le dos.* Tab. xiiij. n. 8.

253. PEUCEDANUM. Linn. Gen. 370.
Queue de Porceau.

PEUCEDANUM *carvifolia*.

PEUCEDANUM foliis pinnatis , foliolis linearibus multifidis , caulinis bifariam pinnatis longioribus.

(1) Il est étonnant qu'un critique hardi & judicieux, tel que Vaillant, après avoir donné tant de marques de perspicacité & de finesse dans son ouvrage, soit venu confondre trois plantes si différentes sous une seule dénomination, *Thyffelinum palustre* L.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie , Digynie. 631

Selinum foliis multiplicibus, radicalibus circa costam decussatis.

Crantz. *umbell.* 62. T. 3. fasc. III. 162. Tab. III. fig. 2.

Carvi alpinum. C. B. *pin.* 158. *prod.* 84. ex Vaill. non Tourn. qui parle du *Selin. pyrenæum.* Gouan. *ill. n.* ex fide H. sicco.

An *Carvisfolia* J. B. ex Vaill. Tab. v. fig. 2 ? Chabr. *Scyagraph.* 389. ex Crantz.

Carvi alpinum perenne peucedani foliis. Schol. *bot.* 161.

Tournef. *herb. sicc.* Vaill. *mscr.* 324. * Morif. III. 297. 2. *

Cette plante s'éleve à la hauteur de huit pouces à un pied ; ses tiges sont glabres , canelées & soutiennent deux ou trois ombelles ; les feuilles radicales sont très-ressemblantes à celles du *Carvi* , de maniere à confondre ces deux plantes avant le développement de la tige ; elles sont cependant un peu moins fines ; les folioles sont ramifiées , inégales , linéaires , & forment par leur disposition plusieurs croix autour de la côte commune : les feuilles caulines sont bien différentes ; elles sont simplement ailées avec quelques folioles bifurquées à leur base , ce qui les rend bipinnées ; les segments sont quatre ou six fois plus longs que ceux des folioles radicales ; ce qui la rapproche des *Peucedanum* , & lui ôte toute ressemblance entre cette plante & la figure de Vaill. Bot. parif. Tab. v. f. 2. que Crantz lui a rapporté. Les ombelles ont quelquefois une involucre de plusieurs feuilles très-étroites & peu sensibles en dehors , souvent elles sont sans involucre , & ont huit à dix rayons inégaux , & droits ou rapprochés (*umbella contracta* Linn.) qui forment l'ombelle : les ombellules ont une involucre de plusieurs feuilles ; les fleurs n'ont rien de particulier ; les semences sont un peu alongées , avec une aîle marginale & trois côtes sensibles , mais peu éminentes sur le dos. Elle vient sur le sommet des montagnes parmi les gazons , sur le grand Son de la Grande

Carvisfolia J. B. & *Ligustic. silaus* L. ; & peut-être la figure représentée-t-elle la *Carvisfolia Crantzii* , qu'on peut voir ci-après : on pourroit dire qu'il avoit plus de savoir que d'expérience.

632 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Chartreuse, à la Moucherolle, en Lans, &c. Vivace.

Observ. On ne peut pas rapprocher cette plante du genre de la *carvifolia* de Linn., parce que les trois côtes qui sont sur le dos des semences, sont applaties. Cette dernière tient précisément le milieu entre le genre de *Peuced.* & celui des *Selinum*, qui ont les semences applaties dans cette partie. Vaillant, dans son ms. sur les inst. de Tourn. pag. 324, semble décrire cette plante assez parfaitement; mais, comme il ne parle ni des feuilles supérieures, ni des semences, comme il dit qu'elle est laiteuse, il est possible qu'il parle du *Selinum silvestre* L. dans cet endroit.

254. ANETHUM. Linn. Gen. plant. n. 394. Anet.

ANETHUM *faniculum*.

ANETHUM fructibus ovatis. Linn. spec. 377.

Faniculum vulgare minus, acriori & nigriori semine. T. inf. 311.

Faniculum sive marattrum vulgatius. Lob. adv. 347.

Le fenouil sauvage a les feuilles plus blanchâtres que le cultivé; ses semences sont un peu ailées sur le bord, & striées sur le dos. Il vient à Veynes, à Montelimar, à Valence, &c. Vivace ou bienne.

***** *A semences ailées ou membraneuses sur les bords, applaties ou avec des stries superficielles sur le dos, Tab. xiiij, n° 9.*

255. SELINUM. Linn. Gen. n. 368. Persil de montagne.

I. SELINUM *palustre.* Scop. carn. 202. Œd. T. cclvij.

Linn. syst. I. 673. Crantz. umb. 60. T. IV. f. 1.

SELINUM *sublaetescens, radice unica* (1). Linn. spec.

(1) Sa racine n'est pas unique chez nous, mais ramifiée. Je crains qu'il n'y ait trois *Selinum* de marais, compris dans les synonymes de Linné. Celui qui est connu sous le nom de *Thyffelinum* Dod. 699. Lob. hist. 409. icon. 711. Morif. III. 317. T. 17. f. 9. à tige lisse, ramifiée, &c., nous est inconnu, & paroît très-différent des deux espèces dont nous parlons ici.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 633

350. Hall. Enum. 443. *hist.* n. 799. sous un autre nom.

Selinum palustre. T. *inst.* 317. Morif. umb. Tab. 10.

Selinum sublaetescens lève *foliis quadruplicato pinnatis linearibus*. Hall. *hist.* n. 799. Enum. 443. 3.

Cette plante a une racine laiteuse & noirâtre ; sa tige est simple & canelée ; ses feuilles sont fort décomposées sur un contour triangulaire ; elle est peu commune. On en trouve quelques pieds aux environs des Echelles, de Saint-Laurent du Pont, dans les prés humides. Vivace.

Obs. La figure de Vaillant, Tab. v. f. 2., représente une plante à racine plus simple, à feuilles oblongues de *Carvi*, très-approchante du *Peucedanum carvifolia* de Crantz, mais qui en diffère par ses feuilles caulinaires plus courtes, par ses semences striées non applaties, par son suc laiteux, & par son lieu natal. Je l'ai vue dans le jardin royal de Paris ; elle est peut-être le *S. Palustre* L. & d'æder, non des auteurs cités.

2. **SELINUM oreoselinum**. Scop. *car.* 201. n. 330.

ATHAMANTA foliolis divaricatis. Linn. *spec.* 352.

Selinum pinnis ad angulos obtusos natis pinnulis incisiss non ferratis. Hall. *hist.* n. 444.

Oreoselinum apici folio minus. T. *inst.* 318. Vaill. *bot.* 154.

Apium montanum. Dalech. *Lugd.* 702. éd. fr. I. 601.

b. *Selinum foliis refractis nigrioribus, caule subnudo*.

Selinum foliolis costa refracta divaricatis, caule æquali subnudo. Crantz. *fisc.* III. 169.

Le Persil de montagne est assez commun ; sa racine est vivace, dure & tortue ; elle donne un suc roussâtre. (Vaill.) Ses feuilles sont décomposées, & les premières & secondes ramifications s'écartent à angle droit, souvent même elles se réfléchissent vers leur periole ; les folioles finissent par des divisions simples ou trifurquées, larges de trois ou quatre lignes environ. La tige ne porte le plus souvent que deux ombelles ; elle est droite,

ferme & peu couchée. L'ombelle a une involucre de plusieurs feuilles, & plusieurs rayons presque ouverts; l'ombellule a aussi une involucre. Le fruit est presque rond, mais les semences sont applaties sur le dos, & elles ont une membrane marginale, réunie avec celle de la semence voisine.

La variété B. est plus petite; les feuilles en sont plus étroites, plus roides & plus noires. Celle-ci vient sur les montagnes parmi les gazons froids. L'autre est très-commune sur tous les rochers bas & secs, exposés au soleil, aux environs de Grenoble, à Allemont, dans l'Oyzans & dans le Champsaur. La variété B. sur le Mont-Bayard près de Gap. Vivace.

3. SELINUM *alsaticum*. Crantz. *fusc.* III. 159. umb. 61.

SELINUM foliis bipinnatis incisif, caule flexuoso divaricato altissimo.

Peucedanum alsaticum, foliolis pinnatifidis, lacinulis trifidis obtusifusculis. Linn. *spec.* 354.

Selinum foliis quadriplicato pinnatis nervis canaliculatis. Hall. *hist.* n. 798.

Daucus alsaticus C. B. *prod.* 77. Morif. *umbel.* 84. Parkin. *theat.* 899 Rai. *syllog.* 114. Morif. *hist.* III. 317. Hall *opusc.* 313. *

Selinum altissimum foliis triplicato divisif, pinnulis trilobatis obtusif. Hall. *gott.* 179. *Emend.* I. 118. *

Oroselinum pratense cicutæ folio. Tourn. *inst.* 318. Mapp. *alsat.* 224. Boerrh. *ind. alt.* 68. Vaill. *mscr.* 324. *

Sa racine est épaisse, roussâtre, unique, un peu lacteuse; ses feuilles sont planes, luisantes, & leurs segments sont droits, formant supérieurement des angles aigus à leurs bifurcations. Les tiges ont trois pieds de haut & plus elles sont rouges, épaisses, ramifiées, dures & tortues, & de leurs nœuds partent des rameaux qui se sous-divisent. Les ombelles qui sont en très-grand nombre (cent environ) se portent de tous côtés, depuis la partie inférieure de la tige, formant avec elle & les extrémités

Classe V. Sect. II. Pentandrie, Digynie. 635

de ses rameaux, un grand cône arrondi, mais allongé. L'involucre est de trois ou cinq feuilles simples qui tombent d'abord; l'ombelle a huit à dix rayons; l'ombelle partielle a une involucre de cinq feuilles, & elle porte huit fleurs & huit semences pour l'ordinaire. Les pétales recourbés en-dedans, comme à l'ordinaire, sont d'un blanc sale ou jaunâtre & sont plus courts que les étamines. Les semences sont applaties & rougeâtres, avec des stries superficielles sur le dos, & une aile membraneuse épaisse & blanche sur le bord; cette dernière est plus petite que celle des semences de l'*Atham. oreoselinum* L., ce qui rend ces semences un peu plus petites. Les petites lignes dorsales vont d'une extrémité à l'autre, au lieu que celles de la plante précédente s'arrêtent souvent sur le milieu comme dans les *Sphondilium*, avec cette différence qu'elles sont inférieures.

J'ai trouvé cette plante dans les terres sur le bord des vignes, à Montelimar, Romans, à Veynes, à Aspre, dans le Champsaur, aux environs de Gap, & ailleurs. Elle paroît bien différente du *Thisselinum* C. B. avec lequel Moris. *umbell. hallucinat.* 84, paroît le réunir. Vivace ou bisannuelle.

4. SELINUM *cervaria*. Scop. *carn.* 201. n. 332. Crantz. *fasc.* III. 167. T. III. *umbell.* 59. T. 3. f. 1.

SELINUM *foliis radicalibus ovatis inæqualiter serratis*. Linn. *Cliff.* 92.

Athamanta foliis pinnatis decussatis inciso angulatis seminibus nudis. Linn. *spec.* 352.

Oreoselinum apii folio majus. T. *inst.* 318.

Libanotis III. *Dodonæi alterum genus*. Fuchf. Lugd. 795. ed. fr. I. 659.

Daucum II. Camer. *epit.* 537. Math. *valgr.* 780. benè.

Cette plante a ses folioles beaucoup plus grandes que les especes précédentes; elles sont ovales, obliques, glabres, fermes & luisantes, avec des dentelures fort aiguës qui se terminent par une arête; les semences n'ont rien de particulier. Elle vient dans les endroits pierreux, parmi les rochers, à Grenoble & ailleurs. Vivace.

636 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

5. SELINUM *argenteum*. Allion. *fior.* 1304. Crantz
umb. 60. T. iv. 2.

SELINUM *foliis longis bipinnatis, foliolis ovatis sæpè trifidis.*

Selinum foliolis subovatis trifidis incis. Jacq. *austr.* T. 71.

Selinum austriacum. Scop. *carn.* n. 329. *

Selinum caule striato sulcato foliolis ovatis incis. Murr.
syft. 14. 278.

Cette plante ressemble beaucoup, par son port, au *Ligusticum cicutaefolium*. Ses tiges sont minces, solides & anguleuses; ses feuilles portées sur un long pétiole, strié par des lignes blanches, sont très alongées, bipinnées avec des folioles ovales, obtuses, terminées par une pointe blanche. Elle vient sur les montagnes aux environs du Buis, à Blueis, à Saint-Lagier, au bas du Mont Ventoux. Vivace.

Obs. Cette description incomplète n'est que l'indice d'une plante très-rare que nous n'avons pu trouver en fleur, n'ayant passé dans les endroits cités qu'au commencement du mois de juin. Nous n'avons pas jugé à propos de copier les descriptions des auteurs, soit parce que nous regardons cette maniere de faire la botanique comme une espece de charlatanisme, peu utile au public, & peu satisfaisant pour un vrai botaniste, soit parce que notre plante nous a paru un peu différente de celle que nous avons citée. Ses feuilles sont plus longues du double & même du triple; elles ont jusqu'à sept à neuf divisions au lieu de cinq, & leur support ou pétiole ne s'éloigne presque pas du pétiole commun, au lieu qu'il est très-marqué dans les figures de Crantz & de Jacquin. Enfin, le contour de la feuille est très-longé dans notre plante, moins élargi, & bien moins fourni de folioles; d'ailleurs elles se ressemblent assez.

256. PASTINACA. Linn. *Gen.* n. 392.

Le Panais.

Les semences sont à peine différentes dans le genre
suivant;

Classe V. Sect. II. Pentandrie, Digynie. 637

suivant; elles sont un peu grandes, & les ombelles sont sans involucre.

PASTINACA sativa. Scop. carn. 202. n. 233.

PASTINACA foliis simpliciter pinnatis. Linn. spec. 376.

Cliff. 105. upf. 66. Fl. succ. 2. 59. Mat. med. 130.

Roy Lugd. 114. Ger. prov. 254. Linn. syst. 216.

Hall hist. 808.

Pastinaca silvestris latifolia. Bauh. pin. 155. T. inst. 319.

Garid. 350. Morif. III. 315. S. 9. T. 16. f. 2.

Le panais sauvage a de grandes feuilles un peu velues; ses tiges sont velues, simples & canelées, & ses fleurs sont jaunes. Elle vient dans les prés & les jardins humides des environs de Grenoble. Vivace.

Obs. Nous avons deux variétés remarquables de cette plante; l'une à tige anguleuse & ramifiée qui approche beaucoup du Panais cultivé; l'autre à tige simple, ronde, très-légerement striée, s'en éloigne beaucoup plus, & semble faire une espèce particulière.

257. HERACLEUM. Linn. Gen. n. 375.

La fausse Branc-ursine.

Les semences sont un peu plus larges que dans le genre précédent, & les lignes dorsales sont séparées par deux ou par quatre interstices ou taches noires vers leur moitié supérieure seulement, caractère pour le moins aussi singulier que celui des *Laserpitium*. Nous les regarderions comme essentiels, s'ils étoient propres aux espèces de ces deux genres, & si des plantes voisines n'en montraient des indices.

1. *HERACLEUM sphondilium. Vol. I. 300. Linn. syst. I. 686.*

SPHONDILIUM. Branca. Scopol. carn. 204. n. 335.

Heracleum foliis pinnatifidis. Linn. spec. 368. Flor. suec.

n. 243. Cliff. 103. Crantz. fasc. III. 155. T. II. f. 1.

umb. 58.

Sphondilium vulgare hirsutum. T. inst. 320. C. B. pin. 157.

Dod. pempt. 307. Morif. III. 313. S. 9. T. 16. I.

Tom. II.

S f

638 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Sphondilium. Math. Lugd. 733. éd. fr. I. 630.

b. *Heracleum elegans*. Crantz. umb. 58. T. ij.

c. *Sphondilium vulgare*, foliis acutè incis. Barrel. icon. 56.

Heracleum angustifolium. Hudf. Angl. 117.

La fausse Branc-ursine est une plante commune parmi les prés; ses fleurs sont, chez nous, toujours un peu radiées; ses feuilles sont hirsutes, de même que les semences dans les pays chauds. Il vient dans les prés des montagnes par-tout. La variété B approche de l'*Heracleum angustifolium*. Je l'ai cueillie dans le Valgaudemar, près de la Chapelle, le long des fossés, parmi les prés humides. Vivace ou bienne. Gerard.

Obs. J'ai souvent observé un appendice linéaire en forme de languette, partir de l'échancre qui est à l'extrémité des pétales; souvent aussi ils deviennent de couleur d'herbe.

Les Russes font un très-grand usage de cette plante; ils préparent une espcce de biere avec la décoction des feuilles & des semences, ce qui étoit déjà connu du temps de *Dodoens* L. C. Les Kamtschadales en mangent les tiges, les Russes les petioles; ceux-ci tirent un sucre naturel & concret par l'efflorescence du sel essentiel de la plante sur les pétioles dépouillés de leur écorce, séchés au soleil & gardés en paquets jusqu'à ce qu'ils jaunissent; on les agite ensuite dans des sacs pour en détacher cette poussiere sucrée.

Les animaux mangent volontiers cette plante, surtout le bœuf, le cochon & la chevre; le mouton plus délicat la mange en hiver dans l'écurie, rarement au champ, jamais dans les montagnes, non plus que le cheval & les autres bêtes de son genre. C'est une plante très-fertile dans les prairies humides de nos bois & de nos montagnes. Elle est carminative & très-nourrissante.

2. *HERACLEUM alpinum*. Linn. syst. 688.

HERACLEUM foliis simplicibus, floribus radiatis. Linn.

spec. 359.

Heracleum foliis pinnatifidis. Ger. prov. 246. n. 2.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 639

Spondilium alpinum glabrum. T. *inst.* 320. Bauh. *prod.* 83. Morif. III. 313. S. 9. T. 16. 4.

Je distingue cette espece de la précédente pour m'accorder avec le célèbre Linné ; j'ai toujours cru qu'elle n'en étoit qu'une variété, parce que j'ai vu de l'une à l'autre des gradations imperceptibles, où la nature sembloit passer de celle-là à celle-ci sans interruption. Il n'est pas rare de la voir dans les Alpes ménager le volume des feuilles & prodiguer les fleurs. *Quæ ex herba demit natura, adjecit floribus in hac planta.* Linn. *spec.* 1326. Les feuilles sont souvent rondes dans cette plante, mais je ne les ai jamais vues glabres ; ses tiges sont simples & les fleurs extérieures, toujours inégales ou un peu radiées, sont beaucoup plus grandes que dans la précédente. Elle vient dans les petits bois pierreux parmi les montagnes, & souvent même sur les sommets ; plus elle est élevée, plus les feuilles sont simples, & plus les fleurs sont grandes. Vivace.

3. HERACLEUM *angustifolium.* *syft.* I. 687. *

HERACLEUM foliis cruciatio-pinnatis, foliolis linearibus, corollis uniformibus. Linn. *mantiff.* 57. * *syft.* nat. 210.

Heracleum foliis ternatis, folio extimo quinquefido, laciniis oblongis acuminatis. Jacq. *obs.* 217. T. II. f. 1. 2. *

An *Spondilium maximum transilvanicum ricini folio ?* Breyn. *prod. fac.* II. 93.

Spondilium hirsutum foliis angustioribus. C. B. *prod.* 83. T. *inst.* 320.

Cette plante a ses feuilles ailées avec des folioles sept à huit fois plus longues que larges, naissantes dans des dispositions fort inégales, fréquemment dentées ; ses fleurs sont régulières, & les tiges ne portent qu'une ou deux ombelles. Elle vient dans les montagnes pierreuses, parmi les petits bois & les débris des rochers, à Saint-Eynard proche de Grenoble & ailleurs. Vivace.

Obs. Cette plante est très-rare ; nous ne l'avons vue que sur le couchant de Saint-Eynard, parmi le bouis à

la hauteur de l'hermitage dans des endroits très-secs ; où ne se trouvent pas les autres variétés.

4. HERACLEUM *pumilum*. Tab. xiv. Prosp. *delph.* 26. Flor. *deph.* 26.

HERACLEUM foliis bipinnatis, foliolis lanceolatis glabris, caule prostrato.

C'est une petite plante des plus nouvelles de la province ; sa racine est vivace, nouée, simple & épaisse de trois ou quatre lignes de diamètre. Sa tige s'éleve rarement : elle est presque toujours couchée ou serpentante à travers les graviers ; elle est longue de six à huit pouces depuis le collet de la racine jusqu'aux ombelles. Les feuilles sont petites, d'un verd un peu cendré, deux fois ailées, bipinnées, souvent ternées ; les folioles sont presque opposées, entières, petites & lancéolées, de deux ou trois lignes de large, sur quatre ou cinq de long, terminées par une pointe glanduleuse ; les ombelles sont au nombre de deux pour l'ordinaire ; leur pedoncule seul est droit, le reste de la plante souvent couché par terre ; l'ombelle est presque ouverte avec six ou sept rayons, sans involucre pour l'ordinaire ; les fleurs sont blanches, inégales ou radiées ; les pétales extérieurs fendus jusqu'au tiers environ, un peu oblongs (*inciso-cordatis spatulatis planis*) les semences sont assez grandes relativement à la plante, un peu moins cependant que celles des espèces précédentes, applaties avec des demi stries sur le dos & une membrane marginale, comme aux autres espèces. Vivace.

Cette plante fut d'abord trouvée, en 1769, par M. Clappier, médecin de Grenoble, sur le Mont-Aurouffe, près de Gap, ensuite par M. Chaix & successivement par moi, sur le Mont-Glandaz près de Die, près le Mont-Aiguille en Trieves, près de Gap, à la Rochette, à Portes dans le Trieve, &c. Elle aime les endroits pierreux plein de graviers ; mais c'est à M. Cuffon que nous dûmes la connoissance de son véritable genre, apperçu par lui d'abord sur les pétales, ensuite confirmé sur le fruit. Ce savant botaniste, consommé sur-

Classe V. Sect. II. Pentandrie, Digynie. 641

tout pour la partie des ombelles, m'écrivoit en décembre 1774 qu'il donneroit à cette plante le nom d'*Herac. bipinnatum*; & en mars suivant, qu'il préféreroit celui d'*Herac. delphinense*; cette province étant le seul pays qui lui en eût procuré des échantillons.

258. TORDILIUM. Linn. Gen. n. 361.

Semences applaties, terminées par un bord latéral, relevé & cartilagineux. Tab. xiiij. 11.

1. TORDILIUM *officinale*. Linn. syst. I. 661.

TORDILIUM involucris partialibus longitudine florum.

Linn. spec. 345. Ger. prov. 235.

Tordilium narbonense minus. T. inst. 320.

Seseli creticum. Dod. pempt. 314.

Les feuilles sont bipinnées, plus petites & plus composées que celles de l'espece suivante; les involucres des ombelles aussi longues que les fleurs, la distinguent assez. Elle vient parmi les bleds dans les pays chauds, à Nions, au Buis & ailleurs. Annuelle.

2. TORDILIUM. *maximum*. Linn. syst. I. 662.*

TORDILIUM umbellis confertis radiatis, foliis lanceolatis inciso ferratis. Linn. spec. 346. Roy. prod.

94. Scop. n. 319.*

Tordilium foliis pinnatis, pennis semipinnatis, seminibus limbo lævi. Hall. hist. n. 811.

Tordilium helveticum elatius flore albo. Morif. III. 516.

Cette espece a ses feuilles inférieures pinnées à folioles rondes obliques, obtuses & velues; les supérieures sont oblongues, incisées; la tige est peu divisée. Elle vient aux environs de Grenoble, à Bresson, à Echirole & ailleurs. Bisannuelle.

***** *A semences trois ou quatre fois plus longues que larges. Tab. xiiij n. 12.*

259. CHÆROPHYLLUM. Linn. Gen. n. 388. Le Cerfeuil.

Les semences sont lisses & retrecies à leur partie supérieure.

1. CHÆROPHYLLUM *silvestre*. Scop. *carn.* 218. n. 366.

CHÆROPHYLLUM caule (levi) striato geniculis tumidiusculis. Linn. *spec.* 369. *Flor. suec.* n. 257.

Cerofolium foliis triplicato pinnatis acute dentatis glabris nervis hirsutis. Hall. *hist.* n. 748. *Enum.* 452. 2.

Charophyllum silvestre perenne cicutæ folio. T. *inst.* 314.

Myrrhis. Fuchf. *hist.* 225. *Lugd.* 761. ed. fr. I. 655.

Le cerfeuil sauvage est commun dans les prés humides des montagnes. Ses tiges sont glabres, rougeâtres, tuméfiées sous les nœuds & profondément canelées. Ses semences lisses noircissent facilement. Vivace.

Obs. Il seroit à désirer que l'on pût trouver un moyen pour détruire cette plante qui infecte les prairies du Champaur, détériore le foin & empêche les plantes plus utiles dont il occupe la place. Elle n'est point malfaisante, mais les animaux ne la mangent jamais sur pied; les chevaux même n'en veulent pas dans l'écurie. Les herboristes en ramassent quelquefois la graine au lieu de celle du *Carvi*, & trompent impunément les apothicaires peu instruits en botanique.

2. CHÆROPHYLLUM *alpinum*. Vol. I. 284. 286.

CHÆROPHYLLUM foliis tripinnatis, foliolis angustis distantibus, petalis planis integris, pistillis deciduis.

Je ne fais si cette plante est une variété marquée, ou une espèce différente de la précédente. Leur différence est constante, mais elle n'est bien prononcée que sur les feuilles qui sont glabres, planes & plus étroites

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 643

de la moitié dans celle-ci. Les tiges sont aussi plus minces & moins ramifiées; elle porte deux ou trois rameaux fort rapprochés; l'involucre est moins membraneuse; les ombelles sont plus fermées; les pétales planes, entiers & plus petits; les semences lisses, noirâtres, plus petites, sans pistils. Elle vient sur les sommets pierreux, au-dessus des bois de sapins, dans les endroits exposés au nord, au Mont-Bovinant, à la Grande-Chartreuse, & au-dessus les forges de Seiffins, sur le Glandaz près de Die. Bisannuelle.

Obs. J'ai eu occasion d'observer & de comparer ces deux plantes sur le Mont-Bovinant où elles croissent pêle-mêle, ainsi que dans les jardins; il m'a paru que les différences notées étoient constantes même pendant six ans de culture. Je ne peux cependant pas garantir l'espece, puisque ces différences, quoique sensibles, ne sont que dans la grandeur relative à la plante entière, & non relatives entre les parties entr'elles.

3. CHÆROPHYLLUM *anthriscus*.

SCANDIX feminibus ovatis hispida, caule levi. Linn. *spec.* 368. *yst.* 12. 214. Gerard. 251.

Chærophyllum silvestre feminibus brevibus hirsutis. T. *inst.* 314. Vaill. *bot.* 33.

Caucalis foliis chærophyli. Riv. *pentap. irreg.*

Cette plante est tendre & délicate, d'un verd semblable aux feuilles du cerfeuil cultivé; ses fleurs sont plus petites & ses semences sont velues & plus courtes. Il vient à Beauregard près de Grenoble, à Serres, à Rosans, à Veynes & ailleurs. Annuelle.

Obs. Les semences velues de cette plante la rappelleroient dans une autre division parmi les *Athamanta* ou les *Daucus*, mais sa couleur verte, ses feuilles délicates décomposées comme celles du cerfeuil la réclament. C'est ainsi que le port de la plante force le caractère des semences à leur céder la place; celui-là devient le caractère du genre, & celui-ci le caractère de l'espece.

Le Cerfeuil cultivé *Chærophyllum sativum* C. B. *pin.* 152.

644 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Scandix cerefolium L. syst. I. 706. est une plante cultivée dans tous les Jardins & connue de tout le monde. Ses feuilles sont apéritives, résolatives & un peu diurétiques; elles ont les propriétés générales des ombelles, & leur saveur est beaucoup moins désagréable que celle de plusieurs autres,

4. CHÆROPHYLLUM *cicutaria*. Vol. I. 282. 285.

CHÆROPHYLLUM foliis bipinnatis, foliolis cordato-oblongis incisus, petalis emarginatis caule glabro.

Myrrhis radice prælonga, foliis triplicato pinnatis, acutis, seminibus cylindricis. Hall. *hist.* 329. n. 751.

Myrrhis palustris latifolia alba & rubra. B. T. *inst.* 815.

a. *Cicutaria alba.* Lugd. } 789. éd. f. I. 681.

b. *Cicutaria rubra.* Lugd. }

Le grand Cerfeuil d'eau est une plante qui s'éleve à la hauteur de trois ou quatre pieds; ses feuilles sont larges & planes, glabres ou peu velues; les folioles sont obliques à leur base, ovales & pointues, profondément découpées sur les côtés; les rameaux sont au nombre de trois à quatre médiocrement ouverts; les ombelles fort grandes presque ouvertes.

La variété B a les feuilles plus larges & moins composées, & les fleurs rouges; elles varient quant à la couleur, mais jamais assez pour la confondre avec la suivante.

Je les ai toujours vues le long des ruisseaux des Alpes, & sur le bord des fontaines parmi les bois ou sous les rochers ombragés, à Sassenage, à Prémol, à la Grande-Chartreuse, au Villard-de-Lans & ailleurs, fort commune. Vivace.

5. CHÆROPHYLLUM *hirsutum*. Linn. syst. I. 710.

CHÆROPHYLLUM foliis bipinnatis, foliolis oblongis acuminatis striatis pinnatifidis, petalis cordatis, caule hirsuto,

Varietas B. *foliis subhirsutis minor.* Hall. (sub præced.) *hist.* n. 751.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 645

Seseli montanum cicuta folio subhirsutum, Bauh. pin. 161.
prod. 85.

Mirrhis alpina villosa. T. herb.

Cette plante est plus petite de la moitié que la précédente ; ses feuilles sont velues, pointues ; les folioles beaucoup plus longues se réunissent par un confluent beaucoup plus alongé, & sont rayées ou canelées sur leur nervure en-dessus ; les rameaux sont en plus petit nombre & plus rapprochés de la tige ; les ombelles sont presque fermées & les pétales sont plus courts & plus échancrés.

Elle vient sur les prairies des Alpes exposées au nord, dans les bois élevés, très-rarement le long des eaux, sur les montagnes de la Grande-Chartreuse, à Saint-Hugon, Allevard, dans l'Oyzans, dans le Champfaur, où l'autre ne se trouve pas communément Vivace.

Obs. Cette plante n'est pas rare, mais on la voit moins souvent que la précédente, parce qu'elle se tient dans des endroits très-élevés. M. de Haller a fait en partie les observations que j'ai faites moi-même sur ces deux plantes, & il ne les regarde cependant pas comme des espèces différentes, mais je les distingue, non pour grossir le nombre de plantes de cette province, mais parce que la vraie connoissance des espèces dépend du détail même des variétés constantes. D'ailleurs je vois des plantes sous le nom d'espèces, qui n'ont pas entr'elles des différences aussi sensibles.

6. CHÆROPHYLLUM aureum. Linn. syst. I. 712. *

CHÆROPHYLLUM caule æquali, foliolis incis, seminibus coloratis striatis. Linn. spec. 370. Mant. plant. alt. 356. * syst. nat. 12, 214 *.

Cerefolium foliis hirsutis, petalis cordatis, seminibus obscure striatis Hall. hist. n. 749. H. Gott. 174. ad Rupp. 242. T. 5.

Celui-ci a la tige presque simple & velue ; ses feuilles sont triangulaires, velues, & les segments en sont fort pointus ; les pédoncules qui sont au milieu de l'ombelle

646 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

font souvent simples ; ses semences sont roussâtres & légèrement striées, ce qui me détermine à rapprocher la plante suivante. Elle vient dans les prés montagneux exposés au soleil, à Saint-Bernard au-dessus du Touvet, au Bourg-d'Oyzans, à Chaillol dans le Champfaur, aux Baux proche Gap, dans le Devoluy, & sur le chemin du Sapey allant à la Grande-Chartreuse. Vivace.

Obs. Sa racine est souvent tubéreuse au collet ; sa tige velue est tachetée & nouée. *Voyez.* Linn. L. C.

7. CHÆROPHYLLUM *odoratum.*

CHÆROPHYLLUM *feminibus sulcato-angulatis odoratis.*
Scandix feminibus sulcatis angulatis. Linn. *spec.* 368. Ger.
prov. 250. Sift. *Reich.* I. 805.

Mirrhis (*major cicutaria odorata.* T. *inst.* 315.) Dod.
pempt. 701. C. B. *pin.* 160. Scop. n. 341.

Mirrhis montana glabra semine breviori. Plum. è M.
Carthusia.

Le Cerfeuil odorant est aisé à connoître par ses feuilles ressemblantes à celles des especes déjà citées, & par ses semences plus épaisses, profondément canelées & odorantes. Elle vient à Sassenage, à la Grande-Chartreuse, &c. Vivace.

8. CHÆROPHYLLUM. *temu'um.* Linn. *syft.* 710.

CHÆROPHYLLUM *caule scabro, geniculis tumidis.* Linn.
spec. 370.

Mirrhis sylvestris annua, semine striato lævi. Morif. *umb.*
44. *hist.* III. 302. S. 9. T. 10. 7. T. *inst.* 315.

Ce Cerfeuil vient dans les haies, les petits bois & auprès des maisons ; ses feuilles sont rudes, d'un verd obscur & obrufes ; ses ombelles sont pendantes avant le développement de ses fleurs. Annuelle.

260. SCANDIX. Linn. *Gen.* n. 387. Le
Peigne de Venus.

Les semences sont oblongues comme celles des Cer-

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 647

feuils, mais surmontées d'un filet en forme de dard qui les termine.

1. SCANDIX *pecten*. Scop. *car.* 211. n. 349. * Linn. *syft.* I. 705.

SCANDIX *feminibus levibus rostro longissimo*. Linn. *spec.* 368. *Sift. nat.* 12. 213.

Mirrhis feminis cornu longissimo. Hall. n. 754. *Enum.* 454. 1.

Scandix femine rostrato vulgaris. T. *inst.* 326. C. B. *pin.* 152.

L'aiguille ou le Peigne de Venus est ainfi appellé, à cause de la ressemblance de ses semences avec ces instrumens. Elle a les feuilles très-fines & les fleurs très-petites. Elle vient dans les champs parmi les bleds & les autres grains qu'elle infecte à cause de son abondance & de son amertume. Annuelle.

2. SCANDIX *australis*. Linn. *syft.* I. 707.

SCANDIX *feminibus subulatis hispidis, floribus radiatis caulibus levibus*. Linn. *spcc.* 369. Gerard. 251.

Aniso maratrum. Col. *ecphr.* I. p. 89. T. 90.

Cette espece ou plutôt cette variété, a les feuilles plus finement découpées, la plante est plus basse & ses semences sont sensiblement velues. Elle vient dans les Baronnie, à Tallard, à la Saulce, à Ventavon, sur le Mont-Genevre, &c. Annuelle.

***** *Plantes ombellifères à semences velues* (1). Tab. xiiij. n. 13.

261. ATHAMANTA. Linn. *Gen.* n. 369.
Le Daucus de Crete.

Semences deux fois plus longues que larges, striées & velues.

(1) Le *Sefeli elatum* L., le *Sefeli tortuosum* L., le *Pimpinella tragium* Col., & le *Charophyllum anthriscus*, ont leurs semences plus ou moins velues, mais les autres caracteres les éloignent de cette division.

648 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. *ATHAMANTA cretenfis.* Linn. *syft.* I. 678. *

Libanotis cretenfis. Allion. *flor.* n. 1379.

ATHAMANTA foliolis linearibus planis hirsutis, petalis bipartitis, seminibus oblongis hirsutis. Linn. *spec.*

352. *Mat. med.* 148. *Ger. prov.* 243.

Libanotis foliis hirsutis triplicato pinnatis, lobulis profundiſſimè bipartitis. Hall. *hiſt.* n. 745.

Ligusticum alpinum multifido longoque folio. T. *inſt.* 323.

Daucus creticus. Cam. *epit.* 537.

Daucus alpinus cretico ſimilis. Park. *theat.* 897.

Daucus foliis ſaniculi tenuiſſimis. C. B. *pin.* 150.

Les feuilles ſont touffues, velues, ramassées & circonſcriptes ; les folioles ſont courtes, cylindriques & blanchâtres : les tiges s'élevent à la hauteur d'un demi pied environ : l'involucre générale eſt d'une ou deux feuilles, mais ſouvent elle ne s'y rencontre pas ; la partielle eſt de pluſieurs feuilles qui ſont de la longueur des pédoncules ; les ſemences ſont oblongues, pointues & velues. Il vient dans les montagnes, ſur le bord des torrents & parmi les pierres, les terrains mobiles, &c. Vivace.

2. *ATHAMANTA rupeſtris.* Vol. I. 286. Scop. *carn.* 192. n. 315. T. 9. *

ATHAMANTA foliolis ſetaceis recurvis, glabris longiuſculis.

Daucus foliis ſaniculi tenuiſſimis. C. B. *pin.* 150. n.

Hall. *opuſc.* 143. *

Daucus alpinus multifido longoque folio. C. B. *pin.* 150. *

Daucus ſecundus Dioſcoridis, & Daucus montanus umbella candida. C. B. *Matt.* 569. 570. n. 11.

Je regarde cette plante comme une variété de la précédente : je la préſente ſéparément, parce que M. Scopoli l'a diſtinguée, & qu'elle mérite d'être connue. Sa racine eſt très-longue & très-proſonde, comme celle de la précédente ; ſes feuilles ſont glabres, les folioles ſont beaucoup plus longues & plus clair-ſemées ; ſes tiges ſont un peu plus longues : je n'y ai pas remarqué d'autres

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digyn. 649

différences, Elle vient dans dans des endroits plus élevés, plus froids & plus ombragés. Je l'ai cueillie au Mont-Bovinant de la Grande-Chartreuse, aux foges de Seyssins & ailleurs. Vivace.

Obs. L'on trouve souvent cette plante avec ses feuilles radicales sans fleurs, totalement glabres, ayant leurs segments ou folioles longues d'un pouce & recourbés, ce qui paroît constituer une espece différente. Dès que la tige paroît, les folioles sont plus épaisses, prennent un verd cendré & deviennent velues peu à peu, à mesure qu'elles naissent plus tard ou qu'elles se trouvent plus haut sur la tige. J'ai d'ailleurs vu des variétés intermédiaires qui, relativement au velu & à la longueur des folioles, tenoient un juste milieu entre ces deux plantes.

Je ne crois pas que l'*Athamanta annua*. Linn. *spec.* 353. Crantz. *umb.* 107, fasse une espece différente des deux plantes précédentes; celle qui existoit au jardin du Roi sous ce nom n'avoit d'autres caracteres que le port plus élevé, ses feuilles recourbées & sa tige plus ramifiée. Morif. dans son traité des plantes umbellifères, p. 45 & 67, me paroît être la cause de l'établissement de cette espece, en introduisant l'épithete de *Myrrhis annua*, &c. Vaill. *mscr.* 321. après avoir discuté leurs différences, ne conclut rien; & l'illustre Haller dans ses opuscules bor. depuis la pag. 241 jusqu'à la page 248, a remis ces trois variétés sous une seule dénomination; il a pensé de même dans la nombreuse collection de synonymes qu'il a recueillis dans son *Enumérat. stirp.* pag. 451, & rien ne me paroît le contredire. Ces plantes sont très-aromatiques, carminatives & apéritives; elles sont des plus agréables & des plus actives de cette classe.

3. ATHAMANTA *libanotis*. Vol. I. 283 286. Linn. *syfl.* I. 675.

Les semeuces sont alongées, striées ou canclées & peu velues.

LIBANOTIS *daucoides*. Scop. *carn.* n. 317. * *Libanotis montana*. Allion. *flor.* n. 1378. Tab. 62.

Libanotis foliis triplicato-pinnatis, pinnulis primis decussatis umbellis globosis. Hall. *hist.* n. 744. *

Pimpinella saxifraga minor daucoides, seu semine lanuginoso. Morif. III. 285.

Libanotis pinnulis circa costam decussatis. Hall. *Enum.* 451. n. 1. *

Apium pyrenaicum thapsia facie. T. *inst.* 305. (c'est un *Ligusticum* par son fruit. Vaill. *mscr.* 310. *)

Athamanta foliis bipinnatis planis, umbellis hemisphæricis, seminibus hirsutis. Linn. *spec.* 351. *Fl. suec.* n. 240. * *mant. alt.* 352. Gouan. *illust.* 12. * *est etiam Cithmum pyrenaicum.* Linn. *spec.* 354.

Daucus λασιοκᾶωλ Thal. Herc. 36.

Apium pyrenaicum thapsia facie. T. *inst.* 305. *scol. bot.*

An Angelica pratensis apii folio altera? T. 313. Vaill. *mscr.* 319.

b. *Libanotis multicaulis, hirsuta humilior inæqualiter angulose caule.*

Apium petræum seu montanum album. J. B. III. 2. 105. Rai. *syn.* 218. *

Daucus angulosi caulis. Cord. *hist.* 103.

Cette plante varie selon les lieux où elle se trouve. Près de Grenoble, sous les rochers de la Bastille, sa tige est presque glabre, anguleuse, haute de deux ou trois pieds & se ramifie seulement à sa partie supérieure; ses feuilles presque glabres sont longues d'un pied environ; les folioles forment à peine une croix, parce qu'elles s'éloignent de leur côte commune; les ombelles sont moins serrées & moins arrondies; l'involucre manque quelquefois. A la Grande-Chartreuse, sur le grand Son, sur le Mont-Vif en Queyras, à Cornasion, à la Moucherolle, en Lans, au Noyer en Champfaur, &c. plusieurs tiges inégales partent du collet de la racine; elles ont à peine un pied de haut: celle du milieu est droite, anguleuse, velue, & se ramifie par des branches opposées ou verticillées; les latérales s'écartent un peu, sont simples ou avec un seul rameau court; elles sont

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 651

plus tardives à donner leurs fleurs & s'élevent souvent plus haut que la moyenne ; l'involucre générale & la partielle sont de plusieurs feuilles ; les ombelles sont arrondies & très-garnies ; les fleurs sont souvent rougeâtres en-déhors ; les semences ne sont pas véritablement velues, mais rudes avec des poils farineux & imperceptibles. Vivace.

Obs. Les variétés de cette plante, inextricables dans les auteurs, présentent des embarras insurmontables dans le choix des synonymes. En consultant MM. de Haller, *hist. n.* 744. Scopoli *fl. carn.* n. 325. 317. p. 193. Linn. *spec. & flor. Suec.* Gouan. *illust. bot.* 12. & *add.* 83. T. xxvj, je me suis trouvé dans une perplexité & un embarras difficile à applanir : M. Linn. adopte le synonyme de Bauh. *prod.* 77, mais les feuilles de sa plante sont en fautoir, & M. Scopoli fait voir le contraire par la figure même de Bauhin, & par la plante qu'il appelle *Libanotis riviniana*. Bauh. dit que les fleurs de sa plante sont jaunes, ce que je n'ai jamais vu, & les autres auteurs n'en disent mot. Je croyois voir quelque rapport entre notre variété B. & l'*Ath. condensata* de Linn. ; mais M. Gouan prend pour elle son *Libanotis major* de Haller. Celle-ci a les feuilles clair-semées, au lieu que l'*A. Condensata* de Linné les a fort rapprochées. La description de M. Scopoli convient à notre plante ou à sa variété B, mais il cite le synonyme de Linn. à sa première espece, n. 316, que nous n'avons pas ici, & plus on examine les choses de près, plus on rencontre des difficultés.

Semences hérissées de poils roides & droits.

Tab. xiiij. 14.

262. DAUCUS. Linn. Gen. n. 364. La Carotte sauvage.

Les involucrez ailées ou pinnatifides, les semences striées, en sont le caractère principal.

852 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

1. DAUCUS *carota*. Scop. *carn.* n. 307. * Linn. *syft.* I. DAUCUS *feminibus hispidis*. Ger. *prov.* 242. *petiolis subtus nervosis*. Linn. *spec.* 348.

Daucus vulgaris. T. *inst.* 308. Cluf. *hist.* cxcviii. Garid. 148. Dale. *pharm.* 142.

Caucalis carota. Hudf. *angl.* 114.

La Carotte vient par-tout, dans les prés & les champs; ses racines sont jaunâtres, ses feuilles sont un peu rudes, & ses semences sont hérissées de poils durs. Bisannuelle.

Les taupes sont si avides de la racine & de cette plante, qu'on peut l'employer à la faire servir d'appas pour les prendre.

Les racines sont apéritives, diurétiques & nourrissantes; les semences sont stomachiques, emmenagogues & carminatives.

Les semences sont hérissées de poils plus roides ou de piquants. Tab. xiiij. 15.

263. CAUCALIS. Lin. Gen. n. 362. Les *Caucalis*.

1. CAUCALIS *Anthriscus*. Scop. *carn.* n. 311.

TORDILIUM *anthriscus*. Linn. *spec.* 346. Mant. *alt.* 350.

Caucalis umbella conferta, foliis pinnatis, foliolis incisis, laciniis obtusiusculis. Ger. *prov.* 238. n. 8.

Caucalis umbella conferta, foliolis ovato-lanceolatis pinnatifidis. Guett. *stamp.* 1. 81.

Daucus annuus minor floribus rubentibus. T. *inst.* 308. Vaill. *mscr.* 313. *.

Caucalis foliis duplicato-pinnatis, nervo multoties latioribus. Hall. *hist.* n. 741. Enum. 449. 3.

Les feuilles sont obtuses, bipinnées, & les tiges sont rudes, hérissées de poils; les ombelles sont petites & rougeâtres aussi bien que la partie supérieure du fruit. Elle vient dans les champs sablonneux & dans les campagnes. Annuelle.

Vaill.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 653

Vaill. a remarqué que chaque semence porte quatre rangs de cils terminés en crochet ; je l'ai vue à ombelle nue, ayant trois ou quatre folioles pour involucre : j'ai vu la petite ombelle manquer aussi d'involucre mais rarement : enfin, j'ai vu la tige plus ramifiée, les rameaux ouverts & droits ; la plante totalement blanche. Cette plante pourroit être toute aussi bien placée parmi les *Daucus* de Linné, mais je ne vois pas pourquoi quelques fleurs steriles la porteroient parmi les *Tordylium*, vu qu'il n'y a presque pas d'ombelle qui n'ait quelques fleurs steriles.

2. CAUCALIS *nodosa*. Scop. *carn.* 313.

TORDILIUM *nodosum*. Linn. *spec.* 346. *Sist. nat.* 204.

Caucalis umbellis axillaribus, sessilibus simplicibus.

Ger. *prov.* 235.

Daucus annuus ad nodos floridus. T. *inst.* 308.

Caucalis nodoso echinato semine. C. B. *math.* 404. benè.

Les feuilles sont rudes & ressemblent un peu à celles de l'espece précédente, mais ses ombelles simples & sessiles qui viennent le long de la tige, opposées aux feuilles, la distinguent. Elle vient le long des chemins, souvent dans les endroits humides & parmi les champs. Annuelle.

3. CAUCALIS *leptophylla*. Linn. *spec.* 347.

DAUCUS *leptophyllus*. Scop. *carn.* n. 309.

Caucalis involucro universali nullo, umbella bifida, involucellis pentaphyllis. Ger. *prov.* 236. *mém. des Sc.*

Etr. VI. 115. *

Caucalis arvensis echinata parvo flore & fructu. T. *inst.* 323.

Les tiges sont rondes, rudes & ramifiées ; les feuilles sont bipinnées & les folioles découpées, l'ombelle se divise en deux, sans involucre générale ; les fleurs sont petites, blanches & peu inégales ; le fruit est petit. Elle vient dans les pays chauds, à Montelimar, au Buis, à Valence, &c. Annuelle.

4. CAUCALIS *daucoides*. Linn. *syft.* I. 664. * *spec.*

346. *syft.* 12. 205. * *mant. alt.* 351. *

Tom. II.

T t

654 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

CAUCALIS involucro universali nullo, umbella trifida, involucellis triphyllis. Ger. prov. 236. *

Caucalis Dauci silvestris folio, echinato magno fructu. Magn. bot. 292. T. inst. 323.

Echinophora tertia λεπτοφυλλον purpurea. Col. ephr. I. 96. T. 97.

Sa tige est petite & ramifiée; elle ne s'éleve qu'à un demi pied; les feuilles sont tripinnées & peu velues; les fleurs sont petites; les fruits sont très-gros, trois à trois & épineux. Elle vient presque par-tout parmi les bleds. Annuelle.

5. CAUCALIS *latifolia.* Linn. syst. I. 664.

CAUCALIS umbella universali trifida, partialibus pentaspermis, foliis pinnatis serratis. Linn. cliff. 91. syst. nat. 12. 205. * mant. alt. 241. *

Caucalis involueris & involucellis pentaphyllis foliis pinnatis Ger. prov. 237. mém. des Scav. Etr. VI. 120. *

Caucalis arvensis echinata latifolio. C. B. pin. 153. T. inst. 323. Garid. 90. T. 24.

Echinophora quarta major πλατυφυλλοι purpurea Col. ephr. I. 97.

Ses feuilles sont larges, rudes simplement ailées; ses tiges sont tortues & ramifiées; les fleurs & les fruits sont rougeâtres. Elle vient dans les champs, parmi les bleds, à Embrun, à Gap, au Buis, &c. Annuelle.

6. CAUCALIS *platycarpus* Linn. Amén. IV. 480. syst. 205.

CAUCALIS involucris foliolis multifidis umbella conferta, petalis exterioribus majoribus longitudine involucri. Ger. prov. 238. * Scav. etr. VI. 117. *

Caucalis monspeliaca echinato magno fructu. B. pin. 153. Tourn. 323. Garid. 91. Tourn. herb.

Echinophora asperior altera πλατυκαρπιο Col. ephr. I. 94.

Echinophora semine magno. Riv. pentap. irreg.

Ses tiges sont hautes d'un pied environ, striées &

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 655

velues : les rameaux sont opposés aux feuilles ; celles-ci sont quatre fois ailées , ou bipinnées avec des folioles laciniées , terminées par des pinnules lancéolées un peu velues. L'involucre est composée de trois feuilles membraneuses , souvent divisées ou fendues en trois parties jusqu'au milieu. L'ombelle a trois rayons sous-divisés en deux, trois , jusqu'à quatre péduncules soutenus par une involucre partielle , triphylle & membraneuse. La fleur est irrégulière , médiocrement grande , souvent purpurine. Le fruit est grand , ovale , un peu applati sur le dos , sans périanthe apparent , garni de pointes longues de deux lignes. Il vient au Buis , à Nions , Vinfobre , Rozans , &c. Annuelle.

7. CAUCALIS *grandiflora*. Linn. syst. I. 664. *

CAUCALIS umbellis planis , petalis extremis & involucris maximis. Hall. hist. 324. n. 740.

Caucalis arvensis echinata magno flore. T. inst. 423.

Caucalis umbella conferta , petalis duobus exterioribus , involucrellis longioribus maximis. Ger scav. etr. VI. 117. *

Cette espece se connoit aisément par ses fleurs dont le pétale extérieur est très-grand ; les feuilles sont décomposées & les folioles très-petites & étroites ; les tiges varient ; on les trouve hautes de deux pieds au bas de la montagne de Siciliene venant de Prémol ; elles sont droites avec des rameaux ouverts à leur partie supérieure ; les feuilles sont plus velues. Ailleurs , dans l'Oyzans , dans le Champsaür , & aux environs de Sassenage , près de Vienne , &c. dans les terres & parmi les bleds , ses tiges sont basses & ramifiées près de terre ; ses semences sont évidemment applaties , il me paroît qu'elles peuvent réunir les *Tordilium* aux *Caucalis* , comme l'*Anthriscus* peut rapprocher ceux-ci des *Daucus*. Annuelle.

***** *Ombellifères à fruit velu ou applati latéralement, à ombelles simples, manquant de port ou d'habitus en général.* Tab. xiiij. n. 16.

264. SANICULA. Linn. Gen. n. 356. La Sanicle.

L'ombelle n'a qu'une foliole peu apparente pour involucre : les semences sont hérissées de poils roides comme celles des *Daucus*.

SANICULA europæa. Linn. *syft.* I. 652.

ASTRANTIA diapsia Scop. *carn.* n. 304.

Sanicula umbella floribus sessilibus nuda, seminibus hispidis.

Sanicula foliis radicalibus simplicibus, flosculis omnibus sessilibus. Linn. *syft.* 12. 202. *spec.* 239. *Fl. suec.* 235.

Mat. med. 115. *Ger. prov.* 231. *Hall. hist.* n. 737.

Æd. T. cclxxxiiij.

Sanicula officinarum. T. *inst.* 326.

Sanicula (Dod. *pempt.* 140. Linn. *Cliff.* 88.) *mas lugd.* 1268. *éd. fr.* II. 161.

Sideritis tertia dioscorid. Col. *phytob.* 59. T. xvj.

Diapsia. Cam. *epit.* 763.

Caucalis sanicula. Crantz. *umb.* 109.

La Sanicle usuelle est une plante commune dans les bois ombragés un peu humides : ses feuilles sont glabres, divisées en trois lobes comme celles des renoncules ; ses ombelles sont sans involucre. Vivace.

265. ASTRANTIA. Linn. Gen. n. 357. L'Astrance.

L'involucre est composée de feuilles blanches rayonnées qui surpassent les pédoncules : les semences sont oblongues, retrecies aux deux extrémités, garnies de côtes éminentes, ondulées & blanchâtres.

1. *ASTRANTIA major.* Linn. *spec.* 339. *syft.* I. 653.

ASTRANTIA nigra. Scop. *carn.* n. 306.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 657

Astrantia (T. *inst.* T. 166.) *foliis quinque lobis, lobis trifidis.* Linn. *syft.* 12. 203. Ger. *prov.* 231. Hall. *hist.* 790. *Enum.* 439.

Veratrum nigrum. Dod. *pempt.* 387. Morif. *umb.* 10. *hist.* III. 279. S. 9. T. 4. 1.

Astrantia major, corona floris purpurascente. T. *inst.* 314. Garid. *Tab.* 45. *malum nomen ic. bona.*

Astrantia nigra. Dale *pharm.* 144.

La grande Astrance est une plante qui s'éleve à la hauteur d'un pied environ : ses feuilles ressemblent assez à celles des renoncules ; elles sont plus rudes , plus ridées & moins luisantes que celles de la Sanicle ; les fleurs sont soutenues par une involucre composée de plusieurs feuilles blanchâtres , souvent colorée d'une maniere fort agréable ; les semences sont rudes & anguleuses. Elle vient dans les bois les plus élevés & sur les montagnes. Vivace.

Obs. Les anciens ont cru que cette plante étoit purgative, d'autres l'ont dit vulnéraire, mais elle n'est pas suffisamment connue pour en parler avec fondement.

2. *ASTRANTIA minor.* Linn. *syft.* I. 654. Scop. *carn.* n. 305. T. 7. *Flor. delph.* 23. *

ASTRANTIA floribus pedunculatis, feminum angulis alato-plicatis. Scop. *carn. ed. prim.* 337 n. 4.

Astrantia foliis septenis digitatis serratis. Hall. *hist.* 791. Linn. *spec.* 340. *Enum. helv.* 440.

Helleborus minimus alpinus astrantia flore. Bocc. *fic.* 10. T. 5. f. III.

Astrantia (*minor.* T. *inst.* 314.) *nigra alpina minima.* Rai. *syll. exter.* 73. *ex M. Carthusia.*

a. *Astrantia minor foliolis lanceolatis incis.*

b. *Astrantia foliolis falcato oblongis serratis integris.* Vol. I. 293.

Astrantia nigra minor. Morif. III. 279. S. 9. T. 4. 2.

La petite Astrance est une plante des Alpes ; ses tiges sont minces comme des filets, elles s'élevent à la hauteur d'un pied & se ramifient à leur partie supérieure. L'in-

658 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

volucré qui soutient les fleurs est un peu ressemblante à celle de l'espèce précédente, mais quatre ou six fois plus petites.

La variété A que nous observons ici dans les Alpes du haut Dauphiné, au Noyer, à Gap, &c. a les feuilles beaucoup plus courtes & les tiges moins longues. Il me paroît que la figure de Scopoli la représente.

La variété B. est commune sur les gazons des montagnes élevées des environs de Grenoble. Les folioles sont une fois plus longues & en plus grand nombre; elles sont plus étroites, avec des dentelures égales mais fréquentes, souvent recourbées en faucille sur le côté interne; elles diffèrent encore un peu par leur insertion, car elles ne partent pas d'un centre commun, mais à côté les unes des autres, comme celles de quelques *Ellebore*s auxquelles M. Linn. (1) donne le nom de *pedata*. Vivace.

266. ERYNGIUM. Linn. Gen. n. 354. Le Chardon à cent têtes.

Les semences sont velues & sessiles, sur un réceptacle allongé ou conique ayant le port des chardons.

1. ERYNGIUM *campestre* Linn. syst. I. 649. Scop. *car.* n. 301. Œd. 554.

ERYNGIUM. foliis amplexicaulibus, pinnato-laciniatis. Linn. *spec.* 337. *syst.* 12. 202.

Eryngium foliis semi-pinnatis pinnis pinnulis lobatis spinosis. Hall. *hist.* n. 735. *Enum.* 455. 1.

Eryngium (vulgare. T. inst. 327.) montanum Math. *Lugd.* 1459. ed. fr. II. 338.

Le Chardon-Rolland est commun dans les campagnes, parmi les pâturages & les terrains incultes; les feuilles sont fort laciniées & froncées sur les bords; ses tiges sont très-ramifiées depuis leur partie moyenne; les têtes sont

(1) *Philosoph. botan.* pag. 51. T. II. f. 67.

Classe V. Sect. 11. Pentandrie, Digynie. 659

hemisphériques, arrondies & fort courtes, entourées d'une involucre ouverte composée de plusieurs feuilles épineuses, simples ou trifurquées. Vivace.

2. *ERYNGIUM alpinum*. Scop. *carn. n.* 300. Mill. *dict.* III. 180. Allion. *flor. n.* 1284.

ERYNGIUM foliis radicalibus cordatis oblongis, caulibus pinnatifidis, capitulis subcylindr. cis. Linn. *spec.* 337. Sift. *nat.* 12. 202.

Eryngium foliis radicalibus petiolatis cordatis, involucre pin-nato ciliato Hall. *hist. n.* 736. *Enum.* 455. 2.

Eryngium alpinum ceruleum capitulis dipsaci. T. *inst.* 327. C. B. *pin.* 386. Tourn. *Herb.* *

Eryngium montanum aliud. Dale. *Lugd.* 1468. ed. fr. II. 339.

Eryngium ceruleum genevense perquam venustum echinis dipsaci. Lob. *advers.* 375.

Eryngium alpinum (*latis foliis magnis capite oblongo ceruleo*. J. B. III. 88.) Gesn. *hort.* 258.

Sancti Francisci Spina, Eryngium simpliciori caule pulchro aspectu. J. B. *pl. à Div.* 23. *

Carduus inter carduos speciosissimus. Aræ. *stocc-horn.* apud. *cord.* 235.

C'est une plante curieuse à voir à cause de la beauté de ses involucre; elles sont d'un bleu vineux, azuré, mêlé de verd & de blanc, très-peu piquantes; les têtes qui portent les fleurs sont fort alongées, elles représentent un cône cylindrique dans sa partie inférieure & promptement arrondi à la supérieure. Les *Bauhin* ont eu tort de confondre cette plante avec l'espece suivante qu'ils ne connoissoient pas; elle a ses feuilles inférieures entières, comme l'*Eryngium planum*, au lieu que la suivante les a découpées jusqu'au centre; ses feuilles sont simples, en cœur dentées en dent de scie & lisses; les caulinaires sont trifides, & les supérieures ou florales sont colorées, palmées & frangées sur leurs bords. Elle vient sur les hautes montagnes parmi les prairies, à Durbon, au Clausis, à l'Argentiere près d'Embrun, en Queyras & ailleurs. Vivace.

660 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

3. ERYNGIUM *spinalba*. Tab. XVII. prosp. 26. Flor. delph. 23. * Dalechamp. Lugd. 1462. * ed. fr. II. 341. * Vaill. *mscr.* 332. *

ERYNGIUM foliis digitatis laciniatis suborbiculatis, capitulo oblongo polyphylo, paleis setaceis trifidis. Linn *mant. alt.* 349. *

Eryngium alpinum spinis horridum dipsaci capitulo longiori. T. *inst.* 327. *schol. bot.* 120. Rai. *suppl.* 240. * *syll. exter.* 368. è *Pyrenæis.*

Cette plante s'éleve à la hauteur de huit pouces à un pied : ses tiges sont grosses, blanches, fermes & ramifiées depuis leur partie inférieure ; les feuilles premières sont d'abord entières, & ensuite ailées, dentées ou peu épineuses ; elles se divisent après en trois ou en cinq parties qui partent d'un centre commun (*palmato laciniata*) & sont elles-mêmes sinuées, épineuses ou découpées sur les côtés ; celles qui accompagnent la tige soutiennent les rameaux & sont plus petites. Les péduncules sont fermes, solides & soutiennent une seule tête conique, moins alongée que celle de l'espèce précédente, mais plus rudes, assez semblables à celle du *Dipsacus*. Cette tête est entourée d'une involucre souvent composée d'un double rang de plusieurs feuilles roides, piquantes, argentées, simples ou divisées en trois ; ces involucre surpasse les fleurs.

Obs Cette plante est plus basse, plus rude, plus épaisse & plus ramifiée que l'espèce précédente : les feuilles durent quelques années pour attendre l'accroissement nécessaire à la racine pour produire la tige. La tige une fois montée, la racine pourrit & la plante périt. Elle vient communément dans les terres incultes, dans les pâturages secs & pierreux, au bas des montagnes, le long des torrents, dans le Champsaure ; elle est rare aux environs de Grenoble où elle ne se trouve que sur les montagnes élevées près de la Moucherolle. On la trouve sur le Mont Ventoux, sur les hautes montagnes de la Provence, sur le Glandaz près de Die.

267. HYDROCOTYLE. Linn. Gen. n. 355. L'Ecuelle d'eau.

L'ombelle simple forme une espece de grape par l'écartement des premiers péduncules qui forment un premier étage au-delà duquel partent trois autres péduncules très-courts dont le fruit avorte souvent. L'involucre est une foliole ou deux rarement trois à chaque division. Les pétales sont oblongs & lancéolés, & le fruit est applati latéralement arrondi & vouté sur le dos, presque lisse.

HYDROCOTYLE *vulgaris*. Linn. *syss.* I. 651.

HYDROCOTYLE *foliis peltatis umbellis quinquefloris*.

Linn. *spec.* 338. Lindern. *alsat.* Tab. 12.

Hydrocotyle foliis rotundis emarginatis, petiolis centralibus umbellis fastigiatis. Hall. *hist.* n. 812. *Enum.* 425. 1.

Cette plante porte des feuilles orbiculaires, ondulées, dont le pétiole, au lieu de s'implanter à leur marge, est inséré près du milieu de leur surface inférieure, comme celles de la Capucine. Ce caractère seul peut la faire reconnoître, puisqu'il ne se rencontre que sur une ou deux especes de notre pays. Elle vient dans les marais près des Echelles & de Saint-Laurent du Pont. Vivace.

Sect. XII. Plantes pentandres à étamines réunies par leurs antheres ou par leurs filets.

268. VIOLA. Linn. Gen. n. 1092. La Violette.

Le calice est composé de cinq feuilles oblongues, adhérentes au péduncule par leur surface interne au-dessus de leur base. La fleur est de cinq pétales irréguliers dont l'inférieur fait un nectar obtus plus ou moins long. Les antheres sont un peu adhérentes entr'elles. La capsule est uniloculaire, à trois valves & triangulaire.

* *Especies sans tige.*

1. *VIOLA odorata*, Linn. *syft.* III. 964. Scop. n. 1097. *
Oed. T. cccix. Barkauf. *specim.* 23. *

VIOLA acaulis foliis cordatis, stolonibus reptantibus.
Linn. *spec.* 1324. *Mant.* 483. Hall. *Enum.* 500. *
cum synon. Hist. n. 558. * *Ger. prov.* 375.

Viola martia purpurea flore simplici odoro. C. B. *pin.* 199.
T. *inst.* 419.

Viola nigra. Brunsf. *herb.* 137. 1. fig. 1.

La Violette de mars est connue de tout le monde; ses feuilles sont rondes & en cœur, crenées sur leurs bords; la fleur est portée sur un scape qui part de la racine; de cette racine naissent des tiges stériles & traçantes qui reproduisent la plante, ce qui la distingue de la suivante qui n'en a pas. Elle vient par-tout le long des haies & dans les jardins. Vivace.

2. *VIOLA hirta*, Linn. *syft.* III. 963. *Mant.* 483. *
Barkauf. *specim.* 23.

VIOLA acaulis foliis cordatis (acutis) hispida. Linn.
spec. 1324. * Hall. *hist.* n. 559.

Viola acaulis stolonibus repentibus destituta. Hall. *Enum.*
501. n. 2. *

Viola. Brunfels. 1. 137. fig. 3.

Ses feuilles sont plus alongées & plus velues que celles de la précédente; elle n'a pas non plus de tiges rampantes; sa fleur est plus petite & sans odeur. Elle vient dans les bois & dans les endroits écartés, dans le Gapençois, aux Baux, &c. Vivace.

3. *VIOLA palustris*, Linn. *syft.* III. 963. Allion. *flor.*
n. 1638. Oed. Tab. lxxxiiij. Barkauf. *specim.* 24. *
Gmel. IV. 98. Tab. xlix.

VIOLA acaulis foliis reniformibus. Linn. *spec.* 1324.
Hall. *hist.* 560*. *Enum.* 501*. *flor. suec.* 306. n. 768. *

Viola martia silvestris equate cœrulea, folio & flore minore.

Tourn. *inst.* 419. *flor. lapp.* 278.

Les feuilles sont plus petites que celles de la Violette

Classe V. Sect. 12. Pentandrie, Syngen. 663

ordinaire ; elles sont également un peu velues, plus dentées & souvent un peu alongées ; la fleur est plus petite, d'un bleu clair ou blanche ; les deux pétales intermédiaires & lateraux, sont un peu velus, l'impair est rayé de six ou sept lignes ramifiées ; le nectar est un peu plus long que le calice. Elle vient dans les endroits humides, près de Saint-Robert, à Grenoble. Vivace.

4. *VIOLA pinnata*. Linn. *syst.* III. 962.

VIOLA acaulis foliis pinnatifidis. Gmel. *sibir.* IV. 101.

T. 49. 4.

Viola acaulis foliis multifidis obtusis. Hall. *hist.* n. 561.

Enum. 502. 7.

Cette espèce singulière a des feuilles plutôt digitées que pinnées ; leurs segments au nombre de quatre ou cinq, sont obtus ; sa fleur est bleue & petite, portée sur un scape de trois à quatre pouces. Elle a été trouvée près de Guillestre sur le col de Vars, par le sieur Ignace Molineri, excellent botaniste, jardinier du Roi à Turin.

** *Especies dont les fleurs sont portées sur une tige.*

5. *VIOLA nummularifolia*. Allion. *flor.* n. 1640.

Tab. 9. fig. 4.

VIOLA brevissima caulescens, foliis subrotundis obiter crenatis, stipulis lanceolatis ferratis, caule bifloro.

Viola alpina minima nummularia folio. Bocc. *Mus.* 163.

T. 127. Allion. *specim.* 7. Tab. 2. fig. 2.

Cette plante est très-petite ; elle n'a que deux ou trois pouces de haut, & les pédoncules sont les deux tiers de sa longueur ; sa racine est vivace, noirâtre & noueuse ; les feuilles sont presque rondes, avec une pointe presque insensible, & une échancrure encore plus petite à leur base ; elles sont toutes pétiolées, n'ont que trois à quatre lignes de diamètre & autant de longueur ; elles ont à leur base deux stipules lancéolés & dentés à dents aiguës & sensibles qui regardent le sommet ; la fleur est petite, panchée, bleu lavé ou blanchâtre ; le nectar est obtus, la moitié plus long que le calice. Je dois cette espèce à M. Chaix ; il l'a trouvée sur une montagne élevée près

664 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

de Gap, appelée la *Moiffiere*, à côté de la *Viola calcarata* Linn., & autres plantes des Alpes.

6. *VIOLA biflora*. Linn. *syft.* III. 966. Scop. n. 1099. *

Oed. T. xlvj. Mathusk. *Silef.* n. 847. *

VIOLA caule bifloro, foliis reniformibus serratis. Linn. *spec.* 1326. *syft.* 12. 585.

Viola caule debili pauciflora, foliis petiolatis reniformibus, obtuso serratis. Hall. *hif.* n. 564. * *Enum.* 502. n. 5. *

Viola montana. I. Cluf. *hif.* 309. Pann. 357.

Viola martia alpina folio tenello circinato. Rai, *syn.* III. 366.

Gramen parnassi aliud. Lugd. 1005. (ex descriptione). Schol. bot. 131. Bauh. *pin.* 199.

Viola lutea montis Carthusiani. Plum. *mscr.* I. p. 90. Vaill. *mscr.* 452. *

Cette espece n'est souvent pas plus grande que la précédente, mais les feuilles sont d'un verd plus tendre, plus délicat, & sont tout à fait reniformes ou plus larges que longues. Ses fleurs sont jaunes & petites. Elle vient dans les Alpes, sous les rochers à l'ombre, & dans les endroits humides, peu herbeux, parmi les fentes des rochers arrosés d'eau, dans l'Oyzans, le Champsaur, &c. Vivace.

7. *VIOLA mirabilis*. Linn. *syft.* III. 966.

VIOLA caule triquetto, foliis reniformi-cordatis, floribus caulinis apetalis. Linn. *spec.* 1326. fl. *succ.* n. 789. *

Viola montana latifolia, flores ex radice, semina in cacumine ferens. Dill. Giff. *app.* 36. * *Eltham.* 408. T. 303.

Ses tiges sont un peu inclinées & ramifiées; elles sont triangulaires & velues, chargées de feuilles en cœur un peu alongé, legerement crenées. Les fleurs n'ont souvent pas de pétales, sur-tout les supérieures. Elle vient dans les bois aux environs de Grenoble, à Seyssin, à Sasse-nage, &c. Vivace.

Observ. Je doute si la plante que nous avons ici est vraiment celle de Linné & de Dillen, car sa fleur n'est pas même si grosse, ni si odorante que celle de la *Viola*

Classe V. Sect. 12. Pentandrie, Syngenes. 665

odorata : cependant sa tige est triangulaire, & les pétales avortent ; peut-être n'est-elle qu'une variété de la suivante.

8. *VIOLA canina*. Linn. *syft.* III. 964. Scop. *carn.* n. 1098 * Linn. *Mant.* 484. * Barkauf. *spec.* 24.

VIOLA caule adultiore adscendente, foliis oblongo cordatis. Linn. *spec.* 1324. Flor. *suec.* 785. Hall.

Enum. 502. * *hist.* n. 563. * Ger. *prov.* 375. n. 3.

Viola martia inodora sylvestris. Bauh. *pin.* 199. T. *inst.* 419.

Celle-ci s'éleve plus que les précédentes. Sa tige est souvent droite & ramifiée, longue d'un pied ; elle est velue, ronde d'un côté & aplatie de l'autre ; ses feuilles sont velues & un peu alongées ; la fleur est bleue ou blanche, petite, quoique la plante soit grande & sans odeur. Elle est très-commune sur les montagnes, le long des haies & parmi les bois. Vivace.

9. *VIOLA cenifia*. Vol. I. 302. Linn. *syft.* III. 965. Allion. *flor.* n. 1641. Tab. 22. 6.

VIOLA caulibus filiformibus indivisis prorepentibus, foliis ovatis petiolatis integerrimis hirsutis (1) stipulis dilatatis, pedunculo solitario. Linn. *spec.* 1325.

Viola radice multicaulis, foliis petiolatis ovatis integerrimis. Hall. *hist.* n. 565. *

Viola acaulos foliis reniformibus, ovalibus integerrimis.

Allion. *specim.* 14. T. 8. f. 4. Hall. *emend.* I. n. 170. *

Cette espece fait des racines noueuses, traçantes & ramifiées, qui se confondent avec la partie inférieure des tiges, & forment avec elles des touffes considérables qui s'étendent de tous côtés : les tiges presque rampantes, sont longues de sept à huit pouces, simples, ou avec un rameau latéral plus court, rarement deux ; les feuilles sont petites, ovales, entières & velues ; la fleur est de grandeur médiocre, de couleur bleue, avec un nectar un peu alongé. Elle vient sur les hautes montagnes parmi les cailloux minces & les débris des carrieres, à Cornafion & à la

(1) Je ne les ai jamais vues glabres chez nous.

666 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

Moucherolle en Lans , sur le Mont-Ventoux , aux Hayes près de Briançon , &c Vivace.

10. VIOLA *pumila*. Chaix. vol. I. 339.

VIOLA foliis ovato ellipticis crenatis glabris , stipulis ferratis caule erecto.

An *Viola valderia* ? Allion. *flor.* n. 1644. Tab. 24. fig. 3.

Cette espece est très-petite ; ses feuilles sont oblongues, obtuses ; ses stipules ont deux ou trois dents latérales ; sa fleur est médiocre , d'un bleu clair , peu foncé , avec des raies noirâtres. Elle vient sur la montagne de Corie près de Gap. Vivace.

11. VIOLA *calcarata*. Vol. I. 238. Linn. *syft.* 968.

VIOLA caule abbreviato , floris nectario subulato ; petalis longiore , foliis subovatis stipulis dentato pinnatifidis. Linn. *spec.* 1325. *

Viola caule erecto paucifloro , foliis imis subrotundis , caulinis ellipticis , stipulis semipinnatis maximis. Hall. *hist.* n. 566 *. Tab. xvij. *Emend.* 1. n. 171. *

Viola acaulos , flore foliis multo majora. Enum. 502. n. 8 *. Tab. vij.

Viola montana carulea grandiflora Tourn. *inst.* 420.

Le Monn. *observ.* clxx. *

Melanium montanum. Lugd. 102. éd. fr. II. 102.

Les feuilles dans cette espece sont fort petites & ramassées près de la racine ; elles sont ovales , obtuses , dentées & pétiolées ; les stipules mêlées parmi les feuilles sont larges , de même couleur & pinnatifides. Il est aisé de ne pas s'y tromper , en les prenant pour des feuilles , puisqu'elles sont sessiles & opposées deux à deux , au lieu que les feuilles sont alternes & pétiolées ; les deux feuilles inférieures du calice sont légèrement fendues en deux lobes à leur partie postérieure & rétrograde ; la fleur est grande , évasée ; le nectar est mince & allongé de trois à six lignes. Elle vient sur les montagnes aux environs de Grenoble , sur celles de la Mure , de la Grande Chartreuse , &c. Vivace.

Observ. J'ai observé plusieurs fois cette plante à fleurs

Classe V. Sect. 12. Pentandrie, Syngen. 667

blanches, principalement à Sept-Laus & à la Mure. C'est une variété trop accidentelle, & qui n'est reconnoissable par aucun autre caractère ; elle mérite peu d'attention. Les médecins & les apothicaires devoient cependant prendre garde aux couleurs plus ou moins foncées des fleurs ; & il semble que leur partie aromatique dépend de cette partie colorante, puisque la plupart la perdent dès que les couleurs sont plus claires. Je l'ai vue aussi à fleur plus petite de la moitié ; mais l'odeur & la couleur étoient les mêmes ; la tige & les feuilles étoient seulement un peu augmentées.

12. VIOLA *grandiflora*. Linn. *syft.* III. 968.

VIOLA caule triquetro erecto, foliis oblongiusculis, stipulis pinnatifidis. Linn. *Mant.* 120*. *syft.* 12. 585.

Viola perennis (1) caule erecto foliis (2) sub ramis laciniatis, reliquis ovatis. Hall. *Enum.* 503. n. 9*. *Synonym.*

Varietas B. I. caulescens *hist. ad.* n. 566*. (3)

Viola alpina dipiu color. Zann. *Mont. T.* 177. p. 229.

Viola montana tertia, sive tricolor. Clus. *hist.* 310. *Pann.* 369. *Camer. hort.* 178.

Viola montana tricolor odoratissima. C. B. *Phytop.* 376. n. xj. *pin.* 199. *Tourn. inst.* 420.

Sa racine est rampante, fibreuse, vivace & multipliée ; ses tiges s'élevent à cinq à six pouces jusqu'à dix ; elles sont garnies de feuilles oblongues, obtuses & entieres

(1) Ce seul caractère la distingue des variétés de la suivante qu'on cultive dans tous les jardins sous le nom de pensées, qui sont annuelles.

(2) *Pro stipulis*, car M. de Haller restraint la signification des stipules aux bractées ou feuilles florales, ou aux stipules proprement dites, mais naissantes des tiges ou du scape, entre les fleurs & les feuilles, & séparées des unes & des autres, sur-tout des feuilles.

(3) M. de Haller réunit dans cet ouvrage l'espece précédente à celle-ci ; elles nous ont paru différentes, quoiqu'on puisse trouver des individus intermédiaires qui réunissent leurs caractères, comme l'observe M. Linnæus. Cette dernière a plus de rapport chez nous avec la suivante.

depuis leur partie inférieure jusqu'au milieu ; & de cet endroit partent deux ou trois péduncules nuds , qui portent autant de fleurs ; les stipules sont mêlées parmi les feuilles comme dans la précédente ; mais elles sont plus grandes & plus découpées ; la fleur est de trois couleurs comme dans la suivante , mais le jaune domine ; le nectar est une fois plus long que le calice (1). Elle vient sur les montagnes du Champlaur , du Gapençois , &c. Vivace.

13. VIOLA *tricolor*. Linn. *syft.* III. 967. Scop. *car.* n. 1100. *

VIOLA caule triquetro , foliis oblongis incisif, stipulis dentatis Linn. *spec.* 1326. flor. *suéc.* n. 791. Ger. prov. 376. n. 6.

Viola annua, caule procumbente , foliis sub ramis laciniatis , flore parvo bicolore & tricolore. Hall. *Enum.* 504. n. 11. & 12 *. *hist.* n. 568. & 569. *

Viola flammea minor. Lugd. 800. ed. fr. 1. 691.

Celle-ci fait ses tiges anguleuses , foibles & ramifiées jusqu'à leur extrémité ; les fleurs sont petites , blanches & purpurines , avec un point noir & rayé sur le pétale ; impair ; le nectar est court. Elle vient par-tout dans les champs. Annuelle.

Observ. J'ai réuni ici la variété des champs cultivés à celle des champs des montagnes à plus grandes fleurs , qui approche beaucoup de l'espece précédente. Je ne parle pas des variétés de jardin connues sous le nom de pensées. Je dirai seulement que la décoction des feuilles de ces trois variétés , nous ont également réussi contre la rache bénigne ou croutes de lait ; nous les avons employées à la dose de deux gros ou demi-poignée dans du lait , selon la méthode de M. Strack , médecin de Mayence , rapportée par le docteur Buchan dans sa médecine domestique , lorsque les enfants ont la

(1) Le nectar de la précédente est plus de deux fois plus long que le calice.

Classe V. Sect. 12. Pentandrie, Syngenes. 669

fièvre : nous supprimons le lait, & elle opere également de bons effets.

14. VIOLA montana. Linn. syst. III. 963.

VIOLA caulibus erectis foliis cordato oblongis. Linn. spec. 1324. Gmel. sibir. iv. 47.

Viola caule lato erecto foliis ellipticis crenatis stipulis semipinnatis. Hall. hist. n. 567. Enum. 503. 10.

Cette espece s'éleve à un demi-pied environ ; ses feuilles sont grandes, ovales-lancéolées, un peu cordiformes à leur base ; les fleurs sont portées sur des pédoncules axillaires ; elles sont d'un bleu clair médiocrement grandes. Elle vient sur les montagnes du Queyras parmi les prairies. Vivace.

269. IMPATIENS. L. Balsamina. Tourn. Scop. Ludw. &c. Gen. n. 1093. La Balsamine.

Son calice est de deux feuilles ; la corolle irréguliere, de cinq pétales, formant un nectar alongé & en capuchon à sa partie postérieure ; la capsule est uniloculaire, à cinq valves qui s'ouvrent promptement de bas en haut, & se roulent en spirale. (1).

1. IMPATIENS *noli tangere*. Linn. syst. III. 972. Æd. T. lxxxij.

IMPATIENS pedunculis solitariis multifloris (Hall. Enum. 505. *) foliis ovatis geniculis caulinis tumen-
tibus. Linn. spec. 1329. Flor. suec. n. 792. *

Impatiens caule geniculato, pedunculis ramosis foliis petiolatis ovatis crenatis. Hall. hist. n. 557. *

Impatiens herba. Dod. pempt. 659.

Balsamina (*noli tangere*. Scop. carn. n. 1101. *) lutea, &c.
C. B. pin. 306. T. inst. 419. chrysa. Lug. 876. *

(1) Ce roulement subit qui par ses secousses jette les semences loin de la plante, tient à l'élasticité des fibres extérieures de ces loges. Cette élasticité a fait donner le nom d'*Impatiente* & celui de *ne me touchez pas*, qu'expriment les noms latins de cette plante.

670 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

La Balsamine jaune fait une tige haute d'un pied, droite, tendre & ramifiée. Ses feuilles sont lisses, ovales, oblongues & dentées; les fleurs sont jaunes, irrégulières, portées sur des peduncules ramifiés qui naissent des aisselles des feuilles supérieures. Elle vient sur les montagnes ombragées & parmi les bois, dans les endroits humides, auprès des fontaines, à la Grande-Chartreuse, à Allevard, à Saint-Hugon, &c. Annuelle.

Observ. Les feuilles de cette plante sont comme flétries & pendantes pendant la nuit, & dans le temps que la plupart des végétaux qui avoient été fatigués par la chaleur du soleil, reprennent leur vigueur naturelle. Ce phénomène ne paroît pas dépendre du peu d'humidité ou de son insuffisance à compenser celle qui se dissipe par la transpiration, comme on l'observe chez la plupart des plantes: c'est plutôt un vrai sommeil (1) qui tient au relâchement de quelques fibres, que les physiciens ne connoissent pas encore suffisamment. (2)

270. JASIONE. Linn. Gen. n. 1090.
Rapunculi species. Hall. Tournef.
 Le Jasion.

Son calice est composé de plusieurs feuilles ouvertes (de dix environ sur deux rangs): la corolle est à cinq pétales lancéolés, réunis par leur base: les étamines au nombre de cinq, les antheres réunies ou adhérentes par leur base; le pistil est simple; la capsule biloculaire & pentagone.

1. JASIONE *montana*, Lin. *syst.* 953. Œd. tab. cccxix.
 Jasione foliis lineari lanceolatis (spiraliter involutis)
 obsolete ferratis. Linn. *spec.* 1317. Hall. *Enum.* 496.
 Dalib. 268. Ger. *prov.* 455.

(2) *Vide* Linn. *somnus plantar. Amæn.* IV. 344.

(3) Voyez Hill. *sommeil des plantes sensibles*, &c.

Classe V. Sect. 12. Pentandrie, Syngenes. 671

Rapunculus foliis linearibus subasperis, spica planiuscula, petalis liberis. Hall. *hist.* n. 678. *

Rapunculus scabiosa capitulo caruleo. T. *inst.* 113. Bauh. *pin.* 92.

Aphyllantes. I. Lugd. 864. ed. fr. I. 751.

Jasione montana perennis, subaspera. La Tour. *Chlor.* 25.

Sa racine est mince, entiere & peu profonde; ses feuilles sont linéaires, froncées, rarement dentées, un peu velues, d'un verd obscur; les tiges sont longues de huit à dix pouces; celle du milieu est ordinairement droite, & les latérales qui sont souvent des rameaux inférés à sa partie inférieure, sont ouvertes & couchées par terre. Les fleurs purpurines, bleuâtres ou blanches, terminent la plante. Elle vient dans les endroits secs & montueux, aux environs de Grenoble fort communément, dans le Champsaûr, entre Saint-Firmin & Saint-Maurice, & ailleurs. Vivace.

271. BRYONIA. Linn. Gen. n. 1194.

Le Bryone ou Coleuvrée.

Le calice & la corolle sont divisés en cinq segments égaux; cette fleur a cinq étamines sur trois filers, dont deux se bifurquent, & le troisieme reste simple; le fruit est une petite baie rouge à trois semences. (1)

1. BRYONIA *alba.* Linn. *syft.* iv. 207. Scop. n. 1200. *

BRYONIA *foliis palmatis utrinque calloso scabris.* Linn. *spec.* 1438. *Mant.* 498*. Hall. *hist.* n. 574. Ger. *prov.* 456.

Bryonia aspera sive alba Baccis rubris. C. B. *pin.* 397. Tour. *inst.* 102. Garid. 67.

Bryonia sive vitis alba. Math. 791. *Cam. epit.* 987. Lugd. 1410. ed. fr. 11. 295.

La Bryone est une plante sarmenteuse fort ressemblante

(1) Je n'ai jamais vu la variété à baies noires qu'on dit avoir des fleurs mâles & femelles sur le même pied. La nôtre à fruit rouge, est constamment dioïque.

par ses tiges & par ses feuilles aux Cucurbitacées, mais les fleurs & son fruit sont plus petits. Elle vient par-tout dans les haies à l'abri du nord. Vivace.

Obfer. La racine de cette plante peut être employée utilement en médecine ; elle est hydragogue, purgative, fondante & résolutive intérieurement ; on peut l'employer au poids de deux dragmes (1) dans l'hydropisie, sur-tout l'anasarque, les cacexies, les pâles couleurs, &c. ; extérieurement elle est excellente contre les échimoses, les meurtrissures des chairs, des tendons, &c. L'huile dans laquelle on la fait bouillir, est très-émolliente & résolutive, propre pour adoucir les tendons & les ligaments près des luxations, & elle rend leur réduction facile.

272. CUCURBITA. Linn. Gen. n. 1191. La Courge.

Le calice & la corolle sont à cinq divisions le chacun, portant cinq étamines sur trois filets sur les fleurs mâles, & un pistil trifide sur les femelles. Le fruit est une grosse pomme dont les pepins aplatis sont ornés d'une marge épaisse & en relief.

CUCURBITA *pepo*. Linn. *syft.* IV. 203. Mill. *dict.* II. 708. *

CUCURBITA *foliis lobatis pommis lævibus*. Linn. *upf.* 291.

Cucurbita major rotunda, flore luteo, folio aspero. C. B. *pin.* 213.

Cucurbita indica rotunda. Dalech. *Lugd.* 616.

La Courge est trop commune pour exiger une des-

(1) Les médecins trouveront cette dose un peu forte relativement à celle que prescrivent les auteurs, Je ne fais si la variété de fruit noir est plus forte ; mais il est certain que j'ai employé la nôtre au poids de demi once étant fraîche, & de trois gros sèche en décoction, sans purger. Chez certains sujets elle purge médiocrement, mais sans violence & sans danger ; souvent elle devient diurétique & diaphorétique.

Classe. V. Sect. 12. Pentandrie, Syngenes. 673

cription. On en cultive plusieurs variétés & même quelques autres especes. La plus commune offre un légume aqueux & rafraîchissant, qui nourrit, tempere, rafraîchit & provoque les urines. Ses semences sont nutritives & tempérantes. On sent d'après ces généralités qu'elles conviennent comme aliments dans tous les cas où l'estomac, le tempérament ou les circonstances particulières exigent des aliments délayans, plus propres à modérer la chaleur vitale, qu'à en augmenter l'intensité. Comme remede, la courge, ses semences en émulsion ou autrement, sont propres à modérer l'acreté de la bile & surtout l'appetit démesuré de certains jeunes sujets que les préceptes les plus sages ne sauroient contenir. C'est un grand avantage pour un médecin instruit que de pouvoir ainsi remplir les devoirs de son état, suivre les indications de la nature, sans être obligé de contrarier l'appétit ou le goût de ses malades.

272.* MOMORDICA. Linn. Gen. n.
1191. Le Cocombre sauvage.

Le calice est divisé en cinq segments, & la corolle en cinq ou six parties: les étamines au nombre de cinq sur trois filets. Le fruit est une petite pomme rude oblongue, qui s'ouvre avec élasticité.

MOMORDICA *elaterium*. Linn. *syft.* IV. 202.

MOMORDICA *pomis hispida*, *cirrhis nullis*. Linn. *spec.*

1434. *Ger. prov.* 455.

Cucumis sylvestris aspinus dictus. C. B. *pin.* 314. T. *inst.*

104. *Garid.* 135.

Cucumis anguinus. Cord. *hist.* 141.

Le cocombre sauvage ou l'*Elaterium*, est une plante qui se ramifie & s'éleve à la hauteur d'un pied à deux. Ses feuilles sont grandes, obtuses & cordiformes; toute la plante est rude & chargée d'aspérités qui rendent sa couleur un peu obscure. Quant on sépare le fruit de son péduncule, même avant sa maturité, le suc & les

674 *Histoire des Plantes de Dauphiné.*

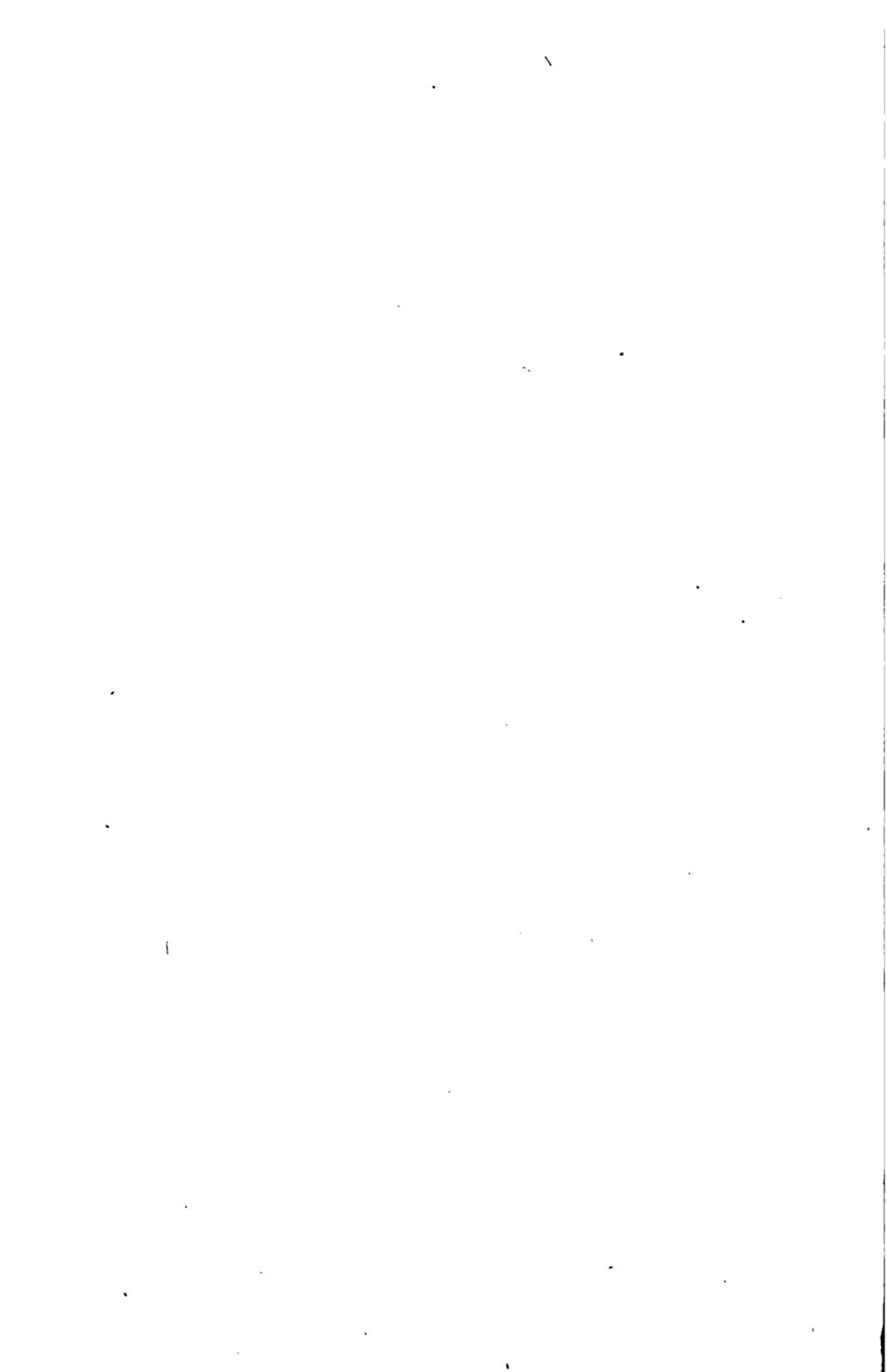
graines qu'il contient sortent avec élasticité & avec bruit. Le grand Gesner avoit observé ce phénomène, puisqu'on le voit très-bien représenté sur le fruit détaché à côté de la figure de Camerarius (1). Elle vient dans les pays chauds parmi les terres, les jardins & auprès des masurez, au Buis, à Saint-Paul, Orange, au Poët près de Sifféron, &c. Annuelle.

(1) *Epit. in Matth.* 946.

FIN du second Volume.

A GRENoble, De l'Imprimerie de J. ALLIER,
Cour de Chaulnes. 1787.





CATALOGUE

DES Livres cités dans cet Ouvrage.

- A**ACAD. *Parif.* Mémoires de l'Académie royale des sciences de Paris.
- ACT.** *helv.* Acta helvetica physico-mathematica Basileæ, 4°. 1751.
- ADANS.** *fam.* Familles des plantes, par M. ADANSON, 8°, 2 vol. Paris 1763.
- ALD.** *farnef. hort.* Tobiaë ALDINI hortus Farnesianus Romæ; in-f°. 1625.
- * **ALLION.** *flor.* Flora pedemontana autore CAROLO ALLONIO Augustæ Taurinor. in-f°. 3 vol. 1785.
- *Austar.* Car. ALLIONII auctarium horti regii Taurinensis. in-4°. Taurini 1776.
- *Nicaensf.* Car. ALLIONII enumeratio stirpium Nicæensium; Parif. in-8°. 1757.
- *Specimen* Car. ALLIONII specimen stirpium pedemontii Augustæ Taurinorum. in-4°. 1755.
- ALP.** *Ægypt.* Prosperi ALPINI de plantis Ægyptæ. Venetiis. in-4°. 1735.
- AMBROS.** *phytol.* Hyacinthi AMBROSINI phytologiæ S. de plantis. Bononiæ. in-fol. 1666.
- AMM.** *ruth.* Joh. AMMANI icones plantarum rariorum quæ in imperio Rutheno nascuntur. Petropoli. in-4°. 1739.
- AMM.** *suppell.* Pauli AMMANI suppellex botanica. Lipsiæ. in-8°. 1675.
- ANGUILL.** *simpl.* Luigi ANGUILLARA del simplici. in-12. Vinegia. 1561.
- ARD.** *spec.* ARDUINI animadversionum botanicarum specimen. in-4°. Patavii 1759.
- ARET.** *Stok.* Benediæi ARETII Stokorni & nelli stirpium descriptio. in-f°. 1561. *Apud Cordum.*
- BARB.** *dub.* Le botaniste françois, par M. BARBEU du bourg; 2 vol. in-12. Paris 1757.

- BARREL. *icon.* Jacobi BARRELIERI plantæ per Galliam, Hispaniam & Italiam observatæ. in-fol. Paris 1714.
- BART. *cist. med.* Thomæ BARTHOLINI cista medica Haffniensis. in-8°. Hafniæ 1662.
- BATTAR. *fung.* BATTARA fungorum agri Ariminensis historia. in-4°. Foventia 1755.
- * BAUH. *pin.* ou C. B. Caspari BAUHINI, pinax theatri botanici. Basileæ. 1623 & 1671.
- * C. B. *phytop.* ejusd. phytopinax S. enumeratio plantarum nostro seculo descriptarum. in-4°. fig. Basileæ, 1596.
- C. B. *prod.* C. BAUHINI prodromus theatri botanici. in-4°. Basileæ 1671.
- C. B. *basil.* C. BAUHINI catalogus plantarum circa Basileam spontè nascentium. in-8°. Basileæ 1622.
- C. B. *animadvers.* C. BAUHINI animadversiones in historiam plantarum. Lugduni. in-4°. Francofurti ad Mænum 1601.
- * C. B. *Math.* Petri-Andræ MATHIOLI comentarii à C. BAUHINO edit. in-f°. Basileæ 1598.
- C. B. *theat.* C. BAUHINI theatrum botanicum. liber 1. in-f°. Basileæ 1658.
- J. B. ou BAUH. *hist.* Joannis BAUHINI historia plantarum universalis. in-f°. vol. III. Ebroduni 1650.
- J. B. *font. boll.* Joan. BAUHINI historia fontis admirabilis bollenfis. in-4°. Montebelligardi fig. 1598.
- J. B. *pl. adiv.* Joan. BAUHINI de plantis à Divis sanctisve nomen habentibus. in-12. Basileæ 1591.
- J. B. *prod.* Joan. BAUHINI prodromus historiae generalis plantarum. in-4°. Ebroduni 1619.
- BELON. *obs.* Les observations de Pierre BELON en Grece. in-4°. Paris 1553.
- * BER. *theat.* Theatrum botanicum authore Petro BERARD, pharmacopæo Gratianopolitano. in-f°. vol. vij. 1653. *Manuscript conservé dans la bibliotheque publique de Grenoble.*
- BERG. *Francof.* C. August. à BERGEN flora francofurtana. in-8°. Francofurti an Viadrum 1750.
- BLACKW. *herb.* Elizabeth BLAKWELL à NEW, herbal. in-fol.
- * BOCC. *mus.* Paole BOCCONE, museo di piante rare. in-4°. Venezia 1697.

- BOCC. *Sicil. P.* BOCCONE icones & descriptiones rariorum plantarum Siciliae, Melitae, Galliae. in-4°. Oxonii, 1674.
- BOCC. *apend.* Appendix ad plant. Siciliae BOCCONI Venetiae; in-8°. 1702.
- BOCC. *offerv.* Osservazione naturali di Paolo BOCCONE. in-12; Bologna 1684.
- BOCC. *recherch.* Recherches naturelles de Paul BOCCONE. in-12; Amsterdam 1674.
- BOERRH. *ind. alt.* Hermani Boerrhave index horti Lugduni Batavorum. in-4°. vol. 2. Lugduni Batavorum. 1727.
- BOHEM. *lipf.* BOHEMER flora Lipsiae indigena. in-8°. Lipsiae; 1750.
- BRASSAV. *simpl.* Anton. musae BRASSAVOLI examen simplicium. in-8°. Venetiis. 1538.
- BREYN. *prod.* Jacobi BREYNE prodromus plantarum rariorum. in-4°. I. & II. 1680. 1689.
- BRUNFELS. *herb.* Otto BRUNFELSII herbarum icones. in-fol; vol. 3. 1532, 1536.
- BURM. *stor. ind.* Nicolai-Laur. BURMANNI flora indica. Amstelodami. in-4°. 1768.
- BURM. *affr.* Joann. BURMANI plantae Africae decad. x. Amstelodami. in-4°. 1738.
- BURM. *zeil. ejusd.* Thesaurus zeilanicus. in-4°. Amstelodami. 1737.
- BUXB. *Hall.* BUXBAUM catalogus plantarum circa Hallam saxonium spontè nascentium Hallae. in-12. 1721.
- * CÆSALP. Andreae CÆSALPINI de plantis lib. 16 Florentiae, in-4°. 1583.
- CALCEOL. *M. Bald.* iter montis Baldi à Francisco CALCEOLARIO Veronensi. in-4°. 1571. *Ad finem epitomi Camerarii.*
- * CAMER. *epit.* Joachimi CAMERARII epitome de plantis utilissima. in-4°. Francofurti. 1586.
- CAMER. *hort.* Joach. CAMERARII hortus medicus & philosophicus. in-4°. Francofurti. 1586.
- CARTHEUS. *mat med.* Matière médicale de CARTHEUSER. in-8°. 4 vol. Paris. 1755.
- CAST. *Dur.* Herbario di Castor DURANTE. Romae. in-fol. 1585.
- CHABR. *icon.* Dominici CHABRÆI stirpium icones & sciagraphia. in-fol. Genevæ. 1666.

- CHOM. *pl. usuell.* Abrégé de l'histoire des plantes usuelles, par M. CHOMEL, Paris. 3 vol. in-12. 1761.
- CHOM. *rep.* Réponse aux deux lettres de Philibert COLLET. Paris. in 8°. 1697.
- * CLUS. *hist.* Caroli CLUSII rariorum plantarum historia. in-fol. Antuerpiæ 1601.
- CLUS. *pann.* Caroli CLUSII rarior. plantarum, per Pannoniam & Austriam observatarum. in-12. Antuerpiæ. 1583.
- CLUS. *app.* Caroli CLUS. appendix altera. in-fol. Antuerpiæ. 1611.
- COLL. *lett.* Deux lettres sur la botanique par P. C. (*Philibert Collet.*) in-12. Paris. 1697.
- COLL. *Arnic.* Henrici COLLIN Arnicæ vires, &c. Viennæ. in-8°. fig. 1773.
- * COLUMN. *ecphr.* Fabii COLUMNÆ ecphrasis I. & II. minus cognitarum stirpium. in-4°. Neapoli. 1592.
- COL. *phytob.* Fabii COLUMNÆ phytobafanos S. plantarum aliquot historia. in-4°. Florentiæ 1744.
- COL. *in Rech.* Voyez Hernandez.
- COMM. *catal.* Joh. COMMELINI catalogus plantarum Hollandiæ. in-12. Amstelodami. 1683.
- COMM. *cat. hort.* Catalogus plantarum horti medici Amstelodanensis. in-8°. Amstelodami. Pars 1. 1689.
- COMMERS. *ad Magn.* Notes manuscrites de COMMERSON sur le botanicon de Magnol.
- CONTANT. *dioscorid.* Les œuvres de Jacques & Paul CONTANT in-fol. Poitiers. 1644.
- CORD. *hist.* Valerii CORDI historia stirpium. Libr. iv. fol. Argentinæ. 1561.
- CORD. *botanol.* Valerii CORDI botanologicon. in-16. Paris. 1551.
- CORN. *canad.* Jacobi CORNUTI canadensium plantarum historia. in-4°. Paris. 1635.
- CRANTZ. *crucif.* Nepomen. CRANTZII classis cruciformium emendata. in-8°. Lipsiæ. 1769.
- CR. *inst.* Ejusd. institut. rei herbariæ Viennæ. in-8°. vol 2. 1762.
- * CR. *fasc. austr.* Ejusdem stirpium austriacarum fasciculi. in-4°. vol. 2. Viennæ. 1769.
- CR. *umb.* Ejusd. classis umbellifer. emendata. in-8°. Lipsiæ. 1767.
- CRAPF. *ranunc.* Caroli CRAPFII experimenta de ranuncolorum viribus, in-8°. Viennæ 1766.

- CROLL. *sign.* Oswaldi CROLLII de signaturis plantarum. in-8°. Genevæ. 1631. *ad finem basilicæ chemicæ.*
- DALE. *pharm.* Samuelis DALEI pharmacologia. in-4°. Lugdunatorum 1751.
- * DALECH. *Lugd.* Jacobi DALECHAMPII historia generalis plantarum. Lugduni. in-fol. 1587. vol. 2.
- DALECH. *ed. fr.* histoire générale des plantes de Lyon, traduite en françois. in-fol. 2. vol. 1653.
- DALIB. *Parif.* DALIBARD floræ Parisiensis prodromus. in-8°. Parisiis. 1750.
- DEM. *elem. de bot.* Démonstrations élémentaires de botanique, à l'usage de l'école vétérinaire. in-8°. Lyon. 2 vol. 1773.
- * DILL. *Eltham.* Johan. Jacobi DILLENII hortus Elthamensis. in-fol. maj. Londini. 1732. vol. 2.
- * DILL. *musc.* *Ejusdem* historia muscorum. in-fol. Londini. 1768.
DILL. *syn.* Voyez Rai.
- * DILL. *Giff.* *ejusdem* catalogus plantarum circà Giesfam nascentium. in-12. Francofurti. 1719.
DILL. *app. & nov. gen. nov. spec.* *Ejusdem* DILLENII appendix & nova genera. *Ejusdem* libri.
- DIOSC. *oper.* Pedacii DIOSCORIDI opera omnia. in-fol. Lugduni. 1598.
- DIOSCOR. *ruell.* Pedacii DIOSCORIDI de materia medica. in-8°. Paris. 1537.
- * DOD. *pempt.* Remberti DODONEI pemptades stirpium. lib. VI. in-fol. Antuerpiæ. 1583.
- DOD. *Gall.* Histoire des plantes de DODOENS, traduite en françois par Ch. de l'Ecluse. in-fol. Anvers. 1557.
- DOD. *frum.* Remb. DODOENS frumentorum historia. in-8°. Antuerpiæ. 1569.
- DOD. *purg.* Purgantium & deleteriarum herbarum historia Remberto DODONEO, med. in-8°. Antuerpiæ. 1574.
- DUCH. *querc.* Joh. Guillelm. DUCHOUL varia quercus historia. in-8°. Lugduni. 1555.
- DUCH. *frais.* Histoire des fraisières, par M. DUCHESNE. in-12. Paris. 1766.
- DUCH. *man.* Manuel de bot., par le même. in-12. Paris. 1764.
- * DUHAM. *arbr.* Traité des arbres & arbuistes, par M. DUHAMEL. in-4°. 2. vol. Paris. 1755.

- DUHAM. *sem.* Traité des semis & plantations, par M. DUHAMEL. in-4°. 1760.
- ELSHOZ. *fl. march.* Sigismundi ELSHOZII flora marchica. in-8°. Berolini. 1663.
- FABRIC. *helmst.* Phil. Conrad. FABRICII enumeratio plantarum horti Helmstadii. in-8°. Helmstadii. 1763.
- FERRAR. *flor.* J. Baptistæ FARRARII de natura florum. in-4°. Amstelodami. 1646.
- FLOR. *franc.* Voyez Lamarck.
- FORSK. *Egypt.* Flora Egyptiaco arabica auctore Petro FORSKAL. in-4°. Hafniæ. 1776.
- FORST. *gen.* Geogii FORSTERI characteres generum plantarum. Londini. in-4°. magn. 1776.
- FUCHS. *hist.* Leonardi FUCHSII historia plantarum Germaniæ. in-fol. Basileæ. 1543.
- FUCHS. *icon.* Leonardi FUCHSII icones plantarum. in-8°. Basileæ. 1549.
- GARID. *Aix ou prov.* Histoire des plantes des environs d'Aix, par GARIDEL. in-fol. Aix. 1715.
- GARS. *fig.* Figures des plantes de la matiere médicale de Geoffroi, par GARSULT. in-8°. 5 vol. Paris. 1764.
- * GER. *prov.* Ludovici GERARDI flora Gallo-provincialis. in-8°. Paris. 1761.
- * GESN. *fasc.* Conradi GESNERI fasculus historiæ plantarum. in-fol. Noribergæ. 1759.
- GESN. *hist. pl. ejusd.* Historia plantarum. in-12. Basileæ. 1541.
- GESN. *epist. ejusd.* Epistolæ. in-4°. Tiguri. 1557.
- * GESN. *hort.* Conradi GESNERI de hortis Germaniæ. (*ad finem operum cordi*) Argentin. in-fol. 1561.
- GESN. *coll.* GESNERI Conrad. de collectione stirpium. in-12. Argentorati. 1553.
- GESN. *lunar.* Conr. GESNERI de plantis noctu lucentibus. in-4°. Tiguri 1555.
- GESN. *diff.* J. GESNERI dissertationes physicæ de vegetabilibus. in-8°. Leydæ. 1743.
- GILIB. *rarior.* Joan. Emanuelis GILIBERTI plantæ rariores Lythuanicæ. Colonizæ allobrogum. in-8°. 1785.
- GIZEK. *term.* Termini botanici Car. à Linne Cur. Paulus Dietricus GIZEKE. in-8°. Hamburgi. 1781.

- * **GMEL.** *fibir.* Joh. Georg. **GMELINI** flora sibirica in-4°. Petropoli. 1747, 1769. vol. 4.
- GMEL.** *otia bot.* Philip. Frider. **GMELINI** otia botanica. in-4°. Tubingæ 1760.
- GORT.** *belg.* DAVID DE GORTER flora belgica. in-8°. Trajecti ad Rhenum. 1768.
- Ejusdem* **FLOÆ.** ingræca. in-8°. Petropoli 1761.
- * **GOU.** *hort.* Antonii **GOUAN** hortus regius Monspeliensis. in-8°. Lugduni. 1762.
- * **GOU.** *illustr.* Ant. **GOUAN** illustr. bot. in-fol. Tiguri 1773.
- GOU.** *flor.* *Ejusdem* flora monspeliaca. in-8°. Lugduni 1765.
- GRISL.** *virid.* Georgii **GRISLEI**, viridarium lusitanicum. in-12. Ulissipone. 1660.
- GRON,** *orient.* **GRONOVII** flora orientalis. in-8°. Lugdunibatavorum. 1755.
- GRON.** *virg.* **GRONOVII** flora virginica. in-4°. Lugdbatav. 1762.
- * **GUETT.** *flamp.* Observations sur les plantes des environs d'Etampas, par M. **GUETTARD.** in-12. 2 vol. Paris. 1747.
- GUNN.** *norv.* J. Ernesti **GUNNERI** flora norvegica. in-fol. Nidrosiæ. 1766.
- * **HALL.** *hist.* Alberti V. **HALLER** historia stirpium Helvetiæ in-fol. vol 3. Bernæ 1768.
- * **HALL.** *enum.* Alb. **HALLERI** enumeratio methodica stirpium indigenarum Helvetiæ. in-fol. vol. 2. Gottigæ. 1742.
- HALL.** *opusc.* Albert V. **HALLERI** opuscula botanica. in-8°. Gottingæ. 1749.
- HALL.** *gott.* Alb. **HALL.** enumeratio stirpium horti & agri Gottingensis. in-8°. Gottingæ. 1753.
- * **HALL.** *emend.* I. II. III. IV. V. & VI. *Ejusf.* emendationes & auctaria extant in act. Basileens. & Taurinens. in-4°. 1760, 1764.
- HALL.** *ad Scheuchz.* Appendices I. II. III. &c. ad Agrostographiam. in-4°. Tiguri 1771.
- HERM.** *Lugdb.* Paul. **HERMANI** catalogus plantarum horti Lugdunibatavorum. in-8°. Lugdbatav. 1687.
- HILL.** *somm.* Le sommeil des plantes, par M. **HILL.** trad. de l'Anglois. in-8°. Geneve. 1773.
- HERM.** *parad.* P. **HERMANI** paradisus batavus. in-4°. Lugdunibatavorum. 1694.

- HERM. *de ros.* HERMANI de rosa dissertatio. in-4°. Argentorati: 1762.
- HARTM. *prim.* Linn. Francisci-Xaveri HARTMAN primæ Linneæ institution. botanicarum. in-8°. Viennæ. 1766.
- HASSELQ. *Voyag.* Voyage au levant par Frederic HASSELQUIST; trad. françoise. in-12. Paris. 1769.
- HELW. *quasim.* Georg. Andr. HELWINGII flor. quasimodogenita. in-4°. Gedani. 1712.
- HELW. *flor. camp.* Ejusd. floræ campana S. pulsatilla. in-4°. Lipsiæ 1719.
- HERNAND. *mexic.* Francisci HERNANDEZ thesaurus rerum med. Mexicæ. in-fol. Romæ. 1651.
- HOFFM. *delic.* Mauriti Hoffmanni deliciae hortenses. in-4°. Altorfii. 1660.
- HOFFM. *Altorf.* Maur. Hoffmanni floræ Altorfinæ. in-4°. 1662.
- HORT. *edimb.* Voyez Sutherland.
- H. R. P. Hortus regius Parisiensis. in-fol. 1665.
- HORST. *herb.* Herbarium Horstianum. in-8°. Marburgi. 1530.
- HUDS. *Angl.* Gugliemi HUDSONI flora anglica. in-8°. Londini. vol. 2. 1778.
- * JACQ. *austr.* Nicolai-Joseph JACQUIN flora austriaca. in-fol. Vindobonæ.
- JACQ. *vindob.* Ejusd. flora vindobonensis. in-12. Viennæ. 1762.
- JACQ. *obs.* Ejusd. observationum botanicarum. in-fol. fig. 1771.
- JONCQ. *hort.* Dionisi JONCQUETI hortus Parisiensis. in-4°. Paris. 1659.
- JOHNST. *dendrograph.* Joh. JOHNSTONI dendrographia S. de arboribus. in-fol. Francofurti 1662.
- ISN. *herb.* L'herbier de Danti d'ISNARD, conservé dans le cabinet de M. de JUSSIEU.
- JUNG. *phytoscop.* Joachim JUNGII phytoscopia plantarum. in-4°. 1747.
- JUSS. *herb.* Les herbiers de M. DE JUSSIEU (1).

(1) Je dois à l'aménité, à la complaisance de M. A. L. de Jussieu, le plaisir d'avoir pu profiter de ces riches collections; et j'ai pu les rendre utiles à mon travail ce sera à ce savant respectable que mes compatriotes devront les avantages que j'en ai pu tirer pour les leur communiquer.

- KONIG *veget.* Emmanuel KONIG regnum vegetabile. in-4°. Basileæ. 1708.
- LACHEN. *differt.* werneri de LACHENAL. observationum botanicarum specimen. in-4°. Basileæ. 1759.
- LACUN. *dioscor.* Andree à LACUNA, anotaciones in dioscoridem. in-16. Luguni 1554.
- LAM. *fl. franc.* Flore françoise par M. le Chevalier de LAMARCK. in-8°. 3. vol. Paris. 1778.
- LEMER. *dict.* Dictionnaire des drogues, par Nicolas LEMERI. Paris. in-4°. 1759.
- * LEERS. *herb.* J. Daniel LEERS flora herborenensis. in-8°. Herborn. Nassoviorum 1775.
- LINDERN. *Alsat.* J. Balthazar à LINDERN hortus Alsaticus. in-8°. Argentorati. 1747.
- * LINN. *gen.* Caroli à LINNE genera plantarum, ed. Jacobo Reichard. in-8°. Francofurti 1778.
- * LINN. *synt.* Car. LINNÆI systema plantarum, ed. J. REICHARD. in-8°. vol. 4. Francofurti ad Mænum. 1779, 1780.
- * LINN. *spec.* Car. LINNÆI species plantarum. in-8°. vol. 2. Holmiæ. 1762.
- LINN. *spec. ed.* 1. Ejusd. species plantarum. in-8°. vol. 1. 1753.
- LINN. *class. pl.* Ejusd. classes plantarum. in-8°. Lugduni batavorum. 1738.
- LINN. *synt.* 12. Car. à LINNE systema naturæ, editio 12. reformata. in-8°. vol. 4. Holmiæ 1768.
- LINN. *mant.* Ejusd. mantissæ plantarum. in-8°. Holmiæ. 1771.
- * LINN. *synt. Murr.* Car. à LINNE systema vegetabilium Cur. Joh. Andr. MURRAYO. in-8°. ed. 13. 1774. edit. 14. 1784.
- * LINN. *lapp.* Car. LINNÆI flora lapponica. in-8°. Amstelodami. 1737.
- LINN. *cliff.* Car. à LINNE hortus cliffortianus. in-fol. Amstelodami. 1737.
- * LINN. *suec.* Car. LINNE flora suecica. in-8°. Stockolmiæ. 1755.
- LINN. *mat. med.* Car. LINN. materia medica. in-8°. Venetiis. 1762.
- LINN. *amœnit.* Car. LINNE amœnitates academicæ. in-8°. vol. 7. Lugduni batavorum. 1749. &c.
- LINN. *amen. select.* Ejusdem. amœnitates selectæ. in-4°. Greciæ. vol. 3. 1764.

- * LINN. *fil. supp.* Car. à LINNÆ filii supplementum plantarum. in-8°. Berolini. 1780.
- LOB. *obs.* Matthiæ DE LOBEL observationes stirpium. in-fol. Londini 1605.
- LOB. *advers.* Ejusd. LOBELII adversaria stirpium.
- * LOB. *icon.* Ejusd. icones plantarum. in-4°. Antuerpiæ. 1681.
- LOB. *adv.* Pars altera. in-fol.
- LOB. *illustr.* LOBELII illustrationes stirpium. in-4°. Londini. 1655.
- LÆFL. *hisp.* Peter LÆFLINGS Reife Cur. Alex. Bern. Kolpin. in-8°. Berlin. 1766.
- LUDW. *infl.* Christian. Gotlieb. LUGDWIGI institutiones regni vegetabilis. in-8°. Lipsiæ 1742.
- * LUDW. *defn. gen.* LUGDWIG. definitiones generum plantarum. in-8°. Lipsiæ. 1760.
- LUGDUN. *hist.* Voyez Dalechamp.
- LYONS. *fascicul.* Israel LYONS fasciculus plantarum circa Cantabrigiam nascentium. in-8°. Londini 1763.
- * MAGN. *bot.* Petri MAGNOL botanicon Monspelienfe. in-8°. Monspelii. 1686.
- MAGN. *hort.* MAGNOL hortus regius Monspelii. in-8°. Monsp. 1697.
- MAGN. *prod.* Prodrromus historiæ plantarum. in-8°. Monspelii. 1689.
- MAGN. *charact.* Petri MAGNOLII character novus plantarum. in-4°. Monspelii. 1720.
- MANET. *virid.* Xaveri MANETI viridarium Florentinum. in-8°. Florentiæ. 1751.
- MAPP. *Alfat.* MAPPI historia plantarum Alfatia. in-4°. Argentorati, 1742.
- * MATTH. *valgr.* Petri-Andræ MATTHIOLI commentarii in sex libros dioscoridis. in-fol. Venetiis. 1565.
- MATTH. *ed.* 1. Ejusd. commentarii. in-fol. Venetiis. 1560.
- MATTH. *epist.* epistolarum medicinalium. in-8°. Lugd. 1564.
- MATHÉE *dioscor.* Les six livres de dioscorde, trad. en françois par Martin MATHÉE. in-4°. Lyon. 1559.
- MARANT. *method.* Bartholomæ MARANTÆ methodus cognoscendi stirpium. in-4°. 1559.

- MARM.** *herb.* Herhier de M. René MARMION, Maître apothicaire à Valence (1).
- MENTZ.** *pugil.* Christ. MENZELII pugillus rariorum plantarum in-fol. 1682.
- MENTZ.** *multiling.* Ejusdem index S. *Pinax* plantarum multilinguis. in-fol. 1682.
- MERR.** *pin.* Christophi MERRET pinax rerum britannicarum. in-8°. Londini. 1667.
- * **MICH.** *gen.* Petr. Anton. MICHELI nova genera plantarum. in-fol. Florentiæ. 1729.
- MICH.** *flor.* Voyez Tozzeti.
- MILL.** *dict.* Dictionnaire des jardiniers traduit de l'anglois de Phil. MILLER. in-4°. Paris. 1785.
- MONN.** *catalog.* Catalogue des plantes de l'Auvergne, par M. le MONNIER, dans la méridienne de Paris. in-4°. Paris 1744.
- MONTALB.** *hort.* Ovidi MONTALBANI hortus botanographicus. in-12. Bononiæ 1660.
- MONT.** *zanon.* Jac. ZANONI historia botanica latine reddita à Cajetano MONTIO. in-f°. Bononiæ. 1742.
- MONT.** *prod.* Josephi MONTI prodromus stirpium agri bononiensis. Bononiæ. 1719.
- * **MORIS.** *hist.* Roberti MORISON historia plantarum. in-fol. vol. 2 & 3. Oxonii. 1699.
- * **MORIS.** *umb.* Roberti MORISON plantarum umbelliferarum distributio. in-fol. Oxonii. 1672.
- MORIS.** *præhud.* Roberti MORISON præludia botanica, five hortus reg. Blefensis auctus. in-12. Londini. 1669.
- MORIS.** *hallucin.* Ejusd. hallucinationes C. BAUHINI five præludiorum pars altera. *A la suite des deux ouvrages précédents.*
- MULL.** *fridrischd.* Otto Friderici MULLER flora fridrischdalina. in-8°. Argentorati 1757.
- * **MURR.** *app. medicam.* J. Andr. MURRAY apparatus medicaminum. in-8°. vol. 3. Gottingæ. 1776, 1784.
- MURR.** *prod.* J. Andr. MURRAY prodromus stirpium Gottin gentium. in-8°. Gotting. 1770.

(1) C'est à M. Plans, maître Apothicaire à Grenoble, que je dois cet herbier René Marmion étoit père à M. Marmion, Médecin du Roi à l'Hôpital Militaire de Grenoble.

- * NECK. *Gallob.* Natalis DE NECKER deliciae Gallobelgicae in-12. 2 vol. 1768.
NECK. *musc.* Ejusd. methodus muscorum. in-8°. Manheimii. 1771.
NECK. *physiol.* Ejusd. physiologia muscorum. in-8°. Manheimii. 1774.
- * Æd. *dan.* Christian. ÆDERI flora danica. in-fol. Hafniae. 1766, &c.
ÆD. *elem.* Ejusd. elementa botanicae. in-8°. Hafniae. 1764.
ÆD. *cryptog.* Ejusdem enumeratio plant. cryptantheræ. in-8°. Hafniae. 1770.
ÆLAF. *elench.* Nicolai ÆLAFEN elenchus plantarum circa Gedanum spontè nascentium. in-12. Gedan. 1656.
- PARK. *parad.* Joh. PARKINSONI paradifus in sole. in-fol. Londini. 1629.
- * PARK. *theat.* Joh. PARKINSONI theatrum botanicum. in-fol. 1640. Londini.
PLUCKN. *phytogr.* Leonard PLUCKNETII Phytographia. Londini. 1720.
PLUCKN. *almag.* Leon. PLUCKNETII almagestum botanicum. in-4°. Londini. 1696.
PLUM. *mscr.* PLUM. *dess.* Les manuscrits & les dessins du Pere PLUMIER, conservés au cabinet d'estampes du Roi, à Paris.
- * POLL. *palat.* Historia plantarum in Palatinatu nascentium. in-8°. vol. 3. Manheimii. 1776.
PON. *bald.* Gio PONA monte Baldo descritto. in-4°. Venezia. 1617.
PON. *bald. lat.* Iter montis Baldi Petri PONÆ. in-4°. Basileæ. 1608.
PONTED. *comp.* Julii PONTEDERÆ compendium tabularum botanicarum. in-4°. Patavii. 1718.
PONTED. *anthol. & diff.* Ejusdem anthologia & dissertationes botanicae. in-4°. Patavii. 1720.
PORT. *phytog.* J. Baptistæ PORTÆ phytognomonicæ plantarum. in-f. Francofurti. 1588.
RAI. *cantabr.* Joh. RAII catalogus plantarum circa Cantabrigiam nascentium. in-12. Cantabrigiæ. 1660.
RAI. *angl.* Joh. RAII catalogus plantarum Angliæ & insularum adjacentium. in-12. ed. 2. Londini. 1677.

- * RAI. *synop.* RAII synopsis methodica stirpium Britannicarum. ed. I. 1690. ed. III. (à Dillenio emendata). Londini. in-8°. 1724.
- * RAI. *syllog.* RAII sylloge plantarum extrà Angliam nascentium. in-8°. Londini. 1694.
- RAI *var. meth.* Joh. RAII de variis methodis. in-8°. Londini. 1696.
- RAI *meth. emend.* Joh. RAII methodus emendata. in-8°. Londini. 1733.
- * RAI *histor.* Joh. RAII historia plantarum & supplementum. in-fol. vol. 3. Londini. 1686.
- RENEALM. *specim.* Pauli RENEALMI specimen historiarum plantarum. in-8°. Paris. 1619.
- REYG. *gedan.* Gottfriedi REYGERI flora Gedanensis. in-8°. Gedani. 1764.
- ROYEN. *prod.* Adriani Van ROYEN floræ Leydenfis prodromus. in-8°. Leydæ. 1740.
- ROZ. *dict.* Dictionnaire, ou cours complet d'agriculture, par M. l'abbé ROZIER. Paris. in-4°.
- RUELL. *stirp.* RUELLII de natura stirpium. in-fol. Parisiis. 1536.
- RUPP. *ienenf.* Henrici-Bernardi RUPPII flore ienenfis. in-8°. ed. I. 1718. Francofurti & Lipsiæ.
- RUPP. *hall.* Ejusdem RUPPII edente Hallero. in-8°. Ienæ. 1745.
- SAUV. *meth.* Francisci Sauvages methodus foliorum. in-8°. La Haye. 1751.
- * SCHEUCHZ. *gram.* Johan. SCHEUCHZERI agrostographia S. historia graminum. Tiguri. 1719.
- SCHEUCHZ. *itin.* Jacobi SCHEUCHZERI itinera alpina. in-4°. Lugdunibatavorum. vol. 2. 1723.
- SCHOL. *bot.* Voyez Tournesfort.
- SCHWENKFEL. *filef.* Caspari SCHWENKFELDI catalogus stirpium Silesiæ. in-4°. Lipsiæ. 1600.
- * SCOP. *carn.* Joan. SCOPOLI flora carniolica. in-8°. vol. 2. 1772.
- SCOP. *carn.* ed. I. Ejusdem editio prima. in-8°. Viennæ. 1760.
- SCOP. *ann. hist. nat.* Joh. SCOPOLI, annuus historico-naturalis. I, II, III, IV & V. in-8°. 1769, 1770.
- SCOP. *introd.* Joh. SCOPOLI introductio ad historiam naturalem. in-8°. Pragæ. 1777.

- SCOP. *pl. subterr.* J. SCOPOLI dissertationes ad scientiam naturalem pertinentes, item de plantis subterraneis. in-8°. Pragæ. 1762.
- SEG. *veron.* Joannes-Francisus SEQUIER, plantæ veronenses cum supplemento. in-8°. vol. 3. Veronæ, 1745 & 1754.
- SIM. *panl. quadrip.* SIMONIS Pauli quadripartitum botanicum. in-4°. Rostock. 1640.
- * SOLIER. *ad aet.* Aetii tetrabiliz, accesserunt notæ per Hugonem SOLERIUM. in-16. Lugduni. 1560.
- SPIG. *isag.* Andriani SPIGELI isagoge in rem herbariam. in-24. Leydæ. 1633.
- STROBELB. *gall.* Stephani STROBELBERGERI descriptio Galliz. in-16. Ienæ. 1620.
- SUTHERL. *edimb.* Jacobi SUTHERLAND hortus Edimburgensis. in-8°. Edimburgi. 1683.
- SWERT. *florileg.* Emanuelis SWERTII florilegium. in-fol. Francofurtii.
- TAB. *icon.* Jacobi-Theodori TABERNÆ montanus icones plantarum. in-4°. Francofurti. 1590.
- THAL. *herc.* Joannis THALII silva hercinica. *Post Camerarii hortum.*
- THEOPHR. *hist. pl.* THEOPHRASTI erecti historia plantarum cum notis & comentariis Bodæi à Stapel, Scaligeri, Constantini. in-fol. Amstelodami. 1644.
- TILL. *pisan.* Michaelis-Angeli TILLI catalogus plantarum horti Pisani. in-fol. fig. Florentiæ. 1723.
- TIT. *mauroc.* Antonii TITA catalogus plantarum horti Mauroceni. in-8°. Patavii. 1713.
- * TOURNEF. *inst.* Josephi PITTON DE TOURNEFORT institutiones rei herbariæ. in-4°. vol. 3. Lugduni. 1719. *Cum corollario ad finem.*
- TOURNEF. *elem.* Elemens de botanique, par M. DE TOURNEF. in-8°. 3. vol. Paris. 1597.
- * TOURNEF. *Parif.* Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris. 2°. édition. in-12. 2 vol. Paris. 1725.
- TOURNEF. *Parif.* ed. I. Le même. in-8°. 1 vol. 1698.
- TOURNEF. *opt. meth.* Jos. Pitt. de TOURNEFORT, de optima methodo. in-8°. Paris. 1597.
- TOURNEF. *herb.* L'herbier de TOURNEFORT conservé au cabinet du Roi.

- TOURNEF. *schol. bot.* Schola botanica. in-12. Amstelodami. 1689.
- TOURNEF. *voy.* Voyage au levant fait par ordre du Roi, 3 vol. in-8°. Lyon. 1717.
- TOURR. *chlor.* Chloris Lugdunensis, par M. de la TOURRETTE. in-12. Coloniae Allobrogum: 1785.
- TOURR. *pilat.* Voyage au Mont-Pilat. in-8°. Avignon. 1770.
- TOZZET. *H. flor.* Catalogus plantarum horti Cæsarei-Florentini autore Petr. Micheli edidit Targioni TOZZETI. in-fol. Florentiæ. 1748.
- TRAG. *hist.* Hieronimi TRAGI historia plantarum. iu-4°. Argentinae. 1552.
- * VAILL. *Parif.* Sebastiani VAILLANTII botanicon Parisiense. in-fol. Lugduni batavor. fig. 1727.
- VAILL. *botan.* Botanicum parisiense operis majoris prodromus. in-8°. Paris. 1743.
- VAILL. *herb.* L'herbier de VAILLANT conservé dans le cabinet du Roi à Paris.
- VAILL. *mscr.* manuscrit de VAILLANT sur les instituts de botanique de Tournefort. vol. in-fol. conservé dans le cabinet de M. de JUSSIEU (1).
- VAILL. *struct.* Sermo de structura florum. in-4°. Leydæ. 1728.
- * VAILL. *mem.* mémoires de l'académie royale des sciences, années 1718, 1719, 1720, 1721 & 1722, contenant les cynarocéphales, les corymbifères, chicoracées, dipsacées, &c. par M. VAILLANT.
- VESL. *in alp.* Johan. VESLINGII notæ in prosper. alpini operibus. in-4°. Patavii 1638.
- VOLCKAM. *norib.* J. Georgii VOLCKAMERI flora noribergica. in-4°. fol. 1718.
- WACHEND. *ultraject.* Everardi Jac. WACHENDORFI index horti ultrajectini. in-8°. 1747.
- * WEIB. *gott.* D. Georgii-Henrici WEIBERI spicilegium floræ Gottingensis. in-8°. Gottæ. 1778.

(1) Ce manuscrit fait en partie sous la dictée de Tournefort, ou d'après ses leçons, suivant le plan des instituts, leur serit de commentaire. Il en rapproche les synonymes, quelquefois les espèces qui y sont répétées, critique cet ouvrage avec hardiesse, souvent avec succès, ce qui, en rendant le manuscrit précieux, facilite beaucoup l'intelligence du travail du Prince des Botanistes français, qu'une mort prématurée empêcha de perfectionner. Cet ouvrage plein de descriptions, supplée d'ailleurs à celui de Tournefort.

- WEIG. *obs.* Christiani Erhenfr. WEIGEL observationes botanicæ, in-8°. Grifæ. 1772.
- WEIG. *flor.* Christiani WEIGEL flora pomerano-rugica. in-8°. Berolini. 1769.
- * WEISS. *crypt.* Frider. Willelmi WEISS. plantæ cryptogamiæ floræ Gottingensis. in-8°. Gottingæ. 1770.
- WEPF. *cicut.* J. Jacobi WEPFERI de cicuta aquatica. in-4°. Basileæ. 1679.
- VICAT. *pl. venen.* Histoire des plantes venimeuses de la Suisse, par Paul VICAT. Yverdon. in-8°. 1776.
- WILK. *gryph.* Samuel Gustavi WILKE flora Gryphica. in-8°. Gryphiæ. 1765.
- WILLICH. *obs.* Christiani Ludov. WILLICH observationes botanicæ. in-8°. Gottingæ. 1762.
- WILLICH. *illustr.* Christ. Lud. WILLICH illustrationes botanicæ. in-8°. Gottingæ. 1766.
- * VITET. *pharm.* Pharmacopée de Lyon, par M. VITET. in-4°. Lyon. 1778.
- VORST. *catalog.* Catalogus plantarum horti Lugdunobatavi D. Adolphii VORSTI. in-16. Lugdunibatavorum. 1658.
- ZANON. *istor.* Jacobi ZANONI historia botanica. in-fol. Bononiæ. 1675.
- ZANON. *mons.* S. Mont. in ZANON. *Voyez.* Monti.
- ZINN. *gott.* Catalogus plantar. horti regii Gottinensis. Gott. 1757.

E R R A T A.

- Page 30, ligne 6, pinn. *lisex* pin.
- P. 33, l. 20. *simia*, *lis. simia*.
- P. 26, l. dernière, *compressusculo*.
- P. 44, l. 13, *Ginel. lis. Gmel.*
- P. 73, l. 30, fol. *lis. fig.*
- P. 74, l. 13, *confectioribus lis. confertioribus.*
- P. 95, l. 19, *caudicante, lis. candicante.*
- P. 124, l. 5, *Gramina, lis. Graminea.*
- P. 130, l. 24, *rudice, lis. radice.*
- P. 235, *juncus luteus, ajoutez Tab. vi. bis.*
- P. 236, *J. spadicus, ajoutez Tab. vi.*
- P. 418, n. 4. Cette plante devient vivace à Grenoble, & ses racines portent des tubercules comme des noisettes: cette observation est due à Liottard.
- P. 427, l. 6, *filicis, lis. filicis.*
- P. 495, l. 12, *Bartere, lis. Carrere.*

La Table des plantes se trouve au commencement du Volume & à la fin du troisième.